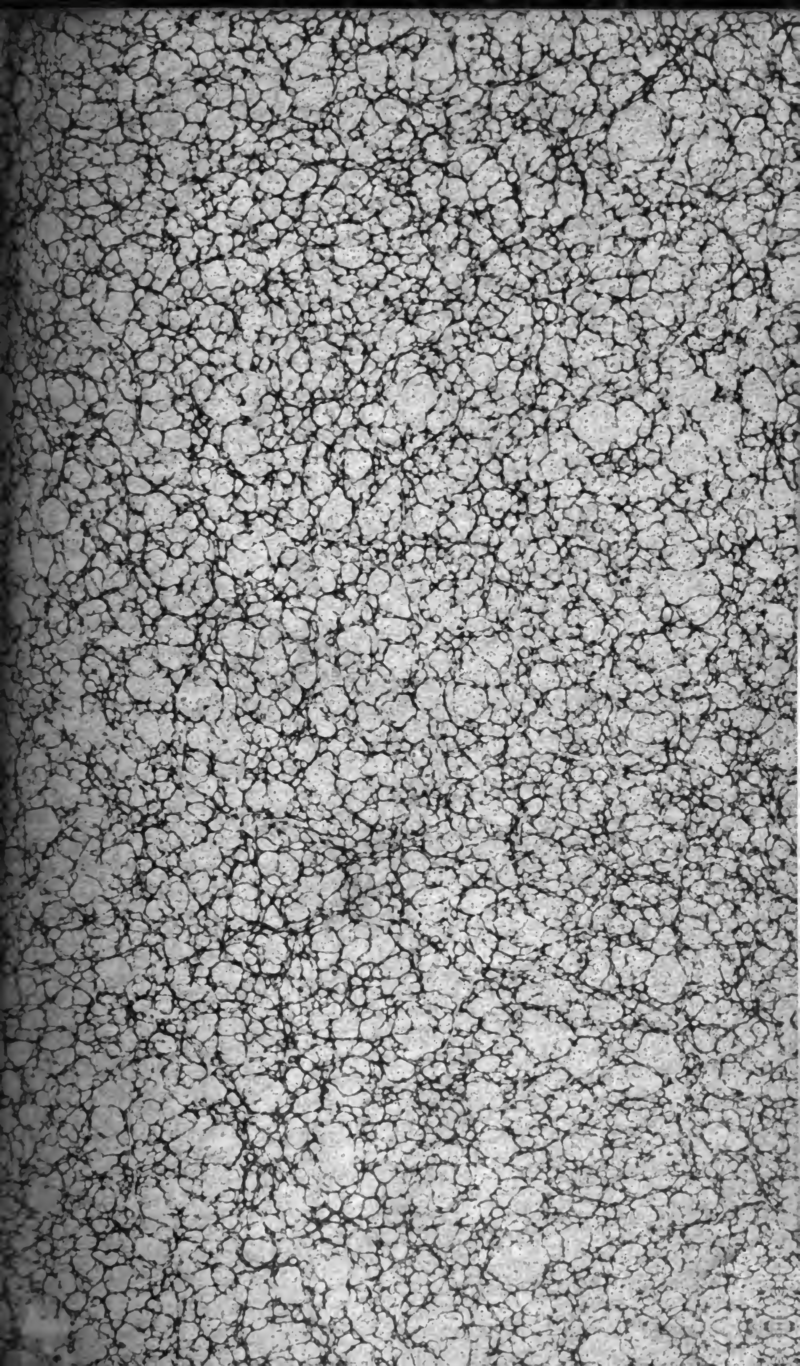

SE TAIRE ET FAIRE



# חמשה חומשי תורה

# PENTATEUQUE.



LE DEUTÉRONOME. — ספר דברים

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'auteur sera réputé contrefait.

PARIS. — IMPRIMERIE DE MIGNERET,
rue du Dragon, n° 20.

# LA BIBLE,

## TRADUCTION NOUVELLE,

### AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENS TONIQUES (נגינות)

AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES,

*ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE ET DU TEXTE SAMARITAIN;*

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I[er], Roi des Français,


Par S. Cahen,

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAÉLITE DE PARIS; MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE METZ, ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.


## PENTATEUQUE.

### TOME CINQUIÈME.

LE DEUTÉRONOME. — ספר דברים


A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, VIEILLE RUE DU TEMPLE, N° 78;

THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE, RUE RICHELIEU, N° 14;

TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;

A Strasbourg et à Londres, même Maison.

1834



# NOUVEAU SUPPLÉMENT

## A LA LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

M. le comte de Rambuteau, préfet de la Seine.

Chambre des Députés (Bibliothèque de la).

MM. Amyot, libraire, à Paris.

Beyfus (Adolphe), id.

Brun, imprimeur, id.

Bellangé, nég$^{t}$., id.

Barrois (Théophile), libraire, id., 6 ex.

Cerf Berr (Frédéric), Consul en Haïti.

Creuzenach (D$^{r}$.), à Francfort.

De Laborde (M$^{me}$ la comtesse de), à Passy.

De Laborde (Léon), homme de lettres, à Paris.

Delessert (Benjamin, B$^{on}$.), vice-président de la chambre des députés, id.

Delessert (M$^{me}$. Gabriel), à Passy.

Desiles (Benard), homme de lettres, à Paris.

Dondey-Dupré, libraire, id., 4 ex.

Gogenheim (Marx), nég$^{nt}$., à Mulhausen.

Hatchman (M$^{me}$), à Paris.

Johlson (professeur), id.

Jugel (Charles), libraire, à Francfort, 10 ex.

Lerminier, professeur de législation comparée au collége de France.

MM. Mayer et Sommerhausen, libraires, à Bruxelles.
Mernan, à Paris.
Moreau, maire du septième arrondissement, id.
Mai (Gustave), id.
Moutardier, libraire, id.
Nieman, id.
Pochoy, à Voiron (département de l'Isère).
Rothschild (S. Baron de), à Paris.
Roland, libraire, 3 ex. id.
Roret, libraire, id., 4 ex.
Senet (L.), professeur de langues, id.
Sorignet, aumônier, à Lafond, près La Rochelle (Char.-Inf.)
Veil (Lambert), à Bordeaux.

# AVANT-PROPOS.

Ce cinquième volume complète le Pentateuque. Au milieu des graves intérêts de la politique, des débats de la littérature du jour, de l'indifférence religieuse du siècle, et, comme nous l'avons déjà dit, en présence des influences peu bienveillantes de certains hommes et de certaines coteries, nous devons nous estimer heureux d'avoir terminé le *Deutéronome*, et de pouvoir enfin nous occuper de la publication des Prophètes et des autres parties de la Bible.

Quelques journaux en France et en Allemagne se sont occupés de notre travail; entre autres *le Moniteur* du 1er août dernier; *la France nouvelle* du 31 octobre, et *la Revue encyclopédique* (cahiers d'avril et mai et de septembre). Parmi les journaux étrangers, nous avons à citer *le Protestant* du 15 janvier 1833 et la *Bibliothèque universelle* des sciences, belles-lettres et arts, de juin dernier, tous les deux publiés à Genève [1]. Les honorables écrivains nous traitant avec

1 Voici ce qu'on lit dans ce dernier recueil, qui jouit d'une si juste réputation :

« Les matières de théologie ne sont pas admises dans cette Revue littéraire. Il nous est donc interdit de rendre un compte détaillé de cette nouvelle traduction de la Bible, et de l'examiner sous le point de vue le plus important, celui de sa tendance rationaliste et de son système d'exégèse indépendante, qui ont excité contre M. Cahen les critiques violentes des ennemis de l'examen. Nous nous permettrons toutefois de dire, sans approuver pour cela toutes les opinions de l'auteur, que cet ouvrage est à nos yeux un véritable

indulgence, ont bien voulu nous donner des conseils dont nous nous sommes empressé de profiter.

Enfin le *Journal asiatique* aussi, dans son numéro de septembre, s'est déterminé à rendre compte de notre traduction.

service rendu à la science théologique et même à la religion. Nous en recommandons l'étude à tous les théologiens qui regardent leur raison comme un organe que Dieu leur a donné pour les élever jusqu'à lui, et la théologie comme une science humaine, faillible par conséquent, mais perfectible à l'instar de toutes les autres.

Mais la Bible publiée par ce savant Israélite n'est pas faite pour intéresser exclusivement le théologien. C'est un ouvrage remarquable d'érudition et de littérature. Qui ne sait que la Bible, abstraction faite de sa majestueuse mission, est le monument le plus important que nous ait transmis l'antiquité? qu'elle renferme les annales d'une époque primitive, l'histoire du monothéisme, celle du plus singulier des peuples, et de sa constitution non moins étonnante par sa nature que par sa durée; une littérature et une poésie non moins originales et plus élevées dans leur tendance que celles de la Grèce? Quelle carrière ce livre si souvent commenté, et qui a besoin de l'être encore, n'ouvre-t-il pas à la philologie et à la critique! Combien de rapprochemens lumineux à faire entre les mœurs des patriarches, les idées et les coutumes de la théocratie, et celles des autres peuples de l'antiquité, soit orientale, soit occidentale! Quelle influence les vastes acquisitions qu'a faites de nos jours la littérature asiatique doivent exercer sur l'intelligence du texte sacré! L'Allemagne possède en ce moment des trésors que chaque année voit s'accroître. La littérature française présente au contraire une affligeante stérilité: les anciennes versions écrites avant les progrès de la philologie orientale, ne peuvent plus se lire dans leur idiome barbare; l'excellente traduction de Genève (1805), qui a fait époque dans l'histoire de la littérature biblique en France, n'a point fermé la carrière à d'autres essais, et n'est d'ailleurs accompagnée d'aucune note. C'est là surtout ce qui fait le prix de la Bible de M. Cahen. Ses remarques critiques et littéraires sont pour la France une véritable et utile nouveauté. Sans prétendre faire un choix, nous en citerons un petit nombre pour donner à nos lecteurs quelque idée de la manière de voir et des connaissances philologiques de ce nouvel interprète. »

Le nom du respectable rapporteur donne une grande autorité à ses éloges, et nous impose le devoir d'examiner avec soin la critique dont cet estimable littérateur a bien voulu nous honorer.

M. l'abbé Labouderie reconnaît qu'à partir du deuxième volume nous avons fait à la critique de *larges concessions.* « On rencontre, dit-il ( et il n'a encore examiné que les tomes 1, 2, et 3 ), dans les notes des traits de mœurs inté-« ressans; des rapprochemens piquans de quelques points de « législation mosaïque avec les dispositions correspondantes « de nos législateurs modernes, qui ne sont pas toujours à « l'avantage de celles-ci; des conciliations de passages, « dont les expressions obscures présentent une espèce de « contradiction avec d'autres passages. . . . . . . . . . . . .

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

. . . . . Les termes consacrés aux choses divines y sont très-« bien expliqués . . . . . Il donne des motifs de quelques « prescriptions, de quelques défenses qui ne paraissent pas « au premier abord très-conformes à la raison. Il réunit « quelquefois sous le même point de vue tout ce qui con-« cerne la même matière, le même sujet, et en rend l'exa-« men et la comparaison plus faciles. Enfin il met heureu-« sement à contribution les connaissances positives qui abon-« dent dans le grand ouvrage sur l'Égypte. C'est par ce tra-« vail que M. Cahen a pu justement se flatter de fournir des « solutions aux difficultés entassées par Voltaire contre la « Bible (p. 217 ). »

Ici finissent les éloges. Voici maintenant diverses observations critiques. M. le rapporteur relève une inadvertance qui nous est en effet échappée dans la traduction d'un mot du v. 13, ch. 7 du *Lévitique.* Nous avons dans cet endroit rendu מצה par *pain levé;* il fallait *pain sans levain.* Nous avons rendu le mot לדרתכם (Exode, ch. 30, v. 8), par *dans vos générations;* notre critique préfère l'expression de Le-

maistre de Sacy, *dans la succession de tous les âges.* Nous avons rendu וקמץ (Lévit., ch. 2, v. 1 et 2) par *il prendra une poignée;* de Sacy, cité par l'honorable rapporteur, dit : *et l'un d'eux prendra une poignée.* Nous avons rendu אזכרתה (Lévit., ch. 2 v. 2) par *souvenir*, traduisant le mot littéralement, car l'écrivain paraît avoir indiqué l'effet pour la cause. M. Labouderie préfère *en mémoire*, expression que donne de Sacy.

L'honorable rapporteur désire que notre style soit entièrement purgé de néologisme ; nous nous sommes toujours efforcé de n'employer que des mots et des tournures en usage ; car nous sommes de ceux qui pensent que la langue qui a suffi à Descartes, à Pascal, à Malebranche, à Racine, à Lafontaine, à Voltaire, n'a pas besoin de vivre d'emprunts étrangers, peut et doit suffire à tout le monde. S'il nous est donc arrivé de manquer de *respect* à la langue, c'est bien à notre insu et contrairement à nos intentions. En traduisant il est bien difficile de toujours éviter les locutions insolites ; ceci doit nous valoir l'indulgence pour ce genre de fautes ; nous ne prétendons pas les justifier.

M. le rapporteur n'approuve pas notre manière de rendre les noms propres bibliques, quoique nous les ayons fait suivre de l'appellation vulgaire ; d'autres philologues l'approuvent ; *adhuc sub judice lis est.* Nous passons condamnation pour les endroits, en petit nombre, où dans notre orthographe des noms propres nous n'avons pas toujours été d'accord avec nous-même.

Ceci concerne le mode de traduction ; arrivons aux notes.

On nous accuse ( p. 225 ) de ne pas assez mettre à contribution les philologues allemands, et ( p. 217 à 218 ) on nous incrimine pour les avoir cités. Comment faire ? faudra-t-il importer les opinions d'outre-Rhin quand elles sont favorables à certains systèmes, et les exclure quand elles sont incommodes ? Ce serait établir une sorte de douane

de la pensée qui n'est ni de notre goût, ni dans nos habitudes; d'ailleurs, avant d'élever des plaintes sur la concision de certaines notes, il serait aussi équitable de remarquer que des notes mises au bas des pages d'un livre renfermant texte et traduction, ne peuvent pas avoir la même étendue qu'elles ont dans de forts volumes que les savans de l'Allemagne sont à même de leur consacrer exclusivement.

On ajoute encore, en guise d'accusation, que nous avons chargé M. Munk de faire pour nous *l'aveu le plus formel* (p. 220) que nous professons le rationalisme, *qui compte un si grand nombre de partisans en Allemagne.*

Cela nous paraît singulier. Dans notre premier prospectus, dans l'avant-propos de la *Genèse*, et toutes les fois que l'occasion s'en est présentée, nous nous sommes franchement déclaré pour le rationalisme, et comment aurions-nous ensuite chargé M. Munk de faire pour nous un tel aveu? à quoi bon?

Au reste, quelle que soit l'opinion de notre savant critique sur le *rationalisme*, il ne disconvient pas que ce système d'interprétation biblique ne soit en grand honneur en Allemagne, et que c'est nous qui l'avons fait connaître en France; car l'auteur dit qu'en Allemagne *la science biblique a atteint le plus haut point d'élévation*, et pour elle *il est certain que nous serions réputé avoir peu fait* (p. 220). A cette assertion nous pourrions opposer des témoignages irrécusables tirés du pays même; mais il nous suffit de rappeler ce que nous avons annoncé déjà plusieurs fois, que nous n'écrivons pas pour les savans de profession, mais pour les hommes instruits. Nous avons cherché, tout en donnant une nouvelle traduction en regard du texte, à résumer les travaux des rabbins, ceux des philologues modernes, que nous ne nous sommes pas borné *à suivre et à abréger sans les devancer en quoi que ce soit*, comme on le prétend. S'il en était vraiment ainsi, on serait probablement

moins en colère contre nous. N'importe; nous renvoyons à notre ouvrage même et au jugement qu'en ont porté des savans Israélites et Chrétiens, dans les *Annales de littérature* de Heidelberg, dans le *Morgenblatt* et dans un des numéros de la *Didaskalia*, du mois d'août dernier, journaux publiés en allemand, en Allemagne, par des Allemands.

M. Labouderie trouve (p. 221), que nous laissons trop apercevoir notre tendance à croire que la rédaction du Pentateuque est de beaucoup postérieure à Moïse. Où est le mal? Depuis le père Simon de l'Oratoire en 1678 [1], jusqu'à Hartman en 1832, une foule de théologiens ont écrit sur l'origine du Pentateuque, l'ont attribué à divers auteurs, et lui ont assigné diverses origines. Pourquoi nous serait-il défendu d'adopter les opinions de ces théologiens de préférence à celles qui conviennent à M. Labouderie?

Jusqu'ici nous avons loué la modération de notre critique, nous ne découvrons plus cette qualité dans ce qui suit. M. Labouderie dit (p. 221) en propres termes, « que si son « intention n'a pas été de renverser les fondemens du christianisme qui reposent sur différens passages de la Genèse et « des livres suivans, il n'en ébranle pas moins la solidité par « des interprétations qui ont révolté toutes les communions « chrétiennes. » De telles assertions sont peu charitables. Nos intentions ne sont ni d'édifier, ni de renverser quoi que ce soit. Nous voulons traduire fidèlement et avouer sincèrement

[1] Le premier ouvrage du P. Simon est un factum pour un Juif condamné au feu en 1670, par le parlement de Metz, comme coupable de l'assassinat d'un enfant chrétien. On sait que les accusations aussi absurdes que cruelles étaient très-fréquentes alors, et ce plaidoyer d'un prêtre catholique en faveur d'un Juif est un acte de tolérance remarquable à une époque qui a précédé de peu d'années la révocation de l'édit de Nantes. Il est presque inutile d'ajouter que ce célèbre philologue lui-même n'a pas échappé à la persécution.

notre ignorance quand nous ne comprenons pas, aveu qui nous coûte d'autant moins, que les autres n'y entendent pas davantage. Les conséquences de cette fidélité, de cette sincérité ne nous regardent pas et nous touchent peu. Le théologien, en traduisant, ne perd jamais de vue son église, son temple, sa synagogue; borné par cet horizon, il allonge, raccourcit, taille, entretaille, contretaille les pensées de son auteur, jusqu'à ce qu'elles aient la dimension voulue pour entrer dans l'enceinte sacrée. Tel est le *faire* du théologien; nous ne le blâmons pas; mais ce n'est pas le nôtre. Encore une fois, nous procédons avec le même sang-froid, la même bonne foi que nous mettrions à translater les œuvres de Confucius, si nous avions les connaissances nécessaires pour une telle entreprise.

Les communions chrétiennes, et le nombre n'en est pas petit, sont, dit-on, en révolte contre nos interprétations; comment sait-on cela? par quelle députation ont-elles annoncé leur disposition à notre égard? Chez les théologiens, l'être collectif dit *communion*, paraît jouer le même rôle que *le peuple* chez les écrivains politiques. Ils donnent ce nom à ceux qui pensent et veulent comme eux. Mais s'il est libre à chacun de dire son opinion, il est de la prudence et même de la modestie de ne pas donner un sentiment individuel pour un fait universel.

M. le rapporteur s'est plu à réunir un certain nombre de propositions qu'il qualifie de réflexions *hardies, hostiles, capables d'inspirer du mépris pour le texte sacré.* Citons une de ces propositions hardies que M. Labouderie rapporte p. 224 : « De ces mêmes Pharisiens est sorti le célèbre élève « de Gamliel, le principal promoteur, sinon le fondateur « de la nouvelle loi. » Nous ne voulons pas ici nous prévaloir de ce que cette proposition se trouve dans un opuscule, joint au tome 4 de la Bible, dans la *notice sur le Calendrier talmudique*, p. 175, dont la rédaction ne nous appartient pas; au contraire, nous adoptons cette opinion, sous sa

forme conjecturale, comme nôtre. En effet, l'origine du christianisme, comme les origines de toutes choses, est enveloppée d'obscurité. Jésus n'a rien écrit; nous ne connaissons que quelques circonstances de son enfance et les trois dernières années de sa vie. Ses opinions, telles que ses disciples nous les ont transmises, ne paraissent pas annoncer l'intention évidente de détruire l'ancien culte, dont il a constamment observé les pratiques. Son but principal paraît avoir été de donner plus de rigidité à la partie morale de la Torah, et de substituer aux pratiques extérieures des Pharisiens la vie intérieure des Esséniens; tandis que saint Paul, armé d'un mode d'argumentations puisé à l'école pharisienne et à l'aide du système typique, est parvenu à détruire l'ancienne loi par cette loi elle-même; et en remplaçant l'alliance du *sang* par celle de *l'eau*, il a singulièrement facilité l'adoption et la propagation de la doctrine nouvelle. Considéré sous ce point de vue, cet apôtre peut être regardé comme le fondateur de la nouvelle loi. C'est une conjecture, mais où est la hardiesse et l'hostilité? Fort de nos intentions, ce ne sont pas des épithètes, des allusions, plus ou moins dures qui pourront nous décourager.

Nous avons promis de donner avec ce cinquième volume une introduction, dans laquelle nous nous proposons d'exposer nos conjectures sur la rédaction du Pentateuque. Nous aurions voulu dès aujourd'hui nous acquitter de notre promesse. Mais en nous livrant aux recherches que nécessite ce travail, il s'est considérablement étendu. Ne voulant ni retarder la publication de ce volume, ni tronquer le résultat de nos investigations, nous espérons pouvoir publier ce travail incessamment. Le volume suivant contiendra la traduction de *Josué* et des *Juges;* dans les notes nous mettrons à profit les travaux du géographe Ritter et le savant ouvrage de M. Léon de Laborde, récemment publié [1]. Ce voyage,

[1] *Voyage dans l'Arabie Pétrée,* par Léon de Laborde et Linant,

qui sera suivi d'autres recherches, jette un nouveau jour sur la topographie des contrées bibliques; les détails de mœurs qu'il renferme sont lus avec intérêt par l'homme du monde, et consultés avec fruit par ceux qui se livrent spécialement à l'exégèse, et serviront à modifier bien des explications.

Nous donnerons incessamment la table des noms de lieux et de personnes contenus dans le Pentateuque, que nous avons promise, et une table chronologique.

Un savant Israélite, qui a voulu contribuer à notre publication par une *notice sur le Calendrier talmudique*, et par une autre *sur les villes lévitiques*, nous a donné pour ce volume une *notice sur les Samaritains*, avec le texte et une nouvelle traduction de deux lettres adressées par eux aux Israélites de Paris, en 1820 et 1826. Cette traduction est accompagnée de notes. Il nous a donné aussi un article sur le mariage, tel qu'il est usité chez les Juifs modernes.

Dans le volume suivant, on aura du même auteur deux notices, l'une sur l'opération de la circoncision, telle qu'elle est pratiquée, et l'autre sur la géographie physique et politique de la Palestine. Notre travail servira ainsi à faire connaître l'état ancien et l'état actuel du judaïsme.

Nos lecteurs, Israélites surtout, ne liront pas sans intérêt les nombreux extraits que nous donnons de l'excellent ouvrage publié à Francfort par M. le docteur Creuzenach, sous le titre de *Thariag*.

Nous espérons publier dans un des volumes suivans le résultat des relations que nous nous proposons d'établir avec les Samaritains et les Caraïtes. On trouvera, en attendant, dans ce volume, une note extraite d'un ouvrage caraïte qui donne une idée du genre d'exégèse et de polémique en usage dans cette secte. Dans les notes, nous avons eu plusieurs

publié par Léon de Laborde. Paris, Giard, éditeur, rue Pavée Saint-André des Arts, n° 5.

fois occasion de citer un autre ouvrage caraïte (ספר המבחר), d'après un des deux manuscrits qui existe à la Bibliothèque royale.

Nous chercherons aussi à établir des communications avec les Israélites répandus dans l'ex-régence d'Alger; nous en tirerons peut-être des lumières sur l'intérieur encore si peu connu du continent africain. Notre but principal sera de faire connaître à ces coréligionnaires les bienfaits que nous devons à la France, et à faire naître chez eux le désir de s'attacher de cœur et d'intérêt à notre généreuse patrie. Il est du devoir, et sans doute dans l'intention du Consistoire central d'encourager nos efforts. Si cette administration, haut placée, comprend sa mission, elle pourra rendre d'éminens services à la religion, au pays et à la civilisation. A cet effet il serait utile que l'on fît traduire, soit en hébreu, soit en arabe, nos livres élémentaires les plus estimés, sur divers sujets, et pour inspirer plus de confiance, ce travail devra être exécuté par des Israélites et dans un esprit israélite. Il existe parmi nos coréligionnaires des hommes capables et zélés. Que l'administration consistoriale fasse un appel, ils n'y manqueront pas.

S'il ne nous a pas encore été donné de pouvoir consacrer tous nos momens à notre entreprise, nous tâchons du moins d'accompagner chacune de nos livraisons de quelque document utile.

Puisse notre travail continuer à nous concilier la faveur du public !

Paris, ce 1er janvier 1834.

S, CAHEN.

# SUR LES SAMARITAINS,

## PAR L'AUTEUR DE LA NOTICE SUR LE MIGRASCH.

---

Dans les notes sur la Bible de M. Cahen, il est souvent question du Pentateuque des Samaritains. Cette secte religieuse est peu connue des Israélites. Mon but est d'attirer sur elle l'attention, et, s'il est possible, l'intérêt de mes coréligionnaires. Les Samaritains sont opprimés, misérables, ignorans; ils sont encore ce que naguère nous étions tous. La Providence a changé notre sort; rendons-nous dignes de ses bienfaits, portons les secours et les lumières de notre européenne civilisation à nos frères d'Orient. Les difficultés sont nombreuses; mais la plus grande est surmontée, puisqu'ils professent comme nous une religion à base rationnelle. Puissent des Israélites, hommes d'influence, entrer dans cette carrière de charité, entièrement inexplorée! Une réunion d'efforts ne reste jamais sans résultats.

---

### I. *Dénominations générales.*

Les Samaritains, les Caraïtes et les Juifs, sont les trois sections de la religion mosaïque qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours. Les uns et les autres prétendent être les descendans d'un ancien Chaldéen, né en Palestine, nommé Jacob, surnommé Israel; de là, ils prennent la qualification de ישראלים בני ישראל *Israélites et fils d'Israel.* L'origine de l'épithète עברים *Ibrime, Hébreux*, qu'ils adoptent aussi, n'est pas indiquée dans le texte biblique; pour trouver l'étymologie de cette expression, les uns remontent jusqu'à Eber, un des ancêtres de Jacob (Gen., ch. 11, v. 4); les autres prétendent que le mot *eber* désignant le bord d'une rivière, on en a formé un adjectif hébreu, qui veut dire *habitant du bord;* parce que Abraham est venu des rives de l'Euphrate. Peut-être aussi que le mot עברי désigne un passager, l'état nomade du Bedouin. Toutes ces dénominations sont générales et on les rencontre dans le Pentateuque. Passons aux dénominations particulières qui caractérisent les sectes.

### II. *Dénominations particulières.—Samaritains.*

Les Samaritains se nomment entre eux שומרים *schômrime*, ce qui veut dire *gardiens*, *observateurs* par excellence de la loi ; ils paraissent ignorer qu'on les désigne sous le nom de Samaritains ou habitans de Samarie ; ils refusent le titre de schômrime aux Caraïtes et aux Juifs, qu'ils considèrent comme des schismatiques.

### III. *Caraïtes.*

On dit que le nom de Caraïte (קראים) dérive du mot hébreu מקרא *mikra*, *lecteurs*, parce que ces sectaires se tiennent au sens littéral de la Torah (Pentateuque), et admettent, comme les Juifs, les autres livres de la Bible ; en quoi ils diffèrent des Samaritains ; mais les Caraïtes rejettent le Talmud, et traitent les Juifs d'hérétiques, comme ayant fait une infraction à la loi, où il est écrit :

לא תוסיף עליו ולא תגרע ממנו

Littéral. : « Tu n'augmenteras pas sur lui, tu ne diminueras pas de lui. » (Deutér., ch. 13, v. 1.)

### IV. *Juifs. — Scission.*

Les Juifs tirent leur nom de la tribu de Juda (יהודה) *Judæus*, en allemand, par contraction, *Iude*, et en français, par corruption, *Juif.* L'origine de cette dénomination, inconnue au temps du système fédéral, se rattache à l'histoire de la nation. Lors de la scission qui éclata sous l'indigne fils de l'illustre Salomon, la puissante tribu de Iehouda et la petite tribu voisine, celle de Benjamin, se soumirent à la dynastie héréditaire de David, et à la suprématie centrale de Jérusalem. Cette famille appartenait à Iehouda, et cette ville à Benjamin. Ces deux tribus constituèrent le royaume de Iehouda ; mais les dix autres tribus, fidèles au principe fédéral, ne voulurent supporter ni le joug de fer des sultans de Jérusalem, ni reconnaître la sainteté exclusive de cette cité ; elles firent d'abord des représentations, ensuite :

וירא כל ישראל כי לא שמע המלך עליהם וישבו העם
את המלך דבר לאמר מה לנו חלק בדוד ולא נחלה בבן
ישי לאהליך ישרא׳ עתה ראה ביתך דוד׃ וילך ישרא׳ לאהליו׃

« Et tout Israel vit que le roi ne les écoutait pas ; alors le peuple fit dire « au roi ces paroles, savoir : Qu'avons-nous à partager avec David ? « nous n'avons rien à hériter du fils de Jessé. A tes tentes, Israel ! main-

« tenant regarde ta dynastie, David! Et tout Israel retourna à ses ten-
« tes. » (I Rois, ch. 12, 16.)

Il se forma un empire dit d'Israel; ce nom appartenait de droit à celui qui renfermait la majorité de la nation. Un de ses rois, nommé עמרי *Amri*, père d'Achab et aïeul de la fameuse Athalie, comprit la nécessité d'avoir une capitale fortifiée par la nature, à l'instar de Jérusalem, pour résister contre les entreprises du dedans et du dehors. Ce roi acheta d'un certain Schomer (שמר) la colline de Schomer (שמר), et y bâtit la ville de même nom (I Rois, ch. 12, v. 16). C'est le Σαμαρεία des Septante et le Samaria de la Vulgate. Les habitans furent appelés Schamronim (שמרנים); les Septante disent Σαμαρεῖται, Samaritains (II Rois, ch. 17, v. 29); de là le nom des Samaritains, appliqué dans le principe aux habitans d'une capitale, et maintenant aux sectateurs d'un culte.

### V. *Jérusalem et Sichem.*

Samarie était la rivale politique de Jérusalem, mais sa rivale religieuse était la petite ville de Sichem, et une rivale redoutable; les deux cités prétendaient être le séjour favori de Iehova, un foyer spécial de sainteté. Les prétentions de la ville de Sichem sont mieux fondées que celles de Jérusalem, si l'on convient que le degré de sainteté d'un endroit doit se déterminer d'après l'antiquité et le nombre des souvenirs religieux qui s'y attachent. En effet, l'existence historique de la cité de David est comparativement très-moderne. Son nom n'apparaît qu'une seule fois dans le Pentateuque, et d'une manière assez incertaine. On croit le reconnaître dans Salem (Gen., ch. 13, v. 18); une de ses collines, מוריה *Moriah*, n'est aussi mentionnée qu'une seule fois; mais encore n'est-on pas sûr que ce soit la colline, car le texte dit: ארץ מוריה, *le territoire de Moriah* (Gen., ch. 22, v. 2). Il n'en est pas de même de Sichem: toutes les scènes de la vie patriarchale se passent dans cette ville, ou dans les environs. Jacob y acquit en toute propriété une partie du champ sur lequel il avait campé (חלקת השדה *chelkat hassadé*, Gen., ch. 33, v. 19); de sorte que la plus ancienne possession territoriale israélite est dans les confins de Sichem, possession pacifique, légitime et non pas due à la violence d'une conquête. Dans les mêmes confins, à une petite distance de la ville, s'élèvent les deux célèbres montagnes de bénédictions et de malédictions, de *Garizim* (גריזים) et d'*Ebal* (עבל); les bénédictions furent prononcées sur la première, et les malédictions sur la seconde; événement contemporain de Josué. Mais on lit dans le texte des Juifs :

תקימו את האבנים האלה אשר אנכי מצוך היום בהר עיבל׃

« Vous élèverez ces pierres-ci, que je vous ordonne aujourd'hui, sur

*b.*

« le mont Ebal.» (Deutér., ch. 27, v. 4.) Dans le texte des Samaritains on lit les mêmes paroles, mais au lieu d'Ebal on trouve Garizim; et c'est sur cette montagne que les Samaritains ont élevé un autel, ont adoré et continuent d'adorer Iehova; Juifs et Samaritains s'accusent réciproquement. Comment aujourd'hui connaître la vérité? Toutefois, nous pensons, avec Kennicot, que les probabilités sont en faveur des Samaritains. Il y a peu d'apparence qu'on ait choisi de préférence une montagne stérile et maudite pour y bâtir un autel; il est vrai que les commentateurs juifs disent qu'on a voulu dédommager Ebal de ses malédictions, en y élevant un autel; mais cette prétendue compensation n'est qu'un trait d'esprit, et n'explique rien. D'ailleurs les partisans de Jérusalem avaient un grand intérêt à falsifier, et ceux de Sichem n'en avaient aucun, et en matière de falsification, cet argument est d'un grand poids. Quoi qu'il en soit, la première inauguration religieuse du pays de la conquête s'est faite après le passage du Jourdain, sur ces deux collines, et Sichem a été choisie comme ville de refuge, ville de privilége donnée aux lévites en propriété territoriale (Jos., ch. 20, v. 17). Située jadis dans la tribu d'Ephraïm, elle fait partie aujourd'hui, sous le nom de Naplouse, du pachalik d'Acre, concédé récemment au pacha d'Egypte. Le nom de Naplouse est l'abrégé de Flavia Neapolis, *ville neuve Flavienne*, qu'elle a pris lorsqu'elle a été colonisée par l'empereur Flavius Vespasien, père du destructeur de Jérusalem.

VI. *Opinion des prophètes sur la scission.*

Il est à remarquer que ce n'est qu'après la destruction des deux empires rivaux, qu'on a vu éclater entre les sectes cette animosité qui caractérise le schisme. Quoique la collection biblique soit écrite principalement dans l'intérêt de la tribu et de la dynastie de Iehouda, elle ne traite pas la scission comme un attentat contre la religion; on lit même :

כי היתה סבה מאת ה׳ למען הקים את דברו ׃

« La cause vient de Dieu, pour accomplir sa parole.» (I Rois, 12, 15.)
Les prophètes n'insistent nullement sur la réunion, soit politique, soit religieuse; s'ils tonnent contre l'idolâtrie et la corruption d'Israel, ils ne ménagent pas davantage l'hypocrisie et la dépravation de Iehouda.

הוי עטרת גאות שכרי אפרים ׃

« Malheur, s'écrie Isaïe, à la couronne d'orgueil des ivrognes d'Éphraïm! » (Ch. 28, v. 1.)
Comment le même prophète apostrophe-t-il l'aristocratie et le peuple de Jérusalem?

שמעו דבר ה׳ קציני סדום, האזינו תורת אלהינו עם עמורה׃

« Entendez les paroles de Iehova, riches de Sodome ; écoute la doctrine de notre Dieu, peuple de Gomora.» (Ch. 1, v. 9.)

C'est même contre la ville sainte surtout, que le plus énergique des orateurs sacrés dirige toutes les foudres de son éloquence. Après avoir semblé épuiser sur elle tout le calice de son amertume, il tient en réserve une dernière goutte qui contient le plus calamiteux de tous les fléaux :

ונתתי נערים שריהם ותעלולים ימשלו בם ׃

« Je leur donnerai pour chefs des jeunes gens ; des bambins les gouverneront. » (Ch. 3, v. 4.)

Profond politique, Isaïe trace en deux lignes l'origine de la scission, et prévoit le temps où

אפרים לא יקנא את יהודה, ויהודה לא יצר את אפרים ׃

« Éphraïm ne jalousera plus Iehouda, Iehouda n'irritera plus Ephraïm.» (Ch. 11, v. 13.)

C'est donc à tort, ainsi que l'a déjà dit Basnage, c'est à tort que l'on attache un caractère d'impiété à l'existence du royaume samaritain. Il a eu ses prophètes spéciaux, inspirés de Dieu. Jérémie met en parallèle les nabi de Samarie, et ceux de Jérusalem (ch. 23, v. 13, 14). Osée est en quelque sorte l'Isaïe des Samaritains. Il y a entre ces deux tribuns populaires une grande similitude de vues, de sagesse et de talent. Isaïe dit que Iehova s'inquiète fort peu des oblations, des sacrifices, des sabbaths, des solennités Avant tout, ajoute-t-il, ayez les mains pures, soyez honnêtes gens ; et Osée répète :

כי הרבה אפרים מזבחת לחטא היו לו מזבחות לחטא ׃

« Ephraïm a multiplié les autels ; c'est pour le péché qu'il avait des autels, pour le péché. » (8, 19.)

Il est à remarquer que dans la bénédiction de Jacob (Genèse, ch. 49), composée probablement après la scission, on fait un égal éloge de Joseph et de Juda, et Lévi est répréhendé. A ne consulter donc que le texte biblique, la scission politique n'était pas considérée comme une hérésie religieuse, et si l'on veut conserver la dénomination de *schismatique*, elle s'appliquerait avec plus de justice à la minorité judaïque.

VII. *Origine de la haine religieuse entre les Samaritains et les Juifs.*

La séparation religieuse, et les haines qu'elle engendre, paraît s'être effectuée dans les siècles écoulés entre la colonisation samaritaine ordonnée par Salmanassar, et celle de la Judée, sous l'empire des Grecs. On sait que la monarchie samaritaine a fini plusieurs siècles avant celle de Jérusalem; cette différence de durée tient à plusieurs causes. Les deux capitales, sous le rapport de la défense, n'étaient pas également bien situées. L'emplacement de Samarie, sur une montagne, était bien choisi; aussi elle a soutenu plusieurs siéges, et n'a succombé qu'après six années de résistance, sous la puissance de Salmanassar, roi d'Assyrie; mais elle était trop rapprochée de ce redoutable empire, tandis que Jérusalem en était éloignée de toute la longueur de la Palestine. Bâtie sur des éminences (ציון, מורה אקרא), entourée d'un côté par des montagnes (גולגלתא הר הזיתים) et protégée d'un autre par le désert, Jérusalem était inexpugnable; cette excellente position n'a pas échappé à la perspicacité de David, le plus rusé et le plus vaillant capitaine de sa nation. Outre ce désavantage, l'empire de Samarie portait dans son sein un puissant germe de destruction. Il n'avait pas admis ce principe, le seul qui donne au gouvernement monarchique force et durée, le principe de l'hérédité Aussi les annales de Samarie, comme celles de Rome impériale, n'offrent qu'une longue suite de crimes, de conspirations et de meurtres; une anarchie perpétuelle terminée, comme il arrive toujours, par l'invasion et la conquête. Selon la manière asiatique, le conquérant (Salmanassar) ordonna l'expulsion en masse de toute la population; mais les mesures de ce genre ne s'effectuent jamais complètement. Il resta dans le pays un noyau d'Israélites qui continua à professer le monothéisme jéhoviste, entremêlé de croyances et de pratiques païennes; mélange qui paraît avoir constitué la religion populaire, depuis Josué jusqu'à Esdras. Cependant le pays étant très-dépeuplé, fut ravagé par des bêtes féroces, des lions (האריות) à ce que dit un extrait de la chronique des Rois, qui est parvenu jusqu'à nous (II Rois, chap. 17, v. 26). Le roi d'Assyrie se vit obligé d'envoyer de nouveaux habitans. Ces colons étaient tirés de quatre provinces, dont la principale se nommait כותה *Kouthah* (ibid, 27); [1] on les fit accompagner d'un cohen israélite, chargé de leur enseigner le culte du pays et d'opérer ainsi plus facilement la fusion. Tel était pendant environ trois demi-siècles

1 Le Khousistan est aujourd'hui une partie du Khourestan, province de la Perse. Le Khousistan a été anciennement habité par les Cosséens, dont le nom a quelque analogie avec celui des Cuthéens.

l'état des choses en Samarie, lorsque l'empire de Jérusalem tomba à son tour sous le sceptre de fer de Nabouchadnezzar (Nabuchodonosor), le colosse d'Assyrie. La dynastie de David s'éteignit dans la captivité à Babylone, et la population fut transportée et ramenée sur les bords de l'Euphrate, de ce fleuve d'où ses ancêtres étaient partis quatorze siècles auparavant. Cette émigration forcée fut aussi suivie d'un retour; mais la nouvelle colonie, excluant les étrangers, fut presque entièrement composée d'anciennes familles sacerdotales, ou appartenant à la tribu de Iehouda; ils adoptèrent même le nom de Judéens, Juifs, qu'ils continuent à porter aujourd'hui. Avec les anciennes prétentions de caste, de suprématie politique, de sainteté exclusive, la colonie judaïque importa de nouvelles opinions, de nouveaux livres de croyance, et même un nouvel alphabet. Les colons israélites ne voulurent admettre, ni les prétentions anciennes, ni les innovations récentes; et comme il arrive toujours, au lieu de chercher à se réunir dans l'intérêt général, au moyen des opinions communes, on se divisa par les opinions opposées; on éleva autel contre autel, temple contre temple, sacerdoce contre sacerdoce. Nous lisons dans Esdras et Néhémie l'origine de ces misérables débats. Les Juifs de la colline de Moriah stigmatisent leurs coréligionnaires du Garizim, de l'injurieux sobriquet כותים *Culhéen*, peuple idolâtre, dont il a été fait mention. C'est ainsi que le Juif Joseph les désigne. C'est sur cette dénomination de כותי *Kouthi*, que le Talmud a accumulé une masse d'injures, d'atrocités, de calomnies, telles que les enfante la fertile imagination des théologiens. L'épithète de *Samaritain* fut mise en vogue par les Juifs hellénistes. Déjà dans l'évangile attribué à saint Jean, cette épithète passe pour une injure.

*Οὐ καλῶς λέγομεν ἡμεῖς, ὅτι Σαμαρείτης εἶ σύ;* (ch. 8, v. 48.)

« N'avons-nous pas raison, nous, de dire (disent les Juifs à Jésus) que toi, tu es un Samaritain? »

Et dans l'admirable épisode de la Samaritaine, nous voyons combien grande était déjà la séparation. Cette pauvre femme est surprise de ce qu'un Juif tourmenté de la soif veuille accepter d'elle, Samaritaine, un peu d'eau à boire. Dans le dialogue, espèce de polémique qui s'établit entre eux, c'est la femme qui s'explique avec le plus de clarté; dans son langage simple, elle dit :

*Οἱ πατέρες ἡμῶν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ προσεκύνησαν; καὶ ὑμεῖς λέγετε ὅτι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπου δεῖ προσκυνεῖν* (ch. 4, 20.)

« Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites qu'à Jérusalem est le lieu où il faut adorer. »

### VIII. *Histoire et état actuel des Samaritains.*

Ces paroles sont encore aujourd'hui dans la bouche des Samaritains, ainsi que nous le voyons par les lettres jointes à la présente notice. Les cruelles vicissitudes que les Samaritains ont partagées avec les Juifs, depuis la destruction de l'empire judaïque sous Tite, jusqu'à nos jours, sont décrites avec beaucoup de détails dans l'ouvrage du ministre calviniste Basnage (*Histoire des Juifs*, liv. 2), et dans celui de Jost, Israélite (*Geschichte der Israeliten*, Berlin, 1820). Dans cet intervalle de dix-neuf siècles, les diverses branches du tronc mosaïque, Juif, Caraïte, Samaritain, Chrétien, apparaissent sur la scène du monde, ameutés et s'ameutant les uns contre les autres, tous contre un, un contre tous, violens, féroces, persécuteurs. Dans cette terrible lutte d'extermination, les Samaritains ont succombé ! Jadis très-puissans, très-nombreux, très répandus dans l'empire romain, il n'en reste aujourd'hui qu'une trentaine de familles, trainant en vue du Garizim une misérable existence, dans une misérable rue de Naplouse, surnommée la *rue verte.* Toutefois si les peuples s'éteignent, les haines de secte sont inextinguibles.

En 1808 encore, un rabbin de Tripoli (de Syrie) parlant à M. de Guys, consul de France, louait le zèle avec lequel un Juif accompagnant le pacha de Damas dans sa tournée annuelle, sait ménager aux hérétiques endurcis (Samaritains) des avanies plus pesantes qu'aux païens et aux Juifs. (*Notice et extraits des manuscrits de la bibliothèque du Roi,* tome XII, 1831, p. 42.)

En 1826 encore, les Samaritains ont adressé une lettre très-amicale à leurs frères qu'ils croient exister à Paris. Cette lettre a été remise à M. le chevalier de Cologna, alors grand-rabbin, président du Consistoire central de Paris ; il se crut en droit, sans en donner connaissance à ses coréligionnaires, d'engager la personne qui était chargée de la lettre, de la remettre à M. de Sacy (ouvrage cité, p. 231). Nous reproduisons cette lettre, et une autre du même genre, écrite en 1820 ; mais pour en faire comprendre la forme et le contenu, nous croyons utile de donner quelques renseignemens préliminaires.

### IX. *Alphabet samaritain.*

Pour écrire l'hébreu, les Samaritains font usage d'un alphabet qui diffère beaucoup de l'alphabet assyrien, en usage chez les Juifs ; les huit lettres suivantes : א, ב, ט, כ, ג, ל, ר, ש, ont assez de ressemblance dans les deux alphabets, pour qu'on puisse les regarder comme primitivement identiques ; mais les quatorze autres n'ont absolument rien en commun ; et les cinq finales (ם, ן, ץ, ף, ך,)

manquent aux Samaritains ; ils n'admettent ni les points-voyelles ni les accens toniques et diacritiques. Lequel des deux alphabets est le plus ancien ? Le Talmud de Jérusalem dit que l'écriture actuelle des Juifs a été apportée d'Assyrie, au retour de la première dispersion ; de là son nom de אשורי, *assouri.* D'autres font venir cette dénomination de l'adjectif מאושר, *ce qui est rectifié ;* les caractères de l'alphabet assyrien sont en effet *droits* relativement aux caractères samaritains, que le Talmud désigne avec raison sous le nom de רעץ *brisé ;* car ils sont formés de lignes brisées et très tourmentées. Il y a une discussion non terminée au sujet de l'alphabet avec lequel les tables de la loi ont été écrites. Les opinions sont partagées.

On lit dans le Talmud de Jérusalem :

אמר ר׳ לוי מאן דאמר ברעץ נתנה תורה ע מעשה נסים·
מאן דאמר אשורי נתנה תורה ס מעשה נסים ·
(הלכת מגלה)

« Maître Lévi dit : Pour celui qui prétend que la Torah a été donnée en caractère *raatz* ( samaritain ), la lettre *aïne* était un ouvrage miraculeux ; et pour celui qui prétend que la Torah a été donnée en caractère *assouri*, la lettre *samach* est un ouvrage miraculeux. »

Pour comprendre ceci, il faut savoir que selon le Talmud les lettres du Décalogue étaient sculptées sur la pierre, de part en part. Or, dans le samaritain, la lettre *aïne* a la figure d'un triangle ; dans l'assyrien, la lettre *samach* est une portion d'ovale, fermée par une corde ; conséquemment ces deux caractères, formés de lignes continues, étaient en l'air, et ne pouvaient se soutenir que par un miracle.

La complication de l'écriture samaritaine et la simplicité relative de l'écriture assyrienne nous paraît être un indice que la première est plus ancienne que la seconde, qui date probablement du séjour en Babylonie, d'où sont venus aussi les noms des anges et des mois.

שמות המלאכים והחדשים עלו עמהם מבבל
(ראש השנה תלמוד ירושלמי)

« Les noms des anges et des mois ont monté avec eux de Babylone. »

Le même Talmud dit :

אשורי יש לו כתב ואין לו לשון, עברי יש לו לשון
ואין לו כתב. בחרו להם כתב אשורי ולשון עברי ·

« L'Assyrien a une écriture et point de langue ; l'Hébreu a une langue et point d'écriture ; ils ont choisi l'écriture assyrienne et la langue hébraïque. »

Un certain rabbi Jessé dit expressément, parlant d'Esdras :

נשתנה הכתב על ידו . (סנהדרין פרק כ"ג)

« L'écriture a été changée par lui. »

Cette opinion présente un grand degré de probabilité.

### X. *Pentateuque samaritain.*

Les Samaritains n'admettent et paraissent ne connaître qu'un seul ouvrage inspiré. C'est le Pentateuque ; il est écrit en hébreu, mais avec des caractères samaritains. Le texte présente des variantes nombreuses, souvent importantes. On les a consignées soigneusement dans les notes qui accompagnent la traduction du Pentateuque. Lequel des deux textes mérite la préférence? question impossible à résoudre, puisqu'on ne possède pas le texte primitif autographe. L'un et l'autre paraissent être une collection de documens de divers âges. Les auteurs et les derniers éditeurs nous sont entièrement inconnus. Toutefois, en général, il y a une grande correction grammaticale et orthographique dans le texte samaritain ; il n'y a pas ces anomalies, cette différence entre la lecture et l'écriture, qu'on rencontre dans le texte hébreu, et qui ont exigé ces gloses marginales connues, sous le nom de *lecture* et *écriture* (קרי כתיב), incorrections qui se sont probablement introduites lorsqu'on a transcrit un texte hébreu en caractère assyrien.

L'existence du Pentateuque samaritain n'a été long-temps connue que par des citations de quelques pères de l'Église. Ce n'est qu'en 1616 que Petro de Valle, célèbre voyageur, en acheta un exemplaire aux Samaritains de Damas; il vint entre les mains de Harlay de Sacy, alors ambassadeur à Constantinople. Celui-ci en fit don, vers 1623, à la bibliothèque de l'Oratoire de Paris. Enfin, le célèbre hébraïsant Jean Morin fit imprimer ce Pentateuque dans la Polyglotte de Paris (1630—32) ; on connaît les magnifiques éditions des deux textes qu'on doit à Kennicot. (Oxford, 1776, in-folio.)

On possède aujourd'hui plusieurs manuscrits du Pentateuque samaritain. Il s'en trouve trois à la bibliothèque royale, tous sont écrits sur parchemin ou sur papier de coton ; il paraît que les Samaritains se servent dans leurs synagogues de *rouleaux* comme les Juifs ; mais il n'en existe

pas de cette forme en Europe ; les manuscrits qu'on y apporte sont de format in-folio, in-4°, in-12 et in-24 ; les lettres sont écrites sans aucun ornement massorétique, et tous les mots sont séparés par des points. Il est probable que les Samaritains n'ont jamais vendu que des ouvrages destinés à un usage vulgaire, aux écoles, puisqu'ils ont le même scrupule que les Juifs, de communiquer le Sepher Torah (*le livre de la loi*) aux infidèles.

### XI. *Dialecte samaritain et version samaritaine.*

Les Samaritains, nomades comme les Juifs, parlent un idiome dont les mots appartiennent aux idiomes des diverses nations à travers lesquelles ils ont été balayés : leur dialecte est un mélange de syriaque, d'hébreu et d'arabe. Ils possèdent une traduction du Pentateuque faite dans ce dialecte ; c'est ce qu'on nomme la *version samaritaine* ou la *Samaritaine*, et qu'il ne faut pas confondre avec le texte samaritain ou le Samaritain, si souvent cité sous ce nom dans les notes de la Bible. Cette version a été insérée dans plusieurs polyglottes.

Nous avons déjà dit que les Samaritains n'admettent point comme canoniques les ouvrages historiques, prophétiques et sapientiaux ; en cela ils diffèrent des Caraïtes ; ils ont encore quelques chroniques en arabe ; on ignore s'il en existe chez eux en hébreu.

### XII. *Correspondance des Samaritains avec les savans chrétiens en Europe.*

Joseph Scaliger paraît être le premier qui se soit mis en relation épistolaire avec eux. Il écrivit aux Samaritains de Naplouse et du Caire. Les réponses n'arrivèrent qu'en 1589, après la mort de ce savant; ensuite Robert Hutington, ministre du saint Évangile à la factorerie anglaise d'Alep, visita en 1589 les Samaritains de Naplouse, et leur fit accroire qu'il existait un grand nombre de leurs frères en Angleterre ; il en obtint une lettre. Th. Marchall, recteur du collége d'Oxford, répondit à cette missive. Divers chrétiens, et à diverses époques, prirent soin d'entretenir les Samaritains dans la même erreur, à laquelle ces pauvres gens attachent maintenant une croyance historique qu'il sera difficile de leur ôter. Enfin, en 1808, un évêque catholique, auquel les Israélites de France auraient donné un public témoignage de reconnaissance, si la reconnaissance était la vertu des populations émancipées, M. le sénateur Grégoire, ayant besoin de documens pour son ouvrage sur les sectes religieuses, adressa un certain nombre de questions, relatives

aux Samaritains, à M. de Guys, dont il a été fait mention ci-dessus (VIII); les réponses sont l'objet de deux mémoires et de plusieurs lettres. De son côté, M. le baron Sylvestre de Sacy leur fit parvenir vers le même temps, un mémoire accompagné d'une lettre, l'un et l'autre en arabe. La réponse ne se fit pas long-temps attendre, et elle arriva en 1811; enfin, en 1820, M. de Sacy reçut un paquet contenant deux lettres; l'une en arabe, adressée personnellement à M. de Sacy, et l'autre en mauvais hébreu, adressée aux Samaritains, que l'auteur de la lettre suppose établis à Paris. Toute cette correspondance, ainsi que celle qui l'a précédée sont l'objet d'un savant mémoire, que le vénérable patriarche des orientalistes chrétiens a fait insérer dans les notices des manuscrits déjà cités (tom. XII, page 1 — 236); on y trouve toutes les pièces originales, accompagnées d'une traduction en français; nous en avons extrait deux lettres samaritaines, qu'à cause de la difficulté d'avoir les caractères, nous avons transcrites en caractères vulgaires; le style est si mauvais, que comme notre illustre devancier, nous avons souvent été obligés de deviner plutôt que de traduire. Nous avons ajouté des notes propres à jeter quelque jour sur l'état religieux des Samaritains. Nous allons faire des démarches auprès du Consistoire central pour obtenir une réponse à ces lettres. Si nous n'y réussissons pas, ce qui est presque certain, nous chercherons à établir directement des relations épistolaires avec nos coréligionnaires de Naplouse. Nous leur parlerons avec franchise et amitié. Israélites du dix-neuvième siècle, le Garizim et Sion ont cessé d'être pour nous des objets soit de haine ou d'amour, de crainte ou d'espérance, de mépris ou de respect. Jérusalem et Sichem sont désormais des villes asiatiques, à souvenirs historiques, et sous le rapport religieux, pour nous aussi indifférentes que la Mekke, Bénarès, Rome, Ohalassa. Les signes, quels qu'ils soient, hommes, livres, lieux, époques, les signes ne sont rien. Dieu est tout, à lui seul s'adressent directement nos adorations, sans aucun intermédiaire. Nous profiterons de cette position pour gagner la confiance des Samaritains; ils sont opprimés, pauvres, ignorans, dévots, séquestrés, par conséquent fanatiques. En leur parlant, nous aurons égard à cet état mental. Les maladies de l'esprit humain s'enflamment par les irritans. Nous écarterons donc de notre langage tout ce qui pourrait blesser ces sectaires. Par cette voie, nous espérons obtenir des communications sur les traditions, les opinions religieuses, les ouvrages historiques, qui peuvent encore exister dans cette communion, et nous en ferons part au public.

---

## בשמו

בשם. יהוה. הגדול. נשרי. ונוחל. בשלם. על. הנבי. דליה. לה דמי—ברתר. השלם. עליכם. אה. ישראל. אחינו. השמרים. שמורים. מכל. רע.

בהר. זה. השלם. הסוגי. נגיד. לכם. אה. אחינו. ישראל. אן כתבנו. לכם. מכתבים. ראש. השני. ושלישי. ומה נגבתם לנו. עליון. ומה. טוב. מכם. זה. הדבר. אה. ישראל. אחינו. ונגיד. לכם. כי. היום. והליל. ואנחנו. נצפי. על. אחד. מכם. או. על. מכתב. מכם. עד. נשמע. מימרו. ונשמח. בדברו. כי. מעטות. מכתבים. אלינו. כמעטות. יעקב. עם. יוסף. אבינו: כי. ויתי. המכתב. מכם. מספר. בו. על. כל. מעשיכם. מן. כל. המעשה. מנון. שבעה. מועדים. כל. מועד. בעתו. ועל. שבעה. המועדים. כל. מועד. בזבנו:

והספר. לנו. מספרה. מתפחה על. לשן. עבראותה. על. מועד. וחקותה. ומועד. וסדרותה. ועל. יום. הכפור. דבו. כפירותה. ועל. יום. חג. סכותה: דבו. גדול. בדכותה. המתפרשה. על. ריש. גבעתה: מפם. גדול. כהנותה ועל ארבע. אקרותה. דבו. אמר עלינו. בתורהתה. כי. נתקשט. עליכון. אן. אתון. שמרים. שמירותה. עד. נשמח. השמחה. התמימותה. ונדרש. לוכן פצותה: כי. יהוה. יצילכם

מידי · בעלי · ערלותה· ויצמתכם · ביומה · חגותה · במקום·
טברותה · בפני · הכהן · הרב · שנור · רז · שמותה · והו ·
לבוש· בגדי · קדישותה · וידו · מתפתחותה: ומתפלל ·
בתפלותה: אמן. בעמו שלשה · סכותה: ופתור חלמותה ודמע
הנביותה · והמשחים כהנהותא: אמן · אמן · בתר · זרה
נגד · לכם · כי · אתא · אלינו ודרש · אתנו · ודבר · לנו ·
עליכם אן אתם· שמירים· כמונו· והו איש· ערלי מארצכם·
זמ אמדינת אנגנוז · ואמר עליכם · כי · אתם · כמונו· ודרש
ממנו· כי · יקנה· תורה · מעורן הקנה · או · ייתי לכם · וזה·
חרם עלינו· לא · נוכל· נעשה · הרח לו· אתא· מכם· מכתב·
בזה הלשן· כי· נתינה· לו תורה מעורן· הקנה· או· ייתי· איש
טב · ממנו · עם · עמכם · ויסדר בפניכם · וידע · לכם · על·
כל מדרשכם · ונספר · לכם · אנחנו · שמירים · התורה · על·
מקרת עשרה: ומה · מתפתרה · מנון · המועדים · דמהם ·
מועד · הפסח הברוך · דבו · נקרב · קרבנים · על · מימר ·
קדש · כל · אלפנים: ונצלי בו · באתר · קדש · כל · אתרים
ונהג · בו · והשני · חג · המצות שביע · יום · מיכל · המצות·
ובתרו · נגד · לכם ; על · חמשיתי · יומיה כי נספר · יתון ·
ממאחרת · השבת · אשר · או · יהיה · בתר · מועד · הפסח ·
זה · הו · השבת דבו · אמר · עליו · בתורה · וספרתם לכם ·
ממאחרת · השבת · מיום הביאכם את עומר התנופה ·
שבע שבתות תמימות תהיינה עד ממאחרת השבת השביעית
תספרו המישים יום · וזה היום · הוא · יום · מועד הבכורים
דבו · חג · להרגריזים: דבו · על המכתב · הקדוש · נקרא:
עשרת הדברים · והו · מתפתח · בידי הכהן: ועמה · שמעים·

מוזעים מציתים: מה · דב · השעה · דבה · וה המימר :
ובתרו · בחדש · השביעי ראש · מועד · ודבו אתמר עליו
שבתון · זכרון · תרועה · מקרא קדש, ובעשור · ממו · יום ·
כפורים נרחץ · במים · ביום · התשעי · מעשור · וקדם · ערב ·
בחצי שעה נעבר · בכנשה · נקים · הצלות ארך · הליל ·
והיום · לערב בערב בחצי · שעה · חמשה · ועשרים · שעה
ואנחנו צאומים · קעומים מענים · אנפשות · כמא · אמר
עליו · תענו · את · נפשתיכם וחמש · יום · ממו · חג
הסכות · דבו · נקח · מן · · פרי · עץ · הדר · כפות מן ·
ארבע · אקרות · וחתמתון יום · מועד · השמיני · בתר ·
שבעת · ימים · נשב · בסכות · ובשנים · ועשרים · יום ·
מן · חדש · השביעי · זה · מועד · השמיני · הברוך · ארע
זה · המעשה מעשינו · על · חקות מכתבנו · כמה · אתמר ·
על · יד · ארונן · משה · נבינו · ואתם · אספרו · לנו ·
המועדים · ומה · תעשו · בהם · מן · הצלות · והמקרת ·
והתפלה: ארעו · אה · אחינו · כי · לא · נעביר · אש
בשבת ; והמועדים · השבעה · ולא · בון · מלאכה ·
כמה : אמר · בתורה · ושמרים · בריתה · השבעה · מהם :
ברית · אבינו · דבו אמר · וערל · זכר · אשר · לא :
ימול : את · בשר · ערלתו · ביום · השמיני ; והשבת ·
ועשרת · הדברים · וברית · מלח · וברית · הכהנה ·
וברית · משה · הנבי · דאתמר עליו · אלה : דברי ·
הברית · אשר · צוה · יהוה את משה · לברת · את · בני ·
ישראל · בארץ · מואב ; מלבד · הברית · אשר · כרת ·
אתם · בחוריב : ארעו · ואתקשטו · מן : שמר · הבריתון :

אתון. יהו. מן. ישראל. ונגד לכם. כי. נשמר. הטמאות. השבעה. אנון, הנדה והקרי. וטמא. המות. והעוף. והשרץ. והבהמה. כהלון. ובבקד. תמיד. כל. יום. ולילה נשמרון. על. הקשט. ונצלי. בערב. ואנתון. אן. הויתון. תשמרון. אספרו. לנו. עליהם. עד. נשמכם. כמונו. מן. ישראל שמרים. שמורים. לא. כות. היהודהים: ארורים. שם. מן. ימים. אילי. אשר. הו. ארשם. הוה בתר. זה. נגד. לכם. על. מחשב. כי החשבו. ותדעו. ספות. שני הכוכבים. אספרו. לנו. על. כל. דרכיו.

אה. אחינו. ארעו: כי אתא. מן. עריכם. איש. ערלי. ובסור. לנו. עליכם. ואמר. כי. אתם. שכונים. בעיר. בא ריס. והויתם. סגים. והיום. מעט. המספר. אספרו. לנו. על. זה. המעשה. צדק, הו. או. שקר. אודיענו. לבבנו. מירא מזה. ואימרו. מן. הו. המלך. אשר. אתם. תחת. שלטנותה: אנחנו. תחת. שלטנות. הגוים. מתגברים. עלינו. מעט. הזהב. והכסף. לו. יהי. עמנו זהב. וכסף, לא. נירא. מנון. אספרו. על. המדינתה. אשר. אתון. ועל. כל. עירים. ועל. האמת. לא. תשקרי. עלינו ואספרו. כי: תאמרו. ברוך. אלהינו. לעולם. וברוך. שמו. לעולם:

והכתב. זה. בחדש. הרביעי. שנת. ו׳. אלף. ור. נז. ואני. כאתוב. זה. המכתב. העביד. המסכן. הזריך. שמיר, התורה. הקדושה. שלמה. מן. בני. מנשי. וזה. המכתב. מן. מימר. אדונן. הכהן. שלמה. בן. טבירה.

הכהן · הלוי · בשכם · מול · הרגריזים · בית · אל · שלום · יהוה · עליו :

שלמה · הזקן · כתובו · מן · בני · צפרה · מן · מנשה :

עבד · רחמן · הזקן · מן · בני · דנפנה · מן · אפרים :

אברהם · מן · בני · מרחיב · מן · אפרים :

עבד · חננה · קעום · פני · מלך · הגוים · בשכם :

אב · סכוה · הרנפי · מן · אפרים :

כהאלאן · מן · אנשיאי · הערה :

אפרים · בן · מרחיב · בן · יעקב המרחיבי :

יצחק · בן · אברהם · הרנפי · מן · אפרים

ישראל בן אבר · הרנפי · מן שבט · אפרים :

מספרינו · מעט · מן · ח · מ · איש · גירים · לחלקות · השרה :

ונעלו · כל · שנה · לקברות · הכה' · ונעשו · השמח :

# LETTRE

*adressée par les Samaritains de Naplouse à leurs frères demeurant à Paris, et envoyée par duplicata en 1826.*

## בשם יהוה

שלם. חדי: יהי. אקרו. מן. עבודי; עד. ימטי. בידי.
עדת. עבודי. השומרים השכונים במדינת באריז. ישמרם.
מרי. ויצמחם. במקומם. והם. ארץ. אבוהם. הרגריזים.
גבעת. עלמה: ובתר. כן. נודעכם. אה. אחינו. כי. שמענו.
עליכם. כי. אתם. שמרים. כמונו. ועת. שמענו. זה. הדבר.
אתרברב. עלינו. השמח. והוזהי. ודרשנו. נתן. לכם.
ככתב. ונשלכם. בו. על. מקרת. התורה. ומשמר. מצותה.
נדרש. מכם. אה. עדת. אחינו. מה. תעשו. בשבעה.
מועדים. בצלות. והמקרא. והתפלה. דמהם. מועד. הפסח.
הברוך. והשני. מועד. חג. המצות. ומספר. שבע.
השבתות. דחתמתהון. מועד. חג. השבעות. ומועד. חדש.
השביעי. אשר. בעשור. ממו. יום הסליחן. והרחמים.
ובחמשה. עשר. ממו. מועד. חג. הסכות. ובשנים.
ועשרים. יום. ממו. מועד. השמיני. עצרת. והודיענו. על
חשבן, קשטה. דלו. שנים. עדים. ועל. שמירות. מובאות.
ומוצאו, ותחכמנו. על. שמירות. הנדה. והזהבה. והדהבה.
ועל. שמירות. שבעה. בריתה. דמהם. הגזרה. ותפרשו.

לנו. קבול. בפני. הכהן. הגדול. בעת. יעמד. בין. המכתבים.
יהוה. ישמרו. עד. יעמד ברום טברו: ונדרש. מכם.
המזכירות. ביני. הזקנים. ולא. תתגשו. יתן. בעת. תתדרשו.
כי. יקרב. הצמות. בינינו. על. הרגריזים. מקום. מדרשנו.
ונשאלכם. תודיענו. על. מספרכם. אנשים. והכתבו. לנו.
תירה מן. שבעים. תורה. כלם. תורה. אחת. ומשפט.
אחד: עד. נתקשט. עליכם. ונדע. כי. אתם. שמרים.
שמורים. כמונו. ואדעו. אה: אחינו. כי: אנחנו. שמרים.
על. מלי. התורה. במספרים. ונדרש. מכם. תספרו. לנו.
על. מעשי. הזקנים במשפט. ועל. צלותיכון. זבן. בזבן.
ולו. יש. עמכם. ספר. יהושע. בן. נון. וצלותו. ותספרו.
לנו. כי. אתם. תתנו. התורמה. ולמן. התנו. יתה. ותקום.
ביניכם. הנדר, והנדבה: כמה. אמר. בעלי. המימר.
הצדיק. המתוקר. והודיעו. לנו. מה. שמכם. ומה. שם.
עריכם. ומי. ישפט. עליכם. מן הגוים. ומה. תעש.
בגזרה. ובזוגותיכם. עד, תדרשו. יתה: ומה. מעשיכם.
מה. המעשים. כל. מלאכה. ונדרש. מכם.
תגיבו. לנו. מגיבות. על. כל. דברינו. עד. נקשט. ונתקשט.
והשלחו. לנו. אנשים. שנים. חכמים. ונבונים. וידיעים.
עד נצתמם. בם. במקם. וניכל. הקרבן. אנן. והם.
ונפרש. להם. מקרת. התורה. בפסק. ונגד. והכתבו. לנו.
כי. האמרו: ברוך. אלהינו. לעלם. וברוך. שמו. לעולם.
והכתב. זה. המכתב. בחדש. סיבן. שנת. ו: אלף. ור
יס: שנה. לבריארת. עלמה. והיא. ג. אלף ודק וס למושב

בני ישראל׳ ארץ כנען. לגבלהיה סביב. וזה . המימר. מן.
לב. בו . מאהבה . לכם . ודרש . במימרן . מן . מרו . אן,
תסתדרו . כרם. טברו . ותראו . משכנו . :תקרו . ספר :
והו . הכהן. שלמה בן טביה. ומבני, עזיאל. בן. קהת. בן. לוי.
ברוך יהוה . ושלום . יהוה . על . ארונן. משה. בן . עמרם.
ונודיע . לכם . ממצא . עלינו . שופט . מן . אפרים . קעום .
פני . המלכים . ותפלותו. משמעה . ביניון. והלוך . דרך .
אמונה . ועיניו . מתפתחה . על . מעשה . טבהתה . יותר .
לנו , חייו . אמן . שמו . עבד . חנונה קשט :

*Adresse de la lettre.*

בדבק . האל . יהוה . יצליח. דרכה. עד . ימטיר. ליד .
אחינו . השמרים . במרינת . באריז . ישב. ליד. הכהן .
הגדול והזקינים . מזרמנים :

---

# LETTRE N° I. (1)

## EN SON NOM (2).

Au nom de Iehova le grand! commençons par saluer le prophète qui n'a pas d'égal (3); ensuite la paix soit avec vous, ô Israël, nos frères, les observateurs préservés de tout mal (4). Après cette salutation abondante (5), nous vous dirons, nos frères, Israel! que nous vous avons écrit des lettres, une fois, deux fois, et trois fois, et que vous n'avez pas répondu dessus. Ce n'est pas bien de votre part, ô Israel, nos frères! et nous vous dirons que jour et nuit nous attendons l'un de vous, ou une de vos lettres; jusqu'à ce que nous entendions son discours, que nous nous réjouissions à ses paroles. Car la privation de vos lettres est pour nous comme la privation de Jacob, au sujet de Joseph, notre père (6)! Lorsqu'il viendra une lettre de vous, dans laquelle nous sera raconté tout ce que vous faites, et ce que vous pratiquez au sujet du nombre des sept solennités, car chaque solennité dans son temps; des sept solennités, car chaque solennité a son époque (7). Racontez-nous un récit circonstancié, en langue hébraïque, sur chaque solennité et ses statuts; sur chaque solennité, et son ordre sur le jour du Kipour, où a lieu l'expiation; sur le jour des *Cabanes*, où a lieu la grande bénédiction, sur le sommet de la montagne, par la bouche du grand pontife; et sur les quatre espèces (8) dont est parlé dans la Torah; afin qu'il soit vérifié sur vous, si vous observez son observance; pour que nous nous réjouissions d'une joie parfaite; que nous priions pour votre délivrance; que Iehova vous délivre des mains des incirconcis et vous réunisse au jour de la fête, au lieu de la montagne (centrale), de

vant le pontife le grand, qui tient caché son nom (celui de Dieu); il revêt les habits de la sainteté; il étend la main et prie; dans sa prière, amen, en faisant trois tentes, avec l'explication des songes, et pleure sur le prophète et les onctions sacerdotales (9); amen, amen.

Ensuite, nous vous dirons qu'on est venu chez nous, qu'on nous a interrogés, et on nous a dit, relativement à vous, que vous êtes des Schomrim (observateurs) comme nous; c'est un homme incirconcis de votre contrée, du pays d'Anguenez (*a*); il nous a dit sur vous, que vous êtes comme nous; il nous a demandé que nous lui vendions une torah sur peau d'animal (*b*), qu'il vous apportera; ceci est anathême pour nous. Nous ne pouvons pas lui faire cela; s'il vient de vous une lettre, en cette langue, pour que nous lui donnions la Torah sur peau d'animal; ou bien qu'un homme de bien d'entre nous aille chez vous et l'arrange en votre présence, et vous fasse réponse à toutes vos questions. Nous vous expliquerons, nous Schomrim (observateurs) de la loi, ce qui concerne les dix (commandemens); et comment sont expliquées par nous les fêtes; au nombre desquelles est la solennité de Pâque la bénie, pendant laquelle nous offrons des sacrifices, d'après la parole sainte au-dessus de toutes les doctrines (10); nous y prions, dans le lieu saint, entre tous les lieux, et nous y allons en pèlerinage. Le second (jour) est la fête des azymes; pendant sept jours on mange les azymes.

Ensuite nous vous parlerons des cinquante jours (Pentecôte). Nous les comptons du lendemain du schabbath, qui est après la solennité de Pâque; c'est là le schabbath duquel il est dit dans la Torah : Vous compterez du lendemain du schabbath du jour où vous apporterez l'omer du tournoiement; ils seront sept schabbath complets; jusqu'au lendemain du septième schabbath, vous compterez cinquante jours, ce jour-là est la solennité des prémices; où est aussi le pèlerinage sur la montagne de Ga-

(*a*) Gênes ou Angleterre. (*b*) Parchemin.

rizim. Nous lisons dans la sainte Écriture les dix commandemens; le livre est ouvert entre les mains du cohen, et le peuple écoute avec recueillement et frissonnement. Combien est grande l'heure où cette parole est prononcée (11) !

Après cela, dans le septième mois, est la fête du *commencement*, duquel il est dit : Schabbath, commémoration au son de la trompette (Lévit., ch. 25, v. 24); congrégation sainte. — Au dixième de celui-ci (mois) est le jour des expiations; nous nous lavons dans l'eau le neuvième jour pour le dixième qui est saint (12); et une demi-heure avant le coucher du soleil nous allons à la synagogue, et nous restons en prière, la nuit et le jour, d'un soir à l'autre, plus une demi-heure, vingt-cinq heures (13).

Nous restons à jeûn, debout, affligeant nos âmes (Lévit., ch. 23, v. 27), comme il est dit à ce sujet : vous affligerez vos âmes. Le cinquième jour, à partir de celui-ci, est la fête des tabernacles; auquel nous prenons des fruits de l'arbre très-beau; des branches des quatre espèces; la clôture en est la fête du *huitième*, après les sept jours. Nous habitons sous des tentes; le vingt-deuxième jour du septième mois, est la fête du huitième, le béni. Sachez que c'est là la pratique que nous pratiquons, au sujet des statuts de l'Écriture; ainsi qu'il a été dit, par l'intermédiaire de notre maître Mosché, notre prophète; et vous aussi, racontez-nous les *solennités*, et ce que vous y faites, en prière, lecture, supplication. Sachez, ô nos frères! que nous n'allumons point de feu pendant le schabbath et les sept solennités (14); nous n'y faisons aucun travail, comme il est dit dans la Torah, et que nous observons les sept alliances : de ces alliances est celle de notre père (*Abraham*); comme il est dit à tout mâle incirconcis qui n'aura point circoncis la chair de son prépuce, le huitième jour (15); l'alliance de schabbath; les dix commandemens; l'alliance du sel (16); alliance du cohenat; l'alliance de Mosché le prophète, de laquelle il est dit : « Ce sont là les paroles de l'alliance que Iehova a prescrites à Mosché de contracter avec les enfans d'Israel, dans la terre de Moab; en

outre l'alliance qu'il avait contractée avec eux au Horeb (17).

Sachez cela, et soyez-y fidèles; qui gardera ces alliances sera d'Israel; nous vous disons aussi que nous observons ce qui concerne les sept sortes d'impuretés; savoir : celle des menstrues, des pollutions, des morts, oiseaux, reptiles, quadrupèdes; constamment le jour et la nuit, nous les observons avec fidélité; et nous prions au coucher du soleil; et vous, si vous les observez, parlez-nous-en; afin que nous apprenions que vous êtes comme nous d'Israel, observant les observances, et non comme les Juifs maudits depuis les jours de Heli, qui était leur chef (18).

Après cela, nous vous donnons connaissance du comput; et vous calculerez et connaîtrez les éclipses des deux astres (19); expliquez-nous aussi vos méthodes.

Ah, nos frères! sachez qu'il est venu de vos villes un incirconcis, qui nous a donné de vos nouvelles; il a dit que vous habitiez la ville de Paris (20), que vous avez été puissans; qu'aujourd'hui vous êtes en petit nombre; dites-nous si la chose est vraie ou fausse; notre cœur nous inspire des craintes à ce sujet. Parlez-nous du roi sous la domination duquel vous êtes; pour nous, nous sommes sous l'empire des nations, qui nous tyrannisent; nous avons peu d'or et d'argent. Si nous avions de l'or et de l'argent, nous ne craindrions rien d'eux; racontez-nous (quelque chose) du pays où vous êtes et des villes, mais avec véracité; ne nous mentez point; racontez-nous si vous dites :

*Béni soit notre Dieu à toujours, et béni soit son nom* (21).

Cette lettre a été écrite au quatrième mois en l'an 6257 (22). Moi, qui ai écrit cette lettre, je suis le serviteur, pauvre et indigent (23), qui garde la loi sainte; Schlomah, des enfans de Menasché; Schlomah, fils de Tobie le cohen, le lévite (24); à Sichem, en face du mont Garizim, maison de Dieu. Que la paix de Iehova soit sur lui!

Schlomah le vieux l'a écrite des fils de Tsipori, de Menasché. Abd-Rachman, le vieux des enfans de Danafna, d'Éphraïm. Abraham, des enfans de Marchib, d'Ephraïm.

Abd-Chananah, debout devant le roi des nations, à Sichem (25).

Abd-Sachwa, le Danafi, d'Éphraïm.

Cahlan des chefs de la congrégation.

Éphraïm, fils de Marchib, fils de Jacob, le marchibite.

Itzchak, fils d'Abraham, le Danafi, d'Éphraïm.

Israel, fils d'Abr, le Danafi, de la tribu d'Éphraïm.

Nous sommes en petit nombre, d'environ cinq cents hommes (26), habitans en Chelkat-hassade (27).

Nous montons chaque année aux sépultures des cohens, et nous faisons l'onction (28).

---

## NOTES SUR LA LETTRE N° I.

(1) M. de Sacy reçut le 7 février 1820, en date du 30 août 1819, de M. Guys, consul général de France à Alep, et par laquelle il annonçait l'envoi d'un paquet que M. Van Masseyk, ancien consul de Hollande, avait été chargé de lui consigner de la part du chef rabbin des Samaritains de Naplouse, Salomon, fils de Tobie, avec prière de les faire parvenir en sûreté, et sous peine de sa malédiction en cas contraire. Ce paquet contenait deux lettres, l'une en arabe, adressée personnellement à M. de Sacy, et l'autre en mauvais hébreu, adressée aux Samaritains, que l'auteur suppose établis à Paris. C'est la lettre n° I. (Notice des manuscrits, tome XII, p. 17.)

(2) Il paraît que c'est une formule initiale; on ignore comment les Samaritains prononcent le nom quadrilitère. Ce sera l'objet d'une question à leur adresser.

(3) Les Samaritains ne reconnaissent, à ce qu'on croit, d'autres prophètes inspirés que Moïse; ils ont bien un livre qui porte le nom de Josué, mais il n'a rien de commun avec l'ouvrage canonique du même nom; il est écrit en arabe avec des caractères samaritains; on ignore si c'est une traduction, et s'il existe un original hébreu. Toutefois les Samaritains ont beaucoup de traditions en commun avec les Juifs

(4) Croyant parler à des Samaritains, ils donnent aux Juifs de Paris le nom de Schomrim, (observateurs), il y a là un jeu de mots : observateurs, préservés de tout mal.

(5) סוגי du chaldéen סגה *multiplier*, d'où סגי נהורא *aveugle*, par antiphrase.

(6) Ces débris des Samaritains se croient descendus de la tribu d'Éphraïm.

(7) Les Samaritains déterminent les néoménies d'après le calcul et non pas d'après l'observation; en cela ils s'accordent avec les Juifs; mais ils ne paraissent pas admettre les exceptions adoptées depuis l'établissement des fêtes (voy. Notice sur le calendrier, t. III de la Bible de M. Cahen); de sorte que les fêtes samaritaines ne peuvent concorder avec celles des Juifs.

(8) אקריתה Mot douteux, peut-être de ערקתא *lien de souliers*, ou de ערקא *germe*, des quatre espèces (מינים), branches d'arbres dont il est question Lévitique, ch. 23, v. 40.

(9) Cette phrase est très-obscure, et doit se rapporter à des cérémonies samaritaines qui nous sont inconnues. Dans le rituel des Juifs, le cohen, revêtu d'une toge blanche, donne la bénédiction les mains étendues; le peuple récite trois fois la même prière, par laquelle il demande la destruction des mauvais songes; cette prière se termine par Amen.

(10) Le grand pontife des Samaritains égorge l'agneau pascal sur le sommet du Garizim, et on va en pèlerinage sur la montagne. Depuis quelques années, la cérémonie du sacrifice se pratique dans l'intérieur de Naplouse; c'est le seul sacrifice conservé par les Samaritains; les autres sont remplacés, comme chez les Juifs, par des prières.

(11) Les Samaritains, de même que les Caraïtes, comptent les cinquante jours du premier dimanche après le premier jour de Pâque, et non pas de ce premier jour comme font les Juifs; le texte est plus favorable à la méthode samaritaine (voy. Notes sur le Lévitique, ch. 23, v. 16).—Voici comment M. de Sacy traduit la fin de ce passage de la lettre samaritaine : *près de lui sont des cierges allumés et étincelans*; l'hébreu est si défectueux qu'on est souvent réduit à deviner.

(12) Il est défendu aux Juifs de se laver au jour des expiations.

(13) Les Juifs ne restent dans la synagogue que le jour; mais quelques rigoristes y passent aussi la nuit; les Samaritains commencent les fêtes un peu avant l'heure légale, et finissent après, ce qui est aussi une prescription talmudique. Nous ne possédons pas l'Eucologe samaritain; mais nous devons au célèbre Gesenius la connaissance de plusieurs cantates, qui ont beaucoup d'analogie avec les *cantates* dites *de l'unité* (שיר הייחוד) et celle de *la gloire* (שיר הכבוד), qu'on trouve dans le rituel juif. (*Carmina Samaritana*, *edidit Guell. Gesenius*, *Lipsiiæ*, 1824.)

(14) Ces sept solennités sont: 1° le sacrifice pascal; 2° la pâque; 3° la pentecôte; 4° la fête des trompettes; 5° le kippour; 6° les tabernacles; 7° la fête de la clôture.

(15) Cette citation est d'après le texte samaritain; les mots ביום השמיני *au huitième jour*, manquent dans le texte hébreu des Juifs.

(16) Voir Nombres, ch. 18, v. 19. Cette alliance est relative aux sacrifices; comme elle n'existe plus chez les Samaritains, cette alliance a été citée pour mémoire et pour compléter le nombre sept, auquel les religions sémitiques attachent des idées superstitieuses.

(17) Deut., ch. 69, v. 14. L'alliance de Horeb compte pour le septième.

(18) Les Samaritains regardent le cohen Éli (du temps de Samuel)

comme un magicien qui transporta le tabernacle de Garizim à Schiloh et y usurpa le sacerdoce : c'est pour cela qu'ils considèrent cet usurpateur comme le chef des Juifs ; c'est ainsi qu'ils racontent l'événement dans leur chronique.

(19) On ne trouve pas dans cette lettre la méthode de calcul annoncée ici ; mais la lettre adressée à M. de Sacy est accompagnée d'un tableau de néoménie, renfermant des indications des 26 conjonctions lunaires ; elles sont relatives aux années arabes 1235, 1236 et premiers mois de 1237, ce qui correspond à 1819 et 1820 de l'ère vulgaire. Les mois sont arabes, et on donne leurs correspondans au calendrier greco-syriaque ; il paraît que les Samaritains font usage de ce dernier calendrier ; ce sera l'objet d'une question à leur adresser.

(20) L'original porte *ba ris*, en deux mots séparés.

(21) Voy. note 15 de la lettre suivante.

(22) En tamouz 5579, ère des Juifs — 1819 de l'ère vulgaire.

(23) הזריך M. de Sacy lit הצריך *qui a besoin*. Ce même Schlomah a écrit à M. Alexandre Corancez en réponse aux trente questions qui lui ont été adressées de la part de M. Grégoire ; la vingtième est ainsi conçue : Comment se nomme le grand-prêtre ? voici la réponse : Son nom est inscrit dans la loi sainte הכהן הגדל *le cohène le grand*, ce qui signifie en arabe, *alraïs aldjelil* (*le supérieur illustre*, ראש כליל) ; il a un office et un rang éminent ; il a des attributions déterminées par la loi, ainsi que toute la tribu de Lévi ; ils lui apportent la dîme de nos sacrifices et celle de nos biens, ainsi que le droit de juger conformément à ce que Dieu a révélé dans son livre, et d'autres droits dont le détail serait trop long. (Notice des manuscrits, tome XI, p. 73.)

Il dit aussi que les Samaritains ne connaissent ni les Caraïtes ni les Rabbanites (p. 74) ; qu'ils sont environ deux cents à Naplouse et à Jaffa, et que dans cette première ville ils forment environ trente familles.

(24) Les Samaritains n'ont plus de cohen de la famille d'Aaron ; les descendans de cette famille ont cessé d'exister chez eux depuis cent cinquante ans. (Notice des manuscrits, tome XII, p. 73.)

(25) Attaché au service du roi des nations (traduction de M. de Sacy).

(26) M. de Sacy traduit *depuis cinq cents ans* ; il lit חמש מאות.

(27) Voir ci-dessus. (Voir note 23.)

(28) Probablement que les cohen sont enterrés dans un endroit à part, près du Garizim, où l'on fait une onction ; il est déjà question de cette cérémonie, ci-dessus, note 9. M. de Sacy traduit le mot שמח par réjouissance, *nous nous y réjouissons* ; cette action ne paraît guère convenir à un lieu de sépulture ; ce sont peut-être les dix notables, signataires de la lettre, qui vont faire cette opération de l'onction ; c'est ce que semble indiquer cette fin de lettre.

---

# LETTRE N° II. (1)

## AU NOM DE IEHOVA.

Puissent paix et joie venir de mon Créateur, jusqu'à ce que (celle-ci) vienne entre les mains de la congrégation de mon Créateur, des Schomrim (2), habitans de la ville de Paris, que mon Seigneur les conserve; les réunisse dans leur lieu; c'est le pays de leurs ancêtres; le mont Garizim, la colline éternelle (3). Après cela, nous vous informerons, ah, nos frères! que nous avons appris, à votre sujet, que vous êtes Schomrim comme nous; et au temps que nous avons appris cela, la joie et l'allégresse se sont accumulées sur nous; et nous avons cherché à vous envoyer une lettre et à vous y interroger au sujet de la lecture de la loi et de l'observation de ses préceptes (4); nous nous enquérons auprès de vous, ah, congrégation de nos frères! de ce que vous faites pendant les sept fêtes, en prières, lectures, actions et oraisons (5).

De quelle (fête) est la solennité de la Pâque la bénie; le second est la solennité de la fête des azymes; la supputation des sept schabbath, qui se termine par la solennité de la fête des semaines; et la solennité du septième mois, dont le dixième (jour) est celui de pardon et de miséricorde; dont le quinzième est la solennité de la fête des tabernacles; dont le vingt-deuxième jour est celui de la solennité de la clôture, le huitième (des tabernacles). Expliquez-nous le vrai calcul, qui a deux témoins; sur l'observation de l'entrée et de la sortie (6); instruisez-nous

sur l'observation du flux menstruel et impur, sur l'observation des sept alliances (7), dont est la circoncision ; expliquez-nous la réception devant le cohen le grand, au temps qu'il se tient entre les écritures (8); Dieu le conserve jusqu'à ce qu'il se tienne debout sur le sommet de la montagne. Nous demandons de vous des souvenirs (de bénédiction) entre les anciens (9), et n'oubliez pas de les donner au temps que vous sollicitez notre réunion prochaine sur le mont Garizim, lieu de nos supplications. Nous demandons que vous nous fassiez connaître le nombre d'hommes (que vous êtes); écrivez-nous de la Torah, des soixante-dix torah, formant une seule torah et un code (10), afin que nous puissions savoir le vrai sur votre compte, et connaître que vous êtes des Schomrim, observant comme nous.

Sachez, ah, nos frères ! que nous conservons les mots de la loi, d'après des nombres (11); nous requérons de vous, que vous nous racontiez comment les anciens procèdent en rendant la justice ; et les prières que vous faites, chacune en son temps. N'existe-t-il pas chez vous un livre de Josué, fils de Nun, et ses prières (12)? Racontez-nous si vous donnez l'oblation, et à qui vous la donnez. Existe-t-il parmi vous le vœu et les dons volontaires, comme l'a dit l'auteur des paroles, le juste, le précieux?

Apprenez-nous quel est votre nom, le nom de vos villes, et quel (roi) des nations vous gouverne. Que pratiquez-vous dans la circoncision ; et relativement à vos épouses, quand vous les recherchez en mariage (13) ; quelles sont vos pratiques, vos affaires, et chaque genre de travail; nous vous demandons de nous donner réponse sur toutes nos paroles, afin que la vérité soit complètement certifiée.

Envoyez-nous deux hommes sages, intelligens, affables, afin que nous nous unissions avec eux en assemblée, et que nous puissions nous approcher, nous et eux, et nous leur expliquerons la lecture de la Torah, avec ses interruptions et ses continuations (14); écrivez-nous si vous dites :

« *Béni soit Dieu à toujours, et béni soit son nom à toujours.* » (15)

Cette lettre est écrite au mois de sibau, année 6260 de la création du monde; 3460 du séjour des enfans d'Israel dans la terre de Canaan, et dans ses confins, tout à l'entour.

C'est le discours d'un cœur (rempli) d'amitié pour vous, et qui adresse des paroles à son Seigneur, pour que vous veniez demeurer sur le sommet de sa montagne, que vous voyiez sa résidence, que vous y lisiez le *livre.*

C'est le cohen Schlomah, fils de Tabiah (Tobie); des fils d'Ouziel; fils de Coath, fils de Lévi. Béni soit Iehova; et la paix de Iehova (soit) sur notre maître Mosché, fils d'Amram.

Nous vous apprenons qu'il se trouve sur nous un juge de la tribu d'Éphraïm, qui se tient debout devant la face des rois; sa prière est exaucée parmi eux; il marche sur le sentier de la fidélité; et ses yeux sont ouverts sur les bonnes œuvres; que Dieu nous prolonge sa vie; amen; son nom est Abd-Chanonnah-kesset (16).

### *Adresse de la Lettre.*

Avec l'attache de Dieu Iehova; que cette lettre fasse bonne route, jusqu'à ce qu'elle soit venue entre les mains de nos frères les Schomrim de la ville de Paris; pour être remise entre les mains du grand cohen, et les anciens préposés.

(1) Elle a été écrite par *duplicata*, et les deux exemplaires portaient sur l'enveloppe au-dessous de l'adresse, qui est en caractères samaritains, l'indication suivante qui est en français :

*Cette lettre est adressée à la communauté des Hébreux samaritains à Paris; recommandée aux soins obligeans de MM. Brunot et Rostand et compagnie, de Marseille.*

Un des deux exemplaires ayant été présenté à M. le chevalier de Cologna, grand-rabbin et président du Consistoire israélite de Paris, il engagea la personne qui en était chargée de la remettre à M. le baron Silvestre de Sacy. Le texte imprimé est conforme au *primata*. Le duplicata présente de légères variantes. (Notice des manuscrits, tom. XII, p. 231.)

(2) Voy. la note 4 de la précédente lettre.

(3) Voy. Deutér., ch. 33, v. 15; verset auquel cette expression fait allusion ; les Samaritains croient à la venue d'un libérateur, qu'ils désignent sous le nom mystique de התהב ou השהב ; ce qui paraît signifier celui qui doit revenir ; peut-être est-ce une corruption de l'épithète תשבי *tisbih*, qui est affectée au prophète Élie ; personnage qui, selon les traditions judaïques, jouera aussi un grand rôle dans les événemens messianiques. Il est encore possible que le mot mystique soit un sigle comme תהבב des écrivains rabbinistes et le תיקו du Talmud

תשבי השב במהרה בימנו—תשבי ישב קלין וחומרין

(4) Les Samaritains font monter, comme les Juifs, le nombre des préceptes à six cent treize (תריג); on ignore s'il y a accord sur l'énoncé des préceptes; même entre les talmudistes, il existe des dissentimens. Ils lisent aussi un *targoum* תרגום, une traduction de la loi, probablement en idiome samaritain.

(5) Les Samaritains ont remplacé chaque sacrifice par une prière ; comme il y avait chaque jour un sacrifice le matin, et un autre le soir, ils font la prière matin et soir ; on ne connaît pas ces prières journalières, que les Samaritains disent avoir été instituées par de saints pontifes. En les faisant, ils tournent le visage vers le mont Garizim; il paraît aussi que la prosternation est en usage chez eux. Chez les Juifs, elle n'a lieu qu'au grand jour de pardon ; nous ignorons s'il en est de même chez les Samaritains.

(6) Les deux témoins sont la lune et le soleil ; il s'agit ici de la marche de ces astres, leur lever et coucher, ou bien le commencement et la fin des cycles. Dans une autre lettre de Schlomah, on lit que les Samaritains possèdent un calcul, d'après lequel ils règlent les néoménies et les fêtes; ce calcul est contenu dans un manuscrit attribué à Phinées. Tous les six mois, ils en tirent les règles qui déterminent les fêtes. On voit que c'est une espèce de calendrier perpétuel.

(7) Sept alliances, voy. la lettre n° 1.

(8) Passage obscur, qui paraît se rapporter à ce qu'on lit dans la précédente lettre, note 9.

(9) Ceci semble se rapporter à une commémoration qui a lieu aussi chez les Juifs le jour de la fête dite שמחת תורה, *jubilation de la loi.*

(10) Phrase inintelligible; il semble que l'écrivain fasse allusion à la version des Septante, et au fabuleux récit d'Aristée.

(11) Il paraît que les Samaritains, à l'instar des massorètes, ont compté le nombre des lettres du Pentateuque; les Musulmans ont fait la même chose pour le Coran.

(12) Voir ci-dessus, lettre 1re, note 3.

(13) Le sens de cette phrase n'est pas clair; il s'agit peut-être de tout autre chose; nous avons adopté la traduction de M. de Sacy.

(14) Cela se rapporte probablement à la manière dont la Torah est disposée chez les Samaritains, dans le livre écrit sur un rouleau de parchemin. (ספר תורה) Au lieu de נגד faut-il lire נגן? serait-il question d'un chant (נגינה)?

(15) Cette question au sujet d'une formule de prière qui se trouve aussi dans la précédente lettre (voy. p. 24) paraît avoir quelque rapport avec ce qu'on lit dans la mischnah הרואה, du traité *Berachoth* ברכות :

Au temps du premier temple, les bénédictions se terminaient par ces mots : עד העולם *jusqu'en ce monde*; mais les Saducéens (צדוקים) étant survenus, disant qu'il n'existe qu'un monde, on a statué que les bénédictions auraient désormais cette formule finale : מן העולם ועד העולם *de ce monde et jusqu'à ce monde*, et Raschi dit que c'est pour contraindre les mécréans à confesser la résurrection des morts. Le but des Samaritains est peut-être de s'assurer si nous ne sommes pas des Saducéens. C'est ici l'occasion de rappeler que le Talmud, malgré sa haine contre les Cuthéens (Samaritains), ne les confond pas avec les idolâtres (עכום); et en plusieurs circonstances il les traite comme des quasi-israélites.

(16) Voir ci-dessus, lettre 1re, note 25.

Il est curieux de savoir si ces Samaritains descendans de la tribu d'Ephraïm, mettent une différence entre le *schine* שׁ et le *sine* שׂ, s'ils prononcent *schiboleth* ou *siboleth*. (Voy. Juges, ch. 12, v. 6.)

---

# NOTE

## SUR LA FEMME HÉBREUE,

### ET SUR LE MARIAGE CHEZ LES JUIFS MODERNES,

PAR L'AUTEUR DE LA NOTICE SUR LES SAMARITAINS.

I. Le mariage est considéré par le Talmud comme un devoir prescrit par la Torah et contenu dans ce verset de la Genèse, *reproduisez et multipliez.* Celui qui néglige le précepte de la reproduction et de la multiplication (פריה ורביה) commet un homicide, et est cause que Dieu abandonne Israel. Le meilleur âge est treize ans [1], le bon âge, dix-huit ans

ומי שעברו עליו כ' שנה ואינו רוצה לישא ב"ד כופין אותו לישא : (טור אבן העזר הלכות פריה ורביה א' ה')

« Celui qui à l'âge de vingt ans ne veut pas prendre femme, doit y être contraint par voie de justice [2]. »

On est moins sévère pour ceux qui se livrent à l'étude de la loi; la cohabitation est ordonnée jusqu'à ce qu'il y ait des enfans, au moins deux; après elle est *ad libitum*; le Talmud entre dans des détails que nous ne pouvons donner sur les relations intimes des époux ; selon ce code, toute excitation est une de ces abominations qui ont amené le déluge sur la terre; tout ce qui tend à *diminuer* la famille est assimilé à l'homicide. Un homme

[1] Il faut se rappeler que les Talmudistes vivaient dans le climat chaud de l'Asie.

[2] Les lois de Sparte notaient d'infamie ceux qui gardaient le célibat.

peut prendre autant de femmes qu'il peut en nourrir ; toutefois, il est équitable de n'en prendre que quatre, afin que chacune ait au moins sa *part* (עונתה) par mois.

ובמקום שנהגו שלא לישא אלא אשה אחת אינו רשאי לישא אשה אחרת על אשתו ; ר״ג החרים על הנושא על אשתו אבל ביבמה וכן בארוסה לא החרים :

« Dans les endroits où il est d'usage de n'épouser qu'une seule femme, il n'est pas permis de prendre une autre femme par dessus la sienne. Le rabbi Gerson a prononcé l'anathème contre celui qui, ayant une femme, en prend encore une autre, excepté pour le cas du levirat, et d'une fiancée (אבן העזר, א׳, ב׳). »

Ce rabbi Gerson, né à Metz, surnommé *la lumière de l'exil*, le célèbre auteur des statuts, mort en 1070, est le premier qui ait formellement probibé la polygamie chez les Juifs d'Occident ; mais ses statuts n'ont pas été généralement adoptés, et même le temps de la défense sous peine d'anathème est expiré depuis 1330 de l'ère vulgaire. Ce n'est donc que la loi civile qui empêche la polygamie chez les Juifs ; de même qu'elle proscrit le divorce, quoique dans certains cas il soit commandé par la loi talmudique, par exemple lorsque la femme a une mauvaise conduite ou qu'elle reste dix années sans enfans, etc.

II. Le Talmud recommande de ne pas prendre une femme qui a quelque défectuosité.

כל הנושא אשה פסולה משום ממון הוויין לו בנים שאינם מהוגנים : (אבן העזר סי׳ ב׳)

« Celui qui épouse une femme défectueuse, aura des enfans qui ne seront pas bien conformés. »

Cela doit s'entendre au moral comme au physique.

Malgré cette défense, l'argent est aussi chez les Juifs, surtout dans les familles riches, le principal mobile des unions conjugales. Ces transactions s'opèrent fréquemment par des espèces de courtiers [1], connus sous le nom de Schadchanim (שדכנים), du mot chaldéen שידוך, *branches qui s'entrelacent* ; le courtage se payant au prorata des dots, ces agens ont intérêt à unir les fa-

[1] Les proxénètes des Grecs.

milles les plus riches de différentes villes et même de divers pays Ainsi les familles riches du nord de la France contractent des mariages entre elles, quelquefois avec le midi, très-souvent avec l'Allemagne, rarement en d'autres pays ; les familles du midi de la France s'allient avec celles du nord de l'Italie, et du littoral de l'Afrique et de l'Asie. Ne se mariant qu'entre eux, les Juifs sont souvent obligés de chercher au loin et au dehors des établissemens convenables; toutefois, dans ces unions improvisées, calculées, le bonheur domestique se rencontre aussi souvent et plus que partout ailleurs; ce qu'il faut attribuer surtout à la conduite exemplaire, aux vertus des femmes juives; elles leur sont inculquées dès l'enfance, par une religion puritaine, ennemie sévère de toute dissolution, qui considère l'adultère comme un objet d'horreur et d'infamie, comme le plus grand des crimes, qu'aucun prétexte, qu'aucune passion ne peut colorer, ni faire pardonner, ni excuser, et contre lequel sont dirigées les foudres d'un Dieu punissant les iniquités jusqu'à la quatrième génération. L'influence religieuse a produit aussi son effet. Il est à craindre que l'affaiblissement graduel du sentiment religieux, conséquence d'un culte devenu exotique et incompatible avec la vie européenne, ne finisse par altérer cette pureté de mœurs, cette chasteté de pensée et d'action qui distinguait si avantageusement les familles juives.

III. L'état de mariage est ordinairement précédé de celui des fiançailles (ארוסין); les parens se réunissent et débattent les intérêts. Lorsque les conventions sont arrêtées, on dresse un contrat (כתובה); il est rédigé par le scribe de l'endroit (סופר); on stipule toujours un dédit (קנס) en cas de rupture, et les parens s'engagent ordinairement à donner la table pendant un temps plus ou moins long aux jeunes mariés; le fiancé porte le nom de *'hatane* (חתן), et la fiancée celui de *calah* (כלה); la fiançaille peut durer plusieurs mois et même des années. Cet état mitoyen, lorsqu'il se prolonge, permet aux jeunes gens une grande intimité, et ne laisse pas d'avoir des inconvéniens. Il est d'usage que les fiancés et même leurs parens se fassent réciproquement des cadeaux.

IV. Le mariage proprement dit se nomme נישואין, *prise de possession*, et l'acte par lequel il est constaté se nomme *kidouschim* (קדושים) ou saintetés; nous avons déjà dit que le mariage était, dans le code juif, un acte purement civil. Il existe trois manières d'acquérir femme : 1° par emption (בכסף); 2° par cohabitation (בביאה); 3°. par contrat (בשטר). Il faut que l'homme donne l'argent ( la va-

d.

leur d'une parata), qu'il cohabite avec la femme en présence de témoins, et prononce ces paroles sacramentelles:

« Te voilà consacrée à moi par cela. » הרי את מקודשת לי בזה

Ou bien qu'il écrive cette formule sur un morceau de papier qu'il remet à la jeune fille, devant témoins, et elle devient sa femme. Le mot hébreu, que nous traduisons, faute de mieux, par *consacrée*, signifie au propre l'action par laquelle on retire un objet de la propriété commune pour la donner à un possesseur unique. Mais en tout cas, il faut auparavant le consentement de la femme et au moins de deux témoins.

אין האשה מקודשת אלא לרצונה בעל כרחה אינה מקודשת : (אבן העזר מ״ב)

«La femme n'est *consacrée* que par sa volonté; forcée, elle n'est pas consacrée.»

L'usage s'est établi de faire prononcer ces paroles sacramentelles sous un dais (חופה); c'est l'acte essentiel après lequel les deux époux ne peuvent se séparer que par divorce. Ensuite on se rend à la maison, du père de la mariée et on y prononce, ordinairement en chantant, sept bénédictions relatives à l'objet de la cérémonie: c'est ce qu'on appelle dans le rituel le ברכת חתנים *bénédictions des fiancés.* Nous les donnerons plus bas.

On voit d'après ce qui précède que l'acte civil tel qu'il est établi devant le fonctionnaire public (le maire), constitue l'acte essentiel, et oblige les deux partis, même selon l'ancien code Talmud. Les autres cérémonies sont surérogatoires, mais pas inutiles. Il est toujours utile d'appeler la bénédiction du ciel sur l'acte le plus important de l'existence sociale.

V. La célébration de l'hyménée est accompagnée de réjouissances, consistant principalement en processions, festins, danses et cérémonies qu'on rencontre aussi dans les fêtes nuptiales des Grecs anciens et modernes, dont celles des Juifs paraissent être une imitation. Il suffit, pour notre objet, de raconter les usages de l'ancienne communauté de Metz, et qui subsistent encore en partie. Les accessoires varient selon les localités. Huit jours avant le jour fixé pour le mariage, le fiancé et la fiancée sont consignés, chacun dans la maison paternelle, sans pouvoir en sortir, probablement pour renforcer, par cette séparation, le

désir de la réunion, et surtout pour éviter les effets du *mauvais regard* (עין הרע), les maléfices qui s'attachent à ceux qui vont jouir du bonheur. Les compagnes de la jeune fille la visitent dans sa retraite pour la distraire, et se livrent avec elle à divers amusemens, entre autres au jeu dit des *osselets;* par une singularité remarquable, ce jeu est désigné, dans l'idiome tudesque des Juifs messins, sous le nom de *strolgues*, dérivé évidemment de la dénomination grecque (*astragalion*); la fiancée est ainsi introduite pour la première fois, par sa mère et d'autres matrones, dans le bain d'eau-vive, dans lequel doit entrer toute femme mariée, à la fin de chaque retour périodique; tant que dure cet état, et avant cette ablution, le mari non seulement ne peut entrer dans le lit nuptial, mais il lui est même défendu de toucher sa femme du doigt, dans le sens littéral et rigoureux du mot. Pendant cette semaine de réclusion, on fait les préparatifs de la fête; les parens désignent les paranymphes ou personnes qui doivent accompagner les époux; des hommes pour le fiancé et des femmes pour la fiancée; ces honneurs sont ambitionnés et deviennent souvent des sujets de brouille dans les familles; la veille du jour solennel, au soir, le cortége des personnes invitées se rend à la lueur des flambeaux et précédé de la musique dans la maison de la jeune fille, et lui apportent sur un plat d'argent des cadeaux de la part de son futur époux; c'est la soirée de *sablonoth* (סבלנות), des offrandes; elle se termine par des festins préparés dans la maison des deux conjoints. On ceint la jeune fille d'une chaîne d'argent, que le mari devra dénouer dans la nuit du lendemain (*zonam solvere*). Le lendemain, avant le commencement de la prière du matin, le cortége se rend dans la maison du futur; on y trouve de grands vases d'argent remplis de froment, symbole de la fécondité. Chacun en prend une poignée, nous verrons bientôt pour quel usage. Précédé d'instrumens, suivi du cortége et marchant entre deux paranymphes, le futur est conduit dans le péristyle de la synagogue; on y amène avec les mêmes appareils sa fiancée, et on la fait asseoir à côté du fiancé; un voile les couvre tous deux; ils ne doivent ni se parler, ni même se regarder; si l'on remarque une séparation entre eux, on présume que le mariage ne sera pas consommé; ce qui donne lieu aux malins propos des assistans. Dans ce moment, à un signal donné, les assistans jettent sur le couple des poignées de froment, en criant, *prou ourvou* (פרו ורבו) *multipliez et augmentez;* ceci terminé, la fille est reconduite chez elle et le jeune homme reste à la synagogue. Ce jour de joie pour tout le monde est fatigant et même assez lugubre pour l'héroïne de la fête; elle est revêtue de ses habits mortuaires et coiffée d'une espèce de turban très-élevé et resplendissant de paillettes et de bandelettes d'or, d'où le

nom de *chopele klenke,* dérivé de *chapeau à clinquant*, et soumise ainsi que son époux à un jeûne rigoureux ; vers dix à onze heures, on la mène processionnellement dans une chambre attenant à la synagogue. Les matrones s'en emparent, coupent sans pitié les cheveux de la belle éplorée, ou bien les tressent de manière à n'être plus vus de personne ; car, la femme mariée juive ne peut pas montrer ses cheveux à un étranger. Pour ôter à cette opération son caractère de tristesse, un scribe est là qui lit à haute voix et inscrit sur un registre, les nombreux cadeaux faits au jeune couple par leurs amis et parens dans les degrés les plus éloignés. A peine revenue auprès de ses parens on s'en empare pour la dernière fois, et on la mène dans la cour de la synagogue sous le dais solennel (חופה), dont il a été question ci-dessus, de même le fiancé. Pendant la marche on joue devant eux des airs consacrés à cette cérémonie, et écrits dans un mode tellement élégiaque; tellement déchirant, qu'ils pourraient fort bien indiquer des personnes marchant au supplice [1]. Arrivé sous le dais, l'homme prononce les paroles sacramentelles (voy. p. 52), et dès ce moment les fiancés sont époux. Le dais est enlevé, et le fiancé jette en l'air un flacon rempli de vin, qui vient se briser en tombant à terre, action qui est prescrite dans les grandes joies, afin de les tempérer un peu par un léger accident, puisqu'il n'est pas permis de s'y livrer depuis la destruction de Jérusalem; la cérémonie finie, les deux cortéges se mêlent, et l'on ramène le couple dans la maison de la *calah.* Les nouveaux mariés déjeûnent, et l'on récite devant eux les sept bénédictions ; le reste de la journée est consacré aux danses, aux festins et à des ébats de tous genres. Au soir, on fait évader sècrètement les époux, et ils se rendent dans la chambre nuptiale; la mère conduit la timide vierge [2] à son époux, se retire et attend la consommation du mariage. Dès qu'elle a eu lieu, le mari doit faire de suite lit à part; de crainte que la femme ne soit devenue impure. La femme est instruite de cette circonstance par sa mère, ou par une autre proche parente. Les sept jours suivans sont encore consacrés à la joie, on y donne des repas auxquels beaucoup de personnes sont invitées; les dépenses sont quelquefois assez fortes pour absorber une partie de la dot; elles nécessitent des stipulation expresses dans le contrat de mariage (כתובה); tels étaient les plaisirs de nos pères. Courbés sous le joug de l'oppression, repoussés de la grande société, ils retrouvaient le bonheur dans les affections domestiques, dans les fêtes de famille. Le

[1] Voir le bouclier d'Achille (Iliade, liv. XVIII, v. 490 à 496).

[2] *Ducitur in thalamum virgo, stat pronuba juxtà.* (Claud. de Rapt. Pros.)

souvenir en vit encore dans la mémoire des vieillards. Croyances superstitieuses, idiomes, traditions, mœurs, tout s'en va, meurt d'une agonie lente, comme tout ce qui a long-temps vécu; nos neveux identifiés avec la nation française oublieront leurs ancêtres juifs, comme les Normands ont oublié les hommes du nord, dont ils sont les descendans.

## VI. *Sur les femmes prohibées.*

Le Talmud distingue deux sortes de prohibitions matrimoniales; les unes sont dites *légales* (מן התורה) contenues dans la loi de Moïse; les autres sont dites *magistrales* (מדרבנן) ou rabbiniques; elles sont fondées sur les décisions des maîtres (רבנן); voici les unes et les autres :

### 1° *Prohibitions légales.*

1° La mère; 2° la femme du père; 3° la femme du frère du père; le père et l'oncle issu du même père; 4° la sœur, soit du côté paternel ou maternel; 5° la fille; 6° la petite-fille; 7° la fille et la petite-fille de sa femme; 8° la mère et l'aïeule de sa femme; 9° la sœur du père ou de la mère, sœur issue du même père ou de la même mère; 10° la femme de son fils; 11° la femme de son frère soit du côté paternel ou maternel; 12° la sœur de sa femme (du vivant de la femme).

### 2° *Prohibitions rabbiniques.*

1° La ligne ascendante de sa mère; 2° la mère du père de sa mère; la prohibition ne remonte pas plus haut; 3° la mère de son père et toute la ligne ascendante; 4° la mère du père de son père; 5° la femme du père de son père et toute la ligne ascendante de son père; de sorte, dit le Talmud, que la femme du patriarche Jacob est prohibée; 6° la femme du père de sa mère, ne remonte pas plus haut; 7° la femme du frère de son père, son père et son oncle issus de la même mère; 8° la femme du frère de la mère, sa mère et son oncle issus, soit du même père ou de la même mère; 9° ses arrière-petites-filles, sans interruption; 10° ses arrière-petites-filles issues de sa femme; 11°. les aïeules à tout degré de sa femme; 12° la femme du fils de son fils, sans interruption; de sorte que Jacob ne pouvait épouser aucune fille juive; 13° la femme du fils de sa fille; la défense s'arrête là.

Sont permises :

1° La fille de la femme de son père ; 2° la fille de l'oncle, soit du côté paternel ou maternel ; 3° la nièce ; 4° la femme du frère de l'aïeul du côté paternel ; 5° la femme de son beau-frère.

Les mariages contractés avec des femmes légalement prohibées sont nuls de droit ; et avec les femmes rabbiniquement prohibées, il faut un divorce. *Lettre de divorce* (גט).

VII. Il est d'usage de ne pas célébrer de mariages, ni le vendredi, ni vers la fin du mois, ni à un jour férié. Le meilleur jour est, pour une vierge, le mercredi, et pour une veuve, un jeudi au commencement du mois ; ce sont des conseils et non des prescriptions, excepté ce qui concerne les jours fériés.

VIII. C'est un devoir de réjouir le fiancé et la fiancée, et de danser devant eux ; et même

« De dire qu'elle est jolie et sage, quoiqu'elle ne soit pas jolie. »

לומר שהיא נאה וחסודה אפילו אינה נאה (אבן עזר ס"ה)

IX. *Bénédictions nuptiales.* [1]

א ברוך אתה ה" אלהינו מלך העולם בורא פרי הגפן :

ב ברוך אתה ה' אלהינו מלך העולם אשר קדשנו במצותיו , וצונו על העריות , ואסר לנו את הארוסות , והתיר לנו את הנשואות לנו על ידי חפה וקדשין

1. Béni soit l'Éternel, notre Dieu, roi de l'univers, qui as créé le fruit de la vigne.

2. Béni soit l'Éternel, notre Dieu, roi de l'univers, qui nous a sanctifiés par ses commandemens, qui nous a ordonné (ce qui concerne) les prohibitions consanguines, qui nous a interdit les fiancées, et qui nous a permis celles que nous avons épousées par le moyen du 'houpa (dais) et des

[1] Ces prières, dont nous donnons ici la traduction, ont aussi été traduites par M. *Venture* ; elles ne sont plus guères adaptées aux idées du siècle ; ce qui s'applique même à un grand nombre de celles contenues dans notre rituel. Nous nous proposons de publier un essai de prières à l'usage des Is-

kidouschine (consécration). Sois béni, Éternel, qui sanctifie son peuple Israel par le 'houpa et les kidouschine.

ברוך אתה ה׳ מקדש עמו ישראל
על ידי חפה וקדושין :

Le fiancé et la fiancée goûtent chacun du vin que le rabbin leur présente dans un gobelet, puis le fiancé dit à la fiancée :

Sois-moi consacrée par cette bague, selon la loi de Moïse et d'Israel.

הרי את מקדשת לי בטבעת זו
כדת משה וישראל

Après la lecture du contrat (כתובה) quelqu'un répète la prière nº 1.

*Les sept bénédictions.*

1. *b.* Béni soit l'Éternel, notre Dieu, roi de l'univers, qui a tout créé pour sa gloire.

2. Béni soit l'Éternel, notre Dieu, roi de l'univers, qui a formé l'homme.

3. Béni soit l'Éternel, notre Dieu, roi de l'univers, qui a formé l'homme à son image; image, similitude de son type, et lui a fait de sa (chair) même un édifice, pour la perpétuité (de l'espèce). Béni soit l'Éternel, qui a formé l'homme.

א ברוך אתה ה׳ אלהינו מלך
העולם שהכל ברא לכבודו :
ב ברוך אתה ה׳ אלהינו מלך
העולם יוצר האדם :
ג ברוך אתה ה׳ אלהינו מלך
העולם, אשר יצר את האדם
בצלמו, בצלם דמות תבניתו
והתקין לו ממנו בנין עדי עד
ברוך אתה ה׳ יוצר האדם :

raélites de tout âge et de toute condition. Nous en donnons plus bas pour *specimen* deux, que nous avons composées d'après l'invitation qui nous en a été faite par quelques pères de famille. S. CAHEN.

4. Réjouis, ô, réjouis la femme stérile, et donne-lui l'allégresse en rassemblant au milieu d'elle ses enfans, avec joie. Béni soit l'Éternel, qui réjouit Tsione (Sion) avec ses enfans.

ד שוש תשיש ותגל העקרה
בקבוץ בניה לתוכה בשמחה ,
ברוך אתה ה׳ משמח ציון
בבניה :

5. Réjouis, tu réjouiras les amis bien-aimés, comme tu as réjoui dès le commencement ta créature dans le jardin d'Éden. Béni soit l'Éternel, qui réjouit le 'hatan (nouveau marié) et la calah (nouvelle mariée).

ח שמח תשמח רעים האהובים
כשמחך יצירך בגן עדן מקדם ברוך
אתה ה׳ משמח חתן וכלה :

6. Béni soit l'Éternel, notre Dieu, qui a créé la joie et la gaîté, le 'hatan et la calah, l'allégresse et les cris de joie, la satisfaction et l'intimité, l'amour et la fraternité, la paix et la concorde; que bientôt, Éternel notre Dieu, il soit entendu dans les villes de Juda, et dans les rues de Jérusalem, l'éclat de la joie, et celui de la gaîté; la voix du 'hatan et celle de la calah; le retentissement des ébats des 'hatan de dessous leur 'houpa, celui des jeunes gens dans leurs festins, dans leurs chants. Béni soit l'Éternel, qui réjouit le 'hatan avec la calah.

ו ברוך אתה ה׳ אלהינו מלך
העולם אשר ברא ששון ושמחה
חתן וכלה, גילה רנה, דיצה וחדוה,
אהבה ואחוה ושלום ורעות ; מהרה
ה׳ אלהינו ישמע בערי יהודה
ובחצות ירושלים, קול ששון וקול
שמחה , קול חתן וקול כלה קול
מצהלות חתנים מחפתם , ונערים
ממשתה נגינתם , ברוך אתה ה׳
משמח חתן עם כלה :

Toutes les bénédictions précédentes se récitent par des personnes invitées par les parens, dans l'intervalle des différens actes qui composent la cérémonie du mariage, sous le 'houpa. Un arrêté du Consistoire de Paris défend la récitation de ces prières à tout autre qu'à un rabbin ou à un des officians. A commencer de la prière ι *b* sont les sept bénédictions qui se chantent pendant le repas de noces.

7. Éloigne la souffrance et la colère, alors le muet se fera entendre par le chant ; conduis-nous dans les sentiers de la justice, accueille la bénédiction des fils de Ieschouroune (Israel). Avec la permission de nos chefs, de nos maîtres, de mes précepteurs, bénissons notre Dieu dans la demeure duquel se trouve la joie, et de la propriété de qui nous avons mangé.

ז דוי הסר וגם חרון ואז אלם בשיר ירון , נחנו במעגלי צדק שעה ברכת בני ישרון · ברשות מרנן ורבנן ורבותי נברך אלהינו שהשמחה במעונו ושאכלנו משלו :

Les convives répondent :

Béni soit notre Dieu, dans la demeure duquel se trouve la joie, de la propriété de qui nous avons mangé et par la bonté de qui nous vivons.

ברוך אלהינו שהשמחה במעונו ושאכלנו משלו ובטובו חיינו :

Celui qui récite la bénédiction du repas, reprend :

Béni soit notre Dieu, dans la demeure de qui se trouve la joie, de la propriété de qui nous avons mangé et par la bonté de qui nous vivons.

ברוך אלהינו שהשמחה במעונו ושאכלנו משלו ובטובו חיינו :

Suit la prière qu'on récite après le repas et qui se trouve dans le Rituel israélite.

---

# NOTE

## COMMUNIQUÉE PAR L'AUTEUR DE LA NOTICE SUR LES SAMARITAINS.

---

21. תשיך A l'occasion de ce verset on a beaucoup disserté sur l'usure judaïque. Nous allons en dire notre pensée : Successivement repoussés de toutes les fonctions publiques, de toutes les professions honorables, de tous les métiers, de tous les arts, l'agriculture comprise, de toutes les branches d'instruction, il ne nous restait que l'exploitation commerciale, celle des capitaux. Nous nous en sommes emparés, nous nous y sommes jetés avec avidité ; car si vous amputez le bras droit à un homme, il ne faut pas lui en vouloir s'il travaille du bras gauche, et d'ailleurs le premier besoin pour les mortels est de vivre. Il est vrai que souvent cette exploitation a été et devait être hostile. Comment en aurait-il été autrement ? Les chrétiens nous accablaient de mépris, d'ignominie, de persécutions, nous traquaient d'un pays à l'autre, pour nous brûler d'une façon et nous torturer d'une autre, et nous faire subir des vexations, des avanies de toutes les manières imaginables ! Quel pouvait être le résultat de ce système infâme de dégradation morale, de supplices matériels, de ces haines séculairement accumulées ? Sans doute, nous en convenons, il aurait été plus héroïque de notre part que nous eussions rendu amour pour haine ; mais l'héroïsme n'est pas l'affaire des masses ; et quoique cette abnégation totale de tout sentiment haineux porte le nom de vertu chrétienne, est-ce à dire que ce soit la vertu de la majorité des chrétiens; est-ce même toujours celle de ceux qui ont mission spéciale de la prêcher et de la pratiquer ? Ne soyons donc pas surpris si, à l'occasion de l'usure et dans d'autres occasions encore, le Talmud et ses commentateurs renferment des maximes antisociales, mais dictées par un sentiment très-naturel. Ces volumineuses productions théologiques, composées à une époque de barbarie et de violence, devaient nécessairement en porter le cachet. On commet double crime, double iniquité, lorsque après avoir, par des traitemens inouïs, développé, fortifié chez un écrivain l'esprit de vengeance, on se fait une arme de l'existence de ce défaut pour élever des accusations, pour légitimer ces traitemens. Le grand tort que selon moi nous avons, c'est de repousser ces accusations par des dénégations maladroites, et de justifier le Talmud, sans réfléchir que dans cet océan de divagations qu'on nomme *la Guemara*, si nous trouvons au *recto* un passage favorable à notre cause, il suffit souvent à l'adversaire de consulter le *verso*. Laissons donc les extravagances, les turpitudes à

leurs auteurs. Il ne faut pas chercher à les nier, ni même à les pallier; on peut quelquefois excuser des aberrations, jamais les justifier. C'est la ligne de conduite qu'il faut désormais tenir, et qu'on n'a pas suivie, ce me semble, lors de la convocation du dernier Sanhédrin, lorsqu'on a eu la singulière idée de donner de la vie à une prétendue autorité qui n'a peut-être jamais existé, et dans un siècle où les autorités les plus irréfragables branlent sur leur base. Aussi quelle a été l'influence de cette assemblée? nulle. Le résultat? rien; à moins qu'on ne veuille regarder comme quelque chose l'organisation consistoriale; à la bonne heure; mais à quoi sert un excellent moule, s'il reste vide?

---

*Note sur le verset 4 du chapitre 33 du Deutéronome, par le même.*

Cette note est tirée de l'ouvrage inédit intitulé כתר תורה *Couronne de la loi*; il a pour auteur le rabbi Aaron, fils d'Élie (ר"אהרן בן אליהו); ce célèbre Caraïte, né à Nicomédie, vivait au 14e siècle. On ne connaît que deux exemplaires manuscrits appartenans, l'un à la bibliothèque de Jéna, l'autre à celle de Leyde; ce commentaire, très-étendu et très-instructif, sur le Pentateuque a été composé en 1346; il existe peut-être chez les Caraïtes des exemplaires imprimés. Nous ferons des démarches pour savoir à quoi nous en tenir; la publication de cet ouvrage rendrait un grand service aux lettres sacrées. En attendant nous donnons une traduction d'une note de l'auteur d'après la savante et exacte dissertation publiée par le professeur Kosegarten sous ce titre: *Libri Coronæ legisid est commentarii in Pentateuchum Karaitici ab Aharone ben Elihu conscripti aliquot particulas ex binis codicibus manuscriptis altero Jenensi, altero Lugdunensi, primus edidit latine vertit atque illustravit.*

*Joannes Godofredus Kosegarten. Lingu orent. in Academia. Jenensi P. P. O. Jenae. MDCCCXXIV.* 4. p. 114.

תורה צוה לנו משה

« La doctrine que nous a commandée Mosché. » (Deut., ch. 33, v. 4.)

Ces paroles se rapportent au principe général de la Torah; car chacun d'eux a assité à la scène du mont Sinaï, et ils ont reçu le Décalogue eux-mêmes en personne; ensuite ils ont dit à Mosché:

דבר אתה עמנו ונשמעה

« Parle toi-même avec nous, alors nous écouterons. » (Ex., ch. 20, v. 16.)

קרב אתה ושמע

« Approche-toi, et écoute. » (Deut., ch. 5, v. 24.)

C'est pourquoi il est dit :

תורה צוה לנו משה

« La Torah que nous a commandée Mosché. »

Il s'agit de la Torah par écrit (שבכתב), qui appartient à tous; il aurait fallu dire לקהלת יעקב [1], c'est analogue à la locution וענוה צדק (Ps. 45, v. 5).

C'est ici qu'il convient de rappeler sur le contenu de la Torah quelques explications que nous avons données dans l'ouvrage intitulé : *Arbre de vie* (עץ החיים); l'occasion est favorable.

On peut élever ces questions :

Pourquoi la Torah a-t-elle été donnée ?

Pourquoi n'a-t-elle pas été donnée auparavant, mais dans un temps fixe ?

A-t-il été possible qu'une autre Torah soit donnée ? ou bien qu'il y ait une seconde Torah, jointe à la première ?

Est-il constant que la volonté (du législateur) soit différente de ce qui résulte de la lecture de l'écriture ?

Est-il constant que des préceptes ont été donnés par tradition, et n'ont pas été écrits ?

Est il permis au grand tribunal (לב"ד הגדול) d'ordonner un nouveau précepte *ad libitum* ?

Existe-t-il quelques preuves logiques que cette Torah sera perpétuelle ?

Existe-t-il quelques preuves tirées de l'écriture même, que cette Torah doit être transmise de siècle en siècle, sans interruption ?

N'est-elle utile qu'aux Israélites seuls ?

Pourquoi les Israélites ont-ils été distingués pour être soumis à la Torah ?

Or, la Torah a été donnée de Dieu, parce que l'âme de la sagesse est liée au corps par des forces matérielles; à l'aide de celles-ci, *l'âme de la sagesse* cherche à s'élever à la hauteur de *l'âme supérieure* débarrassée de toute défectuosité corporelle, jusqu'à ce que ses forces corporelles dirigent bien l'intelligence et la mettent dans une position convenable.

[1] Le texte porte קהלת.

Mais ces forces ses ont dévoyées, parce qu'elles se sont appuyées sur la sensation qui est le fondement des idées pour les choses prochaines, qui tendent à rendre l'âme malade. C'est pourquoi il a fallu que la Torah vînt du ciel, parce que Dieu veut le bien de l'homme et l'éloignement de tout mal; ainsi que nous l'avions démontré dans la préface de notre ouvrage.

Pourquoi n'a-t-elle pas été donnée auparavant ? C'est que la Torah ne pouvait être donnée pour un objet qui ne pouvait se réaliser dans l'existence. Car l'écriture dit :

כי לא שלם עון עמורי עד הנה

« Car jusque là la mesure de l'iniquité de l'Amoréen ne sera pas remplie. » ( Gen., ch. 15, v. 16.)

Il est évident qu'il y avait quelques maladies de l'âme qui n'étaient pas encore écloses dans l'existence; et la plupart des préceptes de la Torah ont trait à la conduite des Amoréens. D'ailleurs, depuis la création du premier homme jusqu'à la promulgation de la Torah, il est toujours descendu (du ciel) quelques préceptes, selon la constitution du temps, comme nous l'avons expliqué ci-dessus; c'est pourquoi une autre Torah n'est pas nécessaire, puisque celle-ci renferme le remède à chaque mal, ce qui paraît évident par le verset cité.

כי לא שלם עון עמורה עד הנה׳

Telle est cette Torah qui a été donnée sur la station légale (Sinaï) par un intermédiaire majestueux, doué de toutes les vertus, qui est parvenu au dernier sommet de l'humanité; il ne s'est point élevé d'égal à lui; rien ne lui est resté caché qu'en tant qu'il était homme! Et par la vivacité de son désir de s'attacher à *l'abstrait*, avec la grâce de Dieu il a atteint ce qu'il n'est pas dans la nature de l'homme, d'atteindre. C'est pourquoi il connaissait les liens qui unissent ce bas monde aux forces supérieures; ainsi que nous l'avons expliqué, sur ces paroles :

בכל ביתי נאמן הוא

« En toute ma maison, il est confident. » ( Nomb., ch. 12, v. 7.)

C'est pourquoi il était convenable que la Torah fût donnée par ses mains. Elle est parfaite, d'une perfection complète, puisqu'elle pro-

vient de la perfection; il n'y a point de perfection au-dessus d'elle, ainsi qu'il est écrit :

תורת ה' תמימה משיבת נפש

« La Torah de l'Éternel est parfaite, restaurant l'âme. » (Ps. 19, v. 8.)

S'il s'élève de nouveaux usages contre lesquels il faille prémunir les hommes, il n'est pas possible que ces usages n'eussent déjà existé auparavant, et que la Torah ne contient en général des avertissemens contre eux, parce que la Torah est adaptée à la perfection de l'âme. Si l'on donnait une autre Torah, elle devrait nécessairement différer en quelque chose de celle-ci; or il est impossible que deux choses différentes aient une égale convenance pour remplir le même but; et tout ce qui est possible pour la convenance, le Tout-Puissant n'a pas manqué de l'enseigner; par le principe général que rien ne peut être mis à la place de la Torah. Bien plus, si une Torah nouvelle devait exister, n'aurait-on pas dû faire mention de cela dans la première Torah ? Quant à l'existence d'une seconde Torah, conjointement avec la première, comme le prétendaient les partisans de la loi orale (שבעל פה), cela n'est pas possible; ou cette seconde Torah n'ajoute rien à la première, alors à quoi bon? si elle augmente le nombre des préceptes, pourquoi ne sont-ils pas écrits dans la Torah ? Mais, dira-t-on, c'est pour expliquer ce qui est écrit. Si cette explication est selon la teneur de l'écriture (כשבע הכתוב), encore à quoi bon? l'écriture suffit. Si c'est l'explication, elle est en dehors de ce qu'enseigne la teneur de l'écriture, elle ne saurait exister.

Car l'écriture dit:

לשמור ולעשות ככל מצותיו וחקתיו

« Pour garder, pour exécuter tous ses commandemens et ses statuts. » (Deut., ch. 28, v. 15.)

הכתוב בספר התורה הזה

« Écrite dans le livre de cette doctrine-ci. » (Id. ch. 29, v. 20.)

Et encore :

אשר כתבתי להורתם

« Que j'ai écrits pour les enseigner. » (Exode, ch. 24, v. 12.)

Si on pense qu'il est permis d'augmenter le nombre des préceptes, c'est à tort, d'après les raisons que nous avons exposées; car il est écrit :

לא תוסיפו על הדבר אשר אנכי מצוה אתכם ולא תגרעו ממנו

« N'ajoutez rien à la parole que je vous commande et n'en diminuez rien. » (Deut., ch. 4, v. 2.)

Ensuite, si la Torah a été donnée par la sagesse divine, qu'aucune intelligence humaine ne peut saisir, il n'y a donc rien à y ajouter ou à en retrancher.

Il est encore une autre preuve que la Torah est permanente et pour tous les siècles; car Dieu a établi la Torah pour que les hommes en tirent avantage pour se perfectionner. Or, comme l'espèce humaine ne sera jamais parfaite, la Torah doit donc durer autant que l'espèce humaine. Mais on peut demander : Pourquoi la Torah a-t-elle été donnée aux seuls Israélites ? Voici la réponse : Il est connu que Dieu a crée l'homme et l'a gratifié d'intelligence et de connaissance, et selon sa volonté, l'homme a en main de quoi parvenir à la perfection extrême, ce qui est d'autant plus certain, que cela lui a été ordonné, car on lit.

ויצו ה׳ אלהים את האדם

« L'Éternel Dieu ordonne à l'homme. » (Genèse, ch. 2, v. 16.)

Et quoique l'homme par sa folie se fût écarté de la bonne voie et ait été expulsé du jardin d'Eden, il n'en est pas moins susceptible de choisir le bon, selon son libre arbitre ; ainsi il est écrit :

הן האדם היה כאחד ממנו לדעת טוב ורע

« Maintenant l'homme est comme l'un de nous pour connaître le bien et le mal. » (Genèse, ch. 3, v. 22.)

Ensuite il s'est trouvé un homme qui s'excita lui-même à chercher la vérité, à se procurer le bonheur de connaître Dieu, et la foi de l'unité; c'était Abraham notre père et chef des croyans. Avec cela il ne s'est pas contenté de son bonheur personnel, mais il a eu pour but de laisser une bénédiction après lui, de livrer sa doctrine à ses descendans par tradition et par raisonnement, comme il est écrit :

כי ידעתיו למען אשר יצוה את בניו ואת ביתו אחריו

« Car je l'ai apprécié; (je sais) qu'il ordonnera à ses enfans et à sa maison, après lui. » (Genèse, ch. 18, v. 19.)

Cet homme était digne de la faveur dont il a été gratifié dans la confirmation de tout le bien qu'il voulait faire à ses descendans. C'est pourquoi il y a eu *élection* pour eux. Et c'est à cause de cette *élection* qu'ils sont tenus à l'observation de la Torah, comme il est dit :

נעשה ונשמע

« Nous le ferons et nous écouterons. » (Exode, ch. 24, v. 7.)

Et celui qui prête son épaule au joug de la loi, est tenu à son observation. La permanence s'étend d'ailleurs à tous les siècles, où il est dit:

חוקת עולם לדורותיכם

« Un statut perpétuel pour vos générations. » (Lévit., ch. 3, v. 17.)

Car l'intention de l'écriture n'était pas seulement d'obliger à la réception de la loi ceux qui l'ont entendue (sur Sinaï), mais encore ceux qui viendront après eux, comme il est dit :

כי את אשר ישנו פה

« Mais c'est avec celui qui est avec nous présent ici. » (Deut., ch. 19, v. 15.)

La Torah n'était pas à recevoir pour un temps limité seulement, et pour en isoler quelques-unes des générations à venir ; ainsi l'écriture dit :

תורה צוה לנו משה מורשה קהלת יעקב

C'est une succession à nous transmettre, pour toutes les générations à venir, sans limitation de temps ; la succession est sans interruption de siècles en siècles.

FIN.

# PRIÈRES COMPOSÉES PAR S. CAHEN.

## PRIÈRE DU MATIN.

Dieu! Créateur et conservateur de l'univers, je te rends grâce d'avoir de nouveau fait disparaître l'assoupissement de mes membres et de me faire éprouver encore le plaisir d'exister.

Ma première pensée en m'éveillant est à toi, bonté infinie; tu veilles sur moi pendant mon sommeil et tu me fais revoir ce monde, monument de ta grandeur et de ta majesté.

Je suis un faible enfant, je ne saurais te comprendre; mais ta toute-puissance m'anime, et tu diriges les pensées de mon cœur. Ce vaste univers, ton ouvrage, proclame ton existence; toute la terre est remplie de ta gloire.

Puissé-je, ô Dieu! rester toujours fidèle à ta loi; avoir la force de vouloir et de faire le bien. Inspire-moi, ô mon Dieu, la charité pour mes semblables, et que je leur sois toujours agréable et utile.

Bénis mes bons parens, et prolonge leurs jours. Donne-leur, ô mon Dieu, la santé et le bien-être; que je sois toujours pour eux un sujet de contentement, que l'innocence et la candeur soient mon partage. Amen.

---

## PRIÈRE DU SOIR.

Mon Dieu! encore une journée écoulée! comment te remercier pour tout le bien dont tu m'as comblé? Tu m'as conservé, tu as conservé mes bons parens, et tu as détourné de nous toute espèce de malheurs.

Combien je suis pénétré de reconnaissance! aussi j'interroge mon cœur; suis-je devenu meilleur, ai-je fait plus de bien qu'hier? Daigne, ô mon Dieu! guider mes pas chancelans dans le bon chemin, et puissé-je, à la fin de mes jours, pouvoir t'invoquer avec la conscience d'avoir bien vécu.

Je me recommande à toi en me livraut au repos; permets que je me réveille en paix; daigne, ô mon Dieu! me faire revivre à la clarté du jour, et me rendre à mes parens que tu m'as appris à chérir.

Reçois mon humble prière pour eux; veille sur eux pendant leur sommeil; répands sur eux tes bénédictions; c'est avec la sincérité d'un enfant que je t'implore, ô mon Dieu, pour leur bonheur et leur conservation. Amen.

# OBSERVATION.

Le Deutéronome est divisé par parties, dont chacune s'appelle סדר ou סדרה (*ordre*), comme il suit :

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| דברים | ( Debarime ) | page 1, | jusqu'au ch. 2, | v. 2. |
| ואתחנן | ( Vaéth'hanane ) | 19, | ........ 7, | v. 11. |
| עקב | ( Eikeb ) | 40, | ........ 11, | v. 25. |
| ראה | ( Reêh ) | 57, | ........ 16, | v. 17. |
| שפטים | ( Schofetime ) | 76, | ........ 21, | v. 9. |
| כי תצא | ( Ki têtsé ) | 91, | ........ 25, | v. 19. |
| כי תבא | ( Ki tâbô ) | 108, | ........ 29, | v. 8. |
| נצבים | ( Nitsâbime ) | 126, | ........ 30, | v. 20. |
| וילך | ( Vayélech ) | 133, | ........ 31, | v. 30. |
| האזינו | ( Hâazinou ) | 138, | ........ 32, | v. 51. |
| וזאת הברכה | (Vezoth habrâchâ) | 153, | ........ 34, | v. 12. |

---

## FAUTES ESSENTIELLES A CORRIGER.

| Page | ligne | *au lieu de* | *lisez* |
|---|---|---|---|
| כט | 13, | ieDu, | Dieu. |
| 35, | 35, | ou'on ne dqit | qu'on ne doit. |
| 65, | 12, | rumiannt | ruminant. |
| 85, | ch. 19, v. 8, | donnet out | donne tout |
| 110, | 4, | mcomençant | commençant. |
| 144, | 5, | gran | grande. |
| 126. | ch. 32, v. 9, *avant* vos inspecteurs | *suppl.* | vos anciens. |
| קלח | | קראת | וקראת |
| 143, | ch. 32, v. 14, la graisse des moutons, | | avec la, etc. |

géant de l'humanité d'un peuple d'après de semblables préceptes contenus dans ses livres de religion ; l'Indien doit craindre d'écraser un insecte, et il brûle vive sa femme ! (Communiqué.)

Ch. XXVII. 8. התורה Torah. Chaque enseignement est une Torah ; c'est par extension qu'on a appliqué cette dénomination à tout le Pentateuque.

9. משה Ci-dessus, v. 20, il était question des anciens d'Israel.

12. ראובן *Reoubène.* Les tribus sont disposées, à l'exception de *Dane*, selon leur position topographique après la conquête, ce qui donne un indice sur la date du document.

Ch. XXIX. 18. למען ספות הרוה את הצמאה Ce passage est difficile. Voici une autre conjecture (voy. la note sur ce passage, p. 128) : רוה et צמאה sont des adjectifs, on peut sous-entendre ארץ *le sol.* L'homme libertin dit : Que je marche selon le bon plaisir de mon cœur ; périsse le (sol) gras avec le (sol) desséché. C'est le langage d'un homme résolu de tout manger. L'interprétation d'Aben Esra est ingénieuse : « Le libertin dit : allons toujours, la majorité est juste ; elle obtiendra l'absolution d'un seul individu, comme moi, הרוה *le gras*, le juste ספות *augmentera*, s'étendra, את הצמאה *sur le desséché*, sur l'injuste. » Le verset suivant est favorable à cette interprétation, לא יאבה etc. En l'adoptant, on pourrait traduire : puisque le (sol) gras englobera le (sol) desséché.

Ch. XXXI. 24. על ספר *Sur un livre.* Le désordre qui règne dans ce récit est un indice que ce document a été édité long temps après Mosché.

Sur le chapitre XIV, voici ce qu'on lit dans les lois de Manou, liv. 5, slokâs 17, 18 et 19, traduction de M. Munk :

17. Qu'il ne mange pas les animaux solitaires, ni les quadrupèdes et ovipares inconnus, ni les animaux à cinq ongles, même ceux que l'on compte parmi les espèces permises.

18. Parmi [les animaux] à cinq ongles, le porc-épic, le hérisson, l'alligator du Gange, le rhinocéros, la tortue et le lièvre ont été déclarés mangeables ; de même que les animaux dentés d'un côté (1), à l'exception du chameau,

19. L'homme regénéré qui aura mangé sciemment un champignon [la chair] du porc domestique, l'ail, le coq sauvage, l'oignon ou le poireau, sera dégradé.

(1) M. Loiseleur Deslongchamps (traduction des *lois de Manou*, Paris, 1833, p. 168), fait remarquer la difficulté de ce passage, attendu qu'il n'existe pas d'animaux n'ayant qu'une rangée de dents.

le même auteur, l'offrande du prix d'un chien est repoussée, pour imprimer le cachet du mépris sur un animal qui, sous le nom d'Anubis, était un objet d'adoration pour les Egyptiens. Cette défense était, selon Spencer, d'autant plus nécessaire que le chien étant un animal domestique de la classe impure, il semble qu'il faille rédimer les premiers-nés (Nomb., ch. 18, v. 15). Mais on peut objecter à cela qu'il n'est pas sûr que ce rachat soit défendu par ce verset, où il n'est question que de la vente ou de l'échange du chien; du reste, cette défense a encore été exagérée comme à l'ordinaire par le Talmud. Ainsi, selon ce code, si quelqu'un dit : je te donne cet agneau pour ce chien, l'agneau est impropre aux sacrifices. Selon Rosenmüller (*Archéologie biblique*, tome 4, part. 2, p. 102), l'expression de מחיר כלב indique en termes couverts l'action infâme du pédéraste. Sur קדש et קדשה Spencer consacre en outre un chapitre entier à l'elucidation de cette défense (*de Leg. heb.*, liv. 2, ch. 22). Selon son usage, d'accord en ceci avec Maimonides, il attribue l'origine de cette défense à quelque pratique païenne. Il rapporte à l'appui de son opinion un passage de saint Athanase, dont nous donnons ici la traduction latine. «*Olim certè Phœnissæ mulieres ante idola prostituebantur, virginitates immunitæ pretium diis suis, primitiarum loco offerentes; persuasæ oblatione illâ meritricâ deos placari sibique propitios reddi. — Viri quoque sexu suo abdicato, nec se amplius mares esse ferentes mulierum natura affectaverunt, tanquam ità honorifica grataque matri deorum facturi essent.* (*Oratio contrà gentiles.*)

Ch. XXIV. 1. ספר כריתת La lettre de divorce porte chez les Juifs modernes le nom de גט Ces deux lettres ensemble prises numériquement valent douze. D'après une prescription talmudique, l'acte de divorce ne doit contenir ni plus, ni moins de douze lignes. Un traité entier du Talmud est consacré à cet objet, sous le nom de גטין *Guittin.* Comme les causes qui peuvent motiver le divorce sont nombreuses et souvent légères, on a cherché à mettre des entraves dans la rédaction de l'acte. Ainsi il doit être dressé dans un endroit où coulent deux rivières, etc.

Ch. XXV. 5. יבמה Le levirat est, depuis l'abolition de la bigamie chez les Juifs occidentaux, remplacé par un acte connu sous le nom de חליצה (*action de tirer la sandale*); on trouve des traces de cette pratique dans Ruth. Nous entrerons dans des détails sur cet usage lors de la traduction de cette histoire.

4. תחסם Ce précepte est dicté évidemment par un sentiment de compassion; on en trouve beaucoup d'analogues dans les lois de Manou. On risquerait toutefois beaucoup de se tromper en ju-

בל בת מלכים חמשים בעל בת הדיוטות חמשים

« (Celui qui a cohabité avec) la fille des rois, cinquante (sicles); (avec) la fille d'un particulier, cinquante (sicles). »

Toutefois cette amende est regardée, par les talmudistes, simplement comme le prix de la jouissance. C'est par ce motif qu'ils ont encore fixé trois autres sortes d'amende où l'on a égard à la condition des personnes. Ce sont : 1° בושת l'amende de la honte; 2° פגם amende de la tache imprimée à la famille; ces amendes sont payées par le séducteur; mais celui qui a employé la force paie encore, 3° une autre amende צער l'amende de la douleur.

29. ולו תהיה לאשה *A lui elle sera pour femme.* Le Talmud ajoute לאשה הראויה לו *pour une femme qui lui convienne.* Ainsi il ne l'épousera pas, si c'est dans les parentés prohibitives. De même si un grand-prêtre se rend coupable de séduction ou de viol, il ne peut épouser la victime, car il est tenu à épouser une vierge.

Ch. XXIII. 1. כנף On lit dans Ruth (ch. 3, v. 9) :

ופרשת כנפיך על אמתך כי גאל אתה

« Tu as étendu tes ailes (les pans de ta couverture) sur ta servante, « car tu es le goël (le libérateur). » Ainsi *l'aile* est ici pour *drap*; il est défendu de coucher avec toute femme qui a été admise dans le lit du père. Les talmudistes paraissent l'avoir entendu ainsi.

7. לא תדרש שלמם (Voy. la note sur ce passage). Nous ne partageons pas l'idée favorable que M. Creuzenach paraît avoir des sentimens d'humanité du peuple hébreu et même des peuples anciens en général, dans leurs relations mutuelles. Mais nous croyons qu'il s'agit simplement ici de la défense faite aux Israélites de saluer un individu des deux nations dont il s'agit ici; de s'informer de leur bien-être. On sait qu'encore aujourd'hui le *salem alek* (la paix soit avec vous) est une formule de salut chez les peuples sémitiques. (Note communiquée.)

8. לא תתעב מצרי *Ne déteste pas l'Égyptien.* Les Hébreux ont montré toujours une grande prédilection pour le pays d'Égypte, malgré les maux qu'ils disaient y avoir soufferts. On a eu beaucoup de peine à les empêcher d'y retourner; et long-temps avant la destruction du second temple, une colonie d'Israélites très-puissans habitaient en Égypte.

11. מקרה Voilà encore une prescription qu'on peut insérer dans un rituel, mais qu'on ne fera jamais observer dans un camp à une armée.

18 et 19. זונה Spencer (*de Legibus hebr.*, liv. 2, ch. 23), s'efforce de prouver que par קדש et קדשה du verset 18, il faut entendre un homme ou une femme qui fait de la prostitution un acte de religion. On sait qu'en effet il existait chez les païens de ces cultes infâmes. Selon

« pacte ; béni sois, toi, Éternel, qui as fait élection d'Abrahame et de « ses descendans après lui. »

La *biche des amours* est une expression empruntée aux Proverbes (ch. 5, v. 19). Admirons la perspicacité de nos théologues ; dans ce verset érotique, un talmudiste a découvert qu'il faut apporter à la *Tora* un amour de tous les instans. Voici le passage :

אמר רב שמואל בר נחמני מאי דכתיב אילת אהבים ויעלת חן דדיה ירון בכל עת, באהבתה תשגה תמיד (משלי ה' יט) לומר לך מה אילה רחמה צר וחביבה על בועלה כל שעה ושעה כשעה ראשונה אף דברי תורה (עירובין פרק חמישי)

« Maître Samuel, fils de Na'hmeni dit : Pourquoi est-il écrit : La biche « des amours, le chevreuil des grâces, que ses mamelles te rassasient « en tout temps, de son amour jouis sans cesse (Prov., ch. 5, v. « 19) ? Pour t'apprendre que comme la biche *angustâ vulvâ* est chérie de « son amant, à toute heure comme la première heure, de même doivent « être les paroles de la loi. »

Du reste, les progrès de la médecine légale ont fait connaître que ces prétendus indices d'innocence sont loin d'avoir ce degré de certitude qu'on leur a si long-temps attribué. Le Talmud cite lui-même une famille entière, nommée *Dorkti* משפחת דורקטי שאין לה דם נדה ולא דם בתולים *iis nec menses, nec sanguis virgineus* (Ketoub., ch. 1). L'épithète *Dorkti* paraît désigner un individu presque stérile. Le Talmud nomme גפן דורקטי *vigne Dorkti*, une vigne qui ne produit pas (Nida, ch. 9.) (Note communiquée.)

27. צעקה *Elle a crié.* Na'hmeni remarque, avec raison, que s'il y a des témoins qui ont vu la jeune fille se débattre contre son ravisseur, elle doit être réputée innocente, même sans l'avoir entendue crier, que l'action se passe en ville ou dans les champs.

28. כי ימצא Dans l'Exode il s'agit d'une fille séduite, et ici d'une fille à laquelle on a fait violence. Selon le Talmud, il n'y a lieu à l'amende que lorsque la fille est âgée de trois ans à douze ans et demi ; en deçà et au delà il n'y a plus d'amende (voy. ci-dessus la note sur le verset 15 de ce chapitre). Le taux est le même quelle que soit la condition, d'après le principe :

כל שיש לו קצבה מן התורה שוה בכל אדם

« Tout ce qui est fixé par la Tora est égal pour tout le monde.

d'Abrahame, et les deux femmes de Jâcob. Dans nos climats européens, l'invasion de la vieillesse n'arrive pas non plus au même âge pour les deux sexes; mais la différence est moins grande. Pour y obvier, il suffit que le mari soit plus âgé que la femme de toute cette différence. Ce n'est que de cette manière que la monogamie peut se maintenir, du moins légalement.

Ch. XXI. 23. קללת אלהים Saint Paul cite ce verset en omettant le mot אלהים *Dieu* (Galat., ch. 3, v. 13), ce qui porte saint Jérôme à croire que le mot a été ajouté à dessein dans le texte. Quelle idée! L'apôtre citait de mémoire, et n'avait besoin que du sens et non des mots.

Ch. XXII. v. 12. Selon le Talmud, c'est le même précepte qui est inséré dans les Nombres; mais dans ce dernier endroit, il s'agit d'un vêtement et ici d'une couverture, et nonobstant la colère d'Aben Esra, le point est douteux.

15. הנערה Selon le Talmud, il ne s'agit ici ni d'une fille קטנה *petite*, âgée de moins de douze ans et un jour, ni d'une fille בוגרת (*bogroth*), âgée de plus de douze ans six mois; mais d'une נערה, fille entre ces deux âges. Leclerc dit que cette fixation est une ineptie, et il a raison.

17. והנה Les peuples sémitiques attachent une importance extrême à l'effusion du sang, signe de la virginité. Chez quelques tribus arabes, la mère de la jeune fille se tient à la porte de la chambre nuptiale, et vient ensuite montrer aux convives le drap qui dépose de l'innocence de sa fille. Des traces de cette coutume existent encore aujourd'hui chez les Israélites de l'Europe. On trouve même dans quelques rituels la prière suivante, que prononce l'époux lorsqu'il a eu le bonheur de trouver la première fleur, que l'auteur de la prière compare poétiquement à une rose et à une noix. Voici cette prière :

ברוך אתה ה׳ אלהינו מלך העולם אשר צג אגוז בגן עדן
שושנת העמקים בל ימשול זר במעין חתום , על כן
אילת אהבים זרע קדש שמרה בטהרה וחוק לא הפרה,
ברוך אתה ה׳ הבוחר באברהם ובזרעו אחריו

« Sois béni, toi, Éternel notre Dieu, roi de l'univers, qui as placé une
« noix dans un paradis, la rose des vallées; l'étranger ne doit pas do-
« miner sur cette source cachetée; c'est pourquoi la biche des amours
« a conservé dans sa pureté la semence sainte, elle n'a point rompu le

Ch. XVIII. ראשית Le Talmud fixe le prelévement à un quarantième pour les produits de bonne qualité, à un cinquantième pour la moyenne qualité, et à un soixantième pour la mauvaise.

16. בחרב *A 'Horeb.* L'intention est bien marquée de rattacher l'institution du *nabisme* à un fait raconté dans l'Exode, à l'événement sinaïque. On sait d'ailleurs qu'au siècle de Samuël, le mot *nabi* même n'était pas encore devenu populaire.

18. נביא אקים *J'instituerai un prophète.* Cela ne se trouve pas dans l'Exode.

Ch. XIX. 5. לחטב *Pour abattre.* La différence entre חטב, כרת, גזר et חרץ dont le *Niphal* se trouve Daniel, ch. 9, v. 25, et qui tous expriment l'action de *couper*, me paraît être celle-ci : חטב *couper avec la hache*, fendre ; כרת *couper en détachant*, faire une excision ; ce mot se dit aussi dans plusieurs endroits de la Bible pour contracter ברית *une alliance*, de l'action des animaux coupés en morceaux, entre lesquels passaient les contractans. גזר Se prend le plus souvent au figuré : גזר ממכלה צאן *le troupeau diminue dans la bergerie.* Hab., ch. 3, v. 17. Ce mot signifie aussi *partager, diviser*, גוזר ים סוף *diviser la mer Souf*, Ps. 136, v. 13. Quant à חרץ dont l'idée première est aussi *couper*, il signifie *décider, déterminer.*

Ch. XXI. 1. כי תצא *Quand tu sortiras.* Il s'agit dans le verset précédent de la mutilation ; de ce rapprochement, Iar'hi conclut que les estropiés sont dispensés du service militaire, le tout pour établir une liaison entre des lois juxta-posés. Aben Esra se met continuellement l'esprit à la torture pour découvrir ces liaisons.

7. לקחה *Prise.* Le texte ne s'explique ni sur le mode de fiancer, ni sur celui de prendre possession du mariage ; mais un traité entier du Talmud est consacré à cet objet. Le mariage effectué porte le nom de נשואין (de נשא *prendre*), et la femme celui de נשואה *nupta.*

8. הירא *Qui est peureux* ; רך לבב *mou de cœur.* Aben Esra dit sur la première phrase, *qui craint de frapper*, et sur la seconde, *qui craint d'être frappé.* Selon le באור c'est l'inverse, et avec raison.

15. כי תהיין Le voyageur Bruce remarque avec beaucoup de raison, que dans les contrées où l'âge de la vieillesse est très-différent pour les deux sexes, la polygamie est une institution nécessaire. En Arabie, par exemple, la femme est nubile à dix ans, mais à trente ans environ elle cesse d'enfanter, et présente tous les caractères de la décrépitude, tandis que l'homme conserve sa force génératrice jusqu'à un âge très-avancé. L'intérêt de la femme légitime consiste alors à ce que le mari prenne des concubines qui soient dans sa dépendance ; elle lui donne de jeunes et jolies esclaves : c'est ainsi qu'ont agi Sara, femme

# NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

CH. I. 31. אשר נשאך *Qui t'a porté.* Cette expression est citée aussi par saint Paul, Actes, ch. 13, v. 18.

CH. VI. 3. מאדך J. Leclerc cite ici un vers de Plaute :

*Id petram, id prosequar que corde et animo atque viribus.*
Captives, acte II, sc. 3, v. 27.

CH. VII. 13. עשתרות Le Talmud dérive ce mot de עשר *riche*, car les troupeaux enrichissent le propriétaire.

20. הצרעה Ben Ouziel אורעייתא טריקייא *frélon de Turquie.*

CH. X. 8. בעת ההיא — היום הזה *Ce jour. En ce temps....* Ces expressions montrent avec évidence que l'écrivain existait long-temps après l'événement.

12. ראהו *De craindre.* De là le dicton talmudique הכל בידי שמים חוץ מיראת שמים *Tout est en la puissance de Dieu, excepté la crainte de Dieu.* C'est la doctrine du libre arbitre, sans intervention de la grâce.

CH. XI. 1. הימים Voir ci-dessus, ch. 12, v. 1.

21. להם *A eux,* et non לכם *à vous.* De là quelques-uns déduisent le dogme de la résurrection. Dans le Rituel, on fait suivre le *Schema* (שמע) des versets 13 à 21.

CH. XII. 17. ובכרת Selon Aben Esra, on parle ici aux lévites pour la dîme; aux cohénime pour les prémices, et aux Israélites pour le reste. Qu'en sait-il? il traite de niais, ceux qui admettent deux sortes de prémices.

CH. XVI. 18. Le mot סנהדרין *sanhédrin* (voy. la note sur ce verset), grec d'origine, comme l'indique même sa terminaison qui n'est pas la forme du pluriel, mais la lettre finale ν de συνέδριον, montre avec évidence que l'institution sanhédrinale, si jamais elle a existé, ne peut remonter au-delà de la domination syro-grecque.

22. מצבה Ben Ouziel a cette singulière paraphrase: « De même qu'il vous est défendu d'élever un stèle, de même il ne vous est pas loisible de choisir pour chef (פרנס πυρνος, *pourvoyeur*), un homme violent, haï de Dieu. »

plaines de Moab, trente jours; les jours de pleurs du deuil de Mosché s'accomplirent.

9. Iehoschoua (Josué), fils de Noune, était rempli de l'esprit de sagesse, car Mosché avait posé ses mains sur lui; les enfans d'Israel lui obéirent, et firent comme l'Éternel avait ordonné à Mosché.

10. Il ne s'est pas encore élevé un prophète en Israel, comme Mosché, que l'Éternel ait entretenu face à face;

11. Selon tous les signes et les prodiges que l'Éternel l'avait chargé de faire au pays d'Égypte, devant Par'au (Pharaon) et devant tous ses serviteurs, et tout son pays;

12. Avec toute cette main forte et ces actions redoutables et grandes que Mosché a fait aux yeux de tout Israel.

FIN DU DEUTÉRONOME.

בְּעַרְבֹת מוֹאָב שְׁלֹשִׁים יוֹם וַיִּתְּמוּ יְמֵי בְכִי אֵבֶל מֹשֶׁה׃
9 וִיהוֹשֻׁעַ בִּן־נוּן מָלֵא רוּחַ חָכְמָה כִּי־סָמַךְ מֹשֶׁה אֶת־
יָדָיו עָלָיו וַיִּשְׁמְעוּ אֵלָיו בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל וַיַּעֲשׂוּ כַּאֲשֶׁר צִוָּה
יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה׃ 10 וְלֹא־קָם נָבִיא עוֹד בְּיִשְׂרָאֵל כְּמֹשֶׁה
אֲשֶׁר יְדָעוֹ יְהוָה פָּנִים אֶל־פָּנִים׃ 11 לְכָל־הָאֹתֹת
וְהַמּוֹפְתִים אֲשֶׁר שְׁלָחוֹ יְהוָה לַעֲשׂוֹת בְּאֶרֶץ מִצְרָיִם לְפַרְעֹה
וּלְכָל־עֲבָדָיו וּלְכָל־אַרְצוֹ׃ 12 וּלְכֹל הַיָּד הַחֲזָקָה
וּלְכֹל הַמּוֹרָא הַגָּדוֹל אֲשֶׁר עָשָׂה מֹשֶׁה לְעֵינֵי כָּל־יִשְׂרָאֵל׃

חזק׃ *

11. לכל האתת A l'égard de *tous les signes.*

12. המורא הגדול *La grande frayeur.* L'événement de la montagne de Sinaï ( Aben Esra. )

* חזק Ce mot signifie *sois fort.* C'est une formule finale placée après chacun des cinq livres du Pentateuque. Au temple israélite, après que l'officiant a terminé la récitation d'un de ces livres, il dit חזק l'assemblée reprend חזק ונתחזק *sois fort, et nous serons forts.*

6. Il l'enterra dans la vallée au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor; personne jusqu'à ce jour n'a connu sa sépulture.

7. Mosché était âgé de cent vingt ans lorsqu'il mourut; sa vue n'était pas obscurcie et sa vigueur n'était pas passée.

8. Les enfans d'Israel pleurèrent Mosché dans les

« qui a uni 'Hava à Adame; à visiter les malades, lui qui a apparu dans « une vision réelle à Abrahame, souffrant par suite de la circonci- « sion; à consoler les personnes en deuil, lui qui a visité Jàcob re- « venant de Padane, lors de la mort de sa mère; à nourrir les pauvres, « lui qui a sustenté les Israélites par du pain (venant) du ciel; à « ensevelir les morts, par Mosché auquel il a apparu, accompagné « des troupes d'anges gardiens. Michaël et Gabriel ont élevé des de- « grés d'or, ornés de pierres précieuses et de tapis magnifiques. Mé- « tatrone, Iophiel, Ouziel et Iaphiapha, maîtres dans la sagesse, l'y « firent monter; il prononça les quatre paroles et l'ensevelit avec un « cortége imposant, en face de Beth-Peor, afin que voyant Beth- « Peor, Israel se rappelât son péché gravé sur le tombeau de Mos- « ché, etc.... »

7. לחה Pour לחו — לח *Verdeur*, comme Gen., ch. 49, v. 11. Les Septante paraissent avoir lu לְחִי *mâchoire*, car ils ont οὐδ' ἐφθάρησαν τὰ χελύνια αὐτοῦ, *ses mâchelières ne remuèrent pas;* la Vulgate, comme à l'ordinaire, les a suivis: *nec dentes illius moti sunt.*

8. בני ישראל *Les enfans d'Israel.* Iar'hi dit *les fils d'Israel*, les hommes; mais Aharone recherchant et rétablissant partout la paix, fut pleuré par tous ceux de la maison d'Israel (בית ישראל). Ce qui s'appelle de la subtilité rabbinique aux dépens du grand législateur. Aben Esra voit dans cette expression une distinction pour Mosché. שלשים יום *Trente jours.* Nombre de jours destinés à pleurer la mort d'un grand homme; il y en avait eu autant pour Aharone; voy. Nomb., ch. 20, v. 29.

עַל־פִּי יְהוָה׃ 6 וַיִּקְבֹּר אֹתוֹ בַגַּי בְּאֶרֶץ מוֹאָב
מוּל בֵּית פְּעוֹר וְלֹא־יָדַע אִישׁ אֶת־קְבֻרָתוֹ עַד הַיּוֹם הַזֶּה׃
7 וּמֹשֶׁה בֶּן־מֵאָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה בְּמֹתוֹ לֹא־כָהֲתָה
עֵינוֹ וְלֹא־נָס לֵחֹה׃ 8 וַיִּבְכּוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת־מֹשֶׁה

*baiser.* Aben Esra fait remarquer que la même expression se trouve à l'occasion de la mort d'Aharone; voy. Nomb., ch. 33, v. 38, et ibid., ch. 9, v. 18. Voici la paraphrase de Ben Ouziel : « Le septième jour « du mois d'adar, naquit Mosché, le maître d'Israel, qui s'est donné « de la peine et n'en a pas profité; qui fut couronné de quatre cou-« ronnes: la couronne de la Tora qu'il a rapportée du ciel; sur lui se « manifesta la dignité de Dieu, par deux mille myriades d'anges et par « quarante-deux mille guides de feu; la couronne du cohénat; il a « exercé cette fonction pendant sept jours; la couronne de la royauté « lui fut accordée du ciel; il n'a pas tiré le glaive, il n'a pas « dompté de cheval et n'a pas fait mouvoir de camp; la couronne « d'une bonne renommée; il l'a acquise par de bonnes œuvres et par « sa modestie. »

6. ויקבר אתו *Et il l'ensevelit.* Impersonnel; comme Gen., ch. 48, v. 1. Selon Iar'hi, le sujet de la phrase est Dieu; selon Aben Esra, c'est Mosché; c'est l'opinion du rabbi Schmouel; mais Aben Esra s'explique: En entrant dans la caverne, dit-il, où il est mort, il s'est enseveli. Vater dit que la description de la mort de Moïse, soit d'une autre main ou non, serait alors seulement de quelque importance, s'il était prouvé que Moïse est l'auteur du reste du Deutéronome. A cette preuve se lie l'opinion pour ou contre la rédaction authentique de ce chapitre par Moïse. Jusque là il n'y a rien de certain, si non que Moïse n'a pas écrit ce passage. Au reste, plusieurs grands hommes ont eu la même destinée; personne n'a connu la sépulture de Lycurgue, Solon, Romulus. Voici sur ce verset la paraphrase de Ben Ouziel : « Béni soit le nom du maître de l'univers qui nous a enseigné des « mœurs louables; il nous a enseigné à vêtir ceux qui sont nus, lui « qui a habillé Adame et 'Hava (Eve); à favoriser le mariage, lui

Peuple secouru de Iehova,
Le bouclier de ton secours,
Le glaive de ton élévation !
Tes ennemis dissimulent devant toi ;
Mais toi tu monteras sur leurs éminences.

Ch. XXXIV. 1. Mosché monta des plaines de Moab à la montagne de Nébo, au sommet du Pisga qui est en face de Ieré'ho (Jérico); l'Éternel lui fit voir tout le pays, le Guilad jusqu'à Dane ;

2. Et tout Naphtali et tout le pays d'Éphraïme et de Menasché, et tout le pays de Iehouda jusqu'à la mer ultérieure ;

3. Et le midi et la campagne de la vallée de Ieré'ho, ville des palmes, jusqu'à Tsôar.

4. L'Éternel lui dit ; voici le pays que j'ai confirmé par serment à Abrahame, à Iits'hak et à Jâcob, savoir : à ta postérité je le donnerai ; je te l'ai fait voir par tes yeux, mais là tu ne passeras pas.

5. Mosché, serviteur de Dieu, mourut là, au pays de Moab, d'après la parole de l'Éternel.

en vue la grande mer des Indes, qui est derrière la mer Rouge. L'Euphrate est une limite naturelle. Elle paraît avoir été atteinte au siècle de Salomon.

3. הנגב *Le midi*, que les géographes arabes appellent la contrée champêtre ירחו עיר התמרים *Ieré'ho* ( Jérico ), *ville des palmiers*. Voy. Josèphe ( *de Bello jud.*, lib. 4, ch. 8, § 3 ). On prétend que le nom de la ville ירחו vient de ריח *odeur* que répandent les palmiers.

4. לאברהם Le Samaritain met avant ce mot לאבותיך *à tes ancêtres*.

5. על פי ה׳ *Par la bouche* ( l'ordre ) *de l'Éternel*. Iar'hi dit : *par un*

מָגֵן עֶזְרֶךָ וַאֲשֶׁר־חֶרֶב גַּאֲוָתֶךָ וְיִכָּחֲשׁוּ אֹיְבֶיךָ לָךְ וְאַתָּה
עַל־בָּמוֹתֵימוֹ תִדְרֹךְ׃ ס שביעי לד 1 וַיַּעַל מֹשֶׁה
מֵעַרְבֹת מוֹאָב אֶל־הַר נְבוֹ רֹאשׁ הַפִּסְגָּה אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי
יְרֵחוֹ וַיַּרְאֵהוּ יְהוָה אֶת־כָּל־הָאָרֶץ אֶת־הַגִּלְעָד עַד־דָּן׃ 2
וְאֵת כָּל־נַפְתָּלִי וְאֶת־אֶרֶץ אֶפְרַיִם וּמְנַשֶּׁה וְאֵת כָּל־אֶרֶץ
יְהוּדָה עַד הַיָּם הָאַחֲרוֹן׃ 3 וְאֶת־הַנֶּגֶב וְאֶת־הַכִּכָּר
בִּקְעַת יְרֵחוֹ עִיר הַתְּמָרִים עַד־צֹעַר׃ 4 וַיֹּאמֶר יְהוָה
אֵלָיו זֹאת הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וּלְיַעֲקֹב
לֵאמֹר לְזַרְעֲךָ אֶתְּנֶנָּה הֶרְאִיתִיךָ בְעֵינֶיךָ וְשָׁמָּה לֹא
תַעֲבֹר׃ 5 וַיָּמָת שָׁם מֹשֶׁה עֶבֶד־יְהוָה בְּאֶרֶץ מוֹאָב

geance orientale. Michaëlis prend במותימו pour *les hauteurs des villes*, la destruction des idoles.

Ch. XXXIV. 1. ויעל משה Aben Esra dit לפי דעתי כי מזה הפסוק כתב יהושע כי אחר שעלה משה לא כתב , ובדרך (peut-être או בדרך) נבואה כתבו והעד ויראהו ה׳ גם ויאמר ה׳ אליו גם ויקבור « Selon moi, Josué a écrit depuis ce verset, car après que Mosché fut « monté (sur le Nébo), il n'a pas écrit, ou il a écrit par inspiration, té- « moins, *l'Éternel lui indiqua*, *l'Éternel lui dit* (v. 4), *il l'ensevelit* (v. 6).» הפסגה *Pisga*, dit Rosenmüller, ne se trouve pas dans les ouvrages modernes de géographie, parce que les voyageurs n'osent pas traverser le Jourdain à cause des voleurs arabes, et le pays est peu connu ; toutefois il est constant, d'après les écrivains arabes, qu'il y a plusieurs montagnes dans lacontrée de Nébo. Voy. Nomb., ch. 21, v. 21, ch. 23, v. 14, et ci-dessus, ch. 3, v. 17 ; ch. 4, v. 49 et passim. הארץ Le Sam. ajoute מנהר מצרים עד הנהר הגדול נהר פרת ועד הים האחרון *depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate, et jusqu'à la mer ultérieure.* (Voy. ci dessus, ch. 11, v. 24), mais il n'a ni le verset 2, ni le verset 3.

2. הים האחרון *La mer postérieure.* Il s'agit de la Méditerranée qui, pour l'habitant de la Palestine, est l'occident. L'écrivain a peut-être

Il expulse devant toi l'ennemi,
Et dit : extermine.
28. Et Israel demeure en sécurité ;
Isolée (sera) la source de Jâcob
Dans un pays de froment et de vin ;
Et ses cieux aussi distillent la rosée.
29. Bonheur à toi, Israel! qui est comme toi?

des yeux, le Jupiter d'Homère fait trembler l'univers. השמד *Extermine* l'ennemi.

28. בדד *Seul.* Ce mot se rapporte aux précédens [s'il se rapportait aux suivans il faudrait בָּדָד]; *Israel demeurera seul* par l'éloignement des Kenâanéens. אל ארץ L'œil de Jâcob est dirigé *vers un pays fertile;* voy. Ps. 101, v. 6. Le Samaritain a על ארץ *sur le pays.* אף שמיו *Aussi ses cieux.* Le Samaritain a ואף שמיך *et aussi tes cieux.* Iar'hi prend ce mot dans le sens d'*apparence*, comme Nombres, ch. 11, v. 7, et Ounklousse l'a suivi : *Israel demeurera en sécurité seul, selon la bénédiction de Jâcob.* Mais Aben Esra prend avec plus de vraisemblance עין pour *source*, comme עין tous ceux qui descendent de Jâcob.

יערפו Les Septante disent συννεφὴς, *deviennent tristes, sombres ;* Vulgate de même *caligabunt*, ils paraissent avoir lu יערבו de ערב ; mais il est plus naturel de traduire par *couler, ruisseler*, comme ci-dessus, ch. 32, v. 2.

29. נושע Samaritain הנושע — גאותך — גאוה (de גאה *élever*), se prend, comme au verset 26, en bonne part ; il signifie quelquefois *orgueil.* חרב *Le glaive*, peut qualifier la divinité, de même que מגן *protecteur.* Les anciens traducteurs ne rendent pas ויכחשו אויביך לך — אשר *Tes ennemis te mentiront* dans leurs menaces. במותימו Samaritaine במותם Les Septante traduisent על במותימו תדרך ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτῶν ἐπιβήσῃ, Vulgate de même, *eorum colla calcabis, tu fouleras leurs cous;* de même Ounklousse פריקי צואריר מלכיהון *les cous découverts de leurs rois*, prenant במות contre l'usage, pour la partie supérieure du corps, et voient ici une vengeance sur la personne ; c'est la ven-

מִפָּנֶיךָ אוֹיֵב וַיֹּאמֶר הַשְׁמֵד׃ 28 וַיִּשְׁכֹּן יִשְׂרָאֵל בֶּטַח
בָּדָד עֵין יַעֲקֹב אֶל־אֶרֶץ דָּגָן וְתִירוֹשׁ אַף־שָׁמָיו יַעַרְפוּ
טָל׃ 29 אַשְׁרֶיךָ יִשְׂרָאֵל מִי כָמוֹךָ עַם נוֹשַׁע בַּיהוָה

pre ensemble כאל avec ישרון, et il ne faudrait pas non plus de *kametz* sous le כ ; aussi Iar'hi paraphrase-t-il : *Sache, Ieschouroune, qu'il n'y a pas comme Dieu parmi tous les dieux des peuples.* רכב שמים בעזרך *Chevauchant sur les cieux pour te secourir*; voy. Ps. 18, v. 10, 11. רכב *Monte sur un char.* ובגאותו שחקים *Et dans sa majesté des nuages.* שחקים Conf. avec l'arabe צסאהת אלסמא *de légères parcelles de nuages.* Voy., sur ces descriptions, Ps. 104, v. 3; Amos, ch. 4, v. 13.

27. מענה Samaritain מעונה — זרעת Samaritain זרעתו Selon quelques-uns qui se tiennent à la lettre du texte, mais non à la ponctuation, le sens est, *il humilie* (מְעַנֶּה) *les dieux de l'Orient* (אלהי קדם), *et subjugue* (מְתַחַת) *les forts de l'antiquité.* מענה et מתחת seraient donc des participes actifs du *Piël.* Septante καὶ σκεπάσει σε Θεοῦ ἀρχὴ, καὶ ὑπὸ ἰσχὺν βραχιόνων ἀενάων, *il le couvre du dieu antique et sous la force des bras éternels.* Ounklousse dit : בדור אלהא דמלקדמין ובמי־ ריה אתעביד עלמא *la demeure de Dieu antique, et par sa parole s'est fait le monde.* Vulgate : *habitaculum ejus sursum, sa demeure est en haut, et subter brachia sempiterna, et sous ses bras éternels.* Iar'hi dit, que *les nuages sont la demeure de Dieu* מעון הם השחקים לאלהי קדם prenant le ה de מענה pour un ה local, comme s'il y avait ל־ עון, puisque d'après lui il faudrait sans cela מְעֹנַת, et il explique la suite du verset, ומתחת מעונתו כל בעלי זרוע שוכנים *et sous sa demeure résident tous les hommes forts,* עולם *qui étaient la force du monde.* Cette explication est trop forcée ; celle d'Aben Esra est plus naturelle ; il prend מענה pour *refuge*; (voy. Ps. 90, attribué à Moschè, et Ps. 91, v. 9), et il dit : « Pour toi, Israel, Dieu est un refuge, et sous toi les bras éternels. קדם et עולם sont, selon Leclerc, les noms de l'éternité ; le premier indique le commencement, si l'on peut s'exprimer ainsi, et עולם la partie future. C'est une figure de haute poésie de représenter Iehova monté sur les nues dans les régions célestes, et atteignant de ses bras infinis la terre loin au-dessous de lui. En clignant

S'élançant du Baschane

23. A Naphtali il dit : Naphtali, rassasié de bienveillance,
Comblé des bénédictions de Iehova,
L'occident et le midi (seront) sa possession.

24. A Aschère il dit : (tu seras le plus) béni entre les fils, Aschère ;
Qu'il soit agréable à ses frères,
Plongeant dans l'huile son pied.

25. De fer et d'airain (seront) tes verroux,
Et comme ta jeunesse (sera) ta vieillesse.

26. Rien n'est comme le Dieu de Ieschouroune,
Il chevauche sur les cieux pour te secourir,
Et sur les nues, dans sa majesté.

27. Demeure du Dieu antique ;
Et dessous, ses bras infinis ;

toutefoisque cette correction paraît une conjecture, et il préfère l'idée de *repos*, de l'arabe דבא. Les anciens traducteurs expriment l'idée de *force*, excepté la Vulgate, qui dit : *Sicut dies juventutis tuæ, ita et senectus tua, comme les jours de ta jeunesse, ainsi* (*sera*) *ta vieillesse.* Ounkl. dit : זכיומי עולמתך תקפך *et comme les jours de ta jeunesse* ( sera ) *ta force.* Ceux qui rendent דבאך par *vieillesse*, le font dériver de דאב *languir;* pour toi le temps de langueur sera comme la jeunesse. Nous trouvons préférable l'opinion de Vater, qui est celle de Luther et de Mendelsohn.

26. אין Selon Iar'hi, la bénédiction s'adresse, dès le verset précédent, à tous les Israélites ; mais selon Aben Esra et le R. Bechaï, c'est ici que Mosché s'adresse à la nation entière. אין כאל ישרון Sept. *οὐκ ἔστιν ὥσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἠγαπημένου, il n'est rien comme le Dieu du bien-aimé.* Vulgate de même. Mais l'accent tonique s'oppose à join-

דָּן גּוּר אַרְיֵה יְזַנֵּק מִן־הַבָּשָׁן׃ 23 וּלְנַפְתָּלִי אָמַר נַפְתָּלִי
שְׂבַע רָצוֹן וּמָלֵא בִּרְכַּת יְהוָה יָם וְדָרוֹם יְרָשָׁה׃ ס 24
וּלְאָשֵׁר אָמַר בָּרוּךְ מִבָּנִים אָשֵׁר יְהִי רְצוּי אֶחָיו וְטֹבֵל בַּשֶּׁמֶן
רַגְלוֹ׃ 25 בַּרְזֶל וּנְחֹשֶׁת מִנְעָלֶךָ וּכְיָמֶיךָ דָּבְאֶךָ׃ 26
אֵין כָּאֵל יְשֻׁרוּן רֹכֵב שָׁמַיִם בְּעֶזְרֶךָ וּבְגַאֲוָתוֹ שְׁחָקִים׃ ששי
27 מְעֹנָה אֱלֹהֵי קֶדֶם וּמִתַּחַת זְרֹעֹת עוֹלָם וַיְגָרֶשׁ

*sauter*. Septante et Vulgate de même. La prise de possession du pays par les Danites justifie la comparaison. Voy. Juges, ch. 18.

23. שבע רצון *Rassasié de faveur*, supplée le mot יהוה qui suit, de la faveur de Iehova; ים ודרום ירשה *Possède l'occident et le sud*. Ounklousse dit sur ים — ים גינוסר *La mer de Génésarath*; le Samaritain a ימה — ירשה Impératif et le ה est paragogique (Iar'hi). רצון Samaritain ורצון. Selon Bochart, l'écrivain sacré parle de la position de Naphtali par rapport à celle de Dane, dont il parle dans le verset précédent, et non par rapport à la situation générale du pays; Naphtali n'ayant eu des possessions ni à la mer Méditerranée, ni à l'occident de la Palestine.

24. יהי Samaritain ויהי — רצוי De רצה *être agréable*, participe passé du *Kal*. וטבל בשמן רגלו *Plongeant le pied dans l'huile*, signe d'abondance. Voy. Gen., ch. 49, v. 20. רגלו Samaritain רגליו au pluriel.

25. מנעליך Les uns traduisent ce mot, qu'on trouve aussi Cantique des Cantiques, ch. 5, v. 5, et Néh., ch. 3, v. 3, par *chaussure* (de נעל); explication qui ne conviendrait pas aux deux endroits cités; les autres le rendent par *verrou*. Les Septante, la Vulgate et le Syriaque sont pour la première version, que rendent certainement difficile les mots ברזל *fer* et נחשת *airain* qui l'accompagnent; Saadias exprime la seconde, qui est la plus favorable. I Rois, ch. 4, v. 13, on remarque que dans Argob, Guilad et Baschane, il se trouvait soixante villes, ayant des verroux d'airain, plus solides que ceux en bois et d'un usage plus commun. דבאך Mot unique. Samaritain רבאך qui, venant de רבה peut exprimer l'idée d'abondance; Vater remarque

Et les trésors cachés dans le sable.

20. A Gad il dit : béni soit qui étend Gad ;
Comme un jeune lion il repose,
Dévore le bras et aussi le sommet de la tête.

21. Il s'est pourvu du premier (butin),
Car là est caché le partage du législateur ;
Il amène les chefs du peuple,
Il a opéré la justice de Iehovah
Et ses droits en Israel.

22. A Dane il dit : Dane est un jeune lion,

*lionne*, se confiant à sa force ; voy. Genèse, ch. 49, v. 9 ; Nomb., ch. 24, v. 9, זרוע *Le bras*, symbole de la force ; קדקד *le sommet*, le chef ; Septante *ἄρχοντα*, *le prince.*

21. וירא *Il vit*, destina. ראשית *La primeur*, לו *à lui.* Gad était une des tribus qui avaient pris possession du pays en deçà du Jourdain. כי שם חלקת מחקק ספון *Car là le partage du législateur est caché.* Ounklousse dit : ארי תמן באחסנתיה משה ספרא רבא דישראל קביר *car là dans son héritage Mosché, le grand écrivain d'Israel, est enseveli.* Septante Καὶ εἶδεν ἀπαρχὴν αὐτοῦ ὅτι ἐκεῖ ἐμερίσθη γῆ ἀρχόντων συνηγμένων ἅμα ἀρχηγοῖς λαῶν, *et il vit ses prémices que là était le partage de la terre des chefs protecteurs, avec les prémices du peuple.* Vulgate de même, *et vidit principatum suum, quod in parte sua doctor esset repositus; qui fuit cum principibus populi.* Ces interprètes paraissent réunir ספון à מחקק qui sont cependant séparés par l'accent tonique. מחקק Est pris par tous les commentateurs pour Mosché. ספון *Caché*, faisant allusion au verset 6 du chapitre suivant, que personne n'a connu sa sépulture. ויתא Racine אתה *venir*, pour ויאתה — ראשי עם *devant les chefs du peuple.* צדקת יהוה עשה *Il fit la justice de Iehovah*, parce que, dit Aben Esra, la tribu de Gad tint sa promesse de marcher à la tête d'Israel.

22. זנק — יזנק Mot unique. Selon Kim'hi et Aben Esra, il signifie

הַר־יִקְרָאוּ שָׁם יִזְבְּחוּ זִבְחֵי־צֶדֶק כִּי שֶׁפַע יַמִּים יִינָקוּ וּשְׂפֻנֵי
טְמוּנֵי חוֹל׃ ס 20 וּלְגָד אָמַר בָּרוּךְ מַרְחִיב גָּד
כְּלָבִיא שָׁכֵן וְטָרַף זְרוֹעַ אַף־קָדְקֹד׃ 21 וַיַּרְא רֵאשִׁית
לוֹ כִּי־שָׁם חֶלְקַת מְחֹקֵק סָפוּן וַיֵּתֵא רָאשֵׁי עָם צִדְקַת יְהוָה
עָשָׂה וּמִשְׁפָּטָיו עִם־יִשְׂרָאֵל׃ ס חמישי 22 וּלְדָן אָמַר

19. עמים *Des peuples,* les Israélites, comme ci-dessus, verset 3. הר Ounklousse לטור בית מקדשא *à la montagne de la maison sainte*, le Samaritain a הרי au pluriel. Herder pense qu'il s'agit du mont Tabor, placé sur la limite commune aux deux tribus. שם *Là*, Samaritain ושם — זבחי צדק *Des sacrifices de justice*, soit des sacrifices ordonnés, soit des offrandes, des actions de grâces. שפע *Le superflu ;* ils sucent le superflu des mers, les importations du dehors ; au lieu de יינקו au pluriel, le Samaritain a יינק au singulier. ושפני Mot unique ; il ressemble à ספן, et צפן *cacher*, comme I Rois, ch. 6, v. 9 ; ibid., ch. 7, v. 3 ; *et les* objets *les plus cachés ;* טמוני *enfoncés,* חול *dans le sable.* La glose de Ben Ouziel sur ce passage est très-remarquable: ומן חלא מפקן אספקלרין ומיני זגוגיתא ארום גנוזיא דתהומיא גליין להון *et du sable il tire des glaces et des espèces de verre, parce que les trésors cachés dans l'espace leur ont été révélés.* Dans le partage de Zebouloune se trouvent les bouches du fleuve Belus, qui fournissent le sable dont on a fait le premier verre. Herder pense aussi qu'il s'agit ici du verre. L'invention du verre, dit-il, est très-ancienne et probablement due au hasard. On tire beaucoup de potasse de la Palestine. Les Phéniciens ou Kenâanéens l'exportaient. Étant obligés de préparer leurs repas près des côtes, et en pleine campagne, car il n'y avait pas encore de villes, ils auront pris des parcelles de potasse au lieu de pierres, pour poser dessus leurs pots, et cette potasse mêlée au sable se fondit et produisit le verre. Cette invention étant tenue long-temps secrète, le verre fut estimé à l'égal de l'or Voy. Pline, *Hist. natur.*, liv. 36, ch. 26 ; Strabon, liv. 16, p. 521 ; Tacite, *Hist.*, liv. 5, ch. 7 ; et Josèphe, *de Bell. jud.*, liv. 2, ch. 9.

20. מרחיב *Qui étend* les possessions de Gad. כלביא *Comme une*

15. De la tête des montagnes primitives
Et du plus exquis des coteaux éternels ;
16. Et du plus exquis de la terre, de son abondance.
La grâce de celui qui habita dans le buisson ,
Qu'elle vienne sur la tête de Joseph ,
Et sur le sommet de celui qui est couronné entre ses frères.
17. Du premier-né du taureau il a la majesté ,
Des cornes de reême sont ses cornes ;
Avec elles il poussera les peuples
Ensemble jusqu'aux extrémités du pays ;
Ce sont les mille d'Éphraïme ,
Ce sont les myriades de Menasché.
18. A Zebouloune il dit ; réjouis-toi , Zebouloune dans ton excursion ;
Et Issachar , dans tes tentes.
19. Ils inviteront, à la montagne, les peuples ;
Là ils offriront des sacrifices de justice ,
Car ils suceront l'abondance des mers

*Vie d'Alexandre*, liv. 4 , ch. 7. ראם Voy. Nombres , ch. 23 , v. 22. יחדו *Ensemble*. Voy. Isaïe , ch. 18 , v. 6. La Vulgate et Saadias n'expriment pas ce mot. אפסי ארץ Ounklousse סיפי ארעא *extrémités de la terre ;* le Samaritain a הארץ . Il faut suppléer ל ou עד — אפסי ארץ Voy. Isaïe , ch. 15, v. 8 ; Ps. 59 , v. 14 , et 89 , v. 3. והם רבבות אפרים *Ces* cornes *sont les myriades d'Ephraïme.*

18. בצאתיך *Lors de ta sortie* pour le commerce. באהליך *Dans tes tentes*, livré à l'agriculture , ou à la vie nomade. Voy. ch. 49 , v. 15. Issachar était la tribu livrée à l'industrie. Le Targum Ierouschalmi dit : *réjouis-toi, maison d'Issachar, quand tu viens dans les écoles.* Cette glose est fondée sur le passage, I Chr. , ch. 12 , v. 32 , touchant le savoir des enfans d'Issachar.

ירחים : 15 ומראש הררי־קדם וממגד גבעות עולם :
16 וממגד ארץ ומלאה ורצון שכני סנה תבואתה לראש
יוסף ולקדקד נזיר אחיו : 17 בכור שורו הדר לו וקרני
ראם קרניו בהם עמים ינגח יחדו אפסי־ארץ והם רבבות
אפרים והם אלפי מנשה : ס רביעי 18 ולזבולן
אמר שמח זבולן בצאתך ויששכר באהליך : 19 עמים

*aromate* voy. Exode, ch. 31, v. 23, et Cant. des Cant., ch. 4, v. 14, הררי Pluriel poétique pour הרי — קדם *Des temps antiques*; à ce mot répond עולם *éternel*, qui suit dans le verset גבעת עולם Voy. Gen., ch. 49, v. 26.

16. ורצון שכני סנה *De la grâce de celui qui réside dans le buisson.* Allusion à la première vision de Mosché; voy. Exode, ch. 3, v. 2. Le Samaritain a שכן — שכני est la forme poétique, comme Genèse, ch. 39, v. 11. תבואתה Mot irrégulier, formé peut-être, dit Vater, de la réunion de deux mots qui ont le même sens, *venir*, בוא et אתה. Septante et Ounklousse ont le pluriel; mais תבוא même serait irrégulier, se rapportant à רצון qui est du masculin. Iar'hi et Aben Esra suppléent après תבואתה le mot ברכה *bénédiction*, et תבואתה a une redondance de terminaisons féminines, le ת et le ה—ולקדקד נזיר אחיו Voy. Gen., ch. 49, v. 26. Ceci ne semble laisser aucun doute sur ce qui a été dit ci-dessus, v. 13; Joseph est à la tête d'Israel, des dix tribus.

17. בכור *L'aîné*, signifie aussi *le plus considéré;* voy. ce mot Ps. 89, v. 28, et Exode, ch. 24, v. 22. שורו *Son bœuf;* Samaritain שור Il y en a qui pensent ici à Josué, descendant d'Éphraïme, et d'autres à Yaïr, Jephté et Gédéon, descendans de Mosché. L'écrivain oriental, dont la richesse consistait en troupeaux, y prend ses images pour peindre la force et la valeur guerrière. Genèse, ch. 49, v. 6, il est également parlé de Joseph, en l'appelant שור — הדר לו *La majesté à lui.* Selon Iar'hi, on a ici en vue la gloire que Josué partage avec Mosché; voy. Nombres, ch. 27, v. 20. וקרני *Les cornes*, siége de la force et symbole de la victoire; voy. Ps. 18, v. 3; 140, v. 8, et Quinte-Curce,

Ils mettent l'encens en tes narines, et l'holocauste
sur tes autels.

11. Bénis, Iehova, sa puissance,
Et agrée l'ouvrage de ses mains;
Brise les reins de ses adversaires,
Que ses ennemis ne puissent se relever.

12. A Biniamine (Benjamin), il dit :
Bien-aimé de Dieu! qu'il demeure en sécurité
près de lui;
Planant sur lui tout le jour,
Et reposant entre ses épaules le soir.

13. A Joseph il dit : Béni de Dieu est son pays,
En suavité du ciel, la rosée,
(En sources) de l'abîme étendu en bas;

14. En fruits suaves, produits du soleil,
En fruits suaves que mûrissent les lunes;

entendent par *épaules, des montagnes*, siége du temple. La bénédiction de Biniamine est bien différente ici de ce qu'elle est Genèse, ch. 49, v. 27, où il est un loup qui déchire, ici c'est le bien aimé de Dieu.

13. מברכת *Bénie.* Septante ἀπ' εὐλογίας, *de bénédiction*, comme s'il y avait מִבִּרְכַּת — ממגד *Ce qu'il y a de plus précieux;* au plurie מגדים Cantique des Cantiques, ch. 4, v. 13; de là מגדנות Genèse, ch. 14, v. 33. תהום רובצת תחת Cette même expression se trouve Genèse, ch. 49, v. 25. Cette bénédiction si étendue pour Joseph, si vaste pour Iehouda, confirme la conjecture que le chant est composé dans l'intérêt samaritain.

14. גרש Mot unique, *produit* (de גרש *chasser*); ce que la terre fait pousser par l'influence de la lune (ירחים) Septante συνόδων μηνῶν, *des conjonctions de la lune.*

15. ומראש Aben Esra dit qu'il y ici ellipse, ראש — וממגד ראש Selon quelques-uns synonyme à מגד; selon d'autres, ce mot signifie

עַל־מִזְבְּחֶךָ׃ 11 בָּרֵךְ יְהוָה חֵילוֹ וּפֹעַל יָדָיו תִּרְצֶה
מְחַץ מָתְנַיִם קָמָיו וּמְשַׂנְאָיו מִן־יְקוּמוּן׃ ס 12
לְבִנְיָמִן אָמַר יְדִיד יְהוָה יִשְׁכֹּן לָבֶטַח עָלָיו חֹפֵף עָלָיו כָּל־
הַיּוֹם וּבֵין כְּתֵפָיו שָׁכֵן׃ ס שלישי 13 וּלְיוֹסֵף
אָמַר מְבֹרֶכֶת יְהוָה אַרְצוֹ מִמֶּגֶד שָׁמַיִם מִטָּל וּמִתְּהוֹם
רֹבֶצֶת תָּחַת׃ 14 וּמִמֶּגֶד תְּבוּאֹת שָׁמֶשׁ וּמִמֶּגֶד גֶּרֶשׁ

ment *dans ton nez;* ainsi traduisent Mendelsohn, Vater et de Vette. Ounklousse paraphrase קדמך *devant toi.* Il y en a qui traduisent באפך *dans ta colère.* כליל *Tout à fait* brûlé de כלל *achever*; c'est l'holocauste.

11. ברך *Bénis.* C'est une invocation à Dieu. חילו Ounklousse נכסוהי *ses biens*, peut-être *ses revenus*, comme prêtre; חיל *richesse, puissance,* voy. Gen., ch. 24, v. 29; ci-dessus, ch. 8, v. 18, Ps. 62, v. 11; תרצה *Tu agréeras*; de רצה *vouloir, agréer.* מחץ מתנים קמיו *Brise les reins de ses adversaires*; le Samaritain a מתני קמיו leçon plus correcte, puisque קמיו est le génitif du mot précédent; selon Aben Esra, le sens de מחץ קמיו est *brise ses adversaires*, et מתנים serait le régime indirect. מן יקומון Samaritain מי יקומון. Cette leçon rapelle le מי יקימנו *qui le réveillera?* de la bénédiction de Jacob, Gen., ch. 49, v. 9.

12. עליו חפף עליו Le Samaritain a וחפף, et omet le premier עליו que le Syriaque n'exprime pas; les Septante et la Vulgate non plus; le second עליו manque dans quatre manuscrits — ידיד *Le bien-aimé*, de ידד *aimer*; pluriel ידידות Ps. 45, v. 1, et 84, v. 2; dans ce dernier endroit il se dit d'une chose, partout ailleurs et de même ici il se dit de personnes; le sens est: *Biniamine, bien-aimé de Dieu, habite avec sécurité près de lui* (Dieu). חפף עליו *Il le protège,* Dieu protège Biniamine; de même que le premier עליו se rapporte à Dieu, et le second à Biniamine. Herder rend un עליו par *le Très-Haut,* comme s'il y avait עליון. חפף Ce verbe ne se trouve qu'en cet endroit, et dérive de חף *port*, il lui sert de port, il le protège; de même Ounklousse מגן; Septante σκιάζει, *il ombrage.* ובין כתפיו *Et entre ses épaules*; Ounklousse ובארעיה תשרי שכנתא *et dans son pays réside la divinité.* Le temple a été dans le partage de Biniamine, et plusieurs

7. Et ceci pour Iehouda, il dit :
Exauce, Iehova la, voix de Iehouda,
Et ramène-le vers son peuple ;
Que sa puissance lui suffise,
Et que tu sois en aide contre ses ennemis.

8. Sur Lévi il dit : tes toumime et tes ourime
Conviennent à l'homme de ta piété que tu as tenté à Massa,
Contre lequel tu as disputé près des eaux de Meriba;

9. Qui dit de son père et de sa mère, je ne l'ai pas vu,
Ses frères, il ne (les) a pas distingués,
Ses fils, il ne (les) a pas connus,
[Car ils ont gardé ta parole, et observé ton alliance].

10. Ils enseigneront tes droits à Jâcob, ta doctrine à Israel ;

9. האמר *Qui dit.* Le grand cohène doit être attaché à Iehova seul et se détacher de sa famille, pour laquelle il lui est même interdit de porter le deuil. Voy. Lévit., ch. 21, v. 11, et un commandement semblable dans l'Évangile de Matthieu, ch. 10, v. 37. Selon Iar'hi, ce passage se rapporte à l'événement dont il est question Exode, ch. 32, v. 26, où la tribu de Lévi s'assembla autour de Mosché, et fit justice de ceux qui avaient péché par le veau d'or; là la tribu de Lévi ne connut ni père, ni mère, ni frère, etc. Selon le באור, c'est une description du caractère impassible du juge. כי *Car.* Cette partie du verset se rapporte au suivant. Le pluriel שמרו — ינצרו se rapporte aux cohenime, et le pronom de אמרתך — בריתך se rapporte à Iehova.

10. יורו משפטיך *Ils enseigneront tes droits.* Les lévites étaient les juges. Voy. ci-dessus, ch. 17, v. 9, et ch. 19, v. 8. באפך Littérale-

לִיהוּדָה וַיֹּאמַר שְׁמַע יְהוָה קוֹל יְהוּדָה וְאֶל־עַמּוֹ תְּבִיאֶנּוּ יָדָיו
רָב לוֹ וְעֵזֶר מִצָּרָיו תִּהְיֶה׃ פ שני
8 וּלְלֵוִי אָמַר תֻּמֶּיךָ וְאוּרֶיךָ לְאִישׁ חֲסִידֶךָ אֲשֶׁר נִסִּיתוֹ
בְּמַסָּה תְּרִיבֵהוּ עַל־מֵי מְרִיבָה׃ 9 הָאֹמֵר לְאָבִיו וּלְאִמּוֹ
לֹא רְאִיתִיו וְאֶת־אֶחָיו לֹא הִכִּיר וְאֶת־בָּנָו לֹא יָדָע כִּי
שָׁמְרוּ אִמְרָתֶךָ וּבְרִיתְךָ יִנְצֹרוּ׃ 10 יוֹרוּ מִשְׁפָּטֶיךָ
לְיַעֲקֹב וְתוֹרָתְךָ לְיִשְׂרָאֵל יָשִׂימוּ קְטוֹרָה בְּאַפֶּךָ וְכָלִיל

sance, nous adoptons l'opinion d'Aben Esra, que suivant l'ordre du campement, on parle d'abord des fils des femmes de Jâcob, et ensuite de ceux de ses servantes.

7. וזאת ליהודה *Et ceci pour Iehouda*, paraît une suscription, peut-être du poète lui-même. Ce vœu semble annoncer que la tribu de Iehouda est détachée du reste d'Israel, et qu'on désire qu'elle s'y réunisse. תביאנו Samaritain תביאנה avec le pronom féminin. ידיו *Ses mains*, Samaritain ידו. רב *Suffisant*. Samaritain ריב *dispute*. Vater dit au sujet de ces variantes : la première est sans but, la seconde paraît avoir pour objet de mettre le nom au même nombre que le verbe, que les anciennes traductions mettent au pluriel, et ריב peut être une explication de רב que la Vulgate rend par *pugnabunt;* Aquila a *δικάσονται, jugent plaident*; Symm. *ὑπερμαχήσουσιν*, *combattent.* רב De רבב *être nombreux;* et se trouve d'une manière absolue, le sens est : *ses mains*, *cela lui suffit.* Ounklousse paraphrase ce verset : « Quand il ira à la guerre, tu le ramèneras en paix ; ses mains auront satisfaction de l'ennemi, et il aura un appui contre ses adversaires.» Ben Ouziel ajoute après יהודה — וזוג בחולקיה ובבירכתיה לשמעון *joint en partage et en bénédiction à Schimone.* Voy. le verset précédent.

8. וללוי *Au* sujet de *Lévi*, comme Gen., ch. 20, v. 13. תמיך ואוריך Voir sur ces mots Exode, ch. 28, v. 30. לאיש חסידך *A l'homme de ta piété,* pieux envers toi ; c'est Aharone, תריבהו *avec lequel tu as disputé*; de ריב ou רוב au *Piel.* Voy. Exode, ch. 17, v. 4—7, et Nomb., ch. 20, v. 1—13. L'événement de Massa et celui de Meriba sont identiques. Herder traduit מסה par *lieu d'épreuve.*

Héritage de l'assemblée de Jâcob.

5. Il a été roi en Ieschouroune,
Quand s'assemblèrent les chefs du peuple,
Ensemble les tribus d'Israel.

6. Que Reoubène vive et ne meure pas,
Et que sa population devienne nombreuse.

יחי dans le sens de conserver : *que le nombre de ses hommes se maintienne.* Le Samaritain au lieu de מתיו a מאתו *de lui*; Septante καὶ ἔστω πολὺς ἐν ἀριθμῷ, *qu'il soit beaucoup en nombre.* Ce passage est difficile; car quoique מספר ne se trouve dans un sens absolu que dans Isaïe, ch. 10, v. 19, toujours est-il que מתי מספר — אנשי מספר signifient *un petit nombre;* voy. ci-dessus, ch. 4, v. 27; Jérém., ch. 44, v. 28; Ezéch., ch. 12, v. 16. C'est pourquoi l'opinion de Leclerc qu'adopte aussi Michaëlis, de lire מֵתָיו *ses morts*, paraît probable : *que ses morts soient peu nombreux*; ce serait une répétition de ואל ימות *qu'il ne meure pas.* Il y en a qui pensent que l'absence de שמעון *Schimone*, dont en effet il n'est pas question dans ce chant, est une négligence des copistes, et ils proposent de lire יחי ראובן ואל ימות שמעון. La version grecque, texte alexandrin, Complut et d'Alde, est favorable à cette conjecture; on y lit καὶ Συμεὼν ἔστω πολὺ ἐν ἀριθμῷ, *que Siméon soit considérable en nombre.* Mais cette addition ne se trouvant pas dans la plupart des textes grecs, on peut la regarder comme une pure conjecture. Il n'y a que Ben Ouziel qui parle de Schimone dans le verset 7. Le silence gardé sur Schimone, a également occupé les commentateurs. Leclerc pense que Schimone est tacitement mentionné dans Reoubène. Aben Esra dit que Moïse n'en parle pas, parce que la tribu de Schimone a péché à l'occasion de Baal-Peor (voy. Nomb., ch. 25, v. 14), ou que Mosché a imité Jâcob, qui n'était pas non plus favorable à Schimone et Lévi; et que Mosché ne parle de ce dernier qu'à cause d'Aharone, qui était de la tribu de Lévi. Nous ne rapportons pas d'autres conjectures sur ce sujet, parce qu'elles nous paraissent trop subtiles. Quant à l'ordre suivi par le poète, ordre qui n'est pas celui de la nais-

לָנוּ מֹשֶׁה מוֹרָשָׁה קְהִלַּת יַעֲקֹב׃ 5 וַיְהִי בִישֻׁרוּן
מֶלֶךְ בְּהִתְאַסֵּף רָאשֵׁי עָם יַחַד שִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל׃ 6 יְחִי
רְאוּבֵן וְאַל־יָמֹת וִיהִי מְתָיו מִסְפָּר׃ ס 7 וְזֹאת

4. תורה צוה לנו משה *Doctrine que nous a commandée Mosché.* Ainsi, dit Aben Esra, dira chaque génération, et il ajoute : le ל datif doit être supplée avant קהלת qui suit. Gueddes propose de supprimer le mot משה *Mosché* dans un chant composé par lui, et Kennicott pense à une répétition du mot מורשה qui suit. Mais Vater observe avec raison que la composition de ce chant par Mosché étant une supposition gratuite, la suppression proposée par Gueddes n'est pas nécessaire. מורשה (De ירש) *la possession*, la propriété, et peut se rapporter à תורה ou bien, comme dit Teller, au pays de Kenâane. Mendelsohn est pour la première opinion, et selon lui, תורה est l'explication de מדברתיך du verset précédent; selon lui encore, קהלת יעקב *l'assemblée de Jâcob* est parallèle à לנו *à nous.* Dans ce cas; צוה devra être suppléé après מורשה, et l'on trouve des exemples où ce verbe gouverne l'accusatif de la chose et de la personne; voy. Gen., ch. 6, v. 22; Exode, ch. 25, v. 22, et au passif, avec l'accusatif de la chose; voy. Gen., ch. 45, v. 19. Septante κληρονομίαν συναγωγαῖς Ἰακώβ, *un héritage aux assemblées de Jâcob.* Ounklousse supplée un verbe מסרה ירותא *il a transmis un héritage.*

5. ישרון Voy. ch. 32, v. 15. מלך *Roi*; plusieurs commentateurs rapportent ce mot à Iehova, seul roi d'Israel; voy. Ps. 9, v. 9; 99, v. 1; 146, v. 10. Selon d'autres, c'est la *Torah* qui est son roi; voy. Juges, ch. 8, v. 23; I Sam., ch. 8, v. 7. Selon Aben Esra, מלך se rapporte à *Mosché;* mais si la première opinion paraît plus vraisemblable, la dernière se rapporte mieux à la suite du verset.

6. Après avoir parlé d'Israel en masse, il vient aux tribus en particulier. ויהי מתיו מספר Litt. *que ces hommes* (soient) *un nombre,* puissent se compter; mais dans ce cas la fin du verset ne répondrait pas au commencement, car ce qui peut se compter n'est pas si nombreux. Aben Esra propose de suppléer devant ויהי le mot ואל qui précède ואל יהי מתיו מספר *que ses hommes ne soient pas un nombre comptable* Mendelsohn traduit comme si מתיו מספר était l'un génitif de l'autre, et

De sa droite ( sortit ) pour eux le feu de la loi.
3. Il affectionne aussi les peuples,
Tous leurs saints sont dans ta main ;
Eux, étendus à tes pieds,
Reçoivent ton instruction ;
4. Doctrine qu'a ordonnée à nous Mosché,

*Peuples.* Ounklousse לשבטיא *aux tribus;* Septante τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, *de son peuple*, comme s'il y avait עמו. Iar'hi dit que le mot עם *peuple* s'applique à chaque tribu en particulier, puisqu'en parlant de Benjamin, Dieu dit (Gen., ch. 35, v. 11): גוי וקהל גוים יהיה ממך *une nation et une assemblée de nations seront de toi.* כל Samaritain וכל — בידך Le Syriaque a בידך ; la Vulgate *in manu illius*, comme s'il y avait כל קדשיו בידיו — בידו Ounklousse כל קדישיהו בית ישראל *tous les saints de la maison d'Israel*, faisant rapporter le pronom de la troisième personne à עמים — בידך Aben Esra dit שתשמרם *que tu les gardes*; et Iar'hi rapporte cela à l'âme des justes ; voy. I Sam., ch. 25, v. 29. Ounklousse dit בגבורא אפקנון ממצרים *tu les as fait sortir avec force de l'Égypte.* תכו Mot unique ; racine נכה *frapper*; selon Iar'hi de תוך *au milieu*; ils sont au milieu ; d'après Aben Esra, *ils sont joints*; selon Rosenmüller, de תכה, au participe du *Piel*, et signifie comme תכא en arabe *il a été agenouillé*. C'est dans ce sens que traduit Mendelsohn. ישא *Il* (Israel) *porte;* מדברתיך selon Iar'hi, le מ est ici le signe du participe, comme מדבר. Nomb., ch. 7, v. 29 ; Ezéch., ch. 1, v. 30. נשא Signifie aussi *prendre*. Voy. Gen., ch. 27, v. 3 ; Exode, ch. 19, v. 4 ; דבר en chaldéen, syriaque et arabe, signifie *gouverner*, de manière que ישא מדברתיך peut signifier *il prend*, ton gouvernement. Selon quelques-uns, le sujet est Iehova : *il s'élève* (pour toi) *par tes discours;* le מ serait alors pour מן comme ci-dessus, ch. 7, v. 7. Le Samaritain a ישאו au pluriel ; de même Ounklousse qui rend דברתיך par על כימרך *par tes paroles*, regardant le מ comme servile. Septante ἐδέξατο ἀπὸ τῶν λόγων αὐτοῦ, *il a soutenu par ses paroles.* Dans cette divergence d'interprétations nous avons suivi Mendelsohn, qui résumé la plupart d'entre elles.

מִימִינוֹ אֵשְׁדָּת לָמוֹ׃ 3 אַף חֹבֵב עַמִּים כָּל־קְדֹשָׁיו
בְּיָדֶךָ וְהֵם תֻּכּוּ לְרַגְלֶךָ יִשָּׂא מִדַּבְּרֹתֶיךָ׃ 4 תּוֹרָה צִוָּה־

lesquels se trouvent des expressions peu ou point usitées, dit que ce passage est livré entièrement aux conjectures des commentateurs. ואתה De אתה *venir*; mot rare en hébreu; voy. Isaïe, ch. 21, v. 12, mais plus usité en chaldéen et en arabe. Le Samaritain a אתו *avec lui*. Les Septante, la Vulgate, Ounklousse et le Syriaque, paraissent avoir eu la même leçon. מרבבת קדש Ounklousse רבבת קדישין *des myriades de saints*, en prenant קדש pour un adjectif. Il y en a qui prennent קדש pour le sujet de la phrase, et rapportent רבבת à Israel; le saint vient avec des armées. Les Septante prennent קדש pour un nom propre, *σὺν μυριάσι Κάδης*, *avec les myriades de Kadès*. Encore une conjecture; c'est la nôtre: ne doit-on pas lire, comme au verset 51 du ch. précédent, ואתה במריבת קדש *il vint lors de la dispute de Kadesch*, et אשדת n'est-il pas encore un nom d'endroit situé à sa droite? מימינו אש דת Ce sont encore des mots difficiles. Septante *ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ*, *de sa droite des anges avec lui*. Vulgate, *in dextera ejus lex ignea*, *dans sa droite une loi de feu*; Mendelsohn de même, excepté qu'il rend דת par *religion*; Ounklousse paraphrase כתב ימיניה מגו אשתא אוריתא יהב לנו *l'écriture de sa main droite nous donna une loi au milieu du feu*. Ces différens commentateurs pensent à la promulgation sinaïque qui eut lieu sous le feu des éclairs, et ils prennent אש דת qui, d'après le *keri* doit être en deux mots, comme s'il y avait דת אש — דת Ne se retrouve encore que dans Esther, ch. 1, v. 13, 15, 19, et Dan., ch. 6, v. 9, 13, 16, et signifie *une loi*, *un édit*. On lui assigne pour racine ידה *tendre en haut*, et on le croit d'origine persane, דאדן *donner*, *commander*, *placer*. Il y en a qui ont lu אשדת *des torrens*, de אשד Nomb., ch. 21, v. 15. Dans cette incertitude d'opinions, nous avons suivi la traduction de Mendelsohn.

3. אף *Aussi*. Samaritain אב *le père*. חבב Mot unique dans la Bible; dans le langage talmudique ce mot signifie *aimer beaucoup*. Le באור le dérive de חוב *être obligé*, et חבב est du *Piel*. Nous trouvons Dan., ch. 1, v. 10, וחיבתם את ראשי למלך *vous rendrez ma tête coupable envers le roi*. Aussi Mendelsohn traduit חבב par verpflichtet, *obligea*. עמים

**CH. XXXIII. 1. C'est ici la bénédiction dont Mosché, l'homme de Dieu, bénit les enfans d'Israel, avant sa mort.**

**2. Il dit : Iehova est venu de Sinaï,**
**S'éleva pour eux de Séir,**
**Resplendit du mont Parane,**
**Vint du milieu de myriades de saints;**

tome 3, p. 7 et suiv.) La traduction de ce chapitre par ce dernier a été recueillie dans la *Sulamith* (troisième année, tome 2, cah. 2, 1811), journal israélite publié par Frænkel, à Dessau. Enfin nous avons consulté l'excellente traduction de Mendelsohn. איש האלהים Cette expression se trouve aussi appliquée à Mosché, Josué, ch. 14, v. 6; Ps. 90, v. 1. Nous la trouvons aussi comme appellation d'honneur donnée aux prophètes, Juges, ch. 13, v. 6; I Sam., ch. 2, v. 27, ch. 9, v. 6, 7. Ce verset est l'épigraphe du chant.

2. יהוה מסיני בא *Iehova est venu du Sinaï.* Plusieurs chants sacrés, dit le באור, commençent par rappeler l'événement du Sinaï; là Israel eut ses lois. Voy. le chant de Debora (Juges, ch. 5), la prière de 'Habakouk (ch. 3, v. 3), et Ps. 68. Iar'hi dit que Dieu est venu au-devant des Israélites comme le fiancé au-devant de sa bien-aimée. וזרח משעיר למו *Il a rayonné pour lui de Séir.* Séir est une montagne d'Arabie dans l'Idumée, près du Sinaï, et s'étend jusqu'aux frontières de la Palestine; voy. ci-dessus, ch. 2, v. 1. Les montagnes appelées maintenant *Akaba* et *Te* en faisaient partie. Iehova est représenté comme le soleil levant. Au lieu de למו *à lui*, les Septante, le Syriaque, la Vulgate et Ounklousse ont לנו *à nous.* הופיע מהר פארן — ד־הופיע Racine יפע *briller, éclairer.* Ce mot, d'après Schultens (Job, ch. 3, v. 4), ne se dit que dans le style élevé, *de magnifico et vibrantissimo lumine. Il a brillé de la montagne Parane.* Parane est une montagne de l'Arabie entre le Séïr et le Sinaï; voy. Gen., ch. 14, v. 6; Nomb., ch. 10, v. 12; ch. 13, v. 3, 26. ואתה מרבבת קדש Vater, en faisant remarquer la difficulté que présente la fin de ce verset et le verset suivant, dans

לג 1 וְזֹאת הַבְּרָכָה אֲשֶׁר בֵּרַךְ מֹשֶׁה אִישׁ הָאֱלֹהִים
אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לִפְנֵי מוֹתוֹ׃ 2 וַיֹּאמַר יְהוָה מִסִּינַי בָּא
וְזָרַח מִשֵּׂעִיר לָמוֹ הוֹפִיעַ מֵהַר פָּארָן וְאָתָה מֵרִבְבֹת קֹדֶשׁ

Ch. XXXIII. וזאת הברכה *Voici la bénédiction.* Cette bénédiction poétique, qu'on a appelée *le chant du cygne de Moïse*, et que Herder appelle *le testament politique d'un sage mourant*; cette bénédiction est, quant au ton et au caractère, très-différente du chant d'adieu, contenu dans le chapitre précédent. Le présent chapitre forme un tout indépendant de ce qui précède, et si son auteur est le même, il faut convenir que le poète ne s'est pas trouvé dans les mêmes dispositions d'esprit quand il a composé l'un et l'autre de ces chants. Dans le précédent, des images riantes se trouvent mêlées à des peintures sombres, à de terribles menaces. Ici ce ne sont que des bénédictions, des souhaits, des propositions sous forme de prière. Vater cite plusieurs raisons pour prouver que ce chant n'est et ne peut être de Moïse. Il y en a qui y voient une imitation du chant de Jacob mourant (Gen., ch. 49); ce dernier pourrait aussi être une imitation de celui-ci. Aben Esra dit sur וזאת הברכה *comme la bénédiction de Jacob* (כברכת יעקב). Pour qui connaît la manière laconique de ce commentateur, son opinion n'est pas douteuse. L'expression איש הא־הים *homme de Dieu*, de ce verset, et le verset 4 suivant, montrent que cette composition n'est pas de Moïse. Aben Esra a aussi remarqué l'expression citée de ce verset, mais il admet des données surnaturelles; il dit que Moïse a composé ce chant par inspiration. Ce mot coupe court à toute difficulté. Quoiqu'il en soit, les beautés de ce chant sont nombreuses et grandes. Nous n'avons pas de marques certaines pour déterminer exactement en quoi consistait le rhythme hébraïque; mais à coup sûr c'est ici de la belle poésie. L'ignorance des circonstances auxquelles le poète fait allusion, les expressions métaphoriques, sont une source de difficultés et d'absurdités. Parmi les nombreux travaux faits sur ce chant, nous avons particulièrement remarqué ceux de Vater (*Comm. sur le Pent.*, t. 3, p. 346 et suiv.), de Herder (*Poésie des Hébreux*, tome 2, p. 211 et suiv.), de Justi (*Chants nationaux des Hébreux*,

c'est votre vie, et par cette chose vous prolongerez des jours sur la terre, vers laquelle vous allez passer le Iardène pour l'hériter.

48. L'Éternel parla à Mosché, en ce même jour, savoir :

49. Monte sur cette montagne d'Abarime, la montagne de Nébo, qui est au pays de Moab, en face de Ieré'ho (Jérico), et regarde le pays de Kenâane, que je donne aux enfans d'Israel pour possession.

50. Et meurs sur la montagne où tu montes; sois recueilli avec tes peuples, comme est mort Aharone, ton frère, sur la montagne Hor, et comme il a été recueilli avec ses peuples;

51. Parce que vous avez été rebelles contre moi, au milieu des enfans d'Israel, près des eaux de dispute de Kadesch, désert de Tsine (Sin), que vous ne m'avez pas sanctifié au milieu des enfans d'Israel.

52. Car de loin tu verras le pays, et là tu n'arriveras pas, au pays que je donne aux enfans d'Israel.

« dans ce monde ; par ta parole, je les ai fait sortir d'Égypte, je leur « ai enseigné ta doctrine ; je leur ai bâti pour ton nom un tabernacle ; « et quand le temps approche de passer le Jourdain, pour hériter le « pays, je suis condamné à mourir. Permets que je passe le Jourdain, « que je voie la félicité du pays, et ensuite je mourrai.» מת אהרן *Est mort Aharone.* Voy. Nombres, ch. 20, v. 12, 24, 26; ch. 27, v. 12.

51. במי מריבת קדש *Dans les eaux de dispute de Kadesch*, voy. Nomb., ch. 13, v. 24, 26, et ch. 27, v. 12.

הוּא חַיֵּיכֶם וּבַדָּבָר הַזֶּה תַּאֲרִיכוּ יָמִים עַל־הָאֲדָמָה אֲשֶׁר
אַתֶּם עֹבְרִים אֶת־הַיַּרְדֵּן שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ׃ פ מפטיר
48 וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־מֹשֶׁה בְּעֶצֶם הַיּוֹם הַזֶּה לֵאמֹר׃
49 עֲלֵה אֶל־הַר הָעֲבָרִים הַזֶּה הַר־נְבוֹ אֲשֶׁר בְּאֶרֶץ
מוֹאָב אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי יְרֵחוֹ וּרְאֵה אֶת־אֶרֶץ כְּנַעַן אֲשֶׁר אֲנִי
נֹתֵן לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל לַאֲחֻזָּה׃ 50 וּמֻת בָּהָר אֲשֶׁר אַתָּה
עֹלֶה שָׁמָּה וְהֵאָסֵף אֶל־עַמֶּיךָ כַּאֲשֶׁר־מֵת אַהֲרֹן אָחִיךָ
בְּהֹר הָהָר וַיֵּאָסֶף אֶל־עַמָּיו׃ 51 עַל אֲשֶׁר מְעַלְתֶּם
בִּי בְּתוֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּמֵי־מְרִיבַת קָדֵשׁ מִדְבַּר־צִן עַל
אֲשֶׁר לֹא־קִדַּשְׁתֶּם אוֹתִי בְּתוֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל׃ 53 כִּי
מִנֶּגֶד תִּרְאֶה אֶת־הָאָרֶץ וְשָׁמָּה לֹא תָבוֹא אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר
אֲנִי נֹתֵן לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל׃ פ

48. בעצם היום הזה *Ce même jour* qu'il a composé ce cantique.

49. הר העברים *La montagne d'Abarime.* Voy. Nomb., ch. 27, v. 12.
הר נבו *La montagne Nebo.* Voy. Nomb., ch. 32, v. 3.

50. ומת *Et meurs.* Voici la paraphrase de Ben Ouziel sur ce verset : « Meurs et sois réuni à ton peuple, comme est mort ton frère Aharone « sur la montagne d'Oumanos, et comme il a été réuni à son peuple. « Alors Mosché fit entendre une prière, et il parla : Maître de l'univers « de grâce, que je ne sois pas semblable à un homme qui a un fils « unique devenu prisonnier; son père le rachète pour une somme con- « sidérable; il lui enseigne la sagesse, la religion, et lui donne une « femme. Construisant un édifice royal, il lui bâtit une maison nup- « tiale, il lui arrange un pavillon orné d'une riche tenture. Il invite les « convives, fait cuire le pain, abattre le bétail, préparer le vin, et « lorsqu'il veut unir son fils à sa fiancée, que les convives veulent se « mettre à table, cet homme est mandé devant la justice du roi, et « condamné à la peine capitale ; on ne lui accorde même pas de voir « le bonheur de son fils. De même moi : je me suis donné de la peine

Exerce la vengeance sur ses adversaires,
Est réconcilié avec le pays, avec son peuple.

44. Mosché vint, et prononça toutes les paroles de ce cantique-là aux oreilles du peuple, lui et Hoschéa, fils de Noune.

45. Mosché ayant achevé de prononcer toutes ces paroles-là à tout Israel,

46. Il leur dit : prenez à cœur toutes les paroles avec lesquelles je vous ai pris à témoin aujourd'hui, pour que vous les commandiez à vos enfans, pour garder, exécuter toutes les paroles de cette doctrine-là.

47. Car ce n'est pas une chose vaine pour vous, mais

Iehouda; selon le premier, les menaces contenues dans ce cantique s'appliquent au pays; selon le second, c'est contre les Israélites. Cette dernière opinion est celle de Na'hmeni, d'Aben Esra et de Raschbame.

44. ויבא משה Rosenmüller dit : *quæ de hinc sequuntur non esse Mosis, vix monitu opus. Il est presque inutile d'observer que ce qui suit n'est pas de Moïse.* הושע *Hoschéa.* C'est Josué. Voy. Nombres, ch. 13, v. 16. Aben Esra dit que le premier était le nom par lequel l'appelaient tous les Israélites; tandis que le second lui avait été donné par Moïse, et n'était pas connu de tous.

45. כל *Tous.* Ce mot manque dans le Samaritain.

46. אשר תצום *Que vous commandiez*; comme s'il y avait למען אשר תצום Voy. une construction analogue, ch. 4, v. 40.

47. כי לא דבר רק הוא *Car ce n'est point une chose vaine.* Iar'hi dit : vous ne perdez point votre temps en vous occupant de l'étude de la loi; une grande récompense vous attend; *c'est votre vie* כי הוא חייכם selon une autre interprétation de Iar'hi, le sens est : il n'y a rien dans la Torah, de quelque peu d'importance qu'il soit, qu'en l'expliquant tu n'en tires un profit.

וְנָקָם יָשִׁיב לְצָרָיו וְכִפֶּר אַדְמָתוֹ
עַמּוֹ׃ פ שביעי
44 וַיָּבֹא מֹשֶׁה וַיְדַבֵּר אֶת־כָּל־דִּבְרֵי הַשִּׁירָה־הַזֹּאת בְּאָזְנֵי
הָעָם הוּא וְהוֹשֵׁעַ בִּן־נוּן׃ 45 וַיְכַל מֹשֶׁה לְדַבֵּר אֶת־
כָּל־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֶל־כָּל־יִשְׂרָאֵל׃ 46 וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם
שִׂימוּ לְבַבְכֶם לְכָל־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר אָנֹכִי מֵעִיד בָּכֶם הַיּוֹם
אֲשֶׁר תְּצַוֻּם אֶת־בְּנֵיכֶם לִשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־דִּבְרֵי
הַתּוֹרָה הַזֹּאת׃ 47 כִּי לֹא־דָבָר רֵק הוּא מִכֶּם כִּי

ch. 2, v. 3, où גוים s'applique au peuple israélite. Des commentateurs ont pensé ici à une conversion des pays ; mais Vater dit, avec raison, que רנן au *Hiphil*, ordinairement construit avec la préposition ל peut l'être également avec l'accusatif ; aussi avons-nous suivi Mendelsohn, qui nous paraît avoir le mieux saisi le sens de la phrase, en maintenant d'ailleurs une différence nécessaire entre גוי et עם *Païens ! félicitez son peuple ;* ונקם ישיב לצריו *il exercera la vengeance envers ses adversaires.* Septante καὶ ἐκδικήσει καὶ ἀνταποδώσει δίκην τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοῖς μισοῦσιν ἀνταποδώσει, *et il vengera, et il rendra justice aux ennemis, et il rendra justice à ceux qui haissent.* וכפר אדמתו עמו Ounklousse ויכפר על ארעיה ועל עמיה *et il rédimera sur le pays et sur le peuple ;* peut-être qu'il faut lire וכפר אדמתו ועמו. Un commentateur (י"א), cité par Aben Esra, propose en effet de suppléer le ו conjonctif devant עמו ; mais Aben Esra n'approuve pas cette opinion, parce que, dit-il, il faudrait וכפרה, puisque אדמה est du féminin, c'est pourquoi il pense que le sens est, que *le peuple rédimera le pays,* comme s'il y avait וכפר עמו אדמתו. Le Samaritain a וכפר אדמת עמו *il rédimera la terre de son peuple*, et le sujet serait *Dieu.* Cette leçon est probable ; c'est celle que les Septante et la Vulgate ont suivie. Quoiqu'il en soit, l'idée est une purification de la terre, souillée par le sang innocemment répandu. Voy. Nombres, ch. 35, v. 33. Le Siphri rapporte deux opinions : celle du rabbi Né'hémia, et celle du rabbi

40. Car j'étends vers les cieux ma main,
Et dis : je vis en toute éternité.
41. Lorsque j'aiguise l'éclair de mon glaive,
Et que ma main saisit la justice,
J'exerce la vengeance sur mes adversaires;
Je me ferai payer de mes ennemis
42. J'enivrerai mes flèches de sang,
Mon glaive dévorera de la chair,
Du sang des morts, des captives,
Du crâne dépouillé de l'ennemi.
43. Nations ! félicitez son peuple,
Car il venge le sang de ses serviteurs,

Lévitique, ch. 21, v. 10; et Nombres, ch. 6, v. 5. פארע signifie aussi en arabe *la chevelure de la tête*, ou *le chef*. Juges, ch. 5, v. 2, nous trouvons פרעות *les principaux*, à terminaison féminine, comme le sont en hébreu les noms de dignité. On sait que la chevelure était une marque de dignité chez les anciens. Quant à ראש פרעות *tête de cheveux*, nous trouvons de même Psaume 68, v. 22 קדקד שער *le sommet chevelu de la tête*.

43. הרנינו גוים עמו Les Septante ont ici une remarquable addition : Εὐφράνθητε οὐρανοὶ ἅμα αὐτῷ, καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι (texte alexandrin υἱοὶ) Θεοῦ, *Cieux, réjouissez-vous, en même temps que lui, et que tous les anges, fils de Dieu se prosternent devant lui;* la première phrase se trouve Rom., ch. 15, v. 10, et l'autre, Hébreux, ch. 1, v. 6. Au lieu de עמו *son peuple*, les Septante ont μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, *avec son peuple*, et Kenicott cite un manuscrit hébreu qui a את עמו; ils ajoutent καὶ ἐνισχυσάτωσαν αὐτῷ πάντες υἱοὶ, *et qu'ils le fortifient tous les fils* (selon le texte d'Alde ἄγγελοι, *les anges*) *de Dieu*. הרנינו, De רנן *être dans la jubilation*. Vulgate *laudate populum ejus*, de même Ounkl., שבחו עממיא עמיה *peuples, louez son peuple;* Luther dit Jauchzet alle die ihr sein Volk seyd, *réjouissez-vous tous qui êtes son peuple*. Voy. Ézéch.,

40 כי־אשא אל־שמים ידי     ואמרתי חי אנכי לעלם:
41 אם־שנותי ברק חרבי     ותאחז במשפט ידי
אשיב נקם לצרי     ולמשנאי אשלם:
42 אשכיר חצי מדם     וחרבי תאכל בשר
מדם חלל ושביה     מראש פרעות אויב:
43 הרנינו גוים עמו     כי דם־עבדיו יקום

40. אשא *J'élève* vers le ciel ma main, manière solennelle d'affirmer par serment. Voy. Gen., ch, 14, v. 22; Exode, ch. 6, v. 8. Les Septante ont ici ὅτι ἀρῶ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χεῖρά μου, *j'élève vers le ciel ma main, —* καὶ ὀμοῦμαι τὴν δεξιάν μου, *et je jure par ma droite,* comme s'il y avait ואשבע בימיני.

41. אם Ce mot commence ordinairement le serment, et se traduit par *si;* que Dieu ne fasse telle chose, *si*, etc. Voy. II Sam., ch. 3, v. 35, et ibid., ch. 11, v. 11. Mais ici il signifie, d'après Vater et autres, *lorsque.* שנותי De שנן *aiguiser.* ברק Construit de ברק *éclair.* Mendelsohn traduit ברק חרבי par *épée étincelante*, jetant des éclairs, blitzendes Schwerdt. ותאחז במשפט — אחז Se construit ordinairement avec un objet saisissable; il se trouve ici avec משפט qui signifie *châtiment.* C'est ce qu'explique Aben Esra החרב משפט גבור מלחמה *le glaive est le jugement d'un homme de guerre*, de manière que le régime de אחז serait encore חרב.

42. אשכיר חצי מדם De שכר *boire à satiété, s'enivrer.* C'est une image enflammée propre aux Orientaux, *les flèches seront ivres de sang;* voy. Jérémie, ch. 46, v. 10. וחרבי תאכל בשר *Mon glaive dévore la chair*, c'est-à-dire, *les cadavres.* מדם *Du sang*, se rapporte à אשכיר *j'enivrerai.* מראש *De la tête,* se rapporte à בשר *chair.* מראש פרעות אויב Sept. ἀπὸ κεφαλῆς ἀρχόντων ἐχθρῶν, *depuis la tête des chefs ennemis.* De même le Ierouschalmi פולמרכיהון *leurs généraux*, de πολέμαρχος, *général;* le texte Vatican a ἐθνῶν, *des peuples,* au lieu de ἐχθρῶν; Vulgate, *nudati inimicorum capitis, de la tête nue des ennemis*, de même Mendelsohn. Cette interprétation paraît la plus juste. פרע *Découvrir, délier;* voy.

Le rocher qui avait leur confiance ?
38. Qui mangeaient la graisse de leurs victimes,
Buvaient le vin de leurs libations ?
Qu'ils se lèvent, qu'ils vous aident,
Qu'ils vous couvrent.
39. Reconnaissez maintenant
Que moi, moi je (le) suis,
Et point de dieu à côté de moi ;
C'est moi ; je tue et vivifie,
Je blesse et je guéris,
De ma main on ne peut s'échapper.

« et la preuve, c'est qu'on dit d'abord *je ferai mourir,* et ensuite *je ferai vivre*, de même *l'Éternel fait mourir et vivre* (I Sam., ch. 2, « v. 6) ; et la preuve, *l'Éternel fait descendre dans le scheôl et remonter* (ibidem). D'autres déduisent du verset, *toutefois je réclamerai le « sang de vos personnes* (Gen., ch. 9 v. 5) ; aussi, *et ce sera une justice « pour vous* (ci-dessus, ch. 6, v. 25), que c'est là ta vie au monde futur, et la prolongation de tes jours dans ce monde, afin que tu prospères. Et le rabbi Haï [que sa mémoire soit une bénédiction !], dit « que l'Écriture n'a pas eu besoin d'expliquer ce qui a rapport à la vie « future, car c'était connu par tradition ; mais, selon moi, la Torah a été « donnée pour tous et non pour un seul ; et ce qui regarde la vie future, un sur mille ne le comprend pas, car c'est très-profond. » Aben Esra dit ensuite que la récompense de la vie future s'obtient en échange du culte intérieur, par la contemplation des œuvres de Dieu. Toujours est-il qu'Aben Esra ne pensait pas non plus que la vie future, et par conséquent l'immortalité de l'âme, se trouve dans le Pentateuque.

צוּר חָסָיוּ בוֹ׃ 38 אֲשֶׁר חֵלֶב זְבָחֵימוֹ יֹאכֵלוּ
יִשְׁתּוּ יֵין נְסִיכָם יָקוּמוּ וְיַעְזְרֻכֶם
יְהִי עֲלֵיכֶם סִתְרָה׃ 39 רְאוּ ׀ עַתָּה כִּי אֲנִי אֲנִי הוּא
וְאֵין אֱלֹהִים עִמָּדִי אֲנִי אָמִית וַאֲחַיֶּה
מָחַצְתִּי וַאֲנִי אֶרְפָּא וְאֵין מִיָּדִי מַצִּיל׃ ששי

איך לא עזבה עיר תהלה *comment n'est pas fortifiée la ville louée?* On pourrait donc adopter la version suivante : *il n'y a plus ni rien de conservé, ni de fortifié.*

37. ואמר Samaritain ואמרו au pluriel, attribuant ce discours aux ennemis d'Israel ; Septante *καὶ εἶπε Κύριος*, comme s'il y avait ואמר יהוה. Selon Aben Esra, le sujet de ואמר est אויב *ennemi*. חסיו De חסה *protéger ;* dans lequel ils ont cherché une protection.

38. יאכלו *Ils mangent.* Les dieux sont représentés comme mangeant la graisse des sacrifices qui leur sont offerts. Voy. Lévit., ch. 21, v. 6. עליכם *Sur vous*, pour vous. סתרה *Une retraite.* Le poète fait dire ironiquement à Dieu : que les dieux que vous vous êtes choisis viennent à votre secours.

39. ראו *Voyez.* Au lieu du parallélisme, il y a ici, comme au verset 14, cinq membres de phrase. אני אני *Moi, moi.* Cette répétition a quelque chose de très-énergique. הוא *Lui ;* je suis celui qui est Dieu ; Mendelsohn dit : *je le suis seul.* עמדי *Avec moi*, pour m'empêcher d'agir. אני אמית ואחיה *Je fais mourir et vivre.* Voici les paroles d'Aben Esra :

ורבים אומרים כי מורה הכתוב נלמוד חיי העולם הבא והעד שאמר בתחילה אמית ואחר כך אחיה , וכן ה׳ ממית ומחיה והעד ה׳ מוריד שאול , ואחרים אמרו מפסוק ואת את דמכם לנפשותיכם גם וצדקה תהיה לנו כי היא חייך בע״הב׳ ואורך ימיך בעולם הזה למען ייטב לך ור׳ האיי ז״ל אמר כי לא הצרך הכתוב לפרש דבר העולם הבא כי היה ידוע בהעתקה ולפי דעתי שהתורה נתנה לכל לא לאחד בלבדו ודבר העולם הבא לא יבינו אחד מני אלף כי עמוק הוא

« Plusieurs ont dit que de ce verset on peut induire la vie du monde futur,

Scellé dans mes trésors ?

35. Qu'à moi est la vengeance et la rémunération,
Au temps où leur pied glissera ;
Car il est prochain le jour de leur malheur,
Leur avenir a hâte d'arriver.

36. Car Iehova jugera son peuple,
Il aura du regret de ses serviteurs
Quand il verra l'évanouissement de la puissance,
L'anéantissement de toute clôture, de toute forteresse.

37. Il dira : où (sont) leurs dieux,

klousse, Aben Esra, Raschbame, ici commencent des paroles de consolation; aussi Iar'hi dit-il, כי ne signifie pas *parce que*, mais *lorsque*. Herder y voit une suite de remontrances, aussi traduit-il *Iehova devient le juges de son peuple*. אזלת Passé féminin pour אזלה de אזל *s'en aller;* voy. Prov., ch. 20, v. 14; Jérém., ch. 2, v. 36; ce mot se dit aussi de l'épuisement, voy. I Sam., ch. 9, v. 7. יד Littéralement *force*; voy. Dan., ch. 12, v. 7. ואפס עצור ועזוב *Il n'y a ni enfermé, ni abandonné.* Les deux participes עצור עזוב se trouvent encore réunis I Rois, ch. 14, v. 10; ch. 21, v. 21; II Rois, ch. 9, v. 8, et ch. 14, v. 26. Ce dernier endroit est seul à comparer avec notre passage; dans les trois précédens endroits ces participes sont précédés de verbes. Toujours est-il que cette fréquente liaison de ces participes indique une phrase proverbiale. La signification paraît en être : *tous jusqu'au dernier.* Le sens de la phrase dépend de celui du mot אפס qui signifie *seulement*, et aussi, *il n'y a pas.* Ensuite עצור signifie *détenu*, et עזוב *laissé.* Ce qu'on conserve, dit Vater, c'est ce qui est précieux; on laisse, on abandonne ce qui ne l'est pas; c'est presque l'opinion de Kim'hi, et le sens peut aussi être, *il ne reste ni bon, ni mauvais* (אפס serait alors une négation). Ounklousse traduit : יהון מטלטלין ושבקין *ils seront errans et délaissés.* Louis de Dieu (*Crit. sacr.*) prend עצור pour *dans les liens du mariage*, et עזוב *célibataire.* עזוב Signifie aussi *fortifié*, comme Néh., ch. 3, v. 8, ויעזבו ירושלים *ils fortifièrent Jérusalem*; Jérém., ch. 49, v. 25,

חָתוּם בְּאוֹצְרֹתָי׃ 35 לִי נָקָם וְשִׁלֵּם
לְעֵת תָּמוּט רַגְלָם כִּי קָרוֹב יוֹם אֵידָם
וְחָשׁ עֲתִדֹת לָמוֹ׃ 36 כִּי־יָדִין יְהוָה עַמּוֹ
וְעַל־עֲבָדָיו יִתְנֶחָם כִּי יִרְאֶה כִּי־אָזְלַת יָד
וְאֶפֶס עָצוּר וְעָזוּב׃ 37 וְאָמַר אֵי אֱלֹהֵימוֹ

חתום Ounklousse גניזין ליום דינא *réservés pour le jour du jugement.* Nous lisons Esd., ch. 6, v. 1. בבית ספריא די גנזיא מהחתין תמה *Signés dans les archives du trésor*, etc. L'idée que toutes les actions humaines sont inscrites dans un livre, paraît être le fond de ce verset. Cette idée se trouve non seulement dans l'ancien Testament. (Voy. Exode, ch. 32, v. 32; Ps. 139, v. 16, mais aussi dans l'Apocalypse de saint Jean, ch. 5, v. 1, nous voyons à la droite du trône de Dieu l'important livre du destin, muni de sept cachets. אוצר Ne signifie pas seulement *trésor*, mais encore un dépôt quelconque. De אצר *amonceler*; voy. II Rois, ch. 20, v. 17; Amos, ch. 3, v. 10.

35. לי נקם *A moi la vengeance*. Samaritain ליום נקם *au jour de la vengeance*; les Septante l'expriment. לעת *Au temps*, qui suit, paraît favoriser la leçon du Samaritain, mais peut aussi l'avoir occasionnée, dit Vater, pour perfectionner le parallélisme. ושלם Sept. *ἀνταποδώσω*, *je payerai*; Ounklousse de même ואנא אשלם comme si le texte portait ואשלם. Vulgate de même, *et ego retribuam*. Houbigant ponctue נקום ושלם. Mendelsohn, que nous avons suivi ici, traduit dans ce sens. לעת *Au temps*; le ל a souvent cette signification, voy. Gen., ch. 8, v. 11; il faut suppléer ensuite אשר בו *dans lequel*. תמוט רגלם *Que glisse leur pied* (de מוט). Cette même image se trouve Ps. 38, v. 17, et 94, v. 18. Ounklousse paraphrase בעדן דיגלון מארעהון *au temps où ils émigreront de leur pays*. אידם — איד *Malheur*. Voy. Job, ch. 18, v. 12. וחש עתדת למו *Ils approchent les temps préparés pour lui*. חש De חוש *hâter*; עתדת de עתד *être prêt*. Ici le verbe est au singulier devant un nom pluriel; voy. Isaïe, ch. 13, v. 22, וענה איים; Ps. 37, v. 31, לא תמעד אשריו.

36. ידין Racine דין *juger ou procurer la justice*. Selon Iar'hi, Oun-

Il n'y a point de raison en eux.

29. S'ils étaient sages, ils réfléchiraient là-dessus,
Ils penseraient à leur fin.

30. Comment un seul poursuivrait-il mille,
Deux mettraient-ils dix mille en fuite,
Si ce n'est que leur rocher protecteur les a vendus,
Iehova les a livrés ?

31. Car comme notre rocher n'est pas leur rocher,
Que nos ennemis soient juges.

32. Leur vigne est du vignoble de Sedome,
Des champs d'Amora ;
Leurs baies, des baies d'absinthe,
La grappe pour eux remplie d'amertume ;

33. Leur vin, l'écume du dragon,
L'atroce fiel des vipères.

34. N'est-ce pas caché chez moi,

28, et la peinture qu'il contient a trait aux ennemis des Israélites. Ounklousse paraphrase : *comme le châtiment des Sodomites sera leur châtiment, ils seront frappés comme les Amorites ; leurs plaies seront pernicieuses comme les têtes de serpens, et leur récompense proportionnée à leur méchanceté.*

33. תנינם — תנין De תנן inusité, et qui signifie *étendre*, comme le grec τείνω ; de là un animal étendu, le *serpent* ou le *dragon*, le crocodile et même le cétacé qu'on fait signifier à ce mot ; voy. Gen., ch. 1, v. 21. פתנים — פתן *Aspic*, voy. Isaïe, ch. 11, v. 8 ; Ps. 58, v. 5, et 91, v. 13. אכזר Septante ἀνίατος, *sans remède.*

34. הלא *Certes.* Ici il reprend la parole. כמס *Cacher*, comme כנס —

וְאֵין בָּהֶם תְּבוּנָה׃ חמישי 29 לוּ חָכְמוּ יַשְׂכִּילוּ זֹאת
יָבִינוּ לְאַחֲרִיתָם׃ 30 אֵיכָה יִרְדֹּף אֶחָד אֶלֶף
וּשְׁנַיִם יָנִיסוּ רְבָבָה אִם־לֹא כִּי־צוּרָם מְכָרָם
וַיהוָה הִסְגִּירָם׃ 31 כִּי לֹא כְצוּרֵנוּ צוּרָם
וְאֹיְבֵינוּ פְּלִילִים׃ 32 כִּי־מִגֶּפֶן סְדֹם גַּפְנָם
וּמִשַּׁדְמֹת עֲמֹרָה עֲנָבֵמוֹ עִנְּבֵי־רוֹשׁ
אַשְׁכְּלֹת מְרֹרֹת לָמוֹ׃ 33 חֲמַת תַּנִּינִם יֵינָם
וְרֹאשׁ פְּתָנִים אַכְזָר׃ 34 הֲלֹא־הוּא כָּמֻס עִמָּדִי

*insanis utitur consiliis.* Le mot גוי s'applique aux adversaires d'Israel, et אובד est pour אֹבֵד participe.

29. לאחריתם *A leur fin*, se rapporte *aux peuples.*

30. איכה ירדף אחד אלף *Comment un peut-il poursuivre mille?* Voy. Lévit., ch. 26, v. 8, où Moïse promet aux Israélites que cinq d'entre eux en poursuivront cent, et cent chasseront dix mille. Ici les Israélites à cause de leur indocilité sont menacés d'un malheur semblable à celui de leurs ennemis. הסגירם *Les a livrés.* Voy. le verbe סגר ci-dessus, ch. 23, v. 16; I Rois, ch. 17, v. 46, etc.

31. איבינו פלילים Ounklousse ובעלי דבבנא הול דיננא *nos ennemis seront les juges.* פלילים De פלל *juger.* Voy. Exode, ch. 21, v. 22.

32. עמרה — סדם *Sedome — Amora*, expression proverbiale, pour indiquer le siége de l'iniquité et du vice. גפן Se dit non seulement de la vigne, mais aussi d'autres plantes semblables; c'est pourquoi Nomb., ch. 6, v. 4, où il s'agit de spécifier les provenances de la vigne, il y a גפן היין. Dans la contrée de Sodome et vers le lac Asphaltite se trouve le *solanum*, dont les graines, d'après Hasselquist, sont remplies de poisons. ומשדמת De שדם inusité. Houbigant (*Racines hébraïques*) lui donne la signification de שדה *champ* (שדמות se trouve Hab., ch. 3, v. 17, et II Rois, ch. 23, v. 7), ou plutôt *champ brûlé*, comme שדפה; voy. Isaïe, ch. 37, v. 27. רוש; Comme ראש voy. ci-dessus, ch. 29, v. 17, et ci-dessous, v. 33. Selon le באור, ce verset se rapporte au verset

Le nourrisson et l'homme aux cheveux blancs.
26. J'ai dit : je veux les anéantir,
Je ferai cesser leur souvenir parmi les hommes.
27. Si je ne craignais la rage de l'ennemi !
Ces oppresseurs méconnaîtraient peut-être cela ;
Ils diraient peut-être :
C'est notre main qui est haute,
Ce n'est pas Iehova qui a fait tout ceci.
28. C'est une nation à conseils pernicieux.

ritain a אפ' הם *ils sont ma colère.* Schultens dérive 'אפא de l'arabe פאא *couper ;* mais Aben Esra n'admet pas ces explications, plus ou moins ingénieuses des grammairiens ; car, ajoute-t-il, לא דבק הטעם *il n'y a pas de sens.* Il préfère expliquer ce mot par le sens qu'il regarde comme unique, *je les exterminerai*, comme s'il y avait אחריבם et c'est dans ce sens que nous avons traduit.

27. אויב *Ennemi.* Samaritain איבי *mon ennemi.* אגור Racine גור *craindre.* Ounklousse et Iar'hi traduisent comme si la racine était אגר *assembler* ; le premier sens est probable, par ce qui suit, et à cause de l'exactitude grammaticale. Aben Esra pense que la racine peut être גרה *exciter ;* mais alors il faudrait אֳגור—ינכרו צרימו Que son adversaire ne se prévale en attribuant son triomphe à l'étranger (Iar'hi) ; c'est ainsi que traduit Mendelsohn, que nous avons suivi. Selon d'autres, le sens est : que son adversaire ne méconnaisse le motif du malheur d'Israel, malheur causé par ses péchés ; c'est peut-être ce qu'exprime Ounklousse יתרברב *ne s'enorgueillisse.*

28. כי Ici le poète reprend la parole ; ainsi, verset 31, il dit : *notre rocher, nos ennemis ;* verset 34, c'est encore Iehova qui parle. אבד עצות *Perdu*, privé, destitué *de conseils.* אבד Signifie proprement *errer, être égaré*, comme ci-dessus, ch. 26, v. 5 ; Psaume 119, v. 6 ; ci il signifie *être corrompu, moralement égaré.* Louis de Dieu donne à אבד l'acception qu'il a dans l'Éthiopie, *être sot*, et il traduit *gens quæ*

יוֹנֵק עִם־אִישׁ שֵׂיבָה׃ 26 אָמַרְתִּי אַפְאֵיהֶם
אַשְׁבִּיתָה מֵאֱנוֹשׁ זִכְרָם׃ 27 לוּלֵי כַּעַס אוֹיֵב אָגוּר
פֶּן־יְנַכְּרוּ צָרֵימוֹ פֶּן־יֹאמְרוּ יָדֵנוּ רָמָה
וְלֹא יְהוָה פָּעַל כָּל־זֹאת׃ 28 כִּי־גוֹי אֹבַד עֵצוֹת הֵמָּה

que traduit Herder ; selon d'autres רשף signifie *flèche*. Nous trouvons, Job, ch. 5, v. 7, ובני רשף יגביהו עוף *les fils de la flèche élèvent l'aile*, cette explication rentre dans la première, car l'idée fondamentale est *eu*, et c'est dans ce sens que traduisent Luther et Mendelsohn. וקטב מרירי — קטב *destruction*, מרירי *amère* (de מרר). Septante *καὶ ὀπισθότονος ἀνίατος*, *et frappé d'une contraction incurable*. Le Samaritain a קטף qui signifie *arraché*, comme קטב, mot par lequel le chaldéen rend l'hébreu חטב ; voy. ch. 23, v. 26, et Job, ch. 30, v. 4. La Vulgate dit *morsu amarissimo*, *d'une morsure amère*. Ounklousse paraphrase וכתישי רוחין בישין *frappés de vents pestilentiels* ; c'est dans ce sens que traduit Mendelsohn. Le קטב מרירי a en effet cette signification dans le langage talmudique. Aben Esra dit que ce passage contient l'énumération des quatre grandes calamités souvent mentionnées dans la Bible : *la faim* מזי רעב, *la peste* קטב מרירי, לחמי רשף, *la bête* שן בהמות, et *le glaive* מחוץ תשכל חרב — זחלי *Rampans*, comme les serpens. Le poète oriental, dit Justi, 249, peint plus pour les sens, il dit : *la dent de la bête* ; le poète occidental s'adresse plus à l'imagination, il dit *la morsure*, et laisse au lecteur à se figurer *la dent*.

25. תשכל *Priver d'enfans*. (Voy. Gen., ch. 27, v. 45.) Faire mourir des jeunes gens. ומחדרים *Et des appartemens*, suppl. le verbe תשכל.

26. אמרתי *J'ai dit*. Cette phrase conditionnelle tient à la phrase suivante לולי v. 27. אפאיהם Mot difficile. Septante *διασπερῶ αὐτούς*, *je les disperserai* ; de פאה inusité au *Kal*, et qui signifie *séparer*. Il y en a, dit Aben Esra, qui regardent ce mot comme composé de trois mots : א *où*, פה *ici*, הם *eux* ; *où sont-ils ?* diront ceux qui les ont anéantis ; c'est ainsi que traduisent le Syriaque et la Vulgate. Ounklousse dit יחול רוגזי עליהון *que ma colère vienne sur eux*. Le Sama-

Ils m'ont irrité par leurs frivolités;
Et moi je les rendrai jaloux par un *non-peuple*,
Par un nation sotte, je les irriterai.
22. Car la colère s'est enflammée dans mes narines,
Elle brûlera jusqu'aux derniers confins du scheôl,
Consumera la terre et ses productions,
Et embrâsera les fondemens des montagnes.
23. J'amasserai sur eux des calamités,
Tous mes traits, je les épuiserai contre eux.
24. Desséchés de famine,
Rongés de la fièvre, d'exhalaisons pestilentielles;
J'enverrai sur eux la dent de la bête (féroce),
Avec la fureur de celles qui rampent dans la poussière.
25. Au dehors l'épée rendra orphelins,
Dans l'intérieur des maisons, la frayeur;
Et le jeune homme et la jeune fille,

pag. 7. תלהט *Il enflamme*, de להט *flamme*. מוסדי *Les profondeurs*, de יסד *fonder*.

23. אספה *J'amasserai*; racine ספה. C'est ainsi que traduisent la plupart des commentateurs; mais Aben Esra prend ce mot comme s'il venait de יסף, et le parallélisme est en faveur de cette version.

24. מזי De מזה verbe inusité, *sucer*; en arabe מץ et en hébreu מיץ — מצה ont la même signification. Ounklousse נפיחי כפין, *gonflés par la famine*, parce que, dit Vater, la famine fait enfler les pieds; Sept. τηκόμενοι λιμῷ, *flétris par la faim*; Vulgate *consumentur fame*; c'est aussi dans ce sens que traduit Mendelsohn, que nous avons suivi. לחמי *Consumés*; littéralement *combattus*, de לחם—רשף *Flamme*, *éclair*. Voy. Hab., ch. 3, v. 5; Cant., ch. 8, v. 20. Selon Michaëlis, Ounklousse et la Vulgate, ce mot signifie *oiseaux de proie*; c'est ainsi

כִּעֲסוּנִי בְּהַבְלֵיהֶם  וַאֲנִי אַקְנִיאֵם בְּלֹא־עָם
בְּגוֹי נָבָל אַכְעִיסֵם׃ 22 כִּי־אֵשׁ קָדְחָה בְאַפִּי
וַתִּיקַד עַד־שְׁאוֹל תַּחְתִּית  וַתֹּאכַל אֶרֶץ וִיבֻלָהּ
וַתְּלַהֵט מוֹסְדֵי הָרִים׃ 23 אַסְפֶּה עָלֵימוֹ רָעוֹת
חִצַּי אֲכַלֶּה־בָּם׃ 24 מְזֵי רָעָב וּלְחֻמֵי רֶשֶׁף
וְקֶטֶב מְרִירִי  וְשֶׁן־בְּהֵמֹת אֲשַׁלַּח־בָּם
עִם־חֲמַת זֹחֲלֵי עָפָר׃ 25 מִחוּץ תְּשַׁכֶּל־חֶרֶב
וּמֵחֲדָרִים אֵימָה  גַּם־בָּחוּר גַּם־בְּתוּלָה

bare et inhumain. Dans ce verset, le troisième membre répond au premier, et le quatrième au second :

הם קנאוני בלא אל
כעסוני בהבליהם
ואני אקניאם בלא עם
בגוי נבל אכעיסם

בהבליהם — הבל *Vapeur*, *néant*, *vanité*. Mendelsohn dit *superstitions*. בגוי נבל Mendelsohn traduit par *une population insensée*. בגוי נבל אכעיסם *Par une nation sotte je les irriterai*. Le *Sepher Hamib'har* dit sur ces mots : או הם השמרונים שהיו צוררי יהודה ובנימין *ou ce peuvent être les Samaritains, qui étaient adversaires de Iehouda et de Biniamine*.

22. קדחה — קדח dit Justi, est faire sortir le feu au moyen du frottement. Les anciens ne connaissaient pas l'usage de faire du feu en frappant de l'acier sur une pierre à feu ; c'est la colère (אף) qui l'enflamme. Ounklousse traduit קדום תקיף כאשא נפק מן קדמי *un vent d'orient fort comme le feu sort de devant moi*. ותיקד Racine יקד *brûler*. שאול Septante ᾅδης, Vulgate, *infernum* ; Mendelsohnn unterste Hölle, *l'enfer inférieur*. Herder dit seulement Unterwelt, *enfer*. Il s'agit ici des lieux les plus profonds de la terre. Voy. sur *Scheôl*, le tome 4, p. 174, et dans le même volume, *le culte des anciens Hébreux*, par *S. Munk*,

A des dieux qu'ils ne connaissent point,
Nouveaux, venus depuis peu,
Vos pères ne les ont pas vénérés.

18. Ton roc générateur, tu en as perdu souvenance;
Tu as oublié le Dieu qui t'a engendré.

19. Iehova le vit et repoussa d'indignation
Ses fils et ses filles.

20. Il dit : je détournerai ma face d'eux;
Je verrai quelle (sera) leur fin.
Ils sont une race de perversité,
Des enfans sans probité.

21. Ils m'ont rendu jaloux d'une *non-divinité*,

le sens des mots אל מחללך est, *Dieu qui t'a enfanté*. Sept. τοῦ τρέφοντός σε, comme s'il y avait מכלכלך *ton nourricier*. Le Samaritain a מהללך *qui te glorifie*; mais le parallélisme est מחללך — ילדך est pour le texte massorétique.

19. וינאץ. Ounklousse ותקיף רוגזא *et sa colère fut grande*, de même Mendelsohn. מכעס Samaritain et les Septante idem; Complut ומכעס — כעס a ici le sens d'*indignation*. Maimonides dit que ce mot n'est attribué à Dieu que quand il s'agit d'idolâtrie.

20. אסתירה פני מהם *Je veux leur cacher ma face*, métaphore prise des rois qui n'admettent pas en leur présence ceux contre lesquels ils sont indignés. Voy. ci-dessus, ch. 31, v. 17, 18; Jérémie, ch. 33, v. 5, et Nombres, ch. 6, v. 25. אראה מה אחריתם *Je veux voir quelle sera leur fin*. Sarcasme semblable à celui des frères de Joseph, Genèse, ch. 37, v. 20. Septante καὶ δείξω τί ἔσται αὐτοῖς ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν, *je ferai voir quelle sera leur fin*, comme s'il y avait אראה — דור תהפכת *Une génération de perversité*, une race de pervers; voy. ci-dessus, v. 5.

21. קנאוני *M'ont rendu jaloux*, m'ont excité, בלא אל *par un non dieu*, opposé à בלא עם *par un non peuple*, un peuple bar-

אֱלֹהִים לֹא יְדָעוּם חֲדָשִׁים מִקָּרֹב בָּאוּ
לֹא שְׂעָרוּם אֲבֹתֵיכֶם׃ 18 צוּר יְלָדְךָ תֶּשִׁי
וַתִּשְׁכַּח אֵל מְחֹלְלֶךָ׃ 19 רביעי וַיַּרְא יְהוָה וַיִּנְאָץ
מִכַּעַס בָּנָיו וּבְנֹתָיו׃ 20 וַיֹּאמֶר אַסְתִּירָה פָנַי מֵהֶם
אֶרְאֶה מָה אַחֲרִיתָם כִּי דוֹר תַּהְפֻּכֹת הֵמָּה
בָּנִים לֹא־אֵמֻן בָּם׃ 21 הֵם קִנְאוּנִי בְלֹא־אֵל

16. יקניאהו *Ils l'ont rendu jaloux*, ont excité sa jalousie en s'attachant aux objets *étrangers*. זרים Mot qui, selon Vater, ne s'applique pas à Dieu, mais en général à toute institution, à tout culte étranger. Cette allégorie prise de la femme infidèle, se trouve Hos., ch. 11, v. 4, 7. בתועברת *Des abominations*, l'idolâtrie; voy. ci-dessus, ch. 7, v. 25.

17. לשדים Ce mot se trouve encore Psaume 106, v. 37, et signifie *idole*; de שוד *dominer*. En arabe שאד a la même signification. Septante δαιμονίοις, *des démons*; de שדד *dévaster*. לא אלה Mendelsohn dit ungötter, *des non dieux*. מקרוב *Du lieu voisin*. Selon Michaëlis, *depuis peu de temps*, ce qui est probable à cause des mots suivans. לא שערום אבתיכם Mendelsohn traduit, *que vos parens n'ont pas craint*. שער *Frissonner* (φρίσσειν dans Xénophon) se dit comme ירא du culte. D'après Aben Esra שער signifie *dresser les cheveux*, comme s'il y avait שיער. Ounklousse לא אתעסקו בהון אבהתכון *dont vos pères ne se sont pas occupés*.

18. צור Voy. verset 4. תשי Mot difficile; Gesenius lui assigne pour racine שיה avec le sens de *négliger*, sens que lui donnent aussi les Septante ἐγκατέλιπες, et la Vulgate, qui a *dereliquisti*; תשי se formerait de שיה comme יהי de יהיה. Ounklousse אתנשיתא racine נשה *oublier*; c'est l'opinion d'Aben Esra, et c'est ainsi que traduit Herder, que nous avons suivi. Le Samaritain a תשא et la marque (°) massorétique sur le י de תשי peut bien indiquer l'existence de quelque variante sur ce mot. מחללך De חלל *enfanter*, voy. Isaïe, ch. 23, v. 4, et Job, ch. 26, v. 13; le qualificatif de חללה est attribué à la main de Dieu. Ainsi

14. La crême de la vache,
Le lait des agneaux et des chèvres,
La graisse des moutons,
Les béliers, fils du Baschane, les boucs,
Avec la moëlle du froment.
Le sang du raisin,
Tu l'as bu pour vin.
15. Ieschouroune devint gras et se cabra;
[Car tu t'es engraissé, épaissi, arrondi;]
Il abandonna son Dieu, son auteur,
Et flétrit le rocher de son salut.
16. Ils le rendent jaloux de (dieux) étrangers;
L'irritent par des abominations.
17. Sacrifient à des démons, à des *non-dieux*,

*mange*, *se rassasie*, et il omet le ו de וישמן. Les Septante expriment cette addition, mais ils mettent καὶ devant chacun de ces trois verbes. ישרון *Ieschouroune.* Ounklousse ישראל *Israel*; Septante ἠγαπημένος; Vulgate *dilectus*, *choisi.* Pagninus croit que ישרון est un diminutif de ישראל; Herder, que c'est un nom d'amour, de caresse, qui représente Israel comme un jeune homme. Ce mot se trouve encore plus loin, ch. 33, v. 26; et Isaïe, ch. 44, v. 2; il est sur la forme זבולון—ידתון Mendelsohn ne le traduit pas. ויבעט *Et fut récalcitrant.* בעט *Regimber,* comme un cheval trop bien nourri. כשית Comme כסה *couvrir.* Cette forme de כסה ne se trouve qu'ici. כשא En arabe signifie *mordre*, et dans le langage talmudique nous trouvons נכש qui a le même sens, de manière que כשית peut signifier *tu mordis* ton bienfaiteur. Septante ἐπλατύνθη, de même Vulgate *dilatatus.* וינבל *Il a vilipendé;* mépriser dans la pensée et dans la parole (Aben Esra). נבל Dans cette signification se trouve Jérémie, ch. 14, v. 21; Mich., ch. 7, v. 6. Septante καὶ ἀπέστη ἀπὸ θεοῦ σωτῆρος αὐτοῦ, de même la Vulgate, *et recessit à Deo salutari suo*, *et il s'est absenté de Dieu, son sauveur.*

14 חֶמְאַת בָּקָר וַחֲלֵב צֹאן עִם־חֵלֶב כָּרִים
וְאֵילִים בְּנֵי־בָשָׁן וְעַתּוּדִים עִם־חֵלֶב כִּלְיוֹת חִטָּה
וְדַם־עֵנָב תִּשְׁתֶּה־חָמֶר׃ 15 וַיִּשְׁמַן יְשֻׁרוּן וַיִּבְעָט
שָׁמַנְתָּ עָבִיתָ כָּשִׂיתָ וַיִּטֹּשׁ אֱלוֹהַּ עָשָׂהוּ
וַיְנַבֵּל צוּר יְשֻׁעָתוֹ׃ 16 יַקְנִאֻהוּ בְּזָרִים
בְּתוֹעֵבֹת יַכְעִיסֻהוּ׃ 17 יִזְבְּחוּ לַשֵּׁדִים לֹא אֱלֹהַּ

14. חמאת — חמאה C'est *la crême* ; de חמא *être caillé.* חלב *Le lait.* Il y en a qui lisent חֵלֶב *graisse* , ce qui ne nous paraît pas nécessaire ; il en est question dans l'hémistiche suivant ; כרים *des moutons.* Voy. Isaïe, ch. 16, v. 1 ; de כרר *sauter*, qui bondit sur le pâturage. ואילים בני בשן *Et des béliers, fils de Baschane.* Le Baschane a des pâturages très-gras. חלב כליות חטה' *La graisse des reins du froment*, métaphore pour désigner la moelle du froment. Voy. Nomb., ch. 18, v. 12 ; Ps. 147, v. 14. מדם ענב תשתה חמר *Tu bois le sang du raisin et le vin fermenté.* Le sang du raisin est une métaphore élégante, à cause de la ressemblance du sang avec le vin rouge ; voy. Gen., ch. 49, v. 11. תשתה Est à la fois la troisième personne du féminin et la deuxième du masculin ; il y en a qui ont traduit ici par la troisième personne, mais dans ce chant même la deuxième personne alterne souvent avec la troisième ( voy. verset suivant) ; cela n'a rien d'étrange ici. Ounklousse paraphrase tout le verset : « Il leur a donné la dé« pouille de leurs rois et de leurs dominateurs avec la richesse de leurs « chefs et de leurs forts du peuple du pays, et leurs possessions avec « la dépouille de leurs armées et de leurs troupes ; et le sang de leurs « héros, il le répandit comme de l'eau. » Ben Ouziel, qui paraphrase dans le même sens, ajoute : « Mosché, le prophète, dit : Si le peuple « de la maison d'Israel observe les commandemens de la loi, je leur « annonce, par la prophétie, qu'ils auront des grains de froment de la « grosseur des reins du taureau, et un vin rouge sortant d'un raisin, « remplira toute une citerne. »

15. וישמן Avant ce mot le Samaritain a יאכל יעקב ישבע *Jâcob*

11. Comme l'aigle surveille son nid,
Plane sur ses petits,
Étend les ailes,
Les prend, les porte sur ses pennes;
12. Ainsi Iehova seul l'a dirigé (Israel);
Avec lui, point de dieu étranger.
13. Il l'a fait monter sur les éminences de la terre,
Manger les fruits des champs,
Sucer, le miel du rocher,
L'huile, dans le grès caillouteux.

donc peut-être traduit d'après ce sens, et leur leçon peut ne pas différer de la nôtre. יקחהו *Il le porte*; au singulier, se rapporte à קנו ou bien à chaque aiglon à part. אבר *Aile*; synonyme à כנף. Le premier signifie aussi *force*, et par conséquent *aile robuste*, tandis que כנף signifie *aile* seulement.

12. בדד *Seul*, sans secours de qui que ce soit. Voy. Exode, ch. 13, v. 21, ch. 15, v. 13, et Nombres, ch. 9, v. 23. בדד Peut aussi, dit Aben Esra, se rapporter à Israel. Voy. Nomb., ch. 23, v. 9.

13. במותי — במה *Lieu élevé*. Les langues sémitiques, dit Gesenius (*Dict. héb. chald. all.*), n'ont pas de racine בום dont במה pourrait dériver; et il ajoute que ce mot pourrait bien être d'origine persane: באם le plus haut de chaque objet, tel que le toit; βωμός, en grec, signifie *autel, temple*. Ounklousse traduit תוקפו *fort*; c'est encore *élevé*. Il s'agit ici de la Palestine, pays montagneux; voy. ci-dessus, ch. 11, v. 11. ויאכל Samaritain יאכילהו *il le fit manger*. תנובת *Les fruits*; de נוב *croître, germer*. שדי Pour שדה *champ*; דבש מסלע *le miel du rocher*, phrase proverbiale, selon Aben Esra, pour peindre la fertilité des montagnes de la Palestine. Ben Ouziel dit ואוניק יתהון דובשא מפירהא דמתרביין על כיפין *il leur fait sucer le miel des fruits qui viennent sur les rochers*. C'est le miel du palmier. חלמיש. Voy. ci-dessus, ch. 8, v. 15.

11 כְּנֶשֶׁר יָעִיר קִנּוֹ עַל־גּוֹזָלָיו יְרַחֵף
יִפְרֹשׂ כְּנָפָיו יִקָּחֵהוּ יִשָּׂאֵהוּ עַל־אֶבְרָתוֹ׃
12 שלישי יְהוָה בָּדָד יַנְחֶנּוּ וְאֵין עִמּוֹ אֵל נֵכָר׃
13 יַרְכִּבֵהוּ עַל־בָּמֳתֵי אָרֶץ וַיֹּאכַל תְּנוּבֹת שָׂדָי
וַיֵּנִקֵהוּ דְבַשׁ מִסֶּלַע וְשֶׁמֶן מֵחַלְמִישׁ צוּר׃

v. 22. Le Samaritain a בתהללות ישמנהו ce que Houbigant rend par *il l'a engraissé dans le désert;* car de même, dit-il, que de צחח *reluire,* nous trouvons, Isaïe, ch. 58, v. 11, צחצחות *lieux déserts,* תהללות peut avoir la même signification de הלל qui signifie également *reluire.* Mais Gesenius (*De Pentateucho samaritano*, p. 43), n'admet pas cette interprétation, à la vérité forcée, et écrit בְּתְהִלּוֹת יְשַׂמְּנֵהוּ comme dit l'interprète samaritain שביניה בתשבחות *il l'a placé avec des louanges.* Ounklousse dit ובית צחונא אתר דלית מיא אשרינון *il les a placés dans un lieu désert qui n'a pas d'eau.* L'interprète syriaque, ou ne rend pas ילל ou le joint a תהו, il traduit *dans le désert de Ieschimône.* Septante comme Ounkl., ἐν δίψει καύματος ἐν γῇ ἀνύδρῳ. Le plus probable est qu'il s'agit ici de l'effroi qu'inspire le désert aride retentissant seulement du hurlement des bêtes féroces. Voy. ci-dessus, ch. 8, v. 15. יבוננהו *Il l'a rendu intelligent;* de בון ou בין Ounklousse אלפנון פתגמי אוריתא *il leur a appris les paroles de la loi.* כאישון עינו Gardé *comme la prunelle de son œil,* est une phrase proverbiale même dans les langues modernes. אישון *Petit homme*, la petite image que réfléchit la prunelle.

11. יעיר Racine עור au propre, *réveiller*, et par extension *exciter*, קנו *son nid* pour *sa couvée;* comme l'aigle excite ses petits à voler; Mendelsohn rend יעיר par *surveiller;* mais le *Hiphil* nous paraît plus favorable à la précédente version. Selon Schrœder, עור signifie *échauffer.* Cette acception rentre encore dans la première; celui qui excite échauffe. גוזליו *Ses jeunes aiglons,* exposés à devenir la proie d'autres oiseaux, de גזל *dérober.* ירחף — רחף Ne peut signifier ici *couver,* mais bien planer dessus pour écarter le danger. Septante ἐπεπόθησε, *il les aime fort;* ils paraissent avoir lu ירחם. Le verbe רחף signifie proprement *être doux*, caresser, c'est le *fovere* des latins; les Septante ont

8. Lorsque le Très-Haut établit les nations,
En dispersant les enfans de l'homme,
Il fixa les limites des peuples,
Selon le nombre des fils d'Israel;
9. Car la part de Iehova, c'est son peuple;
Jacob est le cordon limite de son héritage;
10. Il l'a trouvé dans une contrée déserte,
Dans une solitude aux effroyables hurlemens;
Il l'a enveloppé, élevé, conservé,
Comme la prunelle de son œil.

« lites prêts à entrer dans la Palestine, cette exactitude rigoureuse que « les commentateurs veulent trouver dans ce passage ne serait pas in- « dispensable. Le chant ne se rapporte pas à un état de choses plutôt qu'à « un autre, et sa composition peut avoir eu lieu à une autre époque, et « dans d'autres circonstances qu'à l'époque de la mort de Moïse.»

9. חבל Au propre, *une corde* dont les anciens se servaient pour mesurer la terre. Il signifie aussi *sort, héritage*. Voy. Ps. 16, v. 6. Le Samaritain ajoute ישראל après נחלתו, de manière que la construction du verset serait כי חלק יהוה עמו יעקב נחלתו, ישראל *le partage de Iehova* (est) *son peuple Jâcob*, (*la part de*) *son héritage*, *Israel*.

10. ימצאהו Racine מצא *trouver*. Ounklousse ספק *il a pourvu*. Septante de même, *αὐτάρκησεν αὐτὸν*, *il l'a pourvu*. Le Samaritain a יאמצהו *il l'a fortifié*; cependant la racine אמץ signifie aussi *pourvoir* dans le Samaritain. Ce qui peut donner quelque vraisemblance à cette dernière leçon, est qu'il paraît singulier que Dieu ait trouvé les Israélites seulement dans le désert. Cependant une semblable expression se trouve Hos., ch. 9, v. 10. כענבים במדבר מצאתי ישראל *Comme des grappes de raisin dans le désert, j'ai trouvé Israel*. D'ailleurs, dit Vater, מצא signifie ici plutôt *saisir* que *trouver*; ainsi, Ps. 89, v. 21, Dieu trouve David dans le désert בארץ מדבר. Le poète peut avoir eu en vue l'événement sinaïque dans le désert, où les Israélites devinrent le partage de Dieu. Mendelsohn traduit *il l'assista*. בתהו *Dans la solitude* d'un hurlement effroyable. Voy. une description d'une solitude, Isaïe, ch. 13,

8 בְּהַנְחֵל עֶלְיוֹן גּוֹיִם בְּהַפְרִידוֹ בְּנֵי אָדָם
יַצֵּב גְּבֻלֹת עַמִּים לְמִסְפַּר בְּנֵי יִשְׂרָאֵל׃
9 כִּי חֵלֶק יְהוָה עַמּוֹ יַעֲקֹב חֶבֶל נַחֲלָתוֹ׃
10 יִמְצָאֵהוּ בְּאֶרֶץ מִדְבָּר וּבְתֹהוּ יְלֵל יְשִׁמֹן
יְסֹבְבֶנְהוּ יְבוֹנְנֵהוּ יִצְּרֶנְהוּ כְּאִישׁוֹן עֵינוֹ׃

עולם *Un temps long*, soit passé, soit futur. ויגדו לך Pour ויגידו לך *qu'ils te l'annoncent*, comme יצאוני pour יצאו ממני, Jérém., ch. 10, v. 19.

8. עליון *Eliône. Le Très-Haut.* Quelques commentateurs, dit Justi, p. 121, ont regardé ce mot comme semblable à Ἐλιοὺν ou ὕψιστος, de Sanchoniathon. בהפרידו *En dispersant.* Voy. Job, ch. 4, v. 11, Ps., 21, v. 15; Prov., ch. 16 v. 28. Le mot פרד se dit d'une séparation forcée, d'une dispersion. Les commentateurs appliquent cela à la séparation qui eut lieu près de la tour de Babel; Gen., ch. 11, v. 8 (Aben Esra). יצב Futur pour un passé du *Hiphil*, de la racine נצב *placer.* עמים *Peuples.* Plusieurs appliquent ce mot aux peuples de la Palestine. Mais ilest évident qu'il s'agit ici d'une simple variation de langage: גוים *les nations*; בני אדם *les enfans d'Adame*, des hommes; עמים *les peuples.* Cette tournure poétique est fréquente dans la Bible. למספר *Selon le nombre,* expression douteuse; peut-être signifie-t-elle qu'il a donné aux enfans d'Israel une étendue de terre proportionnée à leur population. Septante κατὰ ἀριθμὸν τῶν ἀγγέλων Θεοῦ, *selon le nombre des anges de Dieu.* Il y en a qui supposent une autre leçon aux Septante, telle que בני אל qui signifie *anges*; voy. Job, ch. 1, v. 6, et ch. 2, v. 1. Mais la supposition de Justi (p. 122) est également vraisemblable; savoir, que cette version est fondée sur une tradition hébraïque d'après laquelle Dieu a assigné, lors du partage de la terre, un ange à chaque peuple et à chaque contrée. Voy. Eccl., ch. 17, v. 15, 16, où le passage actuel est presque cité. Selon Geddes, למספר signifie *outre le nombre:* il indiqua à chacun sa part, mais non aux Israélites, qui sont le propre partage de Dieu, כי חלק יהוה עמו. Mais Vater (tome 3, p. 316) rejette cette explication par différentes citations ou le ל signifie *selon*, *d'après;* et il termine par la réflexion suivante: « Quand même Moïse aurait composé ce chant pour les Israé-

5. Ils se sont corrompus;
A lui (la faute)? non,
A ses enfans la honte;
Race pervertie et dépravée.

6. Est-ce à Iehova que vous attribuez cela,
Peuple insolent et sans intelligence?
N'est-il pas ton père? n'est-ce pas lui qui t'a acquis? formé, installé!

7. Remémore les jours du monde,
Méditez les années, génération par génération;
Interroge ton père, il te l'indiquera;
Tes vieillards, ils te le diront.

לא ayant un *tip'ha*, accent disjonctif, ne peut être joint à בניו; de même לו ayant un *mer'ha* est joint à לו, c'est pourquoi l'explication de Na'hmeni est préférable, et c'est d'après elle que nous avons traduit. Quant au mot שחת ordinairement construit avec l'accusatif, il se trouve aussi quelquefois avec le datif; voy. Nomb., ch. 32, v. 15; I Sam., ch. 23, v. 10. Le Samaritain a שחתו לא לו בני מום *ils ont corrompu, non pas à lui, les enfans du défaut.* C'est le pluriel שחתו que paraissent avoir lu Ounklousse et les Septante. Justi prend לו pour un pléonasme, et regarde לא בניו מומם comme une interruption du poète même. *Il a détruit — non, c'est leur propre faute.* פתלתל De פתל *fausser, pervertir;* ce verbe est inusité au *Kal;* on en trouve le *Niphal*, Gen., ch. 30, v. 8, et Prov., ch. 8, v. 8; le *Hithpael*, Ps. 18, v. 27, et II Sam. ch. 22, v. 27.

6. נבל De בלל *confondre.* נבל Exprime l'idée de *fou*; voy. Prov., ch. 17, v. 7, 21, et Jérém., ch. 17, v. 11; il signifie aussi *homme méchant et sans foi*; voy. I Sam., ch. 25, v. 25; II Sam., ch. 3, v. 33, et Job, ch. 2, v. 10. Nous lisons Ps. 14, v. 1, et ibid. 53, v. 2: אמר נבל בלבו אין אלהים *Le fou dit en son cœur: il n'y a pas de Dieu.* קנך De קנה *posséder, acquérir.*

7. ימות Pluriel poétique de יום *jour;* de même שנות de שנה *année.*

5 שִׁחֵת לוֹ לֹא בָּנָיו מוּמָם — דּוֹר עִקֵּשׁ וּפְתַלְתֹּל׃
6 הַ לַיהוָה תִּגְמְלוּ־זֹאת — עַם נָבָל וְלֹא חָכָם
הֲלוֹא־הוּא אָבִיךָ קָּנֶךָ — הוּא עָשְׂךָ וַיְכֹנְנֶךָ׃
7 שני זְכֹר יְמוֹת עוֹלָם — בִּינוּ שְׁנוֹת דֹּר־וָדֹר׃
שְׁאַל אָבִיךָ וְיַגֵּדְךָ — זְקֵנֶיךָ וְיֹאמְרוּ לָךְ׃

la conduite active que le second. אל אמונה *Dieu de vérité*, vrai dans les promesses; ואין עול *et non d'iniquité*, et sans injustice. צדיק וישר הוא *Il est juste et droit.*

5. שחת לו לא Ce verset est difficile. Septante ἡμάρτοσαν οὐκ αὐτῷ τέκνα μωμητά, *ils ont péché non à lui les enfans blâmables;* ils paraissent avoir lu לא לו et ils traduisent שחתו. Ounklousse a le même sens חבילו להון לא ליה בניא דפלחו לטעותא *ils ont corrompu à eux* (la voie), *non à lui, fils adorant des idoles.* Le Ierouschalmi dit : חבילו בניא עובדיהון ולא קדמוי מחבלין אלא להון *les fils ont corrompu leurs œuvres, mais non à lui* Dieu, *ils ont corrompu,* fait du mal, *mais à eux.* C'est ce que dit aussi Iar'hi : מומם של בניו היו ולא מומו *c'était le défaut de ses fils et non le sien.* Selon Na'hmeni, le sens est ainsi : שחת לו בניו מומם *les défauts de ses fils ont-ils nui à lui* (Dieu)? *non,* et suppl. *à eux ils ont nui.* C'est aussi l'opinion d'Aben Esra, qui trouve que le singulier de שחת n'est pas une difficulté, et il cite le verset 7 suivant pour exemple, où le singulier et le pluriel se rapportent au même sujet. Nous trouvons de même, Job, ch. 35, v. 6, אם חטאת מה תפעל בו ורבו פשעיך מה תעשה לו *si tu as péché, qu'est-ce que cela lui fait ? en multipliant tes crimes que lui fais-tu ?* Louis Capelle traduit à peu près dans le même sens, et Fagius intervertit l'ordre des mots de ce verset: דור עקש ופתלתל *génération dépravée et perverse,* לא בניו *qui ne sont pas ses fils,* qui ne reconnaissent pas Dieu pour leur père, שחת לו *s'est corrompu,* a dépravé son esprit, מומם *dans leur ignominie.* De même Lowth, *de Sac. Hebraer. Poësi : corrupit illi filios non jam suos ipsorum protervitas.* לא בניו Serait comme לא אל — לא עם du verset 21. Les accens toniques toutefois ne favorisent pas cette explication ;

2. Qu'elle ruisselle comme la pluie, ma doctrine ;
Que ma parole coule comme la rosée,
Comme une averse sur l'arbuste,
Comme des torrens d'eau sur l'herbe.
3. Car c'est le nom de Iehova que j'invoque ;
Apportez de la magnificence à notre Dieu.
4. Le rocher ! parfaite est son œuvre ;
Car, dans toutes ses voies, juste,
Dieu de vérité, sans iniquité,
Il est droit, il est intègre.

(Iar'hi). שם יהוה אקרא *Je veux invoquer* ou plutôt *célébrer le nom de Iehova*. Le Samaritain a בשם comme Isaïe, ch. 12, v. 4; Jérém., ch. 10, v. 25; Ps. 105, v. 1. On trouve aussi le verbe קרא construit avec l'accussatif, Ps. 96, v. 6; Thren., ch. 3, v. 55. Ben Ouziel dit : « Malheur aux méchans qui expriment le nom de la divinité avec irrévérence, tandis que Mosché, leur maître, n'a exprimé ce nom qu'après quatre-vingt-cinq lettres, formant vingt-un mots. » הבו *Donnez*, de יהב, à l'impératif; et se rapporte au ciel et à la terre, selon Aben Esra; גדל *la grandeur*, la magnificence; littéralement *donnez la magnificence à notre Dieu*. Ici finit l'exorde du cantique.

4. הצור *Le rocher*. Ounklousse תקיפא דשלמין עובדוהי *le fort* dont les œuvres sont parfaites. Septante Θεός, *Dieu*, et II Sam., ch. 22, v. 32, ils traduisent ce même mot par κτίστης, *créateur* (de צור *former*). C'est l'opinion du *Siphri*. Voy. I Rois, ch. 7, v. 15; Jérém., ch. 1, v. 5. Les poètes comparent volontiers Dieu à un rocher, lieu de refuge. Selon Herder (*Poésie des Hébreux*, tome 1, p. 365), le mot צור qui revient encore dans ce cantique, v. 15, 30, 31 et 37, est emprunté au Sinaï et aux rochers de l'Arabie, où les Hébreux sont si long-temps restés et où fut contractée l'alliance. תמים *Parfait*. Forme plurielle avec פעלו *opération*, forme singulière; et דרכיו *les voies*, est joint à משפט *justice;* c'est un des caractères de la poésie hébraïque. פעל Et דרך sont synonymes; le premier indique plus particulièrement

2 יַעֲרֹף כַּמָּטָר לִקְחִי תִּזַּל כַּטַּל אִמְרָתִי
כִּשְׂעִירִם עֲלֵי־דֶשֶׁא וְכִרְבִיבִים עֲלֵי־עֵשֶׂב׃
3 כִּי שֵׁם יְהוָה אֶקְרָא הָבוּ גֹדֶל לֵאלֹהֵינוּ׃
4 הַצּוּר תָּמִים פָּעֳלוֹ כִּי כָל־דְּרָכָיו מִשְׁפָּט
אֵל אֱמוּנָה וְאֵין עָוֶל צַדִּיק וְיָשָׁר הוּא׃

2. יערף — ערף Au propre signifie *distiller*, laisser tomber des gouttes; en syriaque עורפל signifie *nuage*, en chaldéen עורפילא *une pluie fine;* la version samaritaine dit ירסס — רסס En arabe signifie *un peu de pluie*. Septante προσδοκάσθω, *qu'il attende ma parole;* celui qui attend a le cou (ערף) tendu. La signification probable du mot est donnée par תזל (de נזל) de l'hémistiche suivant, *couler*, descendre; Voy. Ps. 65, v. 12, et *infrà*, ch. 38, v. 28. Ounklousse et le Ierouschalmi ont יבסם *être suave, agréable;* soit qu'ils aient lu יערב ou bien de l'arabe ערף qui au Med. Kesr signifie *la bonté, la suavité fut grande*. מטר *La pluie*. Justi dit *la pluie printannière;* מטר et גשם signifient tous les deux *pluie;* voy. Gen., ch. 7, v. 12; Lévit., ch. 26, v. 4 et *passim;* toutefois le premier se dit de tout ce qui descend sur la terre; voy. Gen., ch. 19, v. 24; Exode, ch. 9, v. 18, et ch. 16, v. 34, et ci-dessus, ch. 28, v. 24; la fraîcheur que respire tout ce verset, indique qu'il s'agit ici d'une pluie bienfaisante et non d'une pluie qui inonde. לקחי Ounklousse אולפני *ma doctrine*. לקח Entre autres significations a aussi celle de *s'instruire*, et *être instruit;* voy. Prov., ch. 1, v. 3, et ch. 4, v. 10. Rosenmüller dit sur ce verset: «Un nuage chargé de pluie signifie souvent chez les Arabes un homme d'une grande instruction et d'une grande sagesse, capable d'arroser et de féconder ceux qui l'écoutent.» כשעירם Ounklousse כרוחי מטרא *comme les vents de la pluie;* peut-être de שער *cheveux;* des vents très-doux. דשא *L'herbe* encore tendre; la verdure. Voy. Gen., ch. 1, v. 2. וכרביבים De רבב *être nombreux*, plusieurs gouttes; en arabe רבב signifie *de l'eau abondante*. Ounklousse וכרסיסי מלקושא *comme la pluie de l'automne*. עשב *La plante*. C'est le genre dont דשא est l'espèce.

3. כי *Lorsque*. C'est une des quatre manières de traduire ce mot

vous vous détournerez du chemin que je vous ai commandé ; et ce malheur vous arrivera à la fin des jours, si vous faites le mal aux yeux de l'Éternel pour l'offenser par les œuvres de vos mains.

30. Mosché dit aux oreilles de toute l'assemblée d'Israel les paroles de ce cantique-là, jusqu'à la fin.

Ch. XXXII. 1. Prêtez l'oreille, cieux, je vais parler;
Terre, écoute les paroles de ma bouche.

polations. « Toujours est-il (Justi, p. 99) que ce chant, dans sa simplicité antique et solennelle, qu'on nous présente récité dans un effroyable désert à une population immense, a dû produire le plus grand effet. » Sous le rapport littéraire, il a dû surtout exercer les philologues qui ont écrit sur la Bible, parmi lesquels nous ne citerons que ceux dont nous avons nous-même consulté les travaux : Justi, que nous venons de citer; Herder (*Poésie des Hébreux*); Vater (*Commentaire sur le Pentateuque*); les écrivains israélites et surtout Mendelsohn, qui a traduit ce chant dans une prose poétique (Justi, tome 2, p. 100.)

האזינו Verbe אזן inusité au *Kal;* au *Hiphil*, *prêter l'oreille*, de אזן *oreille;* Mosché prend à témoins le ciel et la terre ; de même Isaïe, ch. 1, v. 2; Micha, ch. 6, v. 2, invoque les montagnes. Selon Saadias, on entend par le ciel, les anges, et par la terre, les habitans de la terre. Au reste, cette invocation a été imitée par Virgile, Enéide, ch. 12, v. 176, et 196, 197 :

*Esto nunc sol testis et hæc mihi terra vocanti,*
*Suspiciens cælum, tendensque ad dextram,*
*Hæc eadem, Ænea, terram, mare, Sidera juro.*

Voir aussi Iliade, ch. 3, v. 276. אמרי פי *Les paroles de ma bouche,* ce que ma bouche annonce. Ben Ouziel et le Ierouschalmi disent qu'Isaïe fait prêter l'oreille à la terre, et dit au ciel : *écoutez,* parce qu'il était près de la terre et éloigné du ciel; Moïse, près du ciel et éloigné de la terre, suit un ordre inverse.

כִּֽי־הַשְׁחֵ֤ת תַּשְׁחִתוּן֙ וְסַרְתֶּ֣ם מִן־הַדֶּ֔רֶךְ אֲשֶׁ֥ר צִוִּ֖יתִי אֶתְכֶ֑ם
וְקָרָ֨את אֶתְכֶ֤ם הָֽרָעָה֙ בְּאַחֲרִ֣ית הַיָּמִ֔ים כִּֽי־תַעֲשׂ֤וּ אֶת־הָרַע֙
בְּעֵינֵ֣י יְהוָ֔ה לְהַכְעִיס֖וֹ בְּמַעֲשֵׂ֥ה יְדֵיכֶֽם׃ 30 וַיְדַבֵּ֣ר מֹשֶׁ֗ה
בְּאָזְנֵי֙ כָּל־קְהַ֣ל יִשְׂרָאֵ֔ל אֶת־דִּבְרֵ֥י הַשִּׁירָ֖ה הַזֹּ֑את עַ֖ד
תֻּמָּֽם׃ פ
לב 1 הַאֲזִ֥ינוּ הַשָּׁמַ֖יִם וַאֲדַבֵּ֑רָה וְתִשְׁמַ֥ע הָאָ֖רֶץ אִמְרֵי־פִֽי׃

ch. 6, v. 12. במעשה ידיכם *Par l'ouvrage de vos mains.* Ceci se rapporte à l'état de la nation après l'exil.

Ch. XXXII. 1. Ce chapitre est, jusqu'au verset 43 inclusivement, un chant prophétique, indiqué, selon les commentateurs, dans le chapitre précédent, versets 19, 21, 22, 30. C'est un magnifique tableau où l'écrivain s'est élevé à une hauteur lyrique qui n'a pas été dépassée par les autres prophètes. Ce chant a aussi donné lieu à de grandes discussions, par rapport à l'époque de sa rédaction. Si Moïse avait composé ce chant dans sa vieillesse, dit Justi (*Chants nationaux des Hébreux*, traduits et expliqués par D. K. W. Justi; Marbourg, 1816), tome 2, p. 96, il faudrait admirer son inspiration ardente à un âge où ordinairement le feu poétique s'éteint; mais s'il fut le fruit de la force et du premier développement de son génie poétique, il a dû le modifier en le récitant au peuple, à la fin de sa vie. Justi attribue ce chant à Moïse lui-même. De Vette (*Critique de l'histoire israélite*, par W. M. L. de Vette, première partie, p. 393, Halle, 1807); pense au contraire que le langage, l'exposition, le contenu du chant concourent à le faire prendre pour une production d'une époque où la nation était déjà dispersée et les dix tribus se trouvaient déjà dans l'exil. Quelle que soit l'époque de sa rédaction, ceux qui l'attribuent à Moïse le trouvent néanmoins corrompu dans certains endroits. Le plus vraisemblable est, dit Justi (ouvrage cité, p. 98), que les traits principaux, les images sublimes, et l'esprit poétique de ce chant, sont de Moïse, mais qu'une main étrangère l'a retouché ensuite sous le rapport de la diction et de l'expression; peut-être aussi qu'il n'est pas exempt de quelques inter-

Sois fort et brave, car c'est toi qui mèneras les enfans d'Israel au pays que je leur ai confirmé par serment, et moi je serai avec toi.

24. Lorsque Mosché eût fini d'écrire les paroles de cette doctrine-là sur un livre, jusqu'à la fin,

25. Mosché commanda aux lévites qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel, savoir :

26. Prenez le livre de cette doctrine-là, et placez-le à côté de l'arche de l'alliance de l'Éternel votre Dieu ; il sera là contre toi pour témoin ;

27. Car moi je connais ta désobéissance et ta nuque dure; puisque pendant que je suis en vie, avec vous, aujourd'hui, vous avez été rebelles envers l'Éternel, combien plus (le serez-vous) après ma mort ?

28. Assemblez-moi tous les anciens de vos tribus et vos inspecteurs, et je dirai à leurs oreilles ces paroles-là, et prendrai à témoin contre eux le ciel et la terre ;

29. Je sais qu'après ma mort vous vous corromprez,

Septante ont τοὺς φυλάρχους ὑμῶν καὶ τοὺς πρεσβυτέρους ὑμῶν, *vos chefs de tribus et vos anciens*; ils ont lu ראשי שבטיכם וזקניכם. Quelques manuscrits hébreux ont ראשי au lieu de זקני, et un manuscrit a tous les deux; ce qui est probablement la vraie leçon. Pour שטריכם les Sept. ont deux mots καὶ τοὺς κριτὰς ὑμῶν καὶ τοὺς γραμματοεισαγωγεῖς ὑμῶν, *vos juges et vos scribes.* באזניהם *A leurs oreilles;* huit manuscrits hébreux et neuf manuscrits chaldéens ont באזניכם *à vos oreilles.* Le Syriaque et Saadias dans la polyglotte l'expriment. הדברים Plusieurs manuscrits hébreux et chaldéens, les Septante et Ben Ouziel, expriment כל devant ce mot.

29. תשחיתון *Vous corromprez*, suppl. דרכיכם *vos voies.* Voy. Gen., 18.

חזק ואמץ כי אתה תביא את־בני ישראל אל־הארץ אשר־
נשבעתי להם ואנכי אהיה עמך׃ 24 ויהי ׀ ככלות
משה לכתב את־דברי התורה־הזאת על־ספר עד תמם׃
שביעי 25 ויצו משה את־הלוים נשאי ארון ברית־
יהוה לאמר׃ 26 לקח את ספר התורה הזה ושמתם
אתו מצד ארון ברית־יהוה אלהיכם והיה־שם בך לעד׃
27 כי אנכי ידעתי את־מריך ואת־ערפך הקשה הן
בעודני חי עמכם היום ממרים היתם עם־יהוה ואף כי־
אחרי מותי׃ 28 הקהילו אלי את־כל־זקני שבטיכם
ושטריכם ואדברה באזניהם את הדברים האלה ואעידה
בם את־השמים ואת־הארץ׃ 29 כי ידעתי אחרי מותי

Septante ont מפיהם ומפי זרעו *de leurs bouches et de celles de leurs enfans.*

23. ויצו *Il ordonna.* Si les versets 23 et 24, dit Vater, doivent faire suite à ce qui précède, il faudrait traduire ici ויצו par *il avait ordonné*, et de même au verset 25. Toujours est-il que la répétition presque des mêmes mots est ici plus choquante qu'en d'autres passages ; conf., v. 7 et 8 au v. 23, et v. 9 au v. 24. Aben Esra fait la même remarque sur le v. 15, et dit אין מוקדם ומאוחר בתורה *il n'y a dans la doctrine ni temps antérieur, ni temps postérieur.* Ici il faut ajouter יהוה après ויצו (Mendelsohn l'a suppléé) ou bien devant חזק il faut suppléer אמר יהוה, *dit l'Éternel*, car c'est Dieu qui dit les paroles qui suivent dans ce verset.

26. מצד *A côté.* Il y a une discussion dans le Talmud ; selon les uns, c'était en dehors de l'arche sur une planche qui avançait ; c'est dans ce sens que Ben Ouziel dit בקופסא *dans une boîte*, au côté droit. Selon d'autres, *à côté* signifie *à côté des tables* (לוחות).

27. מריך *Ta rébellion.* Voy. Nomb., ch. 17, v. 25. ואף *Et aussi*, et combien plus.

28. זקני שבטיכם *Les anciens de vos tribus.* Au lieu de ces mots les

tout le mal qu'il a fait, parce qu'il s'est tourné vers d'autres dieux.

19. Et maintenant écrivez pour vous ce cantique-là; enseigne-le aux enfans d'Israel, mets-le dans leur bouche, afin que ce cantique soit pour moi un témoin contre les enfans d'Israel.

20. Car je l'amènerai dans la terre que j'ai confirmée par serment à ses ancêtres, ( terre où ) coulent le lait et le miel; il mangera, se rassasiera, s'engraissera, se tournera vers d'autres dieux et les servira; il m'irritera et détruira mon alliance.

21. Alors quand ces malheurs nombreux et ces adversités l'atteindront, ce cantique déposera contre lui, comme témoin, car il ne sera pas oublié de la bouche de ses descendans; car je connais son penchant (d'après ce) qu'il fait aujourd'hui, avant que je ne l'amène au pays que j'ai confirmé par serment.

22. Mosché écrivit ce cantique-là en ce jour, et l'enseigna aux enfans d'Israel.

23. Il commanda à Iehoschoua fils de Noune, et dit:

gnera que je paie ceux qui font bien et que je punis les méchans. כי ידעתי *Car je sais* maintenant ce que vous avez fait dans le désert. יצרו *Son penchant*, imagination, de יֵצֶר *image*. נשבעתי Le Samaritain ajoute לאבתיו; un manuscrit hébreu porte לאבותם *à leurs pères*; ce que les Septante et le Syriaque expriment. זרעו Les

אסתיר פני ביום ההוא על כל־הרעה אשר עשה כי
פנה אל־אלהים אחרים : 19 ועתה כתבו לכם
את־השירה הזאת ולמדה את־בני־ישראל שימה בפיהם
למען תהיה־לי השירה הזאת לעד בבני ישראל : ששי
20 כי־אביאנו אל־האדמה ׀ אשר־נשבעתי לאבתיו זבת
חלב ודבש ואכל ושבע ודשן ופנה אל־אלהים אחרים
ועבדום ונאצוני והפר את־בריתי : 21 והיה כי־תמצאן
אתו רעות רבות וצרות וענתה השירה הזאת לפניו לעד
כי לא תשכח מפי זרעו כי ידעתי את־יצרו אשר הוא
עשה היום בטרם אביאנו אל־הארץ אשר נשבעתי :
22 ויכתב משה את־השירה הזאת ביום ההוא וילמדה
את־בני ישראל : 23 ויצו את־יהושע בן־נון ויאמר

sont mécontens. (Leclerc) והיה לאכל Litt. *il sera à manger,* pour, à être mangé, consumé. L'écrivain passe rapidement du pluriel au singulier. Voy. Hos., ch. 7, v. 7 ; Isaïe, ch. 6, v. 13, où l'actif se trouve aussi pour le passif. וצרירת Ounklousse ועקן *des adversités.*

18. עשה *Qu'il a fait,* le peuple, pour le pluriel עשו ; de même פנה pour פנו ; voir I Rois, ch. 18, v. 26.

19. השירה הזאת *Ce cantique.* Selon Jérusalem (*Lettres sur les écrits mosaïques,* p. 19), ceci se rapporte au Deutéronome, généralement poétique et sublime. Plusieurs législateurs, ajoute Rosenmüller, ont mis leurs lois en un chant poétique, plus facile à retenir ; mais il est évident que ceci se rapporte au chant du chapitre suivant.

20. זבת Avant ce mot le Samaritain a לתת להם *pour leur donner* ; les Septante l'expriment. ודשן *Il engraisse,* Métaphore prise du troupeau, pour *il devient riche, heureux* ; voy. ci-dessous, ch. 32, v. 15 ; Ps. 22, v. 30. ונאצוני De נאץ *mépriser,* du *Piel.*

21. וענתה השירה הזאת לפניו לעד *Ce chant répondra devant lui comme témoin.* Ce sera un monument de mes avertissemens ; il témoi-

13. Et que leurs enfans, qui ne connaissent ( rien ), entendent et apprennent à craindre l'Éternel votre Dieu tous les jours que vous vivrez sur la terre où vous passez le Iardène pour la posséder.

14. L'Éternel dit à Mosché : voici, ils approchent les jours de ta mort ; appelle Iehoschoua, et placez-vous dans la tente d'assignation, et je lui commanderai. Mosché et Iehoschoua allèrent et se placèrent dans la tente d'assignation.

15. L'Éternel apparut dans la tente dans une colonne de nuée; la colonne de nuée se plaça sur l'entrée de la tente.

16. L'Éternel dit à Mosché : voilà que tu seras couché avec tes ancêtres; ce peuple se lèvera et forniquera après les dieux des étrangers du pays dans l'intérieur duquel il vient; il m'abandonnera, et détruira mon alliance que j'ai contractée avec lui.

17. Ma colère s'enflammera contre lui; en ce jour je les abandonnerai, je cacherai ma face d'eux, et il sera un objet de consommation; des malheurs nombreux et des adversités l'atteindront, et il dira en ce jour: n'est-ce pas parce que Dieu n'est pas au milieu de moi que ces malheurs m'ont atteint ?

18. Et moi je cacherai ma face en ce jour, à cause de

Iar'hi, נכר ne qualifie pas le mot אלהי *Dieu*, puisqu'en effet נכר est au singulier, mais un mot sous-entendu, peuple *étranger*, etc.

17. והסתרתי פני מהם *Je cacherai ma face devant eux.* Métaphore prise des rois de la terre, qui excluent de leur présence ceux dont ils

13 ובניהם אשר לא־ידעו ישמעו ולמדו ליראה את־
יהוה אלהיכם כל־הימים אשר אתם חיים על־האדמה
אשר אתם עברים את־הירדן שמה לרשתה : פ
חמ שי (ששי במחובר) 14 ויאמר יהוה אל־משה הן
קרבו ימיך למות קרא את־יהושע והתיצבו באהל
מועד ואצונו וילך משה ויהושע ויתיצבו באהל מועד :
15 וירא יהוה באהל בעמוד ענן ויעמד עמוד
הענן על־פתח האהל : 16 ויאמר יהוה אל־משה
הנך שכב עם־אבתיך וקם העם הזה וזנה ׀ אחרי ׀ אלהי
נכר־הארץ אשר הוא בא־שמה בקרבו ועזבני והפר את־
בריתי אשר כרתי אתו : 17 וחרה אפי בו ביום־ההוא
ועזבתים והסתרתי פני מהם והיה לאכל ומצאהו רעות
רבות וצרות ואמר ביום ההוא הלא על כי־אין אלהי
בקרבי מצאוני הרעות האלה : 18 ואנכי הסתר

six manuscrits hébreux et sept manuscrits chaldéens, ont אלהיהם *leur Dieu*. La version syriaque et la samaritaine expriment ce dernier mot.

13. אלהיכם Samaritain אלהיהם ; dans six manuscrits hébreux et deux manuscrits chaldéens, Septante, Syriaque et la Vulgate, de même אתם *Vous*. Samaritain הם *eux*. Les Septante, la Vulgate et Saadias l'expriment.

14. קרבו Littéralement, *ils sont approchés* tes jours pour mourir. באהל מועד De même à la fin du verset, les Septante ont au lieu de ces mots dans les deux endroits παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, *près de la porte de la tente du témoignage*, comme à la fin du verset 15.

16. וזנה *Comettra la fornication*. Cette expression désigne ordinairement dans la Bible l'idolâtrie. נכר הארץ *Étranger au pays*. Selon

de tout Israel : Sois fort et brave, car c'est toi qui mèneras ce peuple-ci au pays que l'Éternel a confirmé par serment à leurs ancêtres de leur donner ; et toi, tu le leur feras hériter.

8. (C'est) l'Éternel, c'est lui qui marche devant toi, il ne te délaissera pas et ne t'abandonnera pas ; ne crains pas et ne sois pas inquiet.

9. Mosché écrivit cette doctrine-ci et la donna aux cohénime, fils de Lévi, qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel, et à tous les anciens d'Israel.

10. Mosché leur ordonna, savoir : au bout de sept ans, au temps déterminé année de la schmitâ, à la fête des tentes,

11. Lorsque tout Israel vient pour paraître devant la face de l'Éternel ton Dieu, à l'endroit qu'il choisira, tu liras cette doctrine-là en face de tout Israel, à leurs oreilles.

12. Fais assembler le peuple, les hommes, les femmes, les petits enfans, et ton étranger qui est dans tes portes, afin qu'ils écoutent et afin qu'ils apprennent, qu'ils craignent l'Éternel votre Dieu et qu'ils observent d'exécuter toutes les paroles de cette doctrine-ci.

set précédent. Selon le Talmud (*Sota* fol. 41), le roi commençait la lecture du Deutéronome, posé sur un pupitre de bois dans la partie du temple nommé Azarah.

12. הקהל Ounklousse כנוש *assemble*, à l'impératif. הנשים והטף *Les femmes et les petits enfans*. Sans doute des habitans de Jérusalem, puisque le pélerinage n'est prescrit qu'aux hommes (voir Exode, ch. 23, v. 17). Ceci a rapport à ce qu'on lit dans Nehemie, ch. 8, et donne l'âge du document. אלהיכם *Votre Dieu*. Trois manuscrits samaritains, vingt-

וֶאֱמָץ כִּי אַתָּה תָּבוֹא אֶת־הָעָם הַזֶּה אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר
נִשְׁבַּע יְהוָה לַאֲבֹתָם לָתֵת לָהֶם וְאַתָּה תַּנְחִילֶנָּה אוֹתָם׃
8 וַיהוָה הוּא ׀ הַהֹלֵךְ לְפָנֶיךָ הוּא יִהְיֶה עִמָּךְ לֹא
יַרְפְּךָ וְלֹא יַעַזְבֶךָּ לֹא תִירָא וְלֹא תֵחָת׃ 9 וַיִּכְתֹּב
מֹשֶׁה אֶת־הַתּוֹרָה הַזֹּאת וַיִּתְּנָהּ אֶל־הַכֹּהֲנִים בְּנֵי לֵוִי
הַנֹּשְׂאִים אֶת־אֲרוֹן בְּרִית יְהוָה וְאֶל־כָּל־זִקְנֵי יִשְׂרָאֵל׃
רביעי 10 וַיְצַו מֹשֶׁה אוֹתָם לֵאמֹר מִקֵּץ ׀ שֶׁבַע שָׁנִים
בְּמֹעֵד שְׁנַת הַשְּׁמִטָּה בְּחַג הַסֻּכּוֹת׃ 11 בְּבוֹא כָל־
יִשְׂרָאֵל לֵרָאוֹת אֶת־פְּנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחָר
תִּקְרָא אֶת־הַתּוֹרָה הַזֹּאת נֶגֶד כָּל־יִשְׂרָאֵל בְּאָזְנֵיהֶם׃
12 הַקְהֵל אֶת־הָעָם הָאֲנָשִׁים וְהַנָּשִׁים וְהַטַּף וְגֵרְךָ
אֲשֶׁר בִּשְׁעָרֶיךָ לְמַעַן יִשְׁמְעוּ וּלְמַעַן יִלְמְדוּ וְיָרְאוּ אֶת־יְהוָה
אֱלֹהֵיכֶם וְשָׁמְרוּ לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־דִּבְרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת׃

Mosché a tenu ce discours, puisqu'il est mort à cent vingt ans. (Iar'hi.) לא אוכל עוד *Je ne puis plus.* Voy. ch. 1, v. 37, ch. 3, v. 26, et Nomb., ch. 28, v. 17.

4. מלכי Sept. aux deux *rois* des Amorrhéens, au delà du Jourdain.

9. התורה הזאת *Cette Torah* (*doctrine*). Gueddes pense qu'il s'agit du Deutéronome seul, car au verset 11, il est enjoint de lire cette *Torah* au peuple assemblé, comment aurait-on pu lire dans sept jours de fêtes les cinq livres de Moïse?

10. מקץ שבע שנים *Depuis la fin de sept ans.* Septante μετὰ ἑπτὰ ἔτη, *après sept ans*, c'est-à-dire, dans l'année qui suit la septième. Aben Esra dit: au commencement de l'année. השמטה *La relâche.* Voy. ci-dessus, ch. 15, v. 1, 2.

11. לראות Pour להראות infinitif du *Niphal*; *pour comparaître.* Voy. Exode, ch. 23, v. 17, où il s'agit de comparaître trois fois par an; ici il ne s'agit que de la fête des tabernacles חג הסכות; voir ver-

prolongation de tes jours, pour que tu demeures sur la terre que l'Éternel a confirmé par serment à tes ancêtres à Abrahame, à Iits'hak et à Jâcob, de leur donner.

Ch. XXXI. 1. Mosché alla et prononça toutes ces paroles-là à tout Israel,

2. Et leur dit : je suis aujourd'hui âgé de cent vingt ans, je ne pourrai plus aller et venir, et l'Éternel m'a dit : tu ne passeras pas ce Iardène-ci.

3. C'est l'Éternel ton Dieu, c'est lui qui passera devant toi, lui détruira ces nations-là devant toi, et tu les expulseras ; lui Iehoschoua (Josué) passera devant toi, comme l'Éternel a dit.

4. L'Éternel leur fera comme il a fait à Si'hone et à Og, rois d'Amori, et à leurs pays, qu'il a détruits.

5. L'Éternel le sdonnera devant vous, et vous leur ferez selon tout le commandement que je vous ai commandé.

6. Soyez forts et braves ; ne craignez pas, et ne soyez pas découragés devant eux ; car l'Éternel ton Dieu, lui marche avec toi, il ne te délaissera pas et ne t'abandonnera pas.

7. Mosché appela Iehoschoua, et lui dit aux yeux

un document étranger les versets 1 à 9, et de même les versets 24 à 30.

2. היום *Aujourd'hui.* C'était donc le jour de sa mort même que

יְהוָה לַאֲבֹתֶיךָ לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וּלְיַעֲקֹב לָתֵת
לָהֶם׃ פ

לא 1 וַיֵּלֶךְ מֹשֶׁה וַיְדַבֵּר אֶת־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֶל־
כָּל־יִשְׂרָאֵל׃ 2 וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם בֶּן־מֵאָה וְעֶשְׂרִים שָׁנָה
אָנֹכִי הַיּוֹם לֹא־אוּכַל עוֹד לָצֵאת וְלָבוֹא וַיהוָה אָמַר אֵלַי
לֹא תַעֲבֹר אֶת־הַיַּרְדֵּן הַזֶּה׃ 3 יְהוָה אֱלֹהֶיךָ הוּא
עֹבֵר לְפָנֶיךָ הוּא־יַשְׁמִיד אֶת־הַגּוֹיִם הָאֵלֶּה מִלְּפָנֶיךָ
וִירִשְׁתָּם יְהוֹשֻׁעַ הוּא עֹבֵר לְפָנֶיךָ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה׃
שני 4 וְעָשָׂה יְהוָה לָהֶם כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לְסִיחוֹן וּלְעוֹג
מַלְכֵי הָאֱמֹרִי וּלְאַרְצָם אֲשֶׁר הִשְׁמִיד אֹתָם׃ 5 וּנְתָנָם
יְהוָה לִפְנֵיכֶם וַעֲשִׂיתֶם לָהֶם כְּכָל־הַמִּצְוָה אֲשֶׁר צִוִּיתִי
אֶתְכֶם׃ 6 חִזְקוּ וְאִמְצוּ אַל־תִּירְאוּ וְאַל־תַּעַרְצוּ
מִפְּנֵיהֶם כִּי ׀ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ הוּא הַהֹלֵךְ עִמָּךְ לֹא יַרְפְּךָ
וְלֹא יַעַזְבֶךָּ׃ שלישי (חמישי במחובר 7
וַיִּקְרָא מֹשֶׁה לִיהוֹשֻׁעַ וַיֹּאמֶר אֵלָיו לְעֵינֵי כָל־יִשְׂרָאֵל חֲזַק

Ch. XXXI. 1. וילך משה *Mosché alla,* s'appliqua, prit à cœur ; une semblable expression se trouve Ex., ch. 2, v. 1, et ci-dessus, ch. 17, v. 3. Sept. *συνετέλεσε, il acheva, termina.* Le reste de ce livre, dit Vater, ne dépend pas immédiatement de la suscription du ch. 4, v. 44, et peut aussi être facilement subdivisée en différentes parties qui peuvent avoir existé séparément et avoir été réunies ensuite. Le ch. 31 contraste trop avec le précédent, pour ne pas former une division à part. Toutefois ces différentes parties sont liées entre elles, et même le ch. 32 suivant est mentionné avec intention dans ce chapitre. Vater ajoute que le contenu de ce chapitre renferme tant d'interruptions et de répétitions ; les parties qui le composent sont si faiblement liées, qu'on peut regarder comme

le fasse entendre, pour que nous l'exécutions.

13. Il n'est pas au-delà de la mer, à dire : qui passera pour nous au-delà de la mer, et le prendra pour nous, et nous le fasse entendre, pour que nous l'exécutions.

14. Car la chose est très près de toi, dans ta bouche dans ton cœur, pour l'exécuter.

15. Regarde! j'ai donné devant toi aujourd'hui la vie et le bien, la mort et le mal.

16. Car je te commande aujourd'hui pour aimer l'Éternel ton Dieu, pour garder ses commandemens, ses statuts et ses jugemens; alors tu vivras, tu te multiplieras, et l'Éternel ton Dieu te bénira au pays où tu viens pour le posséder.

17. Mais si ton cœur se détourne et que tu n'écoutes pas, que tu te fourvoies, que tu te prosternes devant des dieux étrangers, et que tu les serves;

18. Je vous annonce aujourd'hui que périr vous périrez; vous ne prolongerez pas de jours sur la terre, que tu passes le Iardène pour y arriver et la posséder.

19. Je prends à témoins aujourd'hui contre vous le ciel et la terre; j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction; choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité;

20. Pour aimer l'Éternel ton Dieu, pour obéir à sa voix et pour être attaché à lui, car (en) lui est ta vie et la

15. היום *Aujourd'hui*, n'est pas dans le texte samaritain.

16. אשר Ce verset et le suivant paraissent des phrases tirées de divers documens et insérées en cet endroit.

20. להם *A eux*. Samaritain לכם *à vous*.

וְנַעֲשֶׂנָּה׃ 13 וְלֹא־מֵעֵבֶר לַיָּם הִוא לֵאמֹר מִי יַעֲבָר־
לָנוּ אֶל־עֵבֶר הַיָּם וְיִקָּחֶהָ לָּנוּ וְיַשְׁמִעֵנוּ אֹתָהּ וְנַעֲשֶׂנָּה׃
14 כִּי־קָרוֹב אֵלֶיךָ הַדָּבָר מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ
לַעֲשֹׂתוֹ׃ ס שביעי (רביעי במחובר) 15 רְאֵה
נָתַתִּי לְפָנֶיךָ הַיּוֹם אֶת־הַחַיִּים וְאֶת־הַטּוֹב וְאֶת־הַמָּוֶת
וְאֶת־הָרָע׃ 16 אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם לְאַהֲבָה
אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לָלֶכֶת בִּדְרָכָיו וְלִשְׁמֹר מִצְוֺתָיו וְחֻקֹּתָיו
וּמִשְׁפָּטָיו וְחָיִיתָ וְרָבִיתָ וּבֵרַכְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בָּאָרֶץ אֲשֶׁר
אַתָּה בָא־שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ׃ 17 וְאִם־יִפְנֶה לְבָבְךָ וְלֹא
תִשְׁמָע וְנִדַּחְתָּ וְהִשְׁתַּחֲוִיתָ לֵאלֹהִים אֲחֵרִים וַעֲבַדְתָּם׃
מפטיר 18 הִגַּדְתִּי לָכֶם הַיּוֹם כִּי אָבֹד תֹּאבֵדוּן לֹא־
תַאֲרִיכֻן יָמִים עַל־הָאֲדָמָה אֲשֶׁר אַתָּה עֹבֵר אֶת־הַיַּרְדֵּן
לָבֹא שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ׃ 19 הַעִידֹתִי בָכֶם הַיּוֹם אֶת־
הַשָּׁמַיִם וְאֶת־הָאָרֶץ הַחַיִּים וְהַמָּוֶת נָתַתִּי לְפָנֶיךָ הַבְּרָכָה
וְהַקְּלָלָה וּבָחַרְתָּ בַּחַיִּים לְמַעַן תִּחְיֶה אַתָּה וְזַרְעֶךָ׃ 20
לְאַהֲבָה אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמֹעַ בְּקֹלוֹ וּלְדָבְקָה־בוֹ כִּי
הוּא חַיֶּיךָ וְאֹרֶךְ יָמֶיךָ לָשֶׁבֶת עַל־הָאֲדָמָה אֲשֶׁר נִשְׁבַּע

*et ses jugemens;* la version copte exprime ces mots. הכתובה Ounk l. דכתיבן par le pluriel, que réclame en effet l'antécédent de ce mot.

11. נפלאת De פלא *chose surprenante*, au-dessus d'une intelligence ordinaire.

13. ים Aben Esra dit que c'est le grand océan, dont personne ne peut traverser la largeur; ceci écrit avant la découverte de l'Amérique.

14. ובלבבך *Et dans ton cœur.* Les Septante ajoute καὶ ἐν ταῖς χερσί σου, *et dans tes mains.* Aben Esra dit: « Le principe de tous les préceptes « est dans le cœur; il y en a qui consistent en paroles mnémoniques « propres à fortifier le cœur, et d'autres en actions mnémoniques. » L'action sans le cœur, ajoute le באור, est comme un corps sans âme.

5. L'Éternel ton Dieu t'amènera au pays que tes pères ont possédé, et tu le posséderas ; il te fera du bien, et te multipliera plus que tes pères.

6. L'Éternel ton Dieu circoncira ton cœur et le cœur de tes enfans, pour aimer l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives.

7. Et l'Éternel donnera toutes ces imprécations-là sur tes ennemis et sur ceux qui te haïssent, qui t'ont poursuivi.

8. Et toi tu reviendras écouter la voix de l'Éternel, tu exécuteras tous ses commandemens que je te commande aujourd'hui.

9. L'Éternel ton Dieu te fera abonder dans tous les travaux de tes mains, dans le fruit de ton ventre, dans le fruit de ton bétail, dans le fruit de ta terre, en bien ; car l'Éternel recommencera à se réjouir sur toi en bien, comme il s'est réjoui sur tes ancêtres ;

10. Lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel ton Dieu pour garder ses commandemens et ses statuts, écrits dans le livre de cette doctrine-ci ; lorsque tu retourneras à l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme.

11. Car ce commandement que je vous commande aujourd'hui, n'est pas caché devant toi, ni éloigné.

12. Il n'est pas au ciel, à dire : qui montera pour nous au ciel et le prendra pour nous, et nous

*Comme il s'est réjoui de tes ancêtres*, qui ont hérité le pays, car il parle aux exilés ( Aben Esra ).

10. וחקתיו *Et des statuts.* Les Septante ajoute, καὶ τὰς κρίσεις αὐτοῦ

5 וְהֱבִיאֲךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יָרְשׁוּ אֲבֹתֶיךָ
וִירִשְׁתָּהּ וְהֵיטִבְךָ וְהִרְבְּךָ מֵאֲבֹתֶיךָ׃ 6 וּמָל יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ אֶת־לְבָבְךָ וְאֶת־לְבַב זַרְעֶךָ לְאַהֲבָה אֶת־יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ בְּכָל־לְבָבְךָ וּבְכָל־נַפְשְׁךָ לְמַעַן חַיֶּיךָ׃ חמישי
(שלישי במחובר) 7 וְנָתַן יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֵת כָּל־הָאָלוֹת
הָאֵלֶּה עַל־אֹיְבֶיךָ וְעַל־שֹׂנְאֶיךָ אֲשֶׁר רְדָפוּךָ׃ 8 וְאַתָּה
תָשׁוּב וְשָׁמַעְתָּ בְּקוֹל יְהוָה וְעָשִׂיתָ אֶת־כָּל־מִצְוֹתָיו אֲשֶׁר
אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם׃ 9 וְהוֹתִירְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכֹל ׀
מַעֲשֵׂה יָדֶךָ בִּפְרִי בִטְנְךָ וּבִפְרִי בְהֶמְתְּךָ וּבִפְרִי אַדְמָתְךָ
לְטֹבָה כִּי ׀ יָשׁוּב יְהוָה לָשׂוּשׂ עָלֶיךָ לְטוֹב כַּאֲשֶׁר־שָׂשׂ עַל־
אֲבֹתֶיךָ׃ 10 כִּי תִשְׁמַע בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמֹר
מִצְוֹתָיו וְחֻקֹּתָיו הַכְּתוּבָה בְּסֵפֶר הַתּוֹרָה הַזֶּה כִּי תָשׁוּב
אֶל־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל־לְבָבְךָ וּבְכָל־נַפְשֶׁךָ׃ ס ששי
11 כִּי הַמִּצְוָה הַזֹּאת אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם לֹא־נִפְלֵאת
הִוא מִמְּךָ וְלֹא רְחֹקָה הִוא׃ 12 לֹא בַשָּׁמַיִם הִוא
לֵאמֹר מִי יַעֲלֶה־לָּנוּ הַשָּׁמַיְמָה וְיִקָּחֶהָ לָּנוּ וְיַשְׁמִעֵנוּ אֹתָהּ

5. והיטבך *Il te fera du bien.* Ce mot hébreu manque dans le texte samaritain.

6. ומל *Il circoncira;* racine מול. Renoncer aux mauvais penchans, voilà, dit Béchaï, la circoncision du cœur. Ounkl. ויעדי יי אלהך ית טפשות לבך *Dieu enlèvera la folie de ton cœur.* Sept περικαθαριεῖ, *il épurera ton cœur*

8. יהוה Le Samaritain ajoute אלהיך *ton Dieu.* Les Septante et la Vulgate l'expriment. Le sens de ce verset est : *si tu retournes*, etc.; voir une construction semblable Gen., ch. 42, v. 38; Exode, ch. 4, v. 23

9. והותירך Voy. ci-dessus, ch. 28, v. 11. Sept. εὐλογήσει, *il te bénira*;. ils ont lu ברכך — לטבה; Les Sept. n'ont pas ce mot. באשר שש ע אבותיך.

avec colère, avec fureur et avec une grande indignation et les a rejetés dans un autre pays, comme en ce jour.

28. Les choses cachées (sont) à l'Éternel notre Dieu et les choses découvertes, à nous et à nos enfans, à jamais, pour exécuter toutes les paroles de cette doctrine-là.

CH. XXX. 1. Il arrivera quand toutes ces choses-là viendront sur toi, la bénédiction et la malédiction que je donne devant toi; si tu rentres en toi-même, parmi toutes les nations où l'Éternel ton Dieu t'aura repoussé;

2. Que tu retournes jusque vers l'Éternel ton Dieu, que tu obéisses à sa voix, selon tout ce que je te commande aujourd'hui, toi et tes enfans, de tout ton cœur et de toute ton âme.

3. Alors l'Éternel ramènera tes captifs et aura compassion de toi; il reviendra te rassembler de tous les points où l'Éternel ton Dieu t'a dispersé.

4. Si ton exil était à l'extrémité du ciel, de là l'Éternel te rassemblerait et de là il te prendrait.

*filiis nostris usque in sempiternum.* Les mots לנו ולבנינו sont surmontés de points. Ce verset n'est lié ni à ce qui précède, ni à ce qui suit; il paraît avoir été inséré pour donner de l'espoir aux exilés et les exhorter à la persévérance. Les points mis sur לנו ולבננו donnent à ce verset un air majestueux.

CH. XXX. 1. והשבת Racine שוב *revenir, ramener*; tu ramèneras, tu prendras à cœur. Voy. I Rois, ch. 8, v. 47. Litt. *retourner en son cœur.* הדיחך *T'a poussé;* voy. ci-dessus, ch. 13, v. 14; Jérém., ch. 16, v. 15.

3. ושב Racine שׁיב, passé pour le futur. Septante; *il guérira tes péchés, ἰάσεται τὰς ἁμαρτίας σου.*

4. נדחך De נדח *pousser, tes repoussés,* tes exilés. Voy. Isaïe, ch. 27, v. 13; Ezéch., ch. 34, v. 4; Mich., ch. 4, v. 6. בקצה השמים *A l'extrémité du ciel,* même dispersés aux extrémités de la terre. Ben Ouziel paraphrase sur Elie et le Messie.

יְהוָה מֵעַל אַדְמָתָם בְּאַף וּבְחֵמָה וּבְקֶצֶף גָּדוֹל וַיַּשְׁלִכֵם
אֶל־אֶרֶץ אַחֶרֶת כַּיּוֹם הַזֶּה׃ 28 הַנִּסְתָּרֹת לַיהוָה
אֱלֹהֵינוּ וְהַנִּגְלֹת לָנוּ וּלְבָנֵינוּ עַד־עוֹלָם לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־
דִּבְרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת׃ ס רביעי (שני במחובר)
ל 1 וְהָיָה כִי־יָבֹאוּ עָלֶיךָ כָּל־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה
הַבְּרָכָה וְהַקְּלָלָה אֲשֶׁר נָתַתִּי לְפָנֶיךָ וַהֲשֵׁבֹתָ אֶל־לְבָבֶךָ
בְּכָל־הַגּוֹיִם אֲשֶׁר הִדִּיחֲךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ שָׁמָּה׃ 2 וְשַׁבְתָּ
עַד־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְשָׁמַעְתָּ בְקֹלוֹ כְּכֹל אֲשֶׁר־אָנֹכִי מְצַוְּךָ
הַיּוֹם אַתָּה וּבָנֶיךָ בְּכָל־לְבָבְךָ וּבְכָל־נַפְשֶׁךָ׃ 3 וְשָׁב
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶת־שְׁבוּתְךָ וְרִחֲמֶךָ וְשָׁב וְקִבֶּצְךָ מִכָּל־הָעַמִּים
אֲשֶׁר הֱפִיצְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ שָׁמָּה׃ 4 אִם־יִהְיֶה נִדַּחֲךָ
בִּקְצֵה הַשָּׁמָיִם מִשָּׁם יְקַבֶּצְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וּמִשָּׁם יִקָּחֶךָ׃

27. ויתשם De נתש *arracher, détruire.* באף *Avec colère,* ובחמה *avec fureur,* ובקצף גדול *et avec une grande indignation.* Cette accumulation rappelle le dicton souvent rapporté דברה תורה כלשון בני אדם *La doctrine s'exprime en langage familier aux hommes.* כיום הזה *Comme en ce jour.* Septante ὡσεὶ νῦν, *comme c'est maintenant.* Les Israélites n'étaient donc plus réunis en corps de nation lors de la rédaction de ce document. וישלכם La lettre ל est majuscule, pour marquer, dit le Talmud, la grandeur de la dispersion.

28. הנסתרות יהוה אלהינו *Les* choses *cachées* (sont) *à l'Éternel notre Dieu.* Septante τῷ θεῷ ἡμῶν, *à l'Éternel notre Dieu,* comme le texte, de même la version copte ; l'édition d'Alde, d'Oxford, etc., a ὑμῶν, *votre.* והנגלת לנו *Et les* choses révélées *à nous* ; les deux versions grecques ont également ici la première ἡμῖν, *à nous,* et l'autre ὑμῖν, *à vous* ; même différence pour ולבנינו la première a τέκνοις ἡμῶν, *à nos enfans,* et l'autre ὑμῶν, *à vos enfans.* La Vulgate comme le texte hébreu : *abscondita Domino Deo nostro, quæ manifesta sunt, nobis et*

toutes les tribus d'Israel, selon toutes les imprécations de l'alliance qui est écrite dans le livre de cette doctrine-ci.

21. Elle dira, la génération dernière, vos enfans qui se lèveront après vous, l'étranger qui viendra d'un pays lointain, et qui verront les plaies de ce pays-ci et les afflictions dont l'Éternel l'aura affligé;

22. Soufre et sel, tout le pays incendié, ne pouvant être ensemencé, ne produisant rien et aucune herbe ne poussant sur lui, comme la subversion de Sedome et d'Amora, d'Adma et de Tsebôime que l'Éternel a renversé en sa colère et en son ardeur.

23. Elles diront toutes les nations, à cause de quoi l'Éternel a-t-il fait ainsi à ce pays? quelle est l'ardeur de cette grande colère-là?

24. Et l'on répondra: parce qu'ils ont abandonné l'alliance de l'Éternel, Dieu de leurs pères, qu'il a contractée avec eux lorsqu'il les fit sortir du pays d'Égypte.

25. Ils allèrent, servirent d'autres dieux et se prosternèrent devant eux; dieux qu'ils n'avaient point connus et qu'il ne leur a pas donnés en partage.

26. La colère de l'Éternel s'enflamma contre ce pays pour amener sur lui toute la malédiction écrite dans ce livre-ci.

27. Et l'Éternel les a arrachés de dessus leur terre

26. הקְלָלה *La malédiction.* Les Septante ont le pluriel; Ounklousse de même. בספר הזה *Dans ce livre.* Ces mots ne peuvent être prononcés par ceux qui tiennent le précédent discours, à moins de supposer qu'ils ont, en tenant ce discours, le livre devant eux. C'est plutôt une parenthèse de l'écrivain sacré même.

17.

שִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל כְּכֹל אָלוֹת הַבְּרִית הַכְּתוּבָה בְּסֵפֶר הַתּוֹרָה
הַזֶּה׃ 21 וְאָמַר הַדּוֹר הָאַחֲרוֹן בְּנֵיכֶם אֲשֶׁר יָקוּמוּ
מֵאַחֲרֵיכֶם וְהַנָּכְרִי אֲשֶׁר יָבֹא מֵאֶרֶץ רְחוֹקָה וְרָאוּ אֶת־
מַכּוֹת הָאָרֶץ הַהִוא וְאֶת־תַּחֲלֻאֶיהָ אֲשֶׁר־חִלָּה יְהוָה בָּהּ׃
22 גָּפְרִית וָמֶלַח שְׂרֵפָה כָל־אַרְצָהּ לֹא תִזָּרַע וְלֹא
תַצְמִחַ וְלֹא־יַעֲלֶה בָהּ כָּל־עֵשֶׂב כְּמַהְפֵּכַת סְדֹם וַעֲמֹרָה
אַדְמָה וּצְבוֹיִם אֲשֶׁר הָפַךְ יְהוָה בְּאַפּוֹ וּבַחֲמָתוֹ׃ 23
וְאָמְרוּ כָּל־הַגּוֹיִם עַל־מֶה עָשָׂה יְהוָה כָּכָה לָאָרֶץ הַזֹּאת
מֶה חֳרִי הָאַף הַגָּדוֹל הַזֶּה׃ 24 וְאָמְרוּ עַל אֲשֶׁר עָזְבוּ
אֶת־בְּרִית יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹתָם אֲשֶׁר כָּרַת עִמָּם בְּהוֹצִיאוֹ
אֹתָם מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם׃ 25 וַיֵּלְכוּ וַיַּעַבְדוּ אֱלֹהִים
אֲחֵרִים וַיִּשְׁתַּחֲווּ לָהֶם אֱלֹהִים אֲשֶׁר לֹא־יְדָעוּם וְלֹא חָלַק
לָהֶם׃ 26 וַיִּחַר־אַף יְהוָה בָּאָרֶץ הַהִוא לְהָבִיא עָלֶיהָ
אֶת־כָּל־הַקְּלָלָה הַכְּתוּבָה בַּסֵּפֶר הַזֶּה׃ 27 וַיִּתְּשֵׁם

20. הברית Septante τῆς διαθήκης, *pacte* et aussi *testament*; d'où les noms d'ancien et de nouveau Testament. בספר התורה הזה Et ci-dessus, ch. 28, v. 61, il y a בספר התורה הזאת Iar'hi dit que זאת pronom démonstratif féminin, se rapporte à תורה *loi*, *doctrine*, זה pronom masculin, se rapporte à ספר *livre*. L'accent tonique favorise cette explication ; ci-dessus התורה הזאת sont joints ensemble ; ici il y a une pause sous התורה.

21. תחלאיה De חלא qui signifie comme חלה *être faible*; au *Piel* חלה est transitif; *affliger* de maladie.

22. גפרית *Soufre*. La comparaison suivante est prise des environs de la mer Morte, et מלח c'est comme ים המלח *la mer Salée*. Voy. Gen., ch. 14, v. 3; ch. 19, v. 24. Les Septante joignent שרפה *brûlé*, comme adjectif à גפרת ומלח *soufre et sel*.

24. עמם Septante *avec leurs pères*.

25. ולא חלק להם Suppl. אלהים *que Dieu ne leur a pas donné en partage*. Voy. ci-dessus, ch. 4, v. 19.

orduriers, en bois, en pierre, en argent et en or qui sont avec eux.

17. Peut-être qu'il se trouve au milieu de vous un homme ou une femme, ou une famille ou une tribu dont le cœur se détourne aujourd'hui d'auprès de l'Éternel notre Dieu pour aller servir les dieux de ces nations là; peut-être qu'il y a au milieu de vous une racine produisant du venin et de l'absinthe;

18. Qu'il arrive qu'en entendant les paroles de cette imprécation-là, il se félicitera dans son cœur, en disant: il y aura paix pour moi si je marche selon le bon plaisir de mon cœur, afin que la plénitude mette fin à la soif.

19. Dieu ne voudra pas lui pardonner, car alors fumera la colère de l'Éternel et sa jalousie contre cet homme, et toute l'imprécation qui est écrite dans ce livre-ci pèsera sur lui, et l'Éternel effacera son nom de dessous le ciel.

20. Et l'Éternel le séparera pour (son) malheur de

*soif*, c'est-à-dire que l'abondance fasse oublier la disette. Leclerc ajoute ארץ *terre*, et traduit, *afin qu'il ajoute l'irrigation à la terre desséchée.* Selon d'autres, le sens est: *pour que le pays fécond périsse avec la terre altérée*; Mendelsohn, comme Delgado: *afin d'ajouter la débauche au besoin*, augmenter les désirs naturels par des désirs factices. On peut prendre ספות comme venant de ספה *consumé, perdu, mettre fin*; le sens paraît être: par l'abondance *mettre fin* aux désirs; c'est dans ce sens que nous avons traduit. C'est une phrase proverbiale dont le sens exact reste encore livré aux conjectures des commentateurs.

19. ורבצה — רבץ Se dit proprement du repos des quadrupèdes (voy. Gen., ch. 29, v. 2; ch. 49, v. 9, 14; Isaïe, ch. 11, v. 6), et s'applique aussi au repos des hommes, (Job, ch. 11, v. 19); il signifie encore *être placé en embuscade*, *attendre sa proie*, comme Gen., ch. 4, v. 7; c'est le sens que ce mot a ici.

גלליהם עץ ואבן כסף וזהב אשר עמהם : 17 פן
יש בכם איש או־אשה או משפחה או־שבט אשר לבבו
פנה היום מעם יהוה אלהינו ללכת לעבד את־אלהי
הגוים ההם פן־יש בכם שרש פרה ראש ולענה : 18
והיה בשמעו את־דברי האלה הזאת והתברך בלבבו
לאמר שלום יהיה־לי כי בשררות לבי אלך למען ספות
הרוה את־הצמאה : 19 לא־יאבה יהוה סלח
לו כי אז יעשן אף־יהוה וקנאתו באיש ההוא ורבצה בו
כל־האלה הכתובה בספר הזה ומחה יהוה את־שמו
מתחת השמים : 20 והבדילו יהוה לרעה מכל

17. היום *Aujourd'hui.* Les Septante n'ont pas ce mot, et au lieu de אלהינו ils ont τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, *votre Dieu.* שרש פרה *Une racine produisant* ראש *de l'herbe vénéneuse et de l'absinthe.* Ounklousse paraphrase גבה מהרהר חטין או זדון *un homme méditant des péchés ou des crimes.* Le mot ראש se trouve ci-dessous, ch. 32, v. 32; Jérém., ch. 8, v. 14; Amos, ch. 6, v. 12. Cinq manuscrits ont רוש. Le sens du mot רוש ou ראש est difficile à déterminer; Septante χολὴ, *fiel,* Vulgate de même, *fel.* ולענה Septante πικρία, *amertume;* Vulgate de même, *amaritudinem.* La plupart des traducteurs ont *absinthe.*

18. דברי האלה הזאת *Les paroles de cette imprécation-là,* par laquelle Dieu menace les transgresseurs de sa loi. והתברך *Et se bénit,* se félicite, se promet de la félicité. בשררות לבי אלך *J'irai dans la malice de mon cœur.* שררות *La dureté,* de שרר; en syriaque שר signifie *dur, solide.* למען ספות הרוה את הצמאה Ces mots, très-obscurs, ont été diversement interprétés. ספות Racine ספה *ajouter,* à l'infinitif, et selon quelques-uns de ר.ה—יסף Et צמאה signifient, le premier *la satiété,* et le second *la soif.* Ounklousse לאוספא ליה חטאי שלותא על זדנותא *pour ajouter des péchés involontaires à la transgression volontaire.* La Vulgate dit *et absumat ebria sitientem, afin que la satiété consomme la*

10. Vos petits enfans, vos femmes et ton étranger qui est au milieu de ton camp, depuis le fendeur de ton bois jusqu'à ton porteur d'eau.

11. Pour que tu passes dans l'alliance de l'Éternel ton Dieu et dans son (acte d') imprécation que l'Éternel ton Dieu contracte avec toi,

12. Afin de t'établir aujourd'hui un peuple à lui; et il te sera un Dieu, comme il t'a dit et comme il a fait serment à tes pères, à Abraham, à Iits'hak et à Jâcob.

13. Et ce n'est pas avec vous seuls que je contracte cette alliance-là et cette imprécation-là;

14. Mais c'est avec celui qui est avec nous présent ici aujourd'hui devant l'Éternel votre Dieu et avec celui qui n'est pas ici avec nous aujourd'hui.

15. Car vous savez comme nous avons demeuré au pays d'Égypte, et comme nous avons passé au milieu des nations que vous avez traversées.

16. Vous avez vu leurs abominations, leurs objets

ב *détruire une alliance.* ובאלתו *Et par son imprécation*, ce dont on se charge par la transgression de sa promesse.

14. ישנו — יש *Être*, avec le suffixe de la troisième personne du singulier masculin, le נ est paragogique; littéralement *son être.* ואת אשר Signifie ici *et avec celui*; dans le verset suivant cette même expression signifie *ce que*; c'est-à-dire, *ce que nous avons demeuré*, etc.

16. גלוליהם Ounklousse ית טעותהון *leurs erreurs*; de גלל *excrément*; voy. Zeph., ch. 1, v. 17; Ezéch., ch. 4, v. 12, 15; Job, ch. 20, v. 7.

10 טַפְּכֶם נְשֵׁיכֶם וְגֵרְךָ אֲשֶׁר בְּקֶרֶב מַחֲנֶיךָ מֵחֹטֵב
עֵצֶיךָ עַד שֹׁאֵב מֵימֶיךָ׃ 11 לְעָבְרְךָ בִּבְרִית יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ וּבְאָלָתוֹ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ כֹּרֵת עִמְּךָ הַיּוֹם׃
שני 12 לְמַעַן הָקִים־אֹתְךָ הַיּוֹם ׀ לוֹ לְעָם וְהוּא
יִהְיֶה־לְּךָ לֵאלֹהִים כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר־לָךְ וְכַאֲשֶׁר נִשְׁבַּע
לַאֲבֹתֶיךָ לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וּלְיַעֲקֹב׃ 13 וְלֹא
אִתְּכֶם לְבַדְּכֶם אָנֹכִי כֹּרֵת אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת וְאֶת־
הָאָלָה הַזֹּאת׃ 14 כִּי אֶת־אֲשֶׁר יֶשְׁנוֹ פֹּה עִמָּנוּ עֹמֵד
הַיּוֹם לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאֵת אֲשֶׁר אֵינֶנּוּ פֹּה עִמָּנוּ
הַיּוֹם׃ שלישי 15 כִּי־אַתֶּם יְדַעְתֶּם אֵת אֲשֶׁר
יָשַׁבְנוּ בְּאֶרֶץ מִצְרָיִם וְאֵת אֲשֶׁר־עָבַרְנוּ בְּקֶרֶב הַגּוֹיִם
אֲשֶׁר עֲבַרְתֶּם׃ 16 וַתִּרְאוּ אֶת־שִׁקּוּצֵיהֶם וְאֵת

9. היום *Aujourd'hui*, comme ch. 26, v. 16, et ch. 27, v. 9. ראשיכם שבטיכם La terminaison כם du premier mot paraît inutile. Iar'hi, Aben Esra et Na'hmeni l'ont senti. Les Septante et le Syriaque traduisent comme s'il y avait ראשי sans pronom. La Vulgate met ce pronom à ראשי *principes vestri*, mais non aux substantifs suivans. Selon Na'hmeni, c'est d'abord le général (כלל), puis le particulier (פרט).

10. מחטב עציך עד שאב מימיך *Depuis le fendeur de bois jusqu'à celui qui puise de l'eau.* Tels furent ensuite les Gabaonites. Voy. Jos., ch. 11, v. 9, 21.

11. לעברך Infinitif avec le pronom possessif ne s'appliquant pas à un régime, mais au sujet même, *votre passage;* comme לעשותכם ci-dessus, ch. 4, v. 14. Les sens des mots לעברך בברית est *lors de ton passage*, ton entrée *en alliance.* Il s'agit d'un passage entre deux rangées d'animaux découpés. Voy. Gen., ch. 15, v. 17; Jérém., ch. 34, v. 18, où ce verbe se trouve suivi à la vérité de בין הגזרים ou בין בתריו. Septante texte alexandrin, παρελθεῖν τὴν διαθήκην, *passer l'alliance.* Le verbe עבר, dit Aben Esra, suivi du ב signifie *faire une alliance*, et sans

signes, ces grands prodiges-là.

3. Mais l'Éternel ne vous a pas donné un cœur pour connaître, ni des yeux pour voir ou des oreilles pour entendre, jusqu'à ce jour-ci.

4. Et je vous ai conduits pendant quarante ans dans le désert; vos vêtemens ne sont pas tombés de dessus vous, et ta chaussure n'est pas tombée de dessus ton pied.

5. Du pain vous n'en avez point mangé, du vin ou de la boisson forte vous n'en avez point bu, afin que vous sachiez que je suis l'Éternel votre Dieu.

6. Vous vîntes en cet endroit-ci; Si'hone, roi de 'Heschbone, et Og, roi de Baschane, sortirent au devant de nous pour le combat; nous les battîmes.

7. Nous prîmes leur pays et nous le donnâmes à Reoubène, à Gad et à la demi-tribu de Menasché

8. Vous garderez donc les paroles de cette alliance-là et vous les exécuterez, afin que vous réussissiez dans tout ce que vous ferez.

9. Vous êtes placés aujourd'hui tous devant l'Éternel votre Dieu; les chefs de vos tribus, vos inspecteurs, tout homme d'Israel;

6. ותבאו *Vous vîntes.* Voy. ci-dessus, ch. 2, v. 30; ch. 3, v. 1, et Nomb., ch. 21, v. 23 et 33. ונכם Les Sept. joignent ce mot au suivant.

8. תשכילו *Que vous agissiez prudemment.* שכל Avec l'accusatif, *faire attention*, *apprécier* quelque chose. Voy. ci-dessous, ch. 32, v. 29. Ounklousse דתצלחון *que vous soyez heureux*, comme Jos., ch. 1, v. 7; I Rois, ch. 2, v. 3; Ps. 19, v. 8. Les deux acceptions de שכל *être prudent* et *être heureux*, se concilient facilement; celui qui veut être heureux doit agir avec prudence. (Rosenmüller.)

וְהַמֹּפְתִים הַגְּדֹלִים הָהֵם׃ 3 וְלֹא־נָתַן יְהוָה לָכֶם
לֵב לָדַעַת וְעֵינַיִם לִרְאוֹת וְאָזְנַיִם לִשְׁמֹעַ עַד הַיּוֹם
הַזֶּה׃ 4 וָאוֹלֵךְ אֶתְכֶם אַרְבָּעִים שָׁנָה בַּמִּדְבָּר לֹא־
בָלוּ שַׂלְמֹתֵיכֶם מֵעֲלֵיכֶם וְנַעַלְךָ לֹא־בָלְתָה מֵעַל רַגְלֶךָ׃
5 לֶחֶם לֹא אֲכַלְתֶּם וְיַיִן וְשֵׁכָר לֹא שְׁתִיתֶם לְמַעַן
תֵּדְעוּ כִּי אֲנִי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם׃ מפטיר 6 וַתָּבֹאוּ
אֶל־הַמָּקוֹם הַזֶּה וַיֵּצֵא סִיחֹן מֶלֶךְ־חֶשְׁבּוֹן וְעוֹג מֶלֶךְ־
הַבָּשָׁן לִקְרָאתֵנוּ לַמִּלְחָמָה וַנַּכֵּם׃ 7 וַנִּקַּח אֶת־
אַרְצָם וַנִּתְּנָהּ לְנַחֲלָה לָראוּבֵנִי וְלַגָּדִי וְלַחֲצִי שֵׁבֶט הַמְנַשִּׁי׃
8 וּשְׁמַרְתֶּם אֶת־דִּבְרֵי הַבְּרִית הַזֹּאת וַעֲשִׂיתֶם אֹתָם
לְמַעַן תַּשְׂכִּילוּ אֵת כָּל־אֲשֶׁר תַּעֲשׂוּן׃ פ

9 אַתֶּם נִצָּבִים הַיּוֹם כֻּלְּכֶם לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
רָאשֵׁיכֶם שִׁבְטֵיכֶם זִקְנֵיכֶם וְשֹׁטְרֵיכֶם כֹּל אִישׁ יִשְׂרָאֵל׃

quence entraînante et qui contraste avec les images moins parfaites du chantre du Lévitique.

Ch. XXIX. 2. המסות *Les tentations.* Voy. ci-dessus, ch. 4, v. 34, et ch. 7, v. 19.

3. ולא נתן — הזה *Dieu ne vous a pas donné*, etc. C'est encore une manière des écrivains orientaux d'attribuer à Dieu ce qu'il n'a pas empêché (Rosenmüller). Aben Esra dit : parce que Dieu est la cause première (עלילה הראשנה). Leclerc et le Biour croient que c'est une forme interrogative.

4. ואולך *Je conduisis.* Les Septante ont la troisième personne, ἤγαγεν, *il conduisit.* בלו Voy. ch. 8, v. 4.

5. לחם — ויין *Du pain, du vin.* Gueddes dit qu'il ne faut pas prendre ces mots à la lettre, car les Israélites avaient dû pain et du vin pour les sacrifices ; mais ils furent obligés de les acheter, n'ayant pas encore de champs ni de vignes. למען תדעו *Afin que vous sachiez.* Voy. ci-dessus, ch. 8. v. 4.

la nuit et le jour, et tu ne croiras pas à ta vie.

67. Le matin tu diras : que n'est-il soir ! et le soir tu diras : que n'est-il matin ! de la crainte que tu craindras dans ton cœur, et du spectacle que tu verras de tes yeux.

68. L'Éternel te ramènera en Égypte sur des navires, dans le chemin dont je t'avais dit : tu ne le verras plus ; vous vous offrirez là en vente à vos ennemis, comme esclaves, et servantes et point d'acheteur.

69. Voilà les paroles de l'alliance que l'Éternel commanda à Mosché de contracter avec les enfans d'Israel au pays de Moab, outre l'alliance qu'il a contractée avec eux au 'Horeb.

Ch. XXIX. 1. Mosché appela tout Israel, et leur dit : vous avez vu tout ce que l'Éternel a fait à vos yeux au pays d'Égypte, à Par'au et à ses serviteurs et à tout son pays;

2. Les grandes épreuves que tes yeux ont vues, les

même sort atteignit un grand nombre de Juifs sous Adrien. Josèphe, *de Bel. jud.*, IV, 9, et saint Jérôme sur Jérémie, ch. 31. (Gueddes.) והתמכרתם *Vous chercherez vous-mêmes à vous vendre* (Aben Esra).

69. אלה *Voilà.* C'est une formule qui termine le tout. Voy. Lévitique, ch. 7, v. 38, et ch. 26, v. 47. Les Septante et la Vulgate font de ce verset le commencement du chapitre suivant, et ce n'est pas sans raison. Si on compare cette *remontrance* (תוכחה) avec celle du Lévitique (chapitre 26), on est frappé de différences très-essentielles, outre certains mots qui se trouvent dans l'une et non dans l'autre, tels que מרך — שבתות — פגר — קרי dans celle du Lévitique; דלקת שחרחר. חרב שדפון ירקון נבלה עפלים גרב חרס dans celle du Deutéronome. Cette dernière respire une poésie élégiaque, un goût plus pur que celle du Lévitique, et tout porte à croire que l'auteur connaissait les écrits d'Isaïe, de Jérémie, et les chants de Hemane, d'Asaph, etc. Tel qu'il est, ce morceau du Deutéronome est d'une élo-

לְךָ מִנֶּגֶד וּפָחַדְתָּ לַיְלָה וְיוֹמָם וְלֹא תַאֲמִין בְּחַיֶּיךָ׃
67 בַּבֹּקֶר תֹּאמַר מִי־יִתֵּן עֶרֶב וּבָעֶרֶב תֹּאמַר מִי־יִתֵּן
בֹּקֶר מִפַּחַד לְבָבְךָ אֲשֶׁר תִּפְחָד וּמִמַּרְאֵה עֵינֶיךָ אֲשֶׁר
תִּרְאֶה׃ 68 וֶהֱשִׁיבְךָ יְהוָה ׀ מִצְרַיִם בָּאֳנִיּוֹת בַּדֶּרֶךְ
אֲשֶׁר אָמַרְתִּי לְךָ לֹא־תֹסִיף עוֹד לִרְאֹתָהּ וְהִתְמַכַּרְתֶּם
שָׁם לְאֹיְבֶיךָ לַעֲבָדִים וְלִשְׁפָחוֹת וְאֵין קֹנֶה׃ ס 69
אֵלֶּה דִבְרֵי הַבְּרִית אֲשֶׁר־צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה לִכְרֹת
אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּאֶרֶץ מוֹאָב מִלְּבַד הַבְּרִית אֲשֶׁר־כָּרַת
אִתָּם בְּחֹרֵב׃ פ שביעי
כט 1 וַיִּקְרָא מֹשֶׁה אֶל־כָּל־יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר
אֲלֵהֶם אַתֶּם רְאִיתֶם אֵת כָּל־אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה
לְעֵינֵיכֶם בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם לְפַרְעֹה וּלְכָל־עֲבָדָיו וּלְכָל־
אַרְצוֹ׃ 2 הַמַּסּוֹת הַגְּדֹלֹת אֲשֶׁר רָאוּ עֵינֶיךָ הָאֹתֹת

*consomption des yeux* à force de pleurer. דאבון נפש *Langueur d'âme*, tristesse profonde.

66. תלאים Pour תלוים; la racine est תלה *pendre*. חייך תלאים *Ta vie pendante*, comme à un fil; מנגד עיניך *devant tes yeux*. Une semblable métaphore se trouve, Ovide, Épître IV, 3, 35.

> *Omnia sunt hominum tenui pendentia filo;*
> *Et subito casu quæ valuere ruunt.*

*Toutes les choses humaines sont comme pendant à un fil; une chute subite les fait rompre* (Leclerc). ולא תאמין בחייך *Tu ne croiras pas à ta vie* parsemée de dangers. Une semblable phrase se trouve, Job, ch. 24, v. 22.

67. מי יתן ערב Littéralement, *qui donnera soir.*

68. והשיבך *Il te ramènera.* Ceux qui regardent ce verset comme une prophétie l'appliquent à Titus et à Adrien; le premier transporta dix-sept mille Juifs en Égypte en les condamnant à de durs travaux, et fit vendre comme esclaves ceux qui avaient moins de dix-sept ans. Le

de cette doctrine-là, écrites dans ce livre-ci, de craindre ce nom glorieux et redoutable, l'ÉTERNEL ton Dieu;

59. L'Éternel rendra étranges tes plaies et les plaies de ta postérité, des plaies grandes et durables, et des maladies malignes et persistantes.

60. Il fera tourner contre toi toutes les souffrances de l'Égypte dont tu as peur, et elles s'attacheront à toi.

61. Même toute maladie et toute plaie non écrites sur le livre de cette doctrine-là, l'Éternel les élèvera sur toi jusqu'à ce que tu sois exterminé;

62. Et vous resterez en petit nombre, au lieu de ce que vous avez été comme les étoiles du ciel en grand nombre; parce que tu n'as pas écouté la voix de l'Éternel ton Dieu.

63. Et il arrivera que de même que l'Éternel s'est réjoui sur vous, pour vous faire du bien et pour vous multiplier, de même l'Éternel se réjouira sur vous pour vous faire périr et pour vous détruire, et vous serez arrachés de la terre où tu viens pour la posséder.

64. L'Éternel te dispersera parmi toutes les nations, d'une extrémité de la terre à une autre extrémité; tu serviras là des dieux étrangers que ni toi, ni tes pères n'ont connus, bois et pierre.

65. Et parmi ces nations-là tu n'auras pas de repos ni de station pour la plante de tes pieds; l'Éternel te donnera là un cœur agité, la langueur des yeux et la contrition de l'âme.

66. Ta vie sera en suspens en face de toi, tu craindras

הַכְּתֻבִים בַּסֵּפֶר הַזֶּה לְיִרְאָה אֶת־הַשֵּׁם הַנִּכְבָּד וְהַנּוֹרָא
הַזֶּה אֵת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ 59 וְהִפְלָא יְהוָה אֶת־
מַכֹּתְךָ וְאֵת מַכּוֹת זַרְעֶךָ מַכּוֹת גְּדֹלֹת וְנֶאֱמָנוֹת וָחֳלָיִם
רָעִים וְנֶאֱמָנִים׃ 60 וְהֵשִׁיב בְּךָ אֵת כָּל־מַדְוֵה
מִצְרַיִם אֲשֶׁר יָגֹרְתָּ מִפְּנֵיהֶם וְדָבְקוּ בָּךְ׃ 61 גַּם
כָּל־חֳלִי וְכָל־מַכָּה אֲשֶׁר לֹא כָתוּב בְּסֵפֶר הַתּוֹרָה
הַזֹּאת יַעְלֵם יְהוָה עָלֶיךָ עַד הִשָּׁמְדָךְ׃ 62 וְנִשְׁאַרְתֶּם
בִּמְתֵי מְעָט תַּחַת אֲשֶׁר הֱיִיתֶם כְּכוֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם לָרֹב
כִּי־לֹא שָׁמַעְתָּ בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ 63 וְהָיָה כַּאֲשֶׁר־
שָׂשׂ יְהוָה עֲלֵיכֶם לְהֵיטִיב אֶתְכֶם וּלְהַרְבּוֹת אֶתְכֶם כֵּן
יָשִׂישׂ יְהוָה עֲלֵיכֶם לְהַאֲבִיד אֶתְכֶם וּלְהַשְׁמִיד אֶתְכֶם
וְנִסַּחְתֶּם מֵעַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר־אַתָּה בָא־שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ׃
64 וֶהֱפִיצְךָ יְהוָה בְּכָל־הָעַמִּים מִקְצֵה הָאָרֶץ וְעַד־קְצֵה
הָאָרֶץ וְעָבַדְתָּ שָּׁם אֱלֹהִים אֲחֵרִים אֲשֶׁר לֹא־יָדַעְתָּ אַתָּה
וַאֲבֹתֶיךָ עֵץ וָאָבֶן׃ 65 וּבַגּוֹיִם הָהֵם לֹא תַרְגִּיעַ
וְלֹא־יִהְיֶה מָנוֹחַ לְכַף־רַגְלֶךָ וְנָתַן יְהוָה לְךָ שָׁם לֵב
רַגָּז וְכִלְיוֹן עֵינַיִם וְדַאֲבוֹן נָפֶשׁ׃ 66 וְהָיוּ חַיֶּיךָ תְּלֻאִים

59. והפלא De פלא *distinguer*, au *Hiphil*. יהוה Après ce mot le Samaritain a אלהיך — נאמנים *Fidèles*, constantes, restant toujours les mêmes (Leclerc); en français, *de bon aloi*; ironiquement, *bien conditionné*.

61. הזאת Samaritain הזה — יעלם De עלה futur du *Hiphil* avec le suffixe; voy. Juges, ch. 16, v. 3.

63. ונסחתם *Vous serez arrachés*; du *Niphal*, racine נסח *arracher*.

64. יהוה Après ce mot le Samaritain a אלהיך — ואבן Cette même menace se trouve au verset 36. אחרים Après ce mot les Septante placent עץ ואבן qui est à la fin du verset.

65. לב רגז *Un cœur inquiet*; de רגז *être inquiet*. כליון עינים *Une*

tu te confies dans tout ton pays ; elle t'assiégera dans toutes tes portes, dans ton pays que l'Éternel ton Dieu te donne.

53. Tu mangeras le fruit de ton ventre, la chair de tes fils et de tes filles ; que l'Éternel ton Dieu t'aura donnés, lors du siége et dans la détresse dont ton ennemi te pressera.

54. L'homme tendre chez toi, le très-délicat verra de mauvais œil son frère, la femme de son cœur et le reste de ses enfans qu'il aura réservés,

55. Pour ne donner à aucun d'eux de la chair de ses enfans qu'il mangera ; parce que rien ne lui sera resté lors du siége et dans la détresse dont ton ennemi te pressera dans toutes tes portes.

56. La (femme) tendre chez toi et la délicate, dont la plante du pied n'a pas essayé de poser sur la terre par délicatesse et par mollesse, verra de mauvais œil l'homme de son cœur, son fils et sa fille,

57. Au sujet du délivre sortant d'entre ses pieds et de ses fils qu'elle enfantera ; car dans le dénuement de tout elle es mangera en secret dans le siége et dans la détresse dont ton ennemi te pressera dans tes portes.

58. Si tu ne gardes, pour (les) exécuter, toutes les paroles

prières attribuées à la *grande synagogue* qui commence par Esdras, on se sert de cette expression pour יהוה ; ici c'est une introduction à ce mot même qui suit dans le verset.

בְּכָל־שְׁעָרֶיךָ בְּכָל־אַרְצְךָ אֲשֶׁר נָתַן יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לָךְ׃
53 וְאָכַלְתָּ פְרִי־בִטְנְךָ בְּשַׂר בָּנֶיךָ וּבְנֹתֶיךָ אֲשֶׁר נָתַן־
לְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּמָצוֹר וּבְמָצוֹק אֲשֶׁר־יָצִיק לְךָ אֹיְבֶךָ׃
54 הָאִישׁ הָרַךְ בְּךָ וְהֶעָנֹג מְאֹד תֵּרַע עֵינוֹ בְאָחִיו
וּבְאֵשֶׁת חֵיקוֹ וּבְיֶתֶר בָּנָיו אֲשֶׁר יוֹתִיר׃ 55 מִתֵּת ׀
לְאַחַד מֵהֶם מִבְּשַׂר בָּנָיו אֲשֶׁר יֹאכֵל מִבְּלִי הִשְׁאִיר־לוֹ
כֹּל בְּמָצוֹר וּבְמָצוֹק אֲשֶׁר יָצִיק לְךָ אֹיִבְךָ בְּכָל־שְׁעָרֶיךָ׃
56 הָרַכָּה בְךָ וְהָעֲנֻגָּה אֲשֶׁר לֹא־נִסְּתָה כַף־רַגְלָהּ
הַצֵּג עַל־הָאָרֶץ מֵהִתְעַנֵּג וּמֵרֹךְ תֵּרַע עֵינָהּ בְּאִישׁ חֵיקָהּ
וּבִבְנָהּ וּבְבִתָּהּ׃ 57 וּבְשִׁלְיָתָהּ הַיּוֹצֵת ׀ מִבֵּין רַגְלֶיהָ
וּבְבָנֶיהָ אֲשֶׁר תֵּלֵד כִּי־תֹאכְלֵם בְּחֹסֶר־כֹּל בַּסָּתֶר
בְּמָצוֹר וּבְמָצוֹק אֲשֶׁר יָצִיק לְךָ אֹיִבְךָ בִּשְׁעָרֶיךָ׃ 58
אִם־לֹא תִשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־דִּבְרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת

53. יהוה אלהיך *L'Éternel ton Dieu.* Ces mots manquent dans le texte samaritain. יציק Racine צוק *serrer de près.*

54. הרך *L'homme mou*, והענג *et le délicat*, méprisant la nourriture grossière. תרע עינו *Son œil sera malin*, il enviera. La première partie de la phrase a les nominatifs en état absolu; c'est une tournure poétique. אשת חיקו Littéralement *la femme de son sein.*

56. נסתה *Qui n'a pas essayé;* de נסה—הצג De נצג *poser.* איש חיקה Littéralement *l'homme de son sein.*

57. ובשליתה Septante τὸ χόριον, *l'arrière-faix.* Vater observe le changement de construction qui se trouve ici; dans le verset précédent la préposition ב se trouve avec la personne à qui la femme n'accorde rien; ici cette proposition se trouve avec la chose qu'elle ne leur accorde pas et qu'elle dévore seule et en secret. בשעריך Quelques manuscrits hébreux ont בכל שעריך.

58. השם *Le nom.* Dans les livres rabbiniques, et surtout dans les

Dieu, pour observer ses commandemens et ses statuts qu'il t'a commandés ;

46. Elles seront en toi et en ta postérité comme signes et comme prodiges, à jamais ;

47. Parce que tu n'as pas servi l'Éternel ton Dieu dans la joie et de bon cœur, (étant) dans l'abondance de tout ;

48. Tu serviras tes ennemis que l'Éternel enverra contre toi, dans la faim, dans la soif, dans la nudité et dans le dénuement de tout ; il mettra un joug de fer sur ton cou jusqu'à ce qu'il t'ait détruit.

49. L'Éternel fera lever contre toi une nation de loin, de l'extrémité de la terre, comme vole l'aigle, nation dont tu ne comprendras pas la langue ;

50. Nation à face dure, qui ne respecte point la figure du vieillard et n'a pas pitié du jeune homme.

51. Elle mangera le fruit de ton bétail et le fruit de ta terre jusqu'à ta destruction ; elle ne te laissera ni blé, ni vin nouveau, ni huile nouvelle, ni portée de tes vaches, ni brebis de ton troupeau, jusqu'à ce qu'il t'ait fait périr.

52. Elle t'assiégera dans toutes tes portes, jusqu'à la chute de tes murailles, hautes, fortifiées, sur lesquelles

50. עז פנים *A la face dure*, un peuple atroce, cruel.

51. השמדך Les Septante n'ont pas ce mot.

52. והצר *Il pressera.* De ce verset au verset 57 inclusivement, suit une description animée des malheurs d'un siége. רדת *La descente*, de ירד *descendre*. בכל ארצך La seconde fois n'est pas dans les Septante.

וְחֻקֹּתָיו אֲשֶׁר צִוָּךְ׃ 46 וְהָיוּ בְךָ לְאוֹת וּלְמוֹפֵת
וּבְזַרְעֲךָ עַד־עוֹלָם׃ 47 תַּחַת אֲשֶׁר לֹא־עָבַדְתָּ
אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּשִׂמְחָה וּבְטוּב לֵבָב מֵרֹב כֹּל׃
48 וְעָבַדְתָּ אֶת־אֹיְבֶיךָ אֲשֶׁר יְשַׁלְּחֶנּוּ יְהוָה בָּךְ בְּרָעָב
וּבְצָמָא וּבְעֵירֹם וּבְחֹסֶר כֹּל וְנָתַן עֹל בַּרְזֶל עַל־צַוָּארֶךָ
עַד הִשְׁמִידוֹ אֹתָךְ׃ 49 יִשָּׂא יְהוָה עָלֶיךָ גּוֹי מֵרָחֹק
מִקְצֵה הָאָרֶץ כַּאֲשֶׁר יִדְאֶה הַנָּשֶׁר גּוֹי אֲשֶׁר לֹא־תִשְׁמַע
לְשֹׁנוֹ׃ 50 גּוֹי עַז פָּנִים אֲשֶׁר לֹא־יִשָּׂא פָנִים לְזָקֵן
וְנַעַר לֹא יָחֹן׃ 51 וְאָכַל פְּרִי בְהֶמְתְּךָ וּפְרִי־אַדְמָתְךָ
עַד הִשָּׁמְדָךְ אֲשֶׁר לֹא־יַשְׁאִיר לְךָ דָּגָן תִּירוֹשׁ וְיִצְהָר
שְׁגַר אֲלָפֶיךָ וְעַשְׁתְּרֹת צֹאנֶךָ עַד הַאֲבִידוֹ אֹתָךְ׃ 52
וְהֵצַר לְךָ בְּכָל־שְׁעָרֶיךָ עַד רֶדֶת חֹמֹתֶיךָ הַגְּבֹהֹת
וְהַבְּצֻרוֹת אֲשֶׁר אַתָּה בֹּטֵחַ בָּהֵן בְּכָל־אַרְצֶךָ וְהֵצַר לְךָ

44. הוא ילוך *Il te prêtera*. Ci-dessus, verset 12, il est promis à l'Israélite que c'est lui qui prêtera; ici il est condamné à emprunter à l'étranger.

45. השמדך Samaritain השמידך

46. והיו — עד עולם Les calamités du peuple hébreu seront si grandes et si nombreuses, que chacun les prendra pour des prodiges et des signes miraculeux. (Leclerc.)

47. תחת Ounklousse חלף *en échange*. מרב כל *Par l'abondance*, comme ci-dessous, ch. 32, v. 15; Néh., ch. 9, v. 25, 26.

48. על ברזל *Un joug de fer*, une dure servitude, comme Jérém., ch. 28, v. 14.

49. ידאה Racine דאה *voler*; Samaritain יראה *voir*. Les uns, dit Leclerc, ont voulu voir dans le peuple dont il est ici question, les Chaldéens, les autres les Romains; mais qui ne voit que c'est ici une description poétique des peines dont sont menacés les Israélites pour l'inobservation des lois, et non une prophétie.

n'ont connue ; tu serviras là des dieux étrangers de bois et de pierre.

37. Tu seras un sujet d'étonnement, de parabole et de satire parmi tous les peuples où l'Éternel te conduira.

38. Tu sortiras au champ beaucoup de semence et tu recueilleras peu, car les sauterelles la rongeront.

39. Tu planteras des vignobles et tu les cultiveras, mais tu ne boiras pas de vin et tu n'en amasseras pas, car le ver le mangera.

40. Tu auras des oliviers dans tous tes confins, mais tu ne t'oindras pas d'huile, car ton olivier coulera.

41. Tu engendreras des fils et des filles, mais ils ne seront pas à toi, car ils iront en captivité.

42. Tous tes arbres et le fruit de la terre la vermine (les) gâtera.

43. L'étranger qui est au milieu de toi montera au-dessus de toi haut, haut, et toi tu descendras bas, bas.

44. Il te prêtera, mais tu ne lui prêteras pas; il sera la tête, et tu seras la queue.

45. Toutes ces malédictions-là viendront sur toi, te poursuivront et t'atteindront jusqu'à ta destruction, parce que tu n'auras pas obéi à la voix de l'Éternel ton

*dulus* de Linnée. צלצל Seraitune onomatopée ; צלצל *qui retentit* de צלל. La Vulgate dit *rubigo, la rouille.* Sept. ἐρισύβη ; ce mot indique, soit un insecte venant dans le blé, soit la rouille. Il est évident que c'est le même insecte qui porte encore le nom de *tsaltsalya* en Abyssinie. (Voy. Exode, ch. 23, v. 28.)

43. מעלה מעלה *En haut, en haut*, toujours en s'élevant; מטה מטה *en bas, en bas*, en baissant toujours. Ce redoublement d'adverbes exprime en hébreu une gradation.

וְעָבַדְתָּ שָּׁם אֱלֹהִים אֲחֵרִים עֵץ וָאָבֶן׃ 37 וְהָיִיתָ
לְשַׁמָּה לְמָשָׁל וְלִשְׁנִינָה בְּכֹל הָעַמִּים אֲשֶׁר־יְנַהֶגְךָ יְהוָה
שָׁמָּה׃ 38 זֶרַע רַב תּוֹצִיא הַשָּׂדֶה וּמְעַט תֶּאֱסֹף כִּי
יַחְסְלֶנּוּ הָאַרְבֶּה׃ 39 כְּרָמִים תִּטַּע וְעָבָדְתָּ וְיַיִן
לֹא־תִשְׁתֶּה וְלֹא תֶאֱגֹר כִּי תֹאכְלֶנּוּ הַתֹּלָעַת׃ 40
זֵיתִים יִהְיוּ לְךָ בְּכָל־גְּבוּלֶךָ וְשֶׁמֶן לֹא תָסוּךְ כִּי יִשַּׁל
זֵיתֶךָ׃ 41 בָּנִים וּבָנוֹת תּוֹלִיד וְלֹא־יִהְיוּ לָךְ כִּי
יֵלְכוּ בַּשֶּׁבִי׃ 42 כָּל־עֵצְךָ וּפְרִי אַדְמָתֶךָ יְיָרֵשׁ
הַצְּלָצַל׃ 43 הַגֵּר אֲשֶׁר בְּקִרְבְּךָ יַעֲלֶה עָלֶיךָ מַעְלָה
מָּעְלָה וְאַתָּה תֵרֵד מַטָּה מָּטָּה׃ 44 הוּא יַלְוְךָ וְאַתָּה
לֹא תַלְוֶנּוּ הוּא יִהְיֶה לְרֹאשׁ וְאַתָּה תִּהְיֶה לְזָנָב׃ 45
וּבָאוּ עָלֶיךָ כָּל־הַקְּלָלוֹת הָאֵלֶּה וּרְדָפוּךָ וְהִשִּׂיגוּךָ עַד
הִשָּׁמְדָךְ כִּי־לֹא שָׁמַעְתָּ בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמֹר מִצְוֺתָיו

36. עץ ואבן *De bois et de pierre.* Ceci paraît avoir rapport à la captivité de Babylone, et peut servir à fixer la date de ce document.

37. לשמה Aquila dit *εἰς ἀφανισμόν, en évanouissement;* Septante ἐκεῖ *ἐν αἰνίγματι, là en énigme*; ils paraissent avoir lu שמה להידה והיית. Selon Iar'hi et Aben Esra, שמה signifie *étonnement* pour ceux qui voient; *similitude* pour ceux qui entendent; שנינה *parole incisive* dans le discours.

38. יחסלנו *Le rongeront;* mot unique, de חסיל espèce de sauterelle, selon Aben Esra; en chaldéen חסל *finir*, *consommer.* ארבה Espèce de sauterelle dont il est question Exode, ch. 10, v. 13.

39. תאגר *Amasser.* Voy. Prov., ch. 5, v. 6. התולעת *La chenille de la vigne.*

40. תסוך De סוך *oindre;* voy. Mich., ch. 6, v. 15. ישל De נשל *rejeter*, futur du *Niphal.* Ounkl. יתרון de יתר *être superflu, tomber, couler.*

42. הצלצל *Tslatsal*, mot unique. Ounkl. סקאה *sauterelle à longues patte;* d'autres pensent que l'animal désigné par ce mot est le *gryllus stri-*

29. Tu tâtonneras en (plein) midi comme l'aveugle tâtonne dans l'obscurité; tu ne feras pas réussir tes projets; tu ne seras qu'opprimé et pillé tout le temps, (et) nul ne (te) secourra.

30. Tu fianceras une femme, et un autre homme la déflorera; tu bâtiras une maison et tu n'y demeureras pas; tu planteras un vignoble, et tu n'en cueilleras pas les premiers fruits.

31. Ton bœuf (sera) égorgé à tes yeux, et tu n'en mangeras pas; ton âne sera ravi devant toi, et ne te sera pas ramené; tes brebis seront données à tes ennemis, et nul ne te secourra.

32. Tes fils et tes filles (seront) donnés à un autre peuple; tes yeux regarderont et languiront après eux toute la journée, et il n'y aura pas de force dans tes mains.

33. Le fruit de la terre et toute ta labeur, un peuple que tu ne connaîtras pas (les) mangera; tu ne seras qu'opprimé et brisé tous les jours.

34. Tu seras frénétique du spectacle que tu verras devant tes yeux.

35. L'Éternel te frappera d'une lèpre maligne sur les genoux et sur les cuisses, dont tu ne pourras être guéri, de la plante du pied jusqu'au sommet de la tête.

36. L'Éternel te conduira, avec ton roi que tu auras établi sur toi, vers une nation que ni toi ni tes pères

35. בשחין רע *L'inflammation maligne.* Voir sur l'éléphantiasis, l'extrait de la Description de l'Égypte, que nous avons donné tome 3, p. 161.

29 וְהָיִיתָ מְמַשֵּׁשׁ בַּצָּהֳרַיִם כַּאֲשֶׁר יְמַשֵּׁשׁ הָעִוֵּר
בָּאֲפֵלָה וְלֹא תַצְלִיחַ אֶת־דְּרָכֶיךָ וְהָיִיתָ אַךְ עָשׁוּק וְגָזוּל
כָּל־הַיָּמִים וְאֵין מוֹשִׁיעַ׃ 30 אִשָּׁה תְאָרֵשׂ וְאִישׁ
אַחֵר יִשְׁגָּלֶנָּה בַּיִת תִּבְנֶה וְלֹא־תֵשֵׁב בּוֹ כֶּרֶם תִּטַּע
וְלֹא תְחַלְּלֶנּוּ׃ 31 שׁוֹרְךָ טָבוּחַ לְעֵינֶיךָ וְלֹא תֹאכַל
מִמֶּנּוּ חֲמֹרְךָ גָּזוּל מִלְּפָנֶיךָ וְלֹא יָשׁוּב לָךְ צֹאנְךָ נְתֻנוֹת
לְאֹיְבֶיךָ וְאֵין לְךָ מוֹשִׁיעַ׃ 32 בָּנֶיךָ וּבְנֹתֶיךָ נְתֻנִים
לְעַם אַחֵר וְעֵינֶיךָ רֹאוֹת וְכָלוֹת אֲלֵיהֶם כָּל־הַיּוֹם
וְאֵין לְאֵל יָדֶךָ׃ 33 פְּרִי אַדְמָתְךָ וְכָל־יְגִיעֲךָ יֹאכַל
עַם אֲשֶׁר לֹא־יָדָעְתָּ וְהָיִיתָ רַק עָשׁוּק וְרָצוּץ כָּל־
הַיָּמִים׃ 34 וְהָיִיתָ מְשֻׁגָּע מִמַּרְאֵה עֵינֶיךָ אֲשֶׁר
תִּרְאֶה׃ 35 יַכְּכָה יְהוָה בִּשְׁחִין רָע עַל־הַבִּרְכַּיִם
וְעַל־הַשֹּׁקַיִם אֲשֶׁר לֹא־תוּכַל לְהֵרָפֵא מִכַּף רַגְלְךָ וְעַד
קָדְקֳדֶךָ׃ 36 יוֹלֵךְ יְהוָה אֹתְךָ וְאֶת־מַלְכְּךָ אֲשֶׁר
תָּקִים עָלֶיךָ אֶל־גּוֹי אֲשֶׁר לֹא־יָדַעְתָּ אַתָּה וַאֲבֹתֶיךָ

29. ממשש De משש *tâtonner.* ולא תצליח *Tu ne feras pas prospérer tes voies;* tes entreprises ne pourront pas réussir, comme Ps. 1, v. 3; Jos., ch. 1, v. 8.

30. תארש *Tu fianceras;* voy. ci-dessus, ch. 20, v. 7. ישגלנה *Vitiabit eam. Keri* ישכבנה *concumbit, couchera avec elle.* Le sens des deux mots est *cohabiter,* mais le second est plus décent; Iar'hi dit que c'est une *correction des scribes* (תקון סופרים) — תחללנו Voy. sur le sens de חלל ci-dessus ch. 20, v. 7.

32. וכלות אליהם *Et défaillans vers eux,* se consumeront à force de regarder, languiront après eux. Voy. Job, ch. 11, v. 20; Jérem., ch. 14, v. 6; Ps. 69, v. 4; 119, v. 82. ואין לאל ידיך *Et ta main ne sera pas en force,* tu ne pourras pas les délivrer; voy. Gen., ch. 31, v. 29.

33. רצוץ De רצץ *briser,* part. passé du *Kal.*

23. Tes cieux sur ta tête seront d'airain, et la terre sous toi, de fer.

24. L'Éternel donnera pour pluie à ton pays de la poussière et du sable; des cieux il descendra sur toi jusqu'à ta destruction.

25. L'Éternel te livrera battu devant tes ennemis; par un chemin tu sortiras vers lui et par sept chemins tu fuiras devant lui; tu seras un (objet d') effroi pour tous les royaumes de la terre.

26. Ton cadavre sera la pâture de tout oiseau du ciel et pour la bête de la terre, nul ne les effarouche.

27. L'Éternel te frappera de la lèpre d'Égypte, d'hémorrhoïdes, de gale fluente et de gale sèche, dont tu ne pourras être guéri.

28. L'Éternel te frappera de frénésie, de cécité et d'étourdissement.

le siége d'une maladie. Le *keri* est ובטחורים c'est le mot que donnent Ounkl., Ben Ouziel, et le Syriaque. Ce mot signifie *maladie à l'anus*. Le Gr. de Ven. a αἱμοῤῥοΐσι, *avec les hémorrhoïdes*. 1 Sam, ch. 5, v. 6, 9. עפלים Est remplacé par טחורים dans la note massorétique; ibid., ch. 6, v. 11, 17, ce dernier mot se trouve dans le texte. טחרים Paraît exprimer une idée moins choquante et moins obscène que עפלים — ובגרב Septante ψώρᾳ ἀγρίᾳ, *la gale sauvage*; voy. Lévit., ch. 21, v. 21. ובחרם Septante κνήφῃ, *la démangeaison*. Gr. Ven. rend le mot חרס littéralement ὀστρακῷ, *avec une gale écailleuse*. Iar'hi dit : *avec une gale sèche*, comme un débris de vase.

28. בשגעון Ounklousse בטפשתא *de folie*. בתמהון לבב Littéralement *l'étourdissement du cœur*, la démence d'esprit; en syriaque תמיהתא signifie *démence*.

23 וְהָיוּ שָׁמֶיךָ אֲשֶׁר עַל־רֹאשְׁךָ נְחֹשֶׁת וְהָאָרֶץ אֲשֶׁר־
תַּחְתֶּיךָ בַּרְזֶל׃ 24 יִתֵּן יְהוָה אֶת־מְטַר אַרְצְךָ אָבָק
וְעָפָר מִן־הַשָּׁמַיִם יֵרֵד עָלֶיךָ עַד הִשָּׁמְדָךְ׃ 25 יִתֶּנְךָ
יְהוָה ׀ נִגָּף לִפְנֵי אֹיְבֶיךָ בְּדֶרֶךְ אֶחָד תֵּצֵא אֵלָיו וּבְשִׁבְעָה
דְרָכִים תָּנוּס לְפָנָיו וְהָיִיתָ לְזַעֲוָה לְכֹל מַמְלְכוֹת הָאָרֶץ׃
26 וְהָיְתָה נִבְלָתְךָ לְמַאֲכָל לְכָל־עוֹף הַשָּׁמַיִם וּלְבֶהֱמַת
הָאָרֶץ וְאֵין מַחֲרִיד׃ 27 יַכְּכָה יְהוָה בִּשְׁחִין מִצְרַיִם
וּבָעְפָלִים וּבַגָּרָב וּבֶחָרֶס אֲשֶׁר לֹא־תוּכַל לְהֵרָפֵא׃
28 יַכְּכָה יְהוָה בְּשִׁגָּעוֹן וּבְעִוָּרוֹן וּבְתִמְהוֹן לֵבָב׃

même *œré corrupto*. Selon d'autres, il s'agit icid'une maladie humaine. ירקון Septante *ὤχρα*, espèce de maladie de blé; Vulgate *rubigine*; *la rouille.*

23. שמיך *Tes cieux*.Voy. Lévit., ch. 26, v. 19.

24. מטר Ne signifie pas seulement *pluie*, mais tout ce qui tombe des régions supérieures, comme Gen., ch. 19, v. 24; Ps. 11, v. 6, ainsi Dieu fera pleuvoir de la poussière et du sable. Sur השמדך Aben Esra dit que c'est un mot irrégulier (מלה זרה), parce que le passif n'a pas ordinairement le pronom possessif.

25. לזועה Pour זועה *tremblement*, de זוע *trembler*; tu seras un objet d'effroi. Sept. *dispersion*.

26. בהמת *Bétail* pour חיה *bête sauvage*, qui seule se nourrit de cadavres.

27. שחין מצרים *L'inflammation d'Égypte*, l'éléphantiasis, propre à ce pays. Nous lisons dans Lucrèce, liv. 6, v. 112—113 :

*Est elephas morbus, qui propter flumina Nili,*
*Gignitur Ægypto in medio neque præterea usquam.*

ובעפלים Il y en a qui rendent ce mot par *des scrophules*. Septante *πατάξαι σε Κύριος ἕλκει Αἰγυπτίῳ εἰς τὴν ἕδραν, le Seigneur te frappera de l'inflammation égyptienne dans le fondement;* ils ne mettent pas de ו devant בעפלים qu'ils regardent non comme une mal die, mais comme

aux champs.

17. Ta corbeille sera maudite et ta maie (aussi).

18. Maudit sera le fruit de ton ventre et le fruit de ton territoire ; la portée de tes vaches, et les brebis de ton troupeau.

19. Tu seras maudit à ton arrivée et maudit à ta sortie.

20. L'Éternel enverra contre toi le manquement, le trouble et la perte, dans toute entreprise que tu feras de ta main, jusqu'à ta destruction, et jusqu'à ce que tu sois promptement perdu, à cause de la méchanceté de tes actions, de ce que tu m'as abandonné.

21. L'Éternel attachera à toi la peste, jusqu'à ce qu'elle te consume de dessus la terre où tu viens pour la posséder.

22. L'Éternel te frappera d'enflure, de fièvre, d'embrasement, d'inflammation, de chaleur brûlante, du glaive, de sécheresse et de nielle, qui te poursuivront jusqu'à ta destruction.

בידנא *par un embrasement*; Saadias dit *une fièvre quarte.* Vater dit *fièvre froide;* Septante ῥίγει, *froid;* Vulgate de même, *frigore;* il ajoute que la fièvre a son paroxysme de froid et de chaud. ובחרחר *Inflammation*, de חרר *brûler.* Vulgate *ardore.* Septante ἐρεθισμῷ, *par une irritation.* ובחרב *Et par le glaive.* Septante de même φόνῳ, *par le meurtre;* de même Ben Ouziel qui, pour plus d'explication, a ובשליפי חרבא *le glaive tiré.* חרב A l'acception de *glaive*, Gen., ch. 31, v. 26; Exode, ch. 5, v. 3; Lévit., ch. 26, v. 6; toutefois la Vulgate et Saadias ont *sécheresse*; ils paraissent avoir lu חֹרֶב ; c'est l'opinion d'Aben Esra. ובשדפון Septante ἀνεμοφθορίᾳ, *et par un vent corrompu;* Vulgate de

אַתָּה בָּעִיר וְאָרוּר אַתָּה בַּשָּׂדֶה׃ 17 אָרוּר טַנְאֲךָ
וּמִשְׁאַרְתֶּךָ׃ 18 אָרוּר פְּרִי־בִטְנְךָ וּפְרִי אַדְמָתֶךָ
שְׁגַר אֲלָפֶיךָ וְעַשְׁתְּרֹת צֹאנֶךָ׃ 19 אָרוּר אַתָּה בְּבֹאֶךָ
וְאָרוּר אַתָּה בְּצֵאתֶךָ׃ 20 יְשַׁלַּח יְהוָה ׀ בְּךָ אֶת־
הַמְּאֵרָה אֶת־הַמְּהוּמָה וְאֶת־הַמִּגְעֶרֶת בְּכָל־מִשְׁלַח
יָדְךָ אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה עַד הִשָּׁמֶדְךָ וְעַד־אֲבָדְךָ מַהֵר מִפְּנֵי
רֹעַ מַעֲלָלֶיךָ אֲשֶׁר עֲזַבְתָּנִי׃ 21 יַדְבֵּק יְהוָה בְּךָ אֶת־
הַדָּבֶר עַד כַּלֹּתוֹ אֹתְךָ מֵעַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר־אַתָּה בָא־
שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ׃ 22 יַכְּכָה יְהוָה בַּשַּׁחֶפֶת וּבַקַּדַּחַת וּבַדַּלֶּקֶת
וּבַחַרְחֻר וּבַחֶרֶב וּבַשִּׁדָּפוֹן וּבַיֵּרָקוֹן וּרְדָפוּךָ עַד אָבְדֶךָ׃

« Mosché le prophète reprit, et dit : Quoique je vous moralise condi- « tionnellement, vous êtes prévenus que.... » le reste comme dans le texte. ברת קלא *Fille de la voix*, poétiquement, pour *la parole*, *le verbe*; elle joue un grand rôle dans l'histoire talmudique. *Les pères de l'univers* (אבהת עלמא) sont les patriarches.

18. ופרי אדמתך *Et le fruit de ton territoire ;* le Samaritain ajoute ובפרי בהמתך *et dans le fruit de ton bétail*, comme au verset 11, dans un ordre inverse.

20. המארה *Le manquement*, de ארר *maudire*, des maux de toute espèce. המהומה *Le trouble;* voy. ci-dessus, ch. 7, v. 23; racine הום *étourdir*. המגערת De גער *parler durement* à quelqu'un, c'est la malédiction de Dieu, *la petre*. תעשה *Tu feras*, tu acquerras, comme Gen., ch. 12, v. 5. עד השמדך ועד אבדך *Jusqu'à ta destruction et jusqu'à ta perdition.* Le texte imprimé du samaritain porte השמידוך ועד האבידוך ; v. 48, il y a השמידו, et verset 51 האבידו — מפני רע מעלליך *A cause de la méchanceté de tes œuvres*, à cause de l'improbité de vos mœurs.

22. יככה *Il te frappera*, racine נכה — בשחפת ובקדחת. Voy. sur ces maladies, Lévit., ch. 26, v. 16; sur קדחת Iar'hi dit מלמוי ; c'est, selon le באור, *mal de feu*, *la fièvre*. ובדלקת Iar'hi dit c'est une chaleur plus forte que celle de la fièvre; c'est, selon le באור, une fièvre intermittente qui s'en va et revient, de דלק *allumer*. Le Syriaque a

pour donner la pluie de ton sol en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains. Tu prêteras à plusieurs nations, mais toi, tu n'emprunteras pas.

13. L'Éternel te rendra tête et non queue; tu seras seulement au-dessus, mais non point au-dessous; quand tu obéiras aux commandemens de l'Éternel ton Dieu que je te commande aujourd'hui, pour garder et pour exécuter;

14. Et que tu ne te détournes pas de toutes les paroles que je vous commande aujourd'hui, ni à droite, ni à gauche, pour marcher après d'autres dieux, pour les servir.

15. Mais s'il arrive que tu n'obéisses pas à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour garder, pour exécuter tous ses commandemens et ses statuts que je te commande aujourd'hui, alors toutes ces malédictions-là viendront sur toi et t'atteindront.

16. Tu seras maudit à la ville et tu seras maudit

« étoiles perdirent leur éclat; les pères de l'univers (אבהת עלמא) « poussèrent un cri hors de leur sépulcre; toute la nature se tut, et les « feuilles des arbres furent immobiles. Les pères de l'univers reprirent « et dirent : Malheur à ces enfans quand ils pécheront et que ces ma- « lédictions viendront sur eux! Comment pourront-ils subsister? peut- « être qu'ils seront tous perdus. Aucun mérite (זכותין) ne les protégera; « aucun homme ne se lèvera pour intercéder en leur faveur! Une fille « de la voix (ברת קלא) sortit des profondeurs des cieux, et parla ainsi: « Ne craignez pas, pères de l'univers, quand même les mérites de « toutes les générations cesseraient, les vôtres ne cesseraient pas; l'al- « liance établie avec vous ne sera pas détruite; elle les protégera

הַטּוֹב אֶת־הַשָּׁמַיִם לָתֵת מְטַר־אַרְצְךָ בְּעִתּוֹ וּלְבָרֵךְ
אֵת כָּל־מַעֲשֵׂה יָדֶךָ וְהִלְוִיתָ גּוֹיִם רַבִּים וְאַתָּה לֹא
תִלְוֶה׃ 13 וּנְתָנְךָ יְהוָה לְרֹאשׁ וְלֹא לְזָנָב וְהָיִיתָ
רַק לְמַעְלָה וְלֹא תִהְיֶה לְמָטָּה כִּי־תִשְׁמַע אֶל־מִצְוֹת
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם לִשְׁמֹר וְלַעֲשׂוֹת׃
14 וְלֹא תָסוּר מִכָּל־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוֶּה אֶתְכֶם
הַיּוֹם יָמִין וּשְׂמֹאול לָלֶכֶת אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים
לְעָבְדָם׃ פ
15 וְהָיָה אִם־לֹא תִשְׁמַע בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמֹר
לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־מִצְוֹתָיו וְחֻקֹּתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם
וּבָאוּ עָלֶיךָ כָּל־הַקְּלָלוֹת הָאֵלֶּה וְהִשִּׂיגוּךָ׃ 16 אָרוּר

qu'il n'a pas données à des anges : 1° l'envoi des bêtes féroces ; 2° la mort ; 3° les substances ; 4° la pluie.

13. כי תשמע *Si tu obéis;* « intérieurement pour observer, exécuter. « L'essentiel est de ne pas se détourner de Dieu pour adorer des « idoles ; le principal péché est de nier l'essentiel (עקור) ; le contraire « de la dénégation c'est de croire à l'unité de Dieu, pour observer « et exécuter ; car la principale observation c'est l'exécution. » (Aben Esra.) ראש *La tête*, le chef ; זנב *la queue*, inférieur aux autres. Voy. ci-dessous, verset 44 ; Isaïe, ch. 9, v. 14.

15. לעשות את כל *De faire tout.* Ces mots manquent dans le Samaritain, et cinq manuscrits hébreux font précéder לעשות du ו conjonctif. La plupart des exemplaires des Septante expriment ces trois mots et le Gr. de Ven. a φυλάττειν ὥστε ποιεῖν, *d'observer comme de faire.* Voici la paraphrase de Ben Ouziel : « Lorsque Mosché le prophète com- « mença à proclamer ces paroles sévères, la terre trembla, le ciel « devint sombre ; le soleil et la lune se couvrirent de nuages ; les

territoire, et le fruit de ton bétail; la portée de tes vaches et les brebis de ton troupeau.

5. Bénie sera ta corbeille et ( bénie sera ) ta maie.

6. Tu seras béni à ton arrivée, et béni à ta sortie.

7. L'Éternel donnera tes ennemis, élevés contre toi, battus devant toi; par un chemin ils sortiront contre toi, et par sept chemins ils fuiront devant toi.

8. L'Éternel ordonnera à la bénédiction (d'être) avec toi, dans tes celliers, et dans toute entreprise de tes mains; il te bénira au pays que l'Éternel ton Dieu te donne.

9. L'Éternel t'établira pour lui être un peuple saint, comme il te l'a affirmé par serment, lorsque tu garderas les commandemens de l'Éternel ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies.

10. Et tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Éternel est invoqué à ton sujet, et ils auront peur de toi.

11. L'Éternel ton Dieu te fera abonder en biens, dans le fruit de ton ventre, dans le fruit de ton bétail, et dans le fruit de la terre, sur la terre que l'Éternel a affirmé par serment à tes ancêtres de te donner.

12. L'Éternel t'ouvrira son trésor le bon, le ciel,

*toi, à ton sujet;* parce qu'on t'appelle le peuple de Iehova. Voy. Exode, ch. 3, v. 18.

11. והותרך Littéralement, *il te fera avoir de reste*, de יתר *reste;* il te fera avoir de l'abondance.

12. השמים *Le ciel.* Ben Ouziel dit : Dieu s'est réservé quatre clefs

צֹאנֶךָ׃ 5 בָּרוּךְ טַנְאֲךָ וּמִשְׁאַרְתֶּךָ׃ 6 בָּרוּךְ
אַתָּה בְּבֹאֶךָ וּבָרוּךְ אַתָּה בְּצֵאתֶךָ׃ ששי 7 יִתֵּן
יְהוָה אֶת־אֹיְבֶיךָ הַקָּמִים עָלֶיךָ נִגָּפִים לְפָנֶיךָ בְּדֶרֶךְ
אֶחָד יֵצְאוּ אֵלֶיךָ וּבְשִׁבְעָה דְרָכִים יָנוּסוּ לְפָנֶיךָ׃ 8
יְצַו יְהוָה אִתְּךָ אֶת־הַבְּרָכָה בַּאֲסָמֶיךָ וּבְכֹל מִשְׁלַח
יָדֶךָ וּבֵרַכְךָ בָּאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לָךְ׃ 9
יְקִימְךָ יְהוָה לוֹ לְעַם קָדוֹשׁ כַּאֲשֶׁר נִשְׁבַּע־לָךְ כִּי
תִשְׁמֹר אֶת־מִצְוֺת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְהָלַכְתָּ בִּדְרָכָיו׃ 10 וְרָאוּ
כָּל־עַמֵּי הָאָרֶץ כִּי שֵׁם יְהוָה נִקְרָא עָלֶיךָ וְיָרְאוּ
מִמֶּךָּ׃ 11 וְהוֹתִרְךָ יְהוָה לְטוֹבָה בִּפְרִי בִטְנְךָ וּבִפְרִי
בְהֶמְתְּךָ וּבִפְרִי אַדְמָתֶךָ עַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה
לַאֲבֹתֶיךָ לָתֶת לָךְ׃ 12 יִפְתַּח יְהוָה ׀ לְךָ אֶת־אוֹצָרוֹ

5. טנאך Ounklousse סל — סלך Signifie *corbeille*, ou panier, comme Gen., ch. 40, v. 17. Septante ἀποθῆκαι, et la Vulgate de même, *horrea, tes greniers.* Peut-être que le mot allemand Tenne, *aire*, vient de טנא *tené.* משארתך Ounklousse דאצותך *ta pâte.* Septante τὰ ἐγκαταλείμματά σου, *tes restes* (de שאר *rester*). Vulgate de même, *reliquiæ tuæ;* mais le Gr. de Ven. a ἡ ζύμη σου, *ton levain;* les autres traducteurs expriment *pâte*, ou le vase qui la contient. Voy. Exode, ch. 7, v. 28; ch. 12, v. 34.

7. בשבעה דרכים *Sept chemins*, nombre déterminé pour un nombre indéterminé. Aben Esra y attache une allusion astrologique.

8. באסמיך Ounklousse באוצרך *dans tes magasins;* Vulgate *cellaria, greniers d'abondance.* Ce mot ne se retrouve encore une fois que Prov., ch. 3, v. 10. En syriaque סמתא a la même signification.

9. לעם קדוש *En un peuple saint*, séparé des autres peuples. בדרכיו *Dans ses voies.* Ounklousse דתקנן קדמוהי *convenables devant lui.*

10. כי שם יהוה נקרא עליך *Que le nom de Iehova est invoqué sur*

21. Maudit soit qui couche avec une bête quelconque! et tout le peuple dira : Amen.

22. Maudit soit qui couche avec sa sœur, fille de son père, ou fille de sa mère ! et tout le peuple dira : Amen.

23. Maudit soit qui couche avec sa belle-mère ! et tout le peuple dira : Amen.

24. Maudit soit qui frappe son prochain en secret ! et tout le peuple dira : Amen.

25. Maudit soit qui prend un don (corrupteur) pour mettre à mort une personne innocente ! et tout le peuple dira : Amen.

26. Maudit soit qui n'accomplira pas toutes les paroles de cette doctrine-là, pour les exécuter! et tout le peuple dira : Amen.

Ch. XXVIII. 1. Il arrivera que si tu obéis à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour garder, pour exécuter tous les commandemens que je te commande aujourd'hui, l'Éternel te rendra supérieur à toutes les nations de la terre.

2. Elles viendront sur toi toutes ces bénédictions-ci, et t'atteindront, quand tu obéiras à la voix de l'Éternel ton Dieu.

3. Tu seras béni dans la ville et tu seras béni aux champs.

4. Béni sera le fruit de ton ventre, et le fruit de ton

Ch. XXVIII. 1. והיה Les cinq chapitres suivans sont d'une contexture très-poétique ; le style, extrêmement simple, atteint le dernier degré du sublime, et couronne dignement la noble fin du législateur. Ce document est analogue à ce ui est dit à la fin du Lévitique (ch. 26).

4. בטנך *Ton ventre*. Voy. ci-dessus, ch. 7, v. 13.

21 אָרוּר שֹׁכֵב עִם־כָּל־בְּהֵמָה וְאָמַר כָּל־הָעָם
אָמֵן׃ ס 22 אָרוּר שֹׁכֵב עִם־אֲחֹתוֹ בַּת־
אָבִיו אוֹ בַת־אִמּוֹ וְאָמַר כָּל־הָעָם אָמֵן׃ ס 23
אָרוּר שֹׁכֵב עִם־חֹתַנְתּוֹ וְאָמַר כָּל־הָעָם אָמֵן ס 24
אָרוּר מַכֵּה רֵעֵהוּ בַּסָּתֶר וְאָמַר כָּל־הָעָם אָמֵן׃ ס
25 אָרוּר לֹקֵחַ שֹׁחַד לְהַכּוֹת נֶפֶשׁ דָּם נָקִי וְאָמַר
כָּל־הָעָם אָמֵן׃ ס 26 אָרוּר אֲשֶׁר לֹא־
יָקִים אֶת־דִּבְרֵי הַתּוֹרָה־הַזֹּאת לַעֲשׂוֹת אוֹתָם וְאָמַר
כָּל־הָעָם אָמֵן׃ פ
כח 1 וְהָיָה אִם־שָׁמוֹעַ תִּשְׁמַע בְּקוֹל יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־מִצְוֺתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי
מְצַוְּךָ הַיּוֹם וּנְתָנְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ עֶלְיוֹן עַל כָּל־גּוֹיֵ
הָאָרֶץ׃ 2 וּבָאוּ עָלֶיךָ כָּל־הַבְּרָכוֹת הָאֵלֶּה וְהִשִּׂיגֻךָ
כִּי תִשְׁמַע בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ 3 בָּרוּךְ אַתָּה
בָּעִיר וּבָרוּךְ אַתָּה בַּשָּׂדֶה׃ 4 בָּרוּךְ פְּרִי־בִטְנְךָ
וּפְרִי אַדְמָתְךָ וּפְרִי בְהֶמְתֶּךָ שְׁגַר אֲלָפֶיךָ וְעַשְׁתְּרוֹת

22. אחתו *Sa sœur.* Chez les Athéniens, il était permis à chacun d'épouser la fille de son père ; chez les Lacédémoniens, la fille de sa mère, et chez les Égyptiens l'une et l'autre.

23. חתנתו Sept. μετὰ νύμφης αὐτοῦ, *avec sa bru*, et ils ajoutent : *maudit soit qui couche avec la sœur de sa femme.* Cette malédiction n'est pas dans notre texte.

26. לא יקים Sept. *qui ne persiste pas.* דברי Ce mot est précédé de כל dans le Samaritain et dans plusieurs manuscrits hébreux et chaldéens, et les Sept. cités par saint Paul, Galat., ch. 3, v. 10. Après avoir détaillé plusieurs crimes secrets dans les précédens versets, celui-ci comprend toutes sortes de crimes. Selon Aben Esra, לא יקים se rapporte aux préceptes négatifs, et לעשות אותם *de les exécuter*, aux préceptes affirmatifs, et, en général, aux délits secrets qui échappent à la vindicte publique.

zime pour bénir le peuple, quand vous aurez passé le Iardène : Schimone, Lévi, Iehouda, Issachar, Joseph et Biniamine.

13. Et ceux-là se tiendront pour la malédiction sur la montagne d'Ebal, Reoubène, Gad, Aschère, Zebouloune, Dane et Naphtali.

14. Et les lévites prendront la parole et diront à tout homme israélite, à haute voix :

15. Maudit soit l'homme qui fera une sculpture ou une fonte, abomination de l'Éternel, ouvrage des mains d'un artiste, et qu'il placera dans un lieu secret! et tout le peuple répondra et dira : Amen.

16. Maudit soit qui méprise son père et sa mère et tout le peuple dira : Amen.

17. Maudit soit qui déplace les bornes de son prochain! et tout le peuple dira : Amen.

18. Maudit soit qui fait égarer un aveugle ! et tout le peuple dira : Amen.

19. Maudit soit qui fait incliner le jugement de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve! et tout le peuple dira : Amen.

20. Maudit soit qui couche avec la femme de son père! car il découvre le pan (du vêtement) de son père, et tout le peuple dira : Amen.

16. מקלה *Qui méprise*, verbe actif. Voy. ci-dessus, ch. 5, v. 16; ch. 21, v. 18, et Ex., ch. 21, v. 17. Septante ἀτιμάζων, *méprisant*, et en effet מקלה vient de קלה, de là קלון *mépris*. ואמן Sept. *ou sa mère*.

17. מסיג Rac. נסג *déplacer, qui déplace*. Voy. ci-dessus, ch. 19, v. 14.

18. משגה Rac. שגה *errer, qui induit en erreur*. Voy. Lévit., ch. 19, v. 14.

20. אשת אביו Voy. Lévit., ch. 18, v. 8.

יַעַמְדוּ לְבָרֵךְ אֶת־הָעָם עַל־הַר גְּרִזִּים בְּעָבְרְכֶם
אֶת־הַיַּרְדֵּן שִׁמְעוֹן וְלֵוִי וִיהוּדָה וְיִשָּׂשכָר וְיוֹסֵף וּבִנְיָמִן׃
13 וְאֵלֶּה יַעַמְדוּ עַל־הַקְּלָלָה בְּהַר עֵיבָל רְאוּבֵן גָּד
וְאָשֵׁר וּזְבוּלֻן דָּן וְנַפְתָּלִי׃ 14 וְעָנוּ הַלְוִיִּם וְאָמְרוּ
אֶל־כָּל־אִישׁ יִשְׂרָאֵל קוֹל רָם׃ ס 15 אָרוּר
הָאִישׁ אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה פֶסֶל וּמַסֵּכָה תּוֹעֲבַת יְהוָה מַעֲשֵׂה
יְדֵי חָרָשׁ וְשָׂם בַּסָּתֶר וְעָנוּ כָל־הָעָם וְאָמְרוּ אָמֵן׃ ס
16 אָרוּר מַקְלֶה אָבִיו וְאִמּוֹ וְאָמַר כָּל־הָעָם אָמֵן׃ ס
17 אָרוּר מַסִּיג גְּבוּל רֵעֵהוּ וְאָמַר כָּל־הָעָם אָמֵן׃ ס
18 אָרוּר מַשְׁגֶּה עִוֵּר בַּדָּרֶךְ וְאָמַר כָּל־הָעָם אָמֵן׃ ס
19 אָרוּר מַטֶּה מִשְׁפַּט גֵּר־יָתוֹם וְאַלְמָנָה וְאָמַר כָּל־
הָעָם אָמֵן׃ ס 20 אָרוּר שֹׁכֵב עִם־אֵשֶׁת
אָבִיו כִּי גִלָּה כְּנַף אָבִיו וְאָמַר כָּל־הָעָם אָמֵן׃ ס

v. 16, mais היום הזה se dit lorsque ce dont il s'agit a commencé auparavant, et n'a pas encore cessé en ce jour.

12. לברך *De bénir.* Le Talmud (*Sota,* fol. 36) dit : Six tribus montèrent sur la montagne de Garizime, et six sur la montagne d'Ebal; les cohenime, les lévites et l'arche, étaient entre les deux montagnes; les lévites s'étant tournés vers la montagne de Garizime, récitèrent les bénédictions: Béni soit celui qui ne fera pas d'idole, etc.; le peuple répondait *Amen.* S'étant ensuite tournés vers la montagne d'Ebal, ils récitèrent la malédiction, et on répondait *Amen.* Il est singulier que les bénédictions soient omises dans le texte. Aben Esra prend, à tort, pour telles ce qu'on lit dans le ch. 28. Il y a douze malédictions, nombre égal à celui des tribus.

14. הלוים *Les lévites*, de la tribu de Lévi. ישראל *Israel*, probablement les anciens et les juges; comment ces deux montagnes auraient-elles pu contenir tout Israel?

15. ארור *Maudit*, digne de malheur. ושם בסתר *Qui commet en secret* et sur lequel la loi humaine n'a pas prise. אמן *Vrai;* Septante γένοιτο, *qu'il soit ainsi.*

lent le lait et le miel, comme l'Éternel, Dieu de tes pères, t'a dit.

4. Il arrivera, quand vous aurez passé le Iardène, vous élèverez ces pierres que je vous commande sur la montagne d'Ebal, et tu les enduiras d'un enduit.

5. Tu bâtiras là un autel à l'Éternel ton Dieu, un autel de pierres, tu n'élèveras pas le fer sur elles.

6. De pierres entières tu bâtiras l'autel de l'Éternel ton Dieu; tu feras monter dessus des holocaustes à l'Éternel ton Dieu.

7. Tu égorgeras des victimes pacifiques et tu mangeras là, et tu te réjouiras devant l'Éternel ton Dieu.

8. Tu écriras sur les pierres toutes les paroles de cette doctrine-là, en les exprimant bien.

9. Mosché et les cohènime, les lévites parlèrent à tout Israel, en disant : écoute et entends, Israel; ce jour-ci tu es devenu un peuple à l'Éternel ton Dieu.

10. Tu écouteras la voix de l'Éternel ton Dieu, et tu exécuteras ses commandemens et ses statuts que je te commande aujourd'hui.

11. Mosché commanda au peuple en ce jour, savoir:

12. Ceux-ci se tiendront sur la montagne de Gari-

מתקרי בחד לישן ומיתרגם בשבעין לישנין *lu en une langue, et expliqué en soixante-dix.*

9. ישראל Un manuscrit met בני avant ce mot, et le Syriaque l'exprime. הסכת Mot unique, racine סכת au *Hiphil; soyez attentifs.* Septante σιώπα, *taisez-vous.* En arabe שכת à la quatrième conjugaison a la même signification. היום הזה *Ce jour-ci.* Le באור établit une différence entre cette expression et זה היום. La dernière se dit lorsque la chose dont il s'agit commence en ce jour-là même, comme Ps. 118, v. 24; Thren., ch. 2, 15.

אֲשֶׁר תָּבֹא אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ ׀ נֹתֵן לְךָ
אֶרֶץ זָבַת חָלָב וּדְבַשׁ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֱלֹהֵי־אֲבֹתֶיךָ
לָךְ׃ 4 וְהָיָה בְּעָבְרְכֶם אֶת־הַיַּרְדֵּן תָּקִימוּ אֶת־
הָאֲבָנִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוֶּה אֶתְכֶם הַיּוֹם בְּהַר
עֵיבָל וְשַׂדְתָּ אוֹתָם בַּשִּׂיד׃ 5 וּבָנִיתָ שָּׁם מִזְבֵּחַ
לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ מִזְבַּח אֲבָנִים לֹא־תָנִיף עֲלֵיהֶם בַּרְזֶל׃
6 אֲבָנִים שְׁלֵמוֹת תִּבְנֶה אֶת־מִזְבַּח יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
וְהַעֲלִיתָ עָלָיו עוֹלֹת לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ 7 וְזָבַחְתָּ
שְׁלָמִים וְאָכַלְתָּ שָּׁם וְשָׂמַחְתָּ לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ 8
וְכָתַבְתָּ עַל־הָאֲבָנִים אֶת־כָּל־דִּבְרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת
בַּאֵר הֵיטֵב׃ ס 9 וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה וְהַכֹּהֲנִים
הַלְוִיִּם אֶל־כָּל־יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר הַסְכֵּת ׀ וּשְׁמַע יִשְׂרָאֵל
הַיּוֹם הַזֶּה נִהְיֵיתָ לְעָם לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ 10 וְשָׁמַעְתָּ
בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְעָשִׂיתָ אֶת־מִצְוֹתָו וְאֶת־חֻקָּיו אֲשֶׁר
אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם׃ חמישי 11 וַיְצַו
מֹשֶׁה אֶת־הָעָם בַּיּוֹם הַהוּא לֵאמֹר׃ 12 אֵלֶּה

4. עיבל *Ebal.* Le texte et la traduction des Samaritains ont גריזים *Garizime.* (Voy. Notice sur les Samaritains.)

5. מזבח *Un autel.* Leclerc pense que l'autel dont il s'agit ici était composé des pierres dont il est parlé au verset 2, et sur lesquelles on avait écrit. Cependant, dit Gueddes, le feu a dû détériorer cette écriture; c'est pourquoi il regarde le verset 8 comme faisant suite au verset 4: de manière que les pierres dont était composé l'autel n'ont pas de rapport avec les premières. Voy. Josué, ch. 8, v. 30 et suivans. Cette dernière version paraît favorable à l'opinion de Leclerc. לא תניף עליהם ברזל *Ne lève pas le fer sur elles.* Voy. Ex., ch. 20, v. 25.

8. באר היטב *Exprimant bien.* Septante σαφῶς σφόδρα, *très-clairement;* Vulgate, *plane et lucide, clairement et lucidement*, en beaux caractères. Le mot *exprimer* rend exactement le sens ambigu du texte. Ben Ouziel dit

18. Et l'Éternel t'a fait dire aujourd'hui d'être à lui un peuple particulier, comme il t'a dit, et d'observer tous ses commandemens;

19. Et de te rendre supérieur à toutes les nations qu'il a faites, en louange, en renom et en gloire, et pour que tu sois un peuple saint à l'Éternel ton Dieu, comme il a dit.

Ch. XXVII. 1. Mosché et les anciens d'Israel commandèrent au peuple, en disant : gardez tout le commandement que je vous commande aujourd'hui.

2. Il arrivera au jour que vous passerez le Iardène (pour entrer) au pays que l'Éternel ton Dieu te donne, tu t'élèveras de grandes pierres et tu les enduiras d'un enduit;

3. Et tu écriras dessus toutes les paroles de cette doctrine-là, dès que tu auras passé, afin que tu arrives au pays que l'Éternel ton Dieu te donne, pays où cou-

3. את כל דברי התורה הזאת *Toutes les paroles de cette doctrine-là.* Les commentateurs ne sont pas d'accord s'il s'agit de tout le Pentateuque, du Deutéronome, du Décalogue, ou seulement des bénédictions et malédictions; ainsi l'entend Josèphe, *Antiquit.*, liv. IV, ch. 8. Cette dernière conjecture est la plus probable. D'après Josué, ch. 8, v. 32, il s'agit de la transcription du Deutéronome. Voy. aussi ibid., ch. 24, v. 26. Une autre question est, si ces mots sont de Mosché ou d'un écrivain postérieur. La fixation de l'époque de la rédaction du Pentateuque peut seule jeter quelque lumière sur cette question.

וַיהוָה הֶאֱמִירְךָ הַיּוֹם לִהְיוֹת לוֹ לְעַם סְגֻלָּה כַּאֲשֶׁר
דִּבֶּר־לָךְ וְלִשְׁמֹר כָּל־מִצְוֹתָיו׃ 19 וּלְתִתְּךָ עֶלְיוֹן
עַל כָּל־הַגּוֹיִם אֲשֶׁר עָשָׂה לִתְהִלָּה וּלְשֵׁם וּלְתִפְאָרֶת
וְלִהְיֹתְךָ עַם־קָדֹשׁ לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ כַּאֲשֶׁר דִּבֵּר׃ פ
רביעי כז 1 וַיְצַו מֹשֶׁה וְזִקְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת־הָעָם
לֵאמֹר שָׁמֹר אֶת־כָּל־הַמִּצְוָה אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוֶּה אֶתְכֶם
הַיּוֹם׃ 2 וְהָיָה בַּיּוֹם אֲשֶׁר תַּעַבְרוּ אֶת־הַיַּרְדֵּן
אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לָךְ וַהֲקֵמֹתָ לְךָ
אֲבָנִים גְּדֹלוֹת וְשַׂדְתָּ אֹתָם בַּשִּׂיד׃ 3 וְכָתַבְתָּ
עֲלֵיהֶן אֶת־כָּל־דִּבְרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת בְּעָבְרֶךָ לְמַעַן

**האמרת** dans ce sens. Toutefois, le verbe *dire* n'a pas ordinairement pour régime une personne. Ounklousse traduit **חטבת** *tu l'as exalté.* Septante *εἵλου*, *tu as pris*; Vulgate *elegisti, tu l'as choisi.* Selon Houbigant, ce *Hiphil* n'a ici de signification que celle du *Kal, tu as dit,* parlé à l'Éternel. Selon Ludolph. *affirmer.* **ומשפטיו** Ce mot manque dans le samaritain.

Ch. XXVII. 1. **היום** *Aujourd'hui,* pendant que je suis avec vous; de même **היום** du verset suivant, signifie plutôt *lorsque,* que *au jour.* Voir sur le mot **יום**, Gen., ch. 3, v. 5.

2. **ושדת אתם בשיד** *Tu les enduiras d'un enduit.* **שדת** Racine **שוד** ou **שיד**, de là le substantif **שיד**; les Septante ont également cette ressemblance du verbe et du nom *κονιάσεις αὐτοὺς κονίᾳ*; *tu les poudreras de poussière.* Vulgate *calce lævigabis eos, tu les uniras avec de la chaux.* Gr. Ven. a un mot qui exprime mieux le sens de l'original : *τιτανώσεις αὐτοὺς τιτάνῳ*, *tu les uniras avec du mortier.* D'après le verset suivant, il s'agit de mettre un enduit sur les pierres avant d'écrire dessus; sans doute pour les rendre plus lisses; il n'est pas dit que ce soit de la chaux ; le texte n'en dit rien ; c'est probablement un enduit pour écrire dessus ; c'est pourquoi quelques-uns ont pensé qu'il s'agissait de passer une couche de chaux par dessus l'écriture; ce qui n'est ni probable, ni conforme au texte.

raître la (dîme) sainte de la maison, je l'ai aussi donnée au lévite et à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve, selon tout le commandement que tu m'as commandé ; je n'ai pas transgressé ton commandement et je n'ai pas oublié.

14. Je n'en ai point mangé dans mon affliction, je n'en ai point enlevé pour objets impurs, je n'en ai pas donné pour un mort ; j'ai obéi à la voix de l'Éternel mon Dieu, j'ai exécuté selon tout ce qu'il m'a ordonné.

15. Jette un regard du séjour de ta sainteté, du ciel, et bénis ton peuple Israel et la terre que tu nous as donnée, comme tu l'as confirmé par serment à nos ancêtres, un pays où coulent le lait et le miel.

16. Aujourd'hui même l'Éternel ton Dieu t'ordonne d'exécuter ces statuts et les jugemens tu observeras et tu les exécuteras de tout ton cœur et de toute ton âme.

17. Tu as fait dire aujourd'hui à l'Éternel d'être pour toi un Dieu, (t'engageant) à marcher dans ses voies, à observer ses statuts, ses commandemens et ses jugemens, et à écouter sa voix.

15. השקיפה De שקף inusité au *Kal*, et qui signifie, au *Niphal* et au *Hiphil*, *se pencher devant*, voir après quelque chose ; מן השמים *du ciel*, assigné comme séjour à la divinité.

16. בכל לבבך ובכל נפשך *De tout ton cœur et de toute ton âme*. Voy. ci-dessus, ch. 4, v. 29, et ch. 6, v. 5. Les Sept. mettent le pluriel.

17. האמרת Racine אמר *dire*. Passage difficile ; *Dieu* paraît le régime direct du verbe *dire*, qui ordinairement n'a pas un régime semblable. Selon Gesenius, ce mot ne sort pas ici de son acception ordinaire, zusagen, *être d'accord*, *consentir*; tu as consenti à ce que Iehova soit ton Dieu, et האמירך du verset suivant, Iehova a consenti à ce que tu fusses son peuple. Michaëlis, Mendelsohn, Aben Esra, Iar'hi, prennent

וְלַגֵּר לַיָּתוֹם וְלָאַלְמָנָה כְּכָל־מִצְוָתְךָ אֲשֶׁר צִוִּיתָנִי לֹא־
עָבַרְתִּי מִמִּצְוֹתֶיךָ וְלֹא שָׁכָחְתִּי׃ 14 לֹא־אָכַלְתִּי בְאֹנִי
מִמֶּנּוּ וְלֹא־בִעַרְתִּי מִמֶּנּוּ בְּטָמֵא וְלֹא־נָתַתִּי מִמֶּנּוּ לְמֵת
שָׁמַעְתִּי בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהָי עָשִׂיתִי כְּכֹל אֲשֶׁר צִוִּיתָנִי׃
15 הַשְׁקִיפָה מִמְּעוֹן קָדְשְׁךָ מִן־הַשָּׁמַיִם וּבָרֵךְ אֶת־
עַמְּךָ אֶת־יִשְׂרָאֵל וְאֵת הָאֲדָמָה אֲשֶׁר נָתַתָּה לָנוּ כַּאֲשֶׁר
נִשְׁבַּעְתָּ לַאֲבֹתֵינוּ אֶרֶץ זָבַת חָלָב וּדְבָשׁ׃ ס
שלישי 16 הַיּוֹם הַזֶּה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מְצַוְּךָ לַעֲשׂוֹת
אֶת־הַחֻקִּים הָאֵלֶּה וְאֶת־הַמִּשְׁפָּטִים וְשָׁמַרְתָּ וְעָשִׂיתָ
אוֹתָם בְּכָל־לְבָבְךָ וּבְכָל־נַפְשֶׁךָ׃ 17 אֶת־יְהוָה
הֶאֱמַרְתָּ הַיּוֹם לִהְיוֹת לְךָ לֵאלֹהִים וְלָלֶכֶת בִּדְרָכָיו
וְלִשְׁמֹר חֻקָּיו וּמִצְוֹתָיו וּמִשְׁפָּטָיו וְלִשְׁמֹעַ בְּקֹלוֹ׃ 18

14. באני *Dans mon deuil*, de אנן *être en deuil;* de là אניה *deuil.* Isaïe, ch. 29, v. 2. Celui qui était dans l'affliction pour un mort, et qui alors était impur. בטמא *A* un usage *immonde.* ולא נתתי ממנו למת *Je n'en ai rien donné pour un mort.* Il y en a qui pensent qu'il s'agit des repas funéraires que, selon Rosenmüller, les Hébreux faisaient, et où ils invitaient les parens et amis du défunt. Nous ne connaissons que le *repas de confortation* (סעודת הבראה) qui ne se donne qu'aux personnes en deuil, au retour de l'enterrement, repas qui consiste en pain, œufs et vin. (Voy. II Sam., ch. 3, v. 35; Jérémie, ch. 16, v. 7, et Ezéch. ch. 24, v. 17, et 22.) Vater rapporte un usage judaïque (que nous ne connaissons pas), de mettre des vivres dans le cercueil lors d'un enterrement. Selon Ben Ouziel, il s'agit de vêtemens de morts (תכריכן), auxquels n'a pas été employé ce dont il est ici question. C'est l'opinion talmudique. Le באור dit : les Égyptiens avaient coutume d'offrir leurs premiers fruits à Isis, qu'ils appelaient mère des agriculteurs; ils mangeraient alors en tristesse, en souvenir de la mort d'Isis et de son époux Osiris, tués par Typhon.

des fruits de la terre que tu m'as donnée, Éternel ! Et tu l'y déposeras devant l'Éternel ton Dieu, et tu t'inclineras devant l'Éternel ton Dieu.

11. Tu te réjouiras avec tout le bien que l'Éternel ton Dieu t'a donné et à ta maison, toi et le lévite et l'étranger qui est au milieu de toi.

12. Quand tu auras achevé de dîmer toute la dîme de ton revenu, dans la troisième année, année de la dîme, tu donneras au lévite, à l'étranger, à l'orphelin et à la veuve; ils mangeront dans tes portes et seront rassasiés.

13. Tu diras devant l'Eternel ton Dieu: j'ai fait dispa-

salué par tous les artisans qui s'arrêtaient sur son passage. Pendant l'entrée, les fanfares retentissaient et on arrivait ainsi jusqu'à la montagne de la maison sainte (הר הבית). Là chacun, même le roi, chargeait sa corbeille sur l'épaule, et récitait le Psaume 150, mcommençant par *Halelouïa*. Arrivé dans l'enceinte sacrée (עזרה), on faisait silence. Alors les lévites entonnaient le Psaume 30, *je t'exalterai*. On sacrifiait les pigeons, et on remettait aux sacrificateurs ce qu'on apportait, et pendant que l'offrant tenait sa corbeille sur son épaule, il récitait ce qui se trouve ici du verset 5 au verset 10, jusqu'au mot יהוה.

12. כל מעשר *Toute la dîme*, exprime de nouveau ce que dit déjà le mot תכלה *tu auras achevé*. שנת מעשר *L'année de la dîme*. Aben Esra dit que c'est la dîme à donner au pauvre (מעשר עני), qu'on ne doit qu'à la troisième année de la période septenaire (שמיטה); alors les dîmes secondes étaient remplacées par celle des pauvres. Rien, dit Vater, n'indique pourquoi cette année s'appelle *année de la dîme*..... Ce qu'on donnait, ajoute-t-il, aux lévites, aux étrangers, aux veuves et aux orphelins, était très-vraisemblablement quelque autre chose que la dîme. Mais la quantité de ce qu'il y avait à donner n'est indiquée ni ici, ni ailleurs.

13. הקדש *Le saint*. Selon Iar'hi c'est la dîme seconde (מעשר שני). Les Septante traduisent par le pluriel τὰ ἅγια, *les choses saintes*.

הֵבֵאתִי אֶת־רֵאשִׁית פְּרִי הָאֲדָמָה אֲשֶׁר־נָתַתָּה לִּי יְהוָה
וְהִנַּחְתּוֹ לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְהִשְׁתַּחֲוִיתָ לִפְנֵי יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ׃ 11 וְשָׂמַחְתָּ בְכָל־הַטּוֹב אֲשֶׁר נָתַן־לְךָ
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וּלְבֵיתֶךָ אַתָּה וְהַלֵּוִי וְהַגֵּר אֲשֶׁר בְּקִרְבֶּךָ׃ ס
שני 12 כִּי תְכַלֶּה לַעְשֵׂר אֶת־כָּל־מַעְשַׂר תְּבוּאָתְךָ
בַּשָּׁנָה הַשְּׁלִישִׁת שְׁנַת הַמַּעֲשֵׂר וְנָתַתָּה לַלֵּוִי לַגֵּר לַיָּתוֹם
וְלָאַלְמָנָה וְאָכְלוּ בִשְׁעָרֶיךָ וְשָׂבֵעוּ׃ 13 וְאָמַרְתָּ לִפְנֵי
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בִּעַרְתִּי הַקֹּדֶשׁ מִן־הַבַּיִת וְגַם נְתַתִּיו לַלֵּוִי

ταπείνωσιν ἡμῶν, *notre humiliation*. ואת עמלנו *Notre tribulation*. Septante καὶ τὸν μόχθον ἡμῶν, *notre chagrin*, comme Gen., ch. 41, v. 51.

10. והנחתו *Tu la déposeras*, la corbeille. Voici la description que donne le באור d'après la Mischna, de la cérémonie des prémices (בכורים). Les riches les apportaient dans des vases d'or et d'argent; les pauvres, dans des corbeilles d'osier; c'est le טנא dont il est question au verset 2, et dont se servaient les cultivateurs. Si l'on apportait différens fruits, ils n'étaient pas mêlés ensemble, mais l'orge était en bas, le froment dessus, ensuite les olives, puis les dattes, et des feuilles entre chaque sorte; les figues étaient attachées autour, et les raisins pendaient dehors: les tourterelles et les pigeons étaient suspendus au côté, comme ornement. Les bourgades du canton s'assemblaient dans la ville du chef-lieu, pour former un plus grand nombre; les pèlerins passaient ainsi la nuit dans les rues de la ville. Le matin le surveillant disait: *levons-nous, montons à la maison de notre Dieu*. Le cortége était précédé d'un bœuf dont les cornes étaient couvertes d'or et ayant une couronne sur la tête; des fanfares ouvraient la marche, et les pèlerins chantaient שמחתי באומרים לי (Ps. 122, v. 1), jusqu'à l'arrivée près de Jérusalem. Là le cortége députait vers la ville et préparait en attendant les prémices. Les pachas (פחות), les seconds (סגן), les trésoriers, sortaient de Jérusalem pour aller au-devant. La députation était composée selon la dignité des arrivans. Entré à Jérusalem, le cortége était

et tu lui diras : je déclare aujourd'hui à l'Éternel ton Dieu que je suis venu au pays que l'Éternel a confirmé par serment à nos ancêtres de nous donner.

4. Le cohène prendra la corbeille de tes mains, la déposera devant l'autel de l'Éternel ton Dieu.

5. Tu prendras la parole et tu diras : mon père l'Araméen était errant ; il descendit en Égypte, y séjourna avec un petit nombre de gens, et devint là une nation grande, puissante et nombreuse.

6. Les Égyptiens nous maltraitèrent, nous affligèrent, et mirent sur nous un travail dur.

7. Nous criâmes à l'Éternel, Dieu de nos pères ; l'Éternel entendit notre voix et vit notre misère, notre tribulation et notre angoisse.

8. L'Éternel nous fit sortir de l'Égypte avec une main puissante, un bras étendu, une grande terreur ; avec des signes et des prodiges.

9. Et nous amena dans cet endroit-ci, et nous donna ce pays-là, pays où coulent le lait et le miel.

10. Et maintenant voilà que j'ai apporté les prémices

Le Syriaque a לארם אתדר אבי *à Aram fut conduit mon père*. Le texte massoritique a אבד qui peut signifier *errant, voyageur*. Ps. 119, v. 176, אבד a ce sens. Ici il s'agirait d'indiquer la vie nomade des patriarches (Vater, Rosenmüller et Aben Esra). Ainsi la traduction serait : *mon père était un Syrien errant et vagabond*. Le sens est obscur ; mais cette dernière version est la moins naturelle ; il y avait peut-être לארמי עבד אבי *mon père a servi l'Araméen* ; ce qui est vrai. Nous avons suivi la traduction de Mendelshon.

6: וירעו אתנו המצרים *Les Égyptiens nous traitèrent mal*. Voy. Exode, ch. 1, v. 14.

7: את ענינו *Notre misère*. Voy. Exode, ch. 4, v. 31. Septante τὴν

הַיּוֹם לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ כִּי־בָאתִי אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע
יְהוָה לַאֲבֹתֵינוּ לָתֶת לָנוּ׃ 4 וְלָקַח הַכֹּהֵן הַטֶּנֶא
מִיָּדֶךָ וְהִנִּיחוֹ לִפְנֵי מִזְבַּח יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ 5 וְעָנִיתָ
וְאָמַרְתָּ לִפְנֵי ׀ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֲרַמִּי אֹבֵד אָבִי וַיֵּרֶד
מִצְרַיְמָה וַיָּגָר שָׁם בִּמְתֵי מְעָט וַיְהִי־שָׁם לְגוֹי גָּדוֹל
עָצוּם וָרָב׃ 6 וַיָּרֵעוּ אֹתָנוּ הַמִּצְרִים וַיְעַנּוּנוּ וַיִּתְּנוּ
עָלֵינוּ עֲבֹדָה קָשָׁה׃ 7 וַנִּצְעַק אֶל־יְהוָה אֱלֹהֵי
אֲבֹתֵינוּ וַיִּשְׁמַע יְהוָה אֶת־קֹלֵנוּ וַיַּרְא אֶת־עָנְיֵנוּ וְאֶת־
עֲמָלֵנוּ וְאֶת־לַחֲצֵנוּ׃ 8 וַיּוֹצִאֵנוּ יְהוָה מִמִּצְרַיִם בְּיָד
חֲזָקָה וּבִזְרֹעַ נְטוּיָה וּבְמֹרָא גָּדֹל וּבְאֹתוֹת וּבְמֹפְתִים׃
9 וַיְבִאֵנוּ אֶל־הַמָּקוֹם הַזֶּה וַיִּתֶּן־לָנוּ אֶת־הָאָרֶץ
הַזֹּאת אֶרֶץ זָבַת חָלָב וּדְבָשׁ׃ 10 וְעַתָּה הִנֵּה

PAPIER (פיפירייא); cette expression est remarquable. הגדתי Selon Mendelsohn, c'est l'optatif, *je voudrais annoncer.* Ce qui suit jusqu'à la fin du verset est une formule qu'on récitait dans ce cas. אלהיך *Ton Dieu.* Ce mot est ainsi rendu par tous les anciens traducteurs et le Samaritain, excepté les Sept., qui, dans les éditions du Vatican et d'Alexandrie, ont τῷ θεῷ μου, *à mon Dieu.* Houbigant pense de même que la vraie leçon est אלהי. Le pronom possessif peut toutefois se rapporter au cohène.

5. ועגית *Tu repondras.* ענה Signifie littéralement *répondre;* tu répondras au cohène qui te demandera : qu'as-tu apporté? Ce mot signifie aussi *reprendre le discours.* ארמי אבד אבי Ounklousse traduit לבן ארמאה בעא לאובדא ית אבא *Labane l'Araméen voulut perdre le père.* Septante Συρίαν ἀπέβαλεν ὁ πατήρ μου, *mon père a perdu la Syrie ;* mais le texte de Complut a ἀπέλιπεν, et le texte alex. a ἀπέλαβεν, *a quitté.* Ces différentes versions rendent ארמי אבד. C'est la leçon qu'adopte Houbigant, qui traduit : *fames urgebat patrem meum ; la faim pressait mon père ;* il dérive ארם de l'arabe. Vulgate : *Syries persequebatur patrem meum,* comme les Septante et le Chaldéen. אבד Est pris pour אֹבֵד, et ארמי pour le sujet.

14. Il n'y aura pas dans ta maison un épha et un épha, un grand et un petit.

15. Tu auras des pierres (à peser) exactes et justes; tu auras un épha exact et juste, afin que tes jours soient prolongés sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne.

16. Car, est en abomination à l'Éternel ton Dieu, quiconque fait ces choses-là, quiconque fait une infamie.

17. Souviens-toi de ce que t'a fait Amalek, en chemin, lors de votre sortie d'Égypte.

18. Comme il t'a rencontré en chemin et est tombé sur la queue de tous les faibles derrière toi, pendant que tu étais las et harassé; ne craignant pas Dieu.

19. Quand l'Éternel ton Dieu t'aura donné du repos de tous tes ennemis, à l'entour, dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne en héritage pour le posséder, tu effaceras le souvenir d'Amalek de dessous le ciel; ne l'oublie point.

Ch. XXVI. 1. Il sera, quand tu seras arrivé au pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour héritage, que tu l'auras pris en possession, que tu t'y seras établi.

2. Tu prendras des prémices de tous les fruits de la terre que tu recueilleras de ton pays que l'Éternel ton Dieu te donne; (les) ayant mis dans une corbeille, tu iras à l'endroit que l'Éternel ton Dieu aura choisi pour y faire résider son nom.

3. Tu viendras vers le cohène qui sera en ce temps-là,

3. ובאת Ben Ouziel dit : *tu le mettras dans des paniers et dans du*

לֹא־יִהְיֶה לְךָ בְּבֵיתְךָ אֵיפָה וְאֵיפָה גְּדוֹלָה וּקְטַנָּה׃ 15
אֶבֶן שְׁלֵמָה וָצֶדֶק יִהְיֶה־לָּךְ אֵיפָה שְׁלֵמָה וָצֶדֶק יִהְיֶה־
לָּךְ לְמַעַן יַאֲרִיכוּ יָמֶיךָ עַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
נֹתֵן לָךְ׃ 16 כִּי תוֹעֲבַת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ כָּל־עֹשֵׂה
אֵלֶּה כֹּל עֹשֵׂה עָוֶל׃ פ מפטיר
17 זָכוֹר אֵת אֲשֶׁר־עָשָׂה לְךָ עֲמָלֵק בַּדֶּרֶךְ בְּצֵאתְכֶם
מִמִּצְרָיִם׃ 18 אֲשֶׁר קָרְךָ בַּדֶּרֶךְ וַיְזַנֵּב בְּךָ כָּל־
הַנֶּחֱשָׁלִים אַחֲרֶיךָ וְאַתָּה עָיֵף וְיָגֵעַ וְלֹא יָרֵא אֱלֹהִים׃
19 וְהָיָה בְּהָנִיחַ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ ׀ לְךָ מִכָּל־אֹיְבֶיךָ מִסָּבִיב
בָּאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לְךָ נַחֲלָה לְרִשְׁתָּהּ תִּמְחֶה
אֶת־זֵכֶר עֲמָלֵק מִתַּחַת הַשָּׁמָיִם לֹא תִּשְׁכָּח׃ פ
כו 1 וְהָיָה כִּי־תָבוֹא אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
נֹתֵן לְךָ נַחֲלָה וִירִשְׁתָּהּ וְיָשַׁבְתָּ בָּהּ׃ 2 וְלָקַחְתָּ
מֵרֵאשִׁית ׀ כָּל־פְּרִי הָאֲדָמָה אֲשֶׁר תָּבִיא מֵאַרְצְךָ אֲשֶׁר
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לָךְ וְשַׂמְתָּ בַטֶּנֶא וְהָלַכְתָּ אֶל־הַמָּקוֹם
אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְשַׁכֵּן שְׁמוֹ שָׁם׃ 3 וּבָאתָ
אֶל־הַכֹּהֵן אֲשֶׁר יִהְיֶה בַּיָּמִים הָהֵם וְאָמַרְתָּ אֵלָיו הִגַּדְתִּי

17. זכור .... עמלק *Amalek.* Voy. Exode, ch. 17, v. 8; mais où la circonstance mentionnée dans ce verset ne se trouve pas.

18. ויזנב De זנב *Queue,* extrémité de quelque chose; l'arrière-garde ou les traîneurs נחשלים, comme נחלשים *faibles.* ולא ירא אלהים *Et ne craignant pas Dieu.* Selon Ounklousse, ces mots paraissent se rapporter aux Israélites. Selon les Septante, Saadias et la Vulgate, ils se rapportent à Amalek. Notre traduction laisse la chose indécise.

Ch. XXVI. 2. מראשית *Des prémices.* Voy. Exode, ch. 23, v. 19; ch. 34, v. 26, et Lévit, ch. 23, v. 10. בטנא *Dans une corbeille.* Voy. *infrà*, ch. 28, v. 5, 17.

du frère mort, afin que son nom ne soit pas effacé d'Israel.

7. Mais si cet homme n'a pas envie de prendre sa belle-sœur, sa belle-sœur montera à la porte vers les anciens, et dira : mon beau-frère refuse de rétablir à son frère un nom en Israel, il ne veut pas m'épouser par droit du levirat.

8. Les anciens de la ville le feront appeler et lui parleront; il se présente et dit : je n'ai pas envie de la prendre.

9. Sa belle-sœur s'approchera de lui aux yeux des anciens, et lui tirera son soulier du pied et lui crachera à la figure; elle reprendra et dira : ainsi est fait à l'homme qui n'édifie pas la maison de son frère.

10. Et son nom sera appelé en Israel, *la maison du soulier tiré*.

11. Lorsque des hommes se querelleront l'un avec l'autre, et que la femme de l'un d'eux s'approche pour délivrer son mari de la main de celui qui le frappe, et, étendant sa main, elle empoigne les parties honteuses;

12. Tu lui couperas la main; n'aie point pour elle un regard de pitié.

13. Qu'il n'y ait pas en ton sachet une pierre et une pierre, une grande et une petite.

tous par un acte à s'acquitter l'un ou l'autre de ce devoir, au cas où leur frère mourrait sans postérité. Ce R. Guerschone était de Metz; il avait mérité le titre de *Père de l'exil*; il a vécu dans le onzième siècle. On n'est pas sûr du lieu qu'il habitait : on croit que c'était Troyes.

11. במבשיו *Parties honteuses*, de בוש *avoir honte.*

12. וקצתה De קצה, qui signifie comme קצץ *couper.* Selon Aben Esra, la peine est évaluée pécuniairement.

13. כיסך Selon Aben Esra, l'étui pour mettre les balances; Ben Ouziel de même נרתק. אבן ואבן *Une pierre et une pierre,* c'est-à-dire, double, de poids différent. Voy. Lévit., ch. 19, v. 36.

אָחִיו הַמֵּת וְלֹא־יִמָּחֶה שְׁמוֹ מִיִּשְׂרָאֵל׃ 7 וְאִם־לֹא
יַחְפֹּץ הָאִישׁ לָקַחַת אֶת־יְבִמְתּוֹ וְעָלְתָה יְבִמְתּוֹ הַשַּׁעְרָה
אֶל־הַזְּקֵנִים וְאָמְרָה מֵאֵין יְבָמִי לְהָקִים לְאָחִיו שֵׁם
בְּיִשְׂרָאֵל לֹא אָבָה יַבְּמִי׃ 8 וְקָרְאוּ־לוֹ זִקְנֵי־עִירוֹ
וְדִבְּרוּ אֵלָיו וְעָמַד וְאָמַר לֹא חָפַצְתִּי לְקַחְתָּהּ׃ 9 וְנִגְּשָׁה
יְבִמְתּוֹ אֵלָיו לְעֵינֵי הַזְּקֵנִים וְחָלְצָה נַעֲלוֹ מֵעַל רַגְלוֹ
וְיָרְקָה בְּפָנָיו וְעָנְתָה וְאָמְרָה כָּכָה יֵעָשֶׂה לָאִישׁ אֲשֶׁר
לֹא־יִבְנֶה אֶת־בֵּית אָחִיו׃ 10 וְנִקְרָא שְׁמוֹ בְּיִשְׂרָאֵל
בֵּית חֲלוּץ הַנָּעַל׃ ס 11 כִּי־יִנָּצוּ אֲנָשִׁים
יַחְדָּו אִישׁ וְאָחִיו וְקָרְבָה אֵשֶׁת הָאֶחָד לְהַצִּיל אֶת־
אִישָׁהּ מִיַּד מַכֵּהוּ וְשָׁלְחָה יָדָהּ וְהֶחֱזִיקָה בִּמְבֻשָׁיו׃ 12
וְקַצֹּתָה אֶת־כַּפָּהּ לֹא תָחוֹס עֵינֶךָ׃ ס 13
לֹא־יִהְיֶה לְךָ בְּכִיסְךָ אֶבֶן וָאָבֶן גְּדוֹלָה וּקְטַנָּה׃ 14

7. יבמי De יבם *levirer*, pour יבם אתי *me levirer*.

9. וחלצה *Elle retirera.* Ruth, ch. 4, v. 7 et 8, il y a le verbe שלף qui a la même signification, avec la différence, dit le Biour, que dans Ruth il s'agit d'une acquisition; l'acheteur ôte son soulier en signe d'acquisition; on se sert de שלף *ôter doucement;* ici c'est un signe de mépris; elle ôte le soulier avec violence וחלצה — וירקה בפניו *Elle lui crachera dans la figure.* C'est le vrai sens du texte hébreu, comme s'il y avait לפניו. Ben Ouziel קדמוי *devant lui;* c'est l'interprétation talmudique, comme s'il y avait לפניו. Chez les Orientaux, cracher devant quelqu'un est un acte de mépris. Ounklousse traduit ותרוק באנפוהי *elle lui crachera à la figure.* ורק En arabe signifie *vomir des injures contre quelqu'un.*

10. ונקרא שמו *Son nom sera appelé,* il aura pour sobriquet. בית חלוץ הנעל *La maison de* (l'homme à la) *chaussure tirée.* Le levirat n'existe plus parmi les Israélites depuis l'interdiction prononcée par le R. Guerschone contre la polygamie, mais la cérémonie de la *chaussure tirée* (חליצה) existe. Et avant le mariage, les frères du mari s'obligent

fera étendre et frapper devant lui un certain nombre de coups, selon sa méchanceté.

3. Il lui fera donner quarante (coups), pas davantage, de peur que s'il continue de le faire battre au-delà, une flagellation considérable, ton frère ne soit déprécié à tes yeux.

4. Tu n'emmuseleras pas le bœuf quand il foulera le grain.

5. Quand deux frères demeureront ensemble, et que l'un d'eux meurt sans laisser de fils, la femme du mort ne sera pas (l'épouse), au dehors, d'un étranger; son beau-frère viendra vers elle et la prendra pour femme, et consommera le levirat.

6. Et le premier-né qu'elle enfantera portera le nom

5. אחים *Des frères,* et non pas seulement *parens,* signification que ce mot a souvent. יחדו *Ensemble,* dans le même endroit. ויבמה De יבם *beau-frère* (levir); ce verbe n'est usité qu'au *Piel.* Littéralement, *et la levirera* (Voy. Notice sur la femme hébreue.)

6. והיה Le Samaritain ajoute הבן, Vulgate id. יקום *Restera*, succédera; il portera le nom et possédera les biens du défunt. L'usage du levirat a existé avant Mosché; nous le trouvons dans la famille de Jâcob; voy. Gen., ch. 38, v. 10. אחיו Litt. *de son frère;* il s'agit du nom de famille et pas du nom propre; les Septante n'ont pas אחיו, c'est une bonne leçon. ולא ימחה שמו מישראל *Et que son nom ne soit pas effacé d'Israel,* des tables généalogiques. Ce droit du levirat, dit Rosenmüller, a sans doute pour origine l'opinion, alors dominante parmi les Israélites, que l'immortalité du nom consistait à être écrit sur les tables généalogiques. Le législateur, continue-t-il, ne pouvant abolir cet usage, l'a du moins restreint au seul cas où le défunt n'avait pas laissé de postérité.

הָרָשָׁע וְהִפִּילוֹ הַשֹּׁפֵט וְהִכָּהוּ לְפָנָיו כְּדֵי רִשְׁעָתוֹ בְּמִסְפָּר׃
3 אַרְבָּעִים יַכֶּנּוּ לֹא יֹסִיף פֶּן־יֹסִיף לְהַכֹּתוֹ עַל־אֵלֶּה
מַכָּה רַבָּה וְנִקְלָה אָחִיךָ לְעֵינֶיךָ׃ 4 לֹא־תַחְסֹם
שׁוֹר בְּדִישׁוֹ׃ ס 5 כִּי־יֵשְׁבוּ אַחִים יַחְדָּו
וּמֵת אַחַד מֵהֶם וּבֵן אֵין־לוֹ לֹא־תִהְיֶה אֵשֶׁת־הַמֵּת
הַחוּצָה לְאִישׁ זָר יְבָמָהּ יָבֹא עָלֶיהָ וּלְקָחָהּ לוֹ לְאִשָּׁה
וְיִבְּמָהּ׃ 6 וְהָיָה הַבְּכוֹר אֲשֶׁר תֵּלֵד יָקוּם עַל־שֵׁם

*mort.* והפילו *Il le fera tomber*, prosterner; il ordonnera qu'on l'étende devant lui. כדי רשעתו במספר *Selon sa culpabilité au nombre* de coups ; nombre déterminé dans le verset suivant.

3. ארבעים *Quarante.* Et afin que par erreur on n'en donne pas un de plus, le Talmud a fixé trente-neuf coups, et Josèphe de même (liv. 4, ch. 8). Iar'hi lit le mot final במספר avec le mot initial ארבעים ; c'est vers le nombre quarante, c'est-à-dire trente-neuf. ונקלה אחיך לעיניך Sept. ἀσχημονήσει ἐναντίον σου, *qu'il soit couvert d'opprobre devant toi.* Ben Ouziel de même יתבזי. La Vulgate paraphrase : *ne fœde laceratur ante oculos tuos abeat frater tuus* ; *afin que ton frère ne s'en aille déchiré honteusement devant tes yeux* Michaëlis remarque avec raison que quelques coups de plus ne rendent pas un homme plus méprisable; et il dérive נקלה de קלה dans le sens de *brûler*, comme les Latins disaient *urere loris*, *brûler de coups de courroie.* Toutefois il est plus naturel de laisser à la racine קלל sa signification ordinaire, *être méprisable*, *faible ;* afin que ton frère ne succombe épuisé sous les coups. Il faut convenir cependant qu'il serait contre la grammaire de faire dériver נקלה de קלל, car il faudrait נקל, à moins de regarder le ה comme emphatique. Mais toujours faudrait-il נָקַל.

4. תחסם — חסם En arabe signifie *briser le cartilage.* Pour comprendre cette défense, il faut savoir qu'en Orient on fait triturer le blé moyennant des chars qu'on fait passer dessus. Ces chars sont attelés de bœufs muselés pour les empêcher de manger. L'écrivain sacré veut abolir cet usage. בדישו De דוש *battre le blé.* (Voy. Notes supplémentaires.)

18. Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte, et que l'Éternel ton Dieu t'a racheté de là; c'est pourquoi je t'ordonne de faire cette chose-là.

19. Quand tu feras ta moisson dans ton champ, et que tu oublies dans le champ une poignée d'épis, ne retourne pas pour la prendre; qu'elle soit pour l'étranger, l'orphelin et la veuve, afin que l'Éternel ton Dieu te bénisse en toutes les œuvres de tes mains.

20. Quand tu secoueras tes oliviers, ne cueille pas après; que ce soit pour l'étranger, l'orphelin et la veuve.

21. Quand tu vendangeras tes vignes, ne grapille pas après; que ce soit pour l'étranger, l'orphelin et la veuve.

22. Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte, c'est pourquoi je t'ordonne de faire cette chose-là.

Ch. XXV. 1. S'il y a une rixe entre des hommes, ils viendront devant la justice, qui les jugera. Ils (les juges) justifieront le juste, et inculperont le méchant.

2. Si le méchant a mérité d'être battu, le juge le

fruit. On trouve le *Niphal*, Isaïe, ch. 28, v. 27. תפאר De פארה *branche verte* (voy. Ézéch., ch. 17, v. 6). Ne recherche pas ces fruits restés aux branches. אחריך *Après toi*, après que tu auras secoué l'olivier. יהיה *Il sera*; verbe impersonnel, puisqu'il ne se rapporte pas à un nom exprimé auparavant.

21. תעולל Voy. Lévit., ch. 19, v. 10.

Ch. XXV. 1. רשע *Le méchant*, le coupable. Ce mot a la même signification, Exode, ch. 2, v. 13; ibid., ch. 23, v. 7; Nomb., ch. 35, v. 31.

2. בִּן Comme בֶּן — בן הכות Septante ἄξιος πληγῶν, *digne de coups*; de même I Sam., ch. 20, v. 31. בן מות *Fils de la mort*, pour *digne de*

כִּי עֶבֶד הָיִיתָ בְּמִצְרַיִם וַיִּפְדְּךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מִשָּׁם עַל־
כֵּן אָנֹכִי מְצַוְּךָ לַעֲשׂוֹת אֶת־הַדָּבָר הַזֶּה׃ ס
19 כִּי תִקְצֹר קְצִירְךָ בְשָׂדֶךָ וְשָׁכַחְתָּ עֹמֶר בַּשָּׂדֶה לֹא
תָשׁוּב לְקַחְתּוֹ לַגֵּר לַיָּתוֹם וְלָאַלְמָנָה יִהְיֶה לְמַעַן יְבָרֶכְךָ
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכֹל מַעֲשֵׂה יָדֶיךָ׃ ס 20 כִּי
תַחְבֹּט זֵיתְךָ לֹא תְפַאֵר אַחֲרֶיךָ לַגֵּר לַיָּתוֹם וְלָאַלְמָנָה
יִהְיֶה׃ 21 כִּי תִבְצֹר כַּרְמְךָ לֹא תְעוֹלֵל אַחֲרֶיךָ
לַגֵּר לַיָּתוֹם וְלָאַלְמָנָה יִהְיֶה׃ 22 וְזָכַרְתָּ כִּי־עֶבֶד
הָיִיתָ בְּאֶרֶץ מִצְרָיִם עַל־כֵּן אָנֹכִי מְצַוְּךָ לַעֲשׂוֹת אֶת־
הַדָּבָר הַזֶּה׃ ס כה 1 כִּי־יִהְיֶה רִיב
בֵּין אֲנָשִׁים וְנִגְּשׁוּ אֶל־הַמִּשְׁפָּט וּשְׁפָטוּם וְהִצְדִּיקוּ אֶת־
הַצַּדִּיק וְהִרְשִׁיעוּ אֶת־הָרָשָׁע׃ 2 וְהָיָה אִם־בִּן הַכּוֹת

talmudique de ne pas recevoir de témoignage de parens. C'est pour lever la contradiction qui semble exister entre ce précepte et le verset 5 du ch. 20 de l'Exode, et le v. 9 du ch. 9 du Deutéronome; ici il s'agit de la justice humaine, et là de la justice divine.

17. גר יתום *Étranger orphelin.* Plusieurs anciens traducteurs paraissent avoir lu גר ויתום Les Sept. ajoutent ואלמנה et on le trouve dans deux manuscrits hébreux. בגד אלמנה *Le vêtement de la veuve*, ou tout autre objet dont elle ne peut se passer sans peine. On n'est pas d'accord dans le Talmud s'il est également défendu de prendre ce qui appartient à une veuve riche. Cette divergence d'opinions tient à la question importante, s'il est permis ou non de rechercher les motifs des prescriptions mosaïques, et d'en déduire des conclusions pratiques. Si cela était permis, il s'en suivrait qu'on pourrait prendre pour gage l'avoir d'une veuve riche. Le Talmud se prononce contre la recherche des motifs, si ces motifs ne sont pas indiqués dans la Bible ( Creuzenach, *Thariag*, p. 69 ).

19. כי Voy. Lévit., ch. 19, v. 9.

20. תחבט au *Kal*, De חבט *secouer* un arbre pour en faire tomber le

9. Souviens-toi de ce que l'Éternel ton Dieu a fait à Miriame, en chemin, lors de votre sortie d'Égypte.

10. Quand tu auras prêté à ton prochain un prêt quelconque, tu n'entreras pas dans sa maison pour prendre son gage ;

11. Tu te tiendras dehors, et l'homme à qui tu prêtes t'apportera le gage dehors.

12. Et si l'homme est pauvre, ne te couche pas dans son gage.

13. Mais rends-lui le gage au coucher du soleil, qu'il couche dans son vêtement, et te bénisse; et à toi ce sera imputé à justice devant l'Éternel ton Dieu.

14. Ne retiens pas le salaire du pauvre et de l'indigent, qu'il soit de tes frères ou d'entre les étrangers (qui demeurent) dans ton pays, à tes portes.

15. Le jour même tu donneras son salaire, que le soleil ne se couche pas dessus, car il est pauvre, et c'est vers quoi son désir se porte; afin qu'il ne crie point contre toi à l'Éternel et qu'il n'y ait pas en toi un péché.

16. Les pères ne seront pas mis à mort pour les enfans, et les enfans ne seront pas mis à mort pour les pères ; qu'ils soient mis à mort chacun pour son péché.

17. Ne fais pas incliner le droit de l'étranger ni de l'orphelin, et ne prends pas pour gage le vêtement de la veuve.

16. לא יומתו אבות על בנים *Les pères ne doivent pas être mis à mort pour les enfans.* Chez plusieurs peuples de l'antiquité, c'était l'usage de faire mourir les enfans pour les crimes de leurs pères. Voy. *Quint. Cur.* livre 6, chapitre 11. 6. Le verset est cité textuellement II Rois, ch. 14, v. 6. Voir aussi Jér., ch. 31, v. 30 ; Ézéch., ch. 18, v. 20. Ounkl. traduit על בנים par על פום בנין *sur le dire des fils.* C'est l'opinion

לַעֲשׂוֹת׃ 9 זָכוֹר אֵת אֲשֶׁר־עָשָׂה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
לְמִרְיָם בַּדֶּרֶךְ בְּצֵאתְכֶם מִמִּצְרָיִם׃ ס 10 כִּי־
תַשֶּׁה בְרֵעֲךָ מַשַּׁאת מְאוּמָה לֹא־תָבֹא אֶל־בֵּיתוֹ לַעֲבֹט
עֲבֹטוֹ׃ 11 בַּחוּץ תַּעֲמֹד וְהָאִישׁ אֲשֶׁר אַתָּה נֹשֶׁה בוֹ
יוֹצִיא אֵלֶיךָ אֶת־הָעֲבוֹט הַחוּצָה׃ 12 וְאִם־אִישׁ עָנִי
הוּא לֹא תִשְׁכַּב בַּעֲבֹטוֹ׃ 13 הָשֵׁב תָּשִׁיב לוֹ אֶת־
הָעֲבוֹט כְּבוֹא הַשֶּׁמֶשׁ וְשָׁכַב בְּשַׂלְמָתוֹ וּבֵרְכֶךָּ וּלְךָ
תִּהְיֶה צְדָקָה לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ ס שביעי
14 לֹא־תַעֲשֹׁק שָׂכִיר עָנִי וְאֶבְיוֹן מֵאַחֶיךָ אוֹ מִגֵּרְךָ
אֲשֶׁר בְּאַרְצְךָ בִּשְׁעָרֶיךָ׃ 15 בְּיוֹמוֹ תִתֵּן שְׂכָרוֹ וְלֹא־
תָבוֹא עָלָיו הַשֶּׁמֶשׁ כִּי עָנִי הוּא וְאֵלָיו הוּא נֹשֵׂא אֶת־
נַפְשׁוֹ וְלֹא־יִקְרָא עָלֶיךָ אֶל־יְהוָה וְהָיָה בְךָ חֵטְא׃ ס
16 לֹא־יוּמְתוּ אָבוֹת עַל־בָּנִים וּבָנִים לֹא־יוּמְתוּ עַל־
אָבוֹת אִישׁ בְּחֶטְאוֹ יוּמָתוּ׃ ס 17 לֹא תַטֶּה
מִשְׁפַּט גֵּר יָתוֹם וְלֹא תַחֲבֹל בֶּגֶד אַלְמָנָה׃ 18 וְזָכַרְתָּ

9. זכור Voy. Nomb., ch. 12, v. 10.

10. כי תשה *Si tu prêtes*; de נשה *prêter*. משאת *Un prêt*; voy. Prov., ch 22, v. 26. מאומה *Quelque chose*, comme Gen., ch. 40, v. 15. לעבט *Pour prendre un gage*; voy. ci-dessus, ch. 15, v. 6 et 8.

12. עני *Pauvre*. Voy. Exode, ch. 22, v. 24.

13. צדקה Septante ἐλεημοσύνη, *aumône*. C'est cette signification qu'a aussi ce mot chez les Arabes, les Chaldéens et les Juifs modernes.

14. לא תעשק Voy. Lévit., ch. 19, v. 13.

15. ביומו *En son jour*. Septante αὐθημερὸν, *le même jour*. ואליו *Et à lui*, à ce salaire; הוא נשא את נפשו *il élève son âme*, il le désire avidement; comme Jérém., ch. 22, v. 27, et Ps. 25, v. 1. Septante καὶ ἐν αὐτῷ ἔχει τὴν ἐλπίδα, *et à cela il dirige son espoir*.

maison ; ou bien le dernier mari qui l'avait prise pour femme meurt ;

4. Son premier mari qui l'avait renvoyée ne pourra la reprendre pour qu'elle redevienne sa femme, après avoir été souillée, car c'est une abomination devant l'Éternel, et tu ne chargeras point de péché le pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour héritage.

5. Quand quelqu'un prendra une nouvelle femme, il n'ira point à la guerre, et on ne lui imposera aucune charge ; mais il sera exempt dans sa maison pendant un an, et il réjouira la femme qu'il aura prise.

6. On ne prendra point pour gage la meule supérieure, ni la meule inférieure, parce qu'on prendrait pour gage la vie.

7. S'il se trouve quelqu'un dérobant une personne de ses frères, des enfans d'Israel, qu'il l'aura asservie et l'aura vendue, ce voleur-là mourra, et tu ôteras le mal du milieu de toi.

8. Prends garde à la plaie lépreuse, afin de bien observer et d'exécuter selon ce que vous enseigneront les cohénime les lévites ; comme je leur ai ordonné, ainsi vous observerez de faire.

inférieure. Ni aucune *meule* de deux meules, parce que l'une sans l'autre ne peut pas servir. Ainsi le sens est : ne prends ni un moulin entier ni même une partie. כי נפש הוא חבל *Car il prend une âme*, la vie, *en gage*. Ainsi traduit Ounklousse ארי בהון מתעבד מזון לכל נפש *car c'est avec cela qu'on procure la nourriture à chaque personne.*

7. גנב נפש *Dérobant une personne*. Voy. Ex., ch. 21, v. 16. והתעמר De עמר ; voy. ci-dessus, ch. 21, v. 14.

8. נגע צרעת *Plaie de lèpre*. Voy. Lévit., ch. 14.

בְּיָדָהּ וְשִׁלְּחָהּ מִבֵּיתוֹ אוֹ כִי יָמוּת הָאִישׁ הָאַחֲרוֹן אֲשֶׁר־
לְקָחָהּ לוֹ לְאִשָּׁה׃ 4 לֹא־יוּכַל בַּעְלָהּ הָרִאשׁוֹן אֲשֶׁר־
שִׁלְּחָהּ לָשׁוּב לְקַחְתָּהּ לִהְיוֹת לוֹ לְאִשָּׁה אַחֲרֵי אֲשֶׁר
הֻטַּמָּאָה כִּי־תוֹעֵבָה הִוא לִפְנֵי יְהוָה וְלֹא תַחֲטִיא אֶת־
הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לְךָ נַחֲלָה׃ ס
ששי 5 כִּי־יִקַּח אִישׁ אִשָּׁה חֲדָשָׁה לֹא יֵצֵא בַּצָּבָא
וְלֹא־יַעֲבֹר עָלָיו לְכָל־דָּבָר נָקִי יִהְיֶה לְבֵיתוֹ שָׁנָה אֶחָת
וְשִׂמַּח אֶת־אִשְׁתּוֹ אֲשֶׁר־לָקָח׃ 6 לֹא־יַחֲבֹל רֵחַיִם
וָרָכֶב כִּי־נֶפֶשׁ הוּא חֹבֵל׃ ס 7 כִּי־יִמָּצֵא
אִישׁ גֹּנֵב נֶפֶשׁ מֵאֶחָיו מִבְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְהִתְעַמֶּר־בּוֹ וּמְכָרוֹ
וּמֵת הַגַּנָּב הַהוּא וּבִעַרְתָּ הָרָע מִקִּרְבֶּךָ׃ ס
8 הִשָּׁמֶר בְּנֶגַע־הַצָּרַעַת לִשְׁמֹר מְאֹד וְלַעֲשׂוֹת כְּכֹל
אֲשֶׁר־יוֹרוּ אֶתְכֶם הַכֹּהֲנִים הַלְוִיִּם כַּאֲשֶׁר צִוִּיתִם תִּשְׁמְרוּ

פתגם *une transgression.* ספר כריתת *Un livre de scission.* Moïse, dit Leclerc, a trouvé le divorce établi et l'a circonscrit dans de justes bornes. Selon la loi de Moïse, le magistrat n'intervient pas dans cet acte, tout-à-fait privé. Le Talmud en a multiplié les difficultés. (Voy. Notes supplémentaires.)

4. לא Ce verset est le deuxième membre (apodosis) de la période, dont le premier (protasis) est contenu dans les versets 1, 2, 3. הטמאה C'est le *Hothpael* ou troisième passif. ולא תחטיא *Ne charge pas de péché.* Sans cette défense, il y aurait à craindre un échange continuel des femmes; ce qui est une abomination.

6. לא יחבל Ounklousse לא יסב משכונא *il ne prendra pas de gage.* יחבל De חבל *corde;* au propre, *tirer une corde* pour lier quelqu'un, et par extension lier quelqu'un par le gage qu'il dépose. רחים *Meule,* moulin à bras composé de deux pierres; c'est pourquoi ce mot est au duel. Voy. Exode, ch. 11, v. 5; Isaïe, ch. 47, v. 2. ורכב La meule supérieure qui est montée sur l'inférieure, mais désigne aussi la meule

main, sur la terre où tu viendras pour la posséder.

22. Si tu voues un vœu à l'Éternel ton Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car l'Éternel ton Dieu le redemandera de toi, ainsi il y aura en toi péché.

23. Mais si tu t'abstiens de vouer, il n'y aura pas en toi un péché.

24. Ce qui est sorti de tes lèvres tu le garderas et l'exécuteras, comme tu auras voué à l'Éternel ton Dieu le don volontaire, que tu auras prononcé de ta bouche.

25. Lorsque tu arriveras dans la vigne de ton prochain, tu peux manger des raisins à ton appétit jusqu'à en être rassasié, mais tu n'en mettras point dans ton vase.

26. Lorsque tu arriveras dans le ( champ de ) blé de ton prochain, tu pourras arracher des épis avec la main, mais tu ne porteras pas la faucille dans le blé de ton prochain.

Ch. XXIV. 1. Lorsqu'un homme aura pris une femme et aura cohabité avec elle, s'il arrive qu'elle ne trouve pas grâce devant ses yeux, parce qu'il aura trouvé en elle quelque chose de honteux, il lui écrira une lettre de scission, la lui donne à la main et la renvoie de sa maison.

2. Elle sort de la maison, s'en va, et sera à un autre homme.

3. Le dernier mari la prend en haine, il lui écrit une lettre de scission, la lui donne à la main, la renvoie de sa

de Schamaï est qu'il s'agit de l'adultère; l'école de Hillel est pour une chose déplaisante quelle qu'elle soit. Mais la première opinion a contre elle la pénalité infligée à l'adultère; c'est la mort. Voy. ci-dessus, ch. 22, v. 22. Ounklousse et Ben Ouziel traduisent par עבירת

לְמַעַן יְבָרֶכְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכֹל מִשְׁלַח יָדֶךָ עַל־הָאָרֶץ
אֲשֶׁר־אַתָּה בָא־שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ׃ ס 22 כִּי־
תִדֹּר נֶדֶר לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ לֹא תְאַחֵר לְשַׁלְּמוֹ כִּי־דָרֹשׁ
יִדְרְשֶׁנּוּ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מֵעִמָּךְ וְהָיָה בְךָ חֵטְא׃ 23
וְכִי תֶחְדַּל לִנְדֹּר לֹא־יִהְיֶה בְךָ חֵטְא׃ 24
מוֹצָא שְׂפָתֶיךָ תִּשְׁמֹר וְעָשִׂיתָ כַּאֲשֶׁר נָדַרְתָּ לַיהוָה
אֱלֹהֶיךָ נְדָבָה אֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ בְּפִיךָ׃ ס חמישי
25 כִּי תָבֹא בְּכֶרֶם רֵעֶךָ וְאָכַלְתָּ עֲנָבִים כְּנַפְשְׁךָ שָׂבְעֶךָ
וְאֶל־כֶּלְיְךָ לֹא תִתֵּן׃ ס 26 כִּי תָבֹא בְּקָמַת
רֵעֶךָ וְקָטַפְתָּ מְלִילֹת בְּיָדֶךָ וְחֶרְמֵשׁ לֹא תָנִיף עַל קָמַת
רֵעֶךָ׃ ס כד 1 כִּי־יִקַּח אִישׁ אִשָּׁה
וּבְעָלָהּ וְהָיָה אִם־לֹא תִמְצָא־חֵן בְּעֵינָיו כִּי־מָצָא בָהּ
עֶרְוַת דָּבָר וְכָתַב לָהּ סֵפֶר כְּרִיתֻת וְנָתַן בְּיָדָהּ וְשִׁלְּחָהּ
מִבֵּיתוֹ׃ 2 וְיָצְאָה מִבֵּיתוֹ וְהָלְכָה וְהָיְתָה לְאִישׁ־אַחֵר׃
3 וּשְׂנֵאָהּ הָאִישׁ הָאַחֲרוֹן וְכָתַב לָהּ סֵפֶר כְּרִיתֻת וְנָתַן

( alors il faudrait תשוך au *Kal* ); לא תשיך לאפוקי אחיך דלא mais il est dit : à l'étranger tu peux donner des intérêts ( au *Hiphil*, faire faire quelque chose par quelqu'un ), mais non à ton frère. Quoi qu'en dise le Talmud, il est évident qu'il s'agit d'une simple permission et non d'un précepte. Il est défendu de gagner *gros* avec son concitoyen, et non avec l'étranger. Cette distinction est naturelle, et existe encore chez toutes les nations, de fait et de droit. (Voy. Notes supplémentaires. )

26. מלילת *Des épis;* de מלל *couper*, mot qui, au *Piel*, signifie *proférer;* Ps. 106, v. 2.

Ch. XXIV. 1. כי מצא בה *Parce qu'il trouve en elle.* Aben Esra paraît avoir eu devant lui ומצא בה *ou qu'il trouve en elle.* ערות דבר *Quelque chose de honteux.* Voy. ch. 23, v. 15. Ce point non défini ici, les talmudistes ont controversé pour savoir en quoi consiste cette chose déplaisante qui peut motiver le divorce. L'opinion de l'école

qu'il aura choisi, en l'une de tes villes, où il lui plaît; ne l'opprime point.

18. Il n'y aura pas une prostituée d'entre les filles d'Israel, ni un prostitué d'entre les enfans d'Israel.

19. Tu n'apporteras point dans la maison de l'Éternel ton Dieu, pour aucun vœu, le salaire d'une courtisane, ni le prix d'un chien, car tous les deux sont une abomination de l'Éternel ton Dieu.

20. Tu ne prendras point d'intérêt de ton frère, soit intérêt d'argent, soit intérêt de comestibles, ni l'intérêt d'aucune chose qu'on prête à intérêt.

21. De l'étranger tu peux prendre de l'intérêt, mais tu ne prendras pas d'intérêt de ton frère, afin que l'Éternel ton Dieu te bénisse en tout où tu mettras la

20. לא תשיך Ounklousse et Ben Ouziel לא תרבי *n'augmente pas* à ton frère; ne lui paie pas un intérêt. תשיך Racine נשך ( Voy. Exode, ch. 22, v. 24 ). Ainsi, d'après le Targum, le sens de la défense est: ne donne pas d'intérêt, ne fais pas que ton frère opprime. תשיך Est au *Hiphil*, et marque une action transitive. Vulgate *non fœnerabis*; ne donne pas à intérêt. Les Septante de même; il est évident que c'est le sens le plus naturel. Dans ce sens, la défense se rapporte au prêteur; voy. Exode, ch. 22, v. 24; Lévit., ch. 25, v. 36, où il ne s'agit que de la défense de prendre de l'intérêt du pauvre; ici il s'agit du riche comme du pauvre. Le Biour dit que cette défense a pour objet de détourner les Israélites du commerce et de les attacher d'autant plus à l'agriculture, à laquelle l'usure est plus préjudiciable qu'au commerce, où le profit compense souvent la perte qu'entraîne l'intérêt.

21. לנכרי תשיך *A l'étranger tu peux payer des intérêts*, mais non à ton frère. Mendelsohn traduit ici et au verset précédent par *prendre des intérêts*. Le Talmud dit Babamotsiah ( fol. 70 )? לנכרי תשיך מאי תשיך, לאו תשוך. Est ce qu'il dit: *tu prendras des intérêts d'un étranger*

בַּטּוֹב לוֹ לֹא תּוֹנֶנּוּ׃ ס 18 לֹא־תִהְיֶה
קְדֵשָׁה מִבְּנוֹת יִשְׂרָאֵל וְלֹא־יִהְיֶה קָדֵשׁ מִבְּנֵי יִשְׂרָאֵל׃
19 לֹא־תָבִיא אֶתְנַן זוֹנָה וּמְחִיר כֶּלֶב בֵּית יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ לְכָל־נֶדֶר כִּי תוֹעֲבַת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ גַּם־שְׁנֵיהֶם׃ ס
20 לֹא־תַשִּׁיךְ לְאָחִיךָ נֶשֶׁךְ כֶּסֶף נֶשֶׁךְ אֹכֶל נֶשֶׁךְ כָּל־
דָּבָר אֲשֶׁר יִשָּׁךְ׃ 21 לַנָּכְרִי תַשִּׁיךְ וּלְאָחִיךָ לֹא תַשִּׁיךְ

16. לא תסגיר *Ne livre pas.* D'après le Talmud, il ne s'agirait dans cette loi que d'un esclave qui, d'un autre pays, est venu chercher un refuge en Palestine, et il doit en être ainsi; car l'esclave est une propriété mobilière qu'on n'a pas le droit de retenir. Ounkl. עבד עממין *l'esclave des peuples* (étrangers), et Ben Ouziel applique cette défense à un esclave idolâtre qui veut se convertir au judaïsme.

18. קדשה *Consacrée* à la prostitution. Voy. Gen., ch. 38, v. 21. קדש *Impudique*, efféminée. Les Sept. traduisent ainsi ce verset : *qu'il n'y ait pas de courtisane parmi les filles d'Israel, et qu'il n'y ait pas de débauché parmi les fils d'Israel.* Voy. Notes supplémentaires.

19. אתנן זונה *Don de courtisane.* אתנן De נתן *donner*, avec transposition de lettres et augmentation de la lettre א. Gesenius dérive ce mot de תנה qui a la même signification. מחיר כלב *Prix du chien.* Septante ἄλλαγμα κυνὸς, *échange du chien*, et les autres interprètes de même. מחיר De מחר inusité, et qui signifie *vendre*, comme מכר. Il s'agit ici de récompenses données aux impudiques de l'un ou de l'autre sexe pour des actions honteuses. Celui qui s'y prête parmi les hommes s'appelle כלב *chien*, dont il imite l'impudicité; de même en grec κυναιδὸς, *cynaedus.* Vater n'est pas éloigné de croire qu'il faut entendre par מחיר כלב non le prix infâme dont on vient de parler, mais d'un chien vendu et dont le montant serait offert à Dieu. Il est vrai qu'il y aurait par là disparate dans la suite du discours; mais il s'y trouve tant d'ordonnances hétérogènes qu'il ne faut pas qu'il y ait absolument relation. On sait au reste que le chien est très-méprisé en Orient, quelle que soit l'utilité de cet animal fidèle. Voy. Iahn, *Arch. bibl.*, tome 1er, partie 1re, § 60.

10. Quand tu sortiras en armes contre tes ennemis, garde-toi de toute chose mauvaise.

11. S'il y a parmi toi un homme qui n'est pas pur, par quelque accident de nuit, et sort du camp, il ne rentrera pas dans le camp.

12. Et sur le soir il se baignera dans l'eau, et quand le soleil sera couché il reviendra au milieu du camp.

13. Tu auras quelque endroit hors du camp, et tu sortiras là-dehors.

14. Tu auras une fiche dans tes armes, et quand tu voudras t'asseoir dehors, tu creuseras avec cela, tu t'asseyeras, et tu couvriras tes excrémens.

15. Car l'Éternel ton Dieu marche au milieu de ton camp pour te délivrer et livrer tes ennemis devant toi. Que ton camp soit donc saint, afin qu'il ne voie en toi aucune chose honteuse et se détourne de toi.

16. Ne livre pas à son maître un esclave qui se sera sauvé chez toi d'auprès son maître.

17. Avec toi il demeurera au milieu de toi, dans le lieu

14. יתד *Un pieu.* En arabe ותד signifie *un pieu enfoncé dans la terre.* Dans le langage talmudique יתד של מחרישה est *le soc de la charrue.* Ounklousse סכתא d'où en latin *sica*, *stylet.* אזנך *Ton armure.* En syriaque זן signifie *il a armé.* Ounklousse זינך; c'est le mot talmudique. Septante ἐπὶ τῆς ζώνης σου, *à ton ceinturon. Zônê* paraît dériver de l'hébreu אזן, où la lettre א semble formative. בשבתך *En t'asseyant,* expression décente pour *excrementa egerere.*

15. ערות דבר *Quelque chose de honteux.* Littéralement *nudité de la chose.* La nudité de ce qui doit être couvert. ושב מאחריך *Et rétrograde d'auprès de toi.* On prête à Dieu, souverain invisible, les répugnances d'un souverain visible. On a mis cette prescription au nombre des six cent treize préceptes.

10 כי־תצא מחנה על־איביך ונשמרת מכל דבר רע׃
11 כי־יהיה בך איש אשר לא־יהיה טהור מקרה־
לילה ויצא אל־מחוץ למחנה לא יבא אל־תוך המחנה׃
12 והיה לפנות־ערב ירחץ במים וכבא השמש יבא
אל־תוך המחנה׃ 13 ויד תהיה לך מחוץ למחנה
ויצאת שמה חוץ׃ 14 ויתד תהיה לך על־אזנך והיה
בשבתך חוץ וחפרתה בה ושבת וכסית את־צאתך׃
15 כי יהוה אלהיך מתהלך ׀ בקרב מחנך להצילך
ולתת איביך לפניך והיה מחניך קדוש ולא־יראה בך
ערות דבר ושב מאחריך׃ ס 16 לא־תסגיר
עבד אל־אדניו אשר־ינצל אליך מעם אדניו׃ 17
עמך ישב בקרבך במקום אשר־יבחר באחד שעריך

10. מחנה *Camp*, guerre, comme Nomb., ch. 2, v. 3, 10 et *passim*. כל דבר רע *Toute chose mauvaise*, honteuse. Iar'hi dit : au moment du danger, Satan accuse (שטן מקטרג de *κατηγορέω*, *j'accuse*).

11. מקרה לילה *Un accident nocturne*. Dans le Talmud Berachoth, chapitre 3, § 4, on trouve בעל קרי; c'est, selon Maimonides, *is, qui semen emittit volens aut nolent*. Selon Leclerc cette loi a pour objet de restreindre le nombred es femmes dans le camp. Nous avons adopté pour la fin de ce verset la version des Septante. Iar'hi dit que ויצא est une prescription, et לא יבא une défense. (Voy. Notes supplémentaires.)

12. והיה A la phrase de ce verset le Samaritain a כי אם רחץ בשרו במים ובא השמש ואחרי כן יבוא אל המחנה *à moins qu'il n'ait lavé sa chair dans l'eau; le soleil étant couché, il reviendra ensuite au camp*. Voy. Lévit., ch. 15, v. 16. לפנות De פנה *se tourner, s'incliner*.

13. יד *Un endroit* convenable; voy. ci-dessus, ch. 2, v. 37, et Nomb., ch. 2, v. 17. Leclerc pense que cette loi ne s'applique qu'aux camps militaires qui se feraient dans la suite, et non à leur présent séjour dans le désert. Le grand nombre des Israélités auraient rendu l'exécution de cette loi impossible.

dans l'assemblée de l'Éternel.

4. L'Ammonite et ni Moabite ne viendra pas dans l'assemblée de l'Éternel; même leur dixième génération ne viendra pas dans l'assemblée de l'Éternel, jamais.

5. Parce qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau dans le chemin lorsque vous sortiez d'Égypte, et parce qu'il a salarié contre toi Bilame, fils de Béor, de Péthor en Mésopotamie, pour te maudire.

6. Mais l'Éternel ton Dieu ne voulut point écouter Bilame, l'Éternel ton Dieu convertit pour toi la malédiction en bénédiction, parce que l'Éternel ton Dieu t'aime.

7. Tu ne t'enquerras ni de leur tranquillité, ni de leur bien-être, tant que tu vivras, jamais.

8. Ne déteste pas l'Édomite, car il est ton frère; ne déteste pas l'Égyptien, car tu as été étranger dans son pays.

9. Les enfans qui leur naîtront, la troisième génération, entreront dans l'assemblée de l'Éternel.

prendre, dit M. Creuzenach (*Thariag*, p. 78), cette défense si opposée aux sentimens d'humanité qui font l'essence de la religion israélite, il faut voir les circonstances dans lesquelles se trouvaient les Israélites à leur entrée en Palestine; il s'agissait de répandre et de maintenir le monothéisme que la nationalité passagère des Israélites amenait, et qui rendait nécessaires des mesures que réprouvait le génie de l'humanité que ces mêmes mesures ont pourtant fini par favoriser dans la suite des temps.» Sur l'idolâtrie de ces peuples, voy. Nomb., ch. 21, v. 29. (Voy. Notes supplémentaires.)

יְהוָה׃ ס 4 לֹא־יָבֹא עַמּוֹנִי וּמוֹאָבִי בִּקְהַל
יְהוָה גַּם דּוֹר עֲשִׂירִי לֹא־יָבֹא לָהֶם בִּקְהַל יְהוָה עַד־
עוֹלָם׃ 5 עַל־דְּבַר אֲשֶׁר לֹא־קִדְּמוּ אֶתְכֶם בַּלֶּחֶם
וּבַמַּיִם בַּדֶּרֶךְ בְּצֵאתְכֶם מִמִּצְרָיִם וַאֲשֶׁר שָׂכַר עָלֶיךָ אֶת־
בִּלְעָם בֶּן־בְּעוֹר מִפְּתוֹר אֲרַם נַהֲרַיִם לְקַלְלֶךָּ׃ 6
וְלֹא־אָבָה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמֹעַ אֶל־בִּלְעָם וַיַּהֲפֹךְ יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ לְּךָ אֶת־הַקְּלָלָה לִבְרָכָה כִּי אֲהֵבְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃
7 לֹא־תִדְרֹשׁ שְׁלֹמָם וְטֹבָתָם כָּל־יָמֶיךָ לְעוֹלָם׃ ס
רביעי 8 לֹא־תְתַעֵב אֲדֹמִי כִּי אָחִיךָ הוּא לֹא־
תְתַעֵב מִצְרִי כִּי־גֵר הָיִיתָ בְאַרְצוֹ׃ 9 בָּנִים אֲשֶׁר־
יִוָּלְדוּ לָהֶם דּוֹר שְׁלִישִׁי יָבֹא לָהֶם בִּקְהַל יְהוָה׃ ס

4. לא יבא Selon Ben Ouziel, *qu'il n'épouse pas d'Israélite.* עמוני *Un Ammonite,* ומואבי *et un Moabite.* D'après le Talmud, le mariage d'un Israélite avec une Moabite ou une Ammonite n'est pas défendu. C'est ce qui sert à legitimer David descendu de Ruth qui était Moabite.

5. על דבר *A cause.* Ci-dessus, ch. 2, v. 29, on dit le contraire des Moabites, savoir, qu'ils ont accordé aux Israélites le passage et des vivres. Le seul moyen de lever cette contradiction serait de dire que le refus de vivres dont il s'agit ici ne se rapporte qu'aux Ammonites, et la circonstance de Bilame seulement aux Moabites. Toutefois le texte ne favorise pas cette distinction; les deux accusations paraissent se rapporter aux deux peuples. D'un autre côté, nous ne trouvons nulle part que les Ammonites aient eu part au projet de faire maudire les Israélites par Bilame. Quoiqu'il en soit de cette contradiction vraie ou non, toujours est-il que la narration ayant ici plus de suite, est si différente de ce qu'elle est ci-dessus (*loco citato*), qu'on peut la regarder comme un autre document (Vater). מפתור *De Pethor.* Les Septante et la Vulgate n'expriment pas ce mot. Samaritain פתור.

7. לא תדרש שלמם *Tu ne rechercheras pas leur bien-être.* « Pour com-

n'a pas commis de délit capital, car c'est comme si quelqu'un s'élevait contre son prochain et lui ôtait la vie; ainsi est cette chose.

27. Car c'est aux champs qu'il l'a trouvée; la jeune fille fiancée aura crié, et personne ne l'a secourue.

28. Si quelqu'un trouve une jeune fille vierge non fiancée, s'en saisit et couche avec elle, et on les trouve;

29. L'homme qui aura couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante pièces d'argent, et à lui elle sera pour femme, parce qu'il l'a fait faiblir; il ne pourra la renvoyer tant qu'il vivra.

Ch. XXIII. 1. Nul ne prendra la femme de son père, ni ne découvrira le pan (de la couverture de) son père.

2. Qu'un homme mutilé ayant les testicules écrasés ou coupés ne vienne pas dans l'assemblée de l'Éternel.

3. Qu'un bâtard ne vienne pas dans l'assemblée de l'Éternel; que même sa dixième génération ne vienne pas

d'autres, il s'agit encore des testicules coupés. Septante ἀποκεκομμένος, qui signifie également *coupé*, mais sans dire de quelle partie du membre il s'agit. בקהל יהוה *Dans l'assemblée de l'Éternel.* Ben Ouziel למיסב איתא *pour prendre femme.*

3. ממזר *Mamzère.* Ounklousse a le mot hébreu. Ben Ouziel דמתיליד מן זנו *enfant de la débauche.* Septante, Vulgate, Syriaque et Saadias de même. Selon les rabbins et les versions, un enfant illégitime, un bâtard. Zach., ch. 9, v. 6. Ce mot est dans un sens figuré, et signifie *étranger.* L'étymologie de ce mot est incertaine. En syriaque מסר signifie *mépriser.* En arabe מדר *calomnier, insulter, il a été corrompu.* Michaëlis préfère le sentiment talmudique : מום זר *une tache d'un étranger*; un étranger qui est une tache pour les Israélites. גם דור עשירי *Même pas la dixième génération*, jamais.

חֵטְא מָוֶת כִּי כַּאֲשֶׁר יָקוּם אִישׁ עַל־רֵעֵהוּ וּרְצָחוֹ נֶפֶשׁ
כֵּן הַדָּבָר הַזֶּה׃ 27 כִּי בַשָּׂדֶה מְצָאָהּ צָעֲקָה
הַנַּעֲר הַמְאֹרָשָׂה וְאֵין מוֹשִׁיעַ לָהּ׃ ס 28
כִּי־יִמְצָא אִישׁ נַעַר בְתוּלָה אֲשֶׁר לֹא־אֹרָשָׂה וּתְפָשָׂהּ
וְשָׁכַב עִמָּהּ וְנִמְצָאוּ׃ 29 וְנָתַן הָאִישׁ הַשֹּׁכֵב עִמָּהּ
לַאֲבִי הַנַּעֲר חֲמִשִּׁים כָּסֶף וְלוֹ־תִהְיֶה לְאִשָּׁה תַּחַת אֲשֶׁר
עִנָּהּ לֹא־יוּכַל שַׁלְּחָהּ כָּל־יָמָיו׃ ס
כג 1 לֹא־יִקַּח אִישׁ אֶת־אֵשֶׁת אָבִיו וְלֹא
יְגַלֶּה כְּנַף אָבִיו׃ ס 2 לֹא־יָבֹא פְצוּעַ־דַּכָּה
וּכְרוּת שָׁפְכָה בִּקְהַל יְהוָה׃ ס 3 לֹא־יָבֹא
מַמְזֵר בִּקְהַל יְהוָה גַּם דּוֹר עֲשִׂירִי לֹא־יָבֹא לוֹ בִּקְהַל

24. את הנערה ואת האיש *La jeune fille et l'homme.* Ces mots se rapportent à וסקלתם אתם qu'ils expliquent.

27. מושיע *Libérateur.* Septante βοηθήσων, *aide.*

28. כי Comparez ce verset et le suivant avec une loi analogue, Exode, ch. 22, v. 15 et 16.

Ch. XXIII. 1. לא יקח Les Sept. et la Vulgate joignent ce verset au chapitre précédent. Voy. cette défense, Lévit., ch. 18, v. 8. כנף Litt. *aile.* Ounklousse et Ben Ouziel ne traduisent pas ce mot. Sept. συγκάλυμμα, *couverture*, et la plupart des commentateurs de même. Il y en a qui traduisent : *l'extrémité du vêtement.* En syriaque כנפא דימא signifie *sinus maris.* Lévitique (*loco citato*), on se sert de l'expression גלות ערוה *découvrir la nudité.* (Voy. Notes supplémentaires.)

2. פצוע Adjectif, *mutilé;* דכה *écrasement;* un homme ayant les testicules écrasés; c'est une espèce de castration encore en usage dans l'Orient, et qui consiste à amollir aux enfans très-jeunes les testicules dans de l'eau chaude et à les comprimer ensuite. Vulgate *eunuchus attritis testiculis;* Septante θλαδίας, qui a la même signification. וכרות Adjectif *coupé. Membrum per quod urina aut semen effunditur.* שפכה De שפך *répandre.* C'est ce que dit Ben Ouziel ודפסיק גידא ; selon

19. Et ils le condamneront à cent pièces d'argent, qu'ils donneront au père de la jeune fille, parce qu'il a répandu un mauvais bruit contre une vierge d'Israel, et à lui elle sera pour femme, il ne pourra pas la renvoyer tant qu'ilvivra.

20. Mais si la chose est vraie, les (signes de) virginité n'ont pas été trouvés à la jeune fille,

21. Ils feront sortir la jeune fille à l'entrée de la maison de son père, et les gens de sa ville l'assommeront de pierres, et elle mourra, car elle a commis une infamie en Israel, en forniquant dans la maison de son père, et tu ôteras le mal du milieu de toi.

22. Quand un homme aura été trouvé couché avec une femme épouse d'un homme, ils mourront tous deux, l'homme qui a couché avec la femme, et la femme; et tu ôteras le mal d'Israel.

23. S'il arrive qu'une jeune fille soit fiancée à un homme, et que quelqu'un l'ayant trouvée dans la ville aura couché avec elle.

24. Vous les ferez sortir tous deux à la porte de cette ville, et vous les assommerez de pierres, et ils mourront : la jeune fille parce qu'elle n'a point crié étant dans la ville, et l'homme parce qu'il a fait faiblir la femme de son prochain; et tu ôteras le mal du milieu de toi.

25. Mais si c'est aux champs que cet homme trouve la jeune fille fiancée, et que cet homme la force et couche avec elle, alors l'homme qui aura couché avec elle mourra seul.

26. Mais à la jeune fille tu ne feras rien ; la jeune fille

19 וְעָנְשׁוּ אֹתוֹ מֵאָה כֶסֶף וְנָתְנוּ לַאֲבִי הַנַּעֲרָה כִּי
הוֹצִיא שֵׁם רָע עַל בְּתוּלַת יִשְׂרָאֵל וְלוֹ־תִהְיֶה לְאִשָּׁה
לֹא־יוּכַל לְשַׁלְּחָהּ כָּל־יָמָיו׃ ס 20 וְאִם־אֱמֶת
הָיָה הַדָּבָר הַזֶּה לֹא־נִמְצְאוּ בְתוּלִים לַנַּעֲרָ׃ 21
וְהוֹצִיאוּ אֶת־הַנַּעֲרָ אֶל־פֶּתַח בֵּית־אָבִיהָ וּסְקָלוּהָ אַנְשֵׁי
עִירָהּ בָּאֲבָנִים וָמֵתָה כִּי־עָשְׂתָה נְבָלָה בְּיִשְׂרָאֵל לִזְנוֹת
בֵּית אָבִיהָ וּבִעַרְתָּ הָרָע מִקִּרְבֶּךָ׃ ס 22 כִּי־
יִמָּצֵא אִישׁ שֹׁכֵב ׀ עִם־אִשָּׁה בְעֻלַת־בַּעַל וּמֵתוּ גַּם־
שְׁנֵיהֶם הָאִישׁ הַשֹּׁכֵב עִם־הָאִשָּׁה וְהָאִשָּׁה וּבִעַרְתָּ הָרָע
מִיִּשְׂרָאֵל׃ ס 23 כִּי יִהְיֶה נַעֲרָ בְתוּלָה
מְאֹרָשָׂה לְאִישׁ וּמְצָאָהּ אִישׁ בָּעִיר וְשָׁכַב עִמָּהּ׃ 24
וְהוֹצֵאתֶם אֶת־שְׁנֵיהֶם אֶל־שַׁעַר ׀ הָעִיר הַהִוא וּסְקַלְתֶּם
אֹתָם בָּאֲבָנִים וָמֵתוּ אֶת־הַנַּעֲרָ עַל־דְּבַר אֲשֶׁר לֹא־
צָעֲקָה בָעִיר וְאֶת־הָאִישׁ עַל־דְּבַר אֲשֶׁר־עִנָּה אֶת־
אֵשֶׁת רֵעֵהוּ וּבִעַרְתָּ הָרָע מִקִּרְבֶּךָ׃ ס 25
וְאִם־בַּשָּׂדֶה יִמְצָא הָאִישׁ אֶת־הַנַּעֲרָ הַמְאֹרָשָׂה וְהֶחֱזִיק־
בָּהּ הָאִישׁ וְשָׁכַב עִמָּהּ וּמֵת הָאִישׁ אֲשֶׁר־שָׁכַב עִמָּהּ
לְבַדּוֹ׃ 26 וְלַנַּעֲרָ לֹא־תַעֲשֶׂה דָבָר אֵין לַנַּעֲרָ

19. כסף *D'argent*, sicles d'argent. Voy. Gen., ch. 20, v. 16.

21. נבלה *Une action honteuse.* Voy. Gen., ch. 34, v. 7. בית אביה Régime indirect de לזנות ; de même la Vulgate, *ut fornicaretur in domo patris sui.* Samaritain להזנות au *Hiphil;* et בית אביה régime direct. Septante de même ἐκπορνεῦσαι τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτῆς.

22. בעלת בעל *Mariée à un mari*, comme Gen., 20, 3. בעל *Mari.* Ierouschalmi, *homme libre.* גם *Aussi.* De là conclut le Talmud, suivi par Ierouschalmi, que si la femme est enceinte on ne diffère pas son supplice.

23. יהיה Le verbe היה a ici le sens de *accidit*, et ne doit pas être construit avec le nom qui suit.

12. Tu te feras des cordons sur les quatre coins du manteau dont tu te couvriras.

13. Quand quelqu'un aura pris une femme, et qu'après être venu vers elle, il la haïsse;

14. Qu'il tient sur elle des propos calomnieux, en disant : j'ai pris cette femme, et quand je me fus approché d'elle, je ne lui ai pas trouvé de virginité.

15. Le père de la jeune fille et sa mère prendront et produiront les (signes de) virginité de la jeune fille devant les anciens de la ville, à la porte.

16. Le père de la jeune fille dira aux anciens : j'ai donné ma fille à cet homme-là pour femme, et il la hait.

17. Et voilà qu'il tient sur elle des propos calomnieux, en disant : je n'ai pas trouvé à ta fille (des signes) de virginité, et voici les (signes de) virginité de ma fille. Et ils étendront le drap devant les anciens de la ville.

18. Les anciens de cette ville-là prendront cet homme et le châtieront.

*des prétextes de paroles;* les mots suivans sont explicatifs : והוציא עליה שם רע *il fera sortir contre elle un nom mauvais*, une mauvaise réputation, il la diffamera. בתולים *Virginitates, indicia virginitatis.* Ce mot n'est qu'au pluriel en hébreu. Ben Ouziel סהידון *des témoins.*

15. הנער Le *keri* est הנערה. Voy. sur cet objet Michaëlis, *Jure mosaïco*, tome 2, § 92; et Niebuhr, *Description de l'Arabie*, p. 35—37. (Voy. Notes supplémentaires.)

17. ופרשו השמלה *Ils étendront le drap.* Selon Iar'hi, c'est une expression figurée. Il s'agit seulement d'une explication circonstanciée.

18. ויסרו *Ils corrigeront.* Selon les uns, par des paroles; selon les autres, par la bastonnade de trente-neuf coups. C'est dans ce sens que traduit Ounklousse מילקין.

12 גדלים תעשה־לך על־ארבע כנפות כסותך אשר
תכסה־בה׃ ס 13 כי־יקח איש אשה
ובא אליה ושנאה׃ 14 ושם לה עלילת דברים
והוצא עליה שם רע ואמר את־האשה הזאת לקחתי
ואקרב אליה ולא־מצאתי לה בתולים׃ 15 ולקח
אבי הנער ואמה והוציאו את־בתולי הנער אל־זקני
העיר השערה׃ 16 ואמר אבי הנער אל־הזקנים
את־בתי נתתי לאיש הזה לאשה וישנאה׃ 17 והנה־
הוא שם עלילת דברים לאמר לא־מצאתי לבתך בתולים
ואלה בתולי בתי ופרשו השמלה לפני זקני העיר׃
18 ולקחו זקני העיר־ההוא את־האיש ויסרו אתו׃

cette supposition, il en résulterait que ce mélange seul serait défendu, et non des vêtemens cousus de lin et de laine. Le tissu mélangé de lin et de coton n'est pas défendu. En général, il n'y a pas dans la Bible de mot dont on puisse dire avec certitude qu'il signifie *coton*. Le nom talmudique en est צמר גפן.

12. גדלים *Guedilime*. Sept. *στρεπτὰ*, *des* objets *entortillés*. Vulgate *funicula*, *des cordons*. Ounk. כרספדין de *κράσπεδον*, *franges*; c'est par ce mot qu'il rend ציצית Nomb., ch. 15, v. 38. גדאיל En arabe *franges*. על ארבע כנפות *Sur les quatre coins*. Les tuniques des Hébreux étaient cousues devant et derrière; de là quatre coins; voy. *loco citato*. Gueddes pense qu'il s'agit de la couverture du lit, là où plusieurs personnes couchent dans la même chambre. Le mot כסות *couverture*, est trop vague pour indiquer de quel genre de couverture il s'agit. D'ailleurs, d'après les observations de Harmas (tome 1, p. 133), il n'y a pas de couverture en Palestine (Vater). I Rois, ch. 7, v. 17. גדלים signifie *des chaînes faites de cordons*.

14. עלילת דברים Littéralement *actions de paroles*. עלילה De עלל *agir*. Il lui fera injure par des paroles; Septante *προφασιστικοὺς λόγους*,

chemin, sur quelque arbre ou sur la terre, des poussins ou des œufs, et la mère couvant les poussins ou les œufs, tu ne prendras pas la mère par dessus les petits.

7. Mais tu laisseras aller la mère et tu prendras les petits pour toi, afin que tu prospères et que tu prolonges tes jours.

8. Lorsque tu bâtiras une maison neuve, tu feras une balustrade autour de ton toit, et tu n'occasionneras pas (d'effusion) de sang dans ta maison, si quelqu'un tombait de là.

9. Tu ne sèmeras pas kilaïme dans ton vignoble, afin que tu ne rendes prohibés le plein (produit) de la semence que tu as semée et le produit de la vigne.

10. Tu ne laboureras point avec un bœuf et un âne ensemble.

11. Tu ne te revêtiras pas de schaatnez, de laine et de lin ensemble.

pour toi chose défendue, comme ce qui est consacré à Dieu. Ounklousse rend תקדש par תסתאב *que tu ne profanes.* Ce passage est obscur; le redoublement de l'article ה devant מלאה et זרע est également difficile. Sur le mot מלאה, voy. Exode, ch. 22, v. 18. Les Sept. lisent והזרע

10. בשור ובחמר *Avec un bœuf et un âne.* On attribue cette défense à différens motifs; Aben Esra pense que c'est afin de ne pas accabler l'âne, dont la force n'égale pas celle du bœuf; d'autres croient que c'est un symbole de ne pas allier un culte idolâtre à celui de Iehova; ce qui nous paraît trop subtil; d'autres enfin croient que le bœuf, animal monde, ne devait pas être joint à l'animal immonde, et qu'il se trouve des exemples de pareilles défenses chez d'autres peuples.

11. שעטנז *Schaatnez.* Voy. Lévit., ch. 19, v. 19. Le mot hébreu, dit M. Creuzenach (*Thariag*, p. 92), paraît avoir rapport avec le *sindon*, σινδών, des Grecs, mot qui signifie tantôt un habit de lin, tantôt un habit de coton, et qui désigne peut-être un tissu de tous les deux. Si l'on adoptait

הָאָרֶץ אֶפְרֹחִים אוֹ בֵיצִים וְהָאֵם רֹבֶצֶת עַל־הָאֶפְרֹחִים
אוֹ עַל־הַבֵּיצִים לֹא־תִקַּח הָאֵם עַל־הַבָּנִים׃ 7 שַׁלֵּחַ
תְּשַׁלַּח אֶת־הָאֵם וְאֶת־הַבָּנִים תִּקַּח־לָךְ לְמַעַן יִיטַב לָךְ
וְהַאַרַכְתָּ יָמִים׃ ס שלישי 8 כִּי תִבְנֶה
בַּיִת חָדָשׁ וְעָשִׂיתָ מַעֲקֶה לְגַגֶּךָ וְלֹא־תָשִׂים דָּמִים
בְּבֵיתֶךָ כִּי־יִפֹּל הַנֹּפֵל מִמֶּנּוּ׃ 9 לֹא־תִזְרַע כַּרְמְךָ
כִּלְאָיִם פֶּן־תִּקְדַּשׁ הַמְלֵאָה הַזֶּרַע אֲשֶׁר תִּזְרָע וּתְבוּאַת
הַכָּרֶם׃ ס 10 לֹא־תַחֲרֹשׁ בְּשׁוֹר־וּבַחֲמֹר
יַחְדָּו׃ 11 לֹא תִלְבַּשׁ שַׁעַטְנֵז צֶמֶר וּפִשְׁתִּים יַחְדָּו׃ ס

excès. גבר *Homme;* synonyme à איש dont il est le nom poétique (voy. Job, ch. 3, v. 3; Prov., ch. 20, v. 24), et que le Chaldéen et le Syriaque rendent toujours par גבר.

6. קן *Cellule, nid.* Voy. Gen., ch. 6, v. 14. צפור *Jeune oiseau*, moineau; en arabe צפר signifie *gazouiller.* אפרחים *La couvée.* De פרח *fleurir.* La lettre א est formative. ביצים De même en arabe *œufs.* Ce mot ne se trouve dans la Bible qu'au pluriel; il se trouve au singulier dans la mischna ביצה (*Traité Betsa*, mischna I). לא תקח *Tu ne prendras pas.* Vater compare cette défense à celle de tuer la mère et son petit en un jour (Lévit., ch. 22, v. 28), afin d'épargner la sensibilité maternelle, même dans les animaux. Ce sont des recommandations et non des défenses.

7. ימים *Jours.* Samaritain ימיך *tes jours.*

8. מעקה Mot unique, *grillage*, de עקא qui en arabe signifie *il a retenu.* Les toits des Orientaux sont encore aujourd'hui plats, et on ne marcherait pas dessus sans danger, s'il n'y avait pas de grillage ou garde-fous. דמים *Le sang* répandu te serait imputé si quelqu'un en tombait par ta négligence.

9. כרמך *Ton vignoble.* Voy. Lévit., ch. 19, v. 10. כלאים Voy. ibid., verset 19. Au lieu de כרמך, le Syriaque a שדה comme au passage cité du Lévitique. פן תקדש המלאה הזרע *De peur que la plénitude* (*le fruit mûri*) *de la semence ne soit consacrée;* selon le באור, qu'elle ne soit

est une malédiction de Dieu, et tu ne souilleras pas ton pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour héritage.

CH. XXII. 1. Ne vois pas le bœuf de ton frère ou son agneau égarés, et détourne le regard, mais ramène-les à ton frère.

2. Mais si ton frère ne demeure point près de toi, ou que tu ne le connaisses pas, tu retireras (l'animal) dans ta maison, et il sera auprès de toi jusqu'à ce que ton frère le recherches, et tu le lui rendras.

3. Ainsi tu feras à son âne, ainsi tu feras pour son vêtement, et ainsi tu feras pour tout objet perdu de ton frère, qu'il aura perdu et que tu auras trouvé; tu ne devras pas t'en détourner.

4. Ne vois pas l'âne de ton frère ou son bœuf tombés dans le chemin, et détournes-en le regard; relève, relève avec lui.

5. Que l'ajustement d'un homme ne soit pas sur une femme, et qu'un homme ne revête pas un habillement de femme, car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel.

6. Si un nid d'oiseaux se présente devant toi dans un

Exode, ch. 23, v. 4, dans une défense semblable se trouve תעה *errant*. והתעלמת *Et te soustraire;* de עלם *cacher*.

2. אתו *Lui*. Le Samaritain ajoute מעמך *de toi*.

3. אבדת *Chose perdue*. תאבד ממנו *Se perdra de lui*. לא תוכל Littéralement *tu ne pourras pas*.

5. כלי *Instrument*, ornement, vêtement, comme Isaïe, ch. 61, v. 10. Selon Leclerc, cette loi avait pour objet de s'opposer aux mœurs de quelques nations orientales qui, par le moyen du changement de vêtemens entre les sexes, se livraient, pendant les sacrifices, à de honteux

כִּי־קִלְלַת אֱלֹהִים תָּלוּי וְלֹא תְטַמֵּא אֶת־אַדְמָתְךָ אֲשֶׁר
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לְךָ נַחֲלָה׃ ס כב 1
לֹא־תִרְאֶה אֶת־שׁוֹר אָחִיךָ אוֹ אֶת־שֵׂיוֹ נִדָּחִים וְהִתְעַלַּמְתָּ
מֵהֶם הָשֵׁב תְּשִׁיבֵם לְאָחִיךָ׃ 2 וְאִם־לֹא קָרוֹב אָחִיךָ
אֵלֶיךָ וְלֹא יְדַעְתּוֹ וַאֲסַפְתּוֹ אֶל־תּוֹךְ בֵּיתֶךָ וְהָיָה עִמְּךָ
עַד דְּרֹשׁ אָחִיךָ אֹתוֹ וַהֲשֵׁבֹתוֹ לוֹ׃ 3 וְכֵן תַּעֲשֶׂה
לַחֲמֹרוֹ וְכֵן תַּעֲשֶׂה לְשִׂמְלָתוֹ וְכֵן תַּעֲשֶׂה לְכָל־אֲבֵדַת
אָחִיךָ אֲשֶׁר־תֹּאבַד מִמֶּנּוּ וּמְצָאתָהּ לֹא תוּכַל
לְהִתְעַלֵּם׃ ס 4 לֹא־תִרְאֶה אֶת־חֲמוֹר אָחִיךָ
אוֹ שׁוֹרוֹ נֹפְלִים בַּדֶּרֶךְ וְהִתְעַלַּמְתָּ מֵהֶם הָקֵם תָּקִים
עִמּוֹ׃ ס 5 לֹא־יִהְיֶה כְלִי־גֶבֶר עַל־אִשָּׁה
וְלֹא־יִלְבַּשׁ גֶּבֶר שִׂמְלַת אִשָּׁה כִּי תוֹעֲבַת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
כָּל־עֹשֵׂה אֵלֶּה׃ פ
6 כִּי יִקָּרֵא קַן־צִפּוֹר ׀ לְפָנֶיךָ בַּדֶּרֶךְ בְּכָל־עֵץ ׀ אוֹ עַל־

Iahn (*Archéologie biblique*, tome 2, p. 2, § 207, p. 367). On ne dit pas si on achevait le patient par un coup de grâce (voyez ibid.). Chez certains peuples, les cadavres restaient sur la potence. Il n'est pas question de crucifiement, supplice employé par les Romains, et non par les Hébreux (voy. Salvador, *Histoire des institutions de Moïse*, tom. 2, p. 21). כי קללת אלהים תלוי *Le pendu est une malédiction de Dieu*. Mendelsohn traduit : *parce qu'un pendu est un manque de respect pour Dieu dont l'homme est l'image*; c'est l'opinion de Iar'hi. Selon Ounk., le Syriaque et Saad., le sens est, qu'il est pendu parce qu'il a méprisé Dieu. Au reste le mot קללה se prend pour *châtiment*; voy. *infrà*, ch. 29, v. 26, comme *bénédiction* pour *bienfait*; voy. Ps. 109, v. 17.

Ch. XXII. 1. שיו *Sa brebis*. Samaritain שהו או את כל בהמתו *sa brebis ou tout son bétail*. נדחים — נדח *Repousser*. En arabe, ce mot se dit particulièrement des brebis séparées et éloignées de leurs bergeries.

rilité, à lui est le droit d'aînesse.

18. Quand un homme aura un fils désobéissant et rebelle, n'écoutant pas la voix de son père, ni la voix de sa mère; ils l'ont châtiée et il ne leur obéit pourtant pas;

19. Son père et sa mère s'en saisiront, et le traîneront vers les anciens de sa ville et à la porte de son endroit;

20. Ils diront aux anciens de sa ville: notre fils que voici est désobéissant et rebelle; il n'obéit point à notre voix, il est dissolu et ivrogne.

21. Tous les gens de sa ville l'assommeront de pierres; tu ôteras le mal du milieu de toi; que tout Israel l'entende et craigne.

22. Quand un homme aura commis quelque péché digne de mort, et qu'on l'aura exécuté, et tu l'as pendu à une potence;

23. Que son cadavre ne demeure point la nuit sur la potence, mais tu l'inhumeras le même jour; car un pendu

22. ותלית אתו *Tu le pendras.* Selon le Talmud, après avoir été lapidé. Selon d'autres, le sens est que quiconque a mérité la mort doit être pendu. Selon le Talmud, tous les condamnés à la lapidation étaient pendus ensuite.

23. כי קבר תקברנו ביום ההוא *Car tu dois l'ensevelir en ce jour.* C'est sur ce texte qu'on s'est fondé parmi les Israélites, jusque vers la fin du dernier siècle, pour hâter l'inhumation des personnes décédées dans la journée. Honneur aux philanthropes, en tête desquels nous nommerons Marcus Herz, médecin israélite de Berlin, qui ont fait cesser un préjugé aussi inhumain, en démontrant les dangers d'une inhumation précipitée! Le temps et les règlemens de police ont fait le reste. L'ordre de l'écrivain sacré a pour objet d'empêcher qu'on ne laissât long-temps le supplicié à la potence, comme c'était l'usage chez les anciens. Voy.

מִשְׁפַּט הַבְּכֹרָה׃ ס 18 כִּי־יִהְיֶה לְאִישׁ בֵּן
סוֹרֵר וּמוֹרֶה אֵינֶנּוּ שֹׁמֵעַ בְּקוֹל אָבִיו וּבְקוֹל אִמּוֹ וְיִסְּרוּ
אֹתוֹ וְלֹא יִשְׁמַע אֲלֵיהֶם׃ 19 וְתָפְשׂוּ בוֹ אָבִיו וְאִמּוֹ
וְהוֹצִיאוּ אֹתוֹ אֶל־זִקְנֵי עִירוֹ וְאֶל־שַׁעַר מְקֹמוֹ׃ 20
וְאָמְרוּ אֶל־זִקְנֵי עִירוֹ בְּנֵנוּ זֶה סוֹרֵר וּמֹרֶה אֵינֶנּוּ שֹׁמֵעַ
בְּקֹלֵנוּ זוֹלֵל וְסֹבֵא׃ 21 וּרְגָמֻהוּ כָּל־אַנְשֵׁי עִירוֹ
בָאֲבָנִים וָמֵת וּבִעַרְתָּ הָרָע מִקִּרְבֶּךָ וְכָל־יִשְׂרָאֵל יִשְׁמְעוּ
וְיִרָאוּ׃ ס שני 22 וְכִי־יִהְיֶה בְאִישׁ חֵטְא
מִשְׁפַּט־מָוֶת וְהוּמָת וְתָלִיתָ אֹתוֹ עַל־עֵץ׃ 23 לֹא
תָלִין נִבְלָתוֹ עַל־הָעֵץ כִּי־קָבוֹר תִּקְבְּרֶנּוּ בַּיּוֹם הַהוּא

du vivant du père ou par testament. לבכר Donner le droit de primogéniture. על פני *En place de*, comme ci-dessus, ch. 7, v. 10.

17. פי שנים Ounklousse תרין חולקין *deux parties.* Septante *διπλᾶ*, *le double.* אנו — און *Force*, puissance virile; voy. Gen., ch. 49, v. 3. Aben Esra dit עם הישר ידבר *On parle ici de l'homme chaste.* לו Samaritain ולו *et à lui.*

18. סורר De סרר — סר En arabe signifie *il a été méchant.* מורה De מרה *être rebelle.* ויסרו De יסר au *Piel*, *corriger*, *morigéner.*

20. זולל De זלל *être bas*, *méprisable*, *mauvais*; en arabe et en syriaque זל a la même signification; ainsi זולל *un homme vicieux*; Septante *συμβολοκοπῶν*, *un débauché.* Ce mot se trouve au féminin Thren., ch. 1, v. 11. Selon plusieurs commentateurs, ce mot signifie *mangeur de viande.* סבא *Ivrogne*, de סבא *boire* outre mesure. Voy. Isaïe, ch. 56, v. 12; ibid., ch. 1, v. 22, ce mot signifie *vin.*

21. ורגמהו *Ils le lapideront.* Iar'hi dit : on le tua pour prévenir la suite de sa mauvaise conduite; ce qui est bien peu vraisemblable; on ne tue pas un homme pour ce qu'il fera plus tard. L'opinion de Rosenmüller est plus raisonnable : Cette loi dure fut nécessaire, dit-il, dans un pays où il n'y avait pas de prisons, et dans ces régions chaudes où l'ivresse prolongée est si dangereuse.

pour femme ;

12. Tu la mèneras dans ta maison ; elle se rasera la tête et se fera les ongles;

13. Elle ôtera de dessus soi les vêtemens de sa captivité ; elle demeurera dans ta maison et pleurera son père et sa mère un mois durant ; ensuite tu viendras vers elle, tu consommeras le mariage, et elle sera ta femme.

14. Mais s'il arrive qu'elle ne te plaise plus, tu la renverras à sa volonté, mais vendre tu ne la vendras pas, pour de l'argent tu ne l'asserviras pas, parce que tu l'auras mortifiée.

15. Lorsqu'un homme aura deux femmes, l'une aimée et l'autre haïe, elles lui auront enfanté des enfans, la femme aimée et celle qui est haïe; et il arrive que l'aîné soit de celle qui est haïe ;

16. Alors au jour où il fera hériter à ses enfans ce qu'il a, il ne pourra pas faire aîné le fils de celle qui est aimée, en place du fils de celle qui est haïe, et qui est l'aîné ;

17. Mais il reconnaîtra pour aîné le fils de celle qui est haïe pour lui donner une part double de tout ce qui s'y trouvera, car lui est la primeur de sa vi-

15. שתי נשים *Deux femmes*. C'est ici le seul endroit où il est question de la polygamie (les patriarches avaient des concubines, mais il n'est pas question chez eux de plus d'une femme légitime. Nous trouvons à la vérité que Lemech (Gen., ch. 4, v. 19) avait deux femmes; et il eut des imitateurs, entre autres Esaü, ibid., ch. 29, v. 9). On ne peut toutefois pas prendre ce verset comme bornant la polygamie à deux femmes.

16. הנחילו *Quand il fera hériter*. Le texte ne dit pas si c'est

לְךָ לְאִשָּׁה׃ 12 וַהֲבֵאתָהּ אֶל־תּוֹךְ בֵּיתֶךָ וְגִלְּחָה אֶת־
רֹאשָׁהּ וְעָשְׂתָה אֶת־צִפָּרְנֶיהָ׃ 13 וְהֵסִירָה אֶת־
שִׂמְלַת שִׁבְיָהּ מֵעָלֶיהָ וְיָשְׁבָה בְּבֵיתֶךָ וּבָכְתָה אֶת־אָבִיהָ
וְאֶת־אִמָּהּ יֶרַח יָמִים וְאַחַר כֵּן תָּבוֹא אֵלֶיהָ וּבְעַלְתָּהּ
וְהָיְתָה לְךָ לְאִשָּׁה׃ 14 וְהָיָה אִם־לֹא חָפַצְתָּ בָּהּ
וְשִׁלַּחְתָּהּ לְנַפְשָׁהּ וּמָכֹר לֹא־תִמְכְּרֶנָּה בַּכָּסֶף לֹא־תִתְעַמֵּר
בָּהּ תַּחַת אֲשֶׁר עִנִּיתָהּ׃ ס 15 כִּי־תִהְיֶיןָ
לְאִישׁ שְׁתֵּי נָשִׁים הָאַחַת אֲהוּבָה וְהָאַחַת שְׂנוּאָה וְיָלְדוּ־
לוֹ בָנִים הָאֲהוּבָה וְהַשְּׂנוּאָה וְהָיָה הַבֵּן הַבְּכֹר לַשְּׂנִיאָה׃
16 וְהָיָה בְּיוֹם הַנְחִילוֹ אֶת־בָּנָיו אֵת אֲשֶׁר־יִהְיֶה לוֹ
לֹא יוּכַל לְבַכֵּר אֶת־בֶּן־הָאֲהוּבָה עַל־פְּנֵי בֶן־הַשְּׂנוּאָה
הַבְּכֹר׃ 17 כִּי אֶת־הַבְּכֹר בֶּן־הַשְּׂנוּאָה יַכִּיר לָתֶת
לוֹ פִּי שְׁנַיִם בְּכֹל אֲשֶׁר־יִמָּצֵא לוֹ כִּי־הוּא רֵאשִׁית אֹנוֹ לוֹ

12. וגלחה את ראשה *Elle se rasera la tête*, en signe de deuil. Voy. Lévit., ch. 21, v. 5. ועשתה את צפרניה Littéralement *elle fera ses ongles*; comme en français on dit *faire la barbe*. Le mot ועשתה signifie selon les uns *laisser croître*; Ounklousse ותרבי; selon les Septante et la Vulgate, il signifie *couper*. Le sens de ce mot est difficile à déterminer, dit *Vater*, parce que l'antiquité ne nous apprend rien à cet égard.

13. שמלת שביה *Ses vêtemens de captivité*, pour en mettre d'autres moins beaux, en signe de la captivité. את אביה ואת אמה *Son père et sa mère*, morts pour elle. ירח ימים *Un mois* de jours, un mois lunaire; de ירח *lune*.

14. לנפשה *Selon son âme*, son désir. Septante ἐλευθέραν, *libre*; Vulgate de même. תתעמר — עמר Ne se trouve qu'ici et *infrà*, ch. 24, v. 7, et signifie en arabe et en chaldéen *dominer, maîtriser*. Sept. οὐκ ἀθετήσεις αὐτήν, *tu ne la mépriseras pas*; celui qui domine sur quelqu'un le méprise. Iar'hi dérive ce mot du persan, et lui fait signifier *asservir*.

6. Et tous les anciens de cette ville qui seront les voisins (de l'endroit) du meurtre, laveront leurs mains sur la jeune vache décapitée dans la vallée.

7. Ils répondront et diront : nos mains n'ont pas répandu ce sang, et nos yeux ne l'ont pas vu (répandre).

8. Pardonne à ton peuple Israel que tu as délivré, ô Éternel ! et ne permets pas (l'effusion) du sang de l'innocent au milieu du peuple Israel; et le sang leur sera pardonné.

9. Mais toi, tu feras disparaître le sang innocent (répandu) du milieu de toi; ainsi tu feras ce qui est juste aux yeux de l'Éternel.

10. Quand tu sortiras à la guerre contre tes ennemis, que l'Éternel ton Dieu les livre dans tes mains et que tu en emmènes des captives.

11. Que tu voies parmi les captifs une femme belle de figure, tu la désires, tu veux la prendre

9. תבער הדם *Tu feras disparaître le sang,* il ne te souillera plus. Mendelsohn paraphrase d'après Aben Esra : en agissant ainsi tu as fait disparaître l'accusation de meurtre; en faisant ce qui est juste devant Dieu.

10. ונתנו *Le livrera*, pronom singulier se rapportant au pluriel, איביך *tes ennemis;* ou bien il faut sous-entendre *quelqu'un* de tes ennemis. Iar'hi dit qu'il s'agit ici d'une guerre volontaire (מלחמת הרשות), parce que dans la guerre ordonnée contre les Kenâanéens, il était défendu de laisser vivre personne (לא תחיה כל נשמה), ch. 20, v. 16.

11. בשביה *Dans la captivité*, parmi les captifs. אשת En état construit, la femme de quelqu'un.

6 וְכֹל זִקְנֵי הָעִיר הַהִוא הַקְּרֹבִים אֶל־הֶחָלָל יִרְחֲצוּ
אֶת־יְדֵיהֶם עַל־הָעֶגְלָה הָעֲרוּפָה בַנָּחַל׃ מפטיר
7 וְעָנוּ וְאָמְרוּ יָדֵינוּ לֹא שָׁפְכָה אֶת־הַדָּם הַזֶּה וְעֵינֵינוּ
לֹא רָאוּ׃ 8 כַּפֵּר לְעַמְּךָ יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר־פָּדִיתָ יְהוָה
וְאַל־תִּתֵּן דָּם נָקִי בְּקֶרֶב עַמְּךָ יִשְׂרָאֵל וְנִכַּפֵּר לָהֶם הַדָּם׃
9 וְאַתָּה תְּבַעֵר הַדָּם הַנָּקִי מִקִּרְבֶּךָ כִּי־תַעֲשֶׂה הַיָּשָׁר
בְּעֵינֵי יְהוָה׃ ס

10 כִּי־תֵצֵא לַמִּלְחָמָה עַל־אֹיְבֶיךָ וּנְתָנוֹ יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ בְּיָדֶךָ וְשָׁבִיתָ שִׁבְיוֹ׃ 11 וְרָאִיתָ
בַּשִּׁבְיָה אֵשֶׁת יְפַת־תֹּאַר וְחָשַׁקְתָּ בָהּ וְלָקַחְתָּ

klousse נחל בייר *une vallée déserte*, selon Rosenmüller, le sens est un *torrent continuel*. En arabe ותן signifie *il a été continuel;* par opposition aux torrens qui tarissent dans certaines saisons. אשר לא יעבד Qui n'étant jamais mis à sec, *ne peut être cultivé*. Ainsi le sang répandu pour un assassinat dont l'auteur était ignoré, devait se mêler à l'eau qui coule toujours, afin de se perdre également. וערפו *Ils* ( les sacrificateurs ) *doivent briser la nuque*. Peut-être en purifiant la victime du haut du ravin.

5. יהיה *Sera* prononcé sur toute question capitale. Voy. ci-dessus ch. 10, v. 8, et Nomb., ch. 6, v. 23.

6. ירחצו את ידיהם *Laveront leurs mains*. C'est une action symbolique pour indiquer l'innocence des magistrats de la ville près de laquelle le meurtre est présumé avoir eu lieu. La rupture de la nuque a lieu, dit Jahn ( *Archéologie*, tome 2, part. 2, § 211 ), pour rappeler la peine que mérite le meurtrier, comme de nos temps on exécute en effigie.

7. שפכה Au féminin singulier, *keri* שפכו au pluriel ; le Samaritain et plusieurs manuscrits hébreux ont cette leçon. Du reste, il n'est pas rare de voir dans la Bible de ces anomalies de langage ; voy. I Sam., ch. 4, v. 15; Mich., ch. 4, v. 11.

8. כפר *Expie*, pardonne ; n'impute pas. ואל תתן דם *Et ne donne pas le sang*, ne demande pas la punition du sang. ונכפר Aben Esra dit que ce mot a le sens de ונתכפר *il s'expie*.

arbre alimentaire, tu peux le détruire, tu peux le couper; tu en bâtiras un retranchement contre la ville qui fait la guerre avec toi, jusqu'à ce qu'elle soit soumise.

CH. XXI. 1. S'il se trouve sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne pour la posséder, une (personne) assassinée, on ignore qui l'a frappée;

2. Tes anciens et tes juges sortiront et mesureront jusqu'aux villes qui sont autour de la (personne) assassinée.

3. Il y aura une ville la plus proche de la (personne) assassinée; les anciens de cette ville prendront une jeune vache avec laquelle il n'a pas été travaillé, qui n'a pas encore tiré le joug;

4. Les anciens de la ville feront descendre la jeune vache dans un ravin rocailleux, lequel n'est ni labouré ni ensemencé, et là, dans la vallée, ils casseront la nuque à la jeune vache.

5. Les cohénime, fils de Lévi, s'approcheront, car d'eux l'Éternel ton Dieu a fait choix pour le servir et bénir au nom de l'Éternel; par leur décision sera arrangée toute dispute et tout dommage.

2. זקניך *Tes anciens*, ceux des villes près desquelles l'assassinat a été commis (Aben Esra). ושפטיך *Et tes juges*. Le Samaritain a ושטריך *tes inspecteurs*. ומדדו *Ils mesureront* la distance. Ben Ouziel מא־רבע טריגונין *quatre trigones*, quatre directions.

3. עבד Du *Poual; il a été fait par lui un service*. Ce mot se dit de la culture de la terre, ainsi le sens est : avec lequel on n'a pas labouré; il signifie aussi être assujéti, comme Lévit., ch. 25, v. 39; cette signification peut également convenir ici, et répond d'autant mieux aux mots suivans אשר לא משכה בעל *qui n'a pas encore tiré le joug*. Samaritain ואשר.

4. נחל איתן Septante φάραγγα τραχεῖαν, *une vallée escarpée*. Oun-

לא־עץ מאכל הוא אתו תשחית וכרת ובנית מצור על
העיר אשר־הוא עשה עמך מלחמה עד רדתה : פ
כא 1 כי־ימצא חלל באדמה אשר יהוה
אלהיך נתן לך לרשתה נפל בשדה לא נודע מי הכהו :
ויצאו זקניך ושפטיך ומדדו אל־הערים אשר
סביבת החלל : 3 והיה העיר הקרבה אל־החלל
ולקחו זקני העיר ההוא עגלת בקר אשר לא־עבד בה
אשר לא־משכה בעל : 4 והורדו זקני העיר ההוא
את־העגלה אל־נחל איתן אשר לא־יעבד בו ולא
יזרע וערפו־שם את־העגלה בנחל : 5 ונגשו
הכהנים בני לוי כי בם בחר יהוה אלהיך לשרתו
ולברך בשם יהוה ועל־פיהם יהיה כל־ריב וכל־נגע :

les mots כי האדם עץ השדה forment une phrase incidente, et האדם serait pour להאדם et le sens serait celui-ci : n'abats pas d'arbres fruitiers (car il est à l'homme l'arbre du champ), לבוא מפניך במצור pour renfermer la ville dans un siége. Vater cite à l'appui de cette construction des exemples, Prov., ch. 20, v. 25; Ecclés., ch. 12, v. 13; Ezéch., ch. 12, v. 10. Ces exemples ne nous paraissent pas tout-à-fait analogues. Mendelsohn, après avoir traduit la phrase interrogativement, donne dans sa traduction même un développement, une amplification : *puisque les arbres ne sont pas vos ennemis à qui vous devez chercher à faire du mal.* Et l'opinion d'Aben Esra nous paraît la plus probable. La phrase incidente est peut-être une glose qui s'est glissée dans le texte.

20. רדתה *Son abaissement*, de ses murailles, dit רשבם ; de ירד *descendre.* Ounklousse דתכבשה *que tu la domptes,* dérivant le mot de רדה *dominer.* Ce verbe toutefois est ordinairement suivi du ב. Voy. Gen., ch. 1, v. 28; Lévit., ch. 25, v. 43.

Ch. XXI. 1. חלל *Percé* de blessures, blessé à mort. Le même mot au *Piel* signifie aussi *profaner*, *prostituer.* Voy. Lévit., ch. 19, v. 21; Ps. 89, v. 40. נפל *Tombé*, jeté. Voy. I Chron., ch. 26, v. 14.

mains, tu feras passer au fil du glaive toute sa population mâle.

14. Seulement les femmes, les petits enfans, le bétail; et tout ce qui sera dans la ville, tout son butin, tu le prendras pour toi, et tu mangeras le butin de tes ennemis que l'Éternel ton Dieu t'aura livrés.

15. Ainsi tu feras à toutes les villes qui sont fort éloignées de toi, qui ne sont pas des villes de ces nations-ci.

16. Mais des villes de ces peuples-ci que l'Éternel ton Dieu te donne pour héritage, tu ne laisseras pas vivre une âme;

17. Mais tu détruiras par destruction: le 'Héthéen, l'Amoréen, le Kenâanéen, le Prisien, le 'Hivien, le Iéboussien, comme l'Éternel ton Dieu t'a ordonné;

18. Afin qu'ils ne vous apprennent pas à faire comme toutes les abominations qu'ils ont faites à leurs dieux; vous pécheriez envers l'Éternel votre Dieu.

19. Lorsque tu assiégeras une ville pendant plusieurs jours pour la combattre et la conquérir, tu n'en détruiras point les arbres, pour y porter la cognée; car tu pourras en manger, il ne faut donc pas les couper, [car c'est à l'homme l'arbre des champs,] pour les mettre dans le retranchement.

20. Mais un arbre que tu sauras que ce n'est pas un

trouvant étrange une interrogation après l'adverbe כי, croit que ceux qui expriment une négation l'ont eue en effet dans leur texte כי לא האדם. Selon Aben Esra, que plusieurs commentateurs modernes ont suivi

כָּל־זְכוּרָהּ לְפִי־חָרֶב׃ 14 רַק הַנָּשִׁים וְהַטַּף וְהַבְּהֵמָה
וְכֹל אֲשֶׁר יִהְיֶה בָעִיר כָּל־שְׁלָלָהּ תָּבֹז לָךְ וְאָכַלְתָּ אֶת־
שְׁלַל אֹיְבֶיךָ אֲשֶׁר נָתַן יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לָךְ׃ 15 כֵּן תַּעֲשֶׂה
לְכָל־הֶעָרִים הָרְחֹקֹת מִמְּךָ מְאֹד אֲשֶׁר לֹא־מֵעָרֵי הַגּוֹיִם
הָאֵלֶּה הֵנָּה׃ 16 רַק מֵעָרֵי הָעַמִּים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לְךָ נַחֲלָה לֹא תְחַיֶּה כָּל־נְשָׁמָה׃
17 כִּי־הַחֲרֵם תַּחֲרִימֵם הַחִתִּי וְהָאֱמֹרִי הַכְּנַעֲנִי
וְהַפְּרִזִּי הַחִוִּי וְהַיְבוּסִי כַּאֲשֶׁר צִוְּךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ 18
לְמַעַן אֲשֶׁר לֹא־יְלַמְּדוּ אֶתְכֶם לַעֲשׂוֹת כְּכֹל תּוֹעֲבֹתָם
אֲשֶׁר עָשׂוּ לֵאלֹהֵיהֶם וַחֲטָאתֶם לַיהוָה אֱלֹהֵיכֶם׃ ס
19 כִּי־תָצוּר אֶל־עִיר יָמִים רַבִּים לְהִלָּחֵם עָלֶיהָ
לְתָפְשָׂהּ לֹא־תַשְׁחִית אֶת־עֵצָהּ לִנְדֹּחַ עָלָיו גַּרְזֶן כִּי
מִמֶּנּוּ תֹאכֵל וְאֹתוֹ לֹא תִכְרֹת כִּי הָאָדָם עֵץ הַשָּׂדֶה
לָבֹא מִפָּנֶיךָ בַּמָּצוֹר׃ 20 רַק עֵץ אֲשֶׁר־תֵּדַע כִּי

11. למס — מס *Tribut;* de מסס *fondre*, devenir moindre, tributaire.

16. אלהיך Après ce mot les Septante paraissent avoir lu ארצם; il disent : τὴν γῆν αὐτῶν, *leur pays.*

17. והיבוסי *Et le Iéboussien;* il n'est pas question du *Guirgaschéen* (גרגשי), le moins considérable entre les sept peuples (Aben Esra). Le Samaritain ajoute והגרגשי après הכנעני, et les Sept. après *le Iéboussëen.*

19. עצה *Son bois,* ses arbres fruitiers, comme il appert des mots suivans : כי ממנו תאכל *car tu en manges.* כי האדם עץ השדה לבא מפניך במצור Littéralement *car l'homme un arbre du champ pour venir devant toi dans la place assiégée.* Ces mots sont d'une interprétation difficile. Le sens qu'ont adopté la plupart des anciens interprètes est celui-ci: *L'arbre du champ n'est pas comme l'homme à pouvoir se retirer devant toi dans la forteresse.* Selon d'autres, il faut lire האדם avec une interrogation, *est-ce que l'arbre est donc un homme?* etc. Houbigant,

point inaugurée? qu'il s'en aille et retourne à sa maison, il pourrait mourir dans la bataille, et un autre homme l'inaugurerait.

6. Et quel est l'homme qui a planté une vigne et n'en a pas joui? qu'il s'en aille et retourne à sa maison, il pourrait mourir dans la bataille, et un autre homme en jouirait.

7. Et quel est l'homme qui a fiancé une femme et ne l'a pas prise? qu'il s'en aille et retourne à sa maison, il pourrait mourir dans la bataille, et un autre homme l'épouserait.

8. Les appariteurs continueront à parler au peuple, et diront : quel est l'homme qui est peureux et mou de cœur? qu'il s'en aille et retourne à sa maison, afin qu'il ne fasse pas fondre le cœur de ses frères comme le sien.

9. Et lorsque les appariteurs auront cessé de parler au peuple, ils placeront les chefs des troupes à la tête du peuple.

10. Quand tu t'approcheras d'une ville pour l'attaquer, tu lui feras un appel de paix.

11. Si elle te répond par la paix et t'ouvre (les portes), alors tout le peuple qui s'y trouvera te sera tributaire et te sera sujet.

12. Mais si elle ne traite pas de la paix avec toi, et qu'elle te fasse la guerre, alors tu l'assiégeras.

13. Quand l'Éternel ton Dieu l'aura livrée entre tes

9. ופקדו De פקד *établir*. Le sens de ce verset n'est pas sûr ; les Septante disent que les inspecteurs plaçaient les chefs à la tête de l'armée ; la Vulgate dit toute autre chose, et Leclerc pense qu'il s'agit d'un dénombrement : ainsi traduit Mendelsohn.

וְלֹא חֲנָכוֹ יֵלֵךְ וְיָשֹׁב לְבֵיתוֹ פֶּן־יָמוּת בַּמִּלְחָמָה וְאִישׁ אַחֵר
יַחְנְכֶנּוּ׃ 6 וּמִי־הָאִישׁ אֲשֶׁר נָטַע כֶּרֶם וְלֹא חִלְּלוֹ יֵלֵךְ
וְיָשֹׁב לְבֵיתוֹ פֶּן־יָמוּת בַּמִּלְחָמָה וְאִישׁ אַחֵר יְחַלְּלֶנּוּ׃ 7
וּמִי־הָאִישׁ אֲשֶׁר אֵרַשׂ אִשָּׁה וְלֹא לְקָחָהּ יֵלֵךְ וְיָשֹׁב
לְבֵיתוֹ פֶּן־יָמוּת בַּמִּלְחָמָה וְאִישׁ אַחֵר יִקָּחֶנָּה׃ 8
וְיָסְפוּ הַשֹּׁטְרִים לְדַבֵּר אֶל־הָעָם וְאָמְרוּ מִי־הָאִישׁ
הַיָּרֵא וְרַךְ הַלֵּבָב יֵלֵךְ וְיָשֹׁב לְבֵיתוֹ וְלֹא יִמַּס אֶת־לְבַב
אֶחָיו כִּלְבָבוֹ׃ 9 וְהָיָה כְּכַלֹּת הַשֹּׁטְרִים לְדַבֵּר אֶל־
הָעָם וּפָקְדוּ שָׂרֵי צְבָאוֹת בְּרֹאשׁ הָעָם׃ ס
שביעי 10 כִּי־תִקְרַב אֶל־עִיר לְהִלָּחֵם עָלֶיהָ וְקָרָאתָ
אֵלֶיהָ לְשָׁלוֹם׃ 11 וְהָיָה אִם־שָׁלוֹם תַּעַנְךָ וּפָתְחָה
לָךְ וְהָיָה כָּל־הָעָם הַנִּמְצָא־בָהּ יִהְיוּ לְךָ לָמַס וַעֲבָדוּךָ׃
12 וְאִם־לֹא תַשְׁלִים עִמָּךְ וְעָשְׂתָה עִמְּךָ מִלְחָמָה וְצַרְתָּ
עָלֶיהָ׃ 13 וּנְתָנָהּ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּיָדֶךָ וְהִכִּיתָ אֶת־

6. כרם *Vigne*. Voy. Lévit., ch. 19, v. 10. חללו De חלל *profaner*. Pendant les trois premières années le fruit était défendu ; celui de la quatrième année devait être donné aux sacrificateurs ; celui de la cinquième seulement pouvait être employé à l'usage *profane* du maître de la propriété. Voy. Lévit., ch. 19, v. 23—25. Aben Esra fait dériver חללו de חלילים *des danses* qui avaient lieu quand pour la première fois on goûtait les fruits de la vigne. Septante *se réjouir*. Selon Ben Ouziel, il s'agit du rachat qui rend le fruit d'un usage *commun* (חולין) : l'idée est la même.

7. ארש *Se fiancer*, convenir de se marier.

8. ימס De מסס *fondre*, au *Niphal* ; selon Aben Esra, le את qui suit est superflu, parce que le verbe est passif ; nous voyons cependant de semblables constructions, Nomb., ch. 26, v. 55, et Exode, ch. 10, v. 8.

19. Vous lui ferez comme il avait projeté de faire à son frère, et tu ôteras le mal du milieu de toi.

20. Et ceux qui restent entendront et craindront, et ils ne feront plus une aussi méchante action au milieu de toi.

21. Ton œil ne s'apitoiera pas; âme pour âme, œil pour œil, dent pour dent, pied pour pied.

Ch. XX. 1. Quand tu sortiras pour la guerre contre tes ennemis, et que tu verras chevaux et chariots d'un peuple plus considérable que toi, ne les crains pas, car l'Eternel ton Dieu, qui t'a fait monter du pays d'Égypte, est avec toi.

2. Lors de ton approche du combat, le cohène s'avancera et parlera au peuple,

3. Et leur dira : écoute, Israel, vous vous approchez aujourd'hui du combat contre vos ennemis; que votre cœur ne mollisse pas, ne craignez pas, ne soyez point étourdis et ne soyez pas abattus devant eux.

4. Car c'est l'Eternel votre Dieu qui marche avec vous, pour combattre pour vous contre vos ennemis, pour vous secourir.

5. Les appariteurs parleront au peuple, en disant: quel est l'homme qui a bâti une maison neuve et ne l'a

dont les pensées étaient fixées à des affaires commencées et non encore terminées. On pourrait regarder ces dispenses comme une indulgence ironique pour le manque de patriotisme et d'esprit guerrier, comme le verset 8 l'exprime clairement. Il est possible cependant que les versets 5—7 aient pour objet de favoriser l'établissement agricole, l'amour de la famille, etc.

לוֹ כַּאֲשֶׁר זָמַם לַעֲשׂוֹת לְאָחִיו וּבִעַרְתָּ הָרָע מִקִּרְבֶּךָ׃
20 וְהַנִּשְׁאָרִים יִשְׁמְעוּ וְיִרָאוּ וְלֹא־יֹסִפוּ לַעֲשׂוֹת עוֹד
כַּדָּבָר הָרָע הַזֶּה בְּקִרְבֶּךָ׃ 21 וְלֹא תָחוֹס עֵינֶךָ נֶפֶשׁ
בְּנֶפֶשׁ עַיִן בְּעַיִן שֵׁן בְּשֵׁן יָד בְּיָד רֶגֶל בְּרָגֶל׃ ס
כ 1 כִּי־תֵצֵא לַמִּלְחָמָה עַל־אֹיְבֶךָ וְרָאִיתָ סוּס
וָרֶכֶב עַם רַב מִמְּךָ לֹא תִירָא מֵהֶם כִּי־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
עִמָּךְ הַמַּעַלְךָ מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם׃ 2 וְהָיָה כְּקָרָבְכֶם
אֶל־הַמִּלְחָמָה וְנִגַּשׁ הַכֹּהֵן וְדִבֶּר אֶל־הָעָם׃ 3 וְאָמַר
אֲלֵהֶם שְׁמַע יִשְׂרָאֵל אַתֶּם קְרֵבִים הַיּוֹם לַמִּלְחָמָה עַל
אֹיְבֵיכֶם אַל־יֵרַךְ לְבַבְכֶם אַל־תִּירְאוּ וְאַל־תַּחְפְּזוּ וְאַל
תַּעַרְצוּ מִפְּנֵיהֶם׃ 4 כִּי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם הַהֹלֵךְ עִמָּכֶם
לְהִלָּחֵם לָכֶם עִם־אֹיְבֵיכֶם לְהוֹשִׁיעַ אֶתְכֶם׃ 5 וְדִבְּרוּ
הַשֹּׁטְרִים אֶל־הָעָם לֵאמֹר מִי־הָאִישׁ אֲשֶׁר בָּנָה בַיִת־חָדָשׁ

21. נפש בנפש *Ame pour âme.* Voy. sur le talion, Exode, ch. 21, v. 24; dans l'Exode, ch. 21, v. 30, le talion est modéré par une compensation en argent. « Le droit du talion, dit Iahn (*Archeologie*, « tom. 2, part. 2, § 202), n'existait pas seulement en Orient et en « Égypte, mais aussi chez les Grecs et les Romains; Mosché ne l'a pas « introduit chez les Hébreux, mais il l'a maintenu comme un usage « antique. » C'est l'adoucissement de pouvoir racheter par de l'argent la peine du talion qui paraît être du législateur hébreu; il est d'autant plus remarquable qu'on n'en parle pas ici.

Ch. XX. 3. ירך De רכך *mollir*, au *Niphal*, que notre cœur ne soit pas aussi amolli; תחפזו de חפז *être inquiet*, au *Kal*; תערצו de ערץ *avoir peur.* Voy. ci-dessus, ch. 1, v. 29.

4. להושיע Racine ישע au propre, *être au large;* au *Hiphil*, il signifie *porter du secours*, retirer quelqu'un d'une position difficile.

5. חנכו — חנך *Inaugurer.* Se servir de quelque chose pour la première fois. Par les dispenses suivantes, dit Vater, on éloignait ceux

11. Mais s'il arrive qu'un homme est ennemi de son prochain, qu'il lui dresse des embûches, s'élève contre lui, le frappe à mort et s'enfuie vers une de ces villes-là;

12. Les anciens de sa ville enverront et le feront prendre de là, et le livreront entre les mains du vengeur du sang, afin qu'il meure.

13. Que ton œil ne s'apitoie pas sur lui; tu ôteras du milieu d'Israel (l'effusion) du sang de l'innocent, et tu prospéreras.

14. Ne déplace pas les bornes de ton prochain qu'ont borné les prédécesseurs, dans l'héritage que tu hériteras au pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour possession;

15. Qu'il ne s'élève pas un témoin unique contre un homme, pour un crime, un délit, tout péché qui se commettra; mais sur le dire de deux témoins, ou sur le dire de trois témoins, la cause subsistera.

16. S'il s'élève contre quelqu'un un témoin passionné pour déposer contre lui d'une prévarication;

17. Les deux hommes qui auront contestation se placeront devant l'Éternel, devant les cohenime et les juges qui seront en ce temps-là.

18. Les juges s'informeront soigneusement, et voici que ce témoin est un faux témoin, ayant déposé faussement contre son frère.

16. עד חמס *Un témoin de violence*, un faux témoin qui fait violence à sa conscience. סרה *Un détournement*, de סור; pour témoigner contre lui un détournement, pour l'accuser d'une transgression, d'une prévarication.

11 וְכִי־יִהְיֶה אִישׁ שֹׂנֵא לְרֵעֵהוּ וְאָרַב לוֹ וְקָם עָלָיו
וְהִכָּהוּ נֶפֶשׁ וָמֵת וְנָס אֶל־אַחַת הֶעָרִים הָאֵל׃ 12
וְשָׁלְחוּ זִקְנֵי עִירוֹ וְלָקְחוּ אֹתוֹ מִשָּׁם וְנָתְנוּ אֹתוֹ בְּיַד גֹּאֵל
הַדָּם וָמֵת׃ 13 לֹא־תָחוֹס עֵינְךָ עָלָיו וּבִעַרְתָּ דַם
הַנָּקִי מִיִּשְׂרָאֵל וְטוֹב לָךְ׃ ס ששי 14 לֹא
תַסִּיג גְּבוּל רֵעֲךָ אֲשֶׁר גָּבְלוּ רִאשֹׁנִים בְּנַחֲלָתְךָ אֲשֶׁר
תִּנְחַל בָּאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לְךָ לְרִשְׁתָּהּ׃ ס
15 לֹא־יָקוּם עֵד אֶחָד בְּאִישׁ לְכָל־עָוֹן וּלְכָל־חַטָּאת
בְּכָל־חֵטְא אֲשֶׁר יֶחֱטָא עַל־פִּי ׀ שְׁנֵי עֵדִים אוֹ עַל־פִּי
שְׁלֹשָׁה־עֵדִים יָקוּם דָּבָר׃ 16 כִּי־יָקוּם עֵד־חָמָס
בְּאִישׁ לַעֲנוֹת בּוֹ סָרָה׃ 17 וְעָמְדוּ שְׁנֵי־הָאֲנָשִׁים
אֲשֶׁר־לָהֶם הָרִיב לִפְנֵי יְהוָה לִפְנֵי הַכֹּהֲנִים וְהַשֹּׁפְטִים
אֲשֶׁר יִהְיוּ בַּיָּמִים הָהֵם׃ 18 וְדָרְשׁוּ הַשֹּׁפְטִים הֵיטֵב
וְהִנֵּה עֵד־שֶׁקֶר הָעֵד שֶׁקֶר עָנָה בְאָחִיו׃ 19 וַעֲשִׂיתֶם

11. יהיה Les Septante ajoutent בך *dans toi.*

12. זקני עירו *Les anciens de sa ville*, de la ville du meurtrier; le cas où le meurtrier et la victime ne seraient pas du même endroit n'est pas mentionné. Sept. *la gérousie*; il ne s'agit pas ici d'une magistrature; ce statut remonte à l'état nomade. Voy. *infrà*, ch. 21, v. 1—6. ומת *Qu'il meure.* C'est la justice des Bedouins.

13. דם הנקי *Le sang de l'innocent.* Ounklousse, *l'effusion du sang innocent.*

14. תסיג Racine נסג au *Hiphil*, *déplacer en arrière.* ראשנים *Les premiers:* Ounklousse de même קדמאי. Il s'agit des ancêtres; on ne trouve pas encore un exemple de ce mot employé dans ce sens dans la Bible. Les Septante, texte du Vatican ont οἱ πατέρες σου, *tes pères*, et le texte alexandrin porte πρότεροι, *les premiers.* Le Syriaque de même, mais il ajoute מן עלם *du monde.* C'est une loi d'un code rural.

5. Et celui qui viendra avec son prochain dans une forêt pour abattre du bois ; sa main saisissant la cognée pour couper du bois, le fer s'échappe du manche, et il atteint son prochain qui en meurt, celui-là fuira dans une de ces villes-là, et restera en vie ;

6. De peur que le vengeur du sang ne poursuive le meurtrier pendant que son cœur est échauffé et qu'il ne l'atteigne, si le chemin est tròp long, et ne le frappe mortellement ; à lui (pourtant) n'est pas applicable un jugement de mort, car il n'a pas été ennemi de la personne, ni d'hier, ni d'avant hier.

7. C'est pourquoi je t'ordonne, en disant: tu sépareras trois villes à toi.

8. Et lorsque l'Éternel, ton Dieu étendra tes limites comme il l'a confirmé par serment à tes ancêtres, et qu'il te donnet out le pays qu'il a promis à tes ancêtres de donner ;

9. Lorsque tu observeras tout ce commandement pour l'exécuter, (celui) que je t'ordonne aujourd'hui, pour aimer l'Éternel ton Dieu et pour marcher dans ses voies, alors tu t'ajouteras encore trois villes à ces trois-là.

10. Que le sang de l'innocent ne soit pas répandu au milieu de ton pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour héritage, alors le sang serait sur toi ;

נפש est regardé ici comme le principe, l'organe de la vie. Il le frappe, dit Aben Esra, à l'endroit où il peut donner la mort. Une construction semblable se trouve Gen., ch. 37, v. 21 ; Jérémie, ch. 40, v. 14.

10. דמים *Du sang*. Nous avons déjà remarqué Gen., ch. 7, v. 10, que ce mot au pluriel signifie du *sang injustement versé*.

5 וַאֲשֶׁר יָבֹא אֶת־רֵעֵהוּ בַיַּעַר לַחְטֹב עֵצִים וְנִדְּחָה
יָדוֹ בַגַּרְזֶן לִכְרֹת הָעֵץ וְנָשַׁל הַבַּרְזֶל מִן־הָעֵץ וּמָצָא אֶת־
רֵעֵהוּ וָמֵת הוּא יָנוּס אֶל־אַחַת הֶעָרִים־הָאֵלֶּה וָחָי׃ 6
פֶּן־יִרְדֹּף גֹּאֵל הַדָּם אַחֲרֵי הָרֹצֵחַ כִּי יֵחַם לְבָבוֹ וְהִשִּׂיגוֹ כִּי־
יִרְבֶּה הַדֶּרֶךְ וְהִכָּהוּ נָפֶשׁ וְלוֹ אֵין מִשְׁפַּט־מָוֶת כִּי לֹא שֹׂנֵא
הוּא לוֹ מִתְּמוֹל שִׁלְשׁוֹם׃ 7 עַל־כֵּן אָנֹכִי מְצַוְּךָ לֵאמֹר
שָׁלֹשׁ עָרִים תַּבְדִּיל לָךְ׃ 8 וְאִם־יַרְחִיב יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
אֶת־גְּבֻלְךָ כַּאֲשֶׁר נִשְׁבַּע לַאֲבֹתֶיךָ וְנָתַן לְךָ אֶת־כָּל־
הָאָרֶץ אֲשֶׁר דִּבֶּר לָתֵת לַאֲבֹתֶיךָ׃ 9 כִּי־תִשְׁמֹר
אֶת־כָּל־הַמִּצְוָה הַזֹּאת לַעֲשֹׂתָהּ אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם
לְאַהֲבָה אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְלָלֶכֶת בִּדְרָכָיו כָּל־הַיָּמִים
וְיָסַפְתָּ לְךָ עוֹד שָׁלֹשׁ עָרִים עַל הַשָּׁלֹשׁ הָאֵלֶּה׃ 10
וְלֹא יִשָּׁפֵךְ דָּם נָקִי בְּקֶרֶב אַרְצְךָ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
נֹתֵן לְךָ נַחֲלָה וְהָיָה עָלֶיךָ דָּמִים׃ פ

5. ונדחה De דחה *pousser*, au *Niphal*; littéralement *sa main est poussée*; sa main pousse la cognée; les Sept. mettent au passif ἐκκρουσθῇ· גרזן Ben Ouziel סיקוריא *securis*, *hache*. ונשל — נשל *Tirer dehors*; selon Aben Esra, le fer s'échappe du manche; selon Raschbame נשל est transitif et ברזל *fer* pour la cognée; la cognée fait éclater une partie du bois qui atteint quelqu'un. Mendelsohn traduit selon le premier sens.

6. גאל Voy. Nomb., ch. 35, v. 12. גאל Signifie *entaché*. נגאלו בדם Thren., ch. 4, v. 14. En effet, le plus proche parent étant obligé de venger le sang de son parent injustement versé, il était en quelque sorte entaché de ce sang, jusqu'à ce qu'il se soit lavé dans celui du meurtrier. voir Iahn (*Arch. biblique*) 2me part., t. 2, p. 373, § 210. D'après cette explication מגאל serait plus correct. משפט מות Litt. *jugement de mort*, peine de mort. יחם לבבו *Son cœur s'échauffe*, la colère, la vengeance s'enflamme dans son cœur. והכהו נפש Littéralement *et le frappe l'âme*. Le mot

connaître la chose que l'Éternel n'a pas dite?

22. Quand ce prophète parlera au nom de l'Éternel, et que la chose n'arrive pas, c'est une chose que l'Éternel n'a pas dite; le prophète l'a dite avec effronterie; n'aie point peur de lui.

Ch. XIX. 1. Quand l'Éternel ton Dieu aura exterminé les nations dont l'Éternel ton Dieu te donnera le pays, que tu les auras dépossédées et te seras établi dans eurs villes et dans leurs maisons,

2. Tu sépareras pour toi trois villes, au milieu de ton pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour possession;

3. Tu prépareras la route et tu tierceras les frontières de ton pays que l'Éternel ton Dieu te fera hériter, et ce sera pour y laisser fuir tout meurtrier.

4. Et voici (quelle doit être) la cause du meurtrier qui y fuira pour qu'il vive: celui qui aura frappé son prochain sans préméditation et sans être son ennemi ni d'hier ni d'avant-hier;

par erreur inséré l'une avant l'autre. אלהיך Manque dans les Septante.

3. ושלשת De שלש *trois*. Tu partageras en trois. Selon les uns, il s'agit des villes qui doivent être à une égale distance l'une de l'autre; selon les autres, et ceci est plus conforme au texte, il s'agit du pays en deçà du Jourdain qu'il faut diviser en trois parties, selon le nombre des villes de refuge qui se trouvaient de ce côté. Selon Iar'hi, il doit y avoir même distance de la frontière occidentale à la première ville de refuge, de celle-ci à la seconde, de celle-ci à la troisième, et de cette dernière à la frontière orientale.

4. דבר Littéralement *parole*; tel est la cause du meurtrier. בבלי דעת Littéralement *en non savoir*, en ne sachant pas, par imprudence.

אשר לא־דברו יהוה ׃ 22 אשר ידבר הנביא בשם
יהוה ולא־יהיה הדבר ולא יבא הוא הדבר אשר לא־
דברו יהוה בזדון דברו הנביא לא תגור ממנו ׃ ס
יט 1 כי־יכרית יהוה אלהיך את־הגוים
אשר יהוה אלהיך נתן לך את־ארצם וירשתם וישבת
בעריהם ובבתיהם ׃ 2 שלוש ערים תבדיל לך
בתוך ארצך אשר יהוה אלהיך נתן לך לרשתה ׃
3 תכין לך הדרך ושלשת את־גבול ארצך אשר
ינחילך יהוה אלהיך והיה לנוס שמה כל־רצח ׃ 4
וזה דבר הרצח אשר־ינוס שמה וחי אשר יכה את־
רעהו בבלי־דעת והוא לא־שנא לו מתמל שלשם ׃

*prophète..... comme moi.* Il est dit, *infrà*, ch. 34, v. 10, *qu'il ne s'est plus trouvé de prophète comme Mosché*. Il faut se rappeler, dit Vater, qu'ici Mosché parle de lui-même, tandis que plus loin c'est un autre qui lui donne cet éloge. Le singulier נביא *un prophète*, désigne ici le genre entier, comme ci-dessus, ch. 17, v. 15, le mot מלך *roi*, désigne un roi en général; ceux qui ont intérêt à y voir autre chose le voient, comme toujours. אליו תשמעון *A lui vous obéirez.* Le Siphri dit : Lors même qu'il commanderait une transgression momentanée d'un précepte, l'idolâtrie exceptée.

17. היטיבו אשר דברו Voy. ci-dessus, ch. 5, v. 25. Il s'agit là de Mosché seulement, et non d'une succession de nabi.

Ch. XIX. 1. כי *Lorsque.* Depuis ce verset jusqu'au verset 15, se trouve la répétition de ce qui se trouve Nomb., ch. 35, v. 14, seq., sur les villes de refuge. Il est dit, *infrà*, verset 8, *si l'Éternel étend tes frontières*, tu ajouteras encore trois autres villes de refuge. A l'endroit cité des Nombres qui passe pour être antérieur au Deutéronome, il s'agit de *six villes*, sans que cette dernière clause soit mentionnée; ce qui a fait croire à quelques commentateurs, non sans raison, que l'ordonnance des Nombres est postérieure à celle d'ici, et que les éditeurs ont

nations que l'Éternel ton Dieu les chasse (les nations) de devant toi.

13 Sois entièrement à l'Éternel ton Dieu ;

14. Car ces nations-là que tu chasses, écoutent des consulteurs de temps et des dévinateurs ; mais toi, l'Éternel ton Dieu ne t'a pas permis (d'agir) ainsi.

15. L'Éternel ton Dieu instituera pour toi un prophète de ton sein d'entre tes frères, comme moi ; à lui vous écouterez.

16. Selon tout ce que tu as demandé de l'Éternel ton Dieu au 'Horeb, au jour de l'assemblée, en disant : je ne veux plus entendre la voix de l'Éternel mon Dieu ; je ne veux plus voir ce grand feu-là, pour que je ne meure pas.

17. L'Éternel me dit : ils ont bien (dit) ce qu'ils ont dit.

18. Je leur instituerai un prophète du milieu de leurs frères, comme toi ; je mettrai mes paroles dans sa bouche ; il leur dira tout ce je lui commanderai.

19. Il sera que la personne qui n'écoutera pas mes paroles qu'il a prononcées en mon nom, moi, je m'enquerrai d'elle.

20. Mais le prophète qui s'effronte de dire une chose en mon nom que je ne lui avais pas ordonné de dire, ou qui parlera au nom d'autres dieux, qu'il meure ce prophète-là.

21. Et si tu dis en ton cœur : comment pouvons-nous

15. מקרבך Ce mot manque dans les Sept. כמני ...... נביא *Un*

אֱלֹהֶיךָ מוֹרִישׁ אוֹתָם מִפָּנֶיךָ׃ 13 תָּמִים תִּהְיֶה עִם יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ׃ שני 14 כִּי ׀ הַגּוֹיִם הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אַתָּה
יוֹרֵשׁ אוֹתָם אֶל־מְעֹנְנִים וְאֶל־קֹסְמִים יִשְׁמָעוּ וְאַתָּה
לֹא כֵן נָתַן לְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ 15 נָבִיא מִקִּרְבְּךָ
מֵאַחֶיךָ כָּמֹנִי יָקִים לְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֵלָיו תִּשְׁמָעוּן׃ 16
כְּכֹל אֲשֶׁר־שָׁאַלְתָּ מֵעִם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּחֹרֵב בְּיוֹם הַקָּהָל
לֵאמֹר לֹא אֹסֵף לִשְׁמֹעַ אֶת־קוֹל יְהוָה אֱלֹהָי וְאֶת־הָאֵשׁ
הַגְּדֹלָה הַזֹּאת לֹא־אֶרְאֶה עוֹד וְלֹא אָמוּת׃ 17 וַיֹּאמֶר
יְהוָה אֵלָי הֵיטִיבוּ אֲשֶׁר דִּבֵּרוּ׃ 18 נָבִיא אָקִים
לָהֶם מִקֶּרֶב אֲחֵיהֶם כָּמוֹךָ וְנָתַתִּי דְבָרַי בְּפִיו וְדִבֶּר אֲלֵיהֶם
אֵת כָּל־אֲשֶׁר אֲצַוֶּנּוּ׃ 19 וְהָיָה הָאִישׁ אֲשֶׁר לֹא־יִשְׁמַע
אֶל־דְּבָרַי אֲשֶׁר יְדַבֵּר בִּשְׁמִי אָנֹכִי אֶדְרֹשׁ מֵעִמּוֹ׃ 20 אַךְ
הַנָּבִיא אֲשֶׁר יָזִיד לְדַבֵּר דָּבָר בִּשְׁמִי אֵת אֲשֶׁר לֹא־צִוִּיתִיו
לְדַבֵּר וַאֲשֶׁר יְדַבֵּר בְּשֵׁם אֱלֹהִים אֲחֵרִים וּמֵת הַנָּבִיא
הַהוּא׃ 21 וְכִי תֹאמַר בִּלְבָבֶךָ אֵיכָה נֵדַע אֶת־הַדָּבָר

gate *incantator, enchanteur*. ושאל אב *Qui consultent Ob;* la Vulgate rend *Ob* par le Python ; Iar'hi de même. Voy. Lévit., ch. 19, v. 31. וידעני *Et Iidoni;* voy. Lévitique, *loco citato*. ודרש אל המתים *Qui interroge les morts ;* des nécromanciens.

13. תמים *Intègre.* L'homme doit être entièrement dévoué à Iehova, ne pas consulter d'autre dieu, ni employer d'autre moyen de connaître l'avenir, qu'en s'adressant au *Nabi.* Élie dit : N'y a-t-il pas de Dieu en Israel, que vous allez consulter Baal-Zeboub ? (II Rois, ch. 1, v. 2.) עם *Avec.* Les Septante lisent לפני *devant.*

14. ואתה לא כן נתן לך יהוה *Mais toi, Dieu ne te l'a pas donné permis ainsi.* Cette construction, où le pronom se trouve indépendamment de l'affixe, exprime l'énergie, comme Gen., ch. 24, v. 27 ; ch. 49, v. 8.

ventes (provenant) de ses pères.

9. Lorsque tu arriveras au pays que l'Éternel ton Dieu te donne, n'apprends pas à faire comme les abominations de ces nations-là ;

10. Qu'on ne trouve pas près de toi quelqu'un faisant passer son fils ou sa fille au feu, faisant des divinations, consultant le temps, les serpens, ou un magicien,

11. Ni enchanteur, ni quelqu'un interrogeant Ob ou Iidoni, ou un nécromancien.

12. Car c'est une abomination de l'Éternel, tout (homme) faisant cela ; et c'est à cause de ces abomi-

bâton en l'air et de décider, d'après sa manière de tomber, si une chose doit être entreprise ou non ; ce serait le קלקל בחצים *polir ou agiter des flèches* (Ezéch., *loco citato*). Les Grecs appellent ce genre de sortilége βελομαντεία, *divination par les flèches*. Rosenmüller dit, d'après Pocoke que cet usage existe chez les Arabes, et qu'il a existé chez les Babyloniens. En arabe קשם signifie *partager* par le jet des flèches. On prend trois flèches, l'une porte ces mots : אצרני רבי *mon Seigneur me l'a ordonné* ; l'autre ceux-ci : נהלני רבי *mon Seigneur m'en a empêché* ; la troisième ne porte rien. On tire une flèche ; elle indique s'il faut faire ou non ; si la flèche non marquée sort, on recommence. D'après le Biour, l'expression קסם קסמים s'applique au sortilége en général, dont les mots suivans sont le détail ; à la pernicieuse habitude de se régler dans ses entreprises sur des pronostics superstitieux Il est très à regretter, dit M. Creuzenach, *Thariag*, p. 13, qu'il règne encore parmi nous certains usages évidemment contraires à cette défense ; par exemple, celui de ne pas célébrer de mariage après la pleine lune ; celui de ne pas commencer une affaire imporante le lundi. מעונן De ענן *nuage*. Voir Lévit., ch. 19, v. 26. מנחש De נחש *serpent*. Voir *loco citato*. מכשף De כשף *faire des sortiléges* Voy. Exode, ch. 7, v. 11.

11. וחבר חבר — חבר Signifie *réunir* ; celui qui réunit plusieurs formules de conjurations, ou plusieurs serpens ou autres animaux ; Vul-

לְבַד מִמְכָּרָיו עַל־הָאָבוֹת׃ ס 9 כִּי אַתָּה בָּא
אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לָךְ לֹא־תִלְמַד לַעֲשׂוֹת
כְּתוֹעֲבֹת הַגּוֹיִם הָהֵם׃ 10 לֹא־יִמָּצֵא בְךָ מַעֲבִיר
בְּנוֹ־וּבִתּוֹ בָּאֵשׁ קֹסֵם קְסָמִים מְעוֹנֵן וּמְנַחֵשׁ וּמְכַשֵּׁף׃ 11
וְחֹבֵר חָבֶר וְשֹׁאֵל אוֹב וְיִדְּעֹנִי וְדֹרֵשׁ אֶל־הַמֵּתִים׃ 12 כִּי
תוֹעֲבַת יְהוָה כָּל־עֹשֵׂה אֵלֶּה וּבִגְלַל הַתּוֹעֵבֹת הָאֵלֶּה יְהוָה

traduisent μερίδα μεμερισμένην, *une portion partagée.* לבד ממכריו על־האבות *Outre ses ventes sur ses pères,* les revenus de ses pères. Ce passage est difficile ; il a l'air d'une glose marginale entrée dans le texte. Ounklousse בר ממטרתא דייתי בשבתא דכן אתקינו אבהתא *outre la veille qui vient le sabbath, comme l'ont constitué les pères.* Ce que Iar'hi explique ainsi : Dans le temps de Samuel et de David on a distribué les services entre les familles sacerdotales, et il y a eu des transactions entre elles pour le service au jour du sabbat, selon Ounklousse les revenus de ce jour ne doivent pas être divisés en parties égales ; ils appartiennent aux servans. Saadias traduit dans le même sens. Septante πλὴν τῆς πράσεως τῆς κατὰ τὴν πατριάν, *outre la vente dans son pays.* Ierouschalmi וית בר זבוניה דזבינו ליה על אבהתא *excepté ce qui lui revient par succession de son père.* Les lévites avaient des villes où ils élevaient des troupeaux et dont la possession passait aux héritiers. Ben Ouziel s'éloigne encore plus du texte. מכר Et ממכר signifient une chose vendable. Voy. Néhém., ch. 13, v. 16. Voici le sens probable : le lévite, en quittant son endroit pour aller au lieu saint, a vendu ses meubles, ses possessions ; le produit lui reste, et il n'est pas obligé de partager avec les lévites habitant la métropole. On sait que les lévites étaient propriétaires dans les villes qui leur appartenaient.

10. קסם קסמים *Divinant des divinations ;* de quelle espèce de divinations s'agit-il ? les commentateurs ne sont pas d'accord entre eux. Michaëlis pense qu'il s'agit des aruspices ; mais ceux-là ont leur nom en hébreu, ראה בכבד *voyant le foie,* Ezéch., ch. 21, v. 26. Selon R. Bechaï il s'agit d'un genre de divination qui consiste à jeter un

avec Israel : les sacrifices par feu (faits) à l'Éternel et son héritage, (voilà ce) qu'ils mangeront.

2. Il (le cohène) n'aura pas d'héritage au milieu de ses frères; l'Éternel est son héritage, comme il lui a dit.

3. Et voici ce qui sera le droit des cohenime : du peuple, de ceux qui offriront un sacrifice, soit bœuf, soit agneau, on donnera au cohène l'épaule, les mâchoires et la panse.

4. Tu lui donneras les prémices de ton froment et de ton huile, et les prémices de la toison de tes brebis;

5. Car c'est lui que l'Éternel ton Dieu a choisi de toutes tes tribus pour assister et officier au nom de l'Éternel, lui et ses fils, à toujours.

6. Et quand un lévite viendra d'une de tes villes de tout Israel où il séjourne, qu'il vienne, selon tout le désir de son âme, à l'endroit que l'Éternel aura choisi;

7. Qu'il fasse le service au nom de l'Éternel son Dieu, comme tous ses frères les lévites, placés là devant l'Éternel.

8. Ils mangeront une égale portion, en outre des

priment. Au lieu de לשרת le Samaritain a לשרתו ולברך *à le servir et à bénir.* Et au lieu de בשם יהוה *au nom de l'Éternel*, il a בשמו. Vater discute ces changemens, qu'il ne trouve pas indispensables. Le Deutéronome porte, plus que les autres parties du Pentateuque, le cachet d'une rédaction dans l'intérêt sacerdotal.

8. חלק כחלק יאכלו *Ils mangeront une portion comme une portion*, c'est-à-dire, à portion égale avec les autres. Au lieu de יאכלו le Samaritain a יאכל, et les Septante traduisent φάγεται, également au singulier. Les Septante paraissent avoir lu מחלק au lieu de כחלק, car ils

יִשְׂרָאֵל אִשֵּׁי יְהוָה וְנַחֲלָתוֹ יֹאכֵלוּן׃ 2 וְנַחֲלָה לֹא־
יִהְיֶה־לּוֹ בְּקֶרֶב אֶחָיו יְהוָה הוּא נַחֲלָתוֹ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר־
לוֹ׃ ס 3 וְזֶה יִהְיֶה מִשְׁפַּט הַכֹּהֲנִים מֵאֵת
הָעָם מֵאֵת זֹבְחֵי הַזֶּבַח אִם־שׁוֹר אִם־שֶׂה וְנָתַן
לַכֹּהֵן הַזְּרֹעַ וְהַלְּחָיַיִם וְהַקֵּבָה׃ 4 רֵאשִׁית דְּגָנְךָ
תִּירֹשְׁךָ וְיִצְהָרֶךָ וְרֵאשִׁית גֵּז צֹאנְךָ תִּתֶּן־לּוֹ׃ 5 כִּי
בוֹ בָּחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מִכָּל־שְׁבָטֶיךָ לַעֲמֹד לְשָׁרֵת בְּשֵׁם־
יְהוָה הוּא וּבָנָיו כָּל־הַיָּמִים׃ ס רביעי 6
וְכִי־יָבֹא הַלֵּוִי מֵאַחַד שְׁעָרֶיךָ מִכָּל־יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר־הוּא
גָר שָׁם וּבָא בְּכָל־אַוַּת נַפְשׁוֹ אֶל־הַמָּקוֹם אֲשֶׁר־יִבְחַר
יְהוָה׃ 7 וְשֵׁרֵת בְּשֵׁם יְהוָה אֱלֹהָיו כְּכָל־אֶחָיו הַלְוִיִּם
הָעֹמְדִים שָׁם לִפְנֵי יְהוָה׃ 8 חֵלֶק כְּחֵלֶק יֹאכֵלוּ

Ch. XVIII. 3. הזובח — זבח L'animal *égorgé* pour le festin ; הזרע *l'épaule;* Septante *τὸν βραχίονα*, *les bras, les muscles.* הלחיים De לחי *mâchoire*, Septante de même, *καὶ τὰ σιαγόνια.* והקבה *Le ventricule;* Septante *καὶ τὸ ἤνυστρον*, *la panse;* Philon a *γάστρον*, *le ventre.* La Vulgate a *armum et ventriculum*, et ne traduit pas לחיים. Les paroles de cette ordonnance diffèrent de celles du Lévit., ch. 7, v. 34. Na'hmeni dit qu'il y a ici un nouveau précepte זו מצוה מחודשת לא נזכרה בתורה Cette conjecture est plausible ; il est même douteux qu'il s'agisse seulement de sacrifice. Aben Esra dit que le cohène prend l'épaule pour l'égorgeur ; la mâchoire pour la bénédiction, la panse pour l'examen du couteau. Il y en a qui pensent qu'ici, comme au Lévitique (*loco cicato*), il s'agit des mêmes parties à prélever, et que dans l'un des endroits il faut suppléer ceux qui manquent dans l'autre ; c'est conjectural.

4. ראשית *Les prémices.* Voy. *infrà*, ch. 26, v. 2.

5. לעמד לשרת *Pour qu'il se place à officier.* Le Samaritain ajoute לפני יהוה אלהיך *devant l'Éternel ton Dieu*, et les Septante l'ex-

fait choix ; établis sur toi un roi du milieu de tes frères; tu ne pourras point mettre sur toi un homme étranger qui ne soit pas ton frère.

16. Seulement qu'il n'augmente pas trop (le nombre) de ses chevaux, et ne ramène pas le peuple en Égypte, pour avoir beaucoup de chevaux, puisque l'Éternel vous a dit: vous ne retournerez plus jamais dans ce chemin-là.

17. Il n'augmentera pas trop le nombre de ses femmes, afin que son cœur ne se détourne pas, et il n'augmentera pas trop, son argent ni son or.

18. Et lorsqu'il sera assis sur le trône de son royaume, il écrira pour soi dans un livre un double de cette doctrine-là, d'auprès des cohenime les lévites.

19. Elle sera avec lui, il y lira tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel son Dieu, pour observer toutes les paroles de cette doctrine-là, et tous ces statuts, pour les exécuter ;

20. Afin que son cœur ne s'élève pas au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne pas du précepte, ni à droite ni à gauche; afin qu'il prolonge des jours en son règne, lui et ses fils, au milieu d'Israel.

Ch. XVIII. 1. Il n'y aura pour les cohenime, les lévites, pour toute la tribu de Lévi, ni part ni héritage

לחם משנה Exode, ch. 16, v. 22. מלפני הכהנים הלוים *D'auprès celui des cohenime et des lévites.* Septante τὸ δευτερονόμιον, *le Deutéronome;* probablement une copie, un double de cette doctrine concernant les rois, et extraite du livre déposé entre les mains des cohenime; le sens est fort douteux.

20. ובניו *Et ses fils.* Ceci paraît indiquer le droit d'hérédité dans la famille ; mais il n'est pas expressément mentionné.

מֶלֶךְ אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בּוֹ מִקֶּרֶב אַחֶיךָ תָּשִׂים
עָלֶיךָ מֶלֶךְ לֹא תוּכַל לָתֵת עָלֶיךָ אִישׁ נָכְרִי אֲשֶׁר לֹא־
אָחִיךָ הוּא׃ 16 רַק לֹא־יַרְבֶּה־לּוֹ סוּסִים וְלֹא־יָשִׁיב
אֶת־הָעָם מִצְרַיְמָה לְמַעַן הַרְבּוֹת סוּס וַיהוָה אָמַר לָכֶם
לֹא תֹסִפוּן לָשׁוּב בַּדֶּרֶךְ הַזֶּה עוֹד׃ 17 וְלֹא יַרְבֶּה־
לּוֹ נָשִׁים וְלֹא יָסוּר לְבָבוֹ וְכֶסֶף וְזָהָב לֹא יַרְבֶּה־לּוֹ
מְאֹד׃ 18 וְהָיָה כְשִׁבְתּוֹ עַל כִּסֵּא מַמְלַכְתּוֹ וְכָתַב
לוֹ אֶת־מִשְׁנֵה הַתּוֹרָה הַזֹּאת עַל־סֵפֶר מִלִּפְנֵי הַכֹּהֲנִים
הַלְוִיִּם׃ 19 וְהָיְתָה עִמּוֹ וְקָרָא בוֹ כָּל־יְמֵי חַיָּיו
לְמַעַן יִלְמַד לְיִרְאָה אֶת־יְהוָה אֱלֹהָיו לִשְׁמֹר אֶת־כָּל־
דִּבְרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת וְאֶת־הַחֻקִּים הָאֵלֶּה לַעֲשֹׂתָם׃
20 לְבִלְתִּי רוּם־לְבָבוֹ מֵאֶחָיו וּלְבִלְתִּי סוּר מִן־הַמִּצְוָה
יָמִין וּשְׂמֹאול לְמַעַן יַאֲרִיךְ יָמִים עַל־מַמְלַכְתּוֹ הוּא וּבָנָיו
בְּקֶרֶב יִשְׂרָאֵל׃ ס שלישי יח 1 לֹא־
יִהְיֶה לַכֹּהֲנִים הַלְוִיִּם כָּל־שֵׁבֶט לֵוִי חֵלֶק וְנַחֲלָה עִם־

16. סוסים Il défend l'excès des chevaux, et non l'usage.

17. ולא ירבה לו נשים *Il ne prendra pas trop de femmes.* Cette défense a été peu observée. Saül et David, tous les deux des héros, mirent encore quelque mesure dans leur amour pour les femmes. Mais Salomon finit par avoir sept cents épouses et trois cents concubines, I Rois ch. 11, v. 1—3. Re'habame, avec un royaume plus borné, eut pourtant dix-huit épouses et soixante concubines, II Chr., ch. 11, v. 21, etc. Voy. *Iahn*, *Arch. Bibl.*, tom. 2, part. 2, p. 273. C'est précisément pour réprimer ces désordres des rois que cette ordonnance a été conçue.

18. וכתב לו *Il écrira pour soi.* Ben Ouziel ויכתבון להי סביא *les anciens lui écriront.* את משנה התורה הזאת *Cette seconde copie* (Aben Esra). De שני *deux.* Selon le Talmud, le roi devait avoir deux exemplaires de la loi; l'un pour rester dans les appartemens, l'autre pour être avec lui dans ses voyages משנה Signifierait alors *double*, comme

11. Selon la doctrine qu'ils t'auront enseignée, et selon le droit qu'ils te diront, tu feras; tu ne te détourneras de la chose qu'ils t'auront déclarée, ni à droite ni à gauche.

12. Mais l'homme qui agirait avec superbe, en n'écoutant pas le cohène, placé pour y servir l'Éternel ton Dieu, ou au juge, cet homme-là mourra, et tu feras disparaître le mal d'Israel.

13. Et tout le peuple écoutera, et craindra, et n'agira plus avec superbe.

14. Quand tu arriveras au pays que l'Éternel ton Dieu te donne, que tu le possèdes et y sois établi, et que tu dises: je veux mettre un roi sur moi, comme toutes les nations qui sont autour de moi.

15. Mets sur toi un roi dont l'Eternel ton Dieu aura

tion faite après le règne de Salomon. Sans cela, comment ce roi aurait-il pu avoir plusieurs femmes et plusieurs chevaux (I Rois, ch. 10, v. 28, et ch. 11, v. 3), contrairement à ce qui est dit dans les versets 16 et 17 de ce chapitre. Ceux qui soutiennent l'intégrité du texte, admettent que l'écrivain sacré accorde la permission d'élire un roi, comme une concession, et que Samuel ne fut affligé de la demande du peuple que par ce qu'elle avait de contraire à la constitution mosaïque. Nul peuple ne montrait moins de docilité, n'avait moins de dispositions à se soumettre au despotisme oriental que les nomades de Mosché; c'est le joug du sacerdoce, devenu insupportable, qui a forcé les Israélites à chercher un refuge dans la monarchie, comme plus tard le monopole sacerdotal, qui s'arrogeait Jérusalem, a amené la scission, et ensuite la chute de l'empire.

15. שום תשים עליך מלך *Mets sur toi un roi.* Selon le Talmud, c'est un précepte affirmatif; ce qui laisserait subsister la difficulté dont il est question dans le verset précédent. Aben Esra dit que la nomination d'un roi est facultative. C'est aussi l'opinion d'Abarbanel et de Josèphe (*Hist. des Juifs*, liv. 4, ch. 8). אשר יבחר יהוה *Que l'Éternel choisira*, c'est-à-dire que, bien entendu, ses ministres choisiront. Il n'est pas fait mention de l'hérédité; on la suppose plus loin, v. 20.

11 עַל־פִּי הַתּוֹרָה אֲשֶׁר יוֹרוּךָ וְעַל־הַמִּשְׁפָּט אֲשֶׁר־
יֹאמְרוּ לְךָ תַּעֲשֶׂה לֹא תָסוּר מִן־הַדָּבָר אֲשֶׁר־יַגִּידוּ לְךָ
יָמִין וּשְׂמֹאל׃ 12 וְהָאִישׁ אֲשֶׁר־יַעֲשֶׂה בְזָדוֹן לְבִלְתִּי
שְׁמֹעַ אֶל־הַכֹּהֵן הָעֹמֵד לְשָׁרֶת שָׁם אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
אוֹ אֶל־הַשֹּׁפֵט וּמֵת הָאִישׁ הַהוּא וּבִעַרְתָּ הָרָע מִיִּשְׂרָאֵל׃
13 וְכָל־הָעָם יִשְׁמְעוּ וְיִרָאוּ וְלֹא יְזִידוּן עוֹד׃ ס
שני 14 כִּי־תָבֹא אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
נֹתֵן לָךְ וִירִשְׁתָּהּ וְיָשַׁבְתָּה בָּהּ וְאָמַרְתָּ אָשִׂימָה עָלַי מֶלֶךְ
כְּכָל־הַגּוֹיִם אֲשֶׁר סְבִיבֹתָי׃ 15 שׂוֹם תָּשִׂים עָלֶיךָ

rapport à la religion, la décision de ce tribunal. « Maintenant, ajoute M. Creuzenach, il s'agit de savoir si le sanhédrin était seulement à considérer comme l'explicateur de la loi mosaïque, ou s'il pouvait aussi prendre de nouvelles mesures, quant à la religion, et donner à ses mesures, une force qui obligeât tout Israel. Selon Maimonides, le pouvoir du sanhédrin n'avait pas de bornes. Na'hmeni ne lui accorde pas la faculté d'introduire des défenses formant une haie ( סיג ) à de plus importantes. Quoi qu'il en soit, continue M. Creuzenach, le pouvoir accordé au grand sanhédrin de Jérusalem ne s'est pas perpétué sur les autorités spirituelles qui lui ont succédé. » Voyez *Thariag*, p. 156.

11. על פי התורה *Selon la doctrine.* Aben Esra dit que cela se rapporte à la circonstance ignorée dans le jugement en question (v. 8), et pas à autre chose. ועל המשפט Septante ועל פי המשפט — לך manque dans les Septante. ימין ושמאל *A droite ou à gauche.* Métaphore naturelle ; mais le *Siphri* préfère au sens naturel une explication absurde : « Tu dois écouter, lors même qu'on te dirait que la droite est gauche et que la gauche est droite. » Jamais le mosaïsme n'a connu cette soumission aveugle aux volontés d'un homme.

14. מלך *Un roi.* Septante. ἄρχοντα, *un chef* et non βασιλεύς, *un roi.* On a élevé des doutes sur l'authenticité de cette ordonnance. D'abord parce qu'elle ne semble pas en harmonie avec la constitution mosaïque, où Iehova est constamment le roi du peuple, et puis à cause du mécontentement que montra Samuel quand le peuple demanda un roi (I Sam., ch. 8, v. 6); aussi a-t-on pensé qu'il y a ici une interpola-

mourra le (condamné à) mort, il ne mourra pas sur le dire d'un seul témoin.

7. La main des témoins sera la première sur lui pour le faire mourir, et la main de tout le peuple ensuite, et tu feras disparaître le mal du milieu de toi.

8. S'il te manque quelque chose pour pouvoir juger entre meurtre et meurtre, entre cause et cause, entre plaie et plaie, des affaires litigieuses dans tes portes, tu te lèveras et tu monteras à l'endroit que l'Éternel ton Dieu aura choisi.

9. Tu viendras devant les cohenime, les lévites, et devant le juge qui sera en ce temps-là; tu interrogeras, et ils te diront la chose du jugement.

10. Tu feras selon la teneur de la chose qu'ils te déclareront à l'endroit que l'Éternel aura choisi, et tu observeras à exécuter selon ce qu'ils t'auront enseigné.

ce cas שפט est un mot collectif, pour *les juges*, la fin du verset, où le verbe se trouve au pluriel, est favorable à cette dernière opinion. ודרשת A la deuxième personne du singulier; Samaritain ודרשו à la troisième personne du pluriel; Sept. *καὶ ἐκζητήσαντες ἀναγγελοῦσί σοι*, *ayant recherché ils t'annoncent*, comme s'il y avait ודרשו. Tout ceci paraît un mélange des traditions de l'état nomade et des institutions actuelles de l'écrivain.

10. בכל *Selon tout* ce qui a rapport à la cause. D'après les paroles du texte, dit M. Creuzenach, il ne s'agit pas ici d'une autorité ayant mission de veiller aux lois rituelles, mais d'un tribunal suprême. D'après l'explication talmudique, il s'agit ici d'une autorité spirituelle très-étendue donnée au grand sanhédrin et à celui qui devait ensuite le remplacer, autorité que Maimonides définit ainsi (*Hil'hoth Mamrim*, § 16): Le tribunal suprême de Jérusalem forme la source de la doctrine orale; c'est là le fondement de l'instruction du peuple, et de là se répandent sur tout Israel la loi et le droit; c'est à ce tribunal que l'Écriture fait allusion par les mots *selon le contenu de l'instruction*, et celui qui croit à Moïse et à sa doctrine est obligé de suivre, dans ce qui a

יוּמַת הַמֵּת לֹא יוּמַת עַל־פִּי עֵד אֶחָד׃ 7 יַד הָעֵדִים
תִּהְיֶה־בּוֹ בָרִאשֹׁנָה לַהֲמִיתוֹ וְיַד כָּל־הָעָם בָּאַחֲרֹנָה
וּבִעַרְתָּ הָרָע מִקִּרְבֶּךָ׃ פ
8 כִּי יִפָּלֵא מִמְּךָ דָבָר לַמִּשְׁפָּט בֵּין־דָּם ׀ לְדָם בֵּין
דִּין לְדִין וּבֵין נֶגַע לָנֶגַע דִּבְרֵי רִיבֹת בִּשְׁעָרֶיךָ וְקַמְתָּ
וְעָלִיתָ אֶל־הַמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בּוֹ׃ 9
וּבָאתָ אֶל־הַכֹּהֲנִים הַלְוִיִּם וְאֶל־הַשֹּׁפֵט אֲשֶׁר יִהְיֶה בַּיָּמִים
הָהֵם וְדָרַשְׁתָּ וְהִגִּידוּ לְךָ אֵת דְּבַר הַמִּשְׁפָּט׃ 10
וְעָשִׂיתָ עַל־פִּי הַדָּבָר אֲשֶׁר יַגִּידוּ לְךָ מִן־הַמָּקוֹם הַהוּא
אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה וְשָׁמַרְתָּ לַעֲשׂוֹת כְּכֹל אֲשֶׁר יוֹרוּךָ׃

6. שנים עדים או שלשה *Deux témoins ou trois.* Selon Na'hmeni, il faut faire déposer par autant de témoins qu'il s'en trouve. Selon une opinion rapportée par Aben Esra, il faut deux témoins instruits, ou trois autres qui ne le sont pas. L'admirable institution du jury rend inutile la fixation du nombre et même la nécessité de témoins.

7. בראשנה Voy. ci-dessus, ch. 13, v. 9 et 10.

8. יפלא Au *Niphal*, *être extraordinaire;* si quelque cause te paraît difficile. בין דם לדם Litt. *entre le sang et le sang,* entre un assassinat et un meurtre involontaire. בין דין לדין Litt. *entre le jugement et le jugement*, quand on est dans le doute sur la bonté des causes agitées. בין נגע לנגע *Entre une plaie et une plaie;* selon quelques-uns, il s'agit de plaies faites volontairement, et dont il est question Exode, ch. 21, v. 18; selon d'autres, et c'est dans ce sens que traduit Ounkl., il s'agit de voir si c'est une véritable lèpre ou non. Voy. Lévit., ch 13, v. 30. Il s'agit probablement ici de la justice criminelle, civile et de police correctionnelle.

9. הכהנים הלוים Selon les commentateurs, *les cohenime de la tribu de Lévi.* Aben Esra dit qu'il y a des cohenime qui ne sont pas de la tribu de Lévi. אל־ השפט *Vers le juge.* Plusieurs commentateurs entendent par là le grand pontife (כהן הגדול): d'autres, le roi; d'autres, le collége des prophètes, des lévites et d'autres hommes considérés. Voy. Exode, ch. 18, v. 22; Nomb., ch. 11, v. 24, et ci-dessus, ch. 1, v. 13. Dans

auprès de l'autel de l'Éternel ton Dieu, lequel tu te seras fait ;

22. Et ne t'élève pas de stèle, que hait l'Éternel ton Dieu.

CH. XVII. 1. Ne sacrifie pas à l'Éternel ton Dieu un bœuf ou un agneau qui aurait en lui un défaut, quelque chose de mauvais, car c'est une abomination de l'Éternel ton Dieu.

2. S'il se trouve au milieu de toi, dans une de tes villes que l'Éternel ton Dieu te donnera, un homme ou une femme qui fasse ce qui est mal aux yeux de l'Éternel ton Dieu, en transgressant son alliance ;

3. Il va et sert d'autres dieux, et se prosterne devant eux, ou devant le soleil, ou devant la lune, ou devant un ornement du ciel, que j'ai interdit ;

4. Cela t'est annoncé et tu l'apprends ; tu t'en es enquis soigneusement, et voici que vraiment la chose est confirmée, cette abomination s'est commise en Israel ;

5. Tu feras sortir vers tes portes cet homme ou cette femme ayant fait cette méchante action, cet homme ou cette femme ; tu les assommeras de pierres, et ils mourront.

6. Sur le dire de deux témoins ou de trois témoins,

*je n'ai pas commandé*, mais que j'ai défendu. Voy. une semblable expression, Jérémie, ch. 7, v. 31.

4. ודרשת Le mode de jugement n'est pas indiqué ; probablement les anciens de la tribu formaient le tribunal.

5. אל שעריך Se rapporte à והוצאת *tu feras sortir.... à tes portes.* Ounklousse traduit אל שעריך de deux manières ; la première, לתרע בית דינך *à la porte de ta maison de justice*, est combattue par Iar'hi, qui dit que l'exécution doit avoir lieu à l'endroit où s'est commis le crime ; la seconde version d'Ounklousse est לקירוך *à ta ville ;* voy. ci-dessus, verset 2 ; c'est celle qu'a suivie Mendelsohn. Les mots אשר jusque האשה manquent dans les Septante Vatican.

אֲשֵׁרָה כָּל־עֵץ אֵצֶל מִזְבַּח יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה־
לָּךְ׃ 22 וְלֹא־תָקִים לְךָ מַצֵּבָה אֲשֶׁר שָׂנֵא יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ׃ ס יז 1 לֹא־תִזְבַּח לַיהוָה
אֱלֹהֶיךָ שׁוֹר וָשֶׂה אֲשֶׁר יִהְיֶה בוֹ מוּם כֹּל דָּבָר רָע כִּי
תוֹעֲבַת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ הוּא׃ ס 2 כִּי־יִמָּצֵא
בְקִרְבְּךָ בְּאַחַד שְׁעָרֶיךָ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לָךְ אִישׁ
אוֹ־אִשָּׁה אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה אֶת־הָרַע בְּעֵינֵי יְהוָה־אֱלֹהֶיךָ
לַעֲבֹר בְּרִיתוֹ׃ 3 וַיֵּלֶךְ וַיַּעֲבֹד אֱלֹהִים אֲחֵרִים
וַיִּשְׁתַּחוּ לָהֶם וְלַשֶּׁמֶשׁ ׀ אוֹ לַיָּרֵחַ אוֹ לְכָל־צְבָא הַשָּׁמַיִם
אֲשֶׁר לֹא־צִוִּיתִי׃ 4 וְהֻגַּד־לְךָ וְשָׁמָעְתָּ וְדָרַשְׁתָּ
הֵיטֵב וְהִנֵּה אֱמֶת נָכוֹן הַדָּבָר נֶעֶשְׂתָה הַתּוֹעֵבָה הַזֹּאת
בְּיִשְׂרָאֵל׃ 5 וְהוֹצֵאתָ אֶת־הָאִישׁ הַהוּא אוֹ אֶת־
הָאִשָּׁה הַהִוא אֲשֶׁר עָשׂוּ אֶת־הַדָּבָר הָרַע הַזֶּה אֶל־
שְׁעָרֶיךָ אֶת־הָאִישׁ אוֹ אֶת־הָאִשָּׁה וּסְקַלְתָּם בָּאֲבָנִים
וָמֵתוּ׃ 6 עַל־פִּי ׀ שְׁנַיִם עֵדִים אוֹ שְׁלֹשָׁה עֵדִים

quelques-uns. כל עץ Les Sept. ont lu כל עץ אצל מזבח ה' אלהיך לא תעשה לך *Tu ne feras aucun bois auprès de l'autel de ton dieu.* Cette leçon est assez plausible.

22. מצבה *Un stèle* pour l'idolâtrie ; les mots suivans l'expliquent. אשר שנא *Que* l'Éternel ton Dieu *hait* (Aben Esra). Selon Maimonides, le stèle étant particulièrement consacré à l'idolâtrie, était par cette raison interdit aux Israélites. Le Talmud observe que Jâcob a érigé un stèle et fut agréable à l'Éternel. Il en conclut que telle chose est bonne en son temps et blâmable en un autre, selon l'usage qu'on en fait. Le Talmud fait l'application pratique de ce principe. (Voy. Lévit., ch. 26, v. 1.)

Ch. XVII. 1. כל דבר רע *Toute chose mauvaise.* Aben Esra dit : *un défaut.*

2. כי ימצא *S'il se trouve.* Ci-dessus, chapitre 13, il s'agit du séducteur ; ici, de la séduction. לעבר בריתו *Pour transgresser son alliance*, en suivant les idoles.

3. וילך *Il va.* Les Sept. mettent partout le pluriel. אשר לא צויתי *Que*

18. Tu t'établiras des juges et des appariteurs dans toutes tes villes que l'Éternel ton Dieu te donne, selon tes tribus; qu'ils jugent le peuple par un jugement équitable.

19. Ne fais pas incliner le jugement, n'aie pas d'égard à l'apparence de la personne et n'accepte pas de présent; car un présent aveugle les yeux des sages et pervertit les paroles des justes.

20. La justice, la justice recherche, afin que tu vives et que tu possèdes le pays que l'Éternel ton Dieu te donne.

21. Ne te plante point de bocages d'aucun arbre,

anciens, les prophètes et les talmudistes, jusqu'au septième siècle, où les académies de Jérusalem, de Soura et de Pombeditha eurent cessé d'exister. On nomme cette ordination *semichâ*, ou *imposition des mains*; quoique cette imposition ne fût nullement nécessaire à la *semichâ*, il fallait que dans chaque sanhédrin il y en eût au moins un ayant la *semichâ*; il la donnait ensuite aux autres membres. Toutefois, sous Hillel l'ancien, on convint de ne plus donner la *semichâ* sans autorisation du nassi. Le grand sanhédrin avait la direction des plus importans intérêts de la religion, et devait instituer les petits sanhédrins. Les petits sanhédrins, espèce de cour d'assises, s'occupaient des affaires criminelles; quant aux contestations d'argent, les tribunaux de trois juges en connaissaient; nul d'entre eux n'avait besoin de la *semichâ*. (*Thariag*, p. 149).

19. לא תכיר פנים Littéralement *ne reconnais pas la face*, n'aie pas d'égard pour la personne. Les Septante mettent le pluriel. שחד *Don* corrupteur. (Voy. Exode, ch. 23, v. 8.)

20. צדק צדק Les Sept. traduisent le premier comme adverbe, et le second comme substantif: *tu rendras le jugement avec justice*.

21. אשרה כל עץ *Un bocage*, *aucun arbre*. C'est ce que les grammairiens appellent une *apposition*, expliquant la matière dont un objet est fait. Le mot אשרה désigne aussi l'idole même; Astarté, selon

18 שֹׁפְטִים וְשֹׁטְרִים תִּתֶּן־לְךָ בְּכָל־שְׁעָרֶיךָ אֲשֶׁר יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לְךָ לִשְׁבָטֶיךָ וְשָׁפְטוּ אֶת־הָעָם מִשְׁפַּט־צֶדֶק׃
19 לֹא־תַטֶּה מִשְׁפָּט לֹא תַכִּיר פָּנִים וְלֹא־תִקַּח שֹׁחַד
כִּי הַשֹּׁחַד יְעַוֵּר עֵינֵי חֲכָמִים וִיסַלֵּף דִּבְרֵי צַדִּיקִים׃ 20
צֶדֶק צֶדֶק תִּרְדֹּף לְמַעַן תִּחְיֶה וְיָרַשְׁתָּ אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לָךְ׃ ס 21 לֹא־תִטַּע לְךָ

exigés. Cette manière de transporter à la divinité les usages qui existent parmi les hommes en Orient, peut expliquer plusieurs commandemens de l'Écriture, dont le berceau est l'Orient.

18. שפטים *Schofetime; des suffets.* שפטים Vient de שפט *juger.* Ounklousse דינין *des juges.* Aquila dit ἐκβιβασταί, *des appariteurs.* שטרים Ounklousse פורענין *des exécuteurs* de la justice; d'où πρασσω et πράκτωρ. Ben Ouziel dit ברכין *des sergens;* ce nom leur est donné dans l'Évangile de saint Luc, ch. 12, v. 58. Voy. Exode, ch. 5, v. 6. Sept. γραμματοεισαγωγεῖς, *des archivistes, des greffiers.* Le Pentateuque, dit M. Creuzenach, ne fait pas connaître la manière dont les tribunaux étaient organisés, et ce que le Talmud en dit est en partie traditionnel et en partie déduit de l'Écriture. En voici l'essentiel : dans l'intérieur de la cour du temple de Jérusalem siégeait la cour suprême, appelée le grand sanhédrin. Il était composé de soixante-dix juges et d'un président (nassi). Le président représentait Moïse, et en avait l'autorité, et les soixante-dix juges figuraient les soixante-dix anciens que Moïse s'était associés par l'ordre de Dieu (Nomb., ch. 11, v. 16). Outre le grand sanhédrin, il y en avait deux petits, composés chacun de vingt-trois juges, et qui siégeaient l'un à l'entrée de la cour du temple, et l'autre à la première porte de la montagne du temple de Moriah. Il y avait de semblables petits sanhédrins dans chaque ville dont la population permettait d'établir ces tribunaux; dans les endroits moins importans, il n'y avait que trois juges. Moïse en s'associant les soixante-dix anciens leur communiqua, comme nous le voyons, Nombres, ch. 11, v. 24, de son esprit, et les gratifia par là de la participation de son autorité religieuse et judiciaire. Cette espèce d'ordination, dit-on, s'est transmise par Josué, par les

jours, lors de ta récolte de ta grange et de ton pressoir.

14. Tu te réjouiras en ta fête, toi, ton fils, ta fille, ton esclave mâle et ton esclave femelle, et le lévite, ainsi que l'étranger, l'orphelin et la veuve qui (sont) en tes villes.

15. Tu solenniseras sept jours à l'Éternel ton Dieu, à l'endroit que l'Éternel aura choisi, car l'Éternel ton Dieu te bénira dans tout le produit et tout l'ouvrage de tes mains, et tu ne seras que joyeux.

16. Trois fois l'année toute ta population mâle paraîtra devant la face de l'Éternel ton Dieu, à l'endroit qu'il aura choisi, à la fête des pains non levés, à la fête des semaines et à la fête des tabernacles; et que l'on ne paraisse pas vide devant la face de l'Éternel.

17. Chacun selon la capacité de sa main, selon la bénédiction de l'Éternel ton Dieu, qu'il t'aura donnée.

lieu que les auteurs du Talmud eux-mêmes ne se sont pas tous soumis à l'usage du second jour; entre autres un certain rabbi Nathan Bar-Assi (traité *Pessa'h*, fol. 52), qui à la vérité fut excommunié pour cette inobservation, mais seulement parce qu'il avait agi publiquement contre l'usage local, car le Talmud permet de travailler dans les endroits où il ne demeure pas d'Israélites. Quant aux demi-fêtes, dont il y en a quatre à la fête de pâque et cinq à la fête des tabernacles, le texte du Pentateuque permet de travailler en ces jours; mais le Talmud borne cette permission aux choses qui ne peuvent être remises sans préjudice. *Thariag*, p. 32. Voy. aussi la Notice sur le calendrier, Lévit., p. 186.

17. כמתנת ידו Litt. *Selon le don de sa main.* En Orient, dit Iahn (*Archéologie biblique*, tom. 1er, 2me partie, § 202), c'est une démonstration de respect que de faire des présens aux supérieurs. L'origine de cet usage, dit-il, vient probablement de ce que les premiers rois n'étaient pas riches.... Plus tard ces dons, volontaires d'abord, furent

וּמִיִּקְבֶךָ׃ 14 וְשָׂמַחְתָּ בְּחַגֶּךָ אַתָּה וּבִנְךָ וּבִתֶּךָ וְעַבְדְּךָ
וַאֲמָתֶךָ וְהַלֵּוִי וְהַגֵּר וְהַיָּתוֹם וְהָאַלְמָנָה אֲשֶׁר בִּשְׁעָרֶיךָ׃
15 שִׁבְעַת יָמִים תָּחֹג לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר־יִבְחַר
יְהוָה כִּי יְבָרֶכְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכֹל־תְּבוּאָתְךָ וּבְכֹל
מַעֲשֵׂה יָדֶיךָ וְהָיִיתָ אַךְ שָׂמֵחַ׃ 16 שָׁלוֹשׁ פְּעָמִים ׀
בַּשָּׁנָה יֵרָאֶה כָל־זְכוּרְךָ אֶת־פְּנֵי ׀ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בַּמָּקוֹם
אֲשֶׁר יִבְחָר בְּחַג הַמַּצּוֹת וּבְחַג הַשָּׁבֻעוֹת וּבְחַג הַסֻּכּוֹת
וְלֹא יֵרָאֶה אֶת־פְּנֵי יְהוָה רֵיקָם׃ 17 אִישׁ כְּמַתְּנַת
יָדוֹ כְּבִרְכַּת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר נָתַן־לָךְ׃

13. מגרנך *De ta grange.* Iar'hi conclut de là qu'il faut couvrir les tabernacles des rebuts ( פסולת ) de l'aire et du pressoir.

15. אך Particule exclusive : sois *seulement* content ; ne t'occupe de rien que de la fête. Les Septante n'expriment pas cette particule.

16. שלש פעמים *Trois fois.* Voici ce que dit M. Creuzenach au sujet des seconds jours de fête que nous continuons à célébrer. « Les grandes difficultés qu'entraîne dans toutes les branches d'industrie la célébration du second jour de fête, a souvent fait agiter la question, si de nos jours on ne devrait pas abolir ces seconds jours. Il est clair que cela se peut sans manquer à la loi de Moïse. Mais en est-il de même par rapport au Talmud? Les partisans de cette collection ne consentiront pas facilement à la suppression ; car quelque peu d'égard que mérite de nos jours, où les connaissances astronomiques sont si perfectionnées, le motif qui a fait établir les fêtes supplémentaires, toutefois une fête établie par un synode ne peut être abolie que par une autre nouvelle décision synodale. Mais il ne se trouve certainement rien dans le Talmud qui donne lieu de croire qu'une décision synodale ait statué sur le second jour des fêtes de pâque, de la pentecôte et des tabernacles. Quant à celui de la fête du souvenir ( ראש השנה—יום הזכרון ), les opinions sont partagées. Nous croyons donc, conclut M. Creuzenach, que le second jour de la fête du souvenir ne peut être aboli dans les synagogues sans *manquer au Talmud*, tandis que pour les autres fêtes, cette abolition peut d'autant plus avoir

7. Tu (le) feras cuire et tu (le) mangeras à l'endroit que l'Éternel ton Dieu aura choisi; tu t'en retourneras le matin, et tu t'en iras à ta tente.

8. Six jours tu mangeras des pains non levés; et le septième jour, (sera) la clôture à l'Éternel ton Dieu, tu ne feras pas d'ouvrage.

9. Tu te compteras sept semaines; dès que la faux est portée sur le blé en tige, tu commenceras à compter sept semaines.

10. Tu feras la fête de schebbouoth (*semaines*) à l'Éternel ton Dieu, tribut de la générosité de ta main que tu donneras, selon que l'Éternel ton Dieu te bénira.

11. Tu te réjouiras devant l'Éternel ton Dieu, toi, ton fils, ta fille, ton esclave mâle, ton esclave femelle, et le lévite qui est dans tes portes, ainsi que l'étranger, l'orphelin et la veuve qui (sont) au milieu de toi, à l'endroit que l'Éternel aura choisi pour y faire résider son nom.

12. Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte; tu observeras et tu exécuteras ces statuts-là.

13. Tu feras la fête des tabernacles pendant sept

מלאכה *Ouvrage*. Le Samaritain a כל מלאכת עבדה *aucun ouvrage servile*. Les Septante ajoutent πλὴν ὅσα ποιηθήσεται ψυχ, comme s'il y avait אך אשר יעשה לכל נפש *si ce n'est ce qui est fait pour toute âme*. Cette indication est très-vague. Les Samaritains comptent cinquante jours après le samedi qui suit la pâque.

9. שבעת שבעות *Sept semaines*. Voy. Lévit., ch. 23, v. 15. מהחל חרמש בקמה *Quand la faux commence dans le blé* sur pied. Voy. sur cette matière, Lévit., ch. 23, v. 10—14.

10. מסת *Nombre, mesure; de* מס *tribut;* selon d'autres de נס *élever*, prélever. Le *daguesch* du ס dans מסת indique l'élision du נ. La première dérivation est plus vraisemblable, et le sens est *à proportion de la générosité de ta main*, de tes dons volontaires.

7 וּבִשַּׁלְתָּ וְאָכַלְתָּ בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
בּוֹ וּפָנִיתָ בַבֹּקֶר וְהָלַכְתָּ לְאֹהָלֶיךָ׃ 8 שֵׁשֶׁת יָמִים
תֹּאכַל מַצּוֹת וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי עֲצֶרֶת לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ לֹא
תַעֲשֶׂה מְלָאכָה׃ ס 9 שִׁבְעָה שָׁבֻעֹת תִּסְפָּר
לָךְ מֵהָחֵל חֶרְמֵשׁ בַּקָּמָה תָּחֵל לִסְפֹּר שִׁבְעָה שָׁבֻעוֹת׃
10 וְעָשִׂיתָ חַג שָׁבֻעוֹת לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ מִסַּת נִדְבַת
יָדְךָ אֲשֶׁר תִּתֵּן כַּאֲשֶׁר יְבָרֶכְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ 11
וְשָׂמַחְתָּ לִפְנֵי ׀ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אַתָּה וּבִנְךָ וּבִתֶּךָ וְעַבְדְּךָ
וַאֲמָתֶךָ וְהַלֵּוִי אֲשֶׁר בִּשְׁעָרֶיךָ וְהַגֵּר וְהַיָּתוֹם וְהָאַלְמָנָה
אֲשֶׁר בְּקִרְבֶּךָ בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְשַׁכֵּן
שְׁמוֹ שָׁם׃ 12 וְזָכַרְתָּ כִּי־עֶבֶד הָיִיתָ בְּמִצְרָיִם
וְשָׁמַרְתָּ וְעָשִׂיתָ אֶת־הַחֻקִּים הָאֵלֶּה׃ פ 13 מפטיר
חַג הַסֻּכֹּת תַּעֲשֶׂה לְךָ שִׁבְעַת יָמִים בְּאָסְפְּךָ מִגָּרְנְךָ

7. ובשלת *Tu le feras cuire* au feu; voy. II Chr., ch. 35, v. 13. Cuire dans l'eau s'exprime par בשל במים. Voy. Exode, ch. 12, v. 9. ופנית *Tu pourras t'en retourner*; ce n'est pas un commandement. לאהליך *A tes tentes*, à ta maison; méthaphore empruntée à la vie des peuples de l'Arabie.

8. ששת ימים *Six jours.* Dans l'Exode, ch. 12, v. 18; ch. 13, v. 6, 7; Nombres, ch. 28, v. 17, il est question de sept jours. Aben Esra dit: אמרו הקדמונים מהחל חרמש *les anciens ont dit depuis que la faux* (est portée sur le blé); c'est le second jour de pâque, et c'est ce qui fait sept jours; *les mots le septième jour peuvent aussi se rapporter aux mots six jours*; tu mangeras six jours des pains azymes et aussi le septième. Selon Mendelsohn, le sens de la phrase est: Après avoir mangé des pains azymes, tu feras une clôture (עצרת) le septième. Les Samaritains, fidèles à ce texte ne mangent du pain sans levain que pendant six jours, et au septième ils vont en pèlerinage sur le mont Garizime, et passent la journée en prières. Sur le mot עצרת, voy. Lévit., ch. 23, v. 36. Les Sept. traduisent עצרת ליהוה par ἑορτὴ Κυρίῳ, *une fête à l'Éternel*; la version samaritaine de même חג. Vulgate *collecta, une assemblée*, de même Ounklous e כניש Ben Ouziel et la version syriaque. Mendelshon traduit Beschluß, *clôture.*

gros bétail, à l'endroit que l'Éternel aura choisi pour y faire résider son nom.

3. Tu ne mangeras pas avec lui (le pessa'h) d'acidité; sept jours tu mangeras avec lui des pains non levés, pains de misère, car tu es sorti de l'Égypte en hâte, afin que tu te rappelles le jour de ta sortie du pays d'Egypte, tous les jours de ta vie.

4. Qu'il ne soit pas vu de levain dans tous tes confins pendant sept jours, et qu'il ne reste pas jusqu'au matin de la chair du sacrifice que tu auras fait le soir du premier jour.

5. Tu ne pourras point sacrifier le pessa'h dans une de tes portes que l'Éternel te donnera;

6. Mais seulement à l'endroit que l'Éternel ton Dieu aura choisi pour y faire résider son nom, là tu sacrifieras le pessa'h le soir, au coucher du soleil, au temps de ta sortie d'Égypte.

יבחר יהוה Le Samaritain et deux manuscrits ajoutent אלהיך *ton Dieu*, les Septante, le Syriaque, la Vulgate et Saad. l'expriment. לשכן שמו שם Voy. ci-dessus, ch. 12, v. 5.

3. עליו *Dessus*, avec la victime. לחם עני *Le pain de la misère*; soit parce qu'il rappelle le malheur de l'esclavage, soit aussi parce que, infermenté, ce pain est sans goût et sans saveur.

4. זבח — תזבח Ne se dit pas seulement de l'action d'égorger, mais plutôt de la consommation du sacrifice.

5. לא תוכל *Tu ne pourras pas* légitimement. Ounkl. לית לך רשו *tu n'as pas permission*. Voy. II. Sam., ch. 17, v. 17. שעריך *Tes portes*, tes villes.

6. מועד *L'époque*. De יעד *déterminer*, le lieu, le temps. Les Samaritains sacrifient encore aujourd'hui le pessa'h sur le mont Garizime. Voy. la notice à la fin du volume.

בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה לְשַׁכֵּן שְׁמוֹ שָׁם׃ 3 לֹא־
תֹאכַל עָלָיו חָמֵץ שִׁבְעַת יָמִים תֹּאכַל־עָלָיו מַצּוֹת לֶחֶם
עֹנִי כִּי בְחִפָּזוֹן יָצָאתָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם לְמַעַן תִּזְכֹּר אֶת־
יוֹם צֵאתְךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם כֹּל יְמֵי חַיֶּיךָ׃ 4 וְלֹא־
יֵרָאֶה לְךָ שְׂאֹר בְּכָל־גְּבֻלְךָ שִׁבְעַת יָמִים וְלֹא־יָלִין
מִן־הַבָּשָׂר אֲשֶׁר תִּזְבַּח בָּעֶרֶב בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן לַבֹּקֶר׃
5 לֹא תוּכַל לִזְבֹּחַ אֶת־הַפָּסַח בְּאַחַד שְׁעָרֶיךָ אֲשֶׁר־
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לָךְ׃ 6 כִּי אִם־אֶל־הַמָּקוֹם
אֲשֶׁר־יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְשַׁכֵּן שְׁמוֹ שָׁם תִּזְבַּח אֶת־
הַפֶּסַח בָּעֶרֶב כְּבוֹא הַשֶּׁמֶשׁ מוֹעֵד צֵאתְךָ מִמִּצְרָיִם׃

*tamouz*, correspond à juillet; 5° אב *ab*, correspond à août; 6° אלול *éloul*, Néh., ch. 6, v. 15, au mois de septembre; 7° תשרי *tischri*, appelé aussi ירח האיתנים *le mois des fleuves continuels*, I Rois, ch. 8, v. 2, correspond au mois d'octobre? (c'est le commencement de l'année civile; l'année religieuse commençait à nissane); 8° בול *boul*, I Rois, ch. 6, v. 38, aussi appelé מרחשון *mar'heschvane*, correspondant à novembre; 9° כסלו *kislev*, Zach., ch. 7, v. 1; Néh., ch. 1, v. 1, correspondant à décembre; 10° טבת *tebeth*, Esth., ch. 2, v. 16, correspondant à janvier; 11° שבט *schebat*, Zach., ch. 1, v. 7, correspond à février; 12° אדר *ader*, Esth., ch. 3, v. 7, 13; ch. 8, v. 12, et ch. 9, v. 1, correspond à mars. Le mois supplémentaire s'appelle ואדר *veader* ou אדר שני *deuxième ader*. (Voyez la Notice sur le calendrier, Lévit., p. 170.) לילה *La nuit*. Iar'hi observe que les Israélites étant sortis de l'Égypte le jour (voy. Nombres, ch. 33, v. 3), il faut que le mot לילה se rapporte à la permission de sortie que donna Pharaon pendant la nuit; mais le mot peut aussi se rapporter à ועשית פסח *tu feras la pâque la nuit;* l'accent tonique favorise cette explication; le mot ממצרים porte un accent disjonctif.

2. פסח *Pessa'h* s'entend de la fête de pâque; car la victime pascale était un agneau et non du gros bétail. צאן ובקר Sous-entendu, et d'autres victimes *de menu et de gros bétail*. Saadias a וצעה *et le menu bétail.*

19. Tu sanctifieras à l'Éternel ton Dieu tout premier-né mâle qui naîtra dans ton gros et menu bétail; tu ne laboureras point avec le premier-né de ton bœuf, et tu ne tondras pas le premier-né de tes brebis.

20. Tu le mangeras, toi et ta maison, année par année, devant l'Éternel ton Dieu, à l'endroit que l'Éternel ton Dieu aura choisi.

21. Mais s'il a quelque défaut, (s'il est) boiteux ou aveugle, ou tout mauvais défaut, tu ne le sacrifieras pas à l'Éternel ton Dieu;

22. Tu le mangeras dans tes portes; l'homme impur et le pur ensemble, comme (pour) le cerf et la gazelle.

23. Seulement tu n'en mangeras pas le sang, tu le répandras sur la terre comme de l'eau.

Ch. XVI. 1. Garde le mois d'abib (*des épis*), et fais le pessa'h (*pâque*) à l'Éternel ton Dieu; car dans le mois d'abib l'Éternel t'a fait sortir d'Égypte, pendant la nuit.

2. Sacrifie le pessa'h à l'Éternel ton Dieu en menu et

21. זבח — תזבחנו Ici signifie non *immoler pour un sacrifice*, mais *égorger pour s'en nourrir*.

22. הטמא Le Samaritain ajoute בקרבך *au milieu de toi*.

Ch. XVI. 1. שמור *Observe*. Il est question ici des trois grandes fêtes. Voy. Lévit., ch. 23, v. 6. חדש האביב *Mois d'abib* (des épis). Ce mois correspond en grande partie à notre avril, mois dans lequel le blé commence à mûrir en Palestine. On sait que les mois, chez les Hébreux, n'étaient distingués que par le nombre, et outre ce premier mois *abib*, les autres n'avaient pas de noms. Ce n'est que dans l'exil que les Hébreux ont adopté les noms d'origine chaldéenne, à ce que dit Aben Esra sur ce verset. Ainsi 1° ניסן *nissane*, ou mois d'abib; 2° זיו *siv*, I Rois, ch. 6, v. 1, 36, ou אייר *yiar*, correspond à mai; 3° סיון *sivane*, Esth., ch. 8, v. 9, correspond à juin; 4° תמוז

שביעי 19 כָּל־הַבְּכוֹר אֲשֶׁר יִוָּלֵד בִּבְקָרְךָ וּבְצֹאנְךָ
הַזָּכָר תַּקְדִּישׁ לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ לֹא תַעֲבֹד בִּבְכֹר שׁוֹרֶךָ וְלֹא
תָגֹז בְּכוֹר צֹאנֶךָ׃ 20 לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ תֹאכְלֶנּוּ
שָׁנָה בְשָׁנָה בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר־יִבְחַר יְהוָה אַתָּה וּבֵיתֶךָ׃ 21
וְכִי־יִהְיֶה בוֹ מוּם פִּסֵּחַ אוֹ עִוֵּר כֹּל מוּם רָע לֹא תִזְבָּחֶנּוּ
לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ 22 בִּשְׁעָרֶיךָ תֹּאכְלֶנּוּ הַטָּמֵא
וְהַטָּהוֹר יַחְדָּו כַּצְּבִי וְכָאַיָּל׃ 23 רַק אֶת־דָּמוֹ
לֹא־תֹאכֵל עַל־הָאָרֶץ תִּשְׁפְּכֶנּוּ כַּמָּיִם׃ פ
יו 1 שָׁמוֹר אֶת חֹדֶשׁ הָאָבִיב וְעָשִׂיתָ פֶּסַח לַיהוָה
אֱלֹהֶיךָ כִּי בְּחֹדֶשׁ הָאָבִיב הוֹצִיאֲךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מִמִּצְרַיִם
לָיְלָה׃ 2 וְזָבַחְתָּ פֶּסַח לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ צֹאן וּבָקָר

doit pas partir sans emporter des marques de la générosité de son maître; mais l'oreille ne lui était pas percée lorsqu'elle voulait rester. Le texte n'autorise pas cette exception en faveur de la femme.

18. כי משנה שכר שכיר עבדך *Car il t'a servi pour le double salaire de mercenaire*, c'est-à-dire, il t'a fait le double de ce que feraient deux mercenaires. Septante ὅτι ἐπίτειον μισθὸν τοῦ μισθωτοῦ · ἐδούλευσέ σοι ἓξ ἔτη, *car six ans il t'a servi pour le salaire annuel d'un mercenaire;* Vulgate dans le même sens, qui n'est pas conforme à l'hébreu. Aben Esra dit qu'un mercenaire n'avait que trois ans à faire, et que celui-ci en ayant fait six, a fait un service double. Il cite Isaïe, ch. 16, v. 17, שלש שנים כימי שכיר *trois années, comme les jours du mercenaire.* Selon Raschbame, les mots משנה שכר שכיר *le double du salaire d'un mercenaire*, se rapportent à la gratification à donner; le sens serait : qu'il ne te paraisse pas dur de lui donner au bout de la sixième année le double du salaire d'un mercenaire, puisque l'Éternel t'aura béni. וברכך Passé pour un futur; on ne distingue ces deux temps que par le sens (Aben Esra).

19. כל הבכור *Tout premier-né.* Il s'agit ici des premiers-nés dont il est question ci-dessus, ch. 12, v. 17. שורך *Ton bœuf.* Le mot פר *taureau*, ne se trouve pas le Deutéronome.

20. וביתך *Et ta maison*, ta famille et tes serviteurs.

pourquoi je t'ordonne, disant : ouvre ta main à ton frère, à tes pauvres, à ton nécessiteux, dans ton pays.

12. Si ton frère l'Hébreu ou une Hébreue se vend à toi, il te servira six ans, mais à la septième année tu le renverras libre d'auprès de toi;

13. Et quand tu le renverras libre d'auprès de toi, ne le renvoie pas vide;

14. Charge-le (du produit) de ton menu bétail, de ta grange, de ton pressoir, (de ce) dont l'Éternel ton Dieu t'aura béni.

15. Qu'il te souvienne que tu as été esclave en Égypte, et que l'Éternel ton Dieu t'a racheté; c'est pourquoi je t'ordonne cette chose-là aujourd'hui.

16. Mais s'il arrive qu'il te dise : je ne veux pas sortir d'auprès de toi, car je t'aime ainsi que ta maison; car il se trouvera bien avec toi;

17. Tu prendras un poinçon que tu mettras à son oreille et à la porte, il sera ton esclave à toujours; tu en feras de même à ton esclave femelle.

18. Qu'il ne te paraisse pas dur de le renvoyer libre d'auprès de toi, car il t'a servi six ans pour le double du salaire d'un mercenaire. L'Eternel ton Dieu te bénira en tout ce que tu feras.

*lui des provisions de voyage.* Ounkl. אפריש תפריש *mets de côté.*— ומיקבך; *De ton pressoir*; de יקב qui se confond aveo נקב *creuser*; le pressoir était ordinairement dans la terre.

16. והיה Voy. Exode, ch. 21, v. 5, 6.

17. המרצע *Le poinçon;* de רצע *percer.* Voy. Ex., ch. 21, v. 6. לאמתך *A ton esclave femme.* Tous les commentateurs s'accordent à dire que les derniers mots de ce verset se rapportent au verset 14; elle aussi ne

יֶחְדַּל אֶבְיוֹן מִקֶּרֶב הָאָרֶץ עַל־כֵּן אָנֹכִי מְצַוְּךָ לֵאמֹר פָּתֹחַ
תִּפְתַּח אֶת־יָדְךָ לְאָחִיךָ לַעֲנִיֶּךָ וּלְאֶבְיֹנְךָ בְּאַרְצֶךָ׃ ס 12
כִּי־יִמָּכֵר לְךָ אָחִיךָ הָעִבְרִי אוֹ הָעִבְרִיָּה וַעֲבָדְךָ שֵׁשׁ שָׁנִים
וּבַשָּׁנָה הַשְּׁבִיעִת תְּשַׁלְּחֶנּוּ חָפְשִׁי מֵעִמָּךְ׃ 13 וְכִי־
תְשַׁלְּחֶנּוּ חָפְשִׁי מֵעִמָּךְ לֹא תְשַׁלְּחֶנּוּ רֵיקָם׃ 14 הַעֲנֵיק
תַּעֲנִיק לוֹ מִצֹּאנְךָ וּמִגָּרְנְךָ וּמִיִּקְבֶךָ אֲשֶׁר בֵּרַכְךָ יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ תִּתֶּן־לוֹ׃ 15 וְזָכַרְתָּ כִּי עֶבֶד הָיִיתָ בְּאֶרֶץ
מִצְרַיִם וַיִּפְדְּךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ עַל־כֵּן אָנֹכִי מְצַוְּךָ אֶת־הַדָּבָר
הַזֶּה הַיּוֹם׃ 16 וְהָיָה כִּי־יֹאמַר אֵלֶיךָ לֹא אֵצֵא מֵעִמָּךְ
כִּי אֲהֵבְךָ וְאֶת־בֵּיתֶךָ כִּי־טוֹב לוֹ עִמָּךְ׃ 17 וְלָקַחְתָּ
אֶת־הַמַּרְצֵעַ וְנָתַתָּה בְאָזְנוֹ וּבַדֶּלֶת וְהָיָה לְךָ עֶבֶד עוֹלָם
וְאַף לַאֲמָתְךָ תַּעֲשֶׂה־כֵּן׃ 18 לֹא־יִקְשֶׁה בְעֵינֶךָ
בְּשַׁלֵּחֲךָ אֹתוֹ חָפְשִׁי מֵעִמָּךְ כִּי מִשְׁנֶה שְׂכַר שָׂכִיר עֲבָדְךָ
שֵׁשׁ שָׁנִים וּבֵרַכְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכֹל אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה׃ פ

eux des pauvres; c'est pourquoi je vous commande, donnez à vos frères pauvres et aux nécessiteux qui se trouveront dans votre pays. בגלל *A cause;* de la racine גלל *rouler;* ce mot gouverne ordinairement le génitif.

11. מצוך Les Septante ajoutent הדבר הזה comme au verset 15. בארצך *Dans ton pays.* Selon les commentateurs, *secours ton compatriote avant tout autre.*

12. אחיך *Ton frère,* de ton peuple. Voy. Lévit., ch. 21, v. 2; ch. 25, v. 39.

14. תעניק — ענק Selon Kim'hi, signifie *charger sur les épaules.* En arabe ce mot signifie *orner de dons,* et en hébreu il exprime également l'idée d'ornement autour du cou : ענקים לגרגרתיך Prov., ch. 1, v. 9; mais la plupart des commentateurs font signifier à ce mot *donner comme don.* L'emploi de ce mot comme verbe ne se trouve qu'en cet endroit. Septante ἐφόδιον ἐφοδιάσεις αὐτόν; Vulgate de même, *dabis viaticum; donne-*

car l'Éternel te bénira dans ce pays que l'Éternel ton Dieu te donne pour héritage en possession ;

5. Seulement si tu obéis à la voix de l'Éternel ton Dieu pour observer, exécuter tout ce commandement que je t'ordonne aujourd'hui.

6. Car l'Éternel ton Dieu t'aura béni, comme il te l'a dit ; tu prêteras sur gages à beaucoup de peuples, mais toi tu n'emprunteras pas ; tu domineras sur plusieurs peuples, mais sur toi ils ne domineront pas.

7. S'il se trouve près de toi un nécessiteux, quelqu'un de tes frères, dans une de tes portes, au pays que l'Éternel ton Dieu t'aura donné, n'endurcis pas ton cœur et ne resserre pas ta main à ton frère nécessiteux ;

8. Mais ouvre-lui ta main, et prête-lui sur gages suffisamment au manque dont il manquera.

9. Garde-toi qu'il n'y ait dans ton cœur quelque chose de désordonné, disant : la septième année, l'année de rémission approche ; ton œil serait méchant envers ton frère le nécessiteux, tu ne lui donnerais rien ; il crierait contre toi à l'Éternel, il y aurait en toi un péché.

10. Donne-lui, et que ton cœur ne soit point craintif lorsque tu lui donneras, car c'est à cause de cette chose-là que l'Éternel te bénira dans toutes tes œuvres et en tout où tu mettras la main.

11. Car il ne manquera de nécessiteux au pays ; c'est

10. נתון *Donne.* Les Sept. ajoutent והעביט תעביטנו לו די מחסורו comme au verset 8. Si les Israélites observent, dit Ben Ouziel, les préceptes de la loi, il n'y aura pas de pauvre parmi eux ; mais s'ils négligent l'observance des préceptes, ils ne cesseront pas d'avoir parmi

אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן־לְךָ נַחֲלָה לְרִשְׁתָּהּ׃ 5 רַק אִם־שָׁמוֹעַ
תִּשְׁמַע בְּקוֹל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמֹר לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־
הַמִּצְוָה הַזֹּאת אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם׃ 6 כִּי־יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ בֵּרַכְךָ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר־לָךְ וְהַעֲבַטְתָּ גּוֹיִם רַבִּים
וְאַתָּה לֹא תַעֲבֹט וּמָשַׁלְתָּ בְּגוֹיִם רַבִּים וּבְךָ לֹא
יִמְשֹׁלוּ׃ ס 7 כִּי־יִהְיֶה בְךָ אֶבְיוֹן מֵאַחַד
אַחֶיךָ בְּאַחַד שְׁעָרֶיךָ בְּאַרְצְךָ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לָךְ
לֹא תְאַמֵּץ אֶת־לְבָבְךָ וְלֹא תִקְפֹּץ אֶת־יָדְךָ מֵאָחִיךָ הָאֶבְיוֹן׃
8 כִּי־פָתֹחַ תִּפְתַּח אֶת־יָדְךָ לוֹ וְהַעֲבֵט תַּעֲבִיטֶנּוּ
דֵּי מַחְסֹרוֹ אֲשֶׁר יֶחְסַר לוֹ׃ 9 הִשָּׁמֶר לְךָ פֶּן־יִהְיֶה דָבָר
עִם־לְבָבְךָ בְלִיַּעַל לֵאמֹר קָרְבָה שְׁנַת־הַשֶּׁבַע שְׁנַת הַשְּׁמִטָּה
וְרָעָה עֵינְךָ בְּאָחִיךָ הָאֶבְיוֹן וְלֹא תִתֵּן לוֹ וְקָרָא עָלֶיךָ אֶל־
יְהוָה וְהָיָה בְךָ חֵטְא׃ 10 נָתוֹן תִּתֵּן לוֹ וְלֹא־יֵרַע
לְבָבְךָ בְּתִתְּךָ לוֹ כִּי בִּגְלַל ׀ הַדָּבָר הַזֶּה יְבָרֶכְךָ יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ בְּכָל־מַעֲשֶׂךָ וּבְכֹל מִשְׁלַח יָדֶךָ׃ 11 כִּי לֹא

des dettes, il n'y aura pas de pauvres parmi vous; le sens n'est pas clair. אביון *Nécessiteux*, de אבה *vouloir;* qui veut, qui désire. אביון Désigne ici un homme qui est au-dessous de ses affaires, et non pas un pauvre homme dans le besoin.

6. והעבטת Ben Ouziel ותמסכנן Le verbe עבט au *Hiphil* se dit du créancier, et au *Piel*, du débiteur (Iar'hi). *Tu préteras avec intérêt.* ומשלת *Tu domineras.* Le créancier domine sur son débiteur.

7. לא תאמץ *Ne rends pas fort,* dur. ואל תקפץ *Ne referme pas,* ne sois pas avare.

8. די *La quantité.* Suffisamment. Iar'hi dit qu'il faut lui donner tout ce qui est un besoin pour lui, même un cheval et un esclave.

9. דבר, Septante ῥῆμα κρυπτὸν, *une chose cachée.* עם לבבך Littéralement *avec ton cœur.* בליעל Voir ce mot ci-dessus, ch. 13, v. 14. ורעה עינך *Ton œil sera mauvais*, tu seras malveillant. Voir Prov., ch. 22, v. 9. Les dispositions du cœur se manifestent dans les yeux.

forte et en tout ce que ton âme te demandera; tu mangeras là devant l'Éternel ton Dieu, et tu te réjouiras toi et ta maison.

27. Quant au lévite qui est dans tes portes, ne le délaisse pas, car il n'a pas de part ni d'héritage avec toi.

28. Au bout de trois ans tu sortiras toute la dîme de ton rapport en cette (troisième) année, et tu la déposeras dans tes portes.

29. Le lévite viendra [car il n'a pas de part ni d'héritage avec toi], ainsi que l'étranger, l'orphelin et la veuve qui (sont) dans tes portes; ils mangeront et se rassasieront, afin que tu bénisses l'Éternel ton Dieu dans tout ouvrage de ta main que tu feras.

Ch. XV. 1. Au bout de sept ans tu feras schmitâ (rémission).

2. Et voici l'objet de la schmitâ : tout prêteur qui aura prêté à son prochain, remettra, ne pressera pas son prochain, ni son frère, car on a proclamé schmitâ à l'Éternel.

3. Tu presseras le forain, mais (en) ce que tu auras sur ton frère, retire ta main.

4. Toutefois il n'y aura pas de nécessiteux chez toi,

un sens impersonnel ou passif. Voir Lévit., ch. 23, v. 24, et ch. 25, v. 10. שמטה ליהוה *Rémission à l'Éternel.*

4. אפס *Toutefois.* Conjonction. Selon quelques-uns, ce mot signifie *à la vérité*; selon d'autres, *afin que*; et le sens est celui-ci : ne dépouille pas le pauvre pour te faire payer. כי לא יהיה בך *Il ne devrait pas être.* Le Biour remarque qu'en hébreu il n'y a pas de forme verbale différente pour le mode indicatif et pour le mode conjonctif. Selon d'autres le sens est : ne craignez pas de vous conformer à la loi de rémission

וּבְכֹל אֲשֶׁר תִּשְׁאָלְךָ נַפְשֶׁךָ וְאָכַלְתָּ שָּׁם לִפְנֵי יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ וְשָׂמַחְתָּ אַתָּה וּבֵיתֶךָ׃ 27 וְהַלֵּוִי אֲשֶׁר
בִּשְׁעָרֶיךָ לֹא תַעַזְבֶנּוּ כִּי אֵין לוֹ חֵלֶק וְנַחֲלָה עִמָּךְ׃ ס
28 מִקְצֵה ׀ שָׁלֹשׁ שָׁנִים תּוֹצִיא אֶת־כָּל־מַעְשַׂר תְּבוּאָתְךָ
בַּשָּׁנָה הַהִוא וְהִנַּחְתָּ בִּשְׁעָרֶיךָ׃ 29 וּבָא הַלֵּוִי
כִּי אֵין־לוֹ חֵלֶק וְנַחֲלָה עִמָּךְ וְהַגֵּר וְהַיָּתוֹם וְהָאַלְמָנָה
אֲשֶׁר בִּשְׁעָרֶיךָ וְאָכְלוּ וְשָׂבֵעוּ לְמַעַן יְבָרֶכְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
בְּכָל־מַעֲשֵׂה יָדְךָ אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה׃ ס ששי
טו 1 מִקֵּץ שֶׁבַע־שָׁנִים תַּעֲשֶׂה שְׁמִטָּה׃ 2
וְזֶה דְּבַר הַשְּׁמִטָּה שָׁמוֹט כָּל־בַּעַל מַשֵּׁה יָדוֹ אֲשֶׁר
יַשֶּׁה בְּרֵעֵהוּ לֹא־יִגֹּשׂ אֶת־רֵעֵהוּ וְאֶת־אָחִיו כִּי־קָרָא
שְׁמִטָּה לַיהוָה׃ 3 אֶת־הַנָּכְרִי תִּגֹּשׂ וַאֲשֶׁר יִהְיֶה
לְךָ אֶת־אָחִיךָ תַּשְׁמֵט יָדֶךָ׃ 4 אֶפֶס כִּי לֹא יִהְיֶה
בְּךָ אֶבְיוֹן כִּי־בָרֵךְ יְבָרֶכְךָ יְהוָה בָּאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה

Ch. XV. 1. מקץ *Au bout.* Le Biour dit que ce mot diffère de מקצה ; ce dernier se dit indistinctement du commencement et de la fin, un bout quelconque, comme Gen., ch. 19, v. 4, et ch. 47, v. 21, tandis que מקץ ne se dit que de la fin. שמטה *Schmitâ, rémission* des créances, et démission, renvoi des esclaves.

2. משה De נשה *prêter*; בעל משה *le maître de l'emprunt*, de la chose prêtée, comme בעל החלמות *le maître des songes*, le songeur, Gen., ch. 37, v. 19, et בעל משחית *le maître de la destruction*, le destructeur, Prov., ch 18, v. 9. Selon le Biour, נשה et par là משה signifie ici *cesser*, משה ידו l'objet a cessé d'être en sa main, mais il peut en demander le paiement; c'est ce qu'expriment les mots suivans אשר ישה ברעהו *qu'il a donné à titre d'emprunt à son prochain.* לא יגש *Il ne pressera pas*, de נגש; Septante οὐκ ἀπαιτήσεις, *il ne redemandera pas.* קרא *On a appelé*, proclamé; le participe est sous-entendu, c'est dans

chiphat (la huppe) et la chauve-souris.

19. Et tout insecte ailé est impur pour vous, (et) ne sera pas mangé.

20. Tout oiseau pur, vous (le) mangerez.

21. Vous ne mangerez d'aucune bête morte; vous la donnerez à l'étranger qui est dans tes portes, il la mangera, ou elle sera vendue au forain; car tu es un peuple saint à l'Éternel ton Dieu. Tu ne feras point cuire un chevreau dans le lait de sa mère.

22. Donne la dîme de tout le rapport de tes semailles sortant au champ, année par année.

23. Tu mangeras devant l'Éternel ton Dieu, à l'endroit qu'il choisira pour y faire résider son nom, la dîme de ton blé, de ton vin nouveau, de ton huile nouvelle, des premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre l'Éternel ton Dieu toujours.

24. Mais si le chemin est trop considérable pour toi, voire que tu ne pourras pas le porter, car l'endroit que l'Éternel aura choisi pour y mettre son nom sera trop loin de toi, lorsque l'Éternel ton Dieu t'aura béni;

25. Tu le convertiras en argent, et serrant l'argent dans ta main, tu iras à l'endroit dont l'Éternel ton Dieu aura fait choix.

26. Tu mettras l'argent en tout ce que ton âme désirera, en gros et en menu bétail, en vin, en boisson

23. למען תלמד ליראה *Afin que tu apprennes à craindre.* למד A cette signification *contracter une habitude.* Jérém., ch. 12, v. 16. Voir sur cette prescription, ci-dessus, ch. 12, v. 11.

25. ונתת בכסף *Tu donneras, tu* échangeras *en argent.* וצרת *Et tu l'envelopperas*, de צור *renfermer, presser.* Voir II Rois, ch. 5, v. 23.

לְמִינָהּ וְהַדּוּכִיפַת וְהָעֲטַלֵּף׃ 19 וְכֹל שֶׁרֶץ הָעוֹף טָמֵא
הוּא לָכֶם לֹא יֵאָכֵלוּ׃ 20 כָּל־עוֹף טָהוֹר תֹּאכֵלוּ׃
21 לֹא־תֹאכְלוּ כָל־נְבֵלָה לַגֵּר אֲשֶׁר־בִּשְׁעָרֶיךָ תִּתְּנֶנָּה
וַאֲכָלָהּ אוֹ מָכֹר לְנָכְרִי כִּי עַם קָדוֹשׁ אַתָּה לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ
לֹא־תְבַשֵּׁל גְּדִי בַּחֲלֵב אִמּוֹ׃ פ חמישי
22 עַשֵּׂר תְּעַשֵּׂר אֵת כָּל־תְּבוּאַת זַרְעֶךָ הַיֹּצֵא הַשָּׂדֶה
שָׁנָה שָׁנָה׃ 23 וְאָכַלְתָּ לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בַּמָּקוֹם
אֲשֶׁר־יִבְחַר לְשַׁכֵּן שְׁמוֹ שָׁם מַעְשַׂר דְּגָנְךָ תִּירֹשְׁךָ וְיִצְהָרֶךָ
וּבְכֹרֹת בְּקָרְךָ וְצֹאנֶךָ לְמַעַן תִּלְמַד לְיִרְאָה אֶת־יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ כָּל־הַיָּמִים׃ 24 וְכִי־יִרְבֶּה מִמְּךָ הַדֶּרֶךְ
כִּי לֹא תוּכַל שְׂאֵתוֹ כִּי־יִרְחַק מִמְּךָ הַמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לָשׂוּם שְׁמוֹ שָׁם כִּי יְבָרֶכְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃
25 וְנָתַתָּה בַּכָּסֶף וְצַרְתָּ הַכֶּסֶף בְּיָדְךָ וְהָלַכְתָּ אֶל־
הַמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בּוֹ׃ 26 וְנָתַתָּה
הַכֶּסֶף בְּכֹל אֲשֶׁר־תְּאַוֶּה נַפְשְׁךָ בַּבָּקָר וּבַצֹּאן וּבַיַּיִן וּבַשֵּׁכָר

*vautour;* selon d'autres, *le milan.* Mais toutes les versions sont conjecturales.

15. למינהו *Selon son espèce;* ce mot ne se trouve pas dans le Samaritain.

19. יאכלו *Ne seront pas mangés.* Samaritain לא תאכלו מהם *vous n'en mangerez pas.* Septante de même. Lévit., ch. 11, v. 21, 22, il se trouve une exception à cette défense. Voy. notes supplémentaires.

21. בחלב אמו *Dans le lait de sa mère.* Voy. Exode, ch. 23, v. 19.

22. היצא *Qui sort*, se rapporte à זרעך *ta semence.* Selon Aben Esra, ce mot se rapporte à תבואת *le rapport*, malgré la différence du genre, du sujet et du verbe. Mendelsohn traduit selon le premier sens. השדה *Au champ.* I Rois, ch. 5, v. 13, יצא est construit avec le ב. Selon le Talmud, il s'agit ici de la dîme des dîmes, et Aben Esra se livre à des considérations sur le nombre. Voir Lévit., ch. 27, v. 30, note.

le théau et le zémer.

6. Et de tout quadrupède ayant l'ongle fendu, ayant le pied divisé en deux parties, ruminant, parmi les quadrupèdes, de celui-là vous mangerez.

7. Toutefois vous ne mangerez pas ceux-ci parmi les ruminans, ou qui ont l'ongle fendu: le chameau, ni le lièvre, ni le schaphane, car ils sont (bien) ruminans, mais ils n'ont pas l'ongle fendu; ils sont impurs pour vous;

8. Ni le pourceau, car il a bien l'ongle fendu, mais il ne rumine pas; il est impur pour vous; de leur chair vous ne mangerez pas, et à leurs cadavres vous ne toucherez pas.

9. De tout ce qui est dans l'eau voici ceux dont vous mangerez: de tout ce qui a nageoires et écailles vous mangerez;

10. Mais de tout ce qui n'a pas de nageoires et d'écailles vous ne mangerez pas; c'est impur pour vous.

11. Tout oiseau pur vous mangerez.

12. Et voici ceux dont vous ne mangerez pas: l'aigle, le peresse et l'ozniah;

13. Le raah, le milan et le daïah;

14. Le corbeau dans toute son espèce;

15. L'autruche, le hibou, le scha'haph et l'épervier, selon son espèce;

16. Le chat-huant, la chouette et le cygne;

17. Le pélican, le vautour et le plongeon;

18. L'étourneau, l'anapha, selon son espèce; le dou-

והוא גרה לא יגור ושסע שסע פרסה *ayant l'ongle fendu et ne ruminant pas.* C'est ce que les Septante expriment.

13. הדיה *Daïah.* Ce mot ne se trouve pas Lévit., ch. 11, v. 14. Il manque aussi dans le Samaritain. Ce mot signifie, d'après Bochart, *le*

ויחמור ואקו ודישן ותאו וזמר : 6 וכל־בהמה
מפרסת פרסה ושסעת שסע שתי פרסות מעלת גרה
בבהמה אתה תאכלו : 7 אך את־זה לא תאכלו
ממעלי הגרה וממפריסי הפרסה השסועה את־הגמל
ואת־הארנבת ואת־השפן כי־מעלה גרה המה ופרסה
לא הפריסו טמאים הם לכם : 8 ואת־החזיר כי־
מפריס פרסה הוא ולא גרה טמא הוא לכם מבשרם
לא תאכלו ובנבלתם לא תגעו : ס 9 את־זה
תאכלו מכל אשר במים כל אשר־לו סנפיר וקשקשת
תאכלו : 10 וכל אשר אין־לו סנפיר וקשקשת לא
תאכלו טמא הוא לכם : ס 11 כל־צפור טהרה
תאכלו : 12 וזה אשר לא־תאכלו מהם הנשר
והפרס והעזניה : 13 והראה ואת־האיה והדיה
למינה : 14 ואת כל־ערב למינו : 15 ואת בת
היענה ואת־התחמס ואת־השחף ואת־הנץ למינהו :
16 את־הכוס ואת־הינשוף והתנשמת : 17 והקאת
ואת־הרחמה ואת־השלך : 18 והחסידה והאנפה

près de l'Euphrate, de couleur rougeâtre, et dont la chair est très-bonne à manger. Il y en a qui croient que c'est une chèvre à poil roux ou bien le chamois ; de חמר *être rouge.* Septante *l'oryx*, espèce d'antilope. Les naturalistes parlent d'un *cerf axis.* אקו *Akô*, est, selon plusieurs, l'ibis ; Mendelsohn traduit *le cerf*, *le daim*, *le ya'hmour* (rendant le mot hébreu), *le bouquetin*, *le dischone* (le mot hébreu), *le bœuf sauvage et le zémer* (le mot hébreu). דישון *Dischone*, selon Bochart, espèce de gazelle, nommée *pygargue.* זמר *Zémer*, la girafe, selon les Septante.

6. וכל Voir sur les versets 6—12, Lévit., ch. 11.

7. השסועה Manque dans le Samaritain. Le Talmud dit que c'est un animal à deux bosses. Voir Iar'hi.

8. ולא גרה Au lieu de ces mots, il y a dans le texte samaritain

à l'Éternel ton Dieu; qu'elle soit un monceau éternel, et ne soit plus rebâtie encore.

18. Et qu'il ne reste attaché à ta main la moindre chose de l'interdit, afin que l'Éternel revienne de l'ardeur de sa colère, et t'accorde miséricorde et te soit miséricordieux; il te multipliera, comme il l'a affirmé par serment à tes ancêtres,

19. Lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour observer tous ses commandemens que je t'ordonne aujourd'hui, pour faire ce qui est droit aux yeux de l'Éternel ton Dieu.

Ch. XIV. 1. Vous êtes les enfans de l'Éternel votre Dieu; ne vous faites pas d'incisions, et ne mettez pas de place chauve entre les yeux, pour un mort;

2. Car tu es un peuple saint à l'Éternel ton Dieu, et c'est toi que l'Éternel a choisi pour lui être un peuple précieux parmi tous les peuples qui (sont) sur la surface de la terre.

3. Tu ne mangeras rien d'abominable.

4. Voici les bêtes dont vous pourrez manger : le bœuf, le petit de la brebis et le petit de la chèvre ;

5. Le cerf, la gazelle et le ia'hmour, l'ako, le dischone,

טביא, Saadias צאבי. L'hébreu צבי signifie *honneur*. Voir Isaïe, ch. 4, v. 2; ch, 13, v. 14, etc. Il paraît que c'est une espèce de gazelle. Les Sept., texte Vatican, rendent ainsi les quatre noms d'animaux qui suivent: *καὶ πύγαργον, ὄρυγα, καὶ καμηλοπάρδαλιν*; texte alexandrin *καὶ βούβαλον*, *le buffle*, *καὶ τραγέλαφον*, *le tragelaphe*, *καὶ πύγαργον*, *καὶ ὄρυγα*, l'oryx, *καὶ καμηλοπάρδαλιν*, *la panthère ou la girafe*. Ounklousse ויחמורא ויעלא ורימא ותורבלא ודיצא. Le *ia'hmour*, יחמור est un animal qui se trouve

כל־שללה כליל ליהוה אלהיך והיתה תל עולם לא
תבנה עוד׃ 18 ולא־ידבק בידך מאומה מן־החרם
למען ישוב יהוה מחרון אפו ונתן־לך רחמים ורחמך
והרבך כאשר נשבע לאבתיך׃ 19 כי תשמע בקול
יהוה אלהיך לשמר את־כל־מצותיו אשר אנכי מצוך
היום לעשות הישר בעיני יהוה אלהיך׃ ס יד
רביעי 1 בנים אתם ליהוה אלהיכם לא תתגדדו
ולא־תשימו קרחה בין עיניכם למת׃ 2 כי עם קדוש
אתה ליהוה אלהיך ובך בחר יהוה להיות לו לעם
סגלה מכל העמים אשר על־פני האדמה׃ ס
3 לא תאכל כל־תועבה׃ 4 זאת הבהמה אשר
תאכלו שור שה כשבים ושה עזים׃ 5 איל וצבי

17. רחבה Ben Ouziel פלטיתא *platea, place.*

19. הישר *Ce qui est droit.* Le Samaritain ajoute והטוב *et ce qui est bon;* les Septante l'expriment aussi.

Ch. XIV. 1. לא תתגדדו *Ne vous faites pas d'incisions.* De גדד proprement *pénétrer* avec le couteau ou avec les ongles. Voir une semblable défense, Lévit., ch. 19, v. 28. ולא תשימו קרחה בין עינכם *Ne faites pas* de place *chauve* à la partie de la tête correspondant *au milieu de vos yeux.* למת *A, pour un mort.* Enfans de Dieu, ne vous livrez pas dans le malheur à une douleur excessive. L'usage de se défigurer était avant tout une idolâtrie. I Rois, ch. 18, v. 28, nous voyons les adorateurs de Baal se meurtrir jusqu'au sang.

2. יהוה Le Samaritain ajoute אלהיך *ton Dieu.* Les Septante et Ben Ouziel l'expriment. סגלה *Propriété,* de סגל qui, en chaldéen, signifie *acquérir.*

3. לא תאכל Voir Lévit., ch. 11, v. 2, où les animaux purs ne sont pas détaillés. שור Les Septante mettent aussi שה devant שור.

5. איל *Daim.* La signification de la plupart des noms d'animaux suivans est douteuse. צבי Septante δόρκας, Vulgate *caprea;* Ounklousse

lui, en premier, pour le mettre à mort, et la main de tout le peuple, en dernier.

11. Tu l'assommeras de pierres, et il mourra, parce qu'il a cherché à te faire dévier d'auprès de l'Éternel ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison des esclaves.

12. Et que tout Israel entende et craigne, et qu'on ne continue plus de faire une si méchante chose au milieu de toi.

13. Quand tu entendras que dans une des villes que l'Éternel ton Dieu te donne pour y habiter, savoir:

14. Des hommes, enfans du désordre, sont sortis du milieu de toi et ont fait dévier les habitans de leur ville, en disant : allons, et servons d'autres dieux que vous n'avez point connus ;

15. Tu rechercheras, t'enquerras et interrogeras soigneusement; et voilà que la chose est vraie, fondée, elle a été commise, cette abomination, dans ton sein.

16. Frappe, frappe les habitans de cette ville au fil du glaive; dévoue-la, et tout ce qui y est, et son bétail, au fil du glaive.

17. Tout son butin, rassemble-le au milieu de la place, et consume au feu la ville et tout son butin en totalité,

22, v. 19. ואת בהמתה Ces mots ne sont pas exprimés dans les Sept. La Vulgate termine *usque ad pecora,* sans traduire לפי חרב .

לַהֲמִיתוֹ וְיַד כָּל־הָעָם בָּאַחֲרֹנָה׃ 11 וּסְקַלְתּוֹ בָאֲבָנִים
וָמֵת כִּי בִקֵּשׁ לְהַדִּיחֲךָ מֵעַל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ הַמּוֹצִיאֲךָ
מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית עֲבָדִים׃ 12 וְכָל־יִשְׂרָאֵל
יִשְׁמְעוּ וְיִרָאוּן וְלֹא־יוֹסִפוּ לַעֲשׂוֹת כַּדָּבָר הָרָע הַזֶּה
בְּקִרְבֶּךָ׃ ס 13 כִּי־תִשְׁמַע בְּאַחַת עָרֶיךָ
אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לְךָ לָשֶׁבֶת שָׁם לֵאמֹר׃ 14 יָצְאוּ
אֲנָשִׁים בְּנֵי־בְלִיַּעַל מִקִּרְבֶּךָ וַיַּדִּיחוּ אֶת־יֹשְׁבֵי עִירָם לֵאמֹר
נֵלְכָה וְנַעַבְדָה אֱלֹהִים אֲחֵרִים אֲשֶׁר לֹא־יְדַעְתֶּם׃ 15
וְדָרַשְׁתָּ וְחָקַרְתָּ וְשָׁאַלְתָּ הֵיטֵב וְהִנֵּה אֱמֶת נָכוֹן הַדָּבָר
נֶעֶשְׂתָה הַתּוֹעֵבָה הַזֹּאת בְּקִרְבֶּךָ׃ 16 הַכֵּה תַכֶּה אֶת־
יֹשְׁבֵי הָעִיר הַהִוא לְפִי־חָרֶב הַחֲרֵם אֹתָהּ וְאֶת־כָּל־אֲשֶׁר
בָּהּ וְאֶת־בְּהֶמְתָּהּ לְפִי־חָרֶב׃ 17 וְאֶת־כָּל־שְׁלָלָהּ
תִּקְבֹּץ אֶל־תּוֹךְ רְחֹבָהּ וְשָׂרַפְתָּ בָאֵשׁ אֶת־הָעִיר וְאֶת־

10. כי הרג תהרגנו *Mais tu le tueras*; d'après une sentence judiciaire, sans doute; sans cela c'eût été ouvrir la porte aux vengeances personnelles, chacun pouvant dire qu'on l'a excité à l'idolâtrie et se défaire d'un ennemi. C'est ce que paraît exprimer le texte qu'ont suivi les Septante. Voy. verset 9, et Joh., ch. 8, v. 5, 7; ainsi cet usage existait encore du temps de Jésus.

11. להדיחך Septante *apostasier*.

14. בליעל *Beliahal*. Selon Gesenius, ce mot vient de בלי *sans*, יעל *utilité*; des hommes inutiles. Selon Iar'hi, de בלי עול *sans frein*, des gens effrénés; les Septante *παράνομοι*, *violateurs de la loi*; selon d'autres, de עלה *élever*, sans élévation d'un caractère bas. Ce mot, au reste, ne se dit pas seulement de l'infidélité et de la méchanceté, comme I Sam., ch. 10, v. 27; Prov., 16, 27, etc., mais aussi des gens débanchés; voy. I Sam., ch. 1, v. 16.

15. היטב Adverbe, *bien*, tu rechercheras scrupuleusement la chose.

16. החרם Les Sept. ajoutent תחרם Voy. une semblable loi, Ex., ch.

pour savoir si vous aimez l'Éternel votre Dieu de tout votre cœur et de toute votre âme.

5. Après l'Éternel votre Dieu vous marcherez, lui vous craindrez, ses commandemens vous observerez, sa voix vous écouterez, lui vous servirez, et à lui vous serez attachés.

6. Et ce prophète ou ce songeur de songes mourra, car il a parlé de défection de l'Éternel votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte, qui t'a racheté de la maison des esclaves; pour te faire dévier du chemin où l'Éternel ton Dieu t'a ordonné de marcher. Tu enlèveras le mal du milieu de toi.

7. Quand ton frère, fils de ta mère, ou ton fils, ou ta fille, ou la femme (reposant sur) ton sein, ou l'ami (qui est) comme ton âme, t'invitera en secret, en disant : allons, servons d'autres dieux, que tu n'as pas connus, ni toi ni tes pères;

8. Des dieux des peuples qui sont autour de vous, qui soient près de toi, ou éloignés de toi, d'un bout de la terre jusqu'à l'autre bout;

9. Ne cède pas à son vouloir, et ne l'écoute pas; n'aie point de ménagement pour lui; que ton œil n'aie pas pitié de lui; n'aie pas miséricorde, et ne le cache point;

10. Mais fais-le mourir; que ta main soit sur

9. ולא תחוס עינך עליו *Que ton œil n'ait pas pitié de lui.* De חוס *avoir pitié.* ולא תכסה עליו *Ne couvre pas* (de כסה *couvrir* ou plutôt *cacher*) la honte de lui. Les Septante traduisent οὐδ᾽ οὐ μὴ σκεπάσῃς αὐτόν. Ἀναγγέλλων ἀναγγελεῖς περὶ αὐτοῦ, *et ne le protège pas; annoncer tu l'annonceras de lui;* ils ont lu הגד תגידנו pour הרג תהרגנו.

בְּכָל־לְבַבְכֶם וּבְכָל־נַפְשְׁכֶם׃ 5 אַחֲרֵי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
תֵּלֵכוּ וְאֹתוֹ תִירָאוּ וְאֶת־מִצְוֺתָיו תִּשְׁמֹרוּ וּבְקֹלוֹ תִשְׁמָעוּ
וְאֹתוֹ תַעֲבֹדוּ וּבוֹ תִדְבָּקוּן׃ 6 וְהַנָּבִיא הַהוּא אוֹ חֹלֵם
הַחֲלוֹם הַהוּא יוּמָת כִּי דִבֶּר־סָרָה עַל־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
הַמּוֹצִיא אֶתְכֶם ׀ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם וְהַפֹּדְךָ מִבֵּית עֲבָדִים
לְהַדִּיחֲךָ מִן־הַדֶּרֶךְ אֲשֶׁר צִוְּךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לָלֶכֶת בָּהּ
וּבִעַרְתָּ הָרָע מִקִּרְבֶּךָ׃ ס 7 כִּי יְסִיתְךָ אָחִיךָ
בֶן־אִמֶּךָ אוֹ־בִנְךָ אוֹ־בִתְּךָ אוֹ ׀ אֵשֶׁת חֵיקֶךָ אוֹ רֵעֲךָ
אֲשֶׁר כְּנַפְשְׁךָ בַּסֵּתֶר לֵאמֹר נֵלְכָה וְנַעַבְדָה אֱלֹהִים אֲחֵרִים
אֲשֶׁר לֹא יָדַעְתָּ אַתָּה וַאֲבֹתֶיךָ׃ 8 מֵאֱלֹהֵי הָעַמִּים
אֲשֶׁר סְבִיבֹתֵיכֶם הַקְּרֹבִים אֵלֶיךָ אוֹ הָרְחֹקִים מִמֶּךָּ מִקְצֵה
הָאָרֶץ וְעַד־קְצֵה הָאָרֶץ׃ 9 לֹא־תֹאבֶה לוֹ וְלֹא תִשְׁמַע
אֵלָיו וְלֹא־תָחוֹס עֵינְךָ עָלָיו וְלֹא־תַחְמֹל וְלֹא־תְכַסֶּה
עָלָיו׃ 10 כִּי הָרֹג תַּהַרְגֶנּוּ יָדְךָ תִּהְיֶה־בּוֹ בָרִאשׁוֹנָה

Na'hmeni, d'après le Talmud, comme de permettre de manger le porc, ou de lever les interdictions touchant le mariage entre consanguins, est également un faux prophète et doit être traité comme tel ; mais nous devons l'écouter et faire ce qu'il nous dit, quand il s'agit d'une disposition temporaire ( הוראת שעה ).

4. מנסה *Éprouve.* Dieu veut donc qu'avant tout on écoute la raison, même avant les miracles les mieux constatés.

6. סרה על יהוה *Un détournement sur,* de *l'Éternel.* Qu'il soit tué par la lapidation (voy. verset 11). להדיחך De נדח *pousser,* pour te faire dévier du bon chemin.

7. יסיתך De סות ou סית *inciter, exciter,* du *Hiphil.* בן אמך *Fils de ta mère.* Avant ces mots le Samaritain ajoute בן אביך או *fils de ton père, ou* ; les Septante l'expriment. אשת חיקך *La femme dans ton sein,* que tu chéris ; littéralement *de ton sein.* או רעך אשר כנפשך *Ou ton ami que tu aimes comme ton âme,* comme toi-même.

31. Ne fais pas ainsi à l'Éternel ton Dieu; car toute abomination que l'Éternel hait, elles font à leurs dieux, car même leurs fils et leurs filles elles consument au feu devant leurs dieux.

Ch. XIII. 1. Toute chose que je vous ordonne, vous observerez pour l'exécuter; n'ajoute pas sur lui et n'ôte pas de lui.

2. S'il s'élève au milieu de toi un nabi, un songeur de songes, qu'il te présente un signe ou un prodige;

3. Le signe ou le prodige dont il t'a parlé arrive; disant: allons après d'autres dieux que vous ne connaissez pas, et servons-les.

4. N'écoute pas les paroles de ce nabi, ni de ce songeur de songes, car l'Éternel votre Dieu vous éprouve

Gen., ch. 20, v. 7, est, selon Herder (*de l'Esprit de la poésie hébraïque*, 2me vol. p. 64), d'origine égyptienne, et désigne les chefs des prêtres, les confidens de la divinité, ceux qui expliquaient la nature et faisaient des miracles. Voy. II Rois, ch. 2, v. 19. Le prophète, parlant au nom de Dieu (de נבא *parler, annoncer l'avenir*), était quelquefois poète ou musicien, ou bien était l'un et l'autre; ainsi Aharone (voy. Ex., ch. 7, v. 1) était le prophète, l'interprète de son frère, et rien autre chose; le poète ou le musicien n'était pas pour cela prophète. David et Salomon étaient poètes et non prophètes. Le prophète exerçait la fonction de parler au peuple sur ce qui l'intéressait; fonction qui exigeait des études et de la préparation. Il était homme d'état, prévoyant l'avenir ראה, חזה (Voy. *Examen* de M. Munk, au commencement de l'Exode). חלם חלם *Songeant un songe;* se disant avoir eu communication de la divinité en songe. Voy. Nomb., ch. 13, v. 7. אות *Un signe* servant à indiquer, à faire connaître un objet. Le mot אות est un événement naturel, tel qu'une comète, ou bien la prévision d'un événement naturel, par exemple, qu'il pleuvra demain. מופת *Un prodige,* ce qui est surnaturel, et qui sert ainsi de signe à ce qui doit arriver. Il s'agit dans ce chapitre de celui qui cherche à pousser vers l'idolâtrie. Celui qui cherche à porter atteinte à la *Torah,* dit

31 לֹא־תַעֲשֶׂה כֵן לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ כִּי כָל־תּוֹעֲבַת יְהוָה
אֲשֶׁר שָׂנֵא עָשׂוּ לֵאלֹהֵיהֶם כִּי גַם אֶת־בְּנֵיהֶם וְאֶת־
בְּנֹתֵיהֶם יִשְׂרְפוּ בָאֵשׁ לֵאלֹהֵיהֶם׃ יג 1 אֵת
כָּל־הַדָּבָר אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוֶּה אֶתְכֶם אֹתוֹ תִשְׁמְרוּ לַעֲשׂוֹת
לֹא־תֹסֵף עָלָיו וְלֹא תִגְרַע מִמֶּנּוּ׃ פ
2 כִּי־יָקוּם בְּקִרְבְּךָ נָבִיא אוֹ חֹלֵם חֲלוֹם וְנָתַן אֵלֶיךָ
אוֹת אוֹ מוֹפֵת׃ 3 וּבָא הָאוֹת וְהַמּוֹפֵת אֲשֶׁר־דִּבֶּר
אֵלֶיךָ לֵאמֹר נֵלְכָה אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים אֲשֶׁר לֹא־
יְדַעְתָּם וְנָעָבְדֵם׃ 4 לֹא תִשְׁמַע אֶל־דִּבְרֵי הַנָּבִיא
הַהוּא אוֹ אֶל־חוֹלֵם הַחֲלוֹם הַהוּא כִּי מְנַסֶּה יְהוָה
אֱלֹהֵיכֶם אֶתְכֶם לָדַעַת הֲיִשְׁכֶם אֹהֲבִים אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם

29. אותם Septante ארצם *leur pays*.

30. תנקש Racine נקש *chanceler;* selon Ounklousse, la racine est יקש *tendre des piéges*. Iar'hi combat cette traduction, et croit qu'il veut dire *se traîner*. יעבדו Septante יעשו.

31. תועבת יהוה Littéralement *une abomination de l'Éternel*. Des idées fausses, dit avec raison le באור, entraînent des pratiques fausses ; se représentant Dieu cruel, ils l'adorent d'une manière cruelle, en lui sacrifiant leurs enfans. Voy. *Moré Néb.*, part. 3, ch. 29. Les Sept., la Vulgate, la plupart des versions qui l'ont suivie, et le Samaritain, ajoutent à ce chapitre le verset suivant.

Ch. XIII. 1. לא תסף עליו ולא תגרע ממנו *N'ajoute rien et n'en retranche rien*. Voy. ci-dessus, ch. 4, v. 2. Cette injonction, comme tant d'autres, n'est évidemment qu'une pure formule législative ; néanmoins les théologiens l'ont adoptée dans sa stricte littéralité, et néanmoins les mêmes théologiens ont accumulé des augmentations et des retranchemens, en prouvant toutefois, chacun à sa manière, que ces augmentations et ces diminutions sont cachées *dans*, ou mieux *sous* le texte. מצוה אתכם *Je vous ordonne*. Samaritain מצוך היום *je t'ordonne aujourd'hui*. Les Septante l'expriment.

2. נביא *Nabi. Prophète*, προφήτης. Ce mot, dont il est déjà question,

sang c'est l'âme, et tu ne mangeras point l'âme avec la chair.

24. Ne le mange point; répands-le sur la terre comme de l'eau.

25. Ne le mange point, afin que tu prospères, toi et tes enfans après toi, lorsque tu feras ce qui est droit aux yeux de l'Éternel.

26. Mais tes saintetés qui seront à toi, et tes vœux, tu les porteras et tu viendras à l'endroit que l'Éternel aura choisi.

27. Tu feras tes holocaustes, la chair et le sang, sur l'autel de l'Éternel ton Dieu; et le sang de tes victimes sera répandu sur l'autel de l'Éternel ton Dieu, mais tu en mangeras la chair.

28. Observe et écoute toutes ces paroles que je t'ordonne, afin que tu prospères, toi et tes enfans après toi, à jamais, lorsque tu feras ce qui est bien et droit aux yeux de l'Éternel ton Dieu.

29. Quand l'Éternel ton Dieu aura excindé les nations où tu viens, pour les expulser de devant toi, tu les expulseras, et tu t'asseyeras dans leur pays.

30. Prends garde à toi que tu ne t'enlaces après eux, après leur extermination de devant toi, et de peur que tu ne recherches leurs dieux, en disant: comment ces nations servent-elles leurs dieux, je veux, moi aussi, en faire de même.

28. שמעת *Tu écouteras,* le Samaritain ajoute ועשית *et tu feras;* Septante de même. מצוך *Je t'ordonne;* le Samaritain ajoute היום *aujourd'hui.* Le Syriaque l'exprime.

כי הדם הוא הנפש ולא־תאכל הנפש עם־הבשר׃ 24
לא תאכלנו על־הארץ תשפכנו כמים׃ 25 לא תאכלנו
למען ייטב לך ולבניך אחריך כי־תעשה הישר בעיני
יהוה׃ 26 רק קדשיך אשר־יהיו לך ונדריך תשא
ובאת אל־המקום אשר־יבחר יהוה׃ 27 ועשית
עלתיך הבשר והדם על־מזבח יהוה אלהיך ודם־זבחיך
ישפך על־מזבח יהוה אלהיך והבשר תאכל׃ 28
שמר ושמעת את כל־הדברים האלה אשר אנכי
מצוך למען ייטב לך ולבניך אחריך עד־עולם כי
תעשה הטוב והישר בעיני יהוה אלהיך׃ ס
שלישי כי־יכרית יהוה אלהיך את־הגוים 29
אשר אתה בא־שמה לרשת אותם מפניך וירשת אתם
וישבת בארצם׃ 30 השמר לך פן־תנקש אחריהם
אחרי השמדם מפניך ופן־תדרש לאלהיהם לאמר איכה
יעבדו הגוים האלה את־אלהיהם ואעשה־כן גם־אני׃

cas qui rendent l'animal impropre à être mangé. Tout un traité du Talmud (חולין *'Houline*) est consacré à cette espèce de discussion.

22. הטמא Le Samaritain ajoute בך, de même les Sept.; voy. v. 15.

23. חזק *Sois fort.* Le penchant pour le sang était inhérent aux Hébreux, entourés de peuples qui le mangeaient; c'est pourquoi le législateur insiste pour les en détourner. כי הדם הוא הנפש *Car le sang c'est l'âme.* Voy. Lévit., ch. 17, v. 11, 14, et Gen., ch. 9, v. 4. ולא תאכל הנפש עם הבשר *vous ne mangerez pas la chair avec l'âme.* En mangeant le sang on mange l'âme. Ce passage est très-explicite pour ceux qui veulent comprendre.

25. הישר Septante הטוב והישר *le bon et le droit.*

26. רק קדשיך *Seulement tes saintetés*; il n'est pas nécessaire de conduire au lieu destiné chaque pièce de bétail dont on voudrait manger la chair, mais celles-là seulement qui sont destinées aux sacrifices. A la fin de ce verset les Septante ajoutent : ἐπικληθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐκεῖ, *pour faire nommer son nom dessus*, presque comme au verset 5.

dîme de ton froment, de ton vin nouveau, ni de ton huile, ni les premiers-nés de ton gros ou menu bétail, ni aucun de tes vœux que tu voueras, ni tes offrandes et le prélèvement de tes mains;

18. Mais c'est devant l'Éternel ton Dieu que tu le mangeras, à l'endroit dont l'Éternel ton Dieu aura fait choix; toi, ton fils, ta fille, ton serviteur, ta servante, et le lévite dans tes portes; et tu te réjouiras devant l'Éternel ton Dieu, en tout ce que tu auras mis ta main.

19. Garde-toi d'abandonner le lévite pendant tout le temps, dans ton pays.

20. Quand l'Éternel ton Dieu aura élargi tes limites, comme il te l'a dit, et que tu diras: je voudrais manger de la viande [car ton âme désirera manger de la viande], tu pourras manger de la viande au gré de ton âme.

21. Si le lieu que l'Éternel ton Dieu aura choisi pour y mettre son nom est loin de toi, tu égorgeras de ton gros et menu bétail que l'Éternel ton Dieu t'aura donné, comme je t'ai commandé, et tu mangeras dans tes portes au gré de ton âme.

22. Mais comme est mangé le daim et le cerf, ainsi tu les mangeras; l'impur et (l'homme) pur mangeront ensemble.

23. Mais tiens fort à ne pas manger du sang, car le

pu mettre sa vie en danger; ce qui le mettrait sur la même ligne que l'animal déchiré par une bête féroce (טרפה); et dont il est défendu de manger. Voy. Exode, ch. 22, v. 30. Maimonides compte soixante-dix

דְּגָנְךָ וְתִירֹשְׁךָ וְיִצְהָרֶךָ וּבְכֹרֹת בְּקָרְךָ וְצֹאנֶךָ וְכָל־נְדָרֶיךָ
אֲשֶׁר תִּדֹּר וְנִדְבֹתֶיךָ וּתְרוּמַת יָדֶךָ׃ 18 כִּי אִם־לִפְנֵי
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ תֹּאכְלֶנּוּ בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
בּוֹ אַתָּה וּבִנְךָ וּבִתֶּךָ וְעַבְדְּךָ וַאֲמָתֶךָ וְהַלֵּוִי אֲשֶׁר
בִּשְׁעָרֶיךָ וְשָׂמַחְתָּ לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכֹל מִשְׁלַח
יָדֶךָ׃ 19 הִשָּׁמֶר לְךָ פֶּן־תַּעֲזֹב אֶת־הַלֵּוִי כָּל־
יָמֶיךָ עַל־אַדְמָתֶךָ׃ ס 20 כִּי־יַרְחִיב יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ אֶת־גְּבֻלְךָ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר־לָךְ וְאָמַרְתָּ אֹכְלָה בָשָׂר כִּי־
תְאַוֶּה נַפְשְׁךָ לֶאֱכֹל בָּשָׂר בְּכָל־אַוַּת נַפְשְׁךָ תֹּאכַל בָּשָׂר׃
21 כִּי־יִרְחַק מִמְּךָ הַמָּקוֹם אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
לָשׂוּם שְׁמוֹ שָׁם וְזָבַחְתָּ מִבְּקָרְךָ וּמִצֹּאנְךָ אֲשֶׁר נָתַן יְהוָה
לְךָ כַּאֲשֶׁר צִוִּיתִךָ וְאָכַלְתָּ בִּשְׁעָרֶיךָ בְּכֹל אַוַּת נַפְשֶׁךָ׃ 22
אַךְ כַּאֲשֶׁר יֵאָכֵל אֶת־הַצְּבִי וְאֶת־הָאַיָּל כֵּן תֹּאכְלֶנּוּ הַטָּמֵא
וְהַטָּהוֹר יַחְדָּו יֹאכְלֶנּוּ׃ 23 רַק חֲזַק לְבִלְתִּי אֲכֹל הַדָּם

18. והלוי *Et le lévite.* Les Septante, texte du Vatican, ont καὶ ὁ προσήλυτος, *le prosélyte*, comme s'i y avait והגר *et l'étranger;* le texte alexandrin ajoute ce mot à celui de notre texte.

20. אכלה *Je voudrais manger.* C'est l'effet du ה ajouté au verbe; il n'est pas superflu, mais emphatique.

21. וזבחת *Tu égorgeras.* Quoiqu'il ne soit question ici que des mammifères domestiques, le Talmud en conclut cependant, moyennant son exégèse herméneutique, que d'autres mammifères purs et les oiseaux doivent être également tués selon les cérémonies rituelles. La manière de tuer les animaux n'est pas indiquée dans la Bible, et le Talmud donne pour traditionnelles toutes les prescriptions qui s'y rapportent. La plus essentielle est que le couteau avec lequel on tue n'ait pas au fil la plus imperceptible éraflure. Après que l'animal est tué, il doit être visité pour constater qu'il n'avait pas en lui quelque lésion qui eût

11. Alors l'endroit dont l'Éternel votre Dieu aura fait choix pour y faire résider son nom, là vous apporterez tout ce que je vous ordonne : vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes et le prélèvement de vos mains, et l'élite des vœux que vous aurez voués à l'Éternel.

12. Vous vous réjouirez devant l'Éternel votre Dieu, vous, vos fils, vos filles, vos serviteurs, vos servantes, et le lévite qui est dans vos portes, car il n'a pas de part ni d'héritage avec vous.

13. Garde-toi de sacrifier tes holocaustes en tout lieu que tu verras.

14. Mais seulement à l'endroit que l'Éternel aura choisi dans une de tes tribus ; là tu offriras tes holocaustes, et tu feras selon tout ce que je t'ordonnerai.

15. Toutefois, selon les désirs de ton âme, tu pourras égorger, et manger de la chair, dans toutes tes portes, selon la bénédiction de l'Éternel ton Dieu qu'il t'aura donnée; l'impur et (l'homme) pur en mangeront, comme du daim et du cerf.

16. Mais le sang vous ne le mangerez pas, vous le répandrez sur la terre, comme de l'eau.

17. Tu ne pourras pas manger dans tes portes la

16. הדם *Le sang.* Voy. Lévit., ch. 3, v. 17, et *infrà*, ch. 15, v. 23.

17. לא תוכל De יכל *pouvoir, tu ne pourras pas*, il ne te sera pas permis. מעשר *La dîme.* Voy. *infrà*, ch. 14, v. 22 ; Lévit., ch. 27, v. 30. ובכרת *Les premiers-nés.* Selon Leclerc, les meilleurs, les plus gras. Mais les mots כל הבכור *infrà*, ch. 15, v. 19, s'opposent à cette explication. En effet, il paraîtrait très-dur d'exiger que les meilleures et les plus grasses pièces de bétail fussent consommées en sacrifices.

שני 11 וְהָיָה הַמָּקוֹם אֲשֶׁר־יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם בּוֹ
לְשַׁכֵּן שְׁמוֹ שָׁם שָׁמָּה תָבִיאוּ אֵת כָּל־אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוֶּה
אֶתְכֶם עוֹלֹתֵיכֶם וְזִבְחֵיכֶם מַעְשְׂרֹתֵיכֶם וּתְרֻמַת יֶדְכֶם וְכֹל
מִבְחַר נִדְרֵיכֶם אֲשֶׁר תִּדְּרוּ לַיהוָה׃ 12 וּשְׂמַחְתֶּם לִפְנֵי
יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אַתֶּם וּבְנֵיכֶם וּבְנֹתֵיכֶם וְעַבְדֵיכֶם וְאַמְהֹתֵיכֶם
וְהַלֵּוִי אֲשֶׁר בְּשַׁעֲרֵיכֶם כִּי אֵין לוֹ חֵלֶק וְנַחֲלָה אִתְּכֶם׃ 13
הִשָּׁמֶר לְךָ פֶּן־תַּעֲלֶה עֹלֹתֶיךָ בְּכָל־מָקוֹם אֲשֶׁר תִּרְאֶה׃
14 כִּי אִם־בַּמָּקוֹם אֲשֶׁר־יִבְחַר יְהוָה בְּאַחַד שְׁבָטֶיךָ שָׁם
תַּעֲלֶה עֹלֹתֶיךָ וְשָׁם תַּעֲשֶׂה כֹּל אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוֶּךָּ׃ 15
רַק בְּכָל־אַוַּת נַפְשְׁךָ תִּזְבַּח וְאָכַלְתָּ בָשָׂר כְּבִרְכַּת יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר נָתַן־לְךָ בְּכָל־שְׁעָרֶיךָ הַטָּמֵא וְהַטָּהוֹר יֹאכְלֶנּוּ
כַּצְּבִי וְכָאַיָּל׃ 16 רַק הַדָּם לֹא תֹאכֵלוּ עַל־הָאָרֶץ
תִּשְׁפְּכֶנּוּ כַּמָּיִם׃ 17 לֹא־תוּכַל לֶאֱכֹל בִּשְׁעָרֶיךָ מַעְשַׂר

11. אלהיכם Sept. אלהיך — אתכם Les Sept. ajoutent היום *aujourd'hui*. ידכם Le Sam. ajoute ונדבתיכם. Ce mot se trouve au verset 6. Maimonides (*Moré Neb.*, part. 32 ch. 32), observe que Dieu défend les sacrifices ailleurs que dans un lieu désigné, et par l'entremise d'une famille à ce destinée, et il permet la prière en tout lieu. C'est que la prière est essentielle et les sacrifices une simple concession. Voy. la traduction de ce chapitre au volume du *Lévitique;* voir aussi le travail de M. Munk au volume des *Nombres.* ליהוה Les Sept. ajoutent אלהיכם.

13. עלתיך *Tes holocaustes.* Il faut comprendre ici sous cette désignation les autres espèces de sacrifices. Cette insistance manifeste bien l'intérêt sacerdotal de l'écrivain.

15. אות De אוה *désirer.* שעריך *Tes portes*, tes villes. Voy. Exode, ch. 20, v. 10. בשר *La chair* des sacrifices. Iar'hi dit qu'il s'agit de ceux qui ont un défaut. הטמא *L'impur.* Septante ὁ ἀκάθαρτος ἐν σοί, *l'impur en toi.* כצבי וכאיל *Comme le cerf et la gazelle*, c'est-à-dire, comme une autre nourriture. Ces animaux étaient purs pour l'usage privé, mais non pour être offerts en sacrifices.

aura choisi d'entre toutes vos tribus pour y mettre son nom; vous le chercherez à sa résidence, et tu viendras là.

6. Vous apporterez là vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes et le prélèvement de vos mains; vos vœux, vos offrandes, et les premiers-nés de votre gros et de votre menu bétail.

7. Vous mangerez là, devant l'Éternel votre Dieu, et vous vous rejouirez de toute (chose) à laquelle vous aurez mis (la) main, vous et vos familles, dont l'Éternel ton Dieu t'aura béni

8. Vous ne ferez pas comme tout ce que nous faisons ici aujourd'hui, chacun ce que bon lui semble;

9. Car vous n'êtes point parvenus jusqu'à présent au repos et à l'héritage que l'Éternel ton Dieu te donne;

10. Mais vous passerez le Iardène, et vous habiterez au pays que l'Éternel votre Dieu vous fera hériter, et il vous donnera du repos de tous vos ennemis à l'entour, et vous habiterez (avec) sécurité.

disparaissent aussi en attribuant la rédaction du Deutéronome à une époque différente. Gramberg (Kritische Geschichte der Religionsideen des alten Testaments), 1er vol. § 13, place la rédaction du Deutéronome à la fin de l'exil babylonien. ובכרת *Et les premiers-nés.* Cependant ils devaient être donnés aux cohenime, et les dîmes aux lévites. De quoi s'agit-il donc ici? Les commentateurs arrangent cela par des conjectures. C'est remplacer un doute par un autre Il est certain que la doctrine des dîmes et prémices du Lévitique n'est pas celle du Deutéronome, à s'en tenir aux textes.

7. משלח ידכם De שלח *envoyer*, en tout ce que votre main touche. אשר *Car, parce que,* comme Gen., ch. 34, v. 27, et I Rois, ch. 8, v. 33.

8. הישר בעיניו *Ce qui est droit à ses yeux*, ce qui lui convient.

יבחר יהוה אלהיכם מכל־שבטיכם לשום את־שמו שם
לשכנו תדרשו ובאת שמה : 6 והבאתם שמה
עלתיכם וזבחיכם ואת מעשרתיכם ואת תרומת ידכם
ונדריכם ונדבתיכם ובכרת בקרכם וצאנכם : 7
ואכלתם־שם לפני יהוה אלהיכם ושמחתם בכל משלח
ידכם אתם ובתיכם אשר ברכך יהוה אלהיך 8 לא
תעשון ככל אשר אנחנו עשים פה היום איש כל־הישר
בעיניו : 9 כי לא־באתם עד־עתה אל־המנוחה
ואל־הנחלה אשר־יהוה אלהיך נתן לך : 10 ועברתם
את־הירדן וישבתם בארץ אשר־יהוה אלהיכם מנחיל
אתכם והניח לכם מכל־איביכם מסביב וישבתם־בטח :

5. לשום Au *Kal*; de שום *mettre, placer.* Samaritain לשים au *Hiphil.* Sept. ἐπονομάσαι, *être surnommé, consacré.* שמו *Son nom*, son invocation, son culte; au lieu de לשכנו, le même texte a לשכינו. Le *Piel* se trouve *infrà*, verset 11, et ch. 26, v. 2. Ounklousse traduit לשכנו par לבית שכנתיה *à la maison de la résidence;* Syriaque de même. ובאת *Tu viendras*; le Samaritain met le pluriel; Ounklousse, Ben Ouziel et les Sept. de même ותיתון et en effet les verbes qui précèdent et qui suivent sont au pluriel.

6. והבאתם שמה *Vous apporterez là.* Il est ordonné ici aux Israélites de porter au lieu choisi par l'Éternel les prémices de leurs troupeaux; le même ordre leur est donné au sujet de la dîme des fruits de la terre et des troupeaux, *infrà,* ch. 14, v. 23; ch. 15, v. 20, et ch. 26, v. 2; de la célébration de la fête pascale, ch. 16, v. 5 et suivans; de celle de la pentecôte, ibid., verset 11, et de celle des tabernacles, ibid., v. 16. Ce lieu unique est aussi désigné, ch. 17, v. 8, pour tout. Ces passages opposés à celui de l'Exode, ch. 20, v. 21, où il est permis de sacrifier à l'Éternel en tout endroit, donnent lieu à de longs commentaires. Ces difficultés disparaissent, quand on songe qu'il s'agit ici d'une époque où la vie nomade avait cessé; voy. ci dessous, v. 8 et 9; elles

sur le chemin qui tire vers le soleil couchant, au pays du Kenaânéen qui demeure dans la plaine, vis-à-vis de Guilgal, près des chênes de Môré?

31. Car vous allez passer le Iardène pour venir posséder le pays que l'Éternel votre Dieu vous donne; vous le posséderez et vous y habiterez.

32. Vous observerez de faire tous les statuts et tous les jugemens que je mets devant vous aujourd'hui.

Ch. XII. 1. Voici les statuts et les jugemens que vous observerez d'exécuter au pays que l'Éternel, le Dieu de tes pères, te donne pour le posséder tout le temps que vous vivrez sur la terre.

2. Détruisez entièrement tous les lieux où les nations desquelles vous hériterez ont servi leurs dieux; sur les montagnes élevées et sur les collines, et sous tout arbre touffu.

3. Vous démolirez leurs autels, vous briserez leurs stèles, vous brûlerez au feu leurs bocages, et vous mettrez en pièces les sculptures de leurs dieux, et vous ferez périr leur nom de ce lieu-là.

4. Vous ne ferez pas ainsi à l'Éternel votre Dieu,

5. Mais seulement à l'endroit que l'Éternel votre Dieu

2. רענן *Verdoyant*, chargé de feuilles, de רען *inusité* au *Kal*, et dont l'idée fondamentale est *trembler*; de même en arabe; il se dit du bruissement, du tremblement des feuilles d'un arbre. Ounklousse אילן ענוף *arbre branchu*. Septante δασέως, *épais*, *touffu*.

3. ואשריהם Voy. ci-dessus, ch. 7, v. 5. Selon Iar'hi, ce mot désigne l'arbre sacré, mais Mendelsohn traduit par *bocage*; il désigne le lieu planté d'arbres où se pratiquait l'idolâtrie.

4. לא תעשון כן *Ne faites pas ainsi*. N'adorez pas de cette manière.

הַיַּרְדֵּן אַחֲרֵי דֶּרֶךְ מְבוֹא הַשֶּׁמֶשׁ בְּאֶרֶץ הַכְּנַעֲנִי הַיֹּשֵׁב
בָּעֲרָבָה מוּל הַגִּלְגָּל אֵצֶל אֵלוֹנֵי מֹרֶה׃ 31 כִּי
אַתֶּם עֹבְרִים אֶת־הַיַּרְדֵּן לָבֹא לָרֶשֶׁת אֶת־הָאָרֶץ
אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם נֹתֵן לָכֶם וִירִשְׁתֶּם אֹתָהּ וִישַׁבְתֶּם־
בָּהּ׃ 32 וּשְׁמַרְתֶּם לַעֲשׂוֹת אֵת כָּל־הַחֻקִּים וְאֶת־
הַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר אָנֹכִי נֹתֵן לִפְנֵיכֶם הַיּוֹם׃ יב 1
אֵלֶּה הַחֻקִּים וְהַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר תִּשְׁמְרוּן לַעֲשׂוֹת בָּאָרֶץ
אֲשֶׁר נָתַן יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹתֶיךָ לְךָ לְרִשְׁתָּהּ כָּל־הַיָּמִים
אֲשֶׁר־אַתֶּם חַיִּים עַל־הָאֲדָמָה׃ 2 אַבֵּד תְּאַבְּדוּן אֶת־
כָּל־הַמְּקֹמוֹת אֲשֶׁר עָבְדוּ־שָׁם הַגּוֹיִם אֲשֶׁר אַתֶּם יֹרְשִׁים
אֹתָם אֶת־אֱלֹהֵיהֶם עַל־הֶהָרִים הָרָמִים וְעַל־הַגְּבָעוֹת וְתַחַת
כָּל־עֵץ רַעֲנָן׃ 3 וְנִתַּצְתֶּם אֶת־מִזְבְּחֹתָם וְשִׁבַּרְתֶּם אֶת־
מַצֵּבֹתָם וַאֲשֵׁרֵיהֶם תִּשְׂרְפוּן בָּאֵשׁ וּפְסִילֵי אֱלֹהֵיהֶם תְּגַדֵּעוּן
וְאִבַּדְתֶּם אֶת־שְׁמָם מִן־הַמָּקוֹם הַהוּא׃ 4 לֹא־תַעֲשׂוּן
כֵּן לַיהוָה אֱלֹהֵיכֶם׃ 5 כִּי אִם־אֶל־הַמָּקוֹם אֲשֶׁר

trouvent dans le partage d'Éphraïme. גרזים *Garizime,* paraît venir de l'arabe גרז *couper*; גרזים alors signifie *les coupeurs, les moissonneurs*; et en effet cette montagne passait pour fertile. D'autres dérivent ce nom de גרזי dont il est fait mention I Sam., ch. 27, v. 8. עיבל Paraît dériver de עבל, qui, en arabe signifie *dépouiller un arbre de ses feuilles;* ou bien de אעבר *des rochers blanchâtres.* Cette montagne était stérile; le nom et l'aspect des montagnes seraient conformes à leur destination: la bénédiction sur Garizime (fertile), et la malédiction sur Ébal (stérile). Voyez la Notice sur les Samaritains, à la fin du volume.

30. הגלגל *Guilgal.* La ville de ce nom, située entre Jéricho et le Jourdain (Jos., ch. 4, v. 19), ne peut convenir ici. אלני מורה *Le bocage de Moré.* C'est Schecheme. Là fut bâti, du temps d'Alexandre-le-Grand, le temple des Samaritains. Voy. Gen., ch. 12, v. 6.

Ch. XII. 1. אלה *Voici.* Sept. ואלה Nouvelle recommandation d'exterminer l'idolâtrie. Voy. ci-dessus chapitre 7.

votre Dieu, de marcher dans toutes ses voies, et de vous attacher à lui;

23. Alors l'Éternel chassera toutes ces nations-là de devant vous, et vous hériterez des nations plus grandes et plus puissantes que vous.

24. Tout lieu où se sera posé la plante de votre pied sera à vous; votre frontière sera du désert au Libanon (Liban), depuis le fleuve, le fleuve d'Euphrate jusqu'à la mer ultérieure.

25. Nul ne pourra se soutenir devant vous. L'Éternel votre Dieu mettra la frayeur et la terreur qu'on aura de vous par toute la terre sur laquelle vous marcherez, comme il vous a dit.

26. Vois, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction.

27. La bénédiction, si vous écoutez les commandemens de l'Éternel votre Dieu, que je vous commande aujourd'hui;

28. Et la malédiction, si vous n'écoutez pas les commandemens de l'Éternel votre Dieu; si vous vous détournez de la voie que je vous prescris aujourd'hui, pour marcher après d'autres dieux que vous n'avez point connus.

29. Et quand l'Éternel votre Dieu t'aura fait venir au pays où tu vas pour le posséder, tu donneras la bénédiction sur la montagne de Garizime, et la malédiction sur la montagne d'Ébal.

30. Ne sont-elles pas au-delà du Iardène (Jourdain),

Garizime au midi de Sichem et Ébal au nord. Toutes les deux se

בְּכָל־דְּרָכָיו וּלְדָבְקָה־בוֹ׃ 23 וְהוֹרִישׁ יְהוָה אֶת־כָּל־
הַגּוֹיִם הָאֵלֶּה מִלִּפְנֵיכֶם וִירִשְׁתֶּם גּוֹיִם גְּדֹלִים וַעֲצֻמִים מִכֶּם׃
24 כָּל־הַמָּקוֹם אֲשֶׁר תִּדְרֹךְ כַּף־רַגְלְכֶם בּוֹ לָכֶם יִהְיֶה
מִן־הַמִּדְבָּר וְהַלְּבָנוֹן מִן־הַנָּהָר נְהַר־פְּרָת וְעַד הַיָּם הָאַחֲרוֹן
יִהְיֶה גְּבֻלְכֶם׃ 25 לֹא־יִתְיַצֵּב אִישׁ בִּפְנֵיכֶם פַּחְדְּכֶם
וּמוֹרַאֲכֶם יִתֵּן ׀ יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם עַל־פְּנֵי כָל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר
תִּדְרְכוּ־בָהּ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר לָכֶם׃ ס

26 רְאֵה אָנֹכִי נֹתֵן לִפְנֵיכֶם הַיּוֹם בְּרָכָה וּקְלָלָה׃ 27 אֶת־
הַבְּרָכָה אֲשֶׁר תִּשְׁמְעוּ אֶל־מִצְוֹת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוֶּה
אֶתְכֶם הַיּוֹם׃ 28 וְהַקְּלָלָה אִם־לֹא תִשְׁמְעוּ אֶל־מִצְוֹת
יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְסַרְתֶּם מִן־הַדֶּרֶךְ אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוֶּה אֶתְכֶם
הַיּוֹם לָלֶכֶת אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים אֲשֶׁר לֹא־יְדַעְתֶּם׃ ס
29 וְהָיָה כִּי יְבִיאֲךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־אַתָּה
בָא־שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ וְנָתַתָּה אֶת־הַבְּרָכָה עַל־הַר גְּרִזִים וְאֶת־
הַקְּלָלָה עַל־הַר עֵיבָל׃ 30 הֲלֹא־הֵמָּה בְּעֵבֶר

23. וירשתם גוים Cette répétition de גוים déjà exprimé au commencement du verset, et qui en tout cas est le régime de וירשתם, rend la phrase plus énergique.

24. והלבנון Pour עד הלבנון *jusqu'au Libanon* (Liban). הנהר *le fleuve*; les Sept. ajoutent *le grand*. הים האחרון *La mer postérieure*. Cette expression revient encore ch. 34, v. 2; elle désigne la Méditerranée ou mer occidentale, comme la désignent les Sept.; l'orient est désigné par קדם *antérieur*.

29. ונתתה *Tu donneras*, tu prononceras. הברכה *La bénédiction*. Ounklousse ית מברכיא *ceux qui bénissent*. גרזים *Garizime*. עיבל *Ébal*. La position de ces montagnes est déterminée dans le texte samaritain par מול שכם *vis-à-vis de Schecheme* (Sichem), qu'il ajoute après מורה *Moré*, du verset 30; et Josèphe (*Antiq.*, lib. IV, ch. 8, § 45) place

hâtive et tardive, et tu recueilleras ton blé, ton vin nouveau et ton huile.

15. Je donnerai de l'herbe à ton champ pour ton bétail; tu mangeras et tu seras rassasié.

16. Prenez garde à vous, de peur que votre cœur ne soit séduit, que vous ne vous détourniez pour servir d'autres dieux, et que vous ne vous prosterniez devant eux.

17. La colère de l'Éternel s'enflammerait alors contre vous; il fermera les cieux, et il n'y aura pas de pluie; la terre ne donnera pas son produit, et vous disparaîtrez promptement de ce bon pays que l'Éternel votre Dieu vous donne.

18. Mettez donc ces paroles-là sur votre cœur et sur votre personne, et liez-les pour signe sur vos mains, et qu'elles soient des totaphoth (fronteaux) entre vos yeux.

19. Enseignez-les à vos enfans pour s'y entretenir dans ton séjour à la maison, pendant ta marche, en chemin, à ton coucher et à ton lever.

20. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

21. Afin que vos jours se multiplient et les jours de vos enfans, sur la terre que l'Éternel a confirmé par serment à vos ancêtres de leur donner, aussi longtemps que le ciel sera sur la terre.

22. Car si vous observez bien tous les commandemens que je vous ordonne de faire, d'aimer l'Éternel

il pardonne à ceux qui l'offensent, pardonne aussi; il fait du bien aux bons et aux méchans, fais aussi du bien aux méchans comme aux bons.

ואספת דגנך ותירשך ויצהרך׃ 15 ונתתי עשב
בשדך לבהמתך ואכלת ושבעת׃ 16 השמרו לכם
פן־יפתה לבבכם וסרתם ועבדתם אלהים אחרים
והשתחויתם להם׃ 17 וחרה אף־יהוה בכם ועצר
את־השמים ולא־יהיה מטר והאדמה לא תתן את־יבולה
ואבדתם מהרה מעל הארץ הטבה אשר יהוה נתן לכם׃
18 ושמתם את־דברי אלה על־לבבכם ועל־נפשכם
וקשרתם אתם לאות על־ידכם והיו לטוטפת בין עיניכם׃
19 ולמדתם אתם את־בניכם לדבר בם בשבתך בביתך
ובלכתך בדרך ובשכבך ובקומך׃ 20 וכתבתם על־
מזוזות ביתך ובשעריך׃ 21 למען ירבו ימיכם וימי
בניכם על האדמה אשר נשבע יהוה לאבתיכם לתת
להם כימי השמים על־הארץ׃ ס שביעי ומפטיר 22
כי אם־שמר תשמרון את־כל־המצוה הזאת אשר אנכי
מצוה אתכם לעשתה לאהבה את־יהוה אלהיכם ללכת

16. יפתה De פתה *ouvrir;* que votre cœur ne s'ouvre pas trop facilement pour recevoir des impressions pernicieuses. (voy. Job., ch. 31, v. 27, Hos., ch. 7, v. 10).

17. ועצר De עצר *retenir.* Il retiendra le ciel, l'empêchera de laisser pleuvoir. יבולה *Son rapport.* יבול De יבל *rapporter.* Voy. Lévit., ch. 26, versets 4, 20.

18. לטוטפות Voy. Exode, ch. 13, v. 16. Ben Ouziel paraphrase: dans le sens des phylactères (תפילין); c'est l'opinion talmudique.

21. כימי השמים על הארץ *Comme les jours du ciel sur la terre.* Vulgate *quamdiu cœlum imminet terræ*, c'est-à-dire, *toujours.*

22. בכל דרכיו *Dans toutes ses voies.* Dieu est miséricordieux, sois-le aussi; il est bienfaisant; sois-le également( Iar'hi ). Le באור ajoute

n'est pas comme le pays d'Égypte d'où vous êtes sortis, où tu semais ta semence et l'arrosais avec le pied, comme un jardin potager.

11. Mais le pays vers lequel vous allez passer pour le posséder, est un pays de montagnes et de vallées; par la pluie du ciel, il boit de l'eau ;

12. Pays que l'Éternel ton Dieu soigne; constamment les yeux de l'Éternel ton Dieu sont sur lui, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin de l'année.

13. Il arrivera que lorsque vous obéirez à mes commandemens que je vous commande aujourd'hui, d'aimer l'Éternel votre Dieu et de le servir de tout votre cœur et de toute votre âme,

14. Je donnerai la pluie de votre pays en son temps;

11. למטר השמים *Par la pluie du ciel.* Les productions des champs humectés par la pluie sont préférables à celles que l'irrigation fait éclore.

12. ארץ אשר יהוה אלהיך דרש אתה *Pays dont l'Éternel ton Dieu s'enquiert,* dont il prend un soin particulier. דרש Sept. ἐπισκοπεῖται, *inspecte.* מרשית Sans א : il signifie également *commencement.* עד אחרית השנה *Jusqu'à la fin de l'année;* manière de parler, pour dire toute l'année. C'est sur ce verset que le Talmud appuie l'opinion qu'à la fête de *Rosch-Haschana* (*commencement de l'année*), au mois de septembre ou octobre, Dieu fixe le destin de l'univers entier (voy. Talmud, *Rosch-Haschana*, fol. 16).

13. מצותי Les Septante expriment כל מצות.

14. ונתתי Samaritain ונתן, et de même au verset suivant. Les Septante et la Vulgate l'expriment ainsi. יורה De ירה *arroser.* יורה La pluie de l'automne vers le mois d'octobre, après les semailles. מלקוש De לקש en syriaque, *être tardif.* Sept. ὄψιμος. C'est la pluie du printemps, mars et avril, avant la moisson, tardive eu égard au commencement de l'année civile des Hébreux; voy. ci-dessus, verset 12.

אתה בא־שמה לרשתה לא כארץ מצרים הוא אשר יצאתם
משם אשר תזרע את־זרעך והשקית ברגלך כגן הירק׃
11 והארץ אשר אתם עברים שמה לרשתה ארץ הרים
ובקעת למטר השמים תשתה־מים׃ 12 ארץ אשר־
יהוה אלהיך דרש אתה תמיד עיני יהוה אלהיך בה
מרשית השנה ועד אחרית שנה׃ ס 13 והיה
אם־שמע תשמעו אל־מצותי אשר אנכי מצוה אתכם היום
לאהבה את־יהוה אלהיכם ולעבדו בכל־לבבכם ובכל־
נפשכם׃ 14 ונתתי מטר־ארצכם בעתו יורה ומלקוש

blement, dit Gueddes, d'une machine qui aujourd'hui encore sert en Égypte pour l'irrigation des champs. Cette machine s'appelle en arabe שאקיה תדיר באלרגל *machine arrosante*, qu'on fait tourner avec les pieds. Quelquefois l'inondation du Nil ne suffit pas aux irrigations, et il faut encore le concours de l'industrie humaine pour donner à tous les champs l'irrigation nécessaire. Philon (*de Confus. lingua*, p. 330) décrit une de ces machines servant à faire monter l'eau du Nil : *c'est*, dit-il, *une roue qu'un homme fait tourner par le mouvement de ses pieds, en montant successivement sur divers degrés qui sont au-dedans de la roue. Mais comme en tournant continuellement il ne pourrait pas se soutenir, il tient de ses mains un appui immobile qui l'arrête; en sorte que dans cet ouvrage les mains font l'ouvrage des pieds, et les pieds celui des mains, puisque les mains, qui devraient agir, demeurent en repos, et que les pieds, qui devraient demeurer en repos, donnent le mouvement à la roue.* Peut-être qu'il s'agit de jardin potager que le jardinier arrose, opération fatigante qui oblige de beaucoup marcher. Niebuhr a vu une semblable machine, mais une seule et très-petite, dans un jardin du Caire; les raies dépassent la roue, et l'homme est assis en dehors (*Description de l'Arabie, tome* 1, *page* 121, *traduction française, Amsterdam,* 1766). On ne trouve point cette machine dans la description de l'Égypte. Voir les Mémoires de MM. Jomard et Girard, sur le *chaudouf* (שדף), et le *delou* (דלי). (*État moderne*, t. 2, p. 500 et 779.)

3. Ses signes et ses œuvres qu'il a faites au milieu de l'Égypte, à Par'au, roi d'Égypte, et à tout son pays ;

4. Ce qu'il a fait à l'armée d'Égypte, à ses chevaux et à son char ; qu'il a fait couler l'eau de la mer Souf sur leurs faces, lorsqu'ils vous poursuivirent, et l'Éternel les a détruits jusqu'à ce jour ;

5. Et ce qu'il vous a fait dans le désert jusqu'à votre arrivée dans ce lieu ;

6. Ce qu'il a fait à Dathane et à Abirame, fils d'Éliab, fils de Reoubene ; que la terre a ouvert son sein et les a engloutis, avec leurs maisons et leurs tentes et toute substance qui les suivait, au milieu de tout Israel ;

7. Car vos yeux ont vu les grandes œuvres que l'Éternel a faites.

8. Vous garderez donc tous les commandemens que je vous commande aujourd'hui, afin que vous soyez fortifiés et que vous veniez posséder le pays où vous allez passer pour le posséder ;

9. Et afin que vous prolongiez des jours sur la terre que l'Éternel votre Dieu a confirmée par serment à vos ancêtres, pour la donner à eux et à leur postérité, un pays où coulent le lait et le miel.

10. Car le pays où tu vas arriver pour le posséder

7. כי עיניכם הראת *Car vos yeux ont vu.* כי Est ici une particule adversative ; c'est par opposition à ceux auxquels on s'adresse au verset 2. Les Septante ajoutent ἐν ὑμῖν σήμερον, *en vous, aujourd'hui.*

9. לתת להם ולזרעם *De donner à eux et à leur postérité.* Samaritain לתת לזרעם *de donner à leur postérité.*

10. ברגלך Samaritain ברגליך au pluriel. L'écrivain parle proba-

גדלו את־ידו החזקה וזרעו הנטויה׃ 3 ואת־אתתיו
ואת־מעשיו אשר עשה בתוך מצרים לפרעה מלך־מצרים
ולכל־ארצו׃ 4 ואשר עשה לחיל מצרים לסוסיו
ולרכבו אשר הציף את־מי ים־סוף על־פניהם ברדפם
אחריכם ויאבדם יהוה עד היום הזה׃ 5 ואשר עשה
לכם במדבר עד־באכם עד־המקום הזה׃ 6 ואשר עשה
לדתן ולאבירם בני אליאב בן־ראובן אשר פצתה הארץ
את־פיה ותבלעם ואת־בתיהם ואת־אהליהם ואת
כל־היקום אשר ברגליהם בקרב כל־ישראל׃ 7 כי
עיניכם הראת את כל־מעשה יהוה הגדל אשר עשה׃
8 ושמרתם את־כל־המצוה אשר אנכי מצוך היום
למען תחזקו ובאתם וירשתם את־הארץ אשר אתם עברים
שמה לרשתה׃ 9 ולמען תאריכו ימים על־האדמה
אשר נשבע יהוה לאבתיכם לתת להם ולזרעם ארץ זבת
חלב ודבש׃ ס ששי 10 כי הארץ אשר

ou צויתי. Il parle à ceux même qui ont été témoins oculaires des prodiges opérés en Egypte, et non à leurs enfans, qui ne les ont pas connus. מוסר Ounklousse אולפנא *instruction*.

3. מלך מצרים *Roi d'Égypte.* Ces mots ne se trouvent pas dans le texte samaritain.

4. הציף Racine צוף *inonder*, du *Hiphil.* עד היום הזה *Jusqu'à ce jour*, tout-à-fait. Voy. Exode, ch. 14, v. 25.

6. ותבלעם *Et les engloutit.* Le Samaritain ajoute ואת כל האדם אשר לקרח *avec tout le personnel qui (appartenait) à Kora'h*; comme Nomb., ch. 16, v. 32. Voy. aussi ibid., ch. 26, v. 10. בתיהם *Leurs maisons*, les personnes de leurs maisons. ברגליהם *Avec leurs pieds*, leur suite; ce qu'ils avaient avec eux. היקום De קום *se lever; la substance*, toute chose, matériel et personnel.

et le maître des maîtres; le Dieu grand, fort et redoutable, qui ne fait pas acception de personne, et ne prend point de présent (corrupteur);

18. Faisant droit à l'orphelin et à la veuve, aimant l'étranger, pour lui donner du pain et un vêtement.

19. Aimez l'étranger, car vous avez été étrangers en Égypte.

20. L'Éternel ton Dieu tu craindras, lui tu serviras, à lui tu t'attacheras, et en son nom tu jureras.

21. Lui est (l'objet de) ta louange, et il est ton Dieu qui a fait pour toi ces (choses) grandes et redoutables que tes yeux ont vues.

22. Avec soixante-dix personnes tes ancêtres sont descendus en Égypte, et maintenant l'Éternel ton Dieu t'a fait devenir comme les étoiles du ciel en multitude.

Ch. XI. 1. Tu aimeras l'Éternel ton Dieu, tu observeras son observance, ses statuts, ses jugemens et ses commandemens tous les jours.

2. Vous reconnaîtrez aujourd'hui [certes pas avec vos enfans, qui n'ont pas connu et qui n'ont pas vu la correction de l'Éternel votre Dieu (que je parle)] sa grandeur, sa main puissante et son bras étendu;

21. תהלתך *Ta louange,* métonymie, l'objet de ta louange. Ce mot vient de הלל, qui, en arabe signifie *il a brillé;* au *Piel*, *rendre éclatant*, brillant, célébrer par des louanges.

Ch. XI. 2. כי לא — יהוה אלהיכם Ces mots peuvent être regardés comme entre parenthèses, et après בניכם on peut sous entendre אמרתי

האלהים ואדני האדנים האל הגדל הגבר והנורא אשר
לא־ישא פנים ולא יקח שחד׃ 18 עשה משפט יתום
ואלמנה ואהב גר לתת לו לחם ושמלה׃ 19 ואהבתם
את־הגר כי־גרים הייתם בארץ מצרים׃ 20 את־יהוה
אלהיך תירא אתו תעבד ובו תדבק ובשמו תשבע׃
21 הוא תהלתך והוא אלהיך אשר־עשה אתך את־
הגדלת ואת־הנוראת האלה אשר ראו עיניך׃ 22
בשבעים נפש ירדו אבתיך מצרימה ועתה שמך יהוה
אלהיך ככוכבי השמים לרב׃ יא 1 ואהבת את
יהוה אלהיך ושמרת משמרתו וחקתיו ומשפטיו ומצותיו
כל־הימים׃ 2 וידעתם היום כי ׀ לא את־בניכם אשר
לא־ידעו ואשר לא־ראו את־מוסר יהוה אלהיכם את־

*cœurs.* Métaphore pour exprimer l'extirpation des mauvais désirs ; voy. Jérém. ch. 4, v. 4. Ounklousse dit טפשות לבבון *la folie de votre cœur.*

18. יתום *Orphelin.* Trois manuscrits hébreux et les Sept. ont גר *étranger*, devant ce mot. Sous le nom de veuve, étranger et orphelin, on comprend en hébreu tous ceux qui sont privés de soutien, et par cette raison plus exposés à la persécution. שמלה Ben Ouziel אסטולא de *stola, étole.*

19. כי גרים הייתם *Car vous avez été étrangers.* Notre pitié est excitée par le souvenir de nos propres malheurs :

*Non ignara mali miseris succurrere disco.*

Virgile, liv. I. v. 630.

20. תדבק *Tu t'attacheras.* En hébreu, comme dans d'autres langues, ce mot se dit au propre et au figuré. Être attaché à Dieu, c'est être bon, indulgent comme la divinité. תִּשָּׁבֵעַ *Tu jureras*, ou plutôt tu te lieras par serment. Ce mot ne se trouve qu'au *Niphal*, voix passive, car il y a toujours quelqu'un qui oblige de confirmer par serment. Il s'agit, du reste, non d'un commandement à jurer, mais de la permission de le faire quand on y est obligé.

tage avec ses frères ; l'Éternel est son héritage, comme l'Éternel ton Dieu lui a dit.

10. Et moi je me tenais sur la montagne, comme les premiers jours, quarante jours et quarante nuits. L'Éternel m'exauça encore cette fois-là ; l'Éternel ne voulut point te détruire.

11. L'Éternel me dit : lève-toi pour marcher devant le peuple ; qu'ils viennent et possédent le pays que j'ai confirmé par serment à leurs ancêtres de leur donner.

12. Et maintenant, Israel, que demande l'Éternel ton Dieu de toi, sinon de craindre l'Éternel ton Dieu, de marcher dans toutes ses voies et de l'aimer, et de servir l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur et de toute ta personne ;

13. De garder les commandemens de l'Éternel et ses statuts, que je t'ordonne aujourd'hui pour (que cela fasse) bien à toi.

14. Voici : à l'Éternel ton Dieu (sont) les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui y est.

15. Seulement tes ancêtres, l'Éternel a désiré de les aimer ; il a choisi leur postérité après eux, vous, parmi tous les peuples, comme (il en est) en ce jour.

16. Vous circoncirez le prépuce de vos cœurs et vous n'endurcirez plus votre cou.

17. Car l'Éternel votre Dieu, lui est le Dieu des dieux

15. רק *Seulement.* Ce verset manifeste le sentiment du plus haut degré d'orgueil national. חשק לאהבה *Désirer par amour*, se dit de la passion d'un sexe pour l'autre.

16. ומלתם את ערלת לבבכם *Vous circoncirez le prépuce de vos*

חֵלֶק וְנַחֲלָה עִם־אֶחָיו יְהוָה הוּא נַחֲלָתוֹ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ לוֹ׃ 10 וְאָנֹכִי עָמַדְתִּי בָהָר כַּיָּמִים הָרִאשֹׁנִים
אַרְבָּעִים יוֹם וְאַרְבָּעִים לָיְלָה וַיִּשְׁמַע יְהוָה אֵלַי גַּם בַּפַּעַם
הַהִוא לֹא־אָבָה יְהוָה הַשְׁחִיתֶךָ׃ 11 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי
קוּם לֵךְ לְמַסַּע לִפְנֵי הָעָם וְיָבֹאוּ וְיִירְשׁוּ אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־
נִשְׁבַּעְתִּי לַאֲבֹתָם לָתֵת לָהֶם׃ פ חמישי
12 וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל מָה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ שֹׁאֵל מֵעִמָּךְ כִּי אִם־
לְיִרְאָה אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לָלֶכֶת בְּכָל־דְּרָכָיו וּלְאַהֲבָה אֹתוֹ
וְלַעֲבֹד אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל־לְבָבְךָ וּבְכָל־נַפְשֶׁךָ׃ 13
לִשְׁמֹר אֶת־מִצְוֹת יְהוָה וְאֶת־חֻקֹּתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם
לְטוֹב לָךְ׃ 14 הֵן לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ הַשָּׁמַיִם וּשְׁמֵי הַשָּׁמָיִם
הָאָרֶץ וְכָל־אֲשֶׁר־בָּהּ׃ 15 רַק בַּאֲבֹתֶיךָ חָשַׁק יְהוָה
לְאַהֲבָה אוֹתָם וַיִּבְחַר בְּזַרְעָם אַחֲרֵיהֶם בָּכֶם מִכָּל־הָעַמִּים
כַּיּוֹם הַזֶּה׃ 16 וּמַלְתֶּם אֵת עָרְלַת לְבַבְכֶם וְעָרְפְּכֶם
לֹא תַקְשׁוּ עוֹד׃ 17 כִּי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם הוּא אֱלֹהֵי

mots du verset 6, et puis vient le verset 8. Louis Capel, Grotius, Leclerc, Rosenmüller, Vater, admettent qu'il y a ici interpolation; nous croyons que les documens originaux n'ont pas été réunis avec assez de soin. Ce qui est certain, c'est qu'il y a ici altération, et que cette altération est très-ancienne, puisque tous les anciens interprètes ont suivi le texte hébreu.

10. ואנכי Répétition de ce qu'il a déjà dit ci-dessus, ch. 9, v. 18; ce qui est fréquent après une interruption ou digression.

11. למסע Substantif pour l'infinitif לנסוע, *afin que tu partes.*

13. לשמר Sam. ולשמר=בכל — כל Manque dans le Samaritain, dans sept manuscrits hébreux et cinq manuscrits chaldéens; la version samaritaine, le Syriaque, la Vulgate et Saadias ne l'expriment point.

4. Il écrivit sur les tables, comme le premier écrit, les dix paroles que l'Éternel vous a dites sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée; et l'Éternel me les donna.

5. Je m'en retournai et descendis de la montagne, et je plaçai les tables dans la caisse que j'avais faite, et elles y étaient, comme l'Éternel m'avait ordonné.

6. Et les enfans d'Israel partirent de Béeroth-Beni-Yâkane à Mosséra; là mourut Aharone et il y fut enseveli, et son fils Élazar officia en sa place.

7. De là ils partirent pour Goudgod, et de Goudgod pour Iotbatha, pays à torrens d'eau.

8. En ce temps-là l'Éternel sépara la tribu de Lévi, pour porter la caisse de l'alliance de l'Éternel, pour se tenir devant l'Éternel, pour le servir et pour bénir en son nom, jusqu'à ce jour.

9. C'est pourquoi le Lévite n'eut pas de part ni d'héri-

première fois question de la colère de Dieu au sujet du veau d'or. Quelques-unes de ces difficultés sont levées par le texte samaritain, qui est ainsi : ובני ישראל נסעו ממסרות ויחנו בבני יעקן , משם נסעו ויחנו הגדגדה , משם נסעו ויחנו ביטבתה ארץ נחלי מים , משם נסעו ויחנו בעברנה , משם נסעו ויחנו בעצין גבר משם נסעו ויחנו במדבר צן היא קדש , משם נסעו ויחנו בהר ההר וימת שם אהרן « Les enfans d'Israel partirent de Mosseroth et campèrent à Beni-Yâkane; de là ils partirent et campèrent à Goudgod; de là ils partirent et campèrent à Iotbatha, pays de torrens d'eau; de là ils partirent et campèrent à Abrona; de là ils partirent et campèrent à Etsione-Gaber; de là ils partirent et campèrent dans le désert de Tsine, c'est Kadesch; de là ils partirent et campèrent près la montagne Hor; là mourut Aharone. » Viennent ensuite les six derniers

ויכתב על־הלחת כמכתב הראשון את עשרת הדברים
אשר דבר יהוה אליכם בהר מתוך האש ביום הקהל
ויתנם יהוה אלי ׃ 5 ואפן וארד מן־ההר ואשם
את־הלחת בארון אשר עשיתי ויהיו שם כאשר צוני
יהוה ׃ 6 ובני ישראל נסעו מבארת בני־יעקן מוסרה
שם מת אהרן ויקבר שם ויכהן אלעזר בנו תחתיו ׃ 7
משם נסעו הגדגדה ומן־הגדגדה יטבתה ארץ נחלי
מים ׃ 8 בעת ההוא הבדיל יהוה את־שבט הלוי
לשאת את־ארון ברית־יהוה לעמד לפני יהוה לשרתו
ולברך בשמו עד היום הזה ׃ 9 על־כן לא־היה ללוי

5. ויהיו שם *Où ils étaient.* Luther traduit wo sie bleiben sollen, ויהיו שם *où ils doivent rester.* Mendelsohn l'a suivi.

6. ובני Dans ce verset et les suivans 7, 8, 9, il y a évidemment confusion. Le contenu est en contradiction avec le chapitre 33 des Nombres. Iar'hi demande מה ענין זה לכאן *que fait le contenu de cela ici?* Ensuite ne sont-ils pas allés de Mosséra à Beni-Yakane, et non de ce dernier endroit au premier? puis est-ce là qu'Aharone est mort, puisque c'est sur la montagne Hor qu'il est mort? C'est ce qui porte ce commentateur à penser qu'il s'agit d'une rétrogradation de huit stations; que ces versets font partie de la mercuriale (תוכחה) de Moschè, et qu'on mentionne à Mosséra la mort d'Aharone parce que là on a célébré un deuil en son honneur. La paraphrase de Ben Ouziel est dans ce sens. Selon Aben Esra, il s'agirait ici de stations autres que celles mentionnées dans le livre des Nombres; la mort d'Aharone ne serait mentionnée ici que pour dire qu'il n'est mort que dans la quarantième année; s'il était mort dès le temps du veau d'or, à quoi aurait servi une nouvelle intercession en sa faveur. Il faut en convenir, la bonne volonté ne manque pas pour expliquer ces versets, dont la difficulté est grande. Nous avons déjà remarqué (verset 20) qu'il est ici pour la

avait pensé vous exterminer.

26. Je priai l'Éternel et dis : Seigneur, Éternel, ne détruis pas ton peuple, ton héritage, que tu as racheté par ta magnificence, que tu as fait sortir d'Égypte d'une main puissante.

27. Pense à tes serviteurs, à Abrahame, à Iits'hak et à Jâcob; ne regarde point à la dureté de ce peuple, à sa méchanceté, à son péché.

28. Le pays dont tu nous as fait sortir pourrait dire : par l'impuissance de l'Éternel à les amener dans le pays qu'il leur a promis, par sa haine contre eux, il les a tirés (d'ici), pour les faire mourir dans le désert.

29. Et pourtant ils sont ton peuple et ton héritage, que tu as fait sortir par ta grande puissance et par ton bras étendu.

Ch. X. 1. En ce temps-là l'Éternel me dit : taille-toi deux tables de pierre comme les premières, et monte vers moi sur la montagne, et tu te feras une caisse de bois.

2. J'écrirai sur les tables les paroles qui étaient sur les premières tables que tu as brisées, et tu les mettras dans la caisse.

3. Je fis une caisse de bois de schitime, et je taillai deux tables de pierre comme les premières; je montai sur la montagne, et les deux tables dans ma main.

l'autre par Betsalel ; la première suivait les armées, la seconde restait; mais l'opinion constante du Talmud est qu'il n'y avait qu'une arche.

3. ואעש *Je fis* faire par Betsalel. C'est l'opinion d'Aben Esra et de Na'hmeni, qui n'admettent pas deux arches ; mais la difficulté disparaît en admettant la diversité des documens.

כִּי־אָמַר יְהוָה לְהַשְׁמִיד אֶתְכֶם׃ 26 וָאֶתְפַּלֵּל אֶל־
יְהוָה וָאֹמַר אֲדֹנָי יְהוִה אַל־תַּשְׁחֵת עַמְּךָ וְנַחֲלָתְךָ אֲשֶׁר
פָּדִיתָ בְּגָדְלֶךָ אֲשֶׁר־הוֹצֵאתָ מִמִּצְרַיִם בְּיָד חֲזָקָה׃ 27
זְכֹר לַעֲבָדֶיךָ לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וּלְיַעֲקֹב אַל־תֵּפֶן אֶל־
קְשִׁי הָעָם הַזֶּה וְאֶל־רִשְׁעוֹ וְאֶל־חַטָּאתוֹ׃ 28 פֶּן־
יֹאמְרוּ הָאָרֶץ אֲשֶׁר הוֹצֵאתָנוּ מִשָּׁם מִבְּלִי יְכֹלֶת יְהוָה
לַהֲבִיאָם אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־דִּבֶּר לָהֶם וּמִשִּׂנְאָתוֹ אוֹתָם
הוֹצִיאָם לַהֲמִתָם בַּמִּדְבָּר׃ 29 וְהֵם עַמְּךָ וְנַחֲלָתֶךָ
אֲשֶׁר הוֹצֵאתָ בְּכֹחֲךָ הַגָּדֹל וּבִזְרֹעֲךָ הַנְּטוּיָה׃ פ
רביעי י 1 בָּעֵת הַהִוא אָמַר יְהוָה אֵלַי פְּסָל־לְךָ
שְׁנֵי־לוּחֹת אֲבָנִים כָּרִאשֹׁנִים וַעֲלֵה אֵלַי הָהָרָה וְעָשִׂיתָ
לְּךָ אֲרוֹן עֵץ׃ 2 וְאֶכְתֹּב עַל־הַלֻּחֹת אֶת־הַדְּבָרִים
אֲשֶׁר הָיוּ עַל־הַלֻּחֹת הָרִאשֹׁנִים אֲשֶׁר שִׁבַּרְתָּ וְשַׂמְתָּם
בָּאָרוֹן׃ 3 וָאַעַשׂ אֲרוֹן עֲצֵי שִׁטִּים וָאֶפְסֹל שְׁנֵי־לֻחֹת
אֲבָנִים כָּרִאשֹׁנִים וָאַעַל הָהָרָה וּשְׁנֵי הַלֻּחֹת בְּיָדִי׃ 4

27. וליעקב Les Septante ajoutent οἷς ὤμοσας κατὰ σεαυτοῦ, *leur ayant juré par toi-même.*

28. הארץ *Le pays.* Samaritain עם הארץ *le peuple du pays.* Septante οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν, *les habitans du pays.*

29. הגדל Les Septante ajoutent וביד חזקה.

Ch. X. 1. ועשית *Tu feras.* Mosché avait reçu ce précepte avant celui dont il est question au commencement de ce verset, concernant les deux tables de pierre. Conf. Exode, ch. 25, v. 10, et ibid., ch. 34, v. 1. Gueddes propose d'intercaler les quatre derniers mots de ce verset avant ושמתם du verset 2, et il place les quatre premiers mots du verset 3 dans le verset 5 après ההר. Iar'hi dit, d'après le Midrasch Tan'houma, qu'il y avait deux arches (ארון), l'une faite par Mosché et

19. Car je fus inquiet de la colère et de la fureur dont l'Éternel était enflammé contre vous, pour vous exterminer; et l'Éternel m'écouta encore cette fois-ci.

20. Et contre Aharone l'Éternel fut fort irrité pour l'exterminer, et je priai aussi pour Aharone en ce temps-là.

21. Quant au péché que vous aviez commis, le veau, je (le) pris et le brûlai au feu; je le pilai en le broyant bien jusqu'à ce qu'il fût réduit en poudre, et j'en jetai la poudre au torrent qui descend de la montagne.

22. A Thabhera, à Massa et à Kibroth-Hatava vous avez irrité l'Éternel.

23. Et lorsque l'Éternel vous envoya de Kadesch-Barnéa, en disant: montez et possédez le pays que je vous ai donné, vous fûtes rebelles à l'ordre de l'Éternel votre Dieu, vous ne le crûtes point, et vous n'obéîtes point à sa voix;

24. Vous avez été rebelles envers l'Éternel, depuis le jour où je vous ai connus.

25. Je me prosternai devant l'Éternel, quarante jours et quarante nuits que je m'étais prosterné; car l'Éternel

tante de même καταλέσας σφόδρα, *moulant beaucoup*. Ounklousse בשופינא *par une lime*.

22. ובתבערה Voy. Nomb., ch. 11, v. 4 et 34; Exode, ch. 17, v. 7.

23. אתכם *Vous*, vos envoyés.

25. ואתנפל L'éditeur revient au verset 18; il y a ici emploi de plusieurs documens différens.

אֲשֶׁר חֲטָאתֶם לַעֲשׂוֹת הָרַע בְּעֵינֵי יְהוָה לְהַכְעִיסוֹ׃ 19
כִּי יָגֹרְתִּי מִפְּנֵי הָאַף וְהַחֵמָה אֲשֶׁר קָצַף יְהוָה עֲלֵיכֶם
לְהַשְׁמִיד אֶתְכֶם וַיִּשְׁמַע יְהוָה אֵלַי גַּם בַּפַּעַם הַהִוא׃ 20
וּבְאַהֲרֹן הִתְאַנַּף יְהוָה מְאֹד לְהַשְׁמִידוֹ וָאֶתְפַּלֵּל גַּם־בְּעַד
אַהֲרֹן בָּעֵת הַהִוא׃ 21 וְאֶת־חַטַּאתְכֶם אֲשֶׁר־עֲשִׂיתֶם
אֶת־הָעֵגֶל לָקַחְתִּי וָאֶשְׂרֹף אֹתוֹ ׀ בָּאֵשׁ וָאֶכֹּת אֹתוֹ טָחוֹן
הֵיטֵב עַד אֲשֶׁר־דַּק לְעָפָר וָאַשְׁלִךְ אֶת־עֲפָרוֹ אֶל־הַנַּחַל
הַיֹּרֵד מִן־הָהָר׃ 22 וּבְתַבְעֵרָה וּבְמַסָּה וּבְקִבְרֹת
הַתַּאֲוָה מַקְצִפִים הֱיִיתֶם אֶת־יְהוָה׃ 23 וּבִשְׁלֹחַ
יְהוָה אֶתְכֶם מִקָּדֵשׁ בַּרְנֵעַ לֵאמֹר עֲלוּ וּרְשׁוּ אֶת־הָאָרֶץ
אֲשֶׁר נָתַתִּי לָכֶם וַתַּמְרוּ אֶת־פִּי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְלֹא
הֶאֱמַנְתֶּם לוֹ וְלֹא שְׁמַעְתֶּם בְּקֹלוֹ׃ 24 מַמְרִים הֱיִיתֶם
עִם־יְהוָה מִיּוֹם דַּעְתִּי אֶתְכֶם׃ 25 וָאֶתְנַפַּל לִפְנֵי יְהוָה
אֵת אַרְבָּעִים הַיּוֹם וְאֶת־אַרְבָּעִים הַלַּיְלָה אֲשֶׁר הִתְנַפָּלְתִּי

19. האף Voici la paraphrase de Ben Ouziel : « En ce temps Dieu « envoya cinq anges destructeurs pour frapper les Israélites : אף *Af*. « חמה *'Hema,* קצף *Ketsef,* משחית *Masch'hith,* וחרון *et 'Harone.* Quand « Mosché, maître d'Israel, l'apprit, il alla et rappela le nom grand et « majestueux, et fit lever de leur sépulture Abrahame, Iits'hak et « Jâcob. Ils se mirent à prier devant Dieu, et aussitôt trois des anges « destructeurs tombèrent, et il n'en resta que deux, אף et חמה ; alors « Mosché, pria et ils disparurent également. Il creusa ensuite une fosse « dans le pays de Moab, et les y cacha en jurant par le nom grand et « redoutable. »

20. ובאהרן Dans l'Exode, ch. 32, il n'est pas question de la colère de Dieu contre Aharone.

21. חטאתכם *Votre péché.* Métonymie pour *le veau*, comme il l'explique. Le veau a été brûlé avant la seconde ascension de Mosché (voy. Exode, ch. 32). ואכת De נכה. Iar'hi dit sur טחון *moulant.* Sep-

et voici que c'est un peuple au cou dur.

14. Laisse-moi, que je les extermine, et que j'efface leur nom de dessous le ciel; et je ferai (de toi) une nation plus puissante et plus nombreuse que lui.

15. Je me retirai et descendis de la montagne; et la montagne était brûlante, en feu; et les deux tables de pierre sur mes deux mains.

16. Je vis, et voici que vous aviez péché contre l'Éternel votre Dieu; vous aviez fait pour vous un veau fondu; vous vous étiez vite détournés de la voie que l'Éternel vous avait commandée.

17. Je saisis les deux tables et les jetai de mes deux mains; je les rompis à vos yeux.

18. Je me prosternai devant l'Éternel, comme auparavant, quarante jours et quarante nuits; je n'ai pas mangé de pain et je n'ai pas bu d'eau, à cause de tout votre péché que vous aviez commis en faisant du mal aux yeux de l'Éternel, pour l'aigrir;

établit une synonymie entre כעס, אף, חמה, קצף qui tous se trouvent dans ce verset et le suivant. כעס C'est le *dépit*, effet d'un désir contrarié; une contrariété pouvant inspirer le désir de la vengeance s'appelle חמה ou חרון *chaleur*, colère; on est affecté quelquefois au point de ne pouvoir pas respirer, c'est אף *la fureur*; une dernière gradation, c'est *écumer de colère*, קצף *la rage*. Ces quatre mots sont donc uniquement distingués par la force du sentiment qu'ils expriment, mais כעס ne se dit que du dépit, d'un profond regret, sans désir de vengeance, c'est le dépit, le chagrin. Quant au mot רוגז il se dit plutôt du tremblement qu'occasionne l'indignation, la colère.

עם־קשה־ערף הוא : 14 הרף ממני ואשמידם ואמחה
את־שמם מתחת השמים ואעשה אותך לגוי־עצום ורב
ממנו : 15 ואפן וארד מן־ההר וההר בער באש
ושני לוחת הברית על שתי ידי : 16 וארא והנה
חטאתם ליהוה אלהיכם עשיתם לכם עגל מסכה סרתם
מהר מן־הדרך אשר־צוה יהוה אתכם : 17 ואתפש
בשני הלחת ואשלכם מעל שתי ידי ואשברם לעיניכם :
18 ואתנפל לפני יהוה כראשנה ארבעים יום וארבעים
לילה לחם לא אכלתי ומים לא שתיתי על כל־חטאתכם

הרף ממני *laisse-moi.* Ounk. אנח בעותך מן קדמי *laisse ta sollicitation auprès de moi.* Saadias traduit dans un sens opposé ces deux mots, auxquels il joint le mot ואשמידם — ואן כפפת ען אלתשפע פיהם אפניתהם *si tu cesses de prier pour eux, je les consumerai.* Sept. *et maintenant permets que je les détruise.* לגוי Après ce mot quatorze manuscrits hébreux ont גדול et les Septante l'expriment. Ce mot se trouve Exode, ch. 32, v. 10; au verset 11 du même chapitre, se trouvent des prières et des supplications de Mosché pour détourner le malheur annoncé. Ces prières sont ici mentionnées au verset 18.

15. באש Les Septante, texte Vatican, ajoutent après ce mot ἕως τοῦ οὐρανοῦ, *jusqu'au ciel*, et la version copte exprime cette addition. Voy. ci-dessus, ch. 4, v. 11.

17. ואתפש Gueddes transpose le verset 21 entre le verset 17 et 18, et met le verset 20 à la fin du chapitre, après le verset 29; il place les versets 22, 23, 24 au chapitre suivant après le verset 11, pour rendre la liaison plus claire, et parce que la combustion du veau d'or a précédé ce qui est raconté au verset 18.

18. ואתנפל Racine נפל *tomber;* au *Hithpael, se faire tomber*, se prosterner. ארבעים Cette quarantaine est différente de celle dont il est question *infrà*, ch. 10, v. 10. בעיני ה' Dix manuscrits hébreux et quatre manuscrits chaldéens ajoutent אלהיך *ton Dieu.* להכעיסו De כעס. Le באור

7. Souviens-toi, n'oublie pas que tu as irrité l'Éternel ton Dieu dans le désert; depuis le jour où tu es sorti du pays d'Égypte, jusqu'à votre arrivée en cet endroit-là, vous avez été rebelles envers l'Éternel.

8. Et au 'Horeb vous avez irrité l'Éternel; alors l'Éternel fut outré contre vous à vouloir vous exterminer.

9. Quand je montai sur la montagne pour prendre des tables de pierre, des tables de l'alliance que l'Éternel a faite avec vous, je restai sur la montagne quarante jours et quarante nuits; je n'ai pas mangé de pain ni bu de l'eau.

10. L'Éternel me donna les deux tables de pierre, écrites du doigt de Dieu, et sur elles toutes les paroles que l'Éternel vous a dites sur la montagne, du milieu du feu, au jour de l'assemblée.

11. Ce fut au bout de quarante jours et de quarante nuits que l'Éternel me donna les deux tables de pierre, tables de l'alliance.

12. L'Éternel me dit : lève-toi, descends vite d'ici, car ton peuple que tu as fait sortir d'Égypte s'est corrompu; ils se sont vite détournés de la voie que je leur avais commandée; ils se sont fait une image de fonte.

13. L'Éternel me dit, savoir : j'ai regardé ce peuple,

mais Exode, ch. 32, v. 8, où le même mot se trouve, les Septante ont aussi la première personne, et la Vulgate seule a la deuxième : *ostendisti*. מסכה Le Samaritain et trois manuscrits hébreux ont עגל devant ce mot, comme ci-dessous, verset 16, et Exode, ch. 32, v. 4.

13. ראיתי *J'ai vu.* Ounklousse גלי קדמי *il est manifeste devant moi*; Gen., ch. 7, v. 1, il traduit le même mot par חזיתי *j'ai vu.*

14. הרף De רפה *être faible*; au *Hiphil* ce mot signifie *laisser*, *quitter*;

זְכֹר אַל־תִּשְׁכַּח אֵת אֲשֶׁר־הִקְצַפְתָּ אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בַּמִּדְבָּר
לְמִן־הַיּוֹם אֲשֶׁר יָצָאתָ ׀ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם עַד־בֹּאֲכֶם עַד־
הַמָּקוֹם הַזֶּה מַמְרִים הֱיִיתֶם עִם־יְהוָה׃ 8 וּבְחֹרֵב
הִקְצַפְתֶּם אֶת־יְהוָה וַיִּתְאַנַּף יְהוָה בָּכֶם לְהַשְׁמִיד אֶתְכֶם׃
9 בַּעֲלֹתִי הָהָרָה לָקַחַת לוּחֹת הָאֲבָנִים לוּחֹת הַבְּרִית
אֲשֶׁר־כָּרַת יְהוָה עִמָּכֶם וָאֵשֵׁב בָּהָר אַרְבָּעִים יוֹם
וְאַרְבָּעִים לַיְלָה לֶחֶם לֹא אָכַלְתִּי וּמַיִם לֹא שָׁתִיתִי׃ 10
וַיִּתֵּן יְהוָה אֵלַי אֶת־שְׁנֵי לוּחֹת הָאֲבָנִים כְּתֻבִים בְּאֶצְבַּע
אֱלֹהִים וַעֲלֵיהֶם כְּכָל־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה עִמָּכֶם
בָּהָר מִתּוֹךְ הָאֵשׁ בְּיוֹם הַקָּהָל׃ 11 וַיְהִי מִקֵּץ אַרְבָּעִים
יוֹם וְאַרְבָּעִים לָיְלָה נָתַן יְהוָה אֵלַי אֶת־שְׁנֵי לֻחֹת
הָאֲבָנִים לֻחוֹת הַבְּרִית׃ 12 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי קוּם
רֵד מַהֵר מִזֶּה כִּי שִׁחֵת עַמְּךָ אֲשֶׁר הוֹצֵאתָ מִמִּצְרָיִם סָרוּ
מַהֵר מִן־הַדֶּרֶךְ אֲשֶׁר צִוִּיתִם עָשׂוּ לָהֶם מַסֵּכָה׃ 13
וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי לֵאמֹר רָאִיתִי אֶת־הָעָם הַזֶּה וְהִנֵּה

7. למן Comme מן. Voy. ch. 4, v. 32. עם *Avec,* contre. Voy. Exode ch. 17, v. 8, Isaïe, ch. 3, v. 14.

9. לא אכלתי *Je n'ai pas mangé.* Il n'est pas question de cette circonstance, Exode, ch. 24; mais lors du second séjour sur le Sinaï, il en est question Exode, ch. 34, v. 28.

10. האבנים Ben Ouziel מרמירא *de marbre.* ככל *Comme toutes,* pour *toutes.* Voy. Nomb., ch. 13, v. 1, et Néhém., ch. 7, v. 2.

11. לחת האבנים Ces deux mots manquent dans le Samaritain et non dans les Septante.

12. שחת Du *Piel,* avec le sens du réfléchi, *Hithpael.* ממצרים Cinq manuscrits hébreux portent מארץ מצרים, Septante et Saadias l'expriment. צויתם *Que je leur ai commandée.* Les Septante, le Syriaque et la Vulgate expriment la deuxième personne, comme s'il y avait צִוִּיתָם;

vous, ainsi vous périrez, par contre de ce que vous n'avez point écouté la voix de l'Éternel votre Dieu.

CH. IX. 1 Écoute, Israel, tu vas passer aujourd'hui le Iardène, pour venir déposséder des nations plus grandes et plus puissantes que toi; des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel;

2. Un peuple grand et de haute stature, les enfans d'Anak, que tu sais, et dont tu as entendu (dire) : qui subsistera devant les enfans d'Anak?

3. Tu sauras aujourd'hui que l'Éternel ton Dieu, lui qui marche devant toi, feu dévorant, lui les détruira et les humiliera devant toi; tu les déposséderas et les feras périr promptement, comme l'Éternel t'a dit.

4. Ne dis pas dans ton cœur, quand l'Éternel les aura repoussés devant toi, savoir : c'est pour mon mérite que l'Éternel m'a fait venir pour posséder leur pays, et pour la méchanceté de ces nations-là que l'Éternel les chasse de devant toi.

5. Ce n'est pas pour ton mérite et pour la droiture de ton cœur que tu viens pour posséder leur pays; mais pour la méchanceté de ces nations-là l'Éternel ton Dieu les chasse de devant toi, et pour confirmer la parole que l'Éternel a jurée à tes ancêtres, à Abrahame, à Iits'hak et à Jâcob.

6. Sache que ce n'est pas pour ton mérite que l'Éternel ton Dieu te donne ce bon pays-là pour le posséder, car tu es un peuple au cou dur.

6. קשה ערף *Nuque dure, inflexible*, qui ne s'accommode pas de la volonté d'un autre.

יְהוָה מַאֲבִיד מִפְּנֵיכֶם כֵּן תֹּאבֵדוּן עֵקֶב לֹא תִשְׁמְעוּן בְּקוֹל
יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם׃ פ

ט 1 שְׁמַע יִשְׂרָאֵל אַתָּה עֹבֵר הַיּוֹם אֶת־הַיַּרְדֵּן לָבֹא
לָרֶשֶׁת גּוֹיִם גְּדֹלִים וַעֲצֻמִים מִמֶּךָּ עָרִים גְּדֹלֹת וּבְצֻרֹת
בַּשָּׁמָיִם׃ 2 עַם־גָּדוֹל וָרָם בְּנֵי עֲנָקִים אֲשֶׁר אַתָּה
יָדַעְתָּ וְאַתָּה שָׁמַעְתָּ מִי יִתְיַצֵּב לִפְנֵי בְּנֵי עֲנָק׃ 3 וְיָדַעְתָּ
הַיּוֹם כִּי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ הוּא־הָעֹבֵר לְפָנֶיךָ אֵשׁ אֹכְלָה הוּא
יַשְׁמִידֵם וְהוּא יַכְנִיעֵם לְפָנֶיךָ וְהוֹרַשְׁתָּם וְהַאֲבַדְתָּם מַהֵר
כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה לָךְ׃ 4 אַל־תֹּאמַר בִּלְבָבְךָ בַּהֲדֹף
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֹתָם מִלְּפָנֶיךָ לֵאמֹר בְּצִדְקָתִי הֱבִיאַנִי
יְהוָה לָרֶשֶׁת אֶת־הָאָרֶץ הַזֹּאת וּבְרִשְׁעַת הַגּוֹיִם הָאֵלֶּה
יְהוָה מוֹרִישָׁם מִפָּנֶיךָ׃ 5 לֹא בְצִדְקָתְךָ וּבְיֹשֶׁר לְבָבְךָ
אַתָּה בָא לָרֶשֶׁת אֶת־אַרְצָם כִּי בְּרִשְׁעַת הַגּוֹיִם הָאֵלֶּה יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ מוֹרִישָׁם מִפָּנֶיךָ וּלְמַעַן הָקִים אֶת־הַדָּבָר אֲשֶׁר
נִשְׁבַּע יְהוָה לַאֲבֹתֶיךָ לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וּלְיַעֲקֹב׃ 6
וְיָדַעְתָּ כִּי לֹא בְצִדְקָתְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לְךָ אֶת־הָאָרֶץ
הַטּוֹבָה הַזֹּאת לְרִשְׁתָּהּ כִּי עַם־קְשֵׁה־עֹרֶף אָתָּה׃ 7

20. עקב Voy. ci-dessus, ch. 7, v. 12.

Ch. IX. 1. שמע Il est évident que nous avons ici des documens juxtaposés.

2. ענקים *Anak*, voy. Nomb., ch. 13, v. 22.

3. אש אכלה *Un feu consumant.* Ounklousse ajoute מימריה *sa parole* est dévorante. יכניעם De כנע *humilier*, au *Hiphil*.

4. וברשעת *Et par la méchanceté.* Cette fin de verset semble en contradiction avec le suivant. Mendelsohn traduit *et toutefois c'est par ta méchanceté.* Les Sept. n'ont pas cette fin de verset, ce qui ôte toute difficulté.

5. אלהיך Ce mot manque dans le Samaritain et dans les Septante.

13. Ton gros et menu bétail multiplient, l'argent et l'or s'accroissent pour toi, et tout ce qui est à toi s'augmente;

14. Ton cœur s'élève, et tu auras oublié l'Éternel ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage;

15. Qui t'a fait marcher dans un désert grand et redoutable; serpent saraph, scorpion, sécheresse, où il n'y a point d'eau; qui t'a fait sortir de l'eau de la roche dure;

16. Qui t'a fait manger la manne dans le désert dont tes parens n'ont pas eu connaissance; afin de t'affliger, et pour t'éprouver, pour te faire prospérer à la fin;

17. Et que tu ne dises dans ton cœur: ma force et la vigueur de ma main m'ont fait cette puissance-là.

18. Mais tu te souviendras de l'Éternel ton Dieu, car c'est lui qui te donne la force pour acquérir la puissance, afin de confirmer son alliance qu'il a jurée à tes ancêtres, comme en ce jour.

19. Mais si, oublieux, tu oublies l'Eternel ton Dieu, que tu marches après d'autres dieux, que tu les serves, et que tu te prosternes devant eux, je vous prends à témoins aujourd'hui que vous périrez.

20. Comme les nations que l'Eternel fait périr devant

*connu et que n'ont pas connu tes ancêtres.* באחריתך *A la fin*; les Sept. ajoutent *de tes jours*; voy. v. 3.

17. עצם—עצם *Os*, pour *vigueur*, comme en français *le nerf*. חיל Ounklousse נכסיא *des biens*. Sept. δύναμις, *pouvoir, puissance*.

18. לאבתיך Après ce mot le Samaritain a לאברהם ליצחק וליעקב comme ch. 9, v. 5.

וּבְקָרְךָ וְצֹאנְךָ יִרְבְּיֻן וְכֶסֶף וְזָהָב יִרְבֶּה־לָּךְ וְכֹל אֲשֶׁר־לְךָ
יִרְבֶּה׃ 14 וְרָם לְבָבֶךָ וְשָׁכַחְתָּ אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
הַמּוֹצִיאֲךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית עֲבָדִים׃ 15 הַמּוֹלִיכְךָ
בַּמִּדְבָּר ׀ הַגָּדֹל וְהַנּוֹרָא נָחָשׁ ׀ שָׂרָף וְעַקְרָב וְצִמָּאוֹן אֲשֶׁר
אֵין־מָיִם הַמּוֹצִיא לְךָ מַיִם מִצּוּר הַחַלָּמִישׁ׃ 16
הַמַּאֲכִלְךָ מָן בַּמִּדְבָּר אֲשֶׁר לֹא־יָדְעוּן אֲבֹתֶיךָ לְמַעַן עַנֹּתְךָ
וּלְמַעַן נַסֹּתֶךָ לְהֵיטִבְךָ בְּאַחֲרִיתֶךָ׃ 17 וְאָמַרְתָּ בִּלְבָבֶךָ
כֹּחִי וְעֹצֶם יָדִי עָשָׂה לִי אֶת־הַחַיִל הַזֶּה׃ 18 וְזָכַרְתָּ
אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ כִּי הוּא הַנֹּתֵן לְךָ כֹּחַ לַעֲשׂוֹת חָיִל לְמַעַן
הָקִים אֶת־בְּרִיתוֹ אֲשֶׁר־נִשְׁבַּע לַאֲבֹתֶיךָ כַּיּוֹם
הַזֶּה׃ פ שלישי
19 וְהָיָה אִם־שָׁכֹחַ תִּשְׁכַּח אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְהָלַכְתָּ
אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים וַעֲבַדְתָּם וְהִשְׁתַּחֲוִיתָ לָהֶם הַעִדֹתִי
בָכֶם הַיּוֹם כִּי אָבֹד תֹּאבֵדוּן׃ 20 כַּגּוֹיִם אֲשֶׁר

hédrin de Jamnia après la malheureuse révolte des Juifs sous Adrien. Il est permis de réciter ces prières en toutes langues.

12. פן Les autres membres de cette phrase se trouvent v. 14 et 17 suivans טבים *Bonnes.* Ounklousse שפירין *belles* maisons, Sept. id.; il n'est pas question de jardins.

15. נחש שרף *Serpent sar aph.* צמאון *Aride*, de צמא *avoir soif.* Ounkl. בית צחונא *maison, lieu aride;* selon quelques-uns, c'est une sorte de serpent de la nature des vipères. צור חלמיש *de cette roche 'Halamisch.* Sept. ἐκ πέτρας ἀκροτόμου, *de la roche escarpée;* Vulgate, *petra durissima*, roche très-dure; de même Ounklousse טינרא תקיפא. Ces différentes versions ne spécifient rien ou paraissent indiquer *le silex.* Voy. Ps. 114, v. 8.

16. לא ידעון אבתיך Septante οὐκ ᾔδεις σὺ καὶ οὐκ ᾔδεισαν οἱ πατέρες σου, comme s'il y avait אשר לא ידעת ולא ידעו אבתיך *que tu n'as pas*

6. Garde les commandemens de l'Éternel ton Dieu, pour marcher dans ses voies et pour le craindre.

7. Car l'Éternel ton Dieu te conduit dans un bon pays; pays à torrens d'eau, à sources d'eaux souterraines, jaillissant dans la vallée et sur la montagne;

8. Pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers, d'huile et de miel;

9. Pays où tu ne mangeras pas le pain avec mesquinerie, il n'y manquera rien; pays dont les pierres (sont) du fer, et de ses montagnes tu tailleras l'airain.

10. Tu mangeras et tu seras rassasié, et tu béniras l'Éternel ton Dieu pour le bon pays qu'il t'a donné.

11. Prends garde à toi que tu n'oublies l'Éternel ton Dieu, à ne pas garder ses commandemens, ses jugemens et ses statuts, que je t'ordonne aujourd'hui.

12. Tu pourrais manger, te rassasier, bâtir de bonnes maisons et t'y établir;

dit rien des mines de cuivre. On ne sache pas que les Hébreux se soient livrés à des travaux métallurgiques.

10. ואכלת ושבעת וברכת C'est sur ces paroles qu'est fondée la bénédiction que les Israélites récitent avant et après le repas. Voy. *Cérém. des Juifs*, par Léon de Modène, liv. II, ch. 10. Voy. aussi *Rituel des Israélites, des Bénédictions.* וברכת *Tu béniras.* La bénédiction après le repas, dit M. Creuzenach, *Thariag*, p. 122, telle que les talmudistes l'ont instituée, se compose de quatre parties: la première est une action de grâces pour la nourriture, et est attribuée à Moïse même; la seconde est une action de grâces pour la terre sainte, et la rédaction en est attribuée à Josué; la troisième est une prière pour le rétablissement de Jérusalem; elle est attribuée à David et à Salomon, quoique sous leur règne Jérusalem fût florissante; la quatrième est une action de grâces pour tous les bienfaits que Dieu nous accorde journellement; on la dit composée par le San-

וְשָׁמַרְתָּ אֶת־מִצְוֺת יְהֹוָה אֱלֹהֶיךָ לָלֶכֶת בִּדְרָכָיו וּלְיִרְאָה
אֹתוֹ׃ 7 כִּי יְהֹוָה אֱלֹהֶיךָ מְבִיאֲךָ אֶל־אֶרֶץ טוֹבָה
אֶרֶץ נַחֲלֵי מָיִם עֲיָנֹת וּתְהֹמֹת יֹצְאִים בַּבִּקְעָה וּבָהָר׃ 8
אֶרֶץ חִטָּה וּשְׂעֹרָה וְגֶפֶן וּתְאֵנָה וְרִמּוֹן אֶרֶץ־זֵית שֶׁמֶן
וּדְבָשׁ׃ 9 אֶרֶץ אֲשֶׁר לֹא בְמִסְכֵּנֻת תֹּאכַל־בָּהּ לֶחֶם
לֹא־תֶחְסַר כֹּל בָּהּ אֶרֶץ אֲשֶׁר אֲבָנֶיהָ בַרְזֶל וּמֵהֲרָרֶיהָ
תַּחְצֹב נְחֹשֶׁת׃ 10 וְאָכַלְתָּ וְשָׂבָעְתָּ וּבֵרַכְתָּ אֶת־יְהֹוָה
אֱלֹהֶיךָ עַל־הָאָרֶץ הַטֹּבָה אֲשֶׁר נָתַן־לָךְ׃ שני 11
הִשָּׁמֶר לְךָ פֶּן־תִּשְׁכַּח אֶת־יְהֹוָה אֱלֹהֶיךָ לְבִלְתִּי שְׁמֹר
מִצְוֺתָיו וּמִשְׁפָּטָיו וְחֻקֹּתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם׃ 12
פֶּן־תֹּאכַל וְשָׂבָעְתָּ וּבָתִּים טֹבִים תִּבְנֶה וְיָשָׁבְתָּ׃ 13

7. טובה Le Samaritain ajoute ורחבה *et vaste*], et les Septante l'expriment. תהומת Littéralement *des abîmes*; des lacs, des étangs, des puits, des réservoirs souterrains.

8. חטה Abondant en *froment*. Cette abondance de la Palestine en froment ressort de I Rois, ch. 5, v. 25, où il est dit que Salomon envoyait journellement à 'Hiram, roi de Tyr (Tsour), vingt mille mesures de froment. ארץ זית שמן Ounklousse et Ben Ouziel disent *un pays où l'on fait de l'huile avec l'olivier,* car il y a des oliviers dont on ne fait pas d'huile.

9. ארץ *Pays.* Il est inutile de faire remarquer ce que cette répétition de ארץ donne de vivacité à la phrase. במסכנת *Pauvreté*, de מסכן *miskene, pauvre.* Racine סכן *être pauvre.* Nous trouvons, Koh., 9, 16. וחכמת המסכן בזויה *la sagesse du pauvre est méprisée.* Gesenius remarque que ce mot se retrouve dans plusieurs langues occidentales : *meschino* en italien, *mesquinho* en portugais, *mesquin* et *mesquinerie* en français. תחסר Féminin pour le neutre. Ce mot peut aussi être la troisième personne comme תאכל — אבניה ברזל *Ses pierres du fer*; des minerais de fer. Volney dit que le Liban abonde en mines de fer; il ne

son, tu deviendrais anathème à l'instar de lui ; tu l'auras en horreur extrême et en une extrême abomination, car c'est un anathème.

CH. VIII. 1. Tous les commandemens que je t'ordonne aujourd'hui, vous observerez de les exécuter, afin que vous viviez, que vous vous multipliiez, que vous arriviez pour posséder le pays que l'Éternel a confirmé par serment à vos ancêtres.

2. Rappelle-toi tout le chemin que l'Éternel ton Dieu t'a conduit dans le désert, afin de t'affliger, de t'éprouver, pour connaître ce qui est dans ton cœur, si tu garderas ses commandemens ou non.

3. Il t'affligea, t'affama, te fit manger la manne, que tu ne connaissais pas, que n'ont pas connue tes ancêtres, afin de t'apprendre que ce n'est pas de pain seul que vit l'homme, mais que de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel, l'homme vit.

4. Ton vêtement n'a point vieilli sur toi, et ton pied ne s'est point enflé, voilà quarante ans.

5. Et reconnais dans ton cœur que de même que l'homme morigène son fils, l'Éternel ton Dieu t'a morigéné.

à un miracle ; ils grandissaient sur le corps des enfans ; et plusieurs interprètes chrétiens parlent dans le même sens. Voy. saint Jér., Épît., 38, nouv. édit., p. 325. Dans le texte du Vatican des Sept., on trouve en plus τὰ ὑποδήματά σου οὐ κατετρίβη ἀπὸ σοῦ, *tes chaussures ne sont pas brisées de dessus toi*, comme ci-dessous, ch. 29, v. 4. בצקה De בצק *pâte*, ce qui s'enfle. *Tes pieds ne sont pas enflés.* Sept. *tes pieds ne se sont pas collés.* Ce sont des figures de rhétorique.

בֵּיתֶךָ וְהָיִיתָ חֵרֶם כָּמֹהוּ שַׁקֵּץ ׀ תְּשַׁקְּצֶנּוּ וְתַעֵב ׀ תְּתַעֲבֶנּוּ
כִּי־חֵרֶם הוּא׃ פ

ח 1 כָּל־הַמִּצְוָה אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם תִּשְׁמְרוּן
לַעֲשׂוֹת לְמַעַן תִּחְיוּן וּרְבִיתֶם וּבָאתֶם וִירִשְׁתֶּם אֶת־הָאָרֶץ
אֲשֶׁר־נִשְׁבַּע יְהוָה לַאֲבֹתֵיכֶם׃ 2 וְזָכַרְתָּ אֶת־כָּל־
הַדֶּרֶךְ אֲשֶׁר הוֹלִיכְךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ זֶה אַרְבָּעִים שָׁנָה בַּמִּדְבָּר
לְמַעַן עַנֹּתְךָ לְנַסֹּתְךָ לָדַעַת אֶת־אֲשֶׁר בִּלְבָבְךָ הֲתִשְׁמֹר
מִצְוֹתָו אִם־לֹא׃ 3 וַיְעַנְּךָ וַיַּרְעִבֶךָ וַיַּאֲכִלְךָ אֶת־הַמָּן
אֲשֶׁר לֹא־יָדַעְתָּ וְלֹא יָדְעוּן אֲבֹתֶיךָ לְמַעַן הוֹדִיעֲךָ כִּי לֹא
עַל־הַלֶּחֶם לְבַדּוֹ יִחְיֶה הָאָדָם כִּי עַל־כָּל־מוֹצָא פִי־יְהוָה
יִחְיֶה הָאָדָם׃ 4 שִׂמְלָתְךָ לֹא בָלְתָה מֵעָלֶיךָ וְרַגְלְךָ
לֹא בָצֵקָה זֶה אַרְבָּעִים שָׁנָה׃ 5 וְיָדַעְתָּ עִם־לְבָבֶךָ
כִּי כַּאֲשֶׁר יְיַסֵּר אִישׁ אֶת־בְּנוֹ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מְיַסְּרֶךָ׃ 6

26. כמוהו *Comme lui*, l'or ou l'argent ; ce mot ne peut se rapporter à תועבה qui est du féminin.

Ch. VIII. 1. כל המצוה Selon Aben Esra, le sens de ce verset est : pour observer tous les préceptes et vivre, il faut vous rappeler le chemin ; comme au verset 2 ; mais le באור n'admet pas cette explication, et regarde le ו de וזכרת verset 2, comme ו conjonctif. Ce document est une amplification de ce qui précède.

2. לדעת *Pour savoir*. Les théologiens ont de la peine à concilier cette sorte d'expression avec le dogme de la prescience divine. בלבבך *Dans ton cœur*, ton esprit.

3. אשר לא ידעת Les Sept. ne traduisent pas ces mots. הלחם *Le pain*, la nourriture. מוצא פי יהוה Littéralement *ce qui sort de la bouche de l'Éternel*. Ben Ouziel paraphrase : *tout ce qui se fait par l'ordre de l'Éternel*.

4. בלתה De בלה *Vieillir*, *se faner*. Tes vêtemens ne se sont pas usés sur toi, c'est-à-dire, tu n'as pas manqué de vêtemens, car les Israélites avaient des troupeaux dont leurs femmes filaient la laine et la tissaient. Voy. Exode, ch. 35, v. 25. Iar'hi attribue la conservation des vêtemens

signes, les prodiges, la main forte et le bras étendu par lesquels l'Éternel ton Dieu t'a fait sortir; ainsi fera l'Éternel ton Dieu à tous les peuples desquels tu auras peur.

20. Et aussi l'Éternel enverra le tsîrâ (frelon) sur eux jusqu'à la perdition de ceux qui restent et qui se cachent devant toi.

21. Ne tremble pas devant eux, car l'Éternel ton Dieu est au milieu de toi; Dieu grand et redoutable.

22. L'Éternel ton Dieu arrachera ces nations-là de devant toi peu à peu; tu ne pourras pas les détruire vite, de peur que les bêtes des champs ne se multiplient contre toi.

23. L'Éternel ton Dieu les livrera devant toi et les troublera d'une grande confusion, jusqu'à leur destruction.

24. Il livrera leurs rois entre tes mains, et tu feras périr leur nom de dessous les cieux; aucun homme ne pourra subsister devant toi, jusqu'à ce que tu les aies exterminés.

25. Vous brûlerez au feu les (images) sculptées de leurs dieux; ne convoite pas l'argent et l'or (qui est) sur elles pour le prendre pour toi, tu pourrais en être enlacé, car c'est une abomination de l'Éternel ton Dieu.

26. Tu n'introduiras pas d'abomination dans ta mai-

24. השמדך Infinitif avec le ך pronom possessif, le régime est אתם (Aben Esra).

25. עליהם *Sur eux*, comme אשר עליהם *qui est sur eux*, c'est-à-dire, dont ils ornent les images de leurs divinités. Les Sept. n'ont pas le mot עליהם—תוקש Racine יקש *tendre un piège*, au *Niphal*; *être enlacé*, pris dans un piége.

וְהָאֹתֹת וְהַמֹּפְתִים וְהַיָּד הַחֲזָקָה וְהַזְּרֹעַ הַנְּטוּיָה אֲשֶׁר
הוֹצִאֲךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ כֵּן־יַעֲשֶׂה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְכָל־הָעַמִּים
אֲשֶׁר־אַתָּה יָרֵא מִפְּנֵיהֶם׃ 20 וְגַם אֶת־הַצִּרְעָה יְשַׁלַּח
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בָּם עַד־אֲבֹד הַנִּשְׁאָרִים וְהַנִּסְתָּרִים מִפָּנֶיךָ׃
21 לֹא תַעֲרֹץ מִפְּנֵיהֶם כִּי־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּקִרְבֶּךָ אֵל
גָּדוֹל וְנוֹרָא׃ 22 וְנָשַׁל יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶת־הַגּוֹיִם הָאֵל
מִפָּנֶיךָ מְעַט מְעָט לֹא תוּכַל כַּלֹּתָם מַהֵר פֶּן־תִּרְבֶּה עָלֶיךָ
חַיַּת הַשָּׂדֶה׃ 23 וּנְתָנָם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְפָנֶיךָ וְהָמָם
מְהוּמָה גְדֹלָה עַד הִשָּׁמְדָם׃ 24 וְנָתַן מַלְכֵיהֶם בְּיָדֶךָ
וְהַאֲבַדְתָּ אֶת־שְׁמָם מִתַּחַת הַשָּׁמָיִם לֹא־יִתְיַצֵּב אִישׁ בְּפָנֶיךָ
עַד הִשְׁמִדְךָ אֹתָם׃ 25 פְּסִילֵי אֱלֹהֵיהֶם תִּשְׂרְפוּן בָּאֵשׁ
לֹא־תַחְמֹד כֶּסֶף וְזָהָב עֲלֵיהֶם וְלָקַחְתָּ לָךְ פֶּן תִּוָּקֵשׁ בּוֹ כִּי
תוֹעֲבַת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ הוּא׃ 26 וְלֹא־תָבִיא תוֹעֵבָה אֶל־

appliquant le verbe ואכלת *au butin*, comme s'il y avait שלל העמים — כי מוקש הוא לך *Car c'est un piège pour toi*, chacune des idoles.

19. המסות *Les tentations*, les épreuves. והמפתים *Et les prodiges*. Les Sept. ajoutent τὰ μεγάλα ἐκεῖνα, *ces grands*; ils ont lu הגדלים האלה.

20. הצרעה Voy. Exode, ch. 23, v. 28.

21. תערץ — ערץ *Trembler*; c'est un verbe intransitif.

22. ונשל — נשל *Chasser*, *rejeter*; ici verbe actif. מעט מעט Littéralement *un peu*, *un peu*; peu à peu. Les Sept. ajoutent ἵνα μὴ γένηται ἡ γῆ ἔρημος, *afin que la terre ne devienne un désert*.

23. לפניך Les Sept. ajoutent בידיך *dans tes mains*. והמם מהומה גדולה *Il les étourdira, d'un grand étourdissement*; והמם racine הום *mettre en déroute*; le dernier ם indique le pluriel *eux*; mais Isaïe, ch. 28, v. 28, ce même mot ponctué וְהַמֹּם est de la racine המם (Iar'hi). מהומה *étourdissement*, *confusion*; voy. I Sam., ch. 5, v. 11; Isaïe, ch. 22, v. 5; Prov., ch. 15, v. 16.

nira le fruit de ton ventre et le fruit de ton sol, ton froment, ton moût et ton huile, la portée de ton gros bétail et les troupeaux de ton menu bétail, sur la terre que l'Éternel a confirmé par serment à tes ancêtres de te donner.

14. Tu seras béni entre tous les peuples; il n'y aura parmi toi homme ou femme stérile, ni dans ton bétail.

15. L'Éternel détournera de toi toute maladie, et toutes les souffrances de l'Égypte; les mauvaises que tu connais, il ne les imposera pas à toi, mais les fera venir sur tous tes ennemis.

16. Tu mangeras tous les peuples que l'Éternel ton Dieu te livrera, que ton œil ne les épargne pas; tu ne serviras pas leurs dieux, car c'est un piége pour toi.

17. Si tu dis en ton cœur: elles sont plus nombreuses que moi, ces nations, comment pourrai-je les déposséder?

18. N'aie pas peur d'eux; rappelle-toi bien ce que l'Éternel ton Dieu fit à Par'au et à toute l'Égypte;

19. Les grandes épreuves que tes yeux ont vues, les

τῶν προβάτων σου, *tes troupeaux de bœufs et tes troupeaux de brebis.* Vulgate et les versions chaldéennes de même. נשבע Après ce mot le Samaritain a יהוה et les Septante l'expriment.

14. ברוך *Béni*, prospère. עקר Exprime proprement l'extirpation; ici la stérilité de l'homme ou de la femme; *exstirpatis testiculis fuit.*

15. יהוה Les Septante Κύριος ὁ Θεός σου, comme s'il y avait יהוה אלהיך, — חלי *Maladie*, de חלה *être faible.* מדוי *Souffrance*, de דוה *souffrir*, être mal portant; *infrà*, ch. 28, versets 27 et 28, sont énumérées les maladies particulières à l'Égypte.

16. ואכלת *Tu mangeras.* Ounkl. ותגמר *tu extermineras.* Septante καὶ φαγῇ πάντα τὰ σκῦλα τῶν ἐθνῶν, *tu mangeras toutes les dépouilles des peuples;*

וְהִרְבֶּךָ וּבֵרַךְ פְּרִי־בִטְנְךָ וּפְרִי־אַדְמָתֶךָ דְּגָנְךָ וְתִירֹשְׁךָ
וְיִצְהָרֶךָ שְׁגַר־אֲלָפֶיךָ וְעַשְׁתְּרֹת צֹאנֶךָ עַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר
נִשְׁבַּע לַאֲבֹתֶיךָ לָתֶת לָךְ׃ 14 בָּרוּךְ תִּהְיֶה מִכָּל־הָעַמִּים
לֹא־יִהְיֶה בְךָ עָקָר וַעֲקָרָה וּבִבְהֶמְתֶּךָ׃ 15 וְהֵסִיר
יְהוָה מִמְּךָ כָּל־חֹלִי וְכָל־מַדְוֵי מִצְרַיִם הָרָעִים אֲשֶׁר יָדַעְתָּ
לֹא יְשִׂימָם בָּךְ וּנְתָנָם בְּכָל־שֹׂנְאֶיךָ׃ 16 וְאָכַלְתָּ אֶת־
כָּל־הָעַמִּים אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לָךְ לֹא־תָחוֹס עֵינְךָ
עֲלֵיהֶם וְלֹא תַעֲבֹד אֶת־אֱלֹהֵיהֶם כִּי־מוֹקֵשׁ הוּא
לָךְ׃ ס 17 כִּי תֹאמַר בִּלְבָבְךָ רַבִּים הַגּוֹיִם
הָאֵלֶּה מִמֶּנִּי אֵיכָה אוּכַל לְהוֹרִישָׁם׃ 18 לֹא תִירָא
מֵהֶם זָכֹר תִּזְכֹּר אֵת אֲשֶׁר־עָשָׂה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְפַרְעֹה
וּלְכָל־מִצְרָיִם׃ 19 הַמַּסֹּת הַגְּדֹלֹת אֲשֶׁר־רָאוּ עֵינֶיךָ

né seront stériles. ותירשך — תירש *Vin nouveau*, de ירש *posséder*, ce qui s'empare de la tête. Voy. II Rois, ch. 18, v. 32. ויצהרך — יצהר *L'huile nouvelle*, de צהר *briller*; en arabe צהר signifie *liquéfier* quelque chose. שְׁגַר *La portée*; de שָׁגַר *mettre bas*. Ounklousse בקרי *les bœufs*. Nous trouvons, Exode, ch. 13, v. 12. שֶׁגֶר בהמה *la portée du bétail;* en syriaque שגר *emisit*. שגר אלפיך ועשתרות צאנך *La portée de tes bœufs*, se trouve encore *infrà*, ch. 28, v. 4, 18, 51, et nulle part ailleurs. Le sens de ces mots est, une fécondité parmi les troupeaux. אלפיך — אַלּוּף *Animal enseigné, apprivoisé.* Ce mot signifie aussi *bœuf*. Voy. Jér., ch. 11, v. 19. עשתרת *Aschtaroth.* Mot à étymologie obscure. On croit que c'est le nom d'une déesse qu'on compare à Vénus. Astarte s'appelait aussi *Mylitia* מילדתא *qui fait enfanter.* Aben Esra rapporte cette dérivation au nom d'un exégète (מפרש) espagnol qu'il ne nomme pas. Le même mot *Aschtaroth* désigne également des brebis et des troupeaux de gros bétail que les Kenâanéens mettaient sous la protection de la déesse *Astarte.* D'autres le prennent pour la plus haute montagne des Amoréens. Septante τὰ βουκόλια τῶν βοῶν σου, καὶ τὰ ποίμνια

parce qu'il garde le serment qu'il a juré à vos ancêtres ; qu'il vous a fait sortir à main forte, et qu'il t'a racheté de la maison d'esclavage, de la main de Par'au, roi d'Égypte.

9. Sache que l'Éternel ton Dieu, lui est Dieu ; le Dieu fort, le fidèle, conservant l'alliance et la grâce à ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandemens jusqu'à la millième génération.

10. Payant à ses ennemis en face, pour les perdre ; il ne tarde pas à son ennemi ; il le paie en face.

11. Tu observeras les préceptes, les statuts et les jugemens que je t'ordonne aujourd'hui, pour les exécuter.

12. Il arrivera, après que vous aurez obéi à ces jugemens-là, que vous les aurez observés et exécutés, l'Éternel ton Dieu observera envers toi l'alliance et la grâce qu'il a jurée à tes ancêtres ;

13. Il t'aimera, te bénira, te multipliera, et il bé-

v. 11, et exprime ce mot construit avec להאבידו *præsentissima pernicie, un châtiment présent, actuel*, comme la Vulgate qui dit *statim*. Il y en a qui dérivent le mot *præsens* de *præ sensibus positum*, ce qui est placé devant tes yeux, le regard (August., Epist. 112, ch. 2). En admettant cette étymologie, l'hébreu אל פניו exprimerait la même chose que *présentement*, *sur-le-champ*.

12. עקב Proprement *le talon, ce qui s'ensuit*, le prix, la récompense de ce que vous écouterez. Voy. Ps. 19, v. 12, et Nomb., ch. 14, v. 24. En hébreu le commencement d'une chose s'appelle ראש *tête*, et la fin עקב *talon*. Ounklousse חלף *en échange* de votre obéissance. Voy. Nomb., ch. 18, v. 21. Sept. ἡνίκα, *lorsque*.

13. פרי בטנך *Le fruit de ton ventre*; ni ta femme ni celles de tes serviteurs

ומשמרו את־השבעה אשר נשבע לאבתיכם הוציא יהוה
אתכם ביד חזקה ויפדך מבית עבדים מיד פרעה מלך
מצרים׃ 9 מפטיר וידעת כי־יהוה אלהיך
הוא האלהים האל הנאמן שמר הברית והחסד לאהביו
ולשמרי מצותו לאלף דור׃ 10 ומשלם לשנאיו אל־
פניו להאבידו לא יאחר לשנאו אל־פניו ישלם־לו׃ 11
ושמרת את־המצוה ואת־החקים ואת־המשפטים אשר
אנכי מצוך היום לעשותם׃ פ
12 והיה עקב תשמעון את המשפטים האלה ושמרתם
ועשיתם אתם ושמר יהוה אלהיך לך את־הברית ואת־
החסד אשר נשבע לאבתיך׃ 13 ואהבך וברכך

*Et par son observation.* שמרו Infinitif avec le pronom possessif de la troisième personne.

9. כי יהוה אלהיך הוא האלהים *Car Iehova ton Dieu est Dieu.* Lui seul mérite d'être appelé Dieu. הוא A ici la force du verbe substantif היה — האל האלהים La Vulgate n'a pas ces mots ; omission bien singulière. לאלף דור *A la millième génération;* nombre déterminé pour un nombre indéterminé ; au siècle le plus reculé. האל Le ה paraît emphatique.

10. אל פניו Littéralement *à sa face.* Samaritain על פניו *sur sa face*, de même les Septante *κατὰ πρόσωπον*, de même Ounklousse קדמוהי *devant lui.* Il paraphrase ainsi : ומשלם לשנאוהי טבון דאינון עבדין קדמוהי בחייהון *Il paie à ses ennemis pendant leur vie le bien qu'ils font devant lui.* להאבידו *Pour le perdre*, chaque ennemi. Le Syriaque a aussi בחייהון. Ben Ouziel paraphrase בגלל למשציא יתהון לעלמא דאתי *pour les perdre au monde à venir.* C'est l'expression אל פניו qui est le plus diversement rendue, mais que généralement on rend par *à présent, superstite adhuc*, dit Rosenmüller ; c'est le בחיהון d'Ounklousse. La récompense du méchant ne se fait pas attendre. Dathius prend פנים pour un pronom réciproque, *lui-même*, comme ci-dessus, ch. 4, v. 37, II Sam., ch. 17,

pas ta fille à son fils, et ne prends pas sa fille pour ton fils.

4. Car il (ce peuple) détournerait ton fils d'auprès de moi; ils serviraient d'autres dieux; la colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous, et il te détruirait bientôt.

5. Mais voici ce que vous leur ferez: leurs autels, vous (les) démolirez; leurs stèles, vous les briserez; vous couperez leurs bocages, et vous brûlerez leurs sculptures au feu.

6. Car tu es un peuple saint à l'Éternel ton Dieu; c'est toi que l'Éternel a choisi pour lui être un peuple particulier de tous les peuples qui (sont) sur la surface de la terre;

7. Non pas à cause de votre grand nombre que l'Éternel vous a désirés et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples;

8. Mais à cause de l'amour de Dieu envers vous et

chose insolite. La Bible rapporte, sans y ajouter aucune réprobation, comme chose toute simple, que les fils d'Élimélech ont épousé des Moabites (Ruth 1, 4). On sait que de l'une d'elles est descendue la dynastie de David. Il est aussi bon de rappeler que l'intervention d'un rabbin dans les mariages est une mesure de simple police et non une obligation religieuse.

5. ואשירהם *Leurs bocages.* Selden explique le mot hébreu *Ascherime* par des images représentant *Astarte.* Newton remarque que les Kenâanéens n'avaient point de temples, et en effet il n'en est pas question dans cette énumération des objets de leur culte.

6. לעם סגלה *Un peuple propriété;* un peuple de prédilection.

7. חשק Proprement *être attaché d'amitié.* כי *Car.*

8. כי *Mais.* On sait que ce mot a ces différentes significations. ומשמרו

בָּם בִּתְּךָ לֹא־תִתֵּן לִבְנוֹ וּבִתּוֹ לֹא־תִקַּח לִבְנֶךָ׃ 4 כִּי־
יָסִיר אֶת־בִּנְךָ מֵאַחֲרַי וְעָבְדוּ אֱלֹהִים אֲחֵרִים וְחָרָה אַף־
יְהוָה בָּכֶם וְהִשְׁמִידְךָ מַהֵר׃ 5 כִּי אִם־כֹּה תַעֲשׂוּ
לָהֶם מִזְבְּחֹתֵיהֶם תִּתֹּצוּ וּמַצֵּבֹתָם תְּשַׁבֵּרוּ וַאֲשֵׁירֵהֶם
תְּגַדֵּעוּן וּפְסִילֵיהֶם תִּשְׂרְפוּן בָּאֵשׁ׃ 6 כִּי עַם קָדוֹשׁ אַתָּה
לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּךָ בָּחַר ׀ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִהְיוֹת לוֹ לְעַם
סְגֻלָּה מִכֹּל הָעַמִּים אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי הָאֲדָמָה׃ 7 לֹא
מֵרֻבְּכֶם מִכָּל־הָעַמִּים חָשַׁק יְהוָה בָּכֶם וַיִּבְחַר בָּכֶם כִּי־
אַתֶּם הַמְעַט מִכָּל־הָעַמִּים׃ 8 כִּי מֵאַהֲבַת יְהוָה אֶתְכֶם

raélite. D'ailleurs le Deutéronome permet aux Israélites d'épouser des femmes prises à la guerre ; il prescrit certaines formalités, mais il n'est pas question d'un changement de religion. Le talmudiste saint Paul trouve même que ces sortes d'unions sont utiles à la religion (I Corinth. 7, 14). C'est dans ce sens, dit M. Creuzenach (*Thariag*, p. 45), que le grand Sanhédrin * convoqué à Paris, par Napoléon, en 1807, s'explique sur le mariage des Juifs avec les Chrétiens. Sans doute, continue M. Creuzenach que la célébration du mariage, telle qu'elle est usitée de nos jours chez les Israélites, a besoin d'être modifiée, si on veut la pratiquer dans des mariages mixtes. Cependant, ajoute-t-il, ce n'est pas là d'après quelques rigoristes la difficulté principale qu'oppose le Talmud ; car le Talmud n'invalide pas seulement la célébration de ces sortes de mariages, mais il les regarde comme criminels, et il invoque à ce sujet une décision synodale du temps des 'Hasmonéens. Toutefois le Sanhédrin a supposé avec raison que dans cette décision il ne s'agit que de mariages entre Juifs et païens, puisqu'elle fut prise avant l'établissement du christianisme. Nous ajouterons aux excellentes observations de M. Creuznach, que les unions entre Israélites et païens n'étaient pas

* Voici ses paroles : Les mariages entre Israélites et Chrétiens contractés conformément aux lois du code civil, sont obligatoires et valables civilement, et bien qu'ils ne soient pas susceptibles d'être revêtus des formes religieuses, ils n'entraîneront aucun anathème. *Décisions doctrinales du Sanhédrin*, *p.* 26.

nations de devant toi, le 'Héthien, le Guirgaschien, l'Amorien, le Kenâanéen, le Perisien, le 'Hivien, le Iebous-sien, sept nations, plus nombreuses et plus puissantes que toi,

2. L'Éternel ton Dieu les mettra devant toi, et tu les battras; dévouer, tu les dévoueras; ne fais pas avec elles d'alliance, et n'en aie pas pitié.

3. Ne t'allie pas avec eux par le mariage; ne donne

Cananéens devaient regarder comme injuste un Dieu auteur de cet ordre, ou bien le supposer un pur prétexte. Il est donc plus vraisemblable de croire que Dieu ne l'a jamais donné; il est opposé à toute équité morale, et nous ne le connaissons que par la partie intéressée à son exécution. « A cette énergique sortie de Gueddes, fondée sur une sainte et légitime indignation, nous ajouterons que l'extermination des populations est de la politique asiatique, et qu'il ne faut pas prendre pour une réalité le vœu d'un écrivain sacerdote. Un fanatique, religieux ou politique, peut manquer de pitié, jamais un peuple entier ne manquera de pitié; les Kenâanéens n'ont pas été exterminés. לא תכרת להם ברית *Ne fais pas d'alliance à eux*, avec eux. כרת ברית Construit avec le datif, signifie *accorder une capitulation à quelqu'un.*

3. ולא תתחתן בם *Ne t'allie pas avec eux par le mariage.* Ierouschalmi dit לא תתערבון *ne vous mêlez pas.* D'après le sens naturel, le mariage avec des gens de ces peuples est permis, dès qu'ils ont abandonné l'idolâtrie. C'est l'opinion du rabbi *Moïse Mekoutsi,* et il s'ensuit que le mariage avec d'autres peuples est permis, sans que les personnes aient besoin de renoncer à leur culte. Et en effet ces sortes de mariages ne paraissent pas avoir été rares. David et Salomon ont pris des femmes des peuples voisins, et ces femmes restaient attachées au culte des idoles. Et cependant Salomon n'est blâmé que pour avoir épousé des femmes de peuples avec lesquels il était défendu de faire alliance avant leur abjuration du culte des idoles, mais nullement parce que ces femmes n'étaient pas de la religion is-

גוים־רבים ׀ מפניך החתי והגרגשי והאמרי והכנעני
והפרזי והחוי והיבוסי שבעה גוים רבים ועצומים ממך׃
2 ונתנם יהוה אלהיך לפניך והכיתם החרם תחרים
אתם לא־תכרת להם ברית ולא תחנם׃ 3 ולא תתחתן

2. החרם תחרים אתם *Dévouer, tu les dévoueras.* Ounklousse גמירא תגמר *tu les détruiras complètement.* Septante ἀφανισμῷ ἀφανιεῖς, *tu les détruiras par la destruction.* Il est très-clair, dit Gueddes, que la destruction totale de ces peuples est contenue dans cet ordre de Moïse. Il est clair également que cet ordre est représenté ici comme un ordre divin. Mais, ajoute-t-il, j'ai peine à croire que Dieu, souverainement bon et souverainement juste, ait donné à Moïse et aux Israélites un ordre aussi sanguinaire que celui dont il est question ici. Pour justifier une pareille destruction, on allègue les tremblemens de terre et d'autres événemens naturels qui font perdre la vie à plusieurs milliers d'innocens; que de semblables calamités reposent aussi sur la volonté divine; enfin que les nations dont la destruction est ici ordonnée avaient mérité un pareil châtiment. Mais ces raisons sont bien faibles. D'abord nous ne connaissons, pas les causes premières de ces événemens naturels, et l'on n'en peut certainement tirer aucune conclusion contre le principe de l'équité morale. Nous ne pouvons nous représenter la volonté divine qu'en rapport avec sa sagesse, sa justice et sa bienveillance envers ses créatures. Ensuite les Israélites étaient, d'après le Pentateuque même, un peuple pécheur, et ne valaient guère mieux que les autres peuples. Mais supposé qu'ils valussent mieux, quel était le crime de ces êtres innocemment massacrés, des enfans des Cananéens? Certainement les Israélites n'avaient pas plus de droits d'attaquer ces peuples et de les expulser de leur pays que ceux-ci n'en auraient eu d'expulser les Israélites. Celui-là seul pourra faire considérer un tel ordre comme émané de Dieu, qui, ayant besoin de couvrir des atrocités du manteau de la religion, désire leur donner une sanction sacrée. Ainsi ont agi les inquisiteurs, bourreaux des Maures, des Juifs, des Vaudois. Au reste, il n'y a pas d'autre témoignage en faveur de l'origine divine d'un semblable ordre que l'assertion d'un historien hébreu. Les

que (signifient) les témoignages, les statuts et les jugemens que l'Éternel notre Dieu vous a ordonnés?

21. Tu diras à ton fils : nous avons été esclaves à Par'au (Pharaon), en Égypte, et l'Éternel nous a fait sortir d'Égypte à main forte.

22. Et l'Eternel a donné des signes, de grands prodiges et des maux sur l'Égypte, sur Par'au et sur toute sa maison, à nos yeux ;

23. Et il nous a fait sortir de là, afin de nous amener (ici), de nous donner le pays qu'il a confirmé par serment à nos ancêtres.

24. Et il nous a ordonné d'exécuter tous ces statuts, pour craindre l'Éternel notre Dieu, pour nous faire prospérer toujours, pour nous faire vivre, comme en ce jour.

25. Et ce sera une justice pour nous, si nous observons l'exécution de tous ces préceptes devant l'Éternel notre Dieu, comme il nous a ordonné.

Ch. VII. 1. Quand l'Éternel te fera venir au pays où tu viens pour le posséder, et arrachera de nombreuses

dans le texte samaritain ce même nombre sept se trouve aussi dans les six autres endroits du Pentateuque; de même dans les Septante. J. Leclerc remarque que Dieu promet à Abrahame les pays de dix peuples; les 'Hiviens ne s'y trouvent pas, mais par contre il y a les Keniens, les Keniziens, les Kadmoniens et les Rephaïme. Il pense que ce sont des familles peu importantes contenues dans les sept mentionnées ici, et qu'elles prenaient des noms divers des peuples avec lesquels elles demeuraient. Ces explications sont inutiles quand on assigne à la rédaction du Deutéronome une autre époque qu'à celle de la Genèse.

בִנְךָ מָחָר לֵאמֹר מָה הָעֵדֹת וְהַחֻקִּים וְהַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר
צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֶתְכֶם׃ 21 וְאָמַרְתָּ לְבִנְךָ עֲבָדִים
הָיִינוּ לְפַרְעֹה בְּמִצְרָיִם וַיֹּצִיאֵנוּ יְהוָה מִמִּצְרַיִם בְּיָד חֲזָקָה׃
22 וַיִּתֵּן יְהוָה אוֹתֹת וּמֹפְתִים גְּדֹלִים וְרָעִים ׀ בְּמִצְרַיִם
בְּפַרְעֹה וּבְכָל־בֵּיתוֹ לְעֵינֵינוּ׃ 23 וְאוֹתָנוּ הוֹצִיא מִשָּׁם
לְמַעַן הָבִיא אֹתָנוּ לָתֶת לָנוּ אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע
לַאֲבֹתֵינוּ׃ 24 וַיְצַוֵּנוּ יְהוָה לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־הַחֻקִּים
הָאֵלֶּה לְיִרְאָה אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לְטוֹב לָנוּ כָּל־הַיָּמִים
לְחַיֹּתֵנוּ כְּהַיּוֹם הַזֶּה׃ 25 וּצְדָקָה תִּהְיֶה־לָּנוּ כִּי־נִשְׁמֹר
לַעֲשׂוֹת אֶת־כָּל־הַמִּצְוָה הַזֹּאת לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ כַּאֲשֶׁר
צִוָּנוּ׃ ס שביעי ז 1 כִּי יְבִיאֲךָ יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־אַתָּה בָא־שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ וְנָשַׁל

20. כי Avant ce mot les Septante ont lu והיה comme au verset 10. מחר *Demain*; *un jour*. Ce mot indique un futur indéterminé. Voy. Gen., ch. 30, v. 33.

22. לעינינו *A nos yeux*, c'est-à-dire, de nos ancêtres. Ben Ouziel והוינא חמין בעיננא *et nous fûmes protégés par le nuage*.

23. נשבע Après ce mot les Sept. ont lu לתת *à donner*.

25. וצדקה *Et une justice*, ce vous sera réputé comme une chose méritoire. L'expression n'est point claire. Ounklousse וזכותא *un mérite*. Sept. ἐλεημοσύνη, *une miséricorde*; Vulgate de même. Luther dit Gerechtigkeit, Aben Esra dit que plusieurs ont voulu voir ici une allusion à une autre vie; mais le sens simple (פשט) est que tous les peuples verront que nous sommes des hommes justes, en observant les préceptes.

Ch. VII. 1. ונשל — נשל *Rejeter*. Ce verbe est ici transitif; le régime est גוים רבים; ci-dessous, ch. 19, v. 5, il est intransitif. החתי Kennicott observe, et nous l'avons remarqué plusieurs fois dans les précédens volumes, que dans six autres endroits du Pentateuque ces peuples sont mentionnés, mais non pas tous les sept comme ici, tandis que

clavage.

13. L'Éternel ton Dieu tu craindras, lui tu serviras, et par son nom tu jureras.

14. Ne marchez point derrière d'autres dieux, des dieux des peuples qui (seront) autour de vous;

15. Car un Dieu jaloux, l'Éternel ton Dieu, (est) au milieu de toi; que la colère de l'Éternel ton Dieu ne s'enflamme contre toi, et qu'il ne t'extermine de dessus la surface de la terre.

16. Ne tentez point l'Éternel votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa.

17. Observant, observez les préceptes de l'Éternel votre Dieu, et ses témoignages et ses statuts qu'il t'a ordonnés.

18. Tu feras ce qui est droit et bon aux yeux de l'Éternel, afin que tu prospères, que tu viennes et possèdes le bon pays que l'Éternel a confirmé par serment à tes ancêtres;

19. Pour briser tous tes ennemis devant toi, comme l'Éternel a dit.

20. Lorsque ton fils t'interrogera un jour, disant:

contre l'usage ordinaire. Voy. sur cet événement, Ex., ch. 17, v. 2—7 et Nomb., ch. 14, v. 21. Les Sept. traduisent במסה ἐν τῷ πειρασμῷ, *dans la tentation*. Ounklousse de même בניסתא

18. הישר והטוב *Ce qui est juste et bon*. Outre les préceptes positifs, il s'agit des devoirs moraux et sociaux. C'est ce que dit le Talmud, זו פשרה לפנים משורת הדין *ce qui est au-dedans de la ligne de justice*, c'est-à-dire, ce qui n'est pas explicitement, mais implicitement commandé. בעיני יהוה Le Samaritain ajoute אלהיך Les Septante et la version syriaque l'expriment.

19. להדף Racine הדף *frapper*, *briser*, du *Kal*.

עֲבָדִים׃ 13 אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ תִּירָא וְאֹתוֹ תַעֲבֹד
וּבִשְׁמוֹ תִּשָּׁבֵעַ׃ 14 לֹא תֵלְכוּן אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים
מֵאֱלֹהֵי הָעַמִּים אֲשֶׁר סְבִיבוֹתֵיכֶם׃ 15 כִּי אֵל קַנָּא
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּקִרְבֶּךָ פֶּן־יֶחֱרֶה אַף־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בָּךְ
וְהִשְׁמִידְךָ מֵעַל פְּנֵי הָאֲדָמָה׃ ס 16 לֹא
תְנַסּוּ אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם כַּאֲשֶׁר נִסִּיתֶם בַּמַּסָּה׃ 17
שָׁמוֹר תִּשְׁמְרוּן אֶת־מִצְוֹת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְעֵדֹתָיו וְחֻקָּיו
אֲשֶׁר צִוָּךְ׃ 18 וְעָשִׂיתָ הַיָּשָׁר וְהַטּוֹב בְּעֵינֵי יְהוָה
לְמַעַן יִיטַב לָךְ וּבָאתָ וְיָרַשְׁתָּ אֶת־הָאָרֶץ הַטֹּבָה אֲשֶׁר־
נִשְׁבַּע יְהוָה לַאֲבֹתֶיךָ׃ 19 לַהֲדֹף אֶת־כָּל־אֹיְבֶיךָ
מִפָּנֶיךָ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה׃ ס 20 כִּי־יִשְׁאָלְךָ

et cinq manuscrits chaldéens ont ובו תדבק *et à lui tu t'attacheras*, comme ch. 10, v. 20, où ce verset se trouve littéralement répété. Les Septante l'expriment; ils ont d'abord *καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις*, *et à lui seul vous rendrez un culte*; ils ont lu ואתו לבדו תעבד; Vulgate de même, *et illi soli servies*. Cette version des Septante est adoptée, comme d'ordinaire, dans le Nouveau Testament (Mathieu, 4, 10; Luc., 4, 8). ובשמו תשבע *Par son nom vous prêterez serment*. Quand il s'agit d'affirmer quelque chose par serment, que ce soit au nom de Iehova. Voy. Isaïe, ch. 19, v. 18.

14. לא תלכון אחרי *N'allez point derrière*, pour *ne suivez pas*. אלהים אחרים *D'autres dieux*. Ounklousse טעות עממיא *erreurs des peuples*.

16. לא תנסו *Vous ne tenterez pas*. Le sens naturel de ces paroles est de ne pas faire dépendre notre confiance en Dieu de l'accomplissement de nos désirs; c'est ce que les Israélites avaient fait à l'occasion de l'eau de la dispute. Le Talmud dit qu'il est très-méritoire de faire vœu, quand on est dans le malheur, d'exécuter une bonne action, mais qu'il faut toujours accomplir sa promesse, quelle que soit l'issue de la position dans laquelle cette promesse a été faite. במסה *A Massa*. La préposition ב est ponctuée *patah*, quoique devant un nom propre,

des totaphoth (fronteaux), entre tes yeux.

9. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

10. Il sera que l'Éternel ton Dieu t'amènera au pays qu'il a confirmé par serment à tes ancêtres, à Abrahame, à Iits'hak et à Jâcob, pour te donner des villes grandes et bonnes, que tu n'as pas bâties;

11. Des maisons pleines de tout bien que tu n'as pas remplies, des citernes taillées que tu n'as pas taillées, des vignobles et des oliviers que tu n'as pas plantés; tu mangeras et tu te rassasieras.

12. Prends garde à toi, que tu n'oublies l'Éternel, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'es-

11. כל טוב *Tout bien.* טוב Adjectif par le changement de la voyelle en טוב devient nom. ברת חצובים *Des citernes taillés* dans le roc, pour recevoir et conserver l'eau; comme on en voit encore beaucoup en Orient. Iar'hi dit מקום טרשין *un lieu pierreux*; du grec τραχύς, *rude raboteux*.

12. יהוה Après ce mot il y a אלהיך dans soixante-dix manuscrits hébreux, dans le texte samaritain et dans dix manuscrits chaldéens. Les Septante, Ben Ouziel, le syriaque, l'arabe et le grec Ven. expriment ce mot. C'est au reste la formule ordinaire.

13. תירא *Tu craindras.* C'est, dit le באור, la crainte respectueuse, fondée sur l'amour que l'homme éprouve même pour un ami véritable. Aben Esra dit qu'il s'agit de s'abstenir de ce qu'on ne doit pas faire (מצות לא תעשה), et sur תעבד *tu serviras*, il dit qu'il s'agit des préceptes affirmatifs (מצות עשה). Selon Maimonides (ס. המצות), il s'agit de la prière dont le nombre, la formule et le temps de la faire sont seuls d'institution rabbinique (מדרבנן), mais la prière par elle-même est d'institution mosaïque; mais, selon Na'hmeni, l'institution même est rabbinique, et c'est la vérité. Après תעבד dix manuscrits hébreux

עַל־יָדֶךָ וְהָיוּ לְטֹטָפֹת בֵּין עֵינֶיךָ׃ 9 וּכְתַבְתָּם עַל־
מְזֻזוֹת בֵּיתֶךָ וּבִשְׁעָרֶיךָ׃ ס 10 וְהָיָה כִּי־
יְבִיאֲךָ ׀ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לַאֲבֹתֶיךָ
לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וּלְיַעֲקֹב לָתֶת לָךְ עָרִים גְּדֹלֹת וְטֹבֹת
אֲשֶׁר לֹא־בָנִיתָ׃ 11 וּבָתִּים מְלֵאִים כָּל־טוּב אֲשֶׁר לֹא־
מִלֵּאתָ וּבֹרֹת חֲצוּבִים אֲשֶׁר לֹא־חָצַבְתָּ כְּרָמִים וְזֵיתִים
אֲשֶׁר לֹא־נָטָעְתָּ וְאָכַלְתָּ וְשָׂבָעְתָּ׃ 12 הִשָּׁמֶר לְךָ פֶּן־
תִּשְׁכַּח אֶת־יְהוָה אֲשֶׁר הוֹצִיאֲךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית

de son *Ikaré Amounah*, (Breslau, 1816), dérive très-singulièrement *totaphoth* de *tatouer*, parce que, dit-il, les idolâtres se tatouaient les mains et le visage; les Israélites devaient remplacer ce tatouage par l'usage dont il s'agit ici. Ainsi la traduction serait : *ce sera un tatouage entre tes yeux.* L'usage en question est celuides תפילין *Tephiline.* La dérivation non hébraïque de ce dernier mot (de *phylacterion, phylactère*) porte plusieurs, dit l'auteur que nous citons, à regarder l'usage des phylactères (תפילין) comme introduit postérieurement à la confection du Pentateuque. Voici ce que dit ici le *Sepher Hamb'har* dont nous avons également cité les réflexions sur le même passage de l'Exode : תמיה אני למחזיקים המאמר כפשוטו איך הניחו ובשעריך *Je suis étonné de ceux qui prennent ce passage à la lettre; comment ont-ils laissé le mot* ובשעריך *et à tes portes?* En effet, on n'écrit rien sur les portes, mais sur les poteaux (מזוזות). Il termine וכל זה המאמר בדרך דמיון *Tout ce passage est une comparaison.* Il continu ואמר ובשעריך שיהיו תמיד לנגד עיניך Il dit *à tes portes,* afin qu'elles (ces paroles) soient toujours devant tes yeux. L'écrivain Caraïte a raison. Ce sont des figures de rhétorique que les Pharisiens, selon leur manière ont mis matériellement en évidence.

9. וכתבתם *Vous les écrirez* sur les poteaux. On trouve en Arabie des passages du Coran écrits sur les murs des maisons (Vater). Les Persans ont de ces passages brodés sur leurs vêtemens.

10. טבת *Bonnes*, opulentes. Septante *belles.*

5. Tu aimeras l'Éternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toutes tes facultés ;

6. Et que les paroles que je t'ordonne aujourd'hui soient sur ton cœur.

7. Tu les inculqueras à tes enfans, et tu t'en entretiendras, étant assis dans ta maison, marchant sur la route, à ton coucher et à ton lever.

8. Tu les lieras en signe sur tes mains, et ils seront

l'éducation religieuse de la femme est de la plus haute importance, et on y a eu égard dans plusieurs endroits. Généralement, cependant, la jeune fille israélite est exclue de l'office divin, et même pour les hommes, il y a encore une différence quant aux cérémonies rituelles entre l'homme marié et le célibataire, différence dont il ne se trouve nulle trace dans les livres saints. Puisqu'il est du devoir de chacun d'instruire ses enfans dans la religion, il s'ensuit que chacun est obligé de se familiariser avec la religion autant que possible, et de tout temps les Israélites ont rempli ce devoir. Il est seulement à regretter qu'on se soit occupé plutôt des particularités des lois cérémonielles, que des principes de la religion et des devoirs moraux. Déjà le rabbi Be'haï s'est plaint de cette négligence, et cette plainte n'a rien perdu de sa force. Toutefois de nos jours on commence à améliorer, sous ce rapport, l'instruction de la jeunesse.

8. וקשרתם *Vous attacherez.* Voy. Exode, ch. 13, v. 9. לטוטפות Pour un *totaphoth.* Nous avons déjà signalé (Exode, ch. 13, v. 16) l'obscurité de la signification de ce mot, que Mendelsohn traduit (*loco citato*) par Stirnbinde, *lien du front*, et ici par Vorderhauptbinde, *lien du devant de la tête.* Voici ce qu'en dit de plus essentiel, *Peter Beer*, dans son *Histoire des doctrines et opinions de toutes les sectes religieuses passées et présentes parmi les Juifs, et de celle de la cabale*, tome I, pag. 209, note : « On a traduit ce mot de différentes manières : *mémorial, ornement du front, ligature du devant de la tête*, etc. La Vulgate prend ce mot, non comme un substantif, mais comme un verbe signifiant *mouvoir*, et traduit, Deut., ch. 6, v. 8, *et movebuntur inter oculos tuos, et ils seront mus*, ou remués *entre tes yeux.* » Peter Beer cite un écrivain moderne, M. *Freudenthal*, qui dans le premier volume

אֶת יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בְּכָל־לְבָבְךָ וּבְכָל־נַפְשְׁךָ וּבְכָל־מְאֹדֶךָ׃
6 וְהָיוּ הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם עַל־
לְבָבֶךָ׃ 7 וְשִׁנַּנְתָּם לְבָנֶיךָ וְדִבַּרְתָּ בָּם בְּשִׁבְתְּךָ בְּבֵיתֶךָ
וּבְלֶכְתְּךָ בַדֶּרֶךְ וּבְשָׁכְבְּךָ וּבְקוּמֶךָ׃ 8 וּקְשַׁרְתָּם לְאוֹת

5. בכל לבבך *De tout ton cœur*, בכל נפשך *de toute ton âme*, ובכל מאדך *et de toutes tes facultés*. Il y en a qui prennent ces différentes expressions comme purement synonymes, et uniquement accumulées pour augmenter l'énergie du précepte. D'autres, au contraire, en ont marqué la différence. *Le cœur*, c'est *la volonté*, le principe intérieur de tout bien et de tout mal. נפשך Mendelsohn traduit *ton âme*. Aben Esra dit sur לבבך : le cœur est l'intelligence ; c'est une épithète de l'âme spéculative ; et sur נפשך il ajoute : היא הרוח שבגוף והיא המתאוה וכחה נראה בכבד *c'est l'âme qui est dans le corps, celle qui produit le désir, et dont l'effet se* manifeste *dans le foie*. Aben Esra paraît admettre, comme depuis Vanhelmont, plusieurs âmes ou forces vitales. מאדך *De toute ta force*; de מאד *véhémence*, force ; de אוד ou איד. אאד Med. Il., signifie en arabe *être fort*; de là מאד *beaucoup*. Iar'hi dit que ce mot signifie *argent*; et il vient en dernier dans la gradation, car tel homme sacrifie plutôt tout, excepté sa fortune, tandis qu'aucun sacrifice ne doit tenir contre l'amour de Dieu.

6. על לבבך Voyez Jérémie, ch. 31, v. 33. Les Sept. ajoutent ועל נפשך *et sur ton âme*.

7. ושננתם De שנן *aiguiser*, inculquer, faire entrer de force, comme des flèches aiguës. Le באור dit בינה *intelligence*, vient de בין *entre*, car l'esprit exercé entre dans les entrailles de la discussion ; de même ושננתם *tu les aiguiseras*, en les faisant entrer dans l'esprit de tes enfans ; de là שנינה *infrà*, ch. 28, *paroles caustiques*; de même חריפות dans le langage talmudique, *des paroles ascétiques*, fortes. ושננתם לבניך *Tu les inculqueras à tes enfans*. Le Talmud prend le mot לבניך à la lettre, *à tes fils*, et exclut de cette instruction les femmes ; interprétation tout-à-fait selon l'esprit asiatique. On voit facilement, dit M. Creuzenach, (*Thariag*, p. 114), que ce principe n'est pas en harmonie avec la position sociale de la femme parmi nous. On reconnaît aujourd'hui que

server tous ses statuts et ses préceptes que je t'ordonne, toi et ton fils et le fils de ton fils, tous les jours de ta vie; et afin que tes jours soient prolongés.

3. Tu écouteras, Israel, et tu observeras pour exécuter, pour que tu prospères et que vous vous multipliiez beaucoup; comme l'Éternel, Dieu de tes pères, a dit, (de donner) à toi un pays où coulent le lait et le miel.

4. Écoute, Israel, l'Éternel notre Dieu, l'Éternel (est) un.

*gneur est un*; Vulgate de même : *Dominus Deus noster, Dominus unus est;* de même les versions chaldaïque, arabe, syriaque, persane; aucune toutefois ne rend l'énergie du texte. Le grec de Ven. en approche le plus : ὁ ὀντωτὴς ὁ θεὸς ἡμῶν ὁ ὀντωτὴς εἷς; le sens en est, *Iehova, Iehova seul est notre Dieu.* J. Leclerc propose de traduire *Iehova est notre Dieu seul.* Iar'hi dit : Iehova, qui est notre Dieu maintenant et non le Dieu des idolâtres (עכו"ם adorant les étoiles et les astres), sera Dieu unique, et il cite ce passage de Soph., ch. 3 : *Alors je donnerai aux peuples une langue épurée pour invoquer ensemble le nom de Iehova;* et celui de Zach., ch. 14 : *En ce jour l'Éternel sera un, et son nom sera un.* Ben Ouziel paraphrase : « Quand le temps arriva « où Jâcob, notre père, allait quitter ce monde, il craignit qu'il n'y « eût parmi ses fils quelque tare, il les appela et leur demanda s'il n'y « avait pas dans leur cœur quelque vengeance (et selon le Ierouschal- « mi, quelque penchant à l'idolâtrie); ils répondirent unanimement : *Écoute, Israel, notre père, Iehova notre Dieu, Iehova* (est) *un.* Là-dessus Jâcob répondit : *Béni (soit) le nom glorieux de son règne, à jamais.* » C'est le ברוך שם כבוד מלכותו לעולם ועד que, dans nos rituels, on a intercalé dans cette oraison après le premier verset. On a attaché au mot אחד *un*, des idées trop métaphysiques, par conséquent peu bibliques. La version de Leclerc paraît la plus vraisemblable. Du reste, ce verset est invoqué par les unitaires et par les trinitaires. Il est peu probable que l'écrivain sacré ait pensé à un système d'hypostasie.

5.

אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לִשְׁמֹר אֶת־כָּל־חֻקֹּתָיו וּמִצְוֺתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי
מְצַוֶּךָ אַתָּה וּבִנְךָ וּבֶן־בִּנְךָ כֹּל יְמֵי חַיֶּיךָ וּלְמַעַן יַאֲרִכֻן
יָמֶיךָ׃ 3 וְשָׁמַעְתָּ יִשְׂרָאֵל וְשָׁמַרְתָּ לַעֲשׂוֹת אֲשֶׁר יִיטַב
לְךָ וַאֲשֶׁר תִּרְבּוּן מְאֹד כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹתֶיךָ
לָךְ אֶרֶץ זָבַת חָלָב וּדְבָשׁ׃ פ ששי
4 שְׁמַע יִשְׂרָאֵל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה ׀ אֶחָד׃ 5 וְאָהַבְתָּ

hébreu ont היום *aujourd'hui;* les Septante l'expriment aussi; ce mot se trouve avec מצוך au verset 6. בנך *Ton fils.* Les Sept. ont le pluriel. ולמען יאריכן ימיך *Et afin que tes jours se prolongent.* Mosché promet souvent ce prix à l'observation des lois; voy. *infrà,* ch. 8, v. 2; ch. 25, v. 15; ch. 30, v. 16; et Prov., ch. 3, v. 16. Il est à remarquer que même dans un ouvrage purement moral, tel que les Proverbes, il n'est pas question de récompense extra-mondaine.

3. ושמעת Les Septante rendent ce mot par l'aoriste ἄκουσον, et au v. suivant שמע par l'impératif ἄκουε. אשר *Afin,* comme ci-dessus, ch. 4, v. 40. דבר *A parlé,* promis. Voy. Nomb., ch. 10, v. 29. לך *A toi.* Les Septante font précéder ce mot de לתת *de donner.*

4. שמע ישראל *Écoute, Israel.* Ce passage, jusqu'au verset 9 inclusivement, est l'oraison la plus importante pour l'Israélite; elle est connue sous le nom de *Schemâ*, premier mot de la prière; c'est celle qu'il est obligé, d'après le Talmud, de réciter matin et soir, et la seule sur laquelle il y a discussion s'il faut la lire en hébreu, ou si cette lecture peut avoir lieu en toute autre langue (voy. Berachot, fol. 9). Le ע de שמע et le ד de אחד sont en lettres capitales. Le Bal-Hatourim dit que le ע valant 70, indique que la Tora s'explique de soixante-dix manières différentes, et le ד vaut 4, par allusion aux quatre points cardinaux, pour dire que Dieu gouverne tout l'univers. שמע vaut numériquement 410, nombre d'années de la durée du premier temple. Il y a dans la prière 248 lettres, nombre des membres (איברים) du corps humain. יהוה אלהינו יהוה אחד *Iehova notre Dieu, Iehova* (est) *un.* Sept., κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν Κύριος εἷς ἐστι, *le seigneur notre Dieu, le sei-*

ce que l'Éternel notre Dieu t'aura dit, nous l'entendrons et nous le ferons.

25. L'Éternel entendit la voix de vos paroles, quand vous me parliez; l'Éternel me dit: j'ai entendu la voix des paroles de ce peuple, (celles) qu'ils t'ont dites: tout ce qu'ils ont dit est bien.

26. Oh! s'ils avaient toujours ce même cœur, pour me craindre et pour observer mes commandemens en tout temps, pour qu'ils prospèrent, eux et leurs enfans, à jamais.

27. Va, dis-leur: retournez-vous-en à vos tentes.

28. Mais toi, reste ici avec moi; je veux te dire tous les commandemens, les statuts et les jugemens que tu leur enseigneras, et qu'ils exécuteront au pays que je leur donne en possession.

29. Vous observerez de faire comme l'Éternel votre Dieu vous a ordonné; vous ne vous en détournerez ni à droite, ni à gauche.

30. Vous marcherez dans toute la voie que l'Éternel votre Dieu vous a ordonnée, afin que vous viviez et que vous prospériez, et que vous prolongiez des jours au pays que vous conquerrez.

Ch. VI. 1. Voici les préceptes, les statuts et les jugemens que l'Éternel votre Dieu a ordonné de vous enseigner, pour exécuter au pays dans lequel vous passez pour le conquérir;

2. Afin que tu craignes l'Éternel ton Dieu, pour ob-

Ch. VI. 2. מצוך Après ce mot le texte samaritain et un manuscrit

אשר ידבר יהוה אלהינו אליך ושמענו ועשינו : 25
וישמע יהוה את־קול דבריכם בדברכם אלי ויאמר יהוה
אלי שמעתי את־קול דברי העם הזה אשר דברו אליך
היטיבו כל־אשר דברו : 26 מי יתן והיה לבבם זה
להם ליראה אתי ולשמר את־כל־מצותי כל־הימים למען
ייטב להם ולבניהם לעלם : 27 לך אמר להם שובו
לכם לאהליכם : 28 ואתה פה עמד עמדי ואדברה
אליך את כל־המצוה והחקים והמשפטים אשר תלמדם
ועשו בארץ אשר אנכי נתן להם לרשתה : 29 ושמרתם
לעשות כאשר צוה יהוה אלהיכם אתכם לא תסרו ימין
ושמאל : 30 בכל־הדרך אשר צוה יהוה אלהיכם
אתכם תלכו למען תחיון וטוב לכם והארכתם ימים בארץ
אשר תירשון : ו 1 וזאת המצוה החקים
והמשפטים אשר צוה יהוה אלהיכם ללמד אתכם לעשות
בארץ אשר אתם עברים שמה לרשתה : 2 למען תירא

25. היטיבו כל אשר דברו *Ils ont bien fait tout ce qu'ils ont dit*; hébraïsme, pour *ils ont bien parlé.* Voy. Jérém., ch. 1, v. 12.

26. מי יתן והיה Littéralement *qui donnera et qu'il soit.* Puissent leurs cœurs être portés à me craindre! L'expression מי יתן demande souvent l'optatif; comme Exode, ch. 16, v. 3. מי יתן מותנו *Qui donnera notre mort,* c'est-à-dire, puissions-nous être morts! את כל מצותי Le Samaritain n'a pas כל, les Septante et Saadias ne l'expriment point; mais tous les autres anciens traducteurs l'expriment. Aben Esra dit que cette expression est כלשון בני אדם *adaptée au langage des hommes.* L'observation d'Aben Esra est superflue. En effet, parler est une action *humaine, matérielle*; dès qu'on admet que Dieu *parle*, il ne faut pas répugner aux conséquences; et Dieu peut alors exprimer des souhaits, se repentir, etc.

19. (Ce sont) ces paroles que l'Éternel prononça à toute votre assemblée, sur la montagne, du milieu du feu, du nuage, de l'obscurité, à voix forte, et n'ajouta rien. Il les écrivit sur deux tables de pierre, et les donna à moi.

20. Ce fut lorsque vous entendîtes la voix du milieu des ténèbres, et que la montagne était toute en feu, vous vous approchâtes de moi, tous les chefs des tribus et vos anciens.

21. Et vous dîtes: voici que l'Éternel nous a fait voir sa gloire, sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu; en ce jour nous avons vu que Dieu parle à l'homme et il reste en vie.

22. Et maintenant, pourquoi mourrions-nous? car ce grand feu nous consumera; si nous continuons d'entendre encore la voix de l'Éternel notre Dieu, nous mourrons.

23. Car quelle chair a jamais entendu la voix du Dieu vivant, parlant du milieu de feu, comme nous, et soit restée en vie.

24. Approche-toi, et écoute tout ce que l'Éternel notre Dieu dira; et toi, tu nous diras tout ce

nua pas de parler avec tant de pompe. (פומבי) Mendelsohn fait rapporter les mots ולא יסף à דבר יהוה, Dieu ne dit pas ces paroles; les Israélites ne pouvant en supporter davantage; voy. Exode, ch. 20, v. 18 et 19. Les versions chaldaïque et syriaque ont פסק *cesser*, faisant dériver יסף de סוף, il a prononcé toutes ces paroles tout d'une haleine, sans interruption. Mais d'après la plupart des commentateurs, יהוה est le sujet de יסף, et non pas קול Septante οὐ προσέθηκε, *il n'ajouta pas.*—ויכתבם *Il les écrivit.* Voy. Exode, ch. 31, v. 18; ch. 32, v. 16.

20. החשך *Obscurité.* Sept. πυρὸς *du feu;* ils ont lu אשר comme au v. 23.

24. קרב *Approche.* Voy. Exode, ch. 20, v. 16, où les mêmes expressions sont plus abrégées.

19 אֶת־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה דִּבֶּר יְהוָה אֶל־כָּל־קְהַלְכֶם בָּהָר
מִתּוֹךְ הָאֵשׁ הֶעָנָן וְהָעֲרָפֶל קוֹל גָּדוֹל וְלֹא יָסָף וַיִּכְתְּבֵם עַל־
שְׁנֵי לֻחֹת אֲבָנִים וַיִּתְּנֵם אֵלָי׃ 20 וַיְהִי כְּשָׁמְעֲכֶם
אֶת־הַקּוֹל מִתּוֹךְ הַחֹשֶׁךְ וְהָהָר בֹּעֵר בָּאֵשׁ וַתִּקְרְבוּן אֵלַי כָּל־
רָאשֵׁי שִׁבְטֵיכֶם וְזִקְנֵיכֶם׃ 21 וַתֹּאמְרוּ הֵן הֶרְאָנוּ יְהוָה
אֱלֹהֵינוּ אֶת־כְּבֹדוֹ וְאֶת־גָּדְלוֹ וְאֶת־קֹלוֹ שָׁמַעְנוּ מִתּוֹךְ הָאֵשׁ
הַיּוֹם הַזֶּה רָאִינוּ כִּי־יְדַבֵּר אֱלֹהִים אֶת־הָאָדָם וָחָי׃ 22
וְעַתָּה לָמָּה נָמוּת כִּי תֹאכְלֵנוּ הָאֵשׁ הַגְּדֹלָה הַזֹּאת אִם־
יֹסְפִים ׀ אֲנַחְנוּ לִשְׁמֹעַ אֶת־קוֹל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עוֹד וָמָתְנוּ׃
23 כִּי מִי כָל־בָּשָׂר אֲשֶׁר שָׁמַע קוֹל אֱלֹהִים חַיִּים מְדַבֵּר
מִתּוֹךְ־הָאֵשׁ כָּמֹנוּ וַיֶּחִי׃ 24 קְרַב אַתָּה וּשְׁמָע אֵת
כָּל־אֲשֶׁר יֹאמַר יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְאַתְּ ׀ תְּדַבֵּר אֵלֵינוּ אֵת כָּל־

quatre manuscrits hébreux. Les Septante n'expriment pas non plus le ו dans ces versets cités. Ben Ouziel paraphrase ici comme au Décalogue de l'Exode. Après ce verset le Samaritain a une longue addition prise du ch. 27 du Deut. 2—17, avec les variantes suivantes. והיה כי יביאך יהוה אלהיך אל ארץ הכנעני אשר אתה באשמה לרשתה והקימות לך Suit ce qui se trouve Deut., ch. 27, v. 2 et 3, jusqu'à התורה הזאת Le verset de ce chapitre manque; après הזאת il y a בעברכם, et les versets 4—7 du chapitre 27, avec la différence que dans le verset 4, il y a dans le Samaritain גריזים à la place de עיבל, au commencement du verset 5, il y a בנית au lieu de ובנית, et après לפני יהוה אלהיך du verset 7, il y a ההר ההוא בעבר הירדן אחרי דרך מבוא שמש בארץ הכנעני היושב בערבה מול הגלגל אצל אלון מורה מול שכם. Au chapitre 27 du Deutéronome, cette dernière addition ne se trouve pas dans le texte samaritain, mais il y est conforme au texte hébreu, excepté qu'il y a גריזים pour עיבל. Cette interpolation du texte samaritain n'est pas motivée; elle est, dit Vater, déplacée.

19. והערפל Samaritain חשך וערפל *ténèbres et obscurité*. Septante de même. ולא יסף Racine יסף *ajouter*. Selon Iar'hi *il n'ajouta*, il ne conti-

que l'Éternel ton Dieu t'a commandé.

13. Six jours tu travailleras et feras tout ton ouvrage;

14. Mais le septième jour, schabbath à l'Éternel ton dieu; tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton esclave, mâle ou femelle, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucun de tes bestiaux, ni ton étranger, qui est en tes portes; afin que ton esclave, mâle ou femelle, se repose comme toi.

15. Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel ton Dieu t'en a retiré à main forte et bras étendu; c'est pourquoi l'Éternel ton Dieu t'a ordonné de faire le jour de schabbath.

16. Honore ton père et ta mère, comme t'a ordonné l'Éternel ton Dieu, afin que tes jours se prolongent, et afin que tu prospères sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne.

17. Tu ne tueras point, et tu ne commettras point d'adultère, et tu ne voleras point, et tu ne déposeras point contre ton prochain en faux témoin;

18. Et tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, et tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son esclave mâle ou femelle, ni son bœuf, ni son âne, rien de ce qui appartient à ton prochain.

*de mensonge*, un menteur. Selon Aben Esra שוא et שקר signifient la même chose, mais selon Na'hmeni שוא dit plus que שקר.

18. ולא תחמד *Tu ne convoiteras point.* Nous avons fait connaître dans le Décalogue de l'Exode les variantes des deux Décalogues au sujet de ce passage. חמד Dit L. Ben David, s'applique à ce qui excite le désir, la convoitise; תאוה (de אוה), c'est le désir même. ולא תתאוה Le ו de ce ולא n'est pas exprimé dans les Septante. Le Samaritain a ici le ו, mais non devant les autres לא des versets 17 et 18, de même

הַשַּׁבָּת לְקַדְּשׁוֹ כַּאֲשֶׁר צִוְּךָ ׀ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃ 13 שֵׁשֶׁת
יָמִים תַּעֲבֹד וְעָשִׂיתָ כָּל־מְלַאכְתֶּךָ׃ 14 וְיוֹם
הַשְּׁבִיעִי שַׁבָּת ׀ לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ לֹא־תַעֲשֶׂה כָל־מְלָאכָה
אַתָּה ׀ וּבִנְךָ־וּבִתֶּךָ וְעַבְדְּךָ־וַאֲמָתֶךָ וְשׁוֹרְךָ וַחֲמֹרְךָ וְכָל־
בְּהֶמְתֶּךָ וְגֵרְךָ אֲשֶׁר בִּשְׁעָרֶיךָ לְמַעַן יָנוּחַ עַבְדְּךָ
וַאֲמָתְךָ כָּמוֹךָ׃ 15 וְזָכַרְתָּ כִּי־עֶבֶד הָיִיתָ ׀ בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם
וַיֹּצִאֲךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ מִשָּׁם בְּיָד חֲזָקָה וּבִזְרֹעַ נְטוּיָה עַל־כֵּן צִוְּךָ
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לַעֲשׂוֹת אֶת־יוֹם הַשַּׁבָּת׃ ס 16 כַּבֵּד
אֶת־אָבִיךָ וְאֶת־אִמֶּךָ כַּאֲשֶׁר צִוְּךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְמַעַן ׀ יַאֲרִיכֻן
יָמֶיךָ וּלְמַעַן יִיטַב לָךְ עַל הָאֲדָמָה אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן
לָךְ׃ ס 17 לֹא תִּרְצָח׃ ס וְלֹא
תִּנְאָף׃ ס וְלֹא תִּגְנֹב׃ ס וְלֹא־תַעֲנֶה
בְרֵעֲךָ עֵד שָׁוְא׃ ס 18 וְלֹא תַחְמֹד אֵשֶׁת
רֵעֶךָ׃ ס וְלֹא תִתְאַוֶּה בֵּית רֵעֶךָ שָׂדֵהוּ וְעַבְדּוֹ
וַאֲמָתוֹ שׁוֹרוֹ וַחֲמֹרוֹ וְכֹל אֲשֶׁר לְרֵעֶךָ׃ ס חמישי

ch. 31, v. 17; ch. 34, v. 21; ch. 35, v. 2; Lévit., ch. 23, v. 3 et passim), et non la sortie d'Egypte.

14. שבת *Schabbath, sabbat, repos.* תעשה Après ce mot le Samaritain a בו *en lui*, et les Septante, le Syriaque, la Vulgate, l'expriment.

15. וזכרת Ce verset ne se trouve pas dans le Décalogue de l'Exode. על כן *C'est pourquoi.* L'écrivain assigne au sabbat une autre origine que celle qui est donnée dans l'Exode. Cette commémoration d'un fait historique est plus appropriée à l'intelligence du peuple que le philosophème de la création.

16. למען יאריכן ימיך *Afin que tes jours se prolongent*, afin que tu vives long-temps. La Vulgate, comme les Sept., fait du verset 17 quatre versets, et notre verset 18 est dans la Vulgate le verset 21, elle partage également en 4 versets le verset 13 du chapitre 20 de l'Exode.

17. עד שוא *Témoin de fausseté.* Exode, *loco citato,* il y a עד שקר *témoin*

eûtes peur du feu, et vous ne montâtes point sur la montagne] en disant:

6. Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.

7. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face;

8. Tu ne te feras point d'image sculptée, aucune image, soit de ce qui est en haut, au ciel, soit de ce qui est ici-bas, sur la terre, ni de ce qui est dans les eaux, sous la terre.

9. Tu ne te prosterneras pas devant elles, tu ne les serviras pas, car je suis l'Éternel ton Dieu, Dieu jaloux, rappelant l'iniquité des pères sur les enfans jusqu'à la troisième et quatrième génération pour mes ennemis;

10. Mais faisant miséricorde, jusqu'à la millième génération à mes amis et aux observateurs de mes commandemens.

11. Tu ne proféreras pas le nom de l'Éternel ton Dieu en vain; car l'Éternel n'innocente pas celui qui profère son nom en vain.

12. Garde le jour de repos pour le sanctifier, ainsi

comme aussi Exode, ch. 31, v. 17, le sabbat est basé sur la création. Ici, dit Grotius, ce motif est présumé connu des auditeurs, mais ce qu'il importe d'inculquer, c'est *afin que repose ton esclave*, etc., ci-dessous verset 14, mots qui ne se trouvent pas dans le Décalogue de l'Exode. Mais Rosenmüller remarque avec raison que ces mots כאשר צוך se trouvent aussi ci-dessous verset 16, où pourtant la raison est la même que dans le Décalogue de l'Exode. La loi sur le sabbat, dit Ben David (Zeitsch. für die Wissensch. der Judent. pag. 500), est fréquemment répétée dans l'Exode et le Lévitique, et toujours quand il y a un motif, car quelquefois il n'y en a point, ce motif est la création (Exode,

מפני האש ולא־עליתם בהר לאמר : ס 6 אנכי
יהוה אלהיך אשר הוצאתיך מארץ מצרים מבית עבדים :
7 לא־יהיה לך אלהים אחרים על־פני : 8 לא־
תעשה־לך פסל ׀ כל־תמונה אשר בשמים ׀ ממעל ואשר
בארץ מתחת ואשר במים ׀ מתחת לארץ : 9 לא־
תשתחוה להם ולא תעבדם כי אנכי יהוה אלהיך אל
קנא פקד עון אבות על־בנים ועל־שלשים ועל־
רבעים לשנאי : 10 ועשה חסד לאלפים לאהבי
ולשמרי מצותו : ס 11 לא תשא את־
שם־יהוה אלהיך לשוא כי לא ינקה יהוה את אשר־
ישא את־שמו לשוא : ס 12 שמור את־יום

*fait la division des versets et des chapitres. Aussi ne fais pas attention aux mots; ils sont le corps; le sens en est l'âme.*

6. אנכי Du verset 6—18, se trouve le Décalogue avec quelques variantes que nous avons en partie indiquées au Décalogue de l'Exode (ch. 20, v. 2—14), variantes très-remarquables dans un document fondamental.

7. אלהים Nous avons déjà expliqué (Gen., ch. 1, v. 1), la forme plurielle de ce mot, et nous avons aussi souvent observé que le verset précédant le sujet n'est pas toujours soumis à l'accord; de là יהיה au singulier avec אלהים אחרים à forme plurielle. על פני *Sur ma face.* Ounklousse et Ben Ouziel בר מיני *hors de moi.* Les interprètes chaldéens, pour éviter l'anthropomorphisme, ne traduisent jamais פנים *face*, quand il s'agit de ieDu.

10. ולשמרי מצותו *Et à ceux qui observent ses préceptes.* Il faut מצותי puisque Dieu parle à la première personne. C'est la leçon des Massorètes. Toutefois le changement de personne n'est pas rare dans les écrivains hébreux, de manière que מצותו même n'aurait rien d'étrange.

12. שמור Voy. Exode, ch. 20, v. 8, où il y a זכור — כאשר צוך יהוה אלהיך *Comme l'Éternel ton Dieu t'a ordonné.* Ces mots ne se trouvent pas dans le Décalogue de l'Exode. Dans ce dernier endroit,

rait à 'Heschbone, que Mosché et les enfans d'Israel battirent à leur sortie d'Égypte;

47. Ils possédèrent son pays et le pays d'Og, roi de Baschane, deux rois d'Amori qui étaient en deçà du Iardène, vers le lever du soleil,

48. Depuis Aroer, qui est sur le bord du torrent Arnone jusqu'à la montagne de Sione, qui est 'Hermone,

49. Et toute la plaine en deçà du Iardène, à l'orient, jusqu'à la mer de cette plaine, sous Aschdoth de Pisga.

Ch. V. 1. Mosché appela tout Israel, et leur dit: Écoute, Israel, les statuts et les droits que je parle à vos oreilles aujourd'hui; apprenez-les, et ayez soin de les exécuter.

2. L'Éternel notre Dieu a fait avec nous une alliance au 'Horeb;

3. Non pas avec vos pères [l'Éternel a fait cette alliance-là], mais avec nous, nous qui sommes ici présens aujourd'hui, tous vivans.

4. C'est face à face que l'Éternel a parlé avec vous, sur la montagne, du milieu du feu,

5. [Moi je me tenais entre l'Éternel et vous, en ce temps-là, pour vous annoncer la parole de Dieu, car vous

4. פנים בפנים *Face à face.* Une semblable expression se trouve Exode, ch. 33, v. 11. Ounklousse ממלל עם ממלל *parleur avec parleur.*

5. אנכי Ce verset, moins le dernier mot (לאמר), peut être regardé comme entre parenthèses. Iar'hi dit que לאמר se rapporte à la fin du verset 4. Aben Esra dit ici ces paroles remarquables : והמדבר לא הפסיק הפסוקים והפרשיות גם אל תשית לב אל המלות כי הם כגופות והטעמים כרוחות *L'interlocuteur n'est pas celui qui a*

מִמִּצְרָיִם׃ 47 וַיִּירְשׁוּ אֶת־אַרְצוֹ וְאֶת־אֶרֶץ ׀ עוֹג מֶלֶךְ
הַבָּשָׁן שְׁנֵי מַלְכֵי הָאֱמֹרִי אֲשֶׁר בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן מִזְרַח שָׁמֶשׁ׃
48 מֵעֲרֹעֵר אֲשֶׁר עַל־שְׂפַת־נַחַל אַרְנֹן וְעַד־הַר שִׂיאֹן הוּא
חֶרְמוֹן׃ 49 וְכָל־הָעֲרָבָה עֵבֶר הַיַּרְדֵּן מִזְרָחָה וְעַד יָם
הָעֲרָבָה תַּחַת אַשְׁדֹּת הַפִּסְגָּה׃ פ רביעי
ה 1 וַיִּקְרָא מֹשֶׁה אֶל־כָּל־יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם שְׁמַע
יִשְׂרָאֵל אֶת־הַחֻקִּים וְאֶת־הַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר אָנֹכִי דֹּבֵר
בְּאָזְנֵיכֶם הַיּוֹם וּלְמַדְתֶּם אֹתָם וּשְׁמַרְתֶּם לַעֲשֹׂתָם׃
2 יְהוָה אֱלֹהֵינוּ כָּרַת עִמָּנוּ בְּרִית בְּחֹרֵב׃ 3 לֹא אֶת־
אֲבֹתֵינוּ כָּרַת יְהוָה אֶת־הַבְּרִית הַזֹּאת כִּי אִתָּנוּ אֲנַחְנוּ אֵלֶּה
פֹה הַיּוֹם כֻּלָּנוּ חַיִּים׃ 4 פָּנִים ׀ בְּפָנִים דִּבֶּר יְהוָה
עִמָּכֶם בָּהָר מִתּוֹךְ הָאֵשׁ׃ 5 אָנֹכִי עֹמֵד בֵּין־יְהוָה
וּבֵינֵיכֶם בָּעֵת הַהִוא לְהַגִּיד לָכֶם אֶת־דְּבַר יְהוָה כִּי יְרֵאתֶם

48. ערער *Aroer*. Voy. ci-dessus, ch. 2, v. 36. שיאן De נשא *élevé;* de là שיא Job, 20, 6, qui signifie *élévation. Sione* est un des noms du mont *'Hermone*. Ce nom ne se trouve qu'ici; ci-dessus, ch. 3, v. 9, il s'appelle שריון *Schirione*. C'est le mot que donne ici le Syriaque.

49. הערבה Les Sept. traduisent littéralement Ἀραβα, *Araba*. ים הערבה *La mer de la Plaine*. Les Septante n'ont pas ces deux mots hébreux. Après ces mêmes mots le Samaritain a ים המלח *la mer Salée*, comme ch. 3, v. 17. אשדת הפסגה Voy. ibid, et Nomb., ch. 21, v. 15.

Ch. V. 1. ויקרא Le באור dit que ce mot ne signifie pas ici *convoquer,* mais *interpeller,* pour commander l'attention; c'est pourquoi, ajoute-t-il, קרא est ici suivi de אל signe du datif, tandis que dans le premier cas il faudrait את signe de l'accusatif. ושמרתם *Vous garderez* dans la mémoire, comme זכר. Voy. Exode, ch. 20, v. 8.

3. אתנו אנחנו אלה *Avec nous, nous, ceux-ci*, répétition emphatique exprimant l'énergie. Les Septante ne traduisent pas אלה.

enfans après toi, et afin que tu restes long-temps sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne pour toujours.

41. Alors Mosché sépara trois villes en deçà du Iardène, vers le lever du soleil,

42. Pour que le meurtrier qui aurait tué son prochain par mégarde, et sans qu'il ait été son ennemi d'hier ou d'avant-hier, puisse y fuir; il fuira (donc) vers une de ces villes, et vivra.

43. Betser, dans le désert, dans la contrée du plat pays, de la tribu de Reoubene, et Ramoth en Guilad, de la tribu de Gad, et Gôlane en Baschane, de la tribu de Menasché.

44. Et voici la doctrine que Mosché mit devant les enfans d'Israel;

45. Ceux-ci sont les témoignages, les statuts et les droits que Mosché dit aux enfans d'Israel, à leur sortie d'Égypte,

46. En deçà du Iardène, dans la vallée vis-à-vis de Beth-Péor, au pays de Si'hone, roi d'Amori, qui demeu-

6, 63. ראמת *Ramoth*, bourg dans la tribu de Gad; selon Eusèbe, à quinze milles de Philadelphie, vers l'occident. Saint Jérôme dit que cet endroit est situé dans le Perée, près du fleuve Iabok. גולן *Gôlane*. Jos., ch. 21, v. 27, il y a גלון. C'est une ville de Bassan. Eusèbe rapporte que de son temps une grande ville de Batane se nommait Gaulan; elle a donné son nom au Gaulonite, contrée à l'est du Jourdain et qui s'étend jusqu'au Liban.

44. וזאת Les cinq versets suivans forment la conclusion d'un des discours de Mosché. Selon Vater, c'est ici le commencement d'une seconde section. Les versets 44—49 sont une épigraphe à ce qui suit.

לְךָ וּלְבָנֶיךָ אַחֲרֶיךָ וּלְמַעַן תַּאֲרִיךְ יָמִים עַל־הָאֲדָמָה
אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לְךָ כָּל־הַיָּמִים׃ פ שלישי
41 אָז יַבְדִּיל מֹשֶׁה שָׁלֹשׁ עָרִים בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן מִזְרְחָה
שָׁמֶשׁ׃ 42 לָנֻס שָׁמָּה רוֹצֵחַ אֲשֶׁר יִרְצַח אֶת־רֵעֵהוּ בִּבְלִי־
דַעַת וְהוּא לֹא־שֹׂנֵא לוֹ מִתְּמֹל שִׁלְשֹׁם וְנָס אֶל־אַחַת מִן־
הֶעָרִים הָאֵל וָחָי׃ 43 אֶת־בֶּצֶר בַּמִּדְבָּר בְּאֶרֶץ הַמִּישֹׁר
לָראוּבֵנִי וְאֶת־רָאמֹת בַּגִּלְעָד לַגָּדִי וְאֶת־גּוֹלָן בַּבָּשָׁן לַמְנַשִּׁי׃
44 וְזֹאת הַתּוֹרָה אֲשֶׁר־שָׂם מֹשֶׁה לִפְנֵי בְּנֵי יִשְׂרָאֵל׃
45 אֵלֶּה הָעֵדֹת וְהַחֻקִּים וְהַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר דִּבֶּר מֹשֶׁה
אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּצֵאתָם מִמִּצְרָיִם׃ 46 בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן
בַּגַּיְא מוּל בֵּית פְּעוֹר בְּאֶרֶץ סִיחֹן מֶלֶךְ הָאֱמֹרִי אֲשֶׁר
יוֹשֵׁב בְּחֶשְׁבּוֹן אֲשֶׁר הִכָּה מֹשֶׁה וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל בְּצֵאתָם

Ouziel et les Septante expriment מלבדו comme il se trouve au verset cité.

40. כל הימים *Tous les jours*, pour, *toujours*. Homère se sert quelquefois des mêmes mots dans le même sens ἤματα πάντα, *tous les jours*.

41. אז Ce dont il s'agit dans ce verset et dans les deux versets suivans a rapport à ce qui a été dit Nombres, ch. 35, v. 14, sur les villes de refuge, et paraît d'autant plus être une interpollation que le verset 44 suivant est comme une annonce historique et comme une nouvelle introduction au discours de Moïse. D'ailleurs le sujet que ces trois versets renferment n'a aucune relation avec ce qui précède ni avec ce qui suit; il est le seul jusqu'ici qui interrompe le fil du discours (Vater et Rosenmüller). Les commentateurs ont senti la difficulté. Voy. Iar'hi, Rachbame et Aben Esra.

42. בבלי דעת *Sans connaissance*, par imprudence; Nomb., ch. 35, v. 11, il y a בשגגה *par erreur*.

43. בצר *Betser*. Josèphe dit Βόσορα, *Bosora*, ville dans la tribu de Reoubene, à l'orient de Jéricho. Voy. Josué, ch. 20, v. 8, et I Chr.,

pour lui une nation du milieu d'une nation, par des épreuves, par des signes et des prodiges, par la guerre, à main forte et bras étendu et par de grandes terreurs, comme tout ce que l'Éternel votre Dieu a fait pour vous, en Égypte, à vos yeux.

35. (A) toi il fut montré à connaître que l'Éternel, lui, est Dieu, et nul encore hors lui.

36. Du ciel il t'a fait entendre sa voix pour t'éduquer, et sur la terre il t'a fait voir son grand feu, et ses paroles, tu (les) as entendues du milieu du feu.

37. Et parce qu'il a aimé tes pères et qu'il en a choisi la postérité après, il t'a fait sortir devant lui, par sa grande force, de l'Égypte,

38. Pour chasser de devant toi des nations plus grandes et plus puissantes que toi, pour t'amener (et) pour te donner leur pays, pour héritage, comme (il est) en ce jour.

39. Reconnais donc aujourd'hui et dépose dans ton cœur que l'Éternel, lui, est Dieu, au ciel en haut, et sur la terre en bas; nul encore.

40. Tu observeras ces statuts et ces préceptes que je t'ordonne aujourd'hui, afin que tu prospères, toi et tes

de providence. Voy. Isaïe, ch. 63, v. 9. Les mots ויוצאך בפניו forment le complément de ותחת כי אהב *c'est parce qu'il a aimé tes ancêtres*, etc., *qu'il t'a fait sortir*. אחריו Littéralement *après lui*.

38 ממך מפניך *De toi, de devant toi*. Iar'hi dit que c'est pour מפניך ממך — כיום הזה *Comme en ce jour*. Voy. ci dessus, ch. 2; v. 30. Aben Esra dit que cela se rapporte aux pays cis-jordaniques. Mais il est bien plus probable que ce document est écrit long-temps après la conquête. Voy. ci-dessus, ch. 1, v. 1.

39. אין Cinq manuscrits hébreux portent ואין. Voy. verset 35. Ben

גּוֹי בְּמַסֹּת בְּאֹתֹת וּבְמוֹפְתִים וּבְמִלְחָמָה וּבְיָד חֲזָקָה וּבִזְרוֹעַ
נְטוּיָה וּבְמוֹרָאִים גְּדֹלִים כְּכֹל אֲשֶׁר־עָשָׂה לָכֶם יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
בְּמִצְרַיִם לְעֵינֶיךָ׃ 35 אַתָּה הָרְאֵתָ לָדַעַת כִּי יְהוָה הוּא
הָאֱלֹהִים אֵין עוֹד מִלְּבַדּוֹ׃ 36 מִן־הַשָּׁמַיִם הִשְׁמִיעֲךָ אֶת־
קֹלוֹ לְיַסְּרֶךָּ וְעַל־הָאָרֶץ הֶרְאֲךָ אֶת־אִשּׁוֹ הַגְּדוֹלָה וּדְבָרָיו
שָׁמַעְתָּ מִתּוֹךְ הָאֵשׁ׃ 37 וְתַחַת כִּי אָהַב אֶת־אֲבֹתֶיךָ
וַיִּבְחַר בְּזַרְעוֹ אַחֲרָיו וַיּוֹצִאֲךָ בְּפָנָיו בְּכֹחוֹ הַגָּדֹל מִמִּצְרָיִם׃
38 לְהוֹרִישׁ גּוֹיִם גְּדֹלִים וַעֲצֻמִים מִמְּךָ מִפָּנֶיךָ לַהֲבִיאֲךָ
לָתֶת־לְךָ אֶת־אַרְצָם נַחֲלָה כַּיּוֹם הַזֶּה׃ 39 וְיָדַעְתָּ
הַיּוֹם וַהֲשֵׁבֹתָ אֶל־לְבָבֶךָ כִּי יְהוָה הוּא הָאֱלֹהִים
בַּשָּׁמַיִם מִמַּעַל וְעַל־הָאָרֶץ מִתָּחַת אֵין עוֹד׃ 40 וְשָׁמַרְתָּ
אֶת־חֻקָּיו וְאֶת־מִצְוֺתָיו אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְּךָ הַיּוֹם אֲשֶׁר יִיטַב

ובמוראים גדלים ***Et par de grandes terreurs.*** Samaritain ובמראים *par des visions;* Septante de même ἐν ὁράμασι; de même la Vulgate, les versions chaldaïque et syriaque. לכם Ce mot manque dans deux manuscrits hébreux. Les Septante et le Syriaque ne l'expriment pas non plus. לעיניך *A tes yeux.* Samaritain לעיניכם *à vos yeux.*

35. הראת De ראה au *Hophal.* Ounklousse את חזיתא *on t'a fait voir.* יהוה Après ce mot les Septante expriment אלהיך, et de même au verset 29. אין Six manuscrits hébreux portent ואין, Septante, Vulgate et Syriaque de même.

36. ליסרך Ounklousse לאלפותך *pour te moraliser.* Mendelsohn dit dich Zucht zu lehren, *pour te corriger.* Septante *pour t'éduquer.*

37. אחריו Le Samaritain a אחריהם *après eux*, et c'est la vraie leçon, c'est ce mot que donnent tous les anciens traducteurs, excepté Ben Ouziel, arabe Erp., Pers. et Gr. Ven. Ben Ouziel fait rapporter le singulier au patriarche Jâcob. בפניו *Devant lui.* Les Septante n'expriment pas ce mot. Ounklousse בממריה *par sa parole;* Syriaque et Saadias comme l'hébreu; Vulgate *præcedens;* de même arabe Erp. et le Gr. Ven. Toutes ces différentes versions expriment l'idée

des hommes, de bois et de pierre, qui ne voient ni n'entendent, qui ne mangent ni n'odorent.

29. De là vous rechercherez l'Éternel ton Dieu, et tu le trouveras quand tu l'auras recherché de tout ton cœur et de toute ton âme.

30. Quand tu seras dans l'angoisse, et que toutes ces choses-là t'auront atteint, à la fin des temps, tu retourneras à l'Éternel ton Dieu, et tu obéiras à sa voix.

31. Car il est un Dieu miséricordieux, l'Éternel ton Dieu; il ne te délaissera point et ne te détruira point, et il n'oubliera point l'alliance de tes ancêtres, qu'il leur a jurée.

32. Car demande aux jours primitifs qui ont été avant toi, depuis le jour que l'Éternel a formé l'homme sur la terre, et depuis un bout du ciel jusqu'à (l'autre) bout du ciel, s'il a existé comme cette chose si grande, ou s'il a été entendu (quelque chose) de semblable;

33. Si un peuple a entendu la voix de Dieu, parlant du milieu du feu, comme tu l'as entendue toi, et soit demeuré en vie;

34. Ou si un Dieu a essayé de venir prendre

33. אלהים Après ce mot le Sam. et deux manuscrits hébreux portent חיים Sept. et Ben Ouziel de même. L'idée que voir Dieu c'est être exposé à la mort, se trouve ici et ch. 5, v. 23, plus clairement exprimée que Gen., ch. 16, v. 13. כאשר Septante. ὃν τρόπον, *de la manièr*

34. אלהים Selon Iar'hi que Mendelsohn cite, il s'agit d'une déité quelconque, ce qui est conforme à la suite du discours. במסות *Par des tentations.* Ounklousse בנסין *par des prodiges*, faisant allusion aux plaies de Pharaon. Voy. Exode, ch. 6, v. 6. באתת *Par des signes.* Voy. ibid., ch. 4, v. 8. במופתים *Des miracles.* Toutes ces différentes expressions se rapportent à la délivrance des Israélites en Égypte.

לֹא־יִרְאוּן וְלֹא יִשְׁמְעוּן וְלֹא יֹאכְלוּן וְלֹא יְרִיחֻן׃ 29 וּבִקַּשְׁתֶּם
מִשָּׁם אֶת־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וּמָצָאתָ כִּי תִדְרְשֶׁנּוּ בְּכָל־לְבָבְךָ
וּבְכָל־נַפְשֶׁךָ׃ 30 בַּצַּר לְךָ וּמְצָאוּךָ כֹּל הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה
בְּאַחֲרִית הַיָּמִים וְשַׁבְתָּ עַד־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ וְשָׁמַעְתָּ בְּקֹלוֹ׃
31 כִּי אֵל רַחוּם יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לֹא יַרְפְּךָ וְלֹא יַשְׁחִיתֶךָ וְלֹא
יִשְׁכַּח אֶת־בְּרִית אֲבֹתֶיךָ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לָהֶם׃ 32 כִּי שְׁאַל־
נָא לְיָמִים רִאשֹׁנִים אֲשֶׁר־הָיוּ לְפָנֶיךָ לְמִן־הַיּוֹם אֲשֶׁר בָּרָא
אֱלֹהִים ׀ אָדָם עַל־הָאָרֶץ וּלְמִקְצֵה הַשָּׁמַיִם וְעַד־קְצֵה הַשָּׁמָיִם
הֲנִהְיָה כַּדָּבָר הַגָּדוֹל הַזֶּה אוֹ הֲנִשְׁמַע כָּמֹהוּ׃ 33 הֲשָׁמַע
עָם קוֹל אֱלֹהִים מְדַבֵּר מִתּוֹךְ־הָאֵשׁ כַּאֲשֶׁר־שָׁמַעְתָּ אַתָּה
וַיֶּחִי׃ 34 אוֹ ׀ הֲנִסָּה אֱלֹהִים לָבוֹא לָקַחַת לוֹ גוֹי מִקֶּרֶב

*servirez des peuples idolâtres;* explication, dit le באור, nécessaire, parce que le culte des idoles paraît un crime et non un châtiment; mais il n'en est pas ainsi, ajoute-t-il; de tous les maux le plus grand est celui du mal moral, celui qui plonge l'homme dans les aberrations et la folie de l'idolâtrie. Aben Esra remarque que le cinquième sens, le sentiment, est omis, parce qu'il les renferme tous.

29. משם *De là.* Quand vous reconnaîtrez la vanité des idoles, vous rechercherez le vrai Dieu. Il y a dans ce verset un mélange de singulier et de pluriel; le pluriel s'adresse aux individus et le singulier à l'être collectif, au peuple. ומצאת *Tu le trouveras;* il te sera favorable. Sam. ומצאתי Sept. id.

30. בצר לך Littéralement *quand anxiété à toi;* comme s'il y avait בצר אשר לך *dans l'anxiété qui t'arrivera;* ou bien בהיות צר לך *quand il y aura une anxiété à toi.* Voy. Juges, ch. 11, v. 7.

31. ירפך De רפה *être faible;* au *Hiphil*, *faire que quelqu'un soit faible.* לא ירפך *Il ne te fera pas devenir faible,* en te retirant ses mains, dit Iar'hi. Sept. οὐκ ἐγκαταλείψει σε, *il ne te délaissera pas.*

32. שאל נא Sept. ἐπερωτήσατε ἡμέρας προτέρας, *interrogez les jours primitifs;* ils ont lu שאלו — למן Ce ל est, selon Aben Esra, une élégance. ולמקצה *D'une extrémité* du ciel à l'autre; tout le genre humain. Selon le Midrasch, la stature d'Adame était depuis la terre jusqu'au ciel.

bon pays-là.

23. Gardez-vous, de peur que vous n'oubliez l'alliance de l'Éternel votre Dieu, qu'il a traitée avec vous, et que vous ne vous fassiez une sculpture d'une ressemblance quelconque, que l'Éternel ton Dieu t'a défendue.

24. Car l'Éternel ton Dieu est un feu dévorant, un Dieu jaloux.

25. Lorsque tu auras engendré des enfans et des enfans de tes enfans, que vous aurez vieilli dans le pays, si vous vous corrompiez, et que vous fassiez la sculpture d'une ressemblance quelconque ; si vous faites ce qui déplaît aux yeux de l'Éternel ton Dieu, pour l'irriter,

26. Je prends à témoins envers vous aujourd'hui le ciel et la terre, que périr vous périrez bientôt de dessus la terre là où vous passez le Iardène pour la posséder; vous ne prolongerez pas de jours sur elle, car vous serez entièrement détruits.

27. L'Éternel vous dispersera parmi les peuples, et vous resterez petits en nombre parmi les nations où l'Éternel vous conduira là.

28. Vous servirez là des dieux, ouvrage de la main

25. ונושנתם בארץ *Vous vieillirez* dans le pays ; de ישן. Voy. Lévit., ch. 13, v. 11 ; ch. 26, v. 10. Septante χρονίσητε, *durer long-temps*. La valeur numérique de ונושנתם est 852 ; ils ont été expulsés au bout de 852 années. (Iar'hi.) והשחתם Ce verbe est quelquefois intransitif, comme Ps. 14, v. 1 ; Gen., ch. 38, v. 9.

26. העידתי בכם *Je prends à témoin contre vous*. Ben Ouziel paraphrase סהדין קיימין *des témoins stables*.

27. והפיץ Racine נפץ *répandre*. Ounklousse יבדר *il isolera*. מתי מספר *Des hommes peu nombreux*. Voy. Gen., ch. 34, v. 30.

28. אלהים Cinq manuscrits portent אלהים אחרים *des dieux étrangers*. Septante de même. Ounklousse et Ben Ouziel disent : *vous*

וִירִשְׁתֶּם אֶת־הָאָרֶץ הַטּוֹבָה הַזֹּאת׃ 23 הִשָּׁמְרוּ לָכֶם
פֶּן־תִּשְׁכְּחוּ אֶת־בְּרִית יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר כָּרַת עִמָּכֶם
וַעֲשִׂיתֶם לָכֶם פֶּסֶל תְּמוּנַת כֹּל אֲשֶׁר צִוְּךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ׃
24 כִּי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֵשׁ אֹכְלָה הוּא אֵל קַנָּא׃ פ
24 כִּי־תוֹלִיד בָּנִים וּבְנֵי בָנִים וְנוֹשַׁנְתֶּם בָּאָרֶץ וְהִשְׁחַתֶּם
וַעֲשִׂיתֶם פֶּסֶל תְּמוּנַת כֹּל וַעֲשִׂיתֶם הָרַע בְּעֵינֵי־יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
לְהַכְעִיסוֹ׃ 26 הַעִידֹתִי בָכֶם הַיּוֹם אֶת־הַשָּׁמַיִם וְאֶת־
הָאָרֶץ כִּי־אָבֹד תֹּאבֵדוּן מַהֵר מֵעַל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אַתֶּם
עֹבְרִים אֶת־הַיַּרְדֵּן שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ לֹא־תַאֲרִיכֻן יָמִים עָלֶיהָ
כִּי הִשָּׁמֵד תִּשָּׁמֵדוּן׃ 27 וְהֵפִיץ יְהוָה אֶתְכֶם בָּעַמִּים
וְנִשְׁאַרְתֶּם מְתֵי מִסְפָּר בַּגּוֹיִם אֲשֶׁר יְנַהֵג יְהוָה אֶתְכֶם שָׁמָּה׃
28 וַעֲבַדְתֶּם־שָׁם אֱלֹהִים מַעֲשֵׂה יְדֵי אָדָם עֵץ וָאֶבֶן אֲשֶׁר

dur, l'esclavage. כור Se trouve dans la même acception I Rois, ch. 8, v. 51, et Jérém., ch. 11, v. 4. Ben Ouziel dit כיר פרזלא, de même Vulgate *fornax ferrea*. Mais Mendelsohn dit : Eisenofen, *un four servant à fondre le fer*; cette explication est plausible.

21. התאנף *Hithpael*, de אנף *respirer*; se mettre en colère. Voy. Ps. 2, v. 12. L'écrivain revient sur ce qui a été dit ch. 1, v. 37, et ch. 3, v. 23. Conf. Nomb., ch. 20, v. 12; ch. 27, v. 14.

23. אשר צוך *Qu'il t'a ordonné* de ne pas faire; qu'il t'a défendu.

24. אש אכלה *Un feu dévorant;* sans le כ comparatif. קנא Iar'hi dit *emportement*, un Dieu d'emportement, jaloux. Le feu, dit Herder (*Poésie des Hébreux, tome* 2), est dans la poésie et dans les institutions de Moïse le symbole de la divinité. Dieu y est appelé un feu dévorant..... Sur le Sinaï, il apparaît en feu (dans le désert, il avait apparu en feu); comme colonne de feu, il marche devant Israel; le feu sacré tombait du ciel pour consumer les sacrifices; un nuage de feu couvrait le tabernacle. Ces figures sont fréquentes dans les Prophètes et les Psaumes.

16. De peur que vous ne vous corrompiez, et que vous ne fassiez une sculpture, la ressemblance de quelque idole, la figure d'un mâle ou d'une femelle;

17. La figure d'aucune bête qui soit sur la terre, la figure d'aucun oiseau ailé qui vole vers le ciel;

18. La figure d'aucun reptile sur le sol, la figure d'aucun poisson qui soit dans l'eau, au-dessous de la terre;

19. Et de peur que tu n'élèves tes yeux vers le ciel, et que voyant le ciel, la lune et les étoiles, toute cohorte du ciel, tu ne sois poussé à te prosterner à eux et à les servir, que l'Éternel ton Dieu a donnés eux en partage à tous les peuples sous tout le ciel.

20. Mais vous, l'Éternel (vous) a pris et vous a fait sortir du creuset de fer de l'Égypte pour être à lui un peuple, un héritage comme en ce jour.

21. Et l'Éternel s'irrita contre moi à cause de vos paroles, et il jura que je ne passerai pas le Iardène et que je n'arriverai point au bon pays que l'Éternel ton Dieu te donne en héritage;

22. Car je meurs dans ce pays, je ne passe point le Iardène; mais vous, vous (le) passerez, et vous posséderez ce

y aurait pour ces nations de se livrer à l'idolâtrie, mais ni les Septante ni les versions faites d'après eux ne contiennent ces deux mots. L'écrivain flatte l'amour-propre national. Il dit très-clairement que Iehova a choisi les Israélites de préférence pour en être adoré, et abandonne les astres pour objet de culte aux autres nations, sans en être jaloux.

20. מכור הברזל *De la fournaise de fer;* ordinairement d'une forme ronde; כור en arabe signifie *il a été rond.* C'est une figure fréquemment employée dans l'ancien Testament pour exprimer un traitement

הָאֵשׁ׃ 16 פֶּן־תַּשְׁחִתוּן וַעֲשִׂיתֶם לָכֶם פֶּסֶל תְּמוּנַת
כָּל־סָמֶל תַּבְנִית זָכָר אוֹ נְקֵבָה׃ 17 תַּבְנִית כָּל־בְּהֵמָה
אֲשֶׁר בָּאָרֶץ תַּבְנִית כָּל־צִפּוֹר כָּנָף אֲשֶׁר תָּעוּף בַּשָּׁמָיִם׃ 18
תַּבְנִית כָּל־רֹמֵשׂ בָּאֲדָמָה תַּבְנִית כָּל־דָּגָה אֲשֶׁר־בַּמַּיִם
מִתַּחַת לָאָרֶץ׃ 19 וּפֶן־תִּשָּׂא עֵינֶיךָ הַשָּׁמַיְמָה וְרָאִיתָ
אֶת־הַשֶּׁמֶשׁ וְאֶת־הַיָּרֵחַ וְאֶת־הַכּוֹכָבִים כֹּל צְבָא הַשָּׁמַיִם
וְנִדַּחְתָּ וְהִשְׁתַּחֲוִיתָ לָהֶם וַעֲבַדְתָּם אֲשֶׁר חָלַק יְהוָה אֱלֹהֶיךָ
אֹתָם לְכֹל הָעַמִּים תַּחַת כָּל־הַשָּׁמָיִם׃ 20 וְאֶתְכֶם לָקַח
יְהוָה וַיּוֹצִא אֶתְכֶם מִכּוּר הַבַּרְזֶל מִמִּצְרָיִם לִהְיוֹת לוֹ לְעַם
נַחֲלָה כַּיּוֹם הַזֶּה׃ 21 וַיהוָה הִתְאַנַּף־בִּי עַל־דִּבְרֵיכֶם
וַיִּשָּׁבַע לְבִלְתִּי עָבְרִי אֶת־הַיַּרְדֵּן וּלְבִלְתִּי־בֹא אֶל־הָאָרֶץ
הַטּוֹבָה אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נֹתֵן לְךָ נַחֲלָה׃ 22 כִּי אָנֹכִי
מֵת בָּאָרֶץ הַזֹּאת אֵינֶנִּי עֹבֵר אֶת־הַיַּרְדֵּן וְאַתֶּם עֹבְרִים

16. תשחתון *Vous corrompiez la vérité* ou *vos mœurs*. פסל *Sculpté.* Voy. Exode, ch. 34, v. 1. תמונת כל סמל Selon le באור le premier signifie *l'image* que laisse dans notre mémoire une figure que nous avons vue, et סמל c'est *un dessin*, une figure quelconque, même qui n'existe pas dans la nature, un monstre, tel qu'un cheval ailé, un chien à trois têtes; תמונת כל סמל *l'image de toute figure.* תבנית De בנה *bâtir; un modèle, un simulacre,* tel qu'on en voyait beaucoup en Égypte.

18. דגה Nom de l'espèce *poissonnière.*

19. תחת כל השמים Les Septante, la Vulgate, le Syriaque n'ont pas כל, et devant תחת un manuscrit a אשר, mot qu'expriment aussi les Septante, la Vulgate, Ounklousse et le Syriaque. Ce verset est l'opposé du verset suivant : Iehova vous a choisis pour son peuple, mais il a livré tous les autres peuples au culte des idoles. ונדחת De נדח *précipiter;* tu te laisseras précipiter dans le mauvais chemin. אשר חלק להם *Qu'il leur a donné en partage* pour les éclairer ( להאיר להם ) (Iar'hi). Selon le Talmud ( Meguila, fol. 3 ), ces deux mots se trouveraient exprimés dans la version des Septante, et comme pour ôter l'excuse qu'il

9. Mais garde-toi et garde bien ton ame, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et de peur qu'elles ne sortent de ton cœur aucun des jours de ta vie; tu les feras connaître à tes enfans et aux enfans de tes enfans.

10. Le jour où tu fus placé devant l'Éternel ton Dieu au 'Horeb, quand l'Éternel me dit: assemble-moi ce peuple; je leur ferai entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tout le temps qu'ils seront vivans sur la terre, et qu'ils instruisent leurs enfans.

11. Vous vous approchâtes et vous vous plaçâtes sous la montagne; la montagne était brûlante en feu jusqu'au cœur du ciel: (dessous) ténèbres, nuages et obscurité.

12. L'Éternel vous parla du milieu du feu; vous entendiez une voix, des paroles, mais vous ne voyiez pas de ressemblance, seulement (vous entendiez) une voix.

13. Il vous annonça son alliance qu'il vous commanda d'exécuter, dix paroles, et il les écrivit sur deux tables de pierre.

14. Et à moi l'Éternel commanda en ce temps-là de vous enseigner des statuts et des droits pour que vous les exécutassiez dans le pays où vous allez passer pour le posséder.

15. Vous prendrez bien garde à vos personnes; car vous n'avez vu aucune ressemblance au jour où l'Éternel vous parla au 'Horeb, du milieu du feu,

13. עשרת הדברים *Les dix paroles*, constituent l'alliance.

14. לעשתכם Infinitif avec le pronom personnel de la deuxième personne; littéralement *votre faire*, pour que vous les fassiez.

רַק הִשָּׁמֶר לְךָ וּשְׁמֹר נַפְשְׁךָ מְאֹד פֶּן־תִּשְׁכַּח אֶת־הַדְּבָרִים
אֲשֶׁר־רָאוּ עֵינֶיךָ וּפֶן־יָסוּרוּ מִלְּבָבְךָ כֹּל יְמֵי חַיֶּיךָ וְהוֹדַעְתָּם
לְבָנֶיךָ וְלִבְנֵי בָנֶיךָ׃ 10 יוֹם אֲשֶׁר עָמַדְתָּ לִפְנֵי יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ בְּחֹרֵב בֶּאֱמֹר יְהוָה אֵלַי הַקְהֶל־לִי אֶת־הָעָם
וְאַשְׁמִעֵם אֶת־דְּבָרָי אֲשֶׁר יִלְמְדוּן לְיִרְאָה אֹתִי כָּל־הַיָּמִים
אֲשֶׁר הֵם חַיִּים עַל־הָאֲדָמָה וְאֶת־בְּנֵיהֶם יְלַמֵּדוּן׃ 11
וַתִּקְרְבוּן וַתַּעַמְדוּן תַּחַת הָהָר וְהָהָר בֹּעֵר בָּאֵשׁ עַד־לֵב
הַשָּׁמַיִם חֹשֶׁךְ עָנָן וַעֲרָפֶל׃ 12 וַיְדַבֵּר יְהוָה אֲלֵיכֶם
מִתּוֹךְ הָאֵשׁ קוֹל דְּבָרִים אַתֶּם שֹׁמְעִים וּתְמוּנָה אֵינְכֶם
רֹאִים זוּלָתִי קוֹל׃ 13 וַיַּגֵּד לָכֶם אֶת־בְּרִיתוֹ אֲשֶׁר צִוָּה
אֶתְכֶם לַעֲשׂוֹת עֲשֶׂרֶת הַדְּבָרִים וַיִּכְתְּבֵם עַל־שְׁנֵי לֻחוֹת
אֲבָנִים׃ 14 וְאֹתִי צִוָּה יְהוָה בָּעֵת הַהִוא לְלַמֵּד אֶתְכֶם
חֻקִּים וּמִשְׁפָּטִים לַעֲשֹׂתְכֶם אֹתָם בָּאָרֶץ אֲשֶׁר אַתֶּם עֹבְרִים
שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ׃ 15 וְנִשְׁמַרְתֶּם מְאֹד לְנַפְשֹׁתֵיכֶם כִּי לֹא
רְאִיתֶם כָּל־תְּמוּנָה בְּיוֹם דִּבֶּר יְהוָה אֲלֵיכֶם בְּחֹרֵב מִתּוֹךְ

Neb., part. II, ch. 39), n'ont rien de trop, n'exigent ni retraite austère, ni abstinence, ni mortification physique, etc.

9. את הדברים Septante πάντας τοὺς λόγους ; ils ont lu את כל הדברים. Syriaque de même.

10. יום Pour את יום tes yeux ont vu *le jour* où tu étais placé *devant l'Éternel.* Voy. Exode, ch. 19, v. 16. ליראה אתי *Pour me craindre.* La forme féminine du verbe ירא est presque seule en usage. La construction indique que le mot יראה n'est pas ici un nom, puisqu'il est suivi du signe accusatif את.

11. תחת ההר *Sous,* au pied de *la montagne.* עד לב השמים *Jusqu'au cœur*, au milieu *du ciel.* La même figure se trouve II Sam., ch. 18, v. 14.

12. קול דברים *Une voix de paroles.* Ounklousse קל פתגמין *une voix de sentences.*

mens de l'Éternel votre Dieu, que je vous ordonne.

3. Vos yeux ont vu ce que l'Éternel a fait à Baal-Péor; car tout homme qui était allé après Baal-Péor, l'Éternel, ton Dieu, l'a détruit du milieu de toi.

4. Mais vous, attachés à l'Éternel votre Dieu, vous êtes tous vivans aujourd'hui.

5. Vois! je vous ai enseigné des statuts et des droits, comme l'Éternel mon Dieu m'a ordonné, pour que vous fassiez ainsi au milieu du pays où vous arriverez pour le posséder.

6. Vous (les) observerez et vous les exécuterez, car c'est là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui, entendant ces statuts, diront: cette grande nation seulement est un peuple sage et intelligent;

7. Car quelle est la nation si grande qui ait des dieux si près de soi, comme (nous avons) l'Éternel notre Dieu dans toutes nos invocations à lui?

8. Et quelle est la grande nation qui ait des statuts et des droits équitables, comme toute cette doctrine que je vous propose aujourd'hui?

הולך לפניהם *Marchant devant eux*, suppl. היה *était*.- את Un manuscrit hébreu a כל après ce mot; les Septante, le Syriaque et la Vulgate l'expriment. פעור — בבעל Ben Ouziel בפלחי טעות פעור *A ceux qui rendaient un culte à l'idole Peor*. Voy. Nomb., ch. 25, v. 3 et suivans.

6. כי היא חכמתכם *Car elle* (l'observation de vos lois est) *votre sagesse*, prouve votre sagesse. לעיני העמים *Aux yeux des nations* qui vous entourent. רק Adverbe d'exclusion, *seulement*. Ce grand peuple seulement est sage et intelligent.

7. קרבים Ounklousse traduit par le singulier קרב *proche*, pour lui porter secours.

8. צדיקים *Justes*, *proportionnées*. Ces lois, dit Maimonides (Moré

מצוה אתכם : 3 עיניכם הראות את אשר־עשה יהוה
בבעל פעור כי כל־האיש אשר הלך אחרי בעל־פעור
השמידו יהוה אלהיך מקרבך : 4 ואתם הדבקים
ביהוה אלהיכם חיים כלכם היום : שני 5 ראה ׀
למדתי אתכם חקים ומשפטים כאשר צוני יהוה אלהי
לעשות כן בקרב הארץ אשר אתם באים שמה לרשתה :
6 ושמרתם ועשיתם כי הוא חכמתכם ובינתכם לעיני
העמים אשר ישמעון את כל־החקים האלה ואמרו רק
עם־חכם ונבון הגוי הגדול הזה : 7 כי מי־גוי גדול
אשר־לו אלהים קרבים אליו כיהוה אלהינו בכל־קראנו
אליו : 8 ומי גוי גדול אשר־לו חקים ומשפטים צדיקם
ככל התורה הזאת אשר אנכי נתן לפניכם היום : 9

vélation. Après le retour de l'exil babylonien, on échangea l'ancienne écriture hébraïque contre l'écriture assyrienne; on donna alors de nouveaux noms aux mois, tandis qu'auparavant on datait d'après la sortie d'Égypte. Le Talmud dit que toutes les fêtes, à l'exception du *Kipour* et de *Pourime*, seront abolies. De ces différentes explications, M. Creuzenach conclut que malgré cette défense d'ajouter à la loi, et malgré les explications talmudiques, la loi mosaïque est susceptible de modification. A ces réflexions de notre coréligionnaire, nous ajouterons que le Pentateuque autorise le commerce des esclaves, même blancs; est-ce à dire que cette réduction de la nature humaine à l'état de marchandise soit d'institution divine et doive durer à jamais? Comme dit Maimonides, la religion, la loi divine est éternelle; mais sa forme, le culte est essentiellement variable. Adorer cette forme c'est encore de l'idolâtrie. Des paroles, des cérémonies, des jours peuvent en devenir l'objet aussi bien que des images sculptées. אתכם Le Samaritain ajoute היום *aujourd'hui*. Septante de même. לשמר *A observer*, c'est-à-dire, *mais observez*.

3. עיניכם הראות *Vos yeux voyant*, ont vu; suppl. היו *étaient voyant*. Participe pour le prétérit défini, comme Exode, ch. 10, v. 11, אתם מבקשים suppl. הייתם *vous avez été*; Exode, ch. 13, v. 21,

l'occident, le septentrion, le midi et l'orient, et regarde de tes yeux, car tu ne passeras pas ce Iardène.

28. Donne ordre à Iehoschoua, fortifie-le et renforce-le, car c'est lui qui passera devant ce peuple, c'est lui qui leur fera prendre possession du pays que tu vois.

29. Nous demeurâmes dans la vallée, vis-à-vis de Beth-Péor.

Ch. IV. 1. Et maintenant, Israel, écoute les statuts et les droits que je vous enseigne pour (les) faire; afin que vous viviez, que vous arriviez, et que vous possédiez le pays que l'Éternel, Dieu de vos pères, vous donne.

2. N'ajoutez rien à la parole que je vous commande et n'en diminuez rien, afin de garder les commande-

fense dont il s'agit ici est naturelle, parce que les lois divines ne sont pas soumises, comme l'ouvrage des hommes, au changement et à la modification; aussi admet-il comme un article de foi l'invariabilité de la loi. Mais le rabbi Joseph *Albo*, dans le livre intitulé *Ikarime* (*principes*), le combat sur ce point. Sans doute, dit-il, les lois divines sont parfaites, mais données à des hommes, leur perfection est relative; puisque ces hommes peuvent ne plus se trouver dans la même situation où ces lois étaient parfaites pour eux. Or, les lois doivent ennoblir et perfectionner les hommes; elles doivent donc admettre des modifications qui les mettent en harmonie avec les hommes pour qui elles sont faites. C'est cette tendance de perfectionnement qu'admettent les lois religieuses des Israélites dans leur développement progressif. Et certes après tant de siècles les Israélites ne se trouvant plus dans les mêmes circonstances, qui peut dire que la sagesse divine défende de changer des lois qui ne se rapportent plus aux mêmes circonstances? Le Pentateuque lui-même offre des exemples de ces changemens; Dieu a tacitement défendu à Adam et Eve de se nourrir de chair, et il en donne la permission à Noé après le déluge. Moïse défendit peu avant sa mort d'ériger des stèles, et pourtant il en avait élevé lui-même après la ré-

וְצָפֹנָה וְתֵימָנָה וּמִזְרָחָה וּרְאֵה בְעֵינֶיךָ כִּי־לֹא תַעֲבֹר אֶת־
הַיַּרְדֵּן הַזֶּה׃ 28 וְצַו אֶת־יְהוֹשֻׁעַ וְחַזְּקֵהוּ וְאַמְּצֵהוּ כִּי־הוּא
יַעֲבֹר לִפְנֵי הָעָם הַזֶּה וְהוּא יַנְחִיל אוֹתָם אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר
תִּרְאֶה׃ 29 וַנֵּשֶׁב בַּגָּיְא מוּל בֵּית פְּעוֹר׃
ד 1 וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל שְׁמַע אֶל־הַחֻקִּים וְאֶל־הַמִּשְׁפָּטִים
אֲשֶׁר אָנֹכִי מְלַמֵּד אֶתְכֶם לַעֲשׂוֹת לְמַעַן תִּחְיוּ וּבָאתֶם
וִירִשְׁתֶּם אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹתֵיכֶם נֹתֵן לָכֶם׃
2 לֹא תֹסִפוּ עַל־הַדָּבָר אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוֶּה אֶתְכֶם וְלֹא
תִגְרְעוּ מִמֶּנּוּ לִשְׁמֹר אֶת־מִצְוֹת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֲשֶׁר אָנֹכִי

29. ונשב בגיא *Nous demeurâmes à Gaï.* גיא Signifie *une vallée.* Voy. Nomb., ch. 21, v. 20, *infrà*, ch. 4, v. 46, et ch. 34, v. 6. Ici il désigne un nom de lieu dont la description se trouve Nomb., ch. 21, v. 20. בית פעור *Beth-Peor.* Voy. Nomb., ch. 23, v. 28.

Ch. IV. 2. לא תספו *Vous n'ajouterez pas.* Presque la même expression se trouve *infrà*, ch. 13, v. 1. Ce verset, mal compris, a frappé de paralysie le culte israélite. Voici ce qu'en dit M. Creuzenach dans son ouvrage intitulé *Thariag* (Francfort, 1833), p. 107. Le Talmud donne à cette défense une signification d'après laquelle elle ne s'opposerait aucunement au développement de la religion, et qui ne rendrait pas impossibles les améliorations que le temps réclame. D'après cette explication, il serait permis à ceux qui sont chargés de veiller aux intérêts de la religion, de prendre en tout temps les dispositions que rend indispensables le besoin du maintien de la religion. Seulement il ne faudrait pas que les cérémonies fussent augmentées ou diminuées dans le nombre des objets que demandent les cérémonies; par exemple, dans les plantes à offrir à l'occasion de la fête des Tabernacles (voy. Lévit., ch. 23, v. 40); il ne faudrait pas qu'il y en eût cinq ou trois au lieu de quatre, mais qu'il serait licite d'augmenter le nombre des jours de fêtes, parce qu'au moment de cette augmentation on ne s'en aperçoit pas. Il faut en convenir, cette interprétation talmudique n'est pas en harmonie avec les paroles du texte de l'Écriture. Maimonides, qui ne fait pas mention de la distinction talmudique, observe, dans son *Moré Nébouchime*, que la dé-

temps-là, savoir : tes yeux ont vu ce que l'Éternel votre Dieu a fait à ces deux rois; ainsi l'Éternel fera à tous les royaumes vers lesquels tu vas passer.

22. Ne les craignez point, car l'Éternel votre Dieu, c'est lui qui combat pour vous.

23. En ce temps (aussi) je suppliai l'Éternel, en disant :

24. Éternel ! Dieu ! tu as commencé à montrer à ton serviteur ta grandeur et ta main puissante; car quel est le Dieu au ciel et sur la terre qui fasse comme tes œuvres et comme tes actions fortes?

25. Oh ! que je passe et que je voie le bon pays qui est au-delà du Iardène, cette bonne montagne et le Libanone (Liban).

26. Mais l'Éternel fut irrité contre moi à cause de vous, et il ne m'écouta point ; l'Éternel me dit : c'est assez, ne continue pas de me parler encore de cette affaire.

27. Monte au sommet du Pisga, lève tes yeux vers

est appelé par les grammairiens *emphatique*, et exprime le souhait, le désir. ההר הטוב הזה *Cette montagne*, cette contrée fertile remplie de montagnes. En Orient il y a ordinairement manque d'eau dans le plat pays, et abondance de sources et par conséquent fertilité sur les montagnes. Il s'agit ici des montagnes du Liban, de la Galilée, contrée fertile.

26. ויתעבר De עבר au *Hithpael*, *s'animer*, se mettre en colère. בדבר Quelques manuscrits hébreux ont כדבר, Septante τὸν λόγον τοῦτον ils ont lu דבר, Syriaque de même.

27. עלה Le Samaritain ajoute אל.

הַהִוא לֵאמֹר עֵינֶיךָ הָרֹאֹת אֵת כָּל־אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה
אֱלֹהֵיכֶם לִשְׁנֵי הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה כֵּן־יַעֲשֶׂה יְהוָה לְכָל־
הַמַּמְלָכוֹת אֲשֶׁר אַתָּה עֹבֵר שָׁמָּה׃ 22 לֹא תִּירָאוּם כִּי
יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם הוּא הַנִּלְחָם לָכֶם׃ ס

23 וָאֶתְחַנַּן אֶל־יְהוָה בָּעֵת הַהִוא לֵאמֹר׃ 24 אֲדֹנָי
יֱהֹוִה אַתָּה הַחִלּוֹתָ לְהַרְאוֹת אֶת־עַבְדְּךָ אֶת־גָּדְלְךָ וְאֶת־
יָדְךָ הַחֲזָקָה אֲשֶׁר מִי־אֵל בַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ אֲשֶׁר־יַעֲשֶׂה
כְמַעֲשֶׂיךָ וְכִגְבוּרֹתֶךָ׃ 25 אֶעְבְּרָה־נָּא וְאֶרְאֶה אֶת־
הָאָרֶץ הַטּוֹבָה אֲשֶׁר בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן הָהָר הַטּוֹב הַזֶּה
וְהַלְּבָנֹן׃ 26 וַיִּתְעַבֵּר יְהוָה בִּי לְמַעַנְכֶם וְלֹא שָׁמַע
אֵלָי וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי רַב־לָךְ אַל־תּוֹסֶף דַּבֵּר אֵלַי עוֹד
בַּדָּבָר הַזֶּה׃ 27 עֲלֵה ׀ רֹאשׁ הַפִּסְגָּה וְשָׂא עֵינֶיךָ יָמָּה

23. ואתחנן Racine חנן *être favorable,* suivi de אל *invoquer la faveur*, la miséricorde; j'avais invoqué la miséricorde. Le futur changé en passé a souvent le sens du plusque-parfait. Ounklousse וצליתי *je priai.* בעת ההיא *Dans ce temps.* Lors de la victoire sur Si'hone et Og. Voy. Nomb., ch. 21, v. 24.

24. אדני יהוה Deux manuscrits portent יהוה אלהים Septante Vatican Κύριε Θεὲ, *Éternel Dieu;* Alex. κύριε Κύριε, *Éternel*, *Éternel.* אשר *Car, parce que;* voy. Genèse, ch. 31, v. 49 אשר מי אל בשמים ובארץ אשר יעשה. Ounklousse traduit ainsi: דאת הוא אלהא דשכינתך בשמיא מלעילא ושליט בארעא ולית דיעבד *que tu est Dieu résidant au ciel en haut et gouvernant la terre, nul fait comme*, etc. Le באור fait remarquer cette traduction d'Ounklousse, traduction qui a pour objet, dit-il, d'écarter l'erreur de ceux qui voudraient se prévaloir de ce passage pour arguer contre le monothéisme.

25. אעברה נא *Que je passe, je* (t'en) *prie.* Le ה qui termine אעברה

nai depuis le Guilad et jusqu'au torrent d'Arnone, le milieu du torrent et la limite, et jusqu'au torrent de Iabok, frontière des enfans d'Amone ;

17. La plaine, le Iardène et la limite, depuis Kinereth jusqu'à la mer de la plaine, la mer Salée, au bas d'Aschdoth de Pisga, à l'orient.

18. Je vous ordonnai en ce temps-là, savoir : l'Éternel votre Dieu vous a donné ce pays-ci pour héritage ; vous passerez équipés devant vos frères, les enfans d'Israel, tous hommes vaillans.

19. Seulement vos femmes, vos petits enfans, et votre bétail [ je sais que vous avez un bétail considérable], demeureront dans vos villes, que je vous ai données,

20. Jusqu'à ce que l'Éternel ait donné du repos à vos frères comme à vous, et qu'eux aussi possèdent le pays que l'Éternel votre Dieu leur donne au-delà du Iardène. Vous retournerez (alors) chacun à son héritage que je vous ai donné.

21. Et à Iehoschoua (Josué) je commandai en ce

des montagnes qui semblent se répandre, ou les torrens qui se précipitent du haut des montagnes. Voy. אשד Nomb., ch. 21, v. 15, et *infrà*, ch. 4. v. 49. Les Septante ne traduisent pas אשדת, et la Vulgate a *radices*. פסגה Voy. Nomb., ch. 21, v. 21.

18. אתכם *A vous*. Aux fils de Reoubene et de Gad. חלוצים Voy. Nomb., ch. 31, v. 3. בני חיל *Enfans de la force*, des hommes forts. Voy. Exode, ch. 18, v. 21., I Sam., ch. 14, v. 52.

19. ידעתי ... לכם Ces mots forment une phrase incidente.

21. כל Ce mot ne se trouve ni dans le Samaritain ni dans six manuscrits hébreux, et la Vulgate ne l'exprime pas non plus. אלהיכם Ne se trouve pas dans le Samaritain.

הַנַּחַל וּגְבֻל וְעַד יַבֹּק הַנַּחַל גְּבוּל בְּנֵי עַמּוֹן׃ 17 וְהָעֲרָבָה
וְהַיַּרְדֵּן וּגְבֻל מִכִּנֶּרֶת וְעַד יָם הָעֲרָבָה יָם הַמֶּלַח תַּחַת
אַשְׁדֹּת הַפִּסְגָּה מִזְרָחָה׃ 18 וָאֲצַו אֶתְכֶם בָּעֵת הַהִוא
לֵאמֹר יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם נָתַן לָכֶם אֶת־הָאָרֶץ הַזֹּאת לְרִשְׁתָּהּ
חֲלוּצִים תַּעַבְרוּ לִפְנֵי אֲחֵיכֶם בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל כָּל־בְּנֵי־חָיִל׃
19 רַק נְשֵׁיכֶם וְטַפְּכֶם וּמִקְנֵכֶם יָדַעְתִּי כִּי־מִקְנֶה רַב לָכֶם
יֵשְׁבוּ בְּעָרֵיכֶם אֲשֶׁר נָתַתִּי לָכֶם׃ מפטיר 20 עַד אֲשֶׁר
יָנִיחַ יְהוָה ׀ לַאֲחֵיכֶם כָּכֶם וְיָרְשׁוּ גַם־הֵם אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר
יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם נֹתֵן לָהֶם בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן וְשַׁבְתֶּם אִישׁ לִירֻשָּׁתוֹ
אֲשֶׁר נָתַתִּי לָכֶם׃ 21 וְאֶת־יְהוֹשׁוּעַ צִוֵּיתִי בָּעֵת

v. 23. Il demeurait peut-être près d'un pont sur le Iabok ou un autre fleuve. המעכתי *Maacha* est, selon Michaëlis, Schaubek, en Arabie. חות יאיר Voy. Nomb., ch. 32, v. 41. אותם Ne peut se rapporter à חבל, mais à un autre mot, peut-être חות que l'écrivain avait dans la pensée. עד היום הזה *Jusqu'à ce jour*, est évidemment une glose d'une main étrangère et postérieure à Mosché, dont la mort suivit de près l'occupation de ces pays, qui eut lieu dans la dernière année de sa vie. Voy. Nomb., ch. 32, v. 40, où se trouve le récit du même événement sans les mots עד היום הזה.

16. תוך הנחל וגבל *Le milieu du fleuve et ses limites.* Les limites intérieures du fleuve. L'Arnone fait jusqu'à son embouchure dans la mer Morte un grand cercle. C'est cette partie intérieure qui appartenait à Reoubene. Houbigant joint comme le Samaritain le ו de ועד à וגבל — וגבלו עד *Et sa limite* (est) *jusque.* Toutefois cette construction ne lève pas la difficulté, puisqu'une limite étant indiquée par les mots מן עד יבק הנחל גבול בני עמון, le ו de ועד se rapporte tant au précédent qu'au antécédent. Il est plus simple de regarder ce ו comme une redondance (Rosenmüller).

17. כנרת *Kinereth.* Voy. Nomb., ch. 34, v. 11. ים מלח *La mer de Sel*, la mer Morte. אשדת Ounklousse משפך *effusion.* Ce sont les pieds

Rabbath des fils d'Amone? sa longueur est de neuf coudées, sa largeur de quatre coudées, de coudée d'homme.

12. Nous prîmes possession en ce temps-là de ce pays, et je donnai à la tribu de Reoubene et à celle de Gad, depuis Aroer, qui est sur le fleuve d'Arnone, la moitié de la montagne de Guilad.

13. Et je donnai à la demi-tribu de Menasché le reste de Guilad, tout le Baschane, le royaume d'Og, toute la contrée d'Argob [tout le Baschane était appelé le pays des Rephaïme].

14. Yaïr, fils de Menasché, prit toute la contrée d'Argob jusqu'à la frontière du Geschouri et du Machathi; il les appela d'après son nom le Baschane, du 'Havoth Yaïr, (nom qu'ils ont) jusqu'à ce jour.

15. A Machir je donnai Guilad.

16. A la tribu de Reoubene et à celle de Gad je don-

six coudées, par la raison, dit-il, que les lits sont ordinairement un tiers plus long que les personnes pour qui ils sont faits.

12. על Le Samaritain ajoute שפת, de même plusieurs manuscrits hébreux et chaldéens, les Septante, le Syriaque, la Vulgate et Ben Ouziel.

13. חבל Voy. verset 4. ארץ רפאים *Le pays des géans*. La tradition de géans qui ont habité le pays s'est conservée parmi les Arabes.

14. יאיר בן מנשה *Yaïr, fils de Menasché;* petit-fils par le fils de Menasché; voy. Nomb., ch. 32, v. 41. Ce n'est pas le même Iaïr que celui qui fut juge du peuple hébreu. Voy. Jug., ch. 10, v. 3. הגשורי *Geschouri.* Septante Γαργασί, *les Guirgaschéens.* Ils habitaient près des Geschouréens et les Philistins. Voy. I Sam., ch. 27, v. 8. גשור Signifie *pont,* en hébreu, comme dans les dialectes qui ont de l'affinité avec cet idiome. גשור Dont il s'agit ici était un peuple à l'orient du Jourdain, près de Guilad. Voy. Jos., ch. 12, v. 5; ch. 13, v. 13; I Chr., ch. 2, 3.

עֶ֣רֶשׂ בַּרְזֶ֔ל הֲלֹ֣ה הִ֔וא בְּרַבַּ֖ת בְּנֵ֣י עַמּ֑וֹן תֵּ֨שַׁע אַמּ֤וֹת אָרְכָּהּ֙
וְאַרְבַּ֥ע אַמּ֛וֹת רָחְבָּ֖הּ בְּאַמַּת־אִֽישׁ׃ 12 וְאֶת־הָאָ֧רֶץ הַזֹּ֛את
יָרַ֖שְׁנוּ בָּעֵ֣ת הַהִ֑וא מֵעֲרֹעֵ֞ר אֲשֶׁר־עַל־נַ֣חַל אַרְנֹ֗ן וַחֲצִ֤י הַר־
הַגִּלְעָד֙ וְעָרָ֔יו נָתַ֕תִּי לָרֽאוּבֵנִ֖י וְלַגָּדִֽי׃ 13 וְיֶ֨תֶר הַגִּלְעָ֤ד
וְכָל־הַבָּשָׁן֙ מַמְלֶ֣כֶת ע֔וֹג נָתַ֕תִּי לַחֲצִ֖י שֵׁ֣בֶט הַֽמְנַשֶּׁ֑ה כֹּ֣ל חֶ֤בֶל
הָֽאַרְגֹּב֙ לְכָל־הַבָּשָׁ֔ן הַה֥וּא יִקָּרֵ֖א אֶ֥רֶץ רְפָאִֽים׃ 14 יָאִ֣יר
בֶּן־מְנַשֶּׁ֗ה לָקַח֙ אֶת־כָּל־חֶ֣בֶל אַרְגֹּ֔ב עַד־גְּב֥וּל הַגְּשׁוּרִ֖י
וְהַמַּעֲכָתִ֑י וַיִּקְרָא֩ אֹתָ֨ם עַל־שְׁמ֤וֹ אֶת־הַבָּשָׁן֙ חַוֺּ֣ת יָאִ֔יר עַ֖ד
הַיּ֥וֹם הַזֶּֽה׃ שביעי 15 וּלְמָכִ֖יר נָתַ֥תִּי אֶת־הַגִּלְעָֽד׃
16 וְלָרֽאוּבֵנִ֨י וְלַגָּדִ֜י נָתַ֤תִּי מִן־הַגִּלְעָד֙ וְעַד־נַ֣חַל אַרְנֹ֔ן תּ֥וֹךְ

peut signifier ici *cercueil*. Il ajoute: Il est peu probable que Mosché ait écrit lui-même ce passage. Mort peu après ce combat, Mosché ne pouvait être instruit de ces particularités, qu'on pouvait seulement connaître après la prise de Rabbath, par David (II Sam., ch. 12, v. 26). Cette opinion est partagée par Rosenmüller. On sait que ce passage est un des douze mystères mentionnés par Aben Esra. הלה Samaritaine הלא, de même plusieurs manuscrits hébreux, et tous les interprètes, paraissent avoir lu ainsi. Les Septante traduisent ἰδοὺ, *voilà*. Michaëlis pense que הלה est pour הֲלוֹ *est-ce à lui*, comme si l'écrivain disait d'un ton de doute, *est-ce là le lit*? ברבת *A Rabbath*, capitale des Amonites, située près du fleuve Iabok. Prise par Ptolémée Philadelphe, elle fut appelée ensuite *Philadelphia*. Abulfeda l'appelle *Amman*, et les Grecs l'appelèrent Ραββατάμμανά, *Rabbatamana*. Les Sept. toutefois traduisent ici ἐν τῇ ἄκρᾳ τῶν υἱῶν ἀμμάν, *dans le fort des fils d'Amman*. Michaëlis conjecture qu'Og, blessé, fut apporté dans la capitale des Amonites, où il mourut, et où se trouva par conséquent son cercueil (ערשו). אמת איש *Le coude d'un homme*, l'avant-bras, sixième partie de la taille de l'homme. Ounklousse באמת מלך *le coude du roi*, comme nous disons le pied du roi. Aben Esra dit que c'est simplement le coude d'un homme quelconque. Selon Maimonides (Moré Neb, part. II, ch 47), Og avait

eut pas de villes que nous ne leur prissions ; soixante villes, toute la contrée d'Argob, ( formant ) le royaume d'Og, à Baschane.

5. Toutes ces villes, closes de hautes murailles, de portes et de barres, outre les villes non murées, en très-grand nombre,

6. Nous les mîmes à l'interdit, comme nous avions fait à Si'hone, roi de Heschbone ; mettant en interdit toute la ville, hommes, femmes et petits enfans ;

7. Et nous pillâmes pour nous tout le bétail et le butin des villes.

8. Nous prîmes en ce temps-là le pays des deux rois qui étaient en deçà du Iardène, depuis le torrent d'Arnone jusqu'à la montagne de 'Hermone ;

9. [Les Tsidonime (Sidoniens) appellent 'Hermone, Schirione, et les Amoréens l'appellent Schnir].

10. Toutes les villes du plat pays, tout le Guilad, tout le Baschane, jusqu'à Salcha et Édréi, villes du royaume d'Og, à Baschane.

11. Car Og, roi de Baschane, était le seul du reste des Rephaïme ; voici, son lit, lit de fer, n'est-il pas à

10. כל הגלעד *Toute la partie de Guilad* qui avait été soumise à Og, car il ne possédait pas toute la province. Voy. versets 12 et 13. סלכה *Salcha*, ville que Burkhard ( *Travels in Syria*, p. 99 ) appelle *Salka*. אדרעי Voy. Nomb., ch. 21, v. 33.

11. הרפאים *Géans*. Voy. ci-dessus, ch. 2, v. 11 ; Gen., ch. 14, v. 5, et Jos., ch. 13, v. 12. ערש *Lit, berceau*; selon quelques-uns, parce que, jeune, il était déjà si fort, qu'il brisait en se couchant tout autre berceau qu'un berceau de fer; ce qui est puéril. Ps. 6, v. 7, ce mot est appliqué à un lit. Vater dit que ce mot, d'après l'analogie arabe,

אֲשֶׁר לֹא־לָקַחְנוּ מֵאִתָּם שִׁשִּׁים עִיר כָּל־חֶבֶל אַרְגֹּב
מַמְלֶכֶת עוֹג בַּבָּשָׁן׃ 5 כָּל־אֵלֶּה עָרִים בְּצֻרֹת חוֹמָה
גְבֹהָה דְּלָתַיִם וּבְרִיחַ לְבַד מֵעָרֵי הַפְּרָזִי הַרְבֵּה מְאֹד׃ 6
וַנַּחֲרֵם אוֹתָם כַּאֲשֶׁר עָשִׂינוּ לְסִיחֹן מֶלֶךְ חֶשְׁבּוֹן הַחֲרֵם כָּל־
עִיר מְתִם הַנָּשִׁים וְהַטָּף׃ 7 וְכָל־הַבְּהֵמָה וּשְׁלַל הֶעָרִים
בַּזּוֹנוּ לָנוּ׃ 8 וַנִּקַּח בָּעֵת הַהִוא אֶת־הָאָרֶץ מִיַּד שְׁנֵי
מַלְכֵי הָאֱמֹרִי אֲשֶׁר בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן מִנַּחַל אַרְנֹן עַד־הַר
חֶרְמוֹן׃ 9 צִידֹנִים יִקְרְאוּ לְחֶרְמוֹן שִׂרְיֹן וְהָאֱמֹרִי יִקְרְאוּ־
לוֹ שְׂנִיר׃ 10 כֹּל עָרֵי הַמִּישֹׁר וְכָל־הַגִּלְעָד וְכָל־הַבָּשָׁן
עַד־סַלְכָה וְאֶדְרֶעִי עָרֵי מַמְלֶכֶת עוֹג בַּבָּשָׁן׃ 11 כִּי
רַק־עוֹג מֶלֶךְ הַבָּשָׁן נִשְׁאַר מִיֶּתֶר הָרְפָאִים הִנֵּה עַרְשׂוֹ

samaritaine ריגובאה, c'est 'Ράγαβα, dont parle Josèphe (Ant. XIII, 23). comme d'un château dans le pays des Gerasenes. Selon Aben Esra ארגב vient de רגב *motte de terre;* voy. Job, 38, 38. לו Se rapporte à chaque individu israélite; de là le singulier.

5. הפרזי De פרז ce qui est *détaché*, ouvert. Les villes du pays plat, par opposition aux villes fortifiées, fermées.

6. החרם Infinitif pour un passé.

8. מנחל ארנן עד הר חרמן Septante ἀπὸ τοῦ χειμάῤῥου Ἀρνῶν καὶ ἕως, Ἀερμών, *depuis le torrent Arnone et jusqu'à Aermone.* Le texte alexandrin n'a pas καὶ, et pour Ἀερμὼν, Grabe propose Ἀρεερμὼν, comme si הר faisait partie du mot suivant; l'édition d'Alde a ὄρους Ἀερμών. 'Hermone est le mont Liban sous lequel le Jourdain prend sa source; il est appelé aujourd'hui par les Arabes la montagne de Neige, גבל אל שלג, parce que le sommet en est constamment chargé de neige; שניר (verset 9), signifie *neige* en kenâanéen, et en allemand Schnee (Iar'hi). Le mot חרם signifie en arabe *le sommet de la montagne.*

9. שרין Et שניר signifient tous les deux *cuirasse.* Les hautes montagnes étaient la défense de ceux qui demeuraient à l'entour. Une montagne de la Magnésie porte le nom de Θώραξ, *cuirasse.* Abulfeda appelle *Snir* (שְׂנִיר) la partie septentrionale du Liban, l'Antiliban

d'Arnone, et la ville, qui est dans le torrent, jusqu'à Guilad, il n'y eut pas de ville qui fût trop haute pour nous; l'Éternel notre Dieu livra tout devant nous.

37. Seulement tu ne t'es pas approché du pays des enfans d'Amone, ni d'aucun endroit qui touche le torrent de Iabok, ni des villes de la montagne, de tout ce que l'Eternel notre Dieu nous avait défendu.

Ch. III. 1. Nous nous tournâmes, et nous montâmes par le chemin de Baschane. Og, roi de Baschane, sortit contre nous, lui et tout son peuple, pour le combat, à Édréi.

2. L'Éternel me dit: ne le crains pas, car je l'ai livré entre tes mains, ainsi que tout son peuple et son pays; tu lui feras comme tu as fait à Si'hone, roi d'Amori, qui demeure à 'Heschbone.

3. L'Éternel le livra entre nos mains, ainsi que Og, roi de Baschane, et tout son peuple; nous le battîmes au point de ne pas lui laisser de reste.

4. En ce temps nous prîmes toutes ses villes; il n'y

Ch. III. 1. ונפן. Voir sur les événemens dont il s'agit ici, Nomb., ch. 21, v. 33.

3. עד בלתי Littéralement *jusque non.* בלתי Est un adverbe suivi d'un passé. Voy. Josué, ch. 8, v. 22.

4. עיר Le Samaritain place entre ce mot et le suivant les mots כל אלה jusqu'à ובריח du verset suivant. כל חבל ארגב *Toute la contrée d'Argob*, qui s'appelait חות יאיר le *bourg Iaïr.* Voy. Nomb., ch. 32, v. 41, et *infrà*, v. 14. חבל Littéralement *une corde*, et par extension, une étendue, une région, une contrée. C'est une métonymie, pour la part qui revenait à chacun. Voy. Jos., ch. 17, v. 14, et ch. 17, v. 9. Les champs étaient mesurés par des cordes, comme on le fait maintenant au moyen de verges. Voy. Amos., ch. 7, v. 19; Mich., ch. 2, v. 5; Zach., ch. 2, v. 5. Voy. aussi I Rois, ch. 4, v. 13; version

אֲשֶׁר שָׂגְבָה מִמֶּנּוּ אֶת־הַכֹּל נָתַן יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לְפָנֵינוּ׃
37 רַק אֶל־אֶרֶץ בְּנֵי־עַמּוֹן לֹא קָרָבְתָּ כָּל־יַד נַחַל יַבֹּק
וְעָרֵי הָהָר וְכֹל אֲשֶׁר־צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ׃ ג 1 וַנֵּפֶן
וַנַּעַל דֶּרֶךְ הַבָּשָׁן וַיֵּצֵא עוֹג מֶלֶךְ־הַבָּשָׁן לִקְרָאתֵנוּ הוּא
וְכָל־עַמּוֹ לַמִּלְחָמָה אֶדְרֶעִי׃ 2 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי אַל־
תִּירָא אֹתוֹ כִּי בְיָדְךָ נָתַתִּי אֹתוֹ וְאֶת־כָּל־עַמּוֹ וְאֶת־אַרְצוֹ
וְעָשִׂיתָ לּוֹ כַּאֲשֶׁר עָשִׂיתָ לְסִיחֹן מֶלֶךְ הָאֱמֹרִי אֲשֶׁר יוֹשֵׁב
בְּחֶשְׁבּוֹן׃ 3 וַיִּתֵּן יְהוָה אֱלֹהֵינוּ בְּיָדֵנוּ גַּם אֶת־עוֹג מֶלֶךְ־
הַבָּשָׁן וְאֶת־כָּל־עַמּוֹ וַנַּכֵּהוּ עַד־בִּלְתִּי הִשְׁאִיר־לוֹ שָׂרִיד׃
4 וַנִּלְכֹּד אֶת־כָּל־עָרָיו בָּעֵת הַהִוא לֹא הָיְתָה קִרְיָה

36. ערער Voy. Nomb., ch. 32, v. 34. Voy. *infrà*, ch. 3, v. 12, et Josué, ch. 13, v. 9. שפת Littéralement *la lèvre*, la côte, le rivage. והעיר *La ville*, les autres villes situées du côté de ce torrent. קריה *Kiria*, synonyme à עיר *ville;* Ounklousse les traduit tous les deux par קרתא *Carta;* mais le premier ne s'emploie que poétiquement ou construit avec un autre mot. קרית ארבע Gen., ch. 23, v. 2, et passim. שגבה Ce mot ne se trouve qu'une seule fois dans le Pentateuque. שגב *Être élevé*, fortifié. אשר שגבה ממנו *Qui fût plus haute*, trop haute *pour nous;* littéralement *de nous*. On sait que le superlatif en hébreu est indiqué par le מ qui précède un mot à la suite d'un adjectif. Les villes fortifiées sont nécessairement celles dont les murs sont élevés.

37. קרבת *Tu ne t'es pas approché;* changement de personne; ici à la deuxième du singulier, et dans les précédens versets à la première du pluriel. כל יד Suppléer devant ces mots אל du commencement de ce verset. יד *La main*, le rivage, comme שפת du verset précédent. Voy. Exode, ch. 2, v. 5; Nomb., ch. 2, v. 17, et Isaïe, ch. 58, v. 8. וערי ההר *Les villes de la montagne*. Les Amonites avaient fortifié leurs frontières. Voy. Nomb., ch. 21, v. 24. צוה *Avait défendu* d'attaquer. Le verbe צוה a aussi ce sens *infrà*, ch. 4, v. 23, et Gen., ch. 2, v. 16, et ch. 3, v. 11.

jusqu'à ce que j'aie passé le Iardène (pour entrer) au pays que l'Éternel notre Dieu nous donne.

30. Mais Si'hone, roi de 'Heschbone, ne voulut point nous laisser passer par son pays, car l'Éternel ton Dieu avait endurci son esprit et roidi son cœur, afin de le livrer entre tes mains, comme (c'est) aujourd'hui.

31. L'Éternel me dit : vois, j'ai commencé de te livrer Si'hone et son pays; commence à posséder, à posséder son pays.

32. Si'hone sortit contre nous, lui et tout son peuple, pour le combat, à Ia'hats.

33 L'Éternel notre Dieu le livra devant nous ; nous le battîmes, lui et ses enfans et tout son peuple.

34. Nous prîmes en ce temps-là toutes ses villes, et nous détruisîmes toute la cité complètement, hommes, femmes et enfans ; nous ne laissâmes pas de reste.

35. Seulement nous pillâmes les bêtes pour nous, et le butin des villes que nous avons prises.

36. Depuis Aroer, qui est sur le bord du torrent

*Noa'h, agriculteur, commença et planta,* pour commença à planter. Voy. Nomb., ch. 22, v. 6.

33. ונך Racine נכה, futur changé en passé. בנו *Son fils ;* et selon le keri (note marginale) בניו *ses fils.* Les anciens interprètes, que Mendelsohn a suivis, expriment le pluriel. La même variante se trouve *infrà,* ch. 33, v. 9.

34. ונחרם *Nous les dévouâmes* à la mort. Voy. Nomb., ch. 21, v. 23. מתם Adverbe (racine תמם) *entièrement.* Ounklousse traduit גבריא *des hommes,* ainsi, toute la ville des hommes, pour, tous les hommes de la ville ; c'est un hypallage, fréquent dans cette espèce de construction. Voy. Lévit., ch. 12, v. 4.

35. בזזנו לנו *Nous avons pillé pour nous ;* à suppléer également à la fin du verset.

אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ נֹתֵן לָנוּ׃ 30 וְלֹא אָבָה
סִיחֹן מֶלֶךְ חֶשְׁבּוֹן הַעֲבִרֵנוּ בּוֹ כִּי־הִקְשָׁה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶת־
רוּחוֹ וְאִמֵּץ אֶת־לְבָבוֹ לְמַעַן תִּתּוֹ בְיָדְךָ כַּיּוֹם
הַזֶּה׃ ס ששי 31 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי רְאֵה הַחִלֹּתִי
תֵּת לְפָנֶיךָ אֶת־סִיחֹן וְאֶת־אַרְצוֹ הָחֵל רָשׁ לָרֶשֶׁת אֶת־
אַרְצוֹ׃ 32 וַיֵּצֵא סִיחֹן לִקְרָאתֵנוּ הוּא וְכָל־עַמּוֹ
לַמִּלְחָמָה יָהְצָה׃ 33 וַיִּתְּנֵהוּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ לְפָנֵינוּ וַנַּךְ
אֹתוֹ וְאֶת־בָּנָו וְאֶת־כָּל־עַמּוֹ׃ 34 וַנִּלְכֹּד אֶת־כָּל־עָרָיו
בָּעֵת הַהִוא וַנַּחֲרֵם אֶת־כָּל־עִיר מְתִם וְהַנָּשִׁים וְהַטָּף
לֹא הִשְׁאַרְנוּ שָׂרִיד׃ 35 רַק הַבְּהֵמָה בָּזַזְנוּ לָנוּ וּשְׁלַל
הֶעָרִים אֲשֶׁר לָכָדְנוּ׃ 36 מֵעֲרֹעֵר אֲשֶׁר עַל־שְׂפַת־
נַחַל אַרְנֹן וְהָעִיר אֲשֶׁר בַּנַּחַל וְעַד־הַגִּלְעָד לֹא הָיְתָה קִרְיָה

ici גבלה *Gu'bala* pour שעיר *Séir;* entendant sans doute par là cette région qui est nommée Ps. 83, v. 8, גבל, nom qu'elle porte encore aujourd'hui.

30. בו *Par lui*, par son pays. Ounklousse dit בתחומיה *par ses limites.* הקשה *A endurci.* אמץ *A fortifié.* La différence entre ces deux verbes paraît être que le premier indique un endurcissement volontaire ou involontaire, mais le second, une résolution prise après cet endurcissement, et fortifiée par la réflexion. כיום הזה *Comme en ce jour*, il est arrivé, accompli; voy. une semblable expression *infrà*, ch. 4, v. 20, et Genèse, ch. 50, v. 20.

31. החלתי Par un *pata'h* sous le ה (la racine est חלל) à cause de la gutturale suivante. החלתי תת לפניך *J'ai commencé de donner devant toi*, de le mettre en ta possession. סיחן *Si'hone.* Après ce mot le Samaritain a מלך חשבון האמרי *Roi de 'Heschbone l'Amori;* les Septante de même. Les deux premiers mots se trouvent verset 26 et verset 30. החל רש *Commence, possède,* commence à posséder, à occuper; רש racine ירש Il y a ici deux temps personnels pour un temps personnel avec un infinitif, comme Gen., ch. 9, v. 20, ויחל נח איש האדמה ויטע

qui, ayant entendu ta renommée, trembleront et seront en angoisse à cause de toi.

26. J'envoyai du désert de Kedemoth des messagers vers Si'hone, roi de 'Heschbone, (avec) des paroles de paix, savoir :

27. (Permets) que je passe par ton pays; sur le grand chemin, sur le grand chemin, j'irai; je ne me détournerai ni à droite, ni à gauche.

28. Des vivres, tu m'en vendras pour de l'argent, et je mangerai; pour de l'argent tu me donneras de l'eau, et je boirai; seulement que je passe à pied;

29. Ainsi que m'ont fait les enfans d'Ésave qui demeurent à Séir, et les Moabites qui demeurent à Or;

qui marquent *effet* ou *action*, expriment ordinairement l'idée de promesse ou de concession. I Sam., ch. 14, v. 36. לא נשאר בהם איש *Nous ne ferons pas que quelqu'un d'eux* (des Philistins) *reste*. C'est-à-dire, nous ne lui permettrons pas de rester, Jérém., ch. 10, v. 15. אל לארך אפיך תקחני *Ne m'offre pas dans ta longanimité*, c'est-à-dire, ne sois pas tellement longanime envers mes ennemis pour qu'ils me consument.

29. כאשר עשו לבני עשו *Comme ils ont fait aux enfans d'Ésave*. Ce passage est difficile à concilier avec ce que nous lisons Nomb., ch. 20, v. 14—21, où nous voyons que les Édomites refusèrent le passage par leur pays aux Hébreux. Les commentateurs ont cherché à aplanir cette difficulté. Iar'hi dit que la comparaison a seulement rapport à l'achat de vivres qu'on leur accordait; d'autres prétendent que les Édomites ont accordé le passage après l'avoir refusé; mais outre que rien ne justifie cette supposition, elle est inutile, dit Rosenmüller, car *les fils d'Ésave*, dont il s'agit ici, sont différens d'Édome, dont il est question Nomb., ch. 20, v. 14—21. Les premiers, qui habitaient les montagnes appelées aujourd'hui גבאל *Guibal*, ont accordé, à ce que conjecture Rosenmüller, le passage aux Israélites. L'interprète samaritain met

כָּל־הַשָּׁמָיִם׃ אֲשֶׁר יִשְׁמְעוּן שִׁמְעֲךָ וְרָגְזוּ וְחָלוּ מִפָּנֶיךָ׃ 26
וָאֶשְׁלַח מַלְאָכִים מִמִּדְבַּר קְדֵמוֹת אֶל־סִיחוֹן מֶלֶךְ חֶשְׁבּוֹן
דִּבְרֵי שָׁלוֹם לֵאמֹר׃ 27 אֶעְבְּרָה בְאַרְצֶךָ בַּדֶּרֶךְ בַּדֶּרֶךְ
אֵלֵךְ לֹא אָסוּר יָמִין וּשְׂמֹאול׃ 28 אֹכֶל בַּכֶּסֶף תַּשְׁבִּרֵנִי
וְאָכַלְתִּי וּמַיִם בַּכֶּסֶף תִּתֶּן־לִי וְשָׁתִיתִי רַק אֶעְבְּרָה
בְרַגְלָי׃ 29 כַּאֲשֶׁר עָשׂוּ־לִי בְּנֵי עֵשָׂו הַיֹּשְׁבִים בְּשֵׂעִיר
וְהַמּוֹאָבִים הַיֹּשְׁבִים בְּעָר עַד אֲשֶׁר־אֶעֱבֹר אֶת־הַיַּרְדֵּן

ritain et un manuscrit hébreu ont החל comme au verset précédent; Septante de même ἐνάρχου. תחת כל השמים *Sous tout le ciel*, hyperbole; il s'agit seulement des nations voisines des Hébreux. שמעך De שמע *entendre*, ta renommée.

26. ואשלח *J'envoie;* futur changé en passé. Michaëlis traduit *j'avais envoyé*, sans doute pour lever la contradiction qui se trouve entre l'ordre d'attaquer Si'hone, et les propositions paisibles qu'on lui fait. Mais, dit Vater, rien n'oblige à cela. L'écrivain peut avoir omis de parler dans le verset 24 de la circonstance de tenter d'abord les voies de la douceur. Iar'hi explique cette ambassade de la manière suivante. Il prend קדמות comme venant de קדם *précéder*. C'est de la Torah, dit-il, qui a précédé (שקדמה) le monde, que j'ai pris l'idée de cette ambassade, quoique sachant qu'elle n'aura pas de résultat; Dieu a aussi présenté la Torah à Esaü et à Iischmaël, quoiqu'il sût qu'ils ne l'accepteraient pas. קדמות *Du côté de l'Orient;* ce désert échut en partage à Reoubene. Voy. Jos., ch. 13, v. 18; Nomb., ch. 21, v. 20. Cette ambassade serait partie de Gaï, dans les plaines de Moab. Il est question de Gaï, *infrà*, ch. 3, v. 29, et ch. 4. v. 46. דברי שלום *Des paroles de paix*. Voy. Nomb., ch. 21, v. 21.

27. בדרך בדרך *Sur le chemin, sur le chemin.* Cette répétition de mots est un hébraïsme qui indique la continuation. Il s'agit ici d'un trajet non interrompu. Voy. une expression semblable, Gen., ch. 39, v. 10; Exode, ch. 16, v. 21, et ci-dessous, ch. 28, v. 43.

28. תשברני Du *Hiphil*, *tu me feras acheter* ou briser, c'est-à-dire *apprête-moi*, permets-moi d'acheter. Voy. Gen., ch. 47, v. 14. Les mots

20. Il (ce pays) est aussi réputé pays des Rephaïme ; les Rephaïme y avaient demeuré auparavant, et les Amonime les appelaient Zamzoumime.

21. C'était un peuple grand, considérable, et de haute stature, comme les Anakime. L'Éternel les détruisit de devant eux ; ils les dépossédèrent, et ils s'établirent à leur place ;

22. Comme il avait fait aux enfans d'Ésave qui demeuraient à Séir, quand il fit détruire le 'Hori devant eux ; ils les dépossédèrent, et ils s'établirent à leur place, jusqu'à ce jour.

23. Les Avime qui demeuraient à 'Hatsérime jusqu'à Aza, les Kaphtorime sortis de Kaphtor, ils les détruisirent, et s'établirent à leur place

24. Levez-vous, partez, et passez le torrent d'Arnone. Vois, j'ai livré entre tes mains Si'hone, roi de 'Heschbone, l'Amori et son pays ; commence d'en prendre possession, et fais-lui la guerre.

25. En ce jour-ci je commencerai à jeter la frayeur et la peur de toi sur les peuples (qui sont) sous tout le ciel,

22. עשה Septante Vatican et Complut ἐποίησαν, *ils firent.* Alex. et Ald. ἐποίησεν, *il fit.* החרי Voy. Gen., ch. 36, v. 20.

23. בחצרים *Dans des bourgs.* Ounklousse בדפיח *à Dephia'h.* Voy. Gen., ch. 25. v. 16. Septante Vatican et Complut Ἀσεδὼδ, *Assedod*; Alex. et Ald. Ἀσηρὼδ, *Asserod.* כפתורים *Kaphtorime.* Voy. Gen., ch. 10, v. 14. Ounklousse קפוטקאי *les Cappadociens.* עוים Proprement *des habitans de ruines.* Voy. Josué, ch. 13, v. 3, et ch. 18, v. 23.

24. קומו *Levez-vous.* Voy. cet événement, Nomb., ch. 21, versets 13 et 21, où plusieurs expressions d'ici sont expliquées.

25. אחל *Je commencerai.* Racine חלל au futur du *Hiphil.* Le Sama-

עַמּוֹן לְךָ יְרֻשָּׁה כִּי לִבְנֵי־לוֹט נְתַתִּיהָ יְרֻשָּׁה׃ 20 אֶרֶץ
רְפָאִים תֵּחָשֵׁב אַף־הִוא רְפָאִים יָשְׁבוּ־בָהּ לְפָנִים וְהָעַמֹּנִים
יִקְרְאוּ לָהֶם זַמְזֻמִּים׃ 21 עַם גָּדוֹל וְרַב וָרָם כָּעֲנָקִים
וַיַּשְׁמִידֵם יְהוָה מִפְּנֵיהֶם וַיִּירָשֻׁם וַיֵּשְׁבוּ תַחְתָּם׃ 22
כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לִבְנֵי עֵשָׂו הַיֹּשְׁבִים בְּשֵׂעִיר אֲשֶׁר הִשְׁמִיד
אֶת־הַחֹרִי מִפְּנֵיהֶם וַיִּירָשֻׁם וַיֵּשְׁבוּ תַחְתָּם עַד הַיּוֹם הַזֶּה׃
23 וְהָעַוִּים הַיֹּשְׁבִים בַּחֲצֵרִים עַד־עַזָּה כַּפְתֹּרִים הַיֹּצְאִים
מִכַּפְתֹּר הִשְׁמִידֻם וַיֵּשְׁבוּ תַחְתָּם׃ 24 קוּמוּ סְּעוּ וְעִבְרוּ
אֶת־נַחַל אַרְנֹן רְאֵה נָתַתִּי בְיָדְךָ אֶת־סִיחֹן מֶלֶךְ־חֶשְׁבּוֹן
הָאֱמֹרִי וְאֶת־אַרְצוֹ הָחֵל רָשׁ וְהִתְגָּר בּוֹ מִלְחָמָה׃ 25
הַיּוֹם הַזֶּה אָחֵל תֵּת פַּחְדְּךָ וְיִרְאָתְךָ עַל־פְּנֵי הָעַמִּים תַּחַת

20. ארץ Selon Gueddes, ce verset et les deux suivans seraient encore une interpolation qui interrompt la parole de Dieu, et la suite du verset 19 serait le verset 24 suivant. Vater, tout en disant qu'il est peu probable que Mosché soit lui-même auteur de ces fréquentes parenthèses, n'approuve pourtant pas Gueddes qui les rejette du texte. Il serait impossible, dit-il, de distinguer aujourd'hui ce qui est réellement de Moïse d'avec ce qui appartient à ses éditeurs. זמזמים *Zamzoumime.* Septante Vatican. Ζοχομμίν; édition d'Alde et Complut. Ζομμειν; mais le texte alexandrin a Ζομζομμειν. Selon Michaëlis, il s'agit d'étrangers venant de la Mècque en Arabie, parce que זמזם est le nom d'une fontaine célèbre près de la Mècque. D'autres croient que ce sont les mêmes que les זוזים Gen., ch. 14, v. 5. Saadias paraît dériver ce mot de זמם *penser*, *entreprendre;* il traduit *les hommes qui* entreprennent de grandes choses. Ounklousse חשבני de même signification. D'autres disent : *des hommes superbes;* de l'arabe זם *porter la tête haute, être superbe;* des géans.

21. ורם *Et élevé.* Ounklousse ותקיף *et fort.* Septante Vatican et Complut καὶ δυνατώτερον ὑμῖν, *et plus puissant que vous.* Le texte alexandrin n'a pas ὑμῖν; le texte d'Alexandrie a καὶ ἰσχυρόν, *et puissant.* Vulgate *proceræ longitudinis, d'un grande taille.*

11. Les Rephaïme sont réputés, eux aussi, comme des Anakime, et les Moabites les appelèrent Emime.

12. A Séir demeuraient auparavant les 'Horime; mais les enfans d'Ésave les en dépossédèrent, les détruisirent de devant eux, s'établirent à leur place, ainsi que l'a fait Israel du pays de son héritage que l'Éternel leur avait donné.

13. Maintenant levez-vous, et passez le torrent de Zered. Nous passâmes le torrent de Zered.

14. Le temps que nous avons marché depuis Kadesch-Barnéa, jusqu'à ce que nous eûmes passé le torrent de Zered, fut de trente-huit ans, jusqu'à la disparition de toute la génération des gens de guerre du milieu du camp, comme l'Éternel le leur avait juré.

15. La main de l'Éternel fut aussi contre eux pour les détruire du milieu du camp jusqu'à leur disparition.

16. Et lorsque tous les gens de guerre furent consumés par la mort du milieu du peuple,

17. L'Éternel me parla, savoir:

18. Tu passes aujourd'hui la frontière de Moab, (savoir) Or.

19. Tu approcheras vis-à-vis des enfans d'Amone; ne les traite point en ennemis et ne t'attaque pas à eux, car je ne te donnerai pas du pays des enfans d'Amone un héritage, car c'est aux enfans de Lote que je l'ai donné pour héritage.

15. יד יהוה *La main de Dieu*, la peste. להמם *Pour les anéantir*; selon quelques-uns, de la racine המם; mais la présence du pronom ם indique plutôt la racine הום d'égale signification, de même que תמם est de תום. Voy. Exode, ch. 23, v. 27; Jérém., ch. 51, versets 3 et 4.

11 רפאים יחשבו אף־הם כענקים והמאבים יקראו להם
אמים׃ 12 ובשעיר ישבו החרים לפנים ובני עשו
יירשום וישמידום מפניהם וישבו תחתם כאשר עשה
ישראל לארץ ירשתו אשר־נתן יהוה להם׃ 13 עתה
קמו ועברו לכם את־נחל זרד ונעבר את־נחל זרד׃
14 והימים אשר־הלכנו מקדש ברנע עד אשר־עברנו
את־נחל זרד שלשים ושמנה שנה עד־תם כל־הדור אנשי
המלחמה מקרב המחנה כאשר נשבע יהוה להם׃ 15
וגם יד־יהוה היתה בם להמם מקרב המחנה עד תמם׃
16 ויהי כאשר־תמו כל־אנשי המלחמה למות מקרב
העם׃ ס 17 וידבר יהוה אלי לאמר׃ 18 אתה
עבר היום את־גבול מואב את־ער׃ 19 וקרבת מול
בני עמון אל־תצרם ואל־תתגר בם כי לא־אתן מארץ בני

11. רפאים *Rephaïme.* Ounklousse גברין *les* (hommes) *forts.* Septante γίγαντες, *les géans.* Ce mot qui signifie, Isaïe, ch. 26, versets 14 et 19, *les mânes*, désigne ici, comme Gen., ch. 14, v. 5, des hommes d'une taille très-élevée, et dont le mot *mânes* indique leur longue existence, qui fait qu'ils se survivent en quelque sorte et sont les simulacres d'eux-mêmes. Le Samaritain n'a pas les mots יחשבו — רפאים .... כענקים Du *Niphal; ils sont comptés* pour *géans*, *comme les Anakime.* Selon d'autres, חשב signifie ici *être considéré.* ענקים *Anakime.* Voy. Nomb., ch. 13, v. 22, et ch. 28, v. 33.

12. חרים *Les 'Horim* habitaient *Séir* avant les Edomites, dans des demeures souterraines; voy. Gen., ch. 36, v. 20 — 30. Ben Ouziel dit גנוסיא *les familles.* Après וישמידום le Samaritain ajoute יהוה ויירשום comme au verset 21. L'écrivain justifie l'expulsion des Kenâanéens par des événemens analogues arrivés chez d'autres nations.

13. זרד *Zered.* Voy. Nomb., ch. 21, v. 12.

14. עד תם De תמם *finir,* jusqu'à la fin, à l'extinction. אנשי המלחמה *Les hommes aptes à la guerre.* Voy. Nomb., ch. 31, v. 28.

sert-ci; voilà quarante ans, l'Éternel ton Dieu est avec toi, tu n'as manqué de rien.

8. Nous nous détournâmes d'auprès de nos frères, les enfans d'Ésave, qui demeuraient à Séir, du chemin de la plaine d'Eilath, et d'Etsione Gueber; nous nous en retournâmes, et nous passâmes par le chemin du désert de Moab.

9. L'Éternel me dit: ne tourmente point Moab, et ne commence point de guerre avec eux, car je ne te donnerai pas de son pays un héritage, car j'ai donné Or aux enfans de Lote pour héritage.

10. Les Emime y avaient auparavant demeuré; un peuple grand, considérable et de haute stature, comme les Anakime.

le Samaritain et Saad. n'ont pas ce mot; ci-dessus verset 5, il ne se trouve pas non plus. ער *Or,* prise à Moab par Si'hone, et redevenue moabite (Aben Esra). Voy. Nomb., ch. 15, v. 28.

10. האמים Gueddes dit : les versets 10, 11, 12, paraissent être une interpolation; ils interrompent les paroles de Dieu, qui recommencent au verset 13, faisant suite au verset 9, d'autant plus que les mots כאשר עשה etc., qui terminent le verset 12, représentent la conquête de Kenâane comme ayant déjà eu lieu. ce qui n'est pourtant pas; pour l'expliquer autrement, il faudrait traduire par un futur les verbes עשה et נתן du verset 12, ce qui est difficile. Cette interpolation peut avoir été, ajoute l'auteur que nous citons, une note marginale, et avoir été transportée dans le texte par le rédacteur des mémoires de Moïse. Selon d'autres, ce serait ce dernier lui-même qui aurait ajouté cette glose; ce qui est peu satisfaisant. Le באור dit aussi que les trois versets forment un passage incident. האמים *Les Emime.* Ounklousse אמתני *effrayans.* Septante Ὀμμὶν. Voy. Gen., ch. 14, v. 5. לפנים Se dit de l'espace *en avant.* Jérém., ch. 7, v. 24; ici c'est du temps, *auparavant.* Jos., ch. 11, v. 10, et ch. 14, v. 15. Ce mot vient de פנה *tourner.* כענקים *Comme les Anakime.* Voy. Nomb., ch. 13, v. 22.

הַמִּדְבָּר הַגָּדֹל הַזֶּה זֶה ׀ אַרְבָּעִים שָׁנָה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ עִמָּךְ
לֹא חָסַרְתָּ דָּבָר׃ 8 וַנַּעֲבֹר מֵאֵת אַחֵינוּ בְנֵי־עֵשָׂו הַיֹּשְׁבִים
בְּשֵׂעִיר מִדֶּרֶךְ הָעֲרָבָה מֵאֵילַת וּמֵעֶצְיֹן גָּבֶר ס
וַנֵּפֶן וַנַּעֲבֹר דֶּרֶךְ מִדְבַּר מוֹאָב׃ 9 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֵלַי
אַל־תָּצַר אֶת־מוֹאָב וְאַל־תִּתְגָּר בָּם מִלְחָמָה כִּי לֹא־
אֶתֵּן לְךָ מֵאַרְצוֹ יְרֻשָּׁה כִּי לִבְנֵי־לוֹט נָתַתִּי אֶת־עָר יְרֻשָּׁה׃
10 הָאֵמִים לְפָנִים יָשְׁבוּ בָהּ עַם גָּדוֹל וְרַב וָרָם כַּעֲנָקִים׃

qu'ils florissaient parmi eux, par les travaux du tabernacle. Voy. Exode, ch. 25, v. 22. ידע לכתך *Il a connu ta marche*, ton voyage à travers le grand désert. Cette expression exprime la faveur dont Dieu comble quelqu'un. ידע יהוה דרך צדיקים *Iehova connaît la voie des justes*, Ps. 1, 6. לא חסרת דבר *Tu n'as manqué* de *rien;* en hébreu les mots qui expriment abondance ou disette, se construisent avec l'accusatif. Voy. Gen., ch. 27, v. 45; Exode, ch. 1, v. 7. Après ce verset le Samaritain ואשלחה מלאכים אל מלך אדם לאמר *J'envoyai des ambassadeurs vers le roi d'Édome, en disant*; et les versets 17 et 18 du chapitre 20 des Nombres, excepté que le pluriel du verset 17 est ici remplacé par le singulier; au lieu de לא נעבר, il y a לא אטה *je ne me détournerai pas*; au lieu de באר *puits*, il y a בור *citerne*; les mots אליו אדום ne se trouvent pas ici non plus; plus loin, verset 26, il se trouve une tradition analogue et se rapportant à Si'hone.

8. אילת *Eilath*, appelée aujourd'hui *Akaba*, ville située sur la mer Rouge et célèbre par son commerce. David réunit cette ville à son royaume, II Sam., ch. 8, v. 14. Sous le règne de Salomon, la navigation et le commerce des Hébreux florissaient dans cette ville ainsi qu'à Étsion Guebèr. Eilath redevient iduméenne, et (II Rois, ch. 14, v. 22) elle passe encore à la Judée jusqu'à ce qu'elle fut conquise par les Syriens, II Rois, ch. 16, v. 6. Selon Eusèbe, elle n'était éloignée que de dix milles de Petra, et selon Pline, elle était distante de cent cinquante milles de Gaza; elle a donné son nom au golfe élanitique.) *Etsione Gueber*. עצין גבר Ben Ouziel dit *le bourg du Coq*. גבר Signifie *coq*. Voy. Nomb., ch. 33, v. 35.

9. תצר Racine צרר ou צור *serrer* de près, *assiéger*. מלחמה *Guerre;*

Ch. II. 1. Nous retournâmes et nous nous dirigeâmes vers le désert, par le chemin de la mer Souf, comme l'Éternel m'avait dit, et nous tournoyâmes long-temps près de la montagne de Séir.

2. L'Éternel me dit, savoir :

3. Vous avez assez tournoyé cette montagne ; tournez-vous vers le nord.

4. Et au peuple ordonne, savoir : vous allez passer la frontière de vos frères, les enfans d'Ésave (Ésaü), qui demeurent à Séir ; ils auront peur de vous ; mais gardez-vous beaucoup.

5. Ne vous attaquez pas à eux, car je ne vous donnerai pas de leur pays même pour y imprimer la plante du pied ; car pour héritage à Ésave j'ai donné la montagne de Séir.

6. Vous achèterez d'eux des vivres pour de l'argent, et vous mangerez ; l'eau, vous l'achèterez aussi d'eux, et vous boirez.

7. Car l'Eternel ton Dieu t'a béni dans tout le travail de tes mains ; il a connu ta marche dans ce grand dé-

Signifie également *acheter*, voy. Gen., ch. 50, v. 8. כרא En arabe a la même signification. כרה Signifie aussi *creuser* (qui, peut-être dérive du mot hébreu), Ps. 40, 7, et le sens de la phrase peut être : vous pouvez *creuser* des puits *pour boire de l'eau,* mais avec leur consentement et pour de l'argent. Iar'hi dit que dans les îles on dit כירה pour מכירה.

7. בכל מעשה ידיך *Dans tout l'ouvrage de tes mains.* Selon Na'hmeni, il s'agit ici de richesse provenant de l'élève des troupeaux, du butin des ennemis vaincus. Mais Rosenmüller voit ici une preuve que les Israélites ne vivaient pas séparés des autres nations dont ils étaient entourés, mais qu'ils faisaient commerce avec elles, et que de là leur venait la richesse dont il est ici question. Quant aux arts, nous voyons

ב 1 וַנֵּ֜פֶן וַנִּסַּ֤ע הַמִּדְבָּ֙רָה֙ דֶּ֣רֶךְ יַם־ס֔וּף כַּאֲשֶׁ֛ר דִּבֶּ֥ר
יְהוָ֖ה אֵלָ֑י וַנָּ֥סָב אֶת־הַר־שֵׂעִ֖יר יָמִ֥ים רַבִּֽים׃ ס
חמישי 2 וַיֹּ֥אמֶר יְהוָ֖ה אֵלַ֥י לֵּאמֹֽר׃ 3 רַב־לָכֶ֕ם
סֹ֖ב אֶת־הָהָ֣ר הַזֶּ֑ה פְּנ֥וּ לָכֶ֖ם צָפֹֽנָה׃ 4 וְאֶת־הָעָם֮ צַ֣ו
לֵאמֹר֒ אַתֶּ֣ם עֹֽבְרִ֗ים בִּגְבוּל֙ אֲחֵיכֶ֣ם בְּנֵי־עֵשָׂ֔ו הַיֹּשְׁבִ֖ים בְּשֵׂעִ֑יר
וְיִֽירְא֣וּ מִכֶּ֔ם וְנִשְׁמַרְתֶּ֖ם מְאֹֽד׃ 5 אַל־תִּתְגָּר֣וּ בָ֔ם כִּ֠י
לֹֽא־אֶתֵּ֤ן לָכֶם֙ מֵֽאַרְצָ֔ם עַ֖ד מִדְרַ֣ךְ כַּף־רָ֑גֶל כִּֽי־יְרֻשָּׁ֣ה לְעֵשָׂ֔ו
נָתַ֖תִּי אֶת־הַ֥ר שֵׂעִֽיר׃ 6 אֹ֣כֶל תִּשְׁבְּר֧וּ מֵאִתָּ֛ם בַּכֶּ֖סֶף
וַאֲכַלְתֶּ֑ם וְגַם־מַ֜יִם תִּכְר֧וּ מֵֽאִתָּ֛ם בַּכֶּ֖סֶף וּשְׁתִיתֶֽם׃ 7 כִּ֠י
יְהוָ֨ה אֱלֹהֶ֜יךָ בֵּֽרַכְךָ֗ בְּכֹל֙ מַעֲשֵׂ֣ה יָדֶ֔ךָ יָדַ֣ע לֶכְתְּךָ֔ אֶת־

*demain dirigez-vous, et partez.* אשר ישבתם *Que vous avez demeuré,* dans le désert pendant les diverses stations; selon Aben Esra, il s'agit du temps qu'ont employé les explorateurs.

Ch. II. 1. ונסב *Nous fîmes le tour,* de סבב, en errant dans le désert jusqu'à ce que nous nous retrouvâmes encore au midi. Voy. Nomb., ch. 21, v. 4. ימים רבים *Des jours nombreux,* plusieurs années.

3. רב לכם סב את ההר הזה Littéralement *assez pour vous entourer,* vous avez assez long-temps erré autour de cette montagne.

4. אתם עברים *Vous passant,* sous-entendu תהיו *vous serez.* Participe pour un futur, comme Gen., ch. 6, v. 17; II Rois, ch. 4, v. 16. אחיכם *Vos frères,* descendans d'Ésaü. ונשמרתם מאד *Observez-vous beaucoup;* en quoi? c'est ce qu'explique le verset suivant. Les défenses touchant les Édomites, Moabites, Amonites, ne se trouvent pas au livre des Nombres.

5. תתגרו *Hithpael,* de la racine גרה *exciter une querelle, provoquer une guerre,* contre quelqu'un. Voy. Prov., ch. 28, v. 15. Du mot גרה est dérivé le mot français *guerre.* ( D. Calmet. ) Saad. *ne les provoquez pas.* ערי En arabe signifie *il a été fort irrité.* מארצם Après ce mot le Samaritain a ירשה *un héritage*; un manuscrit hébreu et le Syriaque l'expriment de même עד מדרך כף רגל *Jusqu'à l'empreinte de la plante du pied,* pas la moindre partie.

6. תשברו — שבר Signifie *acheter,* comme Gen., ch. 43, v. [illegible] תכרו

battrons, ainsi que l'Éternel notre Dieu nous a ordonné. Vous ceignîtes chacun son arme de guerre, et vous fûtes sur le point de monter sur la montagne.

42. L'Éternel me dit: dis-leur: ne montez pas, et ne combattez pas, car je ne suis pas au milieu de vous, afin que vous ne soyez pas battus devant vos ennemis.

43. Je vous parlai, mais vous ne m'écoutâtes point; vous fûtes rebelles à la parole de l'Éternel, vous fûtes téméraires, et vous montâtes sur la montagne.

44. L'Amori habitant de cette montagne sortit au-devant de vous; ils (les ennemis) vous poursuivirent, comme font les abeilles, ils vous battirent à Séir jusqu'à 'Horma.

45. Vous retournâtes et vous pleurâtes devant l'Éternel, mais l'Éternel n'entendit pas votre voix et ne vous prêta point l'oreille.

46. Vous demeurâtes à Kadesch un temps aussi long comme le temps que vous (y) aviez demeuré.

43. ותזדו Racine זיד au propre *bouillir*, et métaphoriquement *s'emporter*. Voy. Gen., ch. 25, v. 29; זיד en arabe a la même signification.

44. ויצא האמרי *Amori sortit*. Samaritain העמלקי והכנעני, Voy. Nomb., ch. 14, v. 45, et ci-dessus, verset 20. כאשר תעשינה *Comme font*. Ounklousse כמא דנתזין *comme se confondent* en fuyant. Il y en a qui lisent תֵּעָשֶׁנָּה au passif, et traduisent: *quand elles sont étourdies par la fumée*, faisant allusion à la manière de s'emparer des ruches. בשעיר Samaritain de même, mais les Septante et la Vulgate expriment משעיר. Cette leçon paraît bonne et peut exprimer le bas de la montagne de Séir, car les Israélites ne sont pas venus à Séir. חרמה *'Horma*; Ounklousse de même. Mais Ben Ouziel dit שיצא *destruction*, prenant חרמה pour un infinitif.

46. ותשבו ..... רבים Nomb., ch. 14, v. 25, il est dit מהר פנו וסעו

ככל אשר־צונו יהוה אלהינו ותחגרו איש את־כלי מלחמתו
ותהינו לעלת ההרה : 42 ויאמר יהוה אלי אמר
להם לא תעלו ולא תלחמו כי אינני בקרבכם ולא תנגפו
לפני איביכם : 43 ואדבר אליכם ולא שמעתם
ותמרו את־פי יהוה ותזדו ותעלו ההרה : 44 ויצא
האמרי הישב בהר ההוא לקראתכם וירדפו אתכם כאשר
תעשינה הדברים ויכתו אתכם בשעיר עד־חרמה : 45 ותשבו
ותבכו לפני יהוה ולא־שמע יהוה בקלכם ולא האזין אליכם :
46 ותשבו בקדש ימים רבים כימים אשר ישבתם :

description de l'enfant ignorant toutes choses se trouve aussi Jon., ch. 4, v. 11. Voy. aussi Isaïe, ch. 7, v. 14, et ch. 15, v. 16. Grotius cite à cette occasion un passage d'Homère Ἤδη γὰρ νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα Ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρεια, πάρος δ' ἔτι νήπιος ἦα, *j'ai connu les choses bonnes et celles qui sont mauvaises*; *je fus auparavant un enfant ne sachant rien.*

41. ליהוה Après ce mot le Samaritain a אלהינו *notre Dieu*; deux manuscrits hébreux, les Septante et le syriaque, de même. Au verset 43, après פי יהוה, le Samaritain a également אלהינו, mais il n'y a qu'un manuscrit hébreu qui soit dans ce dernier verset conforme au texte samaritain, les autres traductions sont comme le texte hébreu. ותחגרו איש את כלי מלחמתו *Et vous vous ceignites chacun de ses instrumens de guerre.* Le pronom suffixe se joint au dernier des mots construits. ותהינו Mot unique. Racine הון *regarder comme aisé,* facile. De même en arabe הון. Ounk. ושריתון *vous vous servîtes*, préparâtes. Septante συναθροισθέντες, *se joignant*; Vulgate *paratis*, *préparés.* Il y en a qui traduisent par *mépriser*, regarder comme chose vile et facile. Michaëlis adopte cette version et suppose une ellipse : *vous méprisâtes* la parole de Dieu, et vous vous disposâtes *à gravir* la montagne. Aben Esra dérive ותהינו de הן *voici*, mot dont les Israélites se servent en effet, Nomb., ch. 14, v. 40; *vous vous montrâtes prêts.* Voy. Nomb., ch. 14, v. 44; où, pour exprimer l'action des Israélites, il y a ויעפלו

reconnaître pour vous un endroit pour camper; la nuit dans un feu pour vous montrer le chemin où vous deviez marcher, et dans un nuage, le jour.

34. L'Éternel entendit le bruit de vos paroles, il s'irrita et jura, en disant:

35. Si un homme parmi ces hommes-là, cette méchante engeance-là, voit le bon pays que j'ai confirmé par serment de donner à vos ancêtres...

36. Si ce n'est Kaleb, fils de Iephouné; lui le verra, et à lui je donnerai ce pays où il a imprimé (le pied), et à ses enfans, parce qu'il a persévéré à suivre l'Éternel.

37. Contre moi aussi l'Éternel s'est mis en colère à cause de vous, en disant: toi, non plus, tu n'y arriveras pas.

38. Iehoschoua (Josué), fils de Noune, qui t'assiste, c'est lui qui y arrivera; fortifie-le, car c'est lui qui fera hériter (le pays) à Israel.

39. Quant à vos petits-enfans, dont vous avez dit qu'ils seront du butin, et vos enfans, qui ne savent aujourd'hui ni bien, ni mal, ceux-là y arriveront, à eux je le donnerai, et eux le posséderont.

40. Mais vous, retournez-vous-en, et dirigez-vous vers le désert, par le chemin de la mer Souf.

41. Vous répondîtes et me dîtes: nous avons péché contre l'Éternel; nous, nous monterons et nous com-

39. אשר לא ידעו היום טוב ורע המה Ces mots manquent dans le texte samaritain. Peut-être parce que, Nomb., ch. 14, v. 31, ces mots ne se trouvent pas non plus; mais ובניכם quele Samaritain n'ômet pas, ne se trouve pas non plus dans l'endroit cité des *Nombres*. Cette

לַרְאֹתְכֶם בַּדֶּרֶךְ אֲשֶׁר תֵּלְכוּ־בָהּ וּבֶעָנָן יוֹמָם׃ 34 וַיִּשְׁמַע
יְהוָה אֶת־קוֹל דִּבְרֵיכֶם וַיִּקְצֹף וַיִּשָּׁבַע לֵאמֹר׃ 35 אִם־
יִרְאֶה אִישׁ בָּאֲנָשִׁים הָאֵלֶּה הַדּוֹר הָרָע הַזֶּה אֵת הָאָרֶץ
הַטּוֹבָה אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי לָתֵת לַאֲבֹתֵיכֶם׃ 36 זוּלָתִי
כָּלֵב בֶּן־יְפֻנֶּה הוּא יִרְאֶנָּה וְלוֹ־אֶתֵּן אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר דָּרַךְ־
בָּהּ וּלְבָנָיו יַעַן אֲשֶׁר מִלֵּא אַחֲרֵי יְהוָה׃ 37 גַּם־בִּי
הִתְאַנַּף יְהוָה בִּגְלַלְכֶם לֵאמֹר גַּם־אַתָּה לֹא־תָבֹא שָׁם׃
38 יְהוֹשֻׁעַ בִּן־נוּן הָעֹמֵד לְפָנֶיךָ הוּא יָבֹא שָׁמָּה אֹתוֹ
חַזֵּק כִּי־הוּא יַנְחִלֶנָּה אֶת־יִשְׂרָאֵל׃ 39 רביעי וְטַפְּכֶם
אֲשֶׁר אֲמַרְתֶּם לָבַז יִהְיֶה וּבְנֵיכֶם אֲשֶׁר לֹא־יָדְעוּ הַיּוֹם
טוֹב וָרָע הֵמָּה יָבֹאוּ שָׁמָּה וְלָהֶם אֶתְּנֶנָּה וְהֵם יִירָשׁוּהָ׃
40 וְאַתֶּם פְּנוּ לָכֶם וּסְעוּ הַמִּדְבָּרָה דֶּרֶךְ יַם־סוּף׃ 41
וַתַּעֲנוּ ׀ וַתֹּאמְרוּ אֵלַי חָטָאנוּ לַיהוָה אֲנַחְנוּ נַעֲלֶה וְנִלְחַמְנוּ

v. 21. ל־תור De תור proprement *aller autour*, au figuré *voir autour* de soi, pour explorer. לראותכם *Pour vous faire voir*, au lieu de להראתכם infinitif du *Hiphil*, comme Exode, ch. 13, v. 21. ל־נחתם Pour להנחתם אם *Si*, équivaut, dans les juremens, à une négation. On peut sous-entendre devant אם les mots חל־יל־ה ל־י *il m'est profane*. Ces mots sont exprimés, II Sam., ch. 20, v. 20; et Job, 27, 5. Voy. Nomb., ch. 14 versets 23 et 28. ל־תת *De donner*. Ce mot manque dans le Samaritain, dans trois manuscrits hébreux, un manuscrit chaldéen, les Septante et la Vulgate.

36. זול־תי Le ו est paragogique, car nous trouvons aussi ce mot sans ו. מל־א *A rempli*. Ce mot a ici un sens adverbial; voy. Nomb., ch. 14, v. 24, et I. Sam., ch. 13, v. 7. מל־א Suivi de אחרי signifie *suivre exactement*.

37. בי *A moi*. Voy. Nomb., ch. 20, versets 10 et 11.

38. אתו חזק *Lui fortifie-le;* dis-lui d'avoir du courage. ינחל־נה Le pronom נה se rapporte au mot ארץ *pays* des versets précédens. Mendelsohn ne traduit pas ce pronom.

révoltâtes contre l'ordre de l'Éternel votre Dieu.

27. Vous murmurâtes dans vos tentes et vous dîtes : c'est en haine de l'Éternel contre nous qu'il nous a fait sortir du pays d'Égypte, pour nous livrer dans la main de l'Amori, pour nous exterminer.

28. Où monterons-nous ? Nos frères ont fait fondre nos cœurs en disant : un peuple plus grand et (de) plus haute (taille) que nous ; des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel ; et nous y avons vu aussi les fils d'Anak.

29. Je vous dis : n'ayez point peur, et ne les craignez point.

30. L'Éternel votre Dieu, qui marche devant vous, c'est lui qui combattra pour vous, selon tout ce qu'il a fait pour vous en Égypte, à vos yeux,

31. Et au désert, où tu as vu que l'Éternel ton Dieu t'a porté comme un homme porte son fils, dans tout le chemin où vous avez marché, jusqu'à votre arrivée dans cet endroit.

32. Et malgré cela vous ne crûtes point en l'Éternel votre Dieu,

33. Qui marche devant vous dans le chemin, afin de

Ps. 95, 9. כאשר ישא איש את בנו *Comme un homme porte son fils.* Cette même image se trouve Nombres, ch. 11, v. 12 ; voy. aussi Exode, ch. 19, v. 4.

32. ובדבר הזה *Et par cette chose.* Cinq manuscrits samaritains portent והבדבר avec le ה interrogatif ; Saad. traduit dans ce sens. Iar'hi explique ובדבר *dans cette promesse ;* mais il est plus simple de dire : malgré cette sollicitude merveilleuse, vous n'avez pas cru en Dieu.

33. ההלך לפניכם *Qui marchait devant vous.* Voy. Exode, ch. 13,

אֶת־פִּי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם׃ 27 וַתֵּרָגְנוּ בְאָהֳלֵיכֶם וַתֹּאמְרוּ בְּשִׂנְאַת
יְהוָה אֹתָנוּ הוֹצִיאָנוּ מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם לָתֵת אֹתָנוּ בְּיַד הָאֱמֹרִי
לְהַשְׁמִידֵנוּ׃ 28 אָנָה ׀ אֲנַחְנוּ עֹלִים אַחֵינוּ הֵמַסּוּ אֶת־
לְבָבֵנוּ לֵאמֹר עַם גָּדוֹל וָרָם מִמֶּנּוּ עָרִים גְּדֹלֹת וּבְצוּרֹת
בַּשָּׁמָיִם וְגַם־בְּנֵי עֲנָקִים רָאִינוּ שָׁם׃ 29 וָאֹמַר אֲלֵכֶם
לֹא־תַעַרְצוּן וְלֹא־תִירְאוּן מֵהֶם׃ 30 יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
הַהֹלֵךְ לִפְנֵיכֶם הוּא יִלָּחֵם לָכֶם כְּכֹל אֲשֶׁר עָשָׂה אִתְּכֶם
בְּמִצְרַיִם לְעֵינֵיכֶם׃ 31 וּבַמִּדְבָּר אֲשֶׁר רָאִיתָ אֲשֶׁר
נְשָׂאֲךָ יְהוָה אֱלֹהֶיךָ כַּאֲשֶׁר יִשָּׂא־אִישׁ אֶת־בְּנוֹ בְּכָל־הַדֶּרֶךְ
אֲשֶׁר הֲלַכְתֶּם עַד־בֹּאֲכֶם עַד־הַמָּקוֹם הַזֶּה׃ 32 וּבַדָּבָר
הַזֶּה אֵינְכֶם מַאֲמִינִם בַּיהוָה אֱלֹהֵיכֶם׃ 33 הַהֹלֵךְ
לִפְנֵיכֶם בַּדֶּרֶךְ לָתוּר לָכֶם מָקוֹם לַחֲנֹתְכֶם בָּאֵשׁ ׀ לַיְלָה

26. ותמרו *Vous fûtes rebelles.* Le verbe מרה se construit souvent avec l'accusatif; voy. ci-dessous, v. 43; ch. 9, v. 23; Jos., ch. 1, v. 18. פי *La bouche*, l'ordre.

27. ותרגנו *Vous murmurâtes.* de רגן au *Niphal.* Ces mêmes paroles se trouvent Ps. 106, v. 25. בשנאת יהוה *Par la haine de l'Éternel* envers nous. Le mot בשנאת peut être un infinitif ou un nom verbal, comme Gen., ch. 19, v. 20. באהבתו אתה *Par amour de lui, envers elle.* Voy. aussi ci-dessous, ch. 7, v. 8.

28. אנה De אן *où,* et signifie aussi *quand;* arriver à un endroit et atteindre un but sont deux idées qui se confondent. המסו *Ont liquéfié,* ont désespéré notre cœur; racine מסס. Ce verbe a du rapport avec מוג *découler,* et qui, au figuré, signifie *défaillir.* Voy. Jos., ch. 11, v. 9. Jérém., ch. 49, v. 23. בשמים *Aux cieux;* très-élevé. ענקים *Géans.* Voy. Nomb., ch. 13, versets 22 et 23.

29. לא תערצון Ounklousse לא תתברון *n'ayez pas le cœur brisé.*

31. אשר נשאך *Qui t'a porté.* Septante ὡς τροφοφορήσει, *comme il t'a élevé.* Ce אשר peut signifier *lorsque, où;* de même Nomb., ch. 20, v. 13,

que vous auriez à exécuter.

19. Nous partîmes du 'Horeb, et nous marchâmes par tout ce grand et affreux désert que vous avez vu, par le chemin de la montagne de l'Amori, comme l'Éternel notre Dieu nous avait ordonné, jusqu'à Kadesch-Barnéa.

20. Je vous dis : vous êtes arrivés jusqu'à la montagne de l'Amori que l'Éternel, notre Dieu, nous donne.

21. Vois ! l'Éternel notre Dieu a donné devant toi le pays; monte et possède-le, comme l'Éternel, Dieu de tes pères, t'a parlé, ne crains point et ne t'effraie point.

22. Vous vous approchâtes de moi tous, et vous dîtes : envoyons des hommes devant nous qui reconnaissent le pays pour nous, qui nous rapportent des nouvelles du chemin par lequel nous y monterons, et des villes dans lesquelles nous arriverons.

23. Cette proposition me parut bonne ; je pris d'entre vous douze hommes, un homme par tribu.

24. Ils partirent, montèrent sur la montagne et arrivèrent dans la vallée d'Eschkol, et ils l'épièrent.

25. Ils prirent en mains du fruit du pays, le descendirent vers nous, nous rapportèrent une réponse et dirent: il est bon le pays que l'Éternel notre Dieu nous donne.

26. Mais vous ne voulûtes pas monter, et vous vous

cher en fouillant. Voir Josué, ch. 2, versets 2 et 3; Job, 23, 29. En arabe et en syriaque חפר signifie *observer*, fixer les yeux sur quelque chose.

24. ויפנו *Les tournèrent.* Le verbe פנה se dit des partans qui tournent le dos à l'endroit qu'ils quittent. וירגלו Voy. Nombres, ch. 13, v. 24.

25. בידם *Dans leurs mains*, avec eux; voy. Gen., ch. 24, v. 10.

בָּעֵת הַהִוא אֵת כָּל־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר תַּעֲשׂוּן׃ 19 וַנִּסַּע
מֵחֹרֵב וַנֵּלֶךְ אֵת כָּל־הַמִּדְבָּר הַגָּדוֹל וְהַנּוֹרָא הַהוּא אֲשֶׁר
רְאִיתֶם דֶּרֶךְ הַר הָאֱמֹרִי כַּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֹתָנוּ
וַנָּבֹא עַד קָדֵשׁ בַּרְנֵעַ׃ 20 וָאֹמַר אֲלֵיכֶם בָּאתֶם עַד־
הַר הָאֱמֹרִי אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֵינוּ נֹתֵן לָנוּ׃ 21 רְאֵה נָתַן
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ לְפָנֶיךָ אֶת־הָאָרֶץ עֲלֵה רֵשׁ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר
יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבֹתֶיךָ לָךְ אַל־תִּירָא וְאַל־תֵּחָת׃ שלישי
וַתִּקְרְבוּן אֵלַי כֻּלְּכֶם וַתֹּאמְרוּ נִשְׁלְחָה אֲנָשִׁים לְפָנֵינוּ
וְיַחְפְּרוּ־לָנוּ אֶת־הָאָרֶץ וְיָשִׁבוּ אֹתָנוּ דָּבָר אֶת־הַדֶּרֶךְ אֲשֶׁר
נַעֲלֶה־בָּהּ וְאֵת הֶעָרִים אֲשֶׁר נָבֹא אֲלֵיהֶן׃ 23 וַיִּיטַב
בְּעֵינַי הַדָּבָר וָאֶקַּח מִכֶּם שְׁנֵים עָשָׂר אֲנָשִׁים אִישׁ אֶחָד
לַשָּׁבֶט׃ 24 וַיִּפְנוּ וַיַּעֲלוּ הָהָרָה וַיָּבֹאוּ עַד־נַחַל אֶשְׁכֹּל
וַיְרַגְּלוּ אֹתָהּ׃ 25 וַיִּקְחוּ בְיָדָם מִפְּרִי הָאָרֶץ וַיּוֹרִדוּ
אֵלֵינוּ וַיָּשִׁבוּ אֹתָנוּ דָבָר וַיֹּאמְרוּ טוֹבָה הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה
אֱלֹהֵינוּ נֹתֵן לָנוּ׃ 26 וְלֹא אֲבִיתֶם לַעֲלֹת וַתַּמְרוּ אֶת־

19. ונלך ..... המדבר *Nous allâmes,* nous parcourûmes *le désert.* Job, 29, 3, il y a une locution analogue אלך חשך *je marcherai dans l'obscurité.* והנורא Adjectif, *redoutable,* de ירא *craindre.* דרך הר האמורי *Par le chemin de la montagne d'Amori.* Les Amoréens habitaient du côté méridional de Kenâane.

20. ואמר *Je dis.* Voy. Nomb., ch. 13, v. 1, et ch. 14, v. 40. Le récit est ici plus animé que dans les chapitres des Nombres; là l'ordre d'envoyer des explorateurs vient de Dieu; ici ce sont les Israélites qui en font la demande.

21. רש Racine ירש comme שב de ישב — תחת De חתת au propre *être brisé,* au figuré *être troublé,* effrayé.

22. כלכם *Vous tous.* Ben Ouziel ajoute בערבוביא *avec confusion.* ויחפרו *Qu'ils explorent.* Le verbe חפר au propre signifie *fouiller,* cher-

intelligens et connus, je les établis chefs sur vous, chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante, chefs de dix, et inspecteurs parmi vos tribus.

16. J'ordonnai en ce temps à vos juges, en disant : écoutez (les différends) entre vos frères, et jugez équitablement entre l'homme et son frère, et entre l'étranger.

17. N'ayez aucun égard à la considération en justice ; petit comme grand, écoutez-les, ne craignez aucun homme, car le jugement est à Dieu, et la cause qui vous sera trop difficile, faites-la venir devant moi, et je l'entendrai.

18. Je vous ordonnai en ce temps toutes les choses

animaux réunis dans leur tanière s'appellent גורים de là la crainte qui saisit, qui converge les forces vitales vers le cœur, est désignée par גור. Ainsi la différence de מגורה et יראה qui, tous les deux, expriment l'idée de crainte, et se distinguent en ce que יראה est la *crainte;* l'homme peut la surmonter, par le sentiment du devoir ; מגורה est la *frayeur;* elle saisit d'une manière involontaire ; aussi n'y a-t-il pas ici לא תראו. Iar'hi, dans sa seconde explication de לא תגורו dit : Ne fais pas rentrer les paroles dans ton intérieur ; et il renvoie à אוגר בקיץ des Prov. 17 ; ce qui revient à ce que nous avons dit sur גור (באור). לאלהים *A Dieu* Les juges, chez les Hébreux, passaient pour siéger à la place de la divinité et pour prononcer en son nom. Voy. II Chron., ch. 19, v. 6 ; Exode, ch. 21, v. 6, les juges s'appellent אלהים *élohime.* אשר יקשה *Qui sera dur,* difficile ; voir Exode, ch. 18, v. 26.

18. אתכם *Vous;* au lieu de אתהם *eux.* Tous les manuscrits portent אתכם. Il s'agirait donc de la promulgation sinaïque, et en effet Ben Ouziel dit עשרא פתגמיא *le Décalogue;* mais ce serait une mention bien concise, et d'après le verset 6 il serait question dans ce passage d'un événement qui aurait eu lieu, après le départ de Sinaï. Selon Iar'hi il s'agit d'un ordre donné aux suffètes.

אנשים חכמים וידעים ואתן אותם ראשים עליכם שרי
אלפים ושרי מאות ושרי חמשים ושרי עשרת ושטרים
לשבטיכם׃ 16 ואצוה את־שפטיכם בעת ההוא לאמר
שמע בין־אחיכם ושפטתם צדק בין־איש ובין־אחיו ובין
גרו׃ 17 לא־תכירו פנים במשפט כקטן כגדל תשמעון
לא תגורו מפני־איש כי המשפט לאלהים הוא והדבר אשר
יקשה מכם תקרבון אלי ושמעתיו׃ 18 ואצוה אתכם

commentateurs le rendent ici comme gouvernant אנשי חכמים *donnez-vous*, procurez-vous *des* hommes sages. וידעים *Connus* parmi vos tribus ; mais d'après la position des accens toniques וידעים ne se rapporte pas à לשבטיכם et le sens est : *donnez à vos tribus des hommes sages, intelligens et connus.*

15. ראשי שבטיכם *Les chefs de vos tribus*, de mille, de cent, etc. Voy. Exode. ch. 18, v. 25, où il est dit que Mosché les choisit. חכמים *Sages.* Après ce mot les Septante ont *καὶ ἐπιστήμονας*, comme s'il y avait ונבונים; voy. v. 13. שטרים Voy. Exode, ch. 5, v. 6.

16. שפטיכם *Vos suffètes*, juges, ceux qui venaient d'être institués. שמע Infinitif pour l'impératif, Iar'hi dit *entendant*, comme Exode, ch. 20, v. 8. Le Samaritain a שמעו *entendez*, impératif au pluriel ; אחיכם *Vos frères,* vos prochains. צדק Ici adverbe, *justement*, équitablement, ou bien, vous jugerez *avec* ou selon la justice. גרו *L'étranger de lui*, de celui avec lequel il est en contestation.

17. לא תכירו פנים במשפט *Ne reconnaissez pas la face en justice*, n'ayez alors aucune considération personnelle. כקטן כגדול Ounklousse מילי זעירא כרבא *une petite affaire comme une grande*. Le כ comparatif est répété devant les deux termes de comparaison. Voy. Gen., ch. 44, v. 8. Il y en a qui appliquent la comparaison aux hommes qui ont une contestation, *au peu considéré comme au grand* ; ce sens est plus naturel d'après la construction de la phrase. תגורו De גור *craindre.* Le verbe גור exprime l'idée de réunion, de rassemblement ; voir Ps. 56, יגורו עדי עזים *des effrontés se réunissent contre moi*. Isaïe, ch. 11, וגר זאב עם כבש *le loup se réunit à la brebis.* Ainsi גר c'est l'étranger qui vient se réunir aux anciens habitans ; les petits des

ancêtres, à Abrahame, à Iits'hak et à Jâcob, pour le donner à eux et à leur postérité après eux.

9. Je vous dis en ce-temps là, savoir : je ne puis moi seul vous porter.

10. L'Éternel, votre Dieu, vous a multipliés, et vous voici aujourd'hui en quantité, comme les étoiles du ciel.

11. Que l'Éternel, votre Dieu, vous augmente mille fois autant que vous êtes, et qu'il vous bénisse comme il vous (l') a dit.

12. Comment puis-je porter moi seul votre fatigue, votre fardeau et vos rixes?

13. Procurez-vous des hommes sages, intelligens, connus parmi vos tribus, je les placerai à la tête de vous.

14. Vous me répondîtes et dîtes : la chose que tu as proposée est bonne à exécuter.

15. Je pris les chefs de vos tribus, des hommes sages,

pronom de la première personne, *moi seul.* טרחכם — טרח *L'action pénible* que vous me causez. משאכם — משא *Le fardeau,* venant de נשא *porter.* ריבכם De ריב *dispute*, rixe ; le fardeau que vous êtes pour moi, et la dispute que vous excitez; voy. Nomb., ch. 11, v. 14, et Exode, ch. 18, v. 18, où cette répétition de Mosché est citée, comme ayant eu lieu dans une autre circonstance.

13. הבו Racine יהב *donner, poser, placer;* impératif du *Kal*, deuxième personne plurielle sur la forme שִׁמְעוּ, קִרְאוּ; ce mot est irrégulièrement ponctué, car il faudrait הָבוּ comme הָבִי Ruth, ch. 3, v. 15. On le traduit ordinairement par *eh bien* ! dans ce sens le mot לכם *à vous*, qui suit, présuppose le verbe être ; *eh bien* ! *des hommes sages sont à vous*, vous avez des hommes sages, etc. Cependant presque tous les

לְיִצְחָק וּלְיַעֲקֹב לָתֵת לָהֶם וּלְזַרְעָם אַחֲרֵיהֶם׃ 9
וָאֹמַר אֲלֵיכֶם בָּעֵת הַהִוא לֵאמֹר לֹא־אוּכַל לְבַדִּי שְׂאֵת
אֶתְכֶם׃ 10 יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם הִרְבָּה אֶתְכֶם וְהִנְּכֶם הַיּוֹם
כְּכוֹכְבֵי הַשָּׁמַיִם לָרֹב׃ 11 יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם יֹסֵף
עֲלֵיכֶם כָּכֶם אֶלֶף פְּעָמִים וִיבָרֵךְ אֶתְכֶם כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר לָכֶם׃
שני 12 אֵיכָה אֶשָּׂא לְבַדִּי טָרְחֲכֶם וּמַשַּׂאֲכֶם וְרִיבְכֶם׃
13 הָבוּ לָכֶם אֲנָשִׁים חֲכָמִים וּנְבֹנִים וִידֻעִים לְשִׁבְטֵיכֶם
וַאֲשִׂימֵם בְּרָאשֵׁיכֶם׃ 14 וַתַּעֲנוּ אֹתִי וַתֹּאמְרוּ טוֹב־הַדָּבָר
אֲשֶׁר־דִּבַּרְתָּ לַעֲשׂוֹת׃ 15 וָאֶקַּח אֶת־רָאשֵׁי שִׁבְטֵיכֶם

ment, *j'ai donné devant vous*, je vous l'ai livré. את הארץ *Le pays.* Ben Ouziel ajoute וקבעו בה דפטיא ופלגוהא *faites-y des feux de joie, et partagez-le.* להם *A eux.* Le Samaritain et un manuscrit hébreu n'ont ni להם ni le ו conjonctif suivant.

9. בעת ההיא *Dans ce temps-là*; il s'agit ici de ce que Mosché fit d'après le conseil de Jéthro, son beau-père, voy. Exode; ch, 18, v. 10. On n'est pas d'accord si Jéthro est venu avant la promulgation sinaïque ou après. Selon la première opinion, l'institution des assesseurs (שופטים) a également précédé cette promulgation, puisqu'il est dit, ch. 13, v. 14, ממחרת *le lendemain.* אוכל Racine יכל proprement du *Hophal*, mais usité pour le futur du *Kal.* שאת Racine נשא *porter*, à l'infinitif.

10. הנכם De הנה *voici*, avec le pronom masculin de la deuxième personne plurielle. ככוכבי השמים *Comme les étoiles du ciel*, façon de parler, puisque les Israélites, d'après le texte même, ne se montaient qu'à 600,000, nombre déterminé. Voy. Gen., ch. 15, v. 5.

11. יסף Ce verset est une phrase incidente qui interrompt le discours. יסף Racine יסף futur du *Kal.* ככם *Comme vous* êtes maintenant nombreux. אלף פעמים *Mille fois*, un grand nombre de fois.

12. איכה Composé de deux adverbes אי *où*, et כה *ici*, et réuni il signifie *comment.* C'est aussi une exclamation plaintive, voy. Isaïe, ch. 1, v. 21; Thren., ch. 1, v. 1. לבדי De לבד *seul*, avec le

montagne de Séïr, jusqu'à Kadesch-Barnéa.

3. Ce fut dans la quarantième année, le premier (jour) du onzième mois, que Mosché parla aux enfans d'Israel, ainsi que l'Éternel lui avait commandé pour eux;

4. Après qu'il eut battu à Édréi, Si'hone, roi d'Amori, qui demeurait à 'Heschbone, et Og, roi de Baschane, qui demeurait à Aschtaroth;

5. En deçà du Iardène, au pays de Moab, Mosché commença à expliquer cette doctrine, en disant:

6. L'Éternel, notre Dieu, nous a parlé au 'Horeb, en disant: vous avez assez demeuré près de cette montagne;

7. Tournez et continuez votre route, allez vers la montagne de l'Amori et vers les (lieux) circonvoisins, dans la plaine, sur la montagne, dans la vallée; au sud et sur le littoral de la mer; au pays du Kenâanéen et au Libanon (Liban), jusqu'au grand fleuve, le fleuve Perath (Euphrate).

8. Voyez, j'ai mis le pays devant vous; venez et possédez le pays que l'Éternel a confirmé par serment à vos

où vont être expliqués les motifs du long séjour des Israélites dans le désert; discours terminé ch. 4, v. 42. חרב *'Horeb* est une partie de la montagne de Sinaï d'où les Israélites partirent; voy. Nomb., ch. 10, v. 11. רב לכם *Assez pour vous;* voir une expression semblable, Nomb., ch. 26, v. 3, 7. שבת Racine ישב à l'infinitif, sujet de la phrase; voy. aussi Exode, ch. 19, v. 1; Nomb., ch. 10, versets 11, 12.

7. פנו Racine פנה *tourner;* וסעו racine נסע *partir;* לכם *à vous;* voy. Gen., ch. 12, v. 1. בערבה *Plaine* qui s'étend depuis le lac de Genesareth jusqu'à la mer Morte. חוף הים *Le rivage de la mer.* C'est le littoral de la Palestine depuis le mont Carmel. En arabe חאפה *rivage.*

8. ראה Littéral. *vois,* exclamation invariable. נתתי לפניך Littérale-

דֶּרֶךְ הַר־שֵׂעִיר עַד קָדֵשׁ בַּרְנֵעַ׃ 3 וַיְהִי בְּאַרְבָּעִים
שָׁנָה בְּעַשְׁתֵּי־עָשָׂר חֹדֶשׁ בְּאֶחָד לַחֹדֶשׁ דִּבֶּר מֹשֶׁה אֶל־בְּנֵי
יִשְׂרָאֵל כְּכֹל אֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֹתוֹ אֲלֵהֶם׃ 4 אַחֲרֵי
הַכֹּתוֹ אֵת סִיחֹן מֶלֶךְ הָאֱמֹרִי אֲשֶׁר יוֹשֵׁב בְּחֶשְׁבּוֹן וְאֵת
עוֹג מֶלֶךְ הַבָּשָׁן אֲשֶׁר־יוֹשֵׁב בְּעַשְׁתָּרֹת בְּאֶדְרֶעִי׃ 5
בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן בְּאֶרֶץ מוֹאָב הוֹאִיל מֹשֶׁה בֵּאֵר אֶת־הַתּוֹרָה
הַזֹּאת לֵאמֹר׃ 6 יְהוָה אֱלֹהֵינוּ דִּבֶּר אֵלֵינוּ בְּחֹרֵב
לֵאמֹר רַב־לָכֶם שֶׁבֶת בָּהָר הַזֶּה׃ 7 פְּנוּ ׀ וּסְעוּ לָכֶם
וּבֹאוּ הַר הָאֱמֹרִי וְאֶל־כָּל־שְׁכֵנָיו בָּעֲרָבָה בָהָר וּבַשְּׁפֵלָה
וּבַנֶּגֶב וּבְחוֹף הַיָּם אֶרֶץ הַכְּנַעֲנִי וְהַלְּבָנוֹן עַד־הַנָּהָר
הַגָּדֹל נְהַר־פְּרָת׃ 8 רְאֵה נָתַתִּי לִפְנֵיכֶם אֶת־הָאָרֶץ
בֹּאוּ וּרְשׁוּ אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע יְהוָה לַאֲבֹתֵיכֶם לְאַבְרָהָם

grand que onze ; voy. Nomb., ch. 33. Aben Esra dit que les paroles dont il s'agit ici ont été dites dans les onze jours. חרב *'Horeb.* C'est le Sinaï (Aben Esra). קדש ברנע *Kadesch-Barnéa*, endroit situé au septentrion du 'Horeb et au midi de Séir.

3. עשתי עשר *Le onzième jour.* Ben Ouziel ajoute ירחא דשבט *mois de scheoate.* אל Après ce mot dix manuscrits hébreux portent כל *tout ;* Septante de même. Tout le discours de Mosché respire la sagesse, la modération, une éloquence entraînante, et porte l'empreinte de la sollicitude du législateur.

4. בעשתרות *A Aschtaroth.* באדרעי *A Edréi ;* selon Mendelsohn ce mot est le régime indirect du verbe הכתו Voir Nomb., ch. 22, v. 33.

5. הואיל Racine יאל *commencer, résoudre* ; voy. Gen., ch. 18, v. 28 ; Juges, ch. 19, v. 6. Cette racine, dit le באור et celle de אלה et אול signifient toutes *mettre à exécution* une résolution quelconque ; de là *jurer avec imprécation ;* celui qui jure promet d'exécuter ; voy. I Sam. ch. 1, v. 14 ; Juges, ch. 17 ; v. 11, *agir follement,* Isaïe, ch. 19, v. 13, באר Pour באר *graver, incruster* ; *infrà*, ch. 27, v. 8 ; Hab., ch. 2, v. 2 ; *expliquer*, éclaircir le sens.

6. אלהינו *Notre Dieu.* C'est ici, dit le באור, l'exorde du discours,

# DEUTÉRONOME.

CH. I. 1. Voici les paroles que Mosché dit à tout Israel, sur la rive du Iardène (Jourdain), au désert, dans la plaine vis-à-vis de (la mer) Souf, entre Parane et Tophel, et Labane, et 'Hatseroth et Dizahab;

2. A onze journées du 'Horeb, par le chemin de la

*l'Eternel pourvoira*, ou sera vu (ibid. ch. 22, v. 16), aussi *son lit* (était) *un lit de fer* (*infrà*, ch. 3, v. 11), tu connaîtras la vérité. » Il paraît que l'écrivain est sur la rive occidentale, et il suppose Mosché sur la rive opposée; de là l'embarras d'Aben Esra. מול סוף *Vers Souf. Souf* est peut-être le nom d'un endroit des campagnes de Moab. סוף signifie *fin*, *limite*. Ounklousse dit ים סוף *la mer Souf*, la mer Rouge; Septante de même. Toutefois la mer Rouge est trop éloignée des campagnes de Moab pour qu'il puisse en être question ici. D'ailleurs la mer Rouge est ordinairement indiquée par ים סוף Selon Gueddes סוף serait צוף dont il est question I. Sam., ch. 9, v. 6. Selon Lowth (*Notes sur le Deutér.*), il s'agit ici de la Suphanitis de Ptolomée. פארן *Parane*, désert de l'Idumée. Voy. Gen, ch. 14, v. 6; Nombres, ch. 12, v. 16. Ounklousse paraphrase במשרא לקבל ים סוף· בפארן אתפלו על מנא ובחצרות דארגיזו על בשרא ועל דעבדו עגל דדהב *dans la plaine en face la mer Souf, à Parane, ils ont excité la colère (de Dieu) au sujet de la manne; à 'Hatseroth ils ont irrité au sujet de la viande et pour avoir fabriqué le veau d'or.* תפל *Tophel.* לבן *Labane.* די זהב *Di zahab.* Lieux inconnus; לבן est peut-être לבנה dix-septième station des Israélites, Nomb. ch. 33, v. 20. Ces lieux ne sont pas mentionnés dans les stations des Nombres, ch. 33, à moins qu'ils ne le soient sous des noms différens, comme *Sch'nir.*, qui a trois noms (Aben Esra). חצרת Voir Nomb. ch. 13, v. 1; ch. 33, v. 17, די זהב Littéral. *lieu pourvu d'or;* די en arabe se construit comme בעל en hébreu; c'est toutefois un nom propre de lieu. Burkhard (*Travels in Syria*, pag. 523), parle d'un endroit nommé *Dahab*, qu'il a traversé dans son voyage vers le mont Sinaï.

2. יום Mesure initéraire, car il ne s'agit pas ici du nombre de jours que les Israélites ont passé dans le désert, nombre plus

# דברים

1 אֵלֶּה הַדְּבָרִים אֲשֶׁר דִּבֶּר מֹשֶׁה אֶל־כָּל־יִשְׂרָאֵל
בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן בַּמִּדְבָּר בָּעֲרָבָה מוֹל סוּף בֵּין־פָּארָן וּבֵין־
תֹּפֶל וְלָבָן וַחֲצֵרֹת וְדִי זָהָב׃ 2 אַחַד עָשָׂר יוֹם מֵחֹרֵב

Ch. I. 1. אלה הדברים *Elé hadebarime.* C'est ainsi que les Hébreux nomment le cinquième livre du Pentateuque, de ces deux mots hébreux qui commencent ce livre. On l'appelle aussi *Mischné Hatôra* (משנה התורה), ou simplement *Michné, répétition.* Les Sept. le nomment de même Δευτερονόμιον, *Deutéronome;* non parce que ce livre contient une seconde et nouvelle loi, mais parce qu'il est la répétition et l'explication, avec des variantes, de ce que nous trouvons dans les quatre précédens livre du Pentateuque. C'est un nouveau document; selon Gramberg, il est de la cinquième période; à la fin de l'exil. הדברים Ben Ouziel פתגמי אוכיחותא *paroles de correction*, de morale. אשר דבר משה אל כל בני ישראל *que Mosché a prononcé devant tous les enfans d'Israel*, c'est-à dire que Mosché communiqua aux Israélites par l'intermédiaire de représentans, d'anciens du peuple, lequel était trop nombreux, dit un commentateur, pour permettre à Mosché de s'en faire entendre. בעבר הירדן Septante πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Vulgate *trans Jordanem, au-delà du Jourdain*, du côté oriental; Mendelsohn dit *en-deçà*; toutefois l'expression בעבר הירדן désigne tantôt *en-deçà*, tantôt *au-delà* voy. *infrà*, ch. 3 v. 8. Le mot עבר signifie *le côté* de l'un ou de l'autre bord d'un fleuve, ou simplement un côté. בערבה *Dans la plaine*, la campa gne de Moabe voy. *infrà*, v. 5. ערבה Signifie aussi *lieu désert*; voy. Isaïe, ch. 33, v. 9; Jérémie, ch. 50, v. 12; עבר Est peut-être une transposition de ערב qui, en éthiopien, signifie *stérile, aride.* Les plaines dans l'Orient sont généralement dépourvues d'eau (Rosenmüller). C'est ici qu'Aben Esra dit ce fameux passage que nous avons cité ailleurs: ואם תבין סוד השנים עשר גם ויכתוב משה והכנעני אז בארץ בהר ה' יראה גם וערשו ערש ברזל תכיר האמת « Lorsque tu comprendras le secret des douze (passages du Pentateuque) ainsi que *Mosché écrivit* (*infrà, ch.* 31, *v.* 9); *le Kenâanéen fut alors dans le pays* (Gen., ch. 12, v. 6), *sur la montagne*

# ספר דברים



# LE DEUTÉRONOME.

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'auteur sera réputé contrefait.

PARIS. — IMPRIMERIE DE MIGNERET,
rue du Dragon, n° 20.

# LA BIBLE,

## TRADUCTION NOUVELLE,

AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENS TONIQUES (נגינות)

AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES
ET LITTÉRAIRES,

*ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE
ET DU TEXTE SAMARITAIN;*

**Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE Ier, Roi des Français,**


Par S. Cahen,

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAÉLITE DE PARIS; MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE
DE METZ, ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.


## PENTATEUQUE.

—

TOME CINQUIÈME.

—

LE DEUTÉRONOME. — ספר דברים



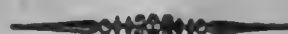

A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, VIEILLE RUE DU TEMPLE, N° 78;
THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE, RUE RICHELIEU, N° 14;
TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;
A Strasbourg et à Londres, même Maison.

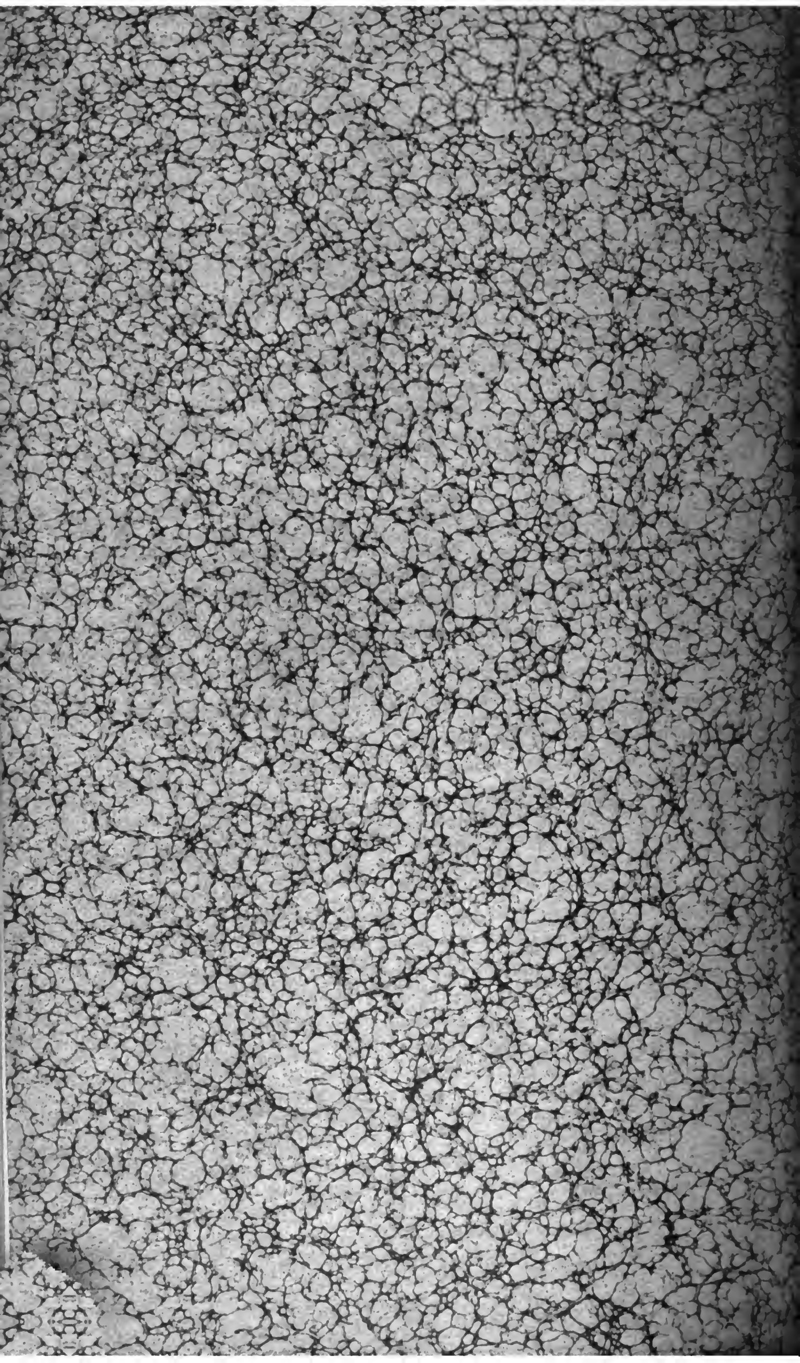
1834

# חמשה חומשי תורה

# PENTATEUQUE.



LE DEUTÉRONOME. — ספר דברים




UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 03555 4677